# PAULIN ET ALEXIS DEUX ILLUSTRES AMANTS DE LA MERE DE DIEU: PAR LE P. PAUL DE...

Paul : de Barry

Digitized by Google

NAZIONALE
8
21 — D
25
BIBLIOTECA
VITT. EMANUELE
ROMA

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

# PAVLIN
## ET
# ALEXIS
## Deux Illustres Amants de la Mere de Dieu :

*Par le* P. PAVL DE BARRY
*de la Compagnie de* IESVS.

*A LYON,*
Chez PHILIPPE BORDE, LAVR. ARNAVD,
& CLAVDE RIGAVD, ruë Merciere.

*M. DC. LVI.*
*Auec Approbation, & Priuilege du Roy.*

Digitized by Google

Digitized by Google

# SIZAIN.

IL s'eſt veu pour le moins vn Peintre & vn Graueur
Dont la ſçauante main eut aſſez de bonheur
Pour exprimer au vif le vaillant Alexandre ;

Mais ſi l'on entreprend du Pape le Portrait
Que le Ciel inſpira ce meſme nom de prendre
On y verra touſiours manquer le plus beau trait.



Digitized by Google

# REGINA PACIS DA PACEM

In diebus
ALEXANDRI SEPTIMI.

Digitized by Google

# ANAGRAMME.

## ALEXANDRE SEPTIE'ME Souuerain Pontife de la ſainte Egliſe,

Le digne Fauorit de Marie penſe & en nous, & à la Paix; Lieſſe!

## SIZAIN.

*QVe l'Europe poſe les armes,*
*Et qu'elle finiſſe ſes larmes,*
*Que triſte elle ne ſoit jamais*
*J'aperçois aux pieds de Marie*
*Son Grand Fauori, qui la prie;*
*Il en impetrera la Paix.*



Digitized by Google

REGINA PACIS

*Da Pacem in diebus Alexandri septimi.*

Digitized by Google

A NOSTRE SAINT PERE

# Alexandre Septiéme.

TRES-SAINT PERE;

*Depuis vingt ans i'ay toûjours fait ma Cour au Ciel par la Dedicace de diuers ouurages, que i'ay donné au public, bien reſolu de de ne faire point autrement : je ne penſe pas neantmoins de faire contre mes reſolutions, ſi ie dedie ce mien trauail à voſtre Sainteté ; ce ſera faire toûjours ma Cour au Ciel, puis qu'elle en a les clefs ; & tient la*

*place en terre de celuy, qui eſt l'Adorable ſur ces voûtes azurées, & le tout aymable Roy de cette Cour. Me voicy doncques proſterné aux pieds de voſtre Sainteté pour luy offrir ce petit Ouurage ; il le faudroit grand pour eſtre fauorablement receu, & pour eſtre digne d'eſtre preſenté au Lieutenant du Fils de Dieu en terre ; il peut neantmoins paſſer pour grand, puis que c'eſt vne grande Reyne pour qui ie parle, & vn grand Pape à qui ie le dedie : Il peut auſſi deuenir grand par le bon accueil que ie me promets que voſtre Sainteté luy fera. Par diuerſes fois déja elle m'a fait l'honneur de voir de bon œil, & de receuoir d'vn cœur plein de bonté mes Ouurages peu de temps auant que le Ciel l'eut choiſie*

*pour*

*pour le Souuerain Pontificat, qu'il luy a mis en main. C'eſt ce qui me donne courage, & qui me fait eſperer que voſtre Tiare ne rebutera pas ce que voſtre Pourpre a agreé; i'en ay les aſſeurances en mes mains dans les Lettres dont il pleut alors à voſtre Sainteté de m'honorer; ie les conſerue comme de precieuſes reliques, & comme autant de témoignages auguſtes de vos bontés, qui me font eſperer que ce, qu'vn grand Cardinal a daigné agréer, ne luy ſera pas deſagreable eſtant deuenu grand Pape, & qu'il me continuera toûjours l'honneur que ie me donne, me diſant de voſtre Sainteté,*

TRES-SAINT PERE,

Le tres-humble, tres-obligé, & tres-obeïſſant ſeruiteur,
PAVL DE BARRY.

Digitized by Google

# ADVIS AV LECTEVR
## SVR LE DESSEIN DE CET OVVRAGE.

MOn aymable Lectevr, ne me demandez pas qui ſont ces deux Amants, qui eſt ce Paulin, & qui eſt cét Alexis ; ſi ce ſont des noms de ma main, ou ſi eux-meſmes ſe les ſont donnés ; s'ils ſont Eccleſiaſtiques, ou s'ils ne le ſont pas. Ce ſont Lettres cloſes pour vous, ie ne vous le diray pas, j'ay defenſe de le dire, tout cela m'a eſté donné ſoubs le ſecret, ie veux eſtre fidelle, & ſecret comme vn Ange.

Ce que je vous puis dire eſt que faiſant voyage ces trois dernieres années dans quelques Prouinces voiſines, & dans

dans celle-cy, je fus obligé tous les ans de passer par la Ville où sont ces Messieurs. Ie fus aduerty des sacrez amours qu'ils auoient pour Nostre-Dame; & je me donnay l'honneur, & la consolation de les salüer, & de les connoitre; ils eurent tant de bonté que d'agreer mon compliment, & me firent l'honneur de m'entretenir des saintes Passions qu'ils auoient pour le seruice de la sainte Vierge; de m'inuiter à les voir autant de fois que ie passerois par leur Ville, de me prier de leur indiquer quelques saintes curiositez touchant les Bontez, & la vie de la Reyne des Anges, qui leur seruiroient de matiere agreable quelquesfois en leurs entretiens, & de leur dresser pour accroitre leurs deuotions vn Iournal des Illustres Deuots de la Mere de Dieu pour tous les jours de l'année; ce que ie fis, & dont i'ay garni la Seconde, & la troisiéme Partie de ce Liure.

Ce

Ce que ie vous puis dire encore eſt que ie ne vous dis rien de ces deux Amants en la premiere Partie touchant leurs Deuotions à Marie qui n'ait eſté pratiqué, ou ſouhaité par quelques autres deuots & ſeruiteurs de cette ſainte Princeſſe. Prenez la peine de lire la troiſiéme Partie de cette piece, & vous verrez qu'ils n'ont rien fait qu'à l'imitation des Illuſtres Deuots de leur bonne & ſainte Mere, ou ſelon quelque ſainte inuention que leur amour enuers elle leur aura ſuggeré.

Ie n'ay eu que trois fois en ma vie la conſolation de les viſiter & conferer auec eux, d'année en année paſſant par leur Ville, mais auec tant de profit pour mon ame, & auec tant de tendreſſe pour la Mere de Dieu que ie ſerois criminel ſi ie ne taſchois de communiquer de pareilles ardeurs aux cœurs qui ſçauent desja combien Marie eſt aymable

mable, & digne d'eſtre aymée de tous les mortels autant que de Paulin, & Alexis ſes deux braues, & Illuſtres Amants:

Il eſt bon que vous ſçachiez outre cela que ce vous ſera vn excellent moyen de gaigner les bonnes graces de la ſainte Vierge, ſi liſant ces pages vous prenez le deſſein de faire comme ces deux Amants pour honorer cette aymable Mere aux occaſions, qui s'en preſenteront, & qui vous ſeront conuenables. Du moins vous aurez cét auantage vous ſeruant du Diaire que j'ay dreſſé à leur priere de connoitre ces inſignes Deuots de la Mere de Dieu, de vous les rendre fauorables ſelon le credit qu'ils ont aupres de leur Reyne, & d'admirer, ou imiter leurs ſaintes ardeurs, & cordiales deuotions pour Marie, de ſorte que vous aurez tous les iours dequoy vous occuper en tout cela à l'occaſion de.

de quelque beau trait de leur affection, ou de leur trépas que vous y rencontrerez jour par jour assez fidellement autant qu'il m'a esté possible.

Voilà bien tout ce dont i'auois à vous aduiser: puissiez vous en profiter de si bonne façon que vous en deueniez vn Paulin, ou vn Alexis; c'est à dire vn fidelle, aymable, glorieux, & saint Amant de la Mere de Dieu.

PERMISSION

Digitized by Google

## *PERMISSION DV R. P. PROuincial de la Compagnie de* IESVS, *en la Prouince de Lyon.*

NOVS soubsigné Prouincial de la Compagnie de IESVS en la Prouince de Lyon, suiuant le Priuilege octroyé à ladite Compagnie par nos Roys Tres-Chrestiens Henry III. le 10. May 1583. Henry IV. le 20. Decembre 1606. Loüys XIII. le 14. Février 1611. & Louys XIV. à present regnant le 23. de Decembre 1650. par lequel il est defendu à tous Libraires soubs les peines portées audit Priuilege d'imprimer les Liures composez par ceux de ladite Compagnie sans permission de leurs Superieurs; permets à PHILIPPE BORDE, LAVRENT ARNAVD, & CL. RIGAVD, Marchands Libraires à Lyon d'imprimer, & debiter vn Liure intitulé, *Paulin, & Alexis deux Illustres Amants de la Mere de Dieu*, composé par le P. PAVL DE BARRY de la mesme Compagnie, & approuué par trois de nos Theologiens, & ce pour le terme de six ans accomplis auec deffenses à tous autres de l'Imprimer, ou faire imprimer soubs les peines contenuës audit Priuilege, Fait à Lyon ce 6. de May 1656.

HVGVES GVILLAVME.

Digitized by Google

# PROTESTATION de l'Autheur.

CE Liure contenant non seulement quantité de choses approuuées par le saint Siege, mais encore beaucoup d'autres, soit miracles, reuelations, martyres, ou bienfaits receus du Ciel, que j'ay leu dans de bons Autheurs, ou appris de bonne part, je declare que ie ne pretens point qu'on adjoûte foy à celles-cy qu'autant qu'on en peut auoir pour les veritez fondées sur l'authorité humaine, & que ie les soûmets toutes au Saint Siege Apostolique. Que si on y rencontre les Eloges, ou les mots de Sainteté, de Saint, de bien-heureux, & autres semblables, je proteste que je ne les prends que dans le sens d'honneur commun, & ordinaire sans preuenir par telle façon de parler le Iugement qu'en fera l'Eglise, à laquelle il appartient de determiner telles choses.

PREMIERE

# LES DEVX AMANTS de la Mere de Dieu, PAVLIN ET ALEXIS.

## *PREMIERE PARTIE.*

### Leur conuerſation, & principale occupation à ſeruir la Mere de Dieu.

### I.

*L'amour qu'ils ont pour la Saincte Vierge eſt la raiſon de leur grande amitié.*

VOicy deux Amants, qui en valent cent mille; Paulin, qui en vaut cinquante mille pour ſa part, ayme vniquement ſon Alexis; il le viſite tous les iours, & la iournée luy dure vn ſiecle, iuſques à ce qu'il l'ayt rencontré: Alexis luy rend la pareille, & vſe de retour, mais auec tant de ſoin, qu'il eſt quaſi touſiours le premier à donner le bon iour à ſon Paulin:

A quand

quand ils ſont enſemble, les heures ne leur durent que des moments ; le Soleil va trop viſte pour eux, les horloges ne ſont point à leur gré, ils ſonnent les heures trop toſt; Paulin s'en plaint touſiours, & parle ſouuent de donner de l'argent à l'horloger, pour faire que les heures ſoient plus longues ; quand le Soleil ſe couche, ils ont peine de ſe quitter ; c'eſt leur ſeul deplaiſir de tous les iours de ſe ſeparer ſur le tard, & de ſe dire reciproquement, bon ſoir Paulin, bon ſoir Alexis; bien va pour nous que la nuict paſſera bien toſt, & que demain, Dieu aydant, & la ſaincte Vierge nous nous reuerrons.

I'ay eſté curieux de ſçauoir la ſource, & les motifs de cette tant grande amitié, il eſt vray qu'ils ſont tous deux aymables, tous deux de naiſſance, tous deux de belle humeur, tous deux bien-faits, tous deux ſçauants, tous deux bien ſages, & tous deux bien accomplis. Tout cela ſert à vne parfaite amitié ; mais en celle de ces deux amants il y a encor quelqu'autre reſſort qui lie ces deux cœurs, & qui leur fournit cette ſi preſſante inclination, qui ne peut paſſer que pour merueilleuſe. I'eſtime auoir penetré iuſques là, & ſçachant ce que ie ſçay, & ce que ie vous diray, ie tiens pour certain que ce qui les rend, & conſerue ſi fort amys, c'eſt l'eminent amour, & la ſaincte paſſion, qu'ils ont tous deux pour la mere de Dieu. Il eſt vray qu'ils s'entrayment bien, mais ils ayment incomparablement d'auantage leur aymable Princeſſe ; & ils en ſont d'autant plus loüables, & d'autant plus conſtants, & fidelles

fidelles en leur amitié, que la Reyne du ciel, ſur qui elle eſt fondée, eſt vniquement la veritable Amante, qui merite que tous les hommes, & tous les Anges luy faſſent hõmage de leurs cœurs & de leurs amours. Le plus beau doncques de leur amitié c'eſt qu'ils n'ont point d'amour plus preſſant que pour la ſaincte Vierge; & ils ne s'employent à rien tant qu'à gaigner ſes bonnes graces: Tout ce que les autres amants de Marie ont iamais fait pour elle, ils l'entreprennent, pourueu que la choſe ne leur ſoit pas impoſſible: ils ne leur cedent point en teſmoignage d'amour, & ils ne ſont point contents que quand ils ont marché ſur les pas de ces illuſtres deuots de la Mere de Dieu, non ſeulement les imitant de bien prés, mais encheriſſant encore par de nouuelles, agreables, & extraordinaires inuentions d'amour.

## II.

### *Leurs entretiens ſur les bontez de la ſaincte Vierge conſeruent leur amitié.*

Leur plus conſiderable témoignage d'amour pour Marie paroiſt en leurs entretiens, qui ne ſont que de ſes grandeurs, excellences, bontez, perfections, & amabilitez: ils n'en ont iamais aſſez dit. Ce n'eſt pas qu'ils n'ayent des inclinations, & des diſcours pour d'autres objects de ſainteté, mais leur principale penſée eſt à la ſaincte Vierge. Ils en reuiennent touſiours là; le matin, le ſoir, dans la ville, à la campagne, dans le cabinet, à la ſale, aux galeries, au iardin, c'eſt quaſi touſiours



Digitized by Google

parler de Nôtre Dame ; & à ce que le sujet ne leur manque, ou à mieux dire pour ayder leur memoire, ils ont sur la table de leurs cabinets vne douzaine enuiron de liures, qui traitent de ses merueilles, ou des vies, & heureux trepas de ses deuots. Si ma memoire me sert, la triple coronne tissuë des principales grandeurs de la saincte Vierge par le P. Poiré ; le Iournal Virginal, par le P. Moxet ; le chef-d'œuure de Dieu, & la marque de predestination par le P. Binet ; la Theologie par le P. Christophle Vega, le P. Gonon, M. Abelly, ma Prouision Spirituelle, & mon Paradis ouuert à Philagie, ce sont les Liures que ie vis sur la table du cabinet de Paulin : ils sont sçauants de tout ce qui est en ces Liures, & autres semblables ; ils s'en seruent & le debitent aux occasions ; ils en veulent sçauoir tousiours dauantage, & c'est ce qui les a poussez à me prier de leur dresser vn Iournal tel que ie placeray en la troisiéme partie, & que i'ay recueilly de fideles Autheurs, & de mes remarques, & manuscrits.

Mais ce n'est pas en cela seulement qu'ils se font reconnoitre amants Passionnez sainctement de la Reyne du ciel : donnez vous la patience de lire ce que i'en sçay, & vous aduoüerez auec moy que Paulin & Alexis sont les incomparables, & les nompareils en amour pour Marie la mere de la belle dilection.

Suiuez moy en ces pages, & tenez vous dans l'admiration de l'ascendant, de l'Empire, & du pouuoir du Sainct amour de Marie, quand il Regne,

gne, & triomphe dans les cœurs de ſes plus fideles amants.

## III.

### *Leur amour paroiſt bien plus par les effects que par les paroles.*

Ceux-cy de qui ie parle ne ſe ſont pas arreſtez aux ſeuls diſcours de leur bien aymée, la loüant, la beniſſant, & la publiant par tout la Reyne des cœurs; ils ſont allez bien plus auant, & des diſcours ils ſont paſſez aux effects; & ils les ont tellement multipliez, & diuerſifiez que vous ſerez rauis de les entendre, & moy bien aiſe de vous les raconter. Ie commence;

Ce que Paulin fait & entreprend à l'honneur de Marie, c'eſt auſſy ce à quoy Alexis s'employe. Ils ieuſnent toutes les veilles de ſes feſtes, & aſſez auſterement, ils ſe diſpoſent à ſes ſolemnitez par penitences, & prieres plus longues, par ſoupirs au ciel, & lectures deuotes, par ſouhaits de voir vn iour leur Reyne, & par le degout des choſes de la terre. Les iours de ſes feſtes ils communient pour impetrer de leur ſaincte Princeſſe vne bonne, & ſainte mort; leur amour eſtant ſans ialouſie, ils deſirent & font tout leur poſſible à ce que Notre Dame ſoit aymée, & ſeruie de tous, & ils triomphent d'aiſe, quand elle vſe de retour, & ayme ſes deuots. En ſuite ils inuitent tous ceux qu'ils iugent capables de cet amour à ſe ranger en ſes Congregations, & Confreries, à ſe pouruoir de liures de ſa Deuotion, & à l'accouſtumer de dire

le Rosaire, & ainsi des autres prieres: quand ils sont chez eux, tous les soirs au son de cloche ils assemblent leurs domestiques pour assister aux Litanies de la saincte Vierge, pour luy donner tous ensemble le bon soir, & pour luy demander sa saincte benediction. Tous les mois il se treuue vne Feste de la saincte Vierge, nos deux amants en font autant d'octaues, ils entreprennent quelque Saincte pratique de celles qui sont dans *Le Paradis ouuert à Philagie*, ou quelque autre à leur deuotion, sans omettre les meditations propres à ces iours. Toutes leurs actions ils les commencent & accompagnent par quelque offre, ou recours à la Mere de Dieu; s'ils rencontrent de ses images en quel endroit que ce soit, ils ne manquent pas de luy faire la reuerence, & de la saluer par quelque Oraison iaculatoire; la plus commune dont ils se seruent a cette occasion est celle de ces deux petits mots: *Mater Dei memento mei*, Mere de Dieu souuenez vous de moy. Ils ne sont iamais, soit de iour, soit de nuit, sans quelque portrait de leur saincte Princesse sur l'endroit du cœur, que s'ils sont seuls, & à part, ils prennent en main leur chere Image, luy parlant amoureusement, & auec toute sorte de respect, la baisant cent, & cent fois: ils prennent bien souuent leur repas ensemble, mais durant le repas vn bon quart-d'heure se passe à faire lire quelques pages de la Triple coronne, ou de quelqu'autre liure de cette nature; quand ils escriuent des lettres de compliments, ou d'affaires, au plus haut de la lettre ils y logent ces deux mots, *Viue Marie, & ses Amants*; & au plus bas ils y mettent

mettent ceux cy au dessous de leur nom, *Marie soit benite.*

## IV.

### *Ils s'accompagnent par tout, mesmes aux voyages, & par tout ils se font reconnoitre Amants de la saincte Vierge.*

S'ils ont voyage à faire aux champs, en quelque Ville, ou par deuotion à quelque Nostre Dame celebre, ils y vont de compagnie, & l'vn ne va pas sans l'autre: il n'y a pas long temps qu'ils allerent à Lyon, & de la par bateau à Auignon, & puis à Nostre Dame de Grace en Prouence, ou Alexis s'estoit voüé. Mais voicy ce que fit celuy cy entrant dans le bateau: d'abord il mit en veüe de tous vne belle Nostre Dame en part d'ou on pût voir cette deuote Image; cela fit que des qu'on commença à voguer, il se mit à genoux, & tous les autres à son exemple pour reciter les Litanies de la saincte Vierge, & la prier de leur donner heureuse nauigation; il en fit tout autant sur le midy, & sur le tard; les vents ne leur estant pas fauorables ils furent trois iours sur le Rhosne, mais auec tant de profit, que tous les embarquez par les discours de ces deux Amants prirent des fortes, & constantes resolutions de n'auoir d'amour, & de deuotion apres Iesus principalement que pour Marie. Il est vray que trois ou quatre Religionaires n'en profiterent pas tant que les autres, neantmoins ils écouterent auec agrement toutes ces deuotes conferences, se decouurants mesme,

& fléchiſſant les genoux quand on diſoit les Litanies. Le beau fût que Paulin ayant obligé tous ces trois iours par adreſſe, & recreation toute la Compagnie chacun à ſon tour de raconter quelque exemple, miracle, ou belle choſe de la Mere de Dieu, (ce qui reüſſit heureuſement) nos Religionaires n'eſtants pas meublez de ces pieces, & s'en eſtants excuſez auec grande ciuilité, Paulin & Alexis ſe preſenterent à parler pour eux, quand ce ſeroit leur rang. Cette recreation ne fût pas ſeule qui fit paſſer doucement le temps à toute cette compagnie, qui eſtoit d'vne vintgtaine de perſonnes de qualité; ce n'eſt pas qu'il n'y eut d'autres entretiens que de la ſaincte Vierge, mais nos deux Amants eſtoient ſi adroits que touſiours apres ils en faiſoient dextrement remettre le diſcours ſur le tapis: & comme ils eſtoient les plus conſiderez de la troupe, nul ne leur oſoit contredire, ou detourner le diſcours, qu'ils mettoient en auant. Paulin leur donna belle occupation l'apreſdiſnée du ſecond iour, ce fut a qui diroit de plus beaux eloges de la glorieuſe Vierge, comme parmy ces Meſſieurs il y en auoit ſept ou huit, gents de lettres, & bien ſcauants, on en debita de tres excellents, mais Paulin & Alexis emporterent le prix, car pour concluſion chacun d'eux pour ſa part en apporta cinquante, citants les Peres & Docteurs de l'Egliſe, qui s'en eſtoint ſeruis, & ce auec tant de bon-heur de leur memoire, qu'on eut dit qu'ils les liſoient dans vn liure.

Le troiſieme iour leurs entretiens ne furent pas moins agreables, nommement quand Alexis leur fit

fit voir qu'vn seul vers à la loüange de la saincte Vierge se changeoit en mille, & vingt deux façons, le sens demeurant touſiours bon, auſſi bien que la quantité.

*Tot tibi ſunt dotes virgo, quot ſydera cœlo.*

On estoit desia apres pour en faire la preuue, mais Paulin les tira de peine, leur mettant entre les mains vn petit liure imprimé, qui mettoit tout au long ces mille, vingt & deux vers; Alexis rechargea, & leur dit qu'il donnoit le defy à tous de luy ſçauoir dire en combien de façons ſe pouuoit changer cet autre vers.

*Tu mihi ſis lux, pax, lac, mel, ros, ſpes, roſa, virgo.*

Le sens demeurant bon, & la quantité auſſi, ils firent tout leur poſſible pour en venir à bout: déja vn de ces Meſſieurs, qui estoit bon Mathematicien, & entendu à l'Algebre en contoit quarante mille ſans preiudice de la quantité, & de la bonté des vers; mais Alexis les pria de n'y penſer plus, que la choſe estoit trop penible, & de trop longue fusée, ce vers ſe pouuant changer en beaucoup plus de cent mille façons, & que d'ailleus le Soleil ſe couchant ils falloit penſer à la retraite. Cela dit il tira de ſa bourſe vne vingtaine de grandes medailles d'argent; d'vn coſté IESVS, & de l'autre MARIE y estoient repreſentez: il en donna vne à chacun de ces Meſſieurs, tous ſe temoignerent bien obligez de ce preſent; ceux-là meſme de la Religion pretenduë reformée, qui la baiſerent auec reſpect, promirent de la conſeruer toute leur vie comme choſe precieuſe. Tandis qu'on eſt apres le remerciment de ces medailles voila Aui-

gnon qui paroiſt; & Paulin qui inuite la compagnie de dire à deux chœurs à haute voix la Coronne de la ſaincte Vierge, & puis les Litanies en action de graces de leur heureux, & fortuné voyage. Le batteau approchant du port, les plus ciuils ne manquerent pas de témoigner à nos deux Amans qu'ils leurs eſtoient obligez à l'infiny de leurs rauiſſants diſcours, & charmants entretiens, & qu'ils imputoient à grande faueur du ciel d'auoir eu l'honneur de leur compagnie; l'vn des Religionaires dit que ces trois iours de nauigation ne luy auoient pas duré vne heure, & qu'il eſtoit fortement tenté de ſe rendre Catholique pour honorer & ſeruir auec plus de liberté cette aymable Marie. Voicy le port.

## V.

### *Ils continuent leur voyage à la ſaincte Baume.*

Dez que le bateau fut au port apres les autres compliments faits chacun prit ſa route & logis à ſon gré. Quant à nos deux Amants ſelon leur loüable couſtume entrans dan vne ville de ſalüer la Mere de Dieu en quelqu'vne de ſes Egliſes, ou Chappelles, ils allerent à Noſtre Dame de Dons, qui eſt la belle, la deuote, & l'ancienne Egliſe d'Auignon, pour luy demander ſa benediction; & puis ils prindret logis *à la bonne heure*, c'eſt vn logis qui a pour enſeigne la naiſſance du fils de Dieu, Marie, & Ioſeph adorants ce diuin enfant; l'ecriteau de l'enſeigne eſt, *à la bonne heure*, ce qui eſt bien dit, car ce fut vne bonne heure, ſi iamais il

y en eut, pour les hommes, quand le Fils de Dieu vint au monde, se faisant homme pour les sauuer.

Ie ne dis rien du reste de leur voyage, visitans Nostre Dame de Grace, & par occasion la saincte Baume de la glorieuse Magdelaine; & les reliques de saincte Marthe. Suffit de dire que par tout ils donnerent des marques de leur signalée deuotion à la saincte Vierge. Leur retour iusques à Lyon fut par carroce, ou l'Image de Nostre Dame fut placée en bel endroit, pour ne la perdre point de veuë le long du chemin. Estants à Lyon ils y seiournerent quelques iours, pour y visiter tout ce qui estoit dedié, où qui portoit le nom de Marie, soit Eglise, soit Chappelle, soit Monastere. Paulin qui ayme les lettres y achepta à deux cents escus de Liures; mais qui traittent tous de Nostre Dame, & Alexis vn seruice tout entier de vaisselle d'argent, pour la table, & pour seruir à vn festin de quinze, ou seize conuiez, faisant apposer au lieu de ses armes en toutes les pieces le nom de *Marie*, & au fonds des grands bassins à lauer il y fit grauer ces deux beaux mots, *viue Marie, & ses Amants*; le tout entrelassé, entouré, & garny de lauriers, de palmes, de festons, & de cent & cent ageancements bien agreables.

De Lyon ils retournerent chez eux en leur ville, qu'on deuroit nommer Marianbourg, ou Marieville, en consideration des saincts amours, & incroyables honneurs & respects que ces deux Amants rendent en tout temps à leur incomparable Marie.

VI.

Digitized by Google

## VI.

### *Ils ſont de retour chez eux, & ils continuent à témoigner leur ſainct amour enuers la ſaincte Vierge.*

Tant y a, pour rentrer au ſujet, qui m'a fait parler de leur voyage, que ſi Paulin ſe met en chemin, Alexis veut eſtre de la partie; ſi Alexis ſe tient à la ville, ou aux champs, Paulin auſſi. Ie l'ay déja dit, ce que l'vn veut, l'autre le veut en ce qui concerne le ſeruice de la mere de Dieu: Alexis ſe fait receuoir parmy les Confreres de la Congregation de Noſtre Dame; Paulin auſſi toſt en veut eſtre: Alexis porte vne bague iour & nuict ou ſont grauez tout au long les trois beaux noms, *Ieſus, Marie, Ioſeph*, Paulin en fait autant. Paulin à donné dequoy pour faire chanter en belle muſique à perpetuité les Litanies de la ſaincte Vierge tous les Samedys dans vne Egliſe, comme auſſi pour l'huile d'vne lampe, qui éclaire toute l'année deuant vn de ſes Autels; Alexis à mis auſſi ordre ailleurs à de pareilles fondations. Paulin enuoye des cierges, & de l'encens aux Egliſes, ou Chappelles de Noſtre Dame les iours de ſes Feſtes; Alexis auſſi ne s'eſpargne pas à ces dépenſes. Vous diriez qu'ils s'eſtudient à gaigner également les bonnes graces de leur ſaincte Maiſtreſſe, de crainte que l'vn ne ſoit plus fauoriſé que l'autre; & tous ces ſoins n'empeſchent pas qu'ils ne ſoient quaſi tous les iours enſemble, & touſiours auec tant d'occupation, & d'empreſſe-

ment

ment pour le seruice de Marie, & pour l'honorer, comme s'ils n'auoient encore rien fait pour elle.

## VII.

### *A quoy est-ce qu'ils s'occupent quand ils sont ensemble.*

Agreerez vous que ie le vous die, à quoy ils s'occupent pour honorer la saincte Vierge quand ils sont ensemble? apres qu'ils ont fait leurs prieres du matin, & mis ordre aux affaires de leur famille, dez qu'ils se rencontrent, ils s'entretiennent sur ce qu'ils ont leu, ou appris de la saincte Vierge; ils vont à la Messe de compagnie, le plus souuent en quelque Eglise, ou Chappelle de Nostre Dame; par fois mesme ils la seruent, à quoy ils ne manquent pas les Samedys. Sont ils de retour au logis, ils disent ensemble le petit Office de la saincte Vierge. Les Samedys ils y adioûtent celuy de la Conception immaculée; si le loisir le permet, ils recitent aussi le Rosaire, ou bien ils le different à l'apres disnée, & tout cela dans leur Chappelle domestique, ou tout est tousiours paré comme si c'estoit vn iour de Feste; lampe d'argent allumée à toute heure, beaux parements, argenterie sur l'Autel, & tout y estant auguste, & somptueux, pour honorer la belle & excellente Nostre Dame Majeur, qui est sur l'Autel; qui voit la Chappelle de l'vn, voit celle de l'autre; elles sont quasi semblables, deuotes, magnifiques, & telles qu'il ne faut que prier là, & se mettre à genoux

genoux pour conceuoir l'eſprit de deuotion, & tendreſſe pour celle qui y eſt placée auec tant d'eclat, & de beauté. Selon la ſaiſon, ou ſelon le loiſir qu'ils ont ils vont à l'vn de leurs iadins, tantoſt à l'vn, tantoſt à l'autre pour ſe diuertir, & auoir touſiours l'occaſion de quelques ſainctes penſées ſur l'objet qu'ils ont ſans ceſſe en leur eſprit, & au cœur: ces parterres eſtants tels que ie vous diray bien-toſt leur en ſuggerent de bien riches, & bien rauiſſantes.

Apres midy leurs conferences continuent dans leurs bibliotheques, ou aux belles galeries de leurs logis. Si le temps le permet, & qu'il ſoit beau, ils viſitent les Egliſes ou Chappelles dediées à la Vierge pour y faire leurs deuotions. Vn iour ils vont à l'Hoſpital voir les malades, les conſoler, & les aumoſner, leur faiſant preſent auſſi quelquesfois de chappellets, ou medailles, ou images de la mere de Dieu: vn autre, ils vont aux priſonniers pour leur faire la meſme charité; tantoſt ils viſitent les pauures honteux, ores les Religieux de leur connoiſſance; & il ne ſe paſſe aucun iour de la ſemaine ſans quelque bonne œuure, & ſans quelque fruict notable de leurs diſcours & viſites.

## VIII.

### *Querelle agreable entre Paulin & Alexis heureuſement appaiſée.*

Viſitant nos deux Amants au paſſage de leur ville, ie ne les rencontray point enſemble qu'vne fois; ce fut chez Paulin: i'arriuay là tout à propos pour

pour terminer vn petit demeſlé qu'ils auoient alors. Auſſi-toſt que i'eus fait mon compliment, & eux rendu leurs ciuilitez, Paulin prenant la parole me dict que ma viſite le conſoloit ſur ce que i'aurois le moyen, & aſſez d'aſcendant ſur l'eſprit d'Alexis pour le deſabuſer en vn point aſſez conſiderable au deſauantage de l'amour, & de la tendreſſe que la S. Vierge conſerue pour ſes clients; voicy, me dict il, comme tout ſe paſſe. Alphonſe Rodriguez ce grand deuot de Marie, & qui eſtoit Coadiuteur de voſtre compagnie eut le courage de dire vn iour à la S. Vierge; Mere de Dieu vous m'aymez beaucoup, ie vous en ſuis obligé, mais vous ne m'aymez pas tant comme ie vous ayme: non pas cela, repartit Noſtre Dame. Voila le ſujet de noſtre petite querelle; Alexis dit qu'Alphonſe auoit raiſon de parler ainſi, & que ſouuent il en a dit autant à la ſaincte Vierge: or ie maintiens qu'il ne doit point faire ce reproche à la Mere de Dieu, & qu'il n'eſt point vray qu'il ait plus d'amour pour elle, qu'elle n'en a pour luy. Paulin parlant ainſi, Alexis prit la parole, & me pria d'eſcouter ſes raiſons; il eſt vray, dit-il, i'ayme plus la ſaincte Vierge qu'elle ne m'ayme; car qu'eſt-ce qu'aymer? aymer vne perſonne c'eſt luy vouloir du bien, & d'autant plus que le bien eſt grand que ie veux à quelqu'vn, d'autant plus mon amour eſt grand; & ſi ie luy veux vn plus grand bien que celuy qu'il me veut, il s'enſuit que ie l'ayme plus qu'il ne m'ayme: or eſt-il que le bien que ie veux à la ſaincte Vierge eſt incomparablement plus grand que celuy qu'elle me veut.

Ie

Ie luy veux toutes ſes perfections, de bonté, de charité, de douceur, de miſericorde & de toutes ſes autres vertus; ie luy veux la qualité de Reyne des Anges, de Dame du Ciel & de la terre, de l'honneur eminentiſſime d'eſtre la Mere de Dieu, & de toutes ſes grandeurs. Ce ſont des biens cent millions de fois plus conſiderables que ceux dont elle m'ayme, & qu'elle me veut: elle veut que ie ſois chaſte, charitable, deuot, que ie deuienne ſainct, & grand ſainct, ſi vous voulez, elle me veut les vertus que ie poſſede, elle m'en fournit les graces, & les moyens. Voila qui eſt vray; mais tous ces biens qu'elle me veut ſont de beaucoup moindres que ceux que ie luy veux: ie luy veux plus de biens, & de plus grands biens qu'elle ne me veut: ie l'ayme donc plus qu'elle ne m'ayme; tout cela eſt aſſez euident. Apres cela, qu'y a-il à redire? que me direz vous? que l'amour ſe fait connoiſtre par ſes effets, & que Noſtre Dame ayant donné des preuues de ſon amitié à Alphonſe plus conſiderables que celles d'Alphonſe enuers elle, luy ayant obtenu quantité de graces de ſon fils, s'eſtant bien ſouuent apparuë à luy, l'ayant aduerty de ſa predeſtination, & fauoriſé en choſes pareilles, il s'enſuit qu'Alfonſe auoit tort de dire à la ſaincte Vierge qu'il l'aymoit plus qu'elle ne l'aymoit; puis que ce qu'Alfonſe auoit fait pour elle, la priant, la ſeruant, la beniſſant, & chantant ſes louanges, eſtoit fort peu de choſes en comparaiſon des bontez de Marie en ſon endroit. C'eſt bien la plus forte piece de batterie qu'on me peut objecter, mais bien loing de blâmer Alfonſe,

Alfonſe, & de ceder à ce raiſonnement, c'eſt tout le contraire, & ie m'affermis dauantage en ſon bon droit, & à le iuſtifier en ſa propoſition, puis que cette raiſon combat pour luy. Si l'amour ſe prend, & reconnoit par les preuues, & témoignages d'vne ſincere amitié, peut on donner de plus grands témoignages d'amitié, que ceux que nous ſçauons qu'Alfonſe donnoit à la ſaincte Vierge. Il penſoit ſans ceſſe à elle, il ſoûpiroit à tout moment pour elle, il eſtoit dans des langueurs incroyables de la voir au ciel, dans des deſirs ſeraphiques de la ſeruir, dans des ſouhaits ardents de perdre mille vies pour elle, & de la voir vniquement aimée de toutes les nations de la terre. Marie n'a pas eu toutes ces ſainctes paſſions pour Alfonſe; elle n'a iamais languy, ny ſouhaité de perdre la vie pour luy: qu'on laiſſe donc dire à Alfonſe, que ſon amour eſtoit plus grand pour la ſaincte Vierge, que celuy de la ſaincte Vierge pour luy. Tout ce qu'on me peut objecter encore pour me mettre en peine, eſt-ce que mon aduerſaire que voicy me dit & redit touſiours; c'eſt que la Mere de Dieu s'oppoſa à Alfonſe, luy diſant, Alfonſe, il n'en va pas ainſi que tu dis, ie t'ayme plus que tu ne m'aymes; mais ie n'en ſuis pas en peine plus que deuant; il faut entendre ce que Noſtre Dame vouloit dire. Voicy que c'eſt, elle vouloit dire, Alfonſe vous m'aymez beaucoup, mais ie vous ayme auec plus de fidelité, & de conſtance, & ie ſuis plus aſſeurée de ma fidelité, que vous de la voſtre: vous pouuez deſiſter de m'aymer par l'inconſtance qui eſt naturelle à l'homme, ſi l'humeur

vous prend, vous ſerez le premier à me quitter, & à ne m'aymer plus, ce que ie ne feray pas. Alfonſe vous m'aymez beaucoup, mais ce n'eſt pas auec ſi grande pureté d'intention, comme ie vous ayme vous m'aymez beaucoup, mais c'eſt en me reprochant que vous m'aymez plus, que ie ne vous ayme; ſi ie vous ayme, c'eſt ſans reproche, & ſans plainte, puis que vous faites ce que vous pouuez pour m'aymer, & ie m'en contente. Vous m'aymez beaucoup Alfonſe, mais c'eſt auec des impatiences, quoy que pardonnables, de me voir, vous en languiſſez meſme; ſi ie vous ayme, c'eſt parfaitement, n'eſtant point ſujette à ces foibleſſes, reſignée ſans reſerue à tout ce que Dieu veut. Pour toutes ces raiſons ie vous dis & redis Alfonſe que vous ne m'aymez point tant, comme ie vous ayme. Voila le ſens auquel il faut entendre la ſaincte Vierge. A tout cela Paulin ne repartant point, & s'en remettant à moy, ie conclus en faueur de la mere de Dieu, diſant qu'elle auoit aymé Alfonſe bien plus que luy ne l'auoit aymée; puis que l'amour de Marie eſtoit amour de Mere, & celuy d'Alfonſe amour de fils; or les meres ayment les fils, plus que les fils n'ayment les meres; car en bonne morale l'amour ne monte pas tant comme il deſcend. I'adioûtay encore que l'amour de la ſaincte Vierge pour Alfonſe eſtoit vn amour efficace, qui mettoit en eſtat ſes effets des graces obtenuës, des traits de bonté, de miſericorde, & de charitez reelles; bien loing d'eſtre en la ſeule volonté, là ou l'amour d'Alfonſe pour vouloir à la mere de Dieu ſes eminentes

ntes perfections, & tout ce que desja elle pos-
de, ce n'eſt qu'vn amour inefficace qui ne porte
ie de velleitez, ou des agreement de ce qui eſt
ſ-ja en eſtat, qui ne rendent point pour tout
la Marie plus grande ; de ſorte que Noſtre
ame ayme Alfonſe non ſeulement d'vn amour
mere, mais encor d'vn amour efficace, qui ſur-
ſſe celuy de mere, puiſque les amours des meres
ſont pas touſiours efficacieux. Voila donc No-
e Dame victorieuſe ſur Alfonſe, & iuſtifiee
uchant la repartie qu'elle auoit faite au repro-
e d'Alfonſe. Il faut tout dire, ie conclus auſſi
faueur d'Alfonſe Rodriguez pour contenter
exis, diſant qu'Alfonſe, à le prendre en quel-
ie autre ſens auoit plus aimé Noſtre Dame, que
oſtre Dame ne l'auoit aymé, mais d'vn amour
preference, puis qu'Alfonſe l'a preferee dans
i cœur à tout autre creature pure;ce que Noſtre
ume n'a pas fait, puis qu'il y en a d'autres qu'elle
ymé plus qu'Alfonſe, & qui ont eſté preferez
uy. Il en eſt tant comme cela ; quand ce ne ſe-
t que S. Ioſeph, S. Anne, & quelques autres re-
ınus tels. Ie voulois m'eſtendre encore ſur cette
uue, mais Paulin me couurit la parole prenant
de à la ioye d'Alexis ſur ce que ie diſois, & me
ſi ie parlois tout de bon ? tout de bon, reſpon-
-ie, & i'adioûtay en preuue qu'Alfonſe aymoit
s la ſaincte Vierge qu'elle ne l'aymoit, mais
mour de fauory, qui ne ſe croit iamais aſſez
né, ſans penſer s'il eſt aymé plus qu'il n'ayme:
comme Alfonſe paſſoit pour le fauory deſirant
ſtre touſiours d'auantage aymé ſans examiner ſi

Marie l'aymoit beaucoup, il eſt tout clair qu'il auoit raiſon de dire qu'il aymoit la ſaincte Vierge plus qu'elle ne l'aymoit, mais d'vn amour de fauory, cela eſtant ainſi conclu, & reſponſes renduës à quelques reparties, Alexis ſur tout puroiſſant content, & tous deux m'ayant remercié, & fait promettre de les reuoir dans vn an à mon repaſſage, ie pris congé de la compagnie.

## I X.

### *Les particularitez de la maiſon de Paulin.*

Remettons nous dans le diſcours que nous auions quitté pour apprendre le ſuccez de cette aymable querelle; en voila bien de traits, & de toute ſorte, de l'affection de ces deux Amants pour la non iamais aſſez aymée Marie, en ay-ie aſſez dit? eſt-ce tout fait? ô que nenny; nous ne ſommes pas encor entrez dans le plus beau de leurs maiſons; commençons par celle de Paulin qu'il fit baſtir luy meſme. Il achepta la place ioignant l'Egliſe de Noſtre Dame pour n'eſtre pas loing de ſa bien-aymee. L'eſpace y fut aſſez commode pour vn beau, & riche baſtiment, & pour vn grand & agreable iardin: tout y fut bien adiuſté, belles galeries, belles ſales, belles chambres, beaux cabinets, beaux degrez bien prattiquez. Rien n'y manque c'eſt vne maiſon accomplie, ſur l'entree de la porte on y voit vne grande figure de marbre blanc de la ſaincte Vierge. Les galeries ſont toutes embellies de riches peintures de Noſtre Dame, qui repreſentent tous les myſteres de ſa vie.

Les

Les sales, les chambres, & la Chappelle sont parees de riches tapisseries de soye, les vnes sont toutes parsemees de fleurs, les autres de quantité de *Iesus, Marie, Ioseph.* Ces beaux noms en chifre entrelassez auec des figures, & agencements agreables à voir. Les ornements de la Chappelle sont tous tres-riches en broderie, dont le fonds est blanc, ou bleu, ou incarnat. Les chaires, les tabourets, les bancs, qui sont en ces endroits sont tous parez de velours bleu, ou incarnat; tout y est rauissant à voir, iusques aux planchers de tous les deux premiers estages, qui sont augustes en or, & azur, comme aussi en tableaux excellents des figures, & des Dames du vieux testament, qui representoient la Reyne du ciel, le tout dans le bel ordre d'vn riche parquetage. Ce qui m'agrea dauantage dans cette maison, quand ie visitay Paulin, ce fut son iardin, sa bibliotheque, & son cabinet: ce iardin est vn vray lieu de plaisir pour la rareté, & diuersité de fleurs, nommement de tulipes, & anemones de toute sorte; il n'est point de fleur qui ne se voye en ces quarreaux, & compartiments; i'eus la curiosité de sçauoir à quoy seruoient tant de belles fleurs, outre le contentement de la veuë & des agreables odeurs; c'est pour l'autel de ma Chappelle, me respondit Paulin, & pour toutes les Eglises & Chappelles de la saincte Vierge qui sont en cette ville; quand c'en est la saison, mes laquais en portent par tout, les iours de Feste; i'en enuoye aussi tous les iours aux malades de ma connoissance, & à ceux de l'Hostel Dieu: ces fleurs n'occupent pas neantmoins tellement tout le

BIBLIOTECA NAZ. ROMA VITTORIO EMANUELE



Digitized by Google

ſol, qu'il n'y ayt grand eſpace pour les allées tonnes, berceaux, pauillons, & promenoirs couuerts de iaſſemin, & bordez de lys, de tubereuſes, & de roſes.

Montons au cabinet, c'eſt là ou ſe voyent des pieces excellentes en peinture, de la mere de Dieu, de grand prix, de bonne main, de toute façon, & en bel ordre, placées aux quatre murailles peintes en azur parſemé d'eſtoiles. La voute en eſt de meſme, vous diriez que c'eſt vn petit ciel garny de ſes eſtoiles comme autant de petits clous d'or brillant; par cy, par là on y voit des rares deuiſes de Noſtre Dame, & des mots de Paradis, qui rauiſſent les cœurs à ſon ſeruice: il fallut voir curieuſement ce qui eſtoit dans ce cabinet; l'oratoire, les layettes, les tiroirs de bufets garnis d'yuoire, & d'ebene, tout y eſtoit agreable, & tout en faueur, & à l'honneur de Marie. Entr'autres choſes ie pris plaiſir de voir vn grand ſac de velours cramoiſi tout remply de medailles d'or, d'argent, ou de cuiure, qui toutes portoient l'image de la ſaincte Vierge d'vn coſté, & de l'autre de ſon fils; il y en auoit de toute ſorte, ſoit antiques, ſoit modernes plus de cinq cents. Comme ie m'eſtonnois de cette grande varieté, & de ce grand nombre; ah, me dit-il, vous en verrez bien dauantage en taille douce, en miniature, ou enluminées; & tirant trois ou quatre tiroirs, tenez, me dit-il, en voila plus de dix mille, & mes delices ſont quelques fois, ſi ie me treuue ennuyé, ou de loiſir, de les regarder les vnes apres les autres, & de leur donner vn ſainct baiſer. Certes ie fus bien eſtonné d'en

d'en voir tant à la fois, & si de mes yeux ie n'euſſe point eu ce contentement d'en voir la plus part; i'euſſe eu peine de croire qu'il y eut au monde ſi grande diuerſité de portraits de la ſaincte Vierge, & quaſi tous differents. Auant que nous ſortions de ce cabinet, il faut que ie vous die que ie conçus grand ſentiment de la ſainteté de Paulin cet aymable amant de Marie; il me permit d'ouurir deux ou trois de ces layetes, qui eſtoient au dehors bien iolies; ie reconnus bien que c'eſtoit auec quelque repugnance, neantmoins il n'oſa pas me refuſer cette grace. En la premiere i'y trouuay diuerſes diſciplines de ſoye, blanches, bleuës, & incarnatines: il y en auoit cinq ou ſix douzaines, dont les vnes eſtoient pour ſon vſage, les autres pour en faire des preſens à ſes amis, & aux perſonnes qu'il iugeoit capables de s'en ſeruir.

En la ſeconde i'y rencontray vne trentaine de ceintures, de haires, vne douzaine de cilices, & cinq ou ſix douzaines de roſettes d'argent enfilées dans des cordons de ſoye bleuë; tout cela auſſi eſtoit pour en donner à qui en voudroit.

En la troiſiéme i'y apperçûs ce que ie n'attendois pas, dont i'en eus le cœur tout attendry: ce fut vn ſuaire d'vn beau linge tout ouuragé portant par tout des petits cœurs flambans, & des noms de *Ieſus, Marie & Ioſeph* en chiffre; comme i'eſtois eſtonné de cette piece, c'eſt la plus precieuſe relique de mon cabinet, me dit Paulin, c'eſt le ſuaire que ie veux qu'on me donne, quand il ſera queſtion de m'enſeuelir, & i'en charge mes heritiers dans mon teſtament; vn grand Pape fit

iadis le meſme, ie veux ſuiure cet exemple, & viuant, & mort eſtre tout à mon aymable Princeſſe. Paſſons à la libraire : i'ay veu quantité de belles bibliotheques en ma vie, mais iamais vne ſi belle, ſi riche, & ſi bien adiuſtée que celle de Paulin : le lieu ou ſont ſes liures eſt de la grandeur d'vne grande ſale ; les peintures qui ſont les embelliſſements, & les rayons ouuragez ou ſont les liures aux quatre faces de la bibliotheque luy donnent grand luſtre, mais non pas tant comme la magnifique relieure des liures, qui ſont beaux à voir, en ce qu'ils ſont tous des loüanges, & des grandeurs de la ſaincte Vierge, tous, tant qu'il y en a, ils ne traitent point d'autre ſujet. Paulin a eu cette curioſité d'auoir fait venir de tous les quartiers du monde toute ſorte de liures de cette nature ; on luy fit preſent du liure intitulé *Bibliotheca Mariana* en deux tomes, ou ſont nommez tous les Autheurs qui ont eſcrit de la mere de Dieu ; depuis il n'a point eu de repos qu'il ne les ayt achetez : or il y en a en ſi grande abondance que toute cette grande ſale en eſt remplie de tous coſtez, & il n'y en a pas vn qui ne ſoit double ; l'vn eſt pour la bibliotheque à n'en eſtre point retiré, l'autre pour eſtre preſté à qui le voudra. Ces liures ſont diſtinguez ſelon les langues, les Latins, les François, les Eſpagnols, les Grecs, les Allemands, les Italiens, les Flamans, & ainſi des autres ſont tous à part ; ceux qui ſont de meſme langue ſont tous en meſme endroit, & tout cela relié en marroquin de leuant auec la tranche d'or, ou iaſpée ; le petit fer n'y manque pas ou il faut, ny le nom de Marie,

Autore P. Hippolito Marracio.

ou

ou de Ieſus, mais tout y paroit plus rauiſſant par les differentes couleurs des liures, chacun ſelon ſa langue ; de ſorte que les Italiens ſont reliez en fauue, les Eſpagnols en rouge, les François en bleu, les Latins marbrez, les Alemans en noir, les Grecs en blanc, les Flamans en vert gay : ce n'eſt pas qu'il n'y en eut quelques vns reliez en velin, mais fort peu. Paulin eſt ſçauant en toutes ces langues, c'eſt la raiſon qui a fait qu'il s'eſt meublé de toutes ces differentes pieces : tant y a que voila dequoy eſt fournie la bibliotheque de cet amant de Marie : il eſt vray qu'il a d'autres liures, nommément de deuotion, il en a quantité, mais il les tient à part dans vn grand cabinet proche de ſa bibliotheque, & comme ce ſont la plus grande partie liures ſpirituels, il ne fait nulle difficulté de les preſter, afin d'en gaigner les cœurs à Dieu par les lectures qu'on en fera.

Au reſte ne voila pas de belles choſes que ie vous ay fait voir, & que ie vous ay raconté du logement de Paulin ; ie ne penſe pas vous auoir ennuyé les vous repreſentant, tant elles ſont belles ; écoutez ce qui eſt en la maiſon d'Alexis, & puis vous iugerez s'il n'eſt pas vray que par tout ces deux Amants donnent à connoiſtre qu'ils ayment bien ce qu'ils ayment.

## X.

### *Les particularitez de la maiſon d'Alexis.*

Alexis auoit toutes les enuies preſſantes de ſe loger proche de l'Egliſe de Noſtre Dame, il euſt

eſté voiſin de ſa bien-aymée, & de ſon Paulin : ce deſſein ne luy ayant pas reüſſi il ſe logea aſſez prez des Religieuſes de la Viſitation ſaincte Marie, ſi ie ne puis eſtre logé proche de la mere, dit-il, i'auray ſes filles pour mes voiſines : il acheta doncques en ce voiſinage vne maiſon aſſez commode, elle luy fut bien cherement venduë, mais il n'eut point tant égard à la quantité de piſtoles qu'elle luy couta, comme au bon-heur du voiſinage, & à la commodité de la maiſon qui eſtoit fort ſemblable à celle de Paulin. Il n'oublia rien pour l'embellir; d'abord il logea ſur l'entrée des portes, & aux auenuës des tableaux excellents de la Mere de Dieu, il y faiſoit beau voir deux longues galeries; en l'vne eſtoient peints au naturel tous les plus grands ſçauants, qui ont compoſé des beaux liures à l'honneur de la ſaincte Vierge auec leurs beaux eloges; en l'autre on y voyoit les portraits des Saincts & Saincte qui ont eſté recommandables par la deuotion à la mere de Dieu. De ces Eſcriuains, & de ces deuots i'en contay plus de cinq cents.

La ſale, les chambres eſtoient parées de tapiſſeries de Flandre, quelque ſçauante main y auoit trauaillé à repreſenter les myſteres de la vie des Saincts de la famille de Noſtre Dame, S. Ioachim, S. Anne, S. Ioſeph, & de S. Iean Baptiſte, elles eſtoient d'autant plus agreables, eſtans, ſelon que l'ordre le permettoit, ſuiuies & accompagnées de quelques rares images de la ſaincte Vierge.

La bibliotheque ne doit rien à celle de Paulin; telle neantmoins que comme en celle là il n'y a que

que des liures qui parlent de Nostre Dame, en celle-cy on n'y voit que des liures spirituels & de deuotion auec cette beauté qu'ils sont tous reliez en marroquin incarnat auec la tranche d'or : ce qui m'agrea en la disposition de ces liures fût que le fonds, & le plus capable endroit de cette librairie estoit tout remply de diuerses vies des Saincts anciens & modernes connus, & moins connus, chose rare ; & qui ne se treuue pas ailleurs. On a curiosité par fois de faire amas de quantité de liures, mais non pas de ceux-là, dont la prouision neantmoins est bien profitable ; tant y a que ie treuuay toute cette bibliotheque bien agreable. Il est vray que les liures n'y sont pas doubles comme chez Paulin, mais il y en a grand nombre dans vn cabinet voisin, qui ne sont à autre vsage que pour estre prestez à qui en voudra

Parlons des meubles ; ces appartements ou ie fus conduit estoient tous garnis de meubles riches, & de belles étoffes comme chez Paulin, & tousjours de quelqu'vne des couleurs qui sont de la liurée de la saincte Vierge. C'est icy que ie remarquay que tous les meubles, chaires, tables, vaisselle d'argent & choses semblables estoient toutes marquees, non pas des armoiries d'Alexis, mais d'vn *Maria* ; Les vitres mesmes n'auoient point d'autres armes : c'est là où ie me pris garde que les valets & domestiques estoient tous vestus de la liurée du Maistre, bleu, blanc, & incarnat : i'eus la curiosité de luy demander pourquoy il aymoit tant ces couleurs : il me respondit que c'estoient les couleurs de celle qu'il aymoit tant, qui paroissant,

ſant, ne paroiſſoit ordinairement que parée de l'vne de ces couleurs, ou de toutes trois enſemble.

Allons au iardin; il me parut bien beau, & auſſi agreable que celuy de Paulin, tout y eſtoit myſterieux: quelques arbres ombrageoient les allées, mais c'eſtoient tous arbres, qui portoient des poires de bon Chreſtien, ou des pommes de Paradis. Les bordures, & le bas des allées eſtoient tout de roſiers de toute ſorte. Les fleuriſtes comtent iuſques à cent eſpeces differentes de roſes; il y en a qui ſont blanches, incarnatines, rouges, iaunes, dorées, feuillées de ſix fueilles, de ſept, de huict, de dix, de trente, de cent, & dauantage; il y a des roſes de haſtiueau, ſauuages, muſquees, de Printemps, de tous les mois, & ainſi des autres, qui arriuent à cent eſpeces. Les allees eſtoient toutes bordees de ces differentes roſes. Celles de damas n'y eſtoiẽt pas; elles eſtoient aux berceaux, & aux pauillons pour leur donner de l'ombre; cela faiſoit qu'on ne voyoit a l'entour de ce iardin que roſes, auec ce beau mot du cœur eſcrit en lettre d'or ſur l'entree des quatre berceaux.

*Amo te, quæ tam formoſa, mea bona, mea roſa.*

La fontaine d'eau viue, qui eſtoit au milieu du iardin, rendoit ce lieu tout à fait delicieux, elle eſtoit entouree de cinq grands quarreaux faits en pyramide, dont les pointes aboutiſſoient au marbre du grand baſſin de la fontaine: les fleurs de ces cinq quarreaux, & compartiments eſtoient toutes differentes & pleines de myſteres, puiſque tout ce parterre eſtoit dreſſé à l'honneur du nom de Marie. En effet le premier quarreau n'en ſerroit

en

en ſon enceinte que des fleurs dont le nom commence par la lettre M, on y voyoit doncques des marguerites, martagons, marjolaine fleurie, mante Noſtre Dame, mauue creſpuë, maſcari, moly, marietes, merueille d'Inde.

Le ſecond eſtoit remply de fleurs dont le nom commence par la lettre A, anemones, amaranthe, ambretes, pied d'aloüette, & admiral de France, admiral Chreſtien, agathe, amarilles, qui ſont belles tulipes.

Le troiſiéme eſtoit garny de fleurs, dont le nom commence par la lettre R. ranuncules de toute ſorte, roſmarin fleury, roſeau d'Inde, & rie.

Le quatriéme eſtoit odoriferant par les fleurs dont le nom commence par I. Iaſſemin d'Eſpagne, iris, iue muſquee, iacynthe Oriental, imperiale, & l'incomparable, & la iaſpee tulipes.

Le cinquiéme faiſoit voir les fleurs, dont le nom commençoit par E, telles que ſont l'eternel viuant, les emerocalles, l'eglantine, & l'eſpee Portugaiſe, auec la tulipe nommee eminente. Le cœur me dit voyant ces fleurs ainſi rangées, que c'eſtoit vne inuention d'Alexis pour auoir meſme au iardin, & au temps de ſa recreation le nom de Marie deuant les yeux, puis que les capitales de ces fleurs compoſent ce ſacré nom; il auoit imité en cela ces deuots de Noſtre Dame qui diſent cinq Pſeaumes à l'honneur de la ſaincte Vierge, dont les capitales font le nom de *Maria*. Il faut aduoüer que ie fus rauy de cette inuention d'Alexis, cela fit que me voyant penſif, il me pria de luy dire franchement mon ſentiment ſur ſon parterre.

Monſieur

Monſieur, luy dis-je, il ne manque icy que ces iolies fleurs, qu'on nomme les gans, le cierge, les violettes de Noſtre Dame, comme auſſi tant de tulipes excellentes, qui vous donneroient quelques penſees de la ſaincte Vierge, telles que ſont la belliſſime, la citadelle, la frangee, la nompareille, la panachee, la touſiours belle, la veufue, la triomphante, & autres ſemblables. Comme il n'eſt rien de ſi rare que Marie, vous deuiez Monſieur auoir eſté curieux de garnir voſtre parterre de quelques fleurs precieuſes pour leur rareté, telles que ſont la Palme de Dieu, ou autremẽt de Chriſt, la fleur du Soleil, la ſuperbe, la granatille, la fleur du vent, l'œil du Soleil, & quantité de pareilles: vn quarreau tout de penſees auroit eu auſſi bonne grace, & grand effet en voſtre eſprit, pour vous eleuer aux penſees de voſtre bien-aymee digne objet de toutes les penſees des Anges, & des hommes. Cela dit, Alexis me repartit que ſuiuant le deſſein qu'il auoit eu de ne garnir ſon parterre que des fleurs qui portent les lettres du nom de Marie, il ne l'auoit embelly des autres; que les violettes de Noſtre Dame y eſtoient ſous le nom de mariettes, puis qu'on les nomme encor ainſi, quant aux autres, ſoit gans de Noſtre Dame, ſoit tulipes precieuſes, ſoit fleurs rares, qu'il en eſtoit pourueu autant bien que tout autre de ſa condition, & que toutes ces fleurs, que i'auois auancées s'y retreuuoient, & beaucoup dauantage dans vn iardin de plaiſir, qu'il auoit encore dans la ville: & pour me dire l'endroit de ce iardin, il me dit vne choſe bien agreable. I'auois me dit-il, en la ruë Noſtre Dame

Dame vne maiſon ſpacieuſe, & vn grand iardin; ie garday ce iardin, & c'eſt là où ie paſſe ma curioſité pour les belles & rares fleurs; quant à la maiſon qui le touche, ie la vendis à vn Hoſte bien riche, qui d'abord y tint logis, & le beau fut, & & agreablement pour moy, qu'il mit pour enſeigne à cette Hoſtelerie, vne Vierge Marie tenant ſon petit Ieſus entre ſes bras auec cet eſcriteau, A la belle Image. A tout cela il adiouta qu'il me prioit bien fort de vouloir prendre ma part de ces curioſitez, & qu'il ſe donneroit l'honneur de m'y conduire; ie l'en remerciay, & m'excuſay ſur mon peu de loiſir: mais remettons nous à noſtre prix fait.

Ie ne dis rien de la Chappelle d'Alexis, parce qu'elle eſt quaſi toute ſemblable à celle de Paulin: quand il me la montra, c'eſtoit la Feſte d'vn Martyr, pour cette raiſon elle eſtoit paree de damas incarnat garny de larges clinquans d'or en bel ordre; & l'Autel éclattoit en argenterie, & riches tableaux. Rien n'y manque; la lampe d'argent y éclaire nuict & iour, & on y voit deux gros encenſoirs d'argent pour encenſer l'Autel, & la belle Vierge, qui y paroit; ils ſont là tous preſts pour les deux Amants, qui font de compagnie cet encenſement tous les Samedvs & Feſtes de Noſtre Dame, le matin, & le ſoir. Tout y eſt magnifique iuſques à vne iolie Sacriſtie où Alexis me montra vn riche calice d'or, & les tapiſſeries, & ornemens violets, verds, rouges, & noirs ſelon les couleurs de l'Egliſe: tout cela eſtoit digne de la deuotion d'Alexis.

Il

Il eſt temps que ie parte du cabinet de ce deuot Amant, il le falloit garder pour la bonne bouche: tout y eſtoit quaſi de meſme & auec autant de beauté & gentilleſſe, que dans l'eſtude de Paulin; ie ne fus curieux de voir que ce qui eſtoit ſur la table, & dans deux caſſetes, qui paroiſſoient entr'ouuertes.

Sur la table on y voyoit diuers cahyers de la main de Paulin confiez à Alexis pour les reuoir, c'eſtoit grand nombre d'eloges de la ſaincte Vierge, qu'il auoit ramaſſé de diuers Autheurs: le liure intitulé *Pietas Mariana Grecorum*, en fournit plus de cinq cents; le *Nomenclator Marianus*, plus de huict cens; la *Magnificence de Dieu enuers ſa ſaincte Mere*, mille, cent & vingt-deux. Ie ſçay vn Gentil-homme Catalan, qui a entrepris vn pareil employ, il y a plus de quatre ans qu'il en auoit deſ-ja recueilly enuiron trois mille, Paulin ſurpaſſe tous ces eſcriuains, il en a trouué plus que tous, il en auoit deſ-ja quatre mille bien rangez. Alexis prenoit grand plaiſir à les lire, & d'autant plus volontiers que c'eſtoit de l'ouurage & du trauail de ſon Paulin.

L'vne des caſſettes que i'ouuris eſtoit plus belle dedans que dehors, quoy qu'elle fut en broderie d'or ſur vn fonds de ſatin bleu. Alexis gardoit là dedans demy-douzaine de lettres, qu'il auoit eſcrites à la mere de Dieu à l'imitation du B. Staniſlas koska, pour luy témoigner l'extreme paſſion qu'il auoit pour ſon ſeruice, & le brulant deſir qui le preſſoit d'aller au ciel pour auoir le bonheur de la venerer en preſence, & de luy dire à

cœur

cœur ouuert, qu'il ne cedoit à perſonne en proteſtation de ſeruice : i'eus belle enuie de me ſaiſir de ces pieces, & d'en faire mon propre, du moins d'vne partie, mais Alexis ayant touſiours les yeux ſur mes mains, il me fut impoſſible de faire ce ſainct larrecin ; ſi fallut il contenter quelque peu mon enuie ; i'en demenday donc bien humblement copie, mais il fallut me contenter d'vne ſeule : il eut peine de me la donner, enfin il me la remit pour en tirer copie, apres l'en auoit prié au nom de Marie, qu'il ayme tant. Ce ſeroit bien en cet endroit, & en ſuite de ce que ie raconte que ie la deurois loger icy ; neanmoins i'ayme mieux la reſeruer pour la fin de la ſeconde partie, vuidant la ſoixante & vnieme curioſité ſur ce qui concerne Noſtre Dame, c'en ſera l'occaſion tout à propos, puis que ie dois m'informer alors s'il eſt permis de compoſer, & eſcrire des lettres à la Bien-heureuſe Vierge.

L'autre caſſette eſtoit remplie de diuerſes pieces de l'eſprit & de la main d'Alexis, beaux vers, & à la mode ſur les grandeurs & bontez de la Mere de Dieu, i'en leus durant vne-heure quelques pages : vn Amant paſſionné ne parla iamais ſi bien de l'obiet de ſes amours comme Alexis publiant, & décriuant les loüanges de ſon incomparable Reyne, & luy declarant les ſainctes flames de ſon cœur Angelique.

I'ay peine à ſortir de ce cabinet ne vous ayant rien dit de la belle Image en relief de la S. Vierge, qui eſtoit là en ſon Oratoire, mais comme la choſe merite bien que ie vous die le tout à loiſir,

ayez ie vous prie encore quelque peu de patience, vous ſerez bien ayſe d'entendre ce que i'en ay à vous raconter à qui Alexis fait ſibien, & ſi ſouuent la cour.

## XI.

### *La deuotion d'Alexis à l'Image de Noſtre Dame, qui eſt en ſon Oratoire.*

Ie puis auancer que la maiſon d'Alexis peut ſeruir d'Oratoire par tout, tant tout y paroit deuot, & propre à y faire la priere: le prie Dieu neantmoins de ſon cabinet montre ie ne ſçay quoy de plus charmant, & de plus deuot que tout le reſte; tout y brille en petites Images de prix enchaſſées, & garnies richement, en bouquets, en nompareilles, en pierreries, & en raretez: la piece toutesfois la plus Auguſte, & la plus rauiſſante, piece d'élite, eſt vne ſtatuë d'argent doré de la Mere de Dieu parfaitement bien trauaillée, & ſi parfaite nommément au viſage qu'il n'y manque que la parole: elle eſt placée au milieu du prie Dieu; elle eſt de la hauteur d'vne coudée, coronnée d'vne córonne d'or, toute grelée de perles: c'eſt la chere Image d'Alexis, cet Amant n'a des amours, & des penſées quaſi que pour cette figure, qui luy rend preſente en l'eſprit ſa Bienaymée: il mit cette Image ſur cet Oratoire vn iour de Feſte ſolemnelle apres vne deuote Communion, & auec reſolution de luy rendre toute ſorte de reſpects, & de fidelles, & amoureux ſeruices: les honneurs qu'il luy rend ſont tous reiglez, & il ne manque iamais à ce à

quoy

quoy il s'eſt vne fois reſolu. Il a choiſi tous les premiers Samedis de châque mois de l'année pour la reuerer à pieds nuds à heure reglée aſſez matin, & auec toutes les ſoumiſſions que ſon amour luy ſuggere, luy iurant fidelité en meſme temps, luy diſant cent fois, *Amo, & volo Amare Mariam & ab hoc tam ſancto amore non ceſſabo in æternum.* C'eſt à dire i'ayme, & ie veux aymer Marie, & ie ne deſiſteray iamais d'vn ſi ſainct amour; apres quoy il la reconnoit pour ſa ſouueraine, & luy demande la permiſſion de baiſer ſes ſacrez pieds en qualité d'eſclaue. Il prend cette ſaincte liberté d'inuiter ceux qui entrent dans ſon cabinet de ſe mettre à genoux, & de ſaluer ſa belle Noſtre Dame par vn Aue Maria, de là il prend occaſion de ietter le diſcours des loüanges, & amabilitez de la S. Vierge; c'eſt icy, dit il, mon ſanctuaire, on n'y parle que de Marie.

Les tendreſſes, & les affections qu'il teſmoigne à ſa belle Vierge ſont rauiſſantes; c'eſt là ſon refuge ſi tot qu'il eſt triſte, affligé, malade, ou attaqué de quelque tentation; ie ne bougeray d'icy, dit il, ô ma bien-aymée, que vous ne me deliuriez de cette peine que vous ne mettiez ordre à cette-affaire, ou que vous ne me rendiez ma ioye, & le calme de mon cœur.

Si le ſouuenir de ſa vie paſſee, ou de quelque faute extraordinaire de ſa ieuneſſe, ou du temps preſent l'attaque en ſuite de quelque vanité, ou penſée, ou parole, qui luy cauſe quelque remord de conſcience, tout couuert de confuſion proſterné à genous il met ſa teſte ſoubs les pieds de ſa



Digitized by Google

Nostre Dame, disant auec soupirs,& regrets? foulez ma Reyne cette orgueilleuse teste, & domptez ce petit demon, ce mesme souuenir fait qu'il porte vne fois tous les ans le papier de sa confession annuelle, ou de ses pechez qu'il deteste dauantage comme criminel la larme à l'œil, & la met entre les mains de sa Nostre Dame, le coniurant par ses obligeantes bontez de luy obtenir de son cher fils le pardon de ses crimes, & de ses ingratitudes, d'estre sa respondante, & de faire rayer toutes ses offenses du liure de ses contes, adioutant qu'elle auoit tout credit, & que son salut dependoit de ses misericordes en cas qu'elle agreat d'en prier son fils.

En tout ce qui luy arriue, ou qu'il entreprend, il recourt à cet Asile. C'est en cet Oratoire, où il se conseille. C'est à cette Dame, qu'il communique ses affaires, ses desseins, ses deplaisirs, & tout ce qui le concerne.

S'il sort du logis pour quelque visite, ou pour des affaires, ou pour aller chez son Paulin, il en demande le congé à deux genoux à sa bonne Mere, & baisant bien humblement la teste, il luy demande sa benediction; ce qu'il fait aussi toutes les fois qu'il entre, ou qu'il sort de son cabinet.

Si aux bonnes Festes, ou en quelques autres occasions il se sent touché de consolation, de tendresse, de deuotion, de puissants attraits de Dieu ou de sa saincte Mere, il escrit à son aymable Princesse, mais ses lettres toutes remplies d'amour, & de confience, se mettant à ses sacrez pieds, ou dans ses benites mains pour luy rendre conte de sa

conscience,

conſcience,& pour luy faire ſçauoir ſes langueurs, & les ſentiments de ſon cœur pour ſon ſeruice, & celuy de ſon fils.

S il arriue qu'il ſoit bien malade, tellement qu'il ſoit obligé de ne prendre point l'air, il entre dans ſon cabinet,il s'aſſit ſur le marchepied de ſon Oratoire,& tenant entre ſes bras ſa Noſtre Dame, & la regardant fixément vn grand temps, il luy dit ſouuent à repriſes le mot de la Magdelaine à Ieſus pour ſon Lazare ; *Domina ecce quem amas infirmatur*: ma bonne Dame voicy celuy que vous aymez qui eſt malade.

Toutes les Semaines vne fois, c'eſt le Samedy, il fait la recreation proche de ſon Oratoire auec ſa Noſtre Dame, il luy raconte les deſirs qu'il a de la voir au ciel ; il luy dit, & redit que le temps luy dure ; qu'il s'eſtonne que tous les hommes ne l'ayment, & qu'il y en ayt, qui paſſent les iours entiers ſans penſer à elle : l'heure coule comme cela, l'entretenant de choſes ſemblables, & ſelon ſon cœur.

Selon les ſaiſons il luy fait des preſens de fruits, de fleurs, de gentileſſes, de petits cœurs: d'argent, de quelques anneaux d'or, ou eſt graué le nom de Marie, & de riches medailles, ou ſont empreints ſes myſteres.

Au Printemps, qui eſt la ſaiſon des fleurs il luy oſte ſa coronne d'or, luy en donne vne de Roſes, ou d'autres agreables fleurs, & faiſant ſemblant de cacher la coronne d'or il la menace agreablement de ne la luy point rendre, qu'elle ne l'ayt aſſuré du pardon de ſes pechez, de l'aſſiſtance à



Digitized by Google

l'heure de son trépas, & de la deliurance des cuisantes flames du Purgatoire.

Voila comme quoy Alexis ayme sa bonne Mere, l'aymable Marie; il me semble que ie vous entends me demander d'où vient que ie sçay tout cela? c'est qu'il me confia le petit liure de ses deuotions. Cher Lecteur, vous n'auriez garde d'en faire autant, outre que dans le cahier de vos deuotions, si vous en auez vn, i'y treuuerois bien de feüilles blanches, & de pages vuides; grand mercy qu'il y a fort peu de Paulins en ce siecle, & beaucoup moins d'Alexis.

## XII.

### *L'Aumonier de Paulin raconte quelques beaux traits de la Deuotion de son Maistre enuers la S. Vierge.*

La troisieme & derniere fois que ie passay par la ville du seiour de nos deux Amants, ie les visitay tous deux separément chacun dans son logis, & ie leur donnay copie des illustres deuots de la Mere de Dieu pour toute l'année marquez au iour de leur heureux trepas, m'estant obligé l'année auparauant de trauailler à cela, & de leur en faire vn present. Alexis me rendit la visite le mesme iour, mais non pas Paulin, se treuuant incomodé depuis quelque iours de quelque espece de goute, ce qui luy donna occasion de me faire visiter, & saluër par son Aumonier. Cet honneste Ecclesiastique me fit compliment de la part de son Maistre que sa maladie empeschoit de venir en personne

ſonne pour me dire adieu, & remercier des cahiers, dont ie luy auois fait preſent. Apres mes reparties ſur ce compliment, ie pris mon temps, & m'entretins auec luy ſur le bon-heur qu'il auoit de ſeruir Paulin : il m'aduoüa franchement qu'il eſtimoit que c'eſtoit là le coup de ſa predeſtination d'auoir l'honneur de connoitre ces deux Amants, & d'eſtre au ſeruice de Paulin ; ce qui luy mettoit en main toutes les riches occaſions de faire ſon ſalut, & d'apprendre tous les iours des inuentions nouuelles pour acquerir les bonnes graces de la Mere de Dieu. Croiriez vous Monſieur, luy dis-ie, que ie tiens à faueur de Dieu, & bien grande, auſſi bien que vous d'auoir veu ce que i'ay veu, & de ſçauoir ce que ie ſçay de ces Meſſieurs. Vous n'en ſçauez que fort peu, me repartit il, il me faudroit le loiſir d'vn iour tout entier, pour vous faire le recit des belles choſes que vous ne ſçauez pas, qui concernent leurs vertus, & ſainctes paſſions pour la Saincte Vierge, mais Monſieur, luy dis-ie, puis que nous ſommes icy enſemble, obligez moy auant que le Soleil ſe couche de me confier quelques vns de ces beaux traits, nommément de Paulin. I'en ſuis content, me dit-il, mais ie vous prie de me diſpenſer de vous parler d'Alexis ; ſi vous voyez ſon Secretaire, il vous dira des choſes fort particulieres de ſon Miſtre ; ie me contente de vous parler du mien.

Tous les ans il reueſt d'vn habit bleu de bonne eſtoffe ſoixante & trois pauures en memoire & honneur des ſoixante & trois ans que la Mere de Dieu a veſcu.

Il ne refuſe iamais l'aumoſne aux pauures & il leur dit, ou fait dire, ſi luy meſme ne donne l'aumone, qu'ils ſoient deuots à la ſaincte Vierge ; & il veut que d'abord ils ſalüent la Mere de Dieu par vn *Aue Maria* priants pour leur Bien-facteur. Le moins qu'il donne en ſes aumones c'eſt vn ſol: que ſi les Pauures portent le nom de Ioſeph, de Ioachim, ou d'Anne, i'ay ordre de donner à chacun cinq ſolz, & dix à celles qui ſe nomment Marie.

Tous les mois il marie vne pauure fille, & donne à châcune cinquante eſcus, & bien ſouuent cent, ſelon le mary qu'elles rencontrent.

En fait de graces, d'affaires, & de charitez il ne refuſe iamais rien ſi on le luy demande au nom, ou pour l'amour de la Mere de Dieu.

Les iours des Feſtes de la ſaincte Vierge, ſi vn pauure demande l'aumone à la porte, quand il prend ſon repas, s'il en eſt aduerti, il luy enuoye le mets qu'il a deuant, il veut meſme quelque fois qu'il garde la vaiſſelle d'argent où eſt ce mets. A la Noſtre Dame du mois paſſé durant le diſné, il entendit à la baſſe-cour vne pauure femme qui demandoit l'aumone aſſez haut ; auſſi-tot il luy enuoya ſon eſcuelle d'argent, & le boüillon qui eſtoit encore dedans, ce fut ſa bonne fortune.

Tous ſes ſeruiteurs, & domeſtiques ont pour leur nom quelque nom de ceux qui ſont de la famille ou parents de Noſtre Dame, ou bien des Saincts qui ont eſté ſignalez en la deuotion pour elle, Iean Baptiſte, Ioachim, Ioſeph, Bernard, Herman, Alexis, & ſemblables : ce ſont les noms qu'il agrée ; & qui en porte de tels eſt bien receu,

&

& preferé aux autres : ie suis l'vn de ceux là, aussi ay ie le nom de Ioseph : De la vient que si vn fermier, vn Metayer, vn valet aux champs, vn Iardinier se presente pour le seruir, d'abord il demande son nom. S'il porte quelqu'n de ces beaux noms, il ne luy faut point d'autres letres de recommendation, il sera facilement receu, & preferé à tout autre: la semaine passée vn homme se presenta à cultiuer ses terres, peu s'en fallut qu'il ne le refusa, s'appellant Pompée ; mais ayant sceu que sa femme portoit le nom de Iosephe, il le retint, & le voulut à son seruice. Les Marchands par la ville, & les Artisans, qui portent de ces noms sont ceux dont il se sert, & qu'il employe pour les besoins, & menage de sa maison.

En voila bien assez pour le peu de loisir que i'ay eu de vous entretenir aussi bien suis ie obligé de me retirer, puis que nous voicy quasi à nuit close.

## XIII.

### *Le Secretaire d'Alexis raconte aussi quelques beaux traits de la deuotion de son Maistre enuers la Mere de Dieu.*

Le lendemain comme i'estois sur le point de partir, Alexis m'enuoya le bon iour par son Secretaire, auec vn paquet pour les Religieuses de la Visitation saincte Marie à Lyon en belle-cour, qu'il me recommanda bien fort de la part de son Maistre, comme paquet bien important. Il fit ses ciuilitez & moy les miennes, mais ce ne fut pas

ſans le prier de me confier quelque trait excellent de la deuotion d'Alexis enuers la Mere de Dieu, luy teſmoignant que i'eſtois homme à profiter de tout, & que ie m'en dirois ſon obligé : il fut ſi courtois qu'il me donna la ſatisfaction que ie deſirois, s'excuſant neantmoins ſur le peu de loiſir que i'auois, eſtant pret à partir, & ſur ce que i'en ſçauois deſia tant.

Il me dit doncques qu'Alexis auoit vne chambre aſſez auant dans le logis qu'il ne m'auoit pas fait voir, quand ie le viſitay, qui eſtoit ſa cellule, & lieu de retraite ſpirituelle ; que c'eſt là où il va deux fois le iour matin & ſoir, pour y accomplir ſes deuotions plus ſecretes ; que c'eſt là ou il va pour faire ſes penitences, pour y paſſer en prieres les veilles des Feſtes de la ſaincte Vierge, pour y coucher quelques fois ſur la dure, & pour y prier plus long temps, & hors du bruit ; il adiouta qu'Alexis ne permet l'entrée de cette chambre à perſonne qu'à ſon Paulin ; qu'il auoit eu luy ſeul des domeſtiques la faueur d'y entrer pour y porter vne ſtatuë de bronze de la S. Vierge, qui eſtoit extremement peſante : ce que i'apperceus dans cette chambre, me dit-il, ce fut vne vingtaine enuiron de belles Images de la Mere de Dieu toutes differentes en beauté, & en poſture tout à l'entour des murailles ſur des tapiſſeries de cuir doré ; au deſſus de chaque tableau on y voit vn eſcriteau en gros cadeaux d'or pour les diſtinguer les vnes des autres; voicy les noms de ces images, & ce que portoient ces tiltres, ce ſont autant d'eloges, & apoſtrophes dont il ſalüe la ſaincte Vierge à deux genoux, l'vne

l'vne apres l'autre, comme ſi c'eſtoient ſes ſtations, faiſant à chacune de ſes images vne courte priere; ſi i'ay bonne memoire les voicy auſſi de ſuite, & en l'ordre que i'y remarquay. Ma Belle, ma Reyne, ma Bien-aymée, ma Princeſſe, ma Mere, ma Fidele, mon Admirable, mon Aymable ma Roſe, ma Bonne, ma Nompareille, ma Douce ma Precieuſe, ma Colombe, ma Sage, mon Incomparable, ma Saincte, ma Deuote, mon vnique, ma Ioye.

Voila ce que mon Maiſtre fait en ſecret, & à l'inſceu de ſes domeſtiques; voicy ce qu'il fait en compagnie que vous ne ſçauez pas. Apres le repas, ſur tout quand il a traité ſes amys, ou perſonnes de qualité, il fait chanter à ſes muſiciens quelque beau mottet à la loüange de la Mere de Dieu: comme il ſe plait à la muſique, il entretient quatre belles voix, & veut que les plus conſiderables de ſes domeſtiques ſoient muſiciens, ou qu'ils ſoient ſçauants à ioüer de l'epinette, du luth, de la viole, & pareils inſtrumens: en Eſté au beau temps apres le ſouper il monte au belueder d'où il fait reſonner ſa muſique, & chanter à ſes Muſiciens quelque belle piece ſecondée du cornet à bouquin, qu'on entend de bien loing.

I'aurois bien d'autres choſes à dire, mais ie ne veux point retarder voſtre depart; il ſuffit de vous dire qu'ayant receu de voſtre bonté ces Illuſtres Deuots de la ſaincte Vierge, ils reſolurent hyer au ſoir, mon Maiſtre eſtant allé voir ſon Paulin malade de lire enſemble dans vos cahyers ce que vous marquez à chaque iour.

Cela

Cela dit il prit congé de moy, & ie le remerciay de ce que i'auois appris par ſon moyen; quant à la piece que ie donnay auſſi à ces deux Amants touchant les curioſitez qu'ils deſiroient, la voicy; i'en fais la ſeconde partie de cet ouurage.

LES

Digitized by Google

# LES DEVX AMANTS de la Mere de Dieu, PAVLIN ET ALEXIS.

## *SECONDE PARTIE.*

Leurs entretiens pris de soixante trois questions curieuses sur la Vie, Bontez, & Perfections de la Mere de Dieu.

### I.

### *Si on peut faillir par excez aux louanges de la saincte Vierge.*

IL est asseuré que Marie est la tousiours loüable, & la non iamais assez loüée Vierge. C'est vn eloge dont elle est meritante, & que ses deuots ne luy ont pas refusé; parce que quand vous croiriez qu'on a tout dit, haranguant pour elle, il en resteroit encore à dire, & il y auroit encore dequoy recommencer, & il le faut bien, puisque selon la pensée de S. Iean Chrisostome elle est l'abysme des, immenses perfections de

Maria Abyssus immensarum perfectionum Dei. ex Chrysost. in hor. ani.

de Dieu. Ce n'est pas à dire neantmoins qu'on ne puisse exceder en ses loüanges ; non pas en disant beaucoup & long temps, mais en disant trop, c'est à dire plus qu'il n'y en a. Marie est la Reyne, qui tient à honneur que iustice soit gardée, & qu'on luy rende ses droits, dit S. Bernard, elle n'a pas besoin de loüange empruntee, & de faux tiltres; tous ses eloges sont veritables, elle agrée qu'on la loüe, mais elle entend que ce soit auec raison, prudence, & discretion.

Honor Reginæ iudiciũ diligit, Virgo Regia falsò nõ ;get honore veris cumulata ;onorũ ;itulis, 'audari vult, sed discretè. *Bern. ep.* 174.

Ce seroit donques faillir, & exceder en ses loüanges, & luy faire tort, si on auançoit qu'elle auoit vn corps inmortel, qu'elle n'estoit point suiette au froid, & au chaud, qu'elle ne viuoit que des pensees de Dieu; qu'elle estoit vn Ange dans vn corps humain, & choses semblables, qui seroient pieces d'vn excez criminel de loüanges desagreables à la saincte Vierge, bien loin de luy donner des panegyres raisonnables, & dignes de ses grandeurs.

Ie ne sçay pas bien ce qu'auoit escrit en sa faueur, pretendant de la loüer, vn de ses deuots de l'Ordre de S. François, iadis au Cõuent de Besiers, homme subtil, & de grande erudition: il composa quelques traitez à la loüange de Nostre Dame, qui estoient remplis de nouuelles opinions, & diuerses curiositez, qui tendoient à l'excez, outrepassant la mesure, & les bornes d'vne loüange receuable; ce manuscrit vint entre les mains du Superieur de ce sçauant; il n'eut pas plustot leu la piece, qu'il commenda à son Religieux de la ietter dans le feu pour apprendre de loüer plus prudemment,

Is erat P. Petrus ;oannes ;liui, ex ;ouin-cia: Prouinciæ: ex Vvaldingo. *To. 1. an. min. ad an.* 1278. 247.

&

& sans excez blâmable la Mere de Dieu. Ce Religieux fut si prompt à cette obeissance que des ce moment il brula tous ses cahyers ; allant de ce pas aprés se mettre à l'Autel pour celebrer la Saincte Messe. Les Religieux, qui furent presents à cette action genereuse, ne manquerent pas de l'interoger sur le trouble que luy pouuoit auoir apporté cette mortification, & sur son courage d'estre allé aussi tost à l'Autel sans donner quelque loisir à son esprit de se calmer apres l'orage d'vn si estrange commandement ; mais il leur respondit que tout cela s'estoit passé sans aucune emotion de sa part, & qu'il n'auoit pas eu moins de contentement en cette action, qu'en la composition de son liure brulé : i'eus grand plaisir à le composer, leur dit il, & ie pris grand plaisir à le bruler ; peu m'importe que ce que ie fais reüssisse, ou qu'il perisse pourueu que la Mere de Dieu soit contente. L'histoire adioute que le Superieur dit apres à ses amis, que ce qu'il auoit fait en ce commandement n'estoit pas qu'il eut rencontré en cet ecrit des erreurs manifestes, mais qu'il auoit voulu preuenir la vanité qui auroit pû se loger dans l'esprit de ce Religieux.

## II.

### *Qui sont ceux qui ont entrepris d'escrire les louanges de la Saincte Vierge & si le nombre en est bien grand.*

La question est trop malaisée à vuider, le nombre est trop grand de ces Escriuains pour entreprendre

prendre de les nommer icy, suffit de dire qu'vn Deuot de Nostre Dame les a tous nommez en sa bibliotheque, du moins ceux qui auoient écrit de son temps, & quand il la fit imprimer.

Hyppolitus Marracius

Quant au nombre il m'est plus aisé de le dire, ie feus curieux de les conter parcourant cette bibliotheque, & i'en cõtay plus de deux mille, cent, & dix; or depuis ce temps là, ces ecriuains ont, eu aprés eux quantité d'autres Deuots de la Saincte Vierge, qui ont fait voir ce que pouuoit leur plume en faueur de leur Reyue. Mais de pieces, de tomes, de volumes, de liures pour elle, combien est ce qu'on en treuue. I'ay leu vn Autheur, qui en rapporte plus de cinq mille, sans mettre en ligne de conte ceux qu'il ne sçauoit pas.

Ibid.

## III.

### *Si toute sorte de Personnes ont eu l'honneur d'entreprendre de publier les loüanges de la saincte Vierge.*

Les Personnes de condition, & de qualité considerable se sont donné cet honneur, Papes, Cardinaux, Patriarches, Euesques Empereurs, Roys, Princes, grands Seigneurs, sçauants, Chanoines Reguliers de S. Augustin, Benedictins, Carmes Chartreux, Religieux de S. François & de S. Dominique; & ainsi plusieurs des sçauants des autres ordres s'en sont meslez.

Il n'est point mesme quasi aucune nation qui n'ayt voulu prendre part à cet honneur: en effet parmy ces écriuains il y en a qui sont d'Ethiopie, d'Afrique,

d'Afrique, d'Arabie, de Dalmatie, de Sardeigne, de la Syrie, de la Hongrie, de la Scythie, & de l'Inde Orientale, & Occidentale, les autres ſont Hibernois, Eſcoſſois, Polonois, Portugais, Siciliens, Anglois, Flamans, François, Alemans, Grecs, Eſpagnols, Italiens.

Et ne vous imaginez pas que le nombre de chaque condition, ou de chaque nation en ſoit petit; de Papes qui ont eſcrit & compoſé des liures de la Mere de Dieu, il y en a quarante ſix: de Cardinaux cinquante & ſept; de Patriarches trente & quatre: d'Eueſques deux cent cinquante & neuf: d'Empereurs douze, de Rois ou Reynes ſeize; de Princes, ou grands Seigneurs, vingt & huit: de Chanoines ou Religieux de Saint Auguſtin cent ſoixante-ſept: de Benedictins cent & trois: de Carmes cent & vn: de Chartreux vingt-huict: de Religieux de Saint François deux cent ſoixante quatre: de ceux de Saint Dominique trois cent quarante-cinq: de ceux de noſtre compagnie tout autant. Iugez par ceux là des autres, Quand aux Autheurs de diuerſes nations, i'en pourrois faire vn pareil denombrement, mais pour ne me trop eſtendre, ſuffit de dire que d'Anglois il s'en treuue cent trente-cinq: de Flamans trois cent quarante-vn: de François ttois cent & dix: d'Alemans deux cent nonante-quatre: de Grecs nonante-ſept: d'Eſpagnols quatre cent, & d'Italiens neuf cent trente-quatre.



Digitized by Google

## IV.

### *Si les trois Personnes de la Saincte Trinité ont également aymé la Saincte Vierge.*

Cette question se peut resoudre par la curiosité que nous pouuons auoir touchant l'Inuitation reiterée par trois fois, venez, venez, venez du Liban, & vous serez couronnée. Richard de sainct Victor respond que la premiere semonce est de la part de la premiere Personne de la Saincte Trinité, la seconde du Fils de Dieu, & la troisiéme de la part du Saint Esprit, ces trois diuines Personnes auoient également, & ensemble contribué aux auantages, & aux magnificences de la saincteté de la saincte Vierge; aussi vouloient elles de mesme façon toutes trois contribuer à sa gloire, & à son couronnement.

Maria solaopus Incarnationis Dei. ex Ildefonso l. de Virgini. c. 12.

Dittes en autant de l'amour que ces trois diuines Personnes ont eu pour Marie; le Pere l'a aymée comme sa Fille, le Fils l'a aymée comme sa Mere; & le Saint Esprit comme son Espouse, & toutes trois d'vn amour égal & infiny. Ce qu'elles ont fait pour Marie, pour grand, & rare qu'il soit ne se treuue pas plus priuilegié que l'ouurage de l'Incarnation, dont toute la saincte Trinité est l'ouuriere, puis que les pieces, & actions que les Theologiens disent estre hors de la Trinité incrée sont toutes communes aux trois diuines Personnes, & de leur ressort. Le seul

Actiones ad extra & ad intra Filium suum solus

Pere

Pere Eternel a engendré ſon Fils, dit ſaint Fulgence, mais ce n'eſt pas luy ſeul qui l'a fait; pour l'engendrer il ne faut que Dieu le Pere, mais pour le faire il faut que toute la Trinité y contribuë.

quidem Pater genuit, ſed non Solus fecit in filio ſolius fuit generatio Patris & in eodem filio facto vna totius eſt operatio Trinitatis. Fulg. c. 8. ſerm. contra faſtidioſum.

## V.

### *Si la Saincte Vierge a touſiours veu l'Eſſence de Dieu en cette vie ou ſeulement quelques fois.*

Vn ſçauant Moderne rapporte quelques Autheurs, qui ſemblent auoir eſté d'auis, que la ſaincte Vierge n'auoit iamais deſiſté de voir Dieu, ayant ioüy de cette viſion beatifique des le premier moment de ſon immaculée conception. Par occaſion il fait vn beau & riche raiſonnement ſur ce ſuiet, & reſpond à tout ce qu'on pourroit oppoſer au contraire: il n'obmet rien de tout ce qui peut rendre cette opinion problable; & en neuf ou dix grandes colomnes il en dit tant de belles choſes, & preſſantes raiſons que les liſant, le cœur me diſoit qu'il eſtoit de ce ſentiment; il dit neantmoins aux dix dernieres lignes de ſa diſpute, que c'eſt vn opinion qu'il ne faut point ſoûtenir, & qu'il faut ſuiure le chemain battu, & dire auec Suarez, Vaſquez, & les autres Docteurs Scholaſtiques que Noſtre-Dame n'a point eu cette grace de voir Dieu tout le temps de ſa vie, ce priuilege ayant eſté accordé à la ſeule Ame

Vega Theologiæ Marianæ pales. 34 certa. 1.

de Iesus-Christ. Ie ne doute point que cet Autheur ne fut d'opinion contraire à ce torrent de Docteurs ; mais crainte d'auoir sur les doigts, & d'aborer le premier cette nouueauté, il n'a pas osé franchir le pas, se contentant d'auoir frayé le chemin à qui voudroit s'égayer sur ces lumieres apparentes.

Cela supposé nous pouuons dire hardiment auec quantité de Theologiens bien celebres, que Marie a veu la Diuinité quelques fois : il est bien raisonnable qu'elle ayt esté fauorisée en ce point, aussi bien que sainct Paul au iour de son rauissement iusques au troisiéme Ciel, & aussi bien que Moyse quand il parla face à face auec Dieu, ainsi que nous le lisons dans les sacrez cahyers. Dieu n'est pas moins enclin à faire du bien aux hommes, qu'à leur faire sentir le mal de la peine ; or est il que par fois il a fait ressentir & voir les flames éternelles de l'Enfer à vn Constantin Copronyme grand ennemy de la Mere de Dieu, qui tout plein de vie se lamenta d'estre desja tout viuant tourmenté de ce feu deuorant en punition de ses crimes contre la saincte Vierge : Le mesme arriua jadis à Dathan & Abiron, qui en pleine vie descendirent, & furent abysmez aux Enfers : pourquoy doncques douter qu'il n'ait pas fait voir les gloires du Ciel par fois à ses amys, nommément à la plus meritante de toutes les pures creatures.

2. *Cor.* 12

Loquebatur facie ad faciem. *Exo.* 33. Ita Suar. to. 2. de Incarn. disp. 19. sect. 1. Canisius l. 5. de Deipara c. 17. in fine.

Quant au temps de ces belles visions beatifiques accordées à Marie, on tient que ce fut au moment de son immaculée Conception ; saint Bernard

Bernard eſt de cet aduis ; Suarez, Salaz, & Florentia en diſent autant pouſſez de ce raiſonnement : il eſtoit raiſonnable que la Mere de Dieu en tout temps fût auantagée par deſſus les hommes, & les Anges ; elle auoit doncques en ce premier inſtant la faueur accordée à vn ſaint Paul, & à vn Moyſe. Adjoûtons à cecy que s'il falloit qu'elle fût honnorée de cette prerogatiue, il falloit que ce fût aux belles occaſions, & au temps, & iours plus fortunez dont le premier eſt le iour & le moment de ſa Conception.

La ſeconde fois de cette faueur incomparable, ce fût le iour de ſa naiſſance ; il ſemble que ce ſoit le ſentiment de François Mendoza, diſant que ſi les enfans, qui naiſſent, pleurent en témoignage de la faute d'Adam, il eſtoit àpropos que Marie en témoignage de ſon innocence fut participante de la viſion, qui eſt le comble de toutes les joyes.

L. 2. Vir. probl. 10 Primam vocem ſimilem omnibus emiſi plorans *Sap.* 7.

La troiſiéme, l'heure de la diuine, & adorable Incarnation : de cet aduis ſont S. Bernardin, le Bien-heureux Pierre Damien, S. Antonin, & pluſieurs autres ; ce grand honneur d'eſtre la Mere de Dieu luy fit meriter ce glorieux priuilege.

La quatriéme, la belle heure qu'elle enfanta ſon cher Fils ; c'eſt le ſentiment de ces meſmes Docteurs que ie viens de citer, comme c'eſtoit vne heure bien fortunée, & que l'occaſion en eſtoit belle, il faut bien croire que ſon Fils la voulut combler de cette ineffable conſolation.

La cinquiéme, le iour de la Resurrection de son Fls; c'est l'opinion nommément du Bienheureux Thomas de Ville-neufue Archeuesque de Valence; sa raison est parce qu'il falloit que celle, qui auoit esté plongée dans l'abysme de toutes les amertumes des douleurs, & des passions de son Fils, fut aussi au iour de la belle & triomphante joye absorbée dans le torrent des inexplicables delices de la vision de Dieu.

Serm. de Resur.

## VI.

## *Faut il maintenir que Dieu a plus aymé la seule Vierge que tous les Anges, & tous les Hommes ensemble.*

Quantité de Theologiens estiment que Dieu a plus conferé de grace à la seule Mere Vierge, qu'a tous les Anges, & Hommes ensemble sans la comprẽdre auec eux; cela supposé, il s'ensuit que Dieu a eu plus d'amour pour elle que pour les Anges, & pour les Hõmes. Richard de sainct Laurent se sert d'vne excellente pensée, pour expliquer, que Marie est bien plus aymée de Dieu que les Anges: ceux cy desiroient auec passion de voir l'humanité de Iesus-Christ, se soucians fort peu des autres objets aymables comparez à cette diuine face de Iesus: & il en est de mesme des adorables Personnes de la

Suarez to. 1. disp. 21. sect. 3. L. 5 in illa verba cãt. 6. Reuertere sunamitis, reuertere, vt intueamur te

ı Saincte Trinité; elles ne ſouhaitent rient tant ue de voir Marie la diuine Sunamite, chacune e ces Perſonnes luy diſant venez, venez, venez, fin que nous vous regardions. Mais ô diuines c admirables Perſonnes! vous auiez tant de eaux objets à regarder au Ciel parmy vos Anges, qui ſont tout rauiſſants en beauté? n'importe, Marie nous eſt plus agreable & plus aymable à nos yeux, que tous ces beaux & glorieux Eſprits. La penſée n'eſt pas moins belle, que es Anges nous preſentent au Cantique des caniques de l'amour de preferance que Dieu à pour la saincte Vierge ſur les Hommes. Ils liſent que tout le monde pour rempli qu'il ſoit l'Hommes à milliaſſes de millions ne ſont à Dieu qu'vn deſert & vne ſolitude, au reſpect, & en comparaiſon de la Bien-heureuſe Vierge; ainſi faut-il entendre leur admiration, *Qui eſt iſte-cy qui monte du deſert comblée de delices.* Comme s ils vouloient dire, c'eſt la ſeule Marie que Dieu conſidere & ayme principalement; les Hommes pour grand qu'en ſoit le nombre, pour venerable qu'en ſoit la Sainteté ne luy ſont quaſi rien, au reſpect de cette vniquement aymable.

Quæ eſt iſta, quæ aſcendit de deſerto deliciis affluens Cant. 8. Granados. to. 2. in pripar diſp. n. 8.



Digitized by Google

## VII.

## *Est il vray que Nostre Dame n'eut point esté, si Dieu ne se fut incarné.*

vega pal. 32.Ce.1.

Laissant à part ce que quelques Docteurs ont opiné, que la saincte Vierge auoit esté la principale cause, & le plus noble motif, qui a inuité Dieu à se faire homme, plutost pour elle, que pour tous les Anges, & pour tous les Hommes; il semble bien raisonnable d'auancer, supposant qu'ils ont dit vray, que Nostre-Dame n'eut point esté crée, si le Verbe incrée ne se fut point humanisé; il la falloit Mere d'vn Dieu, ou du tout rien, dit sainct Efrem. Si elle a eu vie, c'est parce qu'elle a porté en ses sacrez flancs l'Autheur de la vie, dit sainct Iean Damascene; la raison de cecy est que Marie quant au corps, & quant à l'ame, a esté la plus acheuée, & la plus parfaite de toutes les creatures, & telle que Dieu selon sa puissance ordinaire n'eut pas produit, puisque ses perfections auoient du rapport a celles de Iesus-Christ, d'où il s'ensuit que celuy-cy n'estant pas, qui est l'original; la copie, & la contretirée n'y seroit pas non plus. Adam encore auroit beau à estre sage, le Fils de Dieu pour tout cela ne se feroit pas Homme, & partant il ne luy faudroit point de Mere: Marie vous n'auez pas horreur des pecheurs, luy dit sainct

Salaz c. 19. de concept. si non erat Deus caro, quorsum Maria in medium produceretur. Se. de trãsfi. Deum habebis ob quem in vitam prodiisti Do. or. 1. de Nat. Virg. V. Vegã citatum

Anselme

Anſelme, s'il n'y en eut point eu, vous n'auriez pas eſté la digne Mere d'vn tel Fils.

Peccatores non abhorres ſine quibus nũquam fores tanto digna filio in proloq.

## VIII.

### *Noſtre-Dame eſt elle ſi parfaite, que Dieu ne puiſſe pas produire vne Mere, ny vne femme plus excellente.*

Sainct Thomas d'Aquin a donné occaſion à cette curioſité, diſant que Marie en qualité de Mere a part à quelque infinité, ce qui fait qu'aucune creature ne peut eſtre plus excellẽte qu'elle, les termes en ſont bien clairs : voicy neantmoins encore le iour qu'on leur peut dõner pour comprendre comme quoy il n'y peut auoir vne mere, ny vne femme plus parfaite que la ſaincte Vierge.

1. parte q. 25. ar 6. Maria ex Maternitate eſt cum quadam infinitate rationis cuius non poteſt eſſe aliqua creatura ſublimior.

Quand elle fut miſe au monde ce fut auec tous les auantages, & toutes les perfections dont deuoit eſtre aſſortie vne digne Mere de Dieu, & partant auec cette relation de maternité, qui ſe termine à Dieu, d'ou ce prend cette infinité que ſainct Thomas luy donne, & qui la met dans cette ſublime grandeur, ou aucune creature ne peut arriuer, parce qu'il n'en eſt point, & il n'en peut point eſtre à qui ſoit deu vn ſi haut eſtage, & vn ſi grand amas de toutes les plus eminentes perfections. Il n'en eſt

pas

pas de la maternité de la saincte Vierge, comme de la dignité d'vn Prestre de la Loy nouuelle, car si bien la dignité est infinie, & si releuée qu'il n'y peut auoir vn Prestre en qualité de Prestre, & formellement tel, comme parle l'escole, qui soit plus sublime & plus excellét, neantmoins la personne d'vn autre Prestre peut estre meilleure, plus saincte, & plus parfaite: parce que la dignité de Prestre ne requiert pas que la personne où elle est attachée ayt necessairement ces qualitez physiques de sainteté, & d'eminence. Il en va comme cela en Marie; la maternité qu'elle a luy donne quelque sorte d'infinité, veu que son Fils luy est moralement intrinseque, quoy que d'ailleurs physiquement extrinseque, d'où arriue que cette maternité iointe à la sainteté que possede cette saincte Mere est d'estime inconceuable, & de prix infiny, auquel il n'est point de creature, qui y puisse attendre, & c'est ce qui fait qu'il n'y peut auoir mere ou femme meilleure, plus eminente & plus parfaite que Marie.

vega pal. 25. cer. 1.

## IX.

## *Le Fils de Dieu choisit il vne Mere veritablement pauure.*

Nostre-Dame auoit honnestement dequoy viure, & ne demanda jamais l'ausmone, quoy que les Heretiques en ayent dit; son Pere, & son

vide Vegam the. Ma. pal. 19. cert. 8.

ſon Epoux ne l'euſſent pas ſouffert, & d'ailleurs il n'eut pas eſté bien ſeant qu'vne telle Vierge deſtinée à la maternité de Dieu eut eſté mandiante: neantmoins ſçachant que ſon Fils aymeroit la pauureté & la conſeilleroit elle en fit le vœu, & ſe defit de tous ſes biens, excepté du ſepulchre de ſon Pere, où les Apoſtres mirent ſon glorieux corps, Vne telle mere qui auoit ce ſainct amour pour la pauureté, fut conſiderée plus que tout autre dans le deſſein de Dieu, pour eſtre la digne Mere. Cette pauureté fit qu'elle alla à pied en ſes voyages, ſelon l'opinion de ſainct Bernard, qui n'a pas eſté ſuiuie de tous, comme nous dirons en la curioſité qui ſuit icy. Ita Salaz & S Brig. in reuel.

## X.

## *Si la Sainte Vierge alla de Nazareth, en Bethlehem à pied & ſans Seruante.*

Cette curioſité n'eſt pas à reieter, puiſque Tolet Salmeron, & quelques autres Docteurs l'on traitée, & puis qu'en celle-cy auſſi bien qu'aux autres choſes qui ne ſont point dans l'Euangile, touchant ce qui concerne la Mere de Dieu, les Docteurs en diſent ce que bon leur ſemble. Carthuſianus Ioa. Maior.

S. Bernard & S. Fulgence ſont d'aduis que la ſaincte Vierge fit le chemin à pied, & que pour Fulg. Se. de laudibus B.

v. Bern Se. ſignũ magnũ

pour eſtre enceinte, elle n'eſtoit pas moins en diſpoſition pour bien marcher : leur raiſon eſt, que Noſtre-Dame aymant la pauureté fut bien aiſe de ne faire chemin que comme les pauures.

Homil. 67. in Math.

Sainct Iean Chriſoſtome eſt de contraire aduis, ſon ſentiment eſt qu'elle fit ſon voyage ſur vn aſne, diſant que cette monture n'eſtoit point par deſſus la condition des pauures, & qu'on eut blamé ſainct Ioſeph comme moins ciuil, & moins doux enuers ſon Eſpouſe, s'il eut permis qu'elle fut allée à pied, ſans auoir eſgard que ſa groſſeſſe ne l'empeſchoit pas d'aller ainſi. Cette opinion eſt ſouſtenuë par ceux qui croyent à la tradition, qui dit que le diuin Sauueur naſquit dans l'eſtable de Betlehem au milieu d'vn Bœuf & d'vn Aſne, diſant que cet Aſne eſtoit celuy ſur lequel la Saincte Vierge eſtoit venuë, & le Bœuf celuy qui auoit eſté amené pour eſtre vendu, & du prix en payer le tribut, & fournir à la deſpenſe du ſeiour qui fut aſſez long en ce lieu.

Lyran. S. Banau.

Homil. de nat. to. 2. tomo 4. de Reli. l. 9. ca. 5. dub. 8.

Mais ce voyage fut-il entrepris ſans ſeruante? ſainct Iean Chriſoſtome eſtime que Ioſeph & Marie furent ſeuls en leur voyage, ſans valet, & ſans ſeruante: le Docte Suarez neãtmoins dit le contraire, & eſtime que ſainct Ioſeph n'eſtoit point ſi pauure qu'il ne peut faire ſeruir la ſainte Vierge par vne fille, & que la bien-ſeance & prudence l'obligeoit à cela, nommement que la vertu de la pauureté qu'il aymoit tant, n'en eſtoit pas intereſſée. De ſorte que Noſtre-Dame qui

auoit

auoit en sa maison vne seruante pour estre seruie, & pour estre plus libre en ses contemplations & prieres, ne manqua pas de se faire suiure & de la mener en son voyage; ce qui estoit bien plus raisonnable que de la laisser seule en la maison, ou de la remettre chez quelque voisine, ou amie.

## XI.

## *La Sainte Vierge chantoit elle quelques fois pour recreer le petit Iesus, ou à quelques autres occasions?*

Pour respondre à cette curiosité, ie suppose deux veritez; La premiere, est que la saincte Vierge estoit sçauante en la Musique, & sçauoit ce qu'il falloit obseruer pour bien manier la voix, & pour chanter vn air, telle est l'opinion d'Albert le Grand, de sainct Ierome & de sainct Bernard. La seconde est qu'elle auoit vne belle voix douce, & agreable; c'est ce que le diuin Espoux luy dit, *Parlé ma Colombe, vous auez la voix bien douce.*

Cela supposé, ie ne fais nulle difficulté de dire que la Mere de Dieu a chanté en diuerses occasions, telles que furent apres la naissance de son Fils pour le recreer par son chant, & adoucir les incommoditez de son Enfance causées pour la rigueur du temps & pour la pauureté

Albert. super Missus est Hier. in Ps. 44. Ber. Ser. de Annunt. Sonet vox tua in auribus meis vox enim tua dulcis *Cant.* 2. Ita sentit vega Pal. 14 Cert. 3. Aug. Ser.

10. de Sanctis. Sileant Musæ cythara regis sonat dei paravirgo canit. Ser. de visi. B.V. Quæ habitas in hortis fac nos audire vocem tuam *Cant.* 8.

té du logement; & en la visite de sa cousine saincte Elizabet, chantant l'admirable Cantique du *Magnificat*, en quoy elle reussit si bien que iamais air ne fut mieux chanté que celuy de ce Cantique. Les Muses, les Sirenes, les Rossignols ne chanterent iamais plus agreablement & plus melodieusement que Marie, quand elle entonna son *Magnificat*, dit sainct Thomas l'Archeuesque de Valence. Ce chant & alors & en pareilles occasions fut si rauissant, que les Anges mesme en estoient rauis & prenoient plaisir de l'entendre; ainsi peût on expliquer ce mot du Cantique des Cantiques, quand l'Espoux dit à Marie son Espouse, de chanter, & que les Amis, c'est à dire les Anges, sont là presents & attendans d'entendre vn air de sa diuine bouche.

Hymno dicto exierunt in montem oliueti *Matth.* 10

Aug. in *Psal.* 39.

Vatablus in tr. sec.

Mais quelqu'vn me pourra obiecter qu'il n'eut point esté bien seant à la Mere de Dieu de chanter; l'action est trop basse pour la plus modeste, la plus serieuse, & la plus retenuë de toutes les pures Creatures. N'y a t'il que cela à dire, ie n'ay aussi qu'à respondre, que Marie chantant elle n'a rien fait que le Fils de Dieu n'en ait fait autant: quand il est dit dans sainct Matthieu, que l'Hymne estant dit, Iesus & ses Apostres sortirent pour aller en la montagne des Oliues, sainct Augustin expliquant ce passage, asseure que cet Hymne fut dit en chantant: Mais la version de ces paroles de sainct Matthieu selon quelques vns est bien plus fauorable, car elle porte en termes expres, que le Fils de Dieu

&

& ſes Diſciples chanterent, *Et cùm cecinissent hymnum, exierunt.*

## XII.

### *D'où vient que le Fils de Dieu ne nomma Noſtre-Dame que femme, & iamais ſa Mere.*

Ce n'eſt pas comme ont voulu dire quelques égarez ſes ennemis, qu'il eut peu d'affection pour elle, & qu'il la mépriſat, mais bien plutoſt par honneur comme la braue, & la nompareille de ſon ſexe, & à la façon dont le Sage Salomon l'a nommée quand il parle de la femme forte, c'eſt la penſée de Gerſon; c'eſt Marie, cette Victorieuſe femme, qui deuoit fouler au pied le Setpent; ce nom donc de femme ne pouuoit que luy eſtre honnorable; ce fut auſſi vn trait de prudence, & de preuoyance en ce que ce diuin Enfant nomma ainſi ſa Mere. Le temps deuoit arriuer que les Collyridians par abus donneroient de la diuinité à Marie, l'adorant comme vn Dieu. Ieſus pour combatre cette erreur ne la veut apoſtropher que du mot de femme, comme voulant dire, ce n'eſt pas vne femme qu'il faut faire paſſer pour vn Dieu.

Mulierē fortem quis inueniet? *Prou.* 3. ipſa conterer caput tuū inimicitias ponam inter te, & mulierē *Gen.c.*3.

Quelqu'vn m'obiectera, du moins que ne la nomma-il Vierge, quand il changea l'eau en vin; ou Mere quand il luy recommanda de la croix

quid mihi & tibi eſt mulier *Ioan.* 2.

croix. Vn Docte & deuot Cardinal respond qu'à dessein il ne la qualifia pas du nom de Mere estant en croix de peur de donner occasion aux bourreaux, qui crucifioient son Fils de la mal-traiter comme mere de ce crucifié. Il ne falloit non plus qu'il la nomma Vierge aux nopces de Cana, de crainte que les conuiez n'eussent quelque doute qu'elle ne fut pas sa Mere, puis qu'elle estoit Vierge. Ou bien comme dit Albert le Grand, pour ne faire sçauoir qu'il estoit le Fils d'vne Mere Vierge, ce qui l'eut mis dans l'honneur, & estime du monde; ce que neantmoins il fuyoit par ce grand & passionné desir qu'il auoit d'estre selon le sentiment des autres le plus petit, & le plus humble des hommes.

Mulier ecce filius *Ioan. 8.*

Marcus Vigerius Cardin. in deca. chord. 7. *in cap. 2. Ioan.*

## XIII.

### *En quel temps Nostre-Dame fut baptisée, & par qui?*

L. 1. de bap. c. 5.

Le Cardinal Bellarmin tient que le precepte du bapteſme n'estoit point d'obligation qu'apres la mort du Sauueur; il estoit neantmoins permis de le prendre auant ce temps-là, & le Fils de Dieu le confera apres que sainct Iean l'eut baptisé, à qui le vouloit, à ce que dit sainct Augustin; l'ayant institué apres cet important pour parler qu'il eut auec Nicodeme.

Cela

Cela supposé l'opinion d'Euthimius, est que la saincte Vierge fut la premiere qui fut baptisée par son cher Fils a l'entrée de Iuin, en la quarante & cinquiéme enuiron année de son âge. Ce mesme Autheur adioute, que c'en estoit la commune tradiction deriuee depuis le temps des Apostres, & le docte Suarez dit que cette opinion est tres-problable, & Salmeron en apporte la raison, disant que la saincte Vierge meritoit la toute premiere cet honneur; & bien plus que sainct Pierre. Nous le voyons tous les iours, si la personne qu'on veut faire baptiser est considerable, & d'eminente qualité, on met ordre que la solemnité, & ceremonie en soit d'autant plus glorieuse par le choix d'vn Prelat, qui par son action fera que le bapteſme en sera plus illustre.

*In cap. 3. Ioan.*

*To. 2 in 3 par. disp. 19. sect. 3 Tom. 4. tract. 7.*

## XIV.

### *Est ce au iour de la Pentecoste que la Saincte Vierge fut confirmée?*

C'est l'opinion du docte Suarez que Nostre-Dame receut le Sacrement de Confirmation le iour de la Pentecoste, quand le sainct Esprit descendit sur elle, & sur les Apostres en langues de feu; ce ne fut pas neantmoins auec les ceremonies qui s'obseruent maintenant, ny à la façon que le Fils de Dieu l'institua, & qui de present est gardée.

*To. 2. in 3. p. disp 18. sc. 3.*



Digitized by Google

Ce fut le Fils de Dieu luy mesme immediatement qui le luy confera, la confirmant auec l'impression d'vn caractere indeleble en la grace exuberante du sainct Esprit, mais bien plus abondante que celle qui fut donnée aux Apostres confirmez ce mesme iour.

Quand aux effets de ce diuin Sacrement cõme accessoire ils suiuirent leur principal en elle, comme aussi aux Apostres; de sorte qu'il ne falut pas qu'vn autre Ministre y mit la main pour le reiterer,

## XV.

### *Peut on dire que la Mere de Dieu ayt receu l'extreme-Onction*

To. 4. 3. pa. disp. 4. sect. 2. nu. 11. Albert le grand dit que oüy; Suarez aussi: leur raison est que ce Sacrement peut estre, conferé à qui n'a point peché actuellement. Cette raison suppose que ce Sacrement a esté institué pour deux fins; la premiere, & principale est pour donner force au malade contre les difficultez, & angoisses de la mort, & contre les attaques de l'ennemy; la seconde est pour le disposer à l'entrée de la gloire par l'abolition des pechez, qui pourroient estre encore en l'ame en cas qu'il y en ayt, comme dit sainct Iaques d'où il est aisé à voir que la remission des pechez n'est pas le premier, ny le principal effet de ce Sacrement; donc Nostre-Dame peut auoir

Et alleuiabit eum dominus ex D. Iacobo. Si in peccatis est dimittentur ei.

receu

receu l'extreme-On ction pour en auoir l'effet principal,& nõ pas l'autre. Outre qu'il eſtoit bon qu'elle donna cet exemple d'humilité aux fideles, & meſme d'obeiſſance, en cas qu'il y ait precepte de receuoir ce Sacrement, dequoy quelques vns doutent. Petrus Soto aſſerit, Suarez negat.

Ce qu'on peut opoſer à cecy eſt que la ſainte Vierge eſtant morte, non de maladie, mais d'amour, elle n'auoit pas beſoin d'extreme-onction. Ie reſponds qu'il ne faut pas attendre vne maladie preſente pour receuoir ce Sacrement, il ſuffit que les forces manquent. Ainſi voit ont des vieillards mourir, non de maladie, mais par le manquement des forces, auſquels on fait receuoir l'extreme-Onction. Marie doncques ſe prenant garde que ſes forces diminuoient, pouuoit ſe faire donner ce Sacrement.

## XVI.

### *Faut il adiouter foy à ceux qui ont dit que Noſtre-Dame ſe confeſſoit à Sainct Iean l'Euangeliſte?*

Dieu me preſerue de les écouter, & de ſuiure leur ſentiment; c'eſt faire tort à la Reyne des Anges, & à l'immaculee Vierge de la mettre aux pieds d'vn Confeſſeur. Ie m'eſtonne bien que cette parole ſoit échapee à Albert le grand, Albertus ſuper, miſſus eſt, c. 69. & 70.

& à quelques autres ; ils ne sont plus de cette croyance dans le ciel ; dequoy se seroit elle confessée, elle qui n'a iamais commis aucun peché, soit grand, soit petit ; & cependant ce n'est que celà qui est la matiere du Sacrement de Penitence. Quelques Heretiques ont dit que la saincte Vierge auoit offensé Dieu en ce trouble qu'elle eut, lors que l'Ange luy annonça le mystere ineffable de l'Incarnation, & quand elle dit à son Fils aux nopces de Cana, que les conuiez n'auoient point de vin, dont elle fut sechement r'enuoyee, comme aussi quand elle interrompit son Sermon. Il est vray ces gens ont mal parlé auec cette impudence, mais c'est assez de dire que ce sont des Heretiques. Il est vray encore que Salmeron a dit que la douleur de Nostre-Dame, quand elle perdit son Fils, qu'elle retreuua au Temple, prouenoit peut estre de crainte qu'elle auoit qu'il n'y eut de sa negligence à conseruer vn si precieux depost; oüy Salmeron a parlé ainsi, mais il s'est trompé en cas qu'il impute cette negligence pretenduë à peché.

Brentius in cap 2. Luc. Caluinus in turiatores Tom. 3. tract. 46. Pater tuus, & ego dolentes quærebamus te.

Tant y'a que la saincte Vierge n'a point peché, & partant elle n'a peu se confesser, non pas mesme sous condition, comme vn certain Docteur la enseigné, disant qu'elle ne sçachant pas si elle n'auoit point commis d'offense veniele, sur ce doute pouuoit se confesser des pechez veniels qu'elle ne connoissoit pas, & a cõdition qu'elle en eut commis; nommément

Sylvester in Rosa aur a tit. 3. casu 53.

mément que les plus saincte ames trouuent des fautes ou il n'y en a pas. Comme dit sainct Gregoire, par la tendresse de leur conscience. La raison qui reiette cette confession pour la saincte Vierge est, que quand elle l'auroit faite de la sorte, cette sorte de confession ne la feroit pas receuoir le Sacrement de Penitẽce, puis qu'elle n'y apporteroit point la matiere necessaire, c'est à dire les pechez personnels, & commis en effet par elle. Ie parle ainsi pour obuier à ceux qui pourroient dire qu'elle donc se pouuoit confesser des pechez qu'elle eut peu commettre, ou des pechez qu'elle haïssoit, & reconnoissoit comme maux abominables. Ce qui seroit vne façon de confession & de parler bien extrauagante.

Il faut bien encore dire que Nostre-Dame ne pouuoit pas se confesser, n'apportant en sa confession que traits de louange de Dieu, ou quelques actions d'humilité, & paroles de de son aneantissement, qui est la confession, & le Sacrement de penitence que sainct Antonin a reconu en la saincte Vierge. Ie ne veux point contredire à cette explication des confessions de Nostre-Dame, qu'en disant comme le Theologien Vasquez, qu'elle est si peu receuable, qu'il vaut mieux la mespriser, que d'y respondre.

To. 2. in 3. par. dis. 119. cap. 7. n.

## XVII.

### *Est il croyable que la saincte Vierge receut tous les iours le sainct Sacrement mesme la nuit de la Cene ?*

Elle n'y manquoit pas ; tous les Chrestiens de la primitiue Eglise receuoient tous les iours le sacré corps de Iesus-Christ : sa Mere n'auoit garde d'y manquer. Ainsi l'asseure Albert le grand, Salazar, Canisius, Suarez, & quelques autres Docteurs. L'amour incroyable qu'elle auoit pour son Fils, le bon exemple qu'elle vouloit donner aux fidelles, & les fruicts d'vne saincte & frequente Communion l'inuitoient assez pressamment à ce sacré festin ; elle en auoit mesme la belle occasion, puis que sainct Iean à qui son Fils l'auoit recommandee ne la quittoit point.

Ex Metaphrasto orat. de ortu, & dorm. Deiparæ & Christophoro de castro Hist. de B. Virg. c. 16. n. 6.

Le soir mesme de la Cene quand son Fils institua ce diuin Sacrement, elle communia la toute premiere cõme le croyent quelques vns; sainct Pierre luy portant ce pain eucharistique dans vne chambre à part où elle estoit auec les autres Femmes deuotes, qui auoient coutume de la suiure, tandis que son Fils auec les douze Apostres estoient dans le Cenacle pour l'institution de cette diuine Eucharistie. Ces Femmes deuotes furent encor participantes de cette

cette sacree Viande ; elles en furent fortifiees aussi bien que la saincte Vierge contre les étranges afflictions, qui leur deuoient arriuer dans peu d'heures, pour la prise, passion, & mort du diuin Sauueur, leur bien-aymé.

## XVIII.

### *D'où vient que les Euangelistes ne marquent point que la sainte Vierge assista à la derniere Cene ; & si elle sçauoit que son Fils feroit cette diuine institution du sainct Sacrement.*

Ils n'en ont rien dit, estant raisonnable qu'on ne fit mention en cette rencontre que de ceux que le Fils de Dieu éleuoit à cette eminéte dignité de la Prestrise, & qui deuoient en suite distribuer ce sacré pain aux Fidelles. En voicy vne seconde raison ; c'est pour apprendre à ceux qui participent à cette diuine table de quitter toute sorte d'affection desordonnee enuers leurs proches qui est l'vn des empeschements bien grands à communier auec profit, & auec la pureté requise.

Si mei non fuerint dominati tunc immaculatus ero. *Ps.* 18.

Quant à la connoissance de ce qui se deuoit passer en ce diuin mystere, Nostre-Dame l'auoit tres-parfaite : son aymable Fils ne luy auoit pas caché cette affaire tant importante

& de telle consolation pour elle. Il faut bien qu'elle le sçeut, puis qu'elle auoit trauaillé a cette belle nappe, qui seruit à ce diuin festin, dont font mention quelques Autheurs; nappe qui estoit bien fine, excellemment ouuragee par le trauail & industrie de la Mere de Dieu qui y auoit employé sa sçauante main, & toute parsemee de fleurs de Lys.

Nouarinus l. 5. de agno Eucharistico n. 459.

## XIX.

### *Nostre-Dame communiant, & voyant le sainct Sacrement, voyoit elle des yeux du corps l'humanité de son Fils là presente.*

Quelques sçauants tiennent que les Bienheureux, qui sont en corps & en ame au Ciel peuuent miraculeusement, & par vne vision corporelle surnaturelle voir au saint Sacrement l'humanité de Iesus-Christ. L'œil de l'homme viuant icy aydé par vn secours surnaturel, & miraculeux peut apperceuoir la gloire corporelle d'vn corps glorieux; & cela est arriué en la transfiguration ou les Apostres presents eurent le bon-heur de voir la gloire du corps du Sauueur; pourquoy aussi ne pourra-il pas voir miraculeusement ce mesme corps au sainct Sacrement, quoy que nostre veuë naturellement n'y puisse pas atteindre: il n'est rien qui paroisse en ce fait que Dieu ne puisse

Ripalda to. 1. de ente sup. per. dis. 44. sec. 10. Suar. to. 2. in 3. pa. disp 48. sec. 2

puisse faire, suppleant aux especes que les couleurs du corps ne peuuent enuoyer à nos yeux, faute d'extension, ou bien produisant les especes necessaires à cet effet. D'ailleurs il semble bien seant que cette grace, & ce priuilege soit accordé à la Mere de Dieu, son Fils estant absent, & au Ciel sa consolation estoit bien plus grande de le voir au sainct Sacrement, autrement que par les yeux de la foy; pour cette mesme consolation, il s'entretenue qui ont estimé que le fils de Dieu là present pouuoit, quoy que par miracle parler, & s'entretenir auec sa saincte Mere.

Ita sentit Luysius Torres in sele dis. 15. dub. 3.

## XX.

### *Outre la Communion sacramentelle Nostre-Dame communioit elle quelques fois spirituellement.*

OÜy, & bien souuent, mesme à tout moment, selon que l'enseigne le Chancelier de l'Vniuersité de Paris Iean Gerson, & Salazar sur les Cantiques; c'est à dire toute sa vie dés le moment de sa conception, ayant touſiours eu de pressants desirs de receuoir ce diuin Sacrement, d'en receuoir les fruicts croyant fermement ce mystere, qui est tout ce en quoy consiste la communion spirituelle; de sorte qu'ayãt eu la reuelation de tout ce qui deuoit arriuer

In Isago. ge c. 14. para. 2.

arriuer, & en estant sçauante, elle se disposoit tousiours d'auantage par ses pensees, desirs, & actions de toute sorte de vertus à receuoir dignement cet auguste Sacrement, c'est d'elle du depuis que les saincte ames ont apris de prattiquer souuent cette communion spirituelle, nommement quand la sacramenttelle leur manque; les Anges mesme s'en seruent, dit Rupert, desirants s'ils en estoient capables de participer à ce delicieux & diuin festin, pour s'vnir de nouuelle façon à leur Roy, & Souuerain Maistre.

Hic enim virtus est, & vita substantiæ, nam in eum Angeli desiderant Prospice re.l. 3. in Exod. c. c. 10.

## XXI.

## *Si Nostre-Dame a veu par fois estant en cette vie le Corps glorieux de son Fils.*

Il n'est pas question si la saincte Vierge a veu la gloire du Corps de son Fils, quand il fut ressuscité, la croyance en est commune, elle eut cette consolation le iour de sa triomphante Resurrection, & fort souuent les quarante iours, qui suiuirent. La curiosité n'est pas là; oüy bien si, comme il fit voir à saincte Pierre le iour de la Transfiguration vn échantillon de la gloire de son precieux Corps, il en fit autant quand il viuoit auec sa saincte Mere durant ces trente-trois ans. Sur cet exposé, ie suis de l'opinion de Nouarin, qui dit que oüy

In vmbra Virginea exer. 110. nu. 108. Exo. c. 10

oüy; la raiſõ eſt, qui eſt auſſi celle de quelques autres, parce que point de faueur, & priuilege n'a eſté accordé aux autres Saincts, dont la ſaincte Vierge n'en ayt eu de pareil, ſi ſa condition l'a permis : mais ce n'a pas eſté vne ſeule fois, comme aux trois Apoſtres ſur la montagne de Tabor, mais bien ſouuent ; de ſçauoir combien ; nous le ſçaurons au Ciel. On tient que ſainct Ioſeph eut cette grace quantité de fois ; apres cela il en faut bien dire autant, & beaucoup plus de la Mere de Dieu.

Vega in theol. mor. nu. 1805.

## XXII.

### *D'où vient que le Fils de Dieu prefere l'honneur de ſa ſaincte Mere au ſien ?*

C'eſt ce qui paroit le iour de la Purification de la ſaincte Vierge, le iour de la Circonciſion de ſon Fils, & lors qu'il eſt eſtimé le Fils d'vn Charpentier. N'eut il pas mieux valu qu'il eut eſté eſtimé le Fils de Dieu plûtoſt que pecheur, & Fils d'vn artiſan ? pourquoy raualer ainſi ſa diuinité, meſme dans la penſée des Hommes ? Si Noſtre-Dame n'eut pas ſuby la Loy de la Purification, ou ſi elle n'eut eut ſoin que ſon Fils fut circoncis, elle eut paſſee pour deſobeiſſante à la Loy ; & ſi elle ne ſe fut mariee à Ioſeph, on l'eut blaſmee

Nonne' hic eſt filius fabri. *Mat.* 13.

mee d'adultere, & en eut esté dans le deshonneur, & infamie, mais qu'eut importé tout cela, pourueu que l'honneur de Dieu eut esté sauué.

Maluit de suo ortu, quã de matris pudore dubitari.

Si Filius Dei est, descendat nunc de cruce & credimus ei. *Matt.* 27

A tout cela sainct Ambroise respond que le Fils de Dieu a mieux aymé qu'on doutast de sa naissance, que de l'honneur de sa Mere. Sainct Ildefonse a cette occasion fait vne jolie reflexion; quand le Fils de Dieu estoit attaché à la croix, les Iuifs luy dirẽt que s'il estoit le Fils de Dieu, qu'il descendit de la Croix, & qu'il croiroient en luy. Cela ne fut pas suffisant de le faire descendre, & il ayma mieux estre reconnu le Fils de Marie, que le Fils du Pere Eternel. Le Fils de Dieu auoit cette pensee, si ie descends de la croix on me prendra pour Fils de Dieu, & ils ne croiront pas que ie sois veritablement homme, & Fils de Marie, i'ayme donc mieux maintenant passer pour Fils de Marie, que de publier en ce point ma diuinité, pourueu que l'honneur de ma Mere soit à couuert.

## XXIII.

### *D'où vient que le Fils de Dieu n'a iamais loüé sa saincte Mere?*

Les Saincts Peres s'en sont pris garde & en ont apporté diuerses raisons. Premierement les

les Iuifs, qui estoiẽt tous remplis de malice,& haine contre Iesus-Christ eussent imputé ces loüanges à arrogance, & ils n'en eussent pas pour tout cela estimé dauantage sa Mere. Secondement il falloit s'accommoder au temps ; ce n'en estoit pas la raison ; la chose en a bien mieux reüssi du depuis. Troisiémement il estoit question de ietter les fondements de l'Eglise, de donner les instructions des maximes de Iesus-Christ, & de la Loy nouuelle, qui estoit autant de dispositions pour faire honnorer vn iour la saincte Vierge, & aux siecles suiuants. Quatriémement c'estoit pour instruire les Predicateurs, & les personnes spirituelles de ne faire pas capital de l'affection des parents, & de ne parler point de leur sang. Ce n'est pas auec ces loüanges, que se gagne le Paradis, mais par l'acquisition des belles vertus,

## XXIV.

### *D'où vient que les Secretaires de Iesus-Christ, qui sont les Euangelistes, n'ont pas mesme loüé la saincte Vierge.*

André de Crete a dit vne parole, qui porte beaucoup, disant qu'il n'appartient qu'à Dieu de loüer dignement la saincte Vierge, aprés cela

*Dei tantum est laudare Mariam*

pro dignitate. or. 1. de dor. Dei. parz

cela i'eſtime que les Euangeliſtes ont prudemment fait de n'en rien dire. Premierement en ce ſilence ils ont imité leur Maiſtre, qui s'en eſt abſtenu, qui ſeul le pouuoit bien faire. Secondement ayant dit qu'elle eſtoit la Mere de Ieſus, ils en ont aſſés dit, & l'ont aſſés loüée. Troiſiémement nous ayants appris qu'elle eſtoit la mere de Dieu, ils nous en ont laiſſé tirer les ſuites, & les concluſions. Quarriémement ils ont dit ce peu, qui ne paroiſſoit pas autrement tenir place de loüange, qui n'eſpargne pas les longs diſcours; mais c'eſt comme le remarque le Bien-heureux Thomas de Ville-neufue, pour laiſſer le reſte à nos meditations, eſtant bien vray, qu'on peut penſer à la mere de Dieu, mais non pas reüſſir à ſes loüanges.

## XXV.

### *Eſt ce à l'occaſion de la ſaincte Vierge que ſon Fils à differé la redemption du Genre humain.*

Baptiſmo habeo baptiſari, & quomodo coarctor

Le Fils de Dieu auoit vn extreme & preſſant deſir de mourir pour les Hommes; ie dois paſſer par vn bapteſme, diſoit il, ie languis bien, que ie n'y ſois. Sainct Ambroiſe dit ſur ce ſuiet, que toute ſa vie n'a eſté que courſe

& saults pour aller à ce passage du Ciel; il va dans les flancs virginaux de sa Mere, de là en la creche, de la creche au Iourdain, du Iourdain en la croix, de la croix au tombeau, du tombeau au Ciel. Ne voila pas de grands saults, & vne grande presse, dit ce sainct Archeuesque de Milan, & nonobstant cette grande enuie d'estre tost au bout de la course, quand il y est, dit il, il s'arrete quelque peu parlant à sa saincte Mere, & luy recommandant sainct Iean, & elle à cet aymable Disciple, differant d'autant la redemption vniuerselle du monde.

D'ou vient ce delay? c'est pour consoler sa Mere, c'est pour ne la laisser desolée, partant sans luy dire à Dieu, & sans la recommander à qui il falloit. Si en ce temps il ne luy eut dit quelque mot, ceux qui sçauoient que Marie estoit sa Mere, eussent pris ce silence à mespris, comme ne se soucian d'elle.

donec perficiatur. *Luc.* 12. Ser. 6. in Ps. 118. Videamus Salientem, salit de cælo in Virginē, ingens saltus de vtero in præsepe, de præsepio in iordanē testatur de cruce Dominus, & pauliſper publicam differt salutem ne matrem inhonorā relinqu. l. de inſtit. Virg c 3. To 2. in par. diſp 22. ſect 1. & 2.

## XXVI.

### *Si les Anges ayment beaucoup la saincte Vierge, & depuis quand?*

Le Docte Suarez ne doute point que les Anges n'ayent sçeu, & veu dans le Verbe la saincte Vierge. C'estoit bien la raison que cela fut ainsi; cette connoissance estoit requi-

se.

ſe à leur eſtat, & condition puis qu'elle deuoit eſtre leur Reyne & leur Dame.

L'amour ſuit la connoiſſance d'vn obiet, s'il eſt aymable; ils ont donc aymé la ſaincte Vierge, meſme beaucoup plus qu'ils ne s'ayment eux meſmes, & ce dés le premier inſtant des lumieres que Dieu leur donna du deſſein qu'il auoit pour la Mere de Dieu. C'eſt ainſi que l'a eſcrit vn inſigne deuot de cette glorieuſe Dame: on explique à ce meſme ſuiet le mot des Cantiques, qui dit à l'Eſpouſe que les immaculez l'ayment; c'eſt à dire les Anges qui n'ont point eſté que dans le droit ſantier des ordonnances & de la volonté de Dieu: les Anges reconnurent que Dieu aymoit la ſaincte Vierge par deſſus toutes les creatures conſiderees enſemble; pour imiter leur Souuerain, ils eurent vn pareil amour pour cette aymable. Ils ſçauoient auſſi que Marie aymoit quel Ange que ce fut, meſme le plus petit du dernier Chœur, beaucoup plus que les Anges ne s'entr'ayment; pour vſer de retour, il falloit qu'ils ne fuſſent pas moins amants de leur incomparable Reyne.

Plus Angeli boni in illo primo inſtanti B. Virginem dilexerunt ſi quam ſeipſos. Amade⁹. o. 2. Su. reuelat. Recti diligunt te. *Can.* 1

## XXVII.

### *Les Anges ſceurent ils auant qu'eſtre Bien-heureux que Marie ſeroit la Mere de Dieu?*

Tous ces Docteurs qui eſtiment que les Ange-

Digitized by Google

Anges ne sceurent point au premier temps de leur creation le dessein de Dieu touchant l'Incarnation de son Fils, en disent tout autant de la saincte Vierge, soustenants qu'ils ignoroient qu'il y auroit vne Femme qui auroit l'honneur d'estre cette benite Mere.

La commune opinion neantmoins des Theologiens est que Dieu leur fit sçauoir le dessein qu'il prenoit d'vne telle Mere. Pourquoy non ? puis qu'il leur faisoit sçauoir l'Incarnation de son Fils à qui il falloit vne Mere: Nos premiers Peres en furent aduertis, les Anges en meritoient bien tout autant, puis qu'elle deuoit estre leur Reyne. Suar. de Angelis l. 9.

Ils le sceurent alors, leur estant dit que le Fils de Dieu se feroit Homme dans les flancs sacrez d'vne Mere; estans deuenus Bien-heureux ils connurent le mesme dans le Verbe, aussi se mirent ils en deuoir de la reconnoistre, & de l'adorer dans leurs pensees pour le temps auquel elle deuiendroit cette fortunée Mere; de cette adoration ils passerent à l'amour, l'aymant desja des lors selon que meritoit vne si eminente Creature, que Dieu proiettoit de donner au monde; ainsi entend on ce passage des Cantiques, où il est dit à l'Espouse que ces ieunes creatures, c'est à dire ces nouuellement crées intelligence l'auoient aymee auec passion, sans excez. Ideo Adolescétulæ dilexerunt te nimis *Cant.* 1. Vega in Theol. Mari. pal. 23. certa. 2.

Mais cette saincte Mere eut elle l'honneur d'estre tenuë pour telle par les Anges ? il est quantité de Docteurs, qui ont dit que tous le

Anges conduits par sainct Gabriel se porterent où estoit cette agreable Mere, tous en forme humaine, belle & rauissante, qui prosternez à genoux deuant elle luy firent hommage, la reconnurent pour leur Dame, & Imperatrice, & la remercierent de l'honneur qu'elle leur faisoit, daignant de les aymer, & de les aduoüer, & tenir comme tres-obeissants Seruiteurs, & fidelles Amants.

## XXVIII.

### *Qui a esté l'Ange Gardien de la saincte Vierge, en cas qu'elle en ait eu vn.*

ex S. Tho. 1. par. q. 111. ar. 4.

On dit souuent aux predications, & ailleurs que la saincte Vierge eut vn Ange Gardien, & que ce fut l'Archange Gabriel. Suarez, Nouarin & S. Bernard entre autres sont de cet aduis; leur raison est que tous les autres hommes ont eu le leur. Adam mesme & Eue, quoy qu'au commencement ils fussent dans l'estat d'innocence: & si bien Nostre-Dame quand à la grace fut plus considerable que l'Ange, neantmoins quant à la nature elle ne l'estoit pas tant comme l'Ange, & en effet celuy-cy la pouuoit assister, & détourner d'elle diuerses choses, & quantité de rencontres, qui l'eussent pû incommoder, comme il n'est

pas

pas inconuenient que le Roy ſoit plus grand en pouuoir que ſon Conſeiller, & que celuy-cy ſoit plus grand en ſageſſe que ſon Roy: auſſi n'y a il point d'indecence que Marie qui eſt plus que l'Ange comme Mere de Dieu, ait vn Ange, qui luy donne des conſeils, & qui luy faſſe des charitez de ſon meſtier.

Il eſt vray pluſieurs ſont de cette opinion, que Noſtre-Dame ayt eut vn Ange Gardien; neantmoins ceux qui aſſeurent le contraire ne ſont point mal fondez: le Fils de Dieu n'en a point eu parce que comme dit le docte Suarez, il ne pouuoit point pecher, & d'ailleurs il preuoioit tous les accidents, qui luy pouuoient arriuer pour les d'étourner; les Anges Gardiens n'eſtans donnez que pour pareils ſuiets. En vain en auroit il eu vn à ſa garde; nous en pouuons dire tout autant de la ſaincte Vierge; il n'auoit pas à crainde qu'elle commit aucun peché, & elle eſtoit ſçauante de de tous les euenemens & occaſions qui pouuoient ſe rencontrer; d'ailleurs Dieu meſme par ſa grace ſpeciale auoit pris le ſoin de ſa chere Mere, à ce que rien ne luy arriuat de ſiniſtre. On dit que ce que Dieu garde eſt bien gardé, donc la ſaincte Vierge ne pouuoit mieux eſtre gardee que de Dieu, qui immediatement par ſoy meſme l'auoit miſe ſoubs ſa protection; & c'eſt en ce ſens que ſainct Iean Damaſcene a dit que Noſtre-Dame n'auoit point vn Ange qui l'aſſiſtat, excepté l'Ange du grand Conſeil: c'eſt auſſi en ce ſens, qu'vn

L. 6. de Angelis c. 18.

Illa non miniſtrum Angelum ac-

cepit, ſed illum magni Conſilii Angelũ Damaſcen. 1. de na. Mar. Philippus Abbas 1. in. can. c. 1. quæ eſt iſta quæ aſcendit de deſerto innixa ſuper dilectũ. *Cant.* 8. orat. de oblat B. Mariæ.

qu'vn Docteur Abbé explique ces paroles du Cantique des Cantiques, qui eſt celle qui vient du deſert appuyée ſur ſon Bien-aymé, comme ſi les Anges qui parlent, vouloient dire, elle n'a pas beſoin de noſtre aſſiſtance, Dieu meſme luy rend cette office.

Ce n'eſt pas à dire neantmoins que les Anges n'ayent eſté preſts à la ſeruir, & à obeir à ſes commandements. George de Nicodemie luy en donne dix mille, qui touſiours l'accompagnoient; ce corps de garde, cette ſuite, cette armee volante du Ciel ne luy manqua iamais, c'eſt le moins que ſes Bien-heureux Eſprits deuoient à leur Imperatrice.

## XXIX.

### *Tous les Hommes ont chacun vn Demon pour les tenter, peut on dire que Noſtre-Dame en eut vn?*

C'eſt le ſentiment commun des Peres, & des Theologiens, que Lucifer ſe prenant garde que Dieu donnoit à tout homme naiſſant vn bon Ange pour ſa garde, delibera d'en donner auſſi à tous vn de ſa faction, qui n'eut autre ſoin que de tacher de perdre la creature qui luy auroit eſté commiſe. C'eſt l'opinion de ſainct Thomas, & de ſainct Gregoire de Nice,

1. par. q. 113. ar. 4

Nice & de plusieurs autres, qui estiment que saint Paul parloit de semblable malin Esprit, qui auoit eu la commission de le perdre, quand il dit qu'on luy auoit donné vn Ange de Sathan qui le soufletoit, & tourmentoit par des attaques contre la chasteté.

Angelus Satanæ qui me colaphiset. 1. *Cor.* 12.

Apres cette croyance commune sur ce fait, il est malaisé de nier que Lucifer n'en ait autant ordonné contre la saincte Vierge que contre les autres. Supposé neantmoins qu'il ne sçeut pas qu'elle estoit destinee pour estre la Mere de Dieu Quelques Docteurs estiment que ce Demon destiné par Lucifer contre Marie fut vn des principaux de cette bande infernale, sur ce qu'il s'estoit pris garde que cette Fille venant au monde auoit esté priuilegiée en diuerses façons; ce qui luy donnoit la pensee qu'elle seroit consideree, dans le Christianisme, & partant qu'il luy faloit opposer vn Demon bien puissant pour l'attaquer. Tout cela est assez croyable, mais ce fut en vain: Marie estoit trop bien munie, ce malin Esprit n'eut garde d'entreprendre rien sur elle; les dix milles Anges de la suite de Marie l'empéchoient bien d'approcher.

Vega ita sentit in Theol. Mar. pali 23. cert. 1.

## XXX.

### *Est ce par l'entremise de la sainte Vierge que les Anges apprennent les reuelations, & choses pareilles, que Dieu leur fait scauoir?*

Il est certain que c'est Dieu, qui illumine les Anges, leur faisant sçauoir ce qui n'est pas de leur ressort; & qui est par dessus leurs connoissances. Que si les Anges, & quelques sainctes ames le sçauent, c'est que Dieu leur reuele ses secrets; hors de là, on n'en sçauroit rien; or la coustume de Dieu estant de dire ses secrets, & d'illuminer ses creatures raisonnables par l'entremise des superieures, la question est si Dieu qui veut faire sçauoir quelques secrets, & reuelations aux Anges, les fait sçauoir premierement, & immediatement à la saincte Vierge afin qu'elle les leur communique & que par son moyen ils sçachent ses volontez & desseins.

S. Bona. in spe. B. V ser. 1. de assũptione V. B. Dam. S. Bern. to. 3. ser. 3.

Sainct Bonauenture, le Bien-heureux Pierre Damien, sainct Bernardin disent que oüy; & ie treuue qu'ils ont raison. Premierement entre Dieu & les Anges, mesme considerez tous ensemble, il n'y a que Marie la mere de Dieu, elle est comme le col de l'Eglise par où passent les influences du Chef aux membres, c'est à dire les volontez de Dieu nostre Chef,

aux

aux membres & officiers de l'Eglise Militante: Elle est la Mere, la Gouuernante, & l'Intédante de l'Eglise, c'est donc à elle de sçauoir tout ce qui peut concerner cette œconomie, mesme la toute premiere. Elle est vn Soleil qui éclaire les Cieux qui luy sont les plus voisins auant que d'illuminer les autres, & comme le Soleil visible ne doit, & ne reçoit sa lumiere que de son Createur, pour apres la communiquer aux autres Cieux, Nostre-Dame aussi ne reçoit ces illuminations qu'elle communique à qui il faut que par son Souuerain qui luy defere cet honneur, & qui veut qu'elle sçache la toute premiere, ce qui se passe.

## XXXI.

### *Nostre-Dame voyoit elle les Anges, qui estoient à sa suite ou à sa rencontre?*

Quelques Docteurs ont esté d'opinion que l'Ame de la saincte Vierge, quoy qu'vnie à son Corps, ioüissoit de tous les priuileges de l'ame separee; la curiosité en est belle, mais elle seroit trop longue, & trop speculatiue, plus propre pour l'escole, que pour ces cahiers, où ie ne veut loger que curiosités faciles, & aisees à entendre. Ce m'est assez de la seule proposition, qui est & facile, & curieuse: Mon aduis est que Nostre-Dame voioit les Anges

Suarez li. 2. de Angel. c. 2. n. 7.

Ita Veg. in theol.

Mar.pal. 13.cer,8. n. 1022.

Anges par des especes infuses, que Dieu luy auoit donné de ces intelligences : le commerce, les entretiens, & la conuersation qu'elle auoit auec les Anges requeroit que cette veuë luy fut accordee & qu'elle conneut les personnes qui l'assistoient, & qu'elle vouloit, ou pouuoit employer, soit pour leurs qualitez, soit pour leur suffisance, & addresse, soit pour tout. Il ne feroit point beau voir qu'vne Reyne eut belle cour, & grande Noblesse qui la suiuit, & qu'elle n'eut pas la consolation de voir ses gens.

## XXXII.

### *D'où vient que les Anges prennent Plaisir d'entendre le nom de Marie.*

Il est vray, les Anges prennent plaisir d'entendre ce sacré nom : deux ou trois fois dans le liure des Cantiques, parlant des actions de l'Espouse, c'est à dire de la saincte Vierge, ils demandent son nom, qui elle est, comme si desja ils ne sçauoient pas que son nom estoit Marie.

Quæ est ista *Can.* 3. & alibi

Or doncques d'où vient qu'ils en vsent ainsi ? Richard de sainct Laurens respond que c'est pour la consolation, & la ioye qu'ils ont à la prononciation du nom de Marie leur Reyne ; vne fois ne leur suffit pas de l'entendre, quand

Quia dulce nomen Mariæ sibi desiderant

quand on y retourne, leur ioye redouble. Le meſme ſainct en apporte vne ſeconde raiſon, c'eſt, dit il, que les Anges deſiroient que le nom aymable de leur Princeſſe fut celebre non ſeulement en terre, mais encor au Ciel, comme eſtans marris que la ſeule terre en eut le bon-heur.

responderi. l. 1. de laudibus B. V. cap. 2. Hoc desiderabant vt non intra terminos terræ claudereturſed etiam celebre haberetur in cœlis. ibid.

## XXXIII.

### *Pourquoy eſt ce qu'vn Ange Annonça le myſtere de l'Incarnation à la ſaincte Vierge, & d'où vient qu'elle s'en troubla?*

Il eſt bon de ſçauoir pourquoy cette commiſſion fut pluſtoſt donnée à vn Ange qu'à vn homme, puiſque s'agiſſant d'vn Dieu qui ſe fait homme, il ſemble que cette ambaſſade eſtoit de la bien-ſeance d'vn homme. Les Peres rendent diuerſes raiſons de ce fait.

Sainct Hieroſme dit que cet honneur appartenoit à vn Ange, puiſque Marie viuoit en Ange, & parce qu'il y a de l'alliance entre les Vierges & les Anges.

Semper eſt Angelis cognata Virginitas de Aſſmpt. Beda in c. 1. *Luc.* agit cũ Maria Angelus

Le Venerable Bede, dit qu'vn Ange, mais meſchant, auoit donné commencement à la perte du genre humain; il falloit auſſi qu'vn Ange fut à l'entree de la reparation de ce malheur arriué. Sainct Cryſologue en dit autant, & il adioûte qu'vn Ange deuoit conſoler Ieſus en

de salute quia cũ Eua Angelus egerat deruina.

en son agonie, qu'il falloit aussi qu'vn Ange fit pareil office à Marie en la perplexité qu'elle auroit de la nouuelle de son exaltation à la Maternité de Dieu.

Ce fut doncques vn Ange, qui eut cet honneur, mais d'où vient, puis que cela est, que la saincte Vierge en fut troublee; les bons Anges ne causent point ces troubles, & puis elle estoit accoutumee à voir les bons Anges, & d'en estre visitée, & d'escouter leurs entretiens. La raison de ce trouble, c'est à dire de son estonnement, pour parler auec sainct Bernard ne fut pas de voir vn Ange en quelle façon qu'il parut, mais de l'entendre parler, la disant & saluant pleine de grace: ce fut la cause de son estonnement, dit Origene, & saint Ambroise; son humilité estoit si grande, qu'elle ne s'estimoit qu'vne chetiue creature, bien loin de croire qu'elle pouuoit estre la Mere de Dieu, nommément qu'elle auoit fait vœu de Virginité.

Turbata est, & nõ pertu: bataBer. hom. 3. super. missus est.

Turbata est in sermone eius. *Luc* 2. Orig. hom. 6 *Lucam* obstupuit, & expauit pro cautela vott. ExGuillelmo in Cantica.

## XXXIV.

### *Si l'Archange Gabriel parut en forme humaine à la saincte Vierge, à qu'elle heure, & combien de temps?*

Grand nombre de Peres & Docteurs de l'Eglise

Eglise estiment que l'Archange enuoyé à la ſaincte Vierge luy parut en forme humaine, estant formé le corps d'vn ieune homme d'excellente beauté ; il fit comme les Ambaſſadeurs de nos Rois, qui ſe vétent magnifiquement, quand ils ont à parler aux Princes vers qui ils ſont enuoyez. Il eſtoit à propos, dit ſainct Thomas, que ce Legat parut en homme, parce que vn Dieu inuiſible prennant vne forme viſible par l'Incarnatiõ, l'Ange qui en portoit la parole eſtant vn eſprit inuiſible, deuoit ſe repreſenter auſſi en forme viſible. D'ailleurs puis qu'il falloit qu'il y eut des entretiens entre la ſaincte Vierge, & l'Ange ſur le ſuiet de l'ambaſſade, il eſtoit plus à propos que leur pourparler fut reciproquement en voix humaines & articulees, qu'autrement. Quant à la beauté de cet Ange traueſti en homme, elle nous eſt inconnuë, c'eſt bien aſſez que nous ſçachions ſon nom ; la ſaincte Vierge qui le ſçauoit dez le commencement du myſtère declaré, le fit ſçauoir à ſainct Luc, qui le nous marqua aprés dans ſon Euangile. Les Peintres tachent de le nous repreſenter beau, en quoy ils ſont loüables, neantmoins ils on tort quand ils le peignent auec des ailes, n'eſtoit qu'ils ayent deſſein, ainſi que ſainct Iean Chryſoſtome les excuſe, de nous donner à entendre le vol, & la ſublimité de l'eſprit de cet Ange, & des autres, iointes à la promptitude de leur obeiſſance repreſentee par les ailes, qui ſeruent à l'oiſeau pour voler, & aller viſte.

Suarez, Chryſol. &c.

3. par. q. 30. ar. 3.

In hom. de incõ. prehens. Dei naturâ

De

De l'heure en laquelle ce ſainct Ange parut & du temps de ſon long, ou court pourparlet auec la ſaincte Vierge, on n'en ſçait rien qui ſoit aſſeuré.

In ſua *Apoc.* raptu 5. par. 65. aſſer. vlt.

Le Bien-heureux Amadee dit que ce fut ſur le tard que ce diuin Ange accompagné de deux autres ſalüa la Saincte; ſa raiſon eſt que s'agiſſant du mariage de la nature humaine auec la diuine, il falloit que ce fut ſur le tard, qui eſtoit ce temps là l'heure des nopces. Il dit de plus que c'eſt pour cette raiſon que ſur le tard on aduertit à ſon de cloches de ſalüer la ſaincte Vierge, en memoire de ce que l'Ange auoit fait.

Albert le grand dit que ce fut ſur l'aurore & entree du iour pour cette meſme raiſon qu'on prie Noſtre-Dame au ſon des cloches: penſee qui n'eſt pas receuable, puis qu'on en pourra dire autant de midy.

Dũ medium ſilentium teneret omnia &c. Sap. 18.

Il en eſt encore d'autres qui ſouſtiennent que ce fut à la minuit, fondez ſur le texte de la Sapience, où il eſt dit que le Verbe Diuin vint à nous, lors que les hommes eſtoient dans vn profond ſilence. Leur ſentiment prend force, de ce que ſi cela eſt, le Fils de Dieu eſtant né à la minuit, il aura demeuré iuſtement neuf mois dans les flancs Virginaux de ſa Mere, qui eſt le terme le plus raiſonnable au fruit qu'vne mere porte; quelques vns de ceux qui opinent de la ſorte s'imaginent que l'Ange fut touſiours à conferer auec la ſaincte Vierge, depuis le Soleil couchant iuſques à la minuit

Ex vita Gony. Silueræ l. 3 c. 2.

minuit: d'autres limitent à neuf heures entieres à genoux ce celeſte entretien.

## XXXV.

### *D'où vient qu'au nom de Marie on eſt par fois pluſtoſt exaucé qu'au nom de Ieſus.*

Il eſt vray, Dieu bien ſouuent enterine les requeſtes des ſupplians au nom de Marie pluſtoſt qu'au nom de Ieſus; c'eſt S. Anſelme qui publie cette verité, & la raiſon nous dit qu'il ſe peut faire, parce que priant Ieſus-Chriſt, c'eſt bien à noſtre Pere que nous allons & que nous prions, mais auſſi c'eſt le meſme qui eſt noſtre iuge, & partant il n'eſt pas raiſonnable qu'il nous accorde incontinent ce que nous deſirons: l'equité requiert quelque delay pour conſiderer ſi nous meritõs d'eſtre eſcoutez, & exaucez: mais recourant à la S. Vierge, nous allons à la Mere de miſericorde qui eſt la meſme douceur, & qui n'a rien d'auſtere ny de rebutant, dit S. Bernard. C'eſt de l'experience encor que nous apprenons cette meſme verité: Rome affligée de contagion n'auoit rien oublié pour obtenir de Dieu par les merites de ſon Fils la ſanté de la Ville, ſi tot que Noſtre-Dame fut priée, & l'Image de Marie peinte par S. Luc portée en deuotion par les ruës, voila les deſirs du Peuple accomplis, & la

Velociorest nonnunquã ſalus inuocato nomine Mariæ quã inuocato nomine Ieſu l. de excel. v. c. 9 ad Patronam accidere. quid trepidethumana fragilitas, nihil auſterũ in ea, nihil terribile, tota ſuauis eſt.

la santé remise. Il en arriua iadis autant à Constantinople apres 50. ans de desolatiõ, ou là, ou au voisinage, Dieu n'ayant pas eu égard à leurs diuerses prieres, si tost qu'ils eurent recours à la misericordieuse Marie, le mal cessa, qui auoit esté si grand, comme dit Procope, que la Ville, & les terres adiacentes n'estoient plus qu'vne solitude. Il le faloit bien ainsi, puis que bien souuent le mal en emportoit par iour les cinq, ou les dix mille personnes.

De ce que nous venons d'auancer, il ne s'ensuit pas qu'il ne faille racourir au Fils de Dieu, & aux Saincts en nos necessitez, mais si nous auons l'inspiration de racourir à la Mere de Dieu, ne la refusons pas. Son Fils, qui la veut honnorer par ce trait de puissance sera bien aise qu'elle nous face trait de Mere de misericorde, & qu'on sçache, comme dit S. Bonauenture, qu'elle est toute puissante au Ciel.

Dominus potentissimus tecum est, ideo & tu potẽtissima es apud ipsũ verè vt dicere possis, in Ierusalem potestas mea.

## XXXVI.

### *Si le nom de Marie a quelque vertu particuliere pour le bien de nos Ames, & contre les Demons?*

Le nom de Marie n'a point de vertu particuliere selon sa nature, & pour les syllabes & lettres dont il est composé, ou prononcé, qu'vn autre nom quel qu'il soit; il en a neanmoins, Dieu

Dieu le voulant ainſy,& la luy donnant:de ſorte que, comme dit S. Auguſtin, il a diuerſes vertus admirables, quand les fidelles, ou nos ennemis meſme le prononcent.

Les Demons fuyent à la pronunciation de ce nom, ſur tout à l'heure de la mort, ainſi que l'apprennons de S. Bonauenture & du docte Caniſius.

de inuocatione nominis tui trepidat ſpiritus malignus S. Bon. in pſ. Caniſ. l. 1. de B. v. c. 1.

Les Chaſtes, & ceux qui ont des attaques contre la chaſteté ſe conſeruent auec ce ſacré nom deuotement, & ſouuent proferé, ce nom nous ſert de tour imprenable, dit Richard de S. Laurens contre ſemblables aſſauts.

ad Mariæ nomen refugias recordare quod turris fortiſſima nomen dominæ noſtræ, adipſum confugiat pec. cator in tentatione,& ſaluabitur. l. 1. de laudibus B. v.

Les Triſtes, les Affligez, les craintifs y treuuent, & reçoiuent tout ce qui les peut conſoler, animer, & encourager; ces douceurs, ces courages, & ces eſperances qu'il conçoiuent ne viennent que de là. Le ſçauant Idiot en dit des merueilles ſur ce ſuiet en peu de paroles.

Le Dieu de bonté a voulu fauoriſer le nom de ſa Mere de pareilles graces, & vertus, comme celuy de Ieſus ſon Fils:quelques excellétes vertus ſont attachées comme cela au ſigne de la croix; Dieu a voulu honorer le nom de Marie de pareilles graces, il a le pouuoir auſſi bien pour l'vn, que pour l'autre. Tant y a que ce nom auguſte de Marie eſt plein de conſolation,& de bon-heur pour qui s'en ſert; ce qui me remet en memoire deux traicts bien remarquables,& bien curieux. Les Chanoines Reguliers de S. Auguſtin du Conuent de S. Marie de Regla teſmoignent que certains de leurs

leurs Cófreres ayants appris de longue main à vne Pie de dire *sancta Maria de Regla*, ce qu'elle disoit, & redisoit parfaitement bien, & au contentement, & recreation des passants, & écoutants, il arriua que cette Pie se promenant, & voletant par le verger du Conuent, vn oyseau de Rapine se iettant sur elle, s'en saisit, elle bien surprise se mit à crier, *sancta Maria de Regla*: chose merueileuse, aussi tost ces deux oyseaux tomberent à terre, & la Pie se trouua deliuree,

*super omnia sanctorũ nomina nomen Mariæ reficit lassos, recreat duros, Vngit Agonistas. c. 5. ex vega in theol. Mar. pal. 20. cer. 3 Ex Bern. de Busto. par. 1 s. de corona B. V.*

En voicy encor vn autre quasi pareil d'vn Moyneau, qui auoit esté appris par vne ieune Deuote de la saincte Vierge de prononcer ces deux mots, *Aue Maria*; vn Epreuier l'enleua: ce pauure Oysillon disant son precieux mot fut laissé libre, & se rendit entre les mains de sa maistresse, l'Esperuier prenant la fuite.

Demandez moy comme tout cela se fit, ie seray en peine d'y respondre, & enfin si vous me pressez, ie diray que Dieu agreant l'occupation de ces Chanoines, & de cette ieune Fille à faire dire ces sainctes paroles à ces oyseaux, permit que leurs Anges fissent lascher prise à ces oyseaux de Rapine, ayant dessein en suite de faire sçauoir à tous en quelle veneration, & de quel profit est la prononciation du nom de Marie, puis que les oyseaux mesme, s'ils estoient capables de raison luy rendroient honneur, & respect, s'addressants à la saincte Vierge aux occasions de leurs besoins.

XXXVII.

## XXXVII.

### *D'où vient que les Poëtes font longue la ſeconde ſyllabe du nom de Marie?*

Le Venerable Abbé de Cluny me preſente cette curioſité; voila, dit il, que le mot Latin *Maria*, qui ſignifie les mers, porte ſa ſeconde ſyllabe brieue, mot qui au ſentiment des interpretes de l'Eſcriture ſaincte conuient à la ſaincte Vierge, en qui ſont les mers, & les aſſemblages, non pas des eaux, mais de toutes les graces dont Dieu honnore, & ſanctifie les ames, & d'ou il ſemble qu'elle ayt pris ſon nom; d'où vient doncques que la ſeconde lettre de ſon nom, *Maria*, eſt longue?

En voicy la raiſon que i'apprens de ce ſainct Abbé, qui reſpond luy meſme à ſa difficulté, & de Richard de ſainct Laurens, qui a concouru à la meſme queſtion: c'eſt, diſent ils, à ce qu'on demeure plus long temps à prononcer ce ſainct nom, & de ſauourer la douceur de ce cré mot: cela eſt bien dit; car tant plus on aſche quelque delicieux morceau, d'autant us on à de plaiſir au gouſt, & tant plus n manie le muſc, d'autant plus ſent on ec agreement les bonnes odeurs. Sainct rnard reſpondroit que le Ciel, & les Bienureux ont à ſouhait, & pour touſiours la eſence de la ſaincte Vierge; & nous le nom

Ideo huius nominis, Maria, media ſyllaba longa eſt, vt in eius nominatione diutius immoremur, ac maiori dulcedines per

& la memoire ; ce peu que nous auons d'elle, gardons le, & conseruons le, non seulement au cœur, mais encor en la bouche.

Le voila donc ce nom en toute façon consideré iusques mesme à la prononciation. Vn bon Autheur a fait la remarque que les lettres mesme en sont respectees. & qu'en consideration d'vne seule de celles là, Nostre Dame a fait paroistre ses bõtez L'ennemy auoit fait quitter le nom de Marie à vne miserable affligee, elle pressee enfin y consentit, pourueu qu'elle en retint la premiere lettre. En effet elle se fit appeller Emme, grands malheurs luy arriuerent, l'histoire en est longue, suffit de dire que la saincte Vierge eu égard à cette seule lettre retenuë, l'assista, la retira du commerce qu'elle auoit auec le Demon, & la mit au chemin du Ciel.

fundamur Ric. l. 12. de laud. B. Virginis, cœlum ampletitur præsentiam, terra memoriam veneratur ibi res, hic nomen, ezli ornamentum ipsa est, luti nostri gloria remanet nomen eius S. Bern. se. de aqueduc. in natali B. V. Vega in hist. Mapal. 18. cer. 4. hanc narrat histo. ex

## XXXVIII.

### *Le nom de Marie est ce le nom dont la saincte Vierge sera nommee au Ciel?*

Quelques sçauants ont opiné que les Anges au Ciel, & les bien-heureux auroient tous des noms particuliers : le Fils de Dieu dit jadis à ses Diciples de se reioüir de ce que leurs noms estoient escrits au Ciel : apres la Resurrection

rection les Bien-heureux auront leurs corps ; quand doncques ils conuerseront ensemble & auec les Anges pour se distinguer les vns des autres, la bien seance demandera qu'ils ayent des noms : c'est ce que sainct Paul semble auoir dit, quand il suppose que les vns, & les autres parleront au Ciel.

Quand aux Anges il leur faut aussi des noms ; les communautez & les chœurs parmy eux en ont, tels que sont les Seraphins, les Cherubins, & ainsi des autres ; pourquoy non pas doncques les particuliers. Iacob qui estoit bien éclaré de Dieu demãda sonnom à l'Ange; qui auoit luitté auec luy ; & vn Ange ne respõdit il pas au Pere de Sanson, pourquoy demandez vous mon nom, qui est admirable.

Tostat est de contraire aduis suiuy de quelques Docteurs, à eux le debat ; supposé que ces premiers sont les plus receuables.

Ie ne doute point que Marie ne retienne au Ciel son beau, & admirable nom de Marie. Le nom de son Fils & le sien, sont escrits les premiers au liure de vie. Le sçauant Idiot dit que le nom de Marie au Ciel donnera de la ioye à tout le Paradis ; & vn deuot Abbé dit que la merueille de ce nom est qu'il semble tousiours nouueau bien qu'on le reitere mille fois, & si tousiours & eternellement on le redit, eternellement aussi il est charmant, & agreable. Vne autre raison qui nous fait dire que la saincte Vierge garde au Ciel le nom de Marie est que les Anges le pononcent sou-

Adriano Lyreo in suo Mar. trisagio l. 3. to. 8. Serrarius in ca. 13. Iudicũ Iustin. in c. 1. *Ep. ad Heb.* Gaudete quod nomina vestra scripta sunt in cœlis. *Luc.* 10. Si linguis hominum loquar, & Angelorum. ad *Cor.* Dic mihi quo appellaris nomine. *Gen.* 32. Cur quæris nomen meum quod est mirabile Iud. 13.

nomina sunt in libro vitæ. *Ad Philip.* 4. Idiota l. 11. de contem. c. 5. Franco de gratia noui test tract. 6. sic ait. mirum illud est de nomine Mariæ. & valdè mirum vt millies auditum semper audiatur vt nouũ Birg. l. 1. reuel. c. 19. Vega in theol. Mar pal. 18. cer 3 c. 14. edit 1655.

uent là haut, ainsi qu'elle mesme le reuela à sa deuote saincte Brigite, & auec tant de plaisir & de ioye, qu'ils en donnent mille benedictions à Dieu, & le remercient de leur auoir donné vne si aymable Reyne.

Ie ne me sçaurois persuader autrement: quel plus beau nom luy pourroit on donner? Il n'en est point de plus beau apres celuy de Iesus, que celuy de Marie; elle aura ce beau nom, & eternellement, il le faut bien, s'il est vray, ainsi que de bons autheurs l'asseurent, que les Bien-heureux au Ciel, comme sauuez par les aydes, & prieres de Marie, seront nommez Marianites, & porteront graué au front auec le nom de Iesus celuy de Marie.

## XXXIX.

### *D'où vient qu'on ne sçauroit rencontrer bon Anagramme sur le nom de Marie?*

Il est vray on ne sçauroit rencontrer vn Anagramme, qui soit bon & receuable sur le nom de Marie, ie l'ay dit desja, & montré dans mon liure de la deuotion de sainct Ioseph, mais ce nom n'en est pas moins pour cela en honneur, voire mesme ie l'en estime plus honnorable, il est de soy plus riche, & plus beau, que tout ce que sçauroient dire cent mille Anagrammes. D'ailleurs si ce nom eut souf-

fert

fett des Anagrammes il n'eut pas eſté bien ſeant qu'on les eut treuuez dans des noms des autres perſonnes, puis que les Eloges & pieces de perfection de la Mere de Dieu ne ſont pas communicables au autres, elle ſeule meritant de les porter & d'en eſtre honoree.

I'ay dit que le nom de Marie ne porte point de bon Anagramme, i'entens qui ait quelque ſens, ou qui ſoit accompli, au nom de *Maria*, qui eſt le mot Latin on y treuue *amari*; au nom de *Marie* qui eſt François, on y treuue *Aymer*, mais ce ne ſont que paroles de ſens imparfait, & ce ne ſont pas Anagrammes qui apprennent quelque choſe de beau touchant ce nom; cela n'empeche pas neantmoins qu'en ces deux mots, ſi vous les voulez faire paſſer pour Anagrammes, on ne puiſſe rencontrer quelque bonne penſee, & en tirer vn bon ſens. Voicy ces vers qui vous le diront, voyez ſi la penſee vous agreera, ils viennent de bonne main.

Virgo tuum nomen Latio quid dicit? *amari.*
Virgo tuum nomen Gallis quid dicit? *amare.*
O fœlix nomen ſolum quod dicit amorem.
Quodque aliud nihil eſt niſi ſemper amare, & amari.

C'eſt à dire.

*Le nom de Marie eſt charmant*
*Il rend auſſi t oſt qu'on luy donne,*
*Et pour n'eſtre ingrat à perſonne*
*S'il eſt aymable, il eſt amant.*
Aymer *s'y rencontre fermé*
Eſtre aymé *s'y treuue de meſme*

*Et peut on dire que qui l'ayme*
*En est asseurément aymé.*
*Mortel que ton cœur soit dompté,*
*Que cette Reyne le fléchisse*
*Car si tu l'aymes par justice,*
*Elle t'aymera par bonté.*

Vous le voyez comme ces deux petits mots rendent bien considerable le nom de Marie: Voicy encor qu'il est bien honorable par ses cinq lettres considerées comme capitales, qui est vn autre façon pour faire voir la beauté, & la bonté des noms.

MARIA doncques en Latin, c'est à dire en lettres capitales qu'elle est ce que portent & signifient ces lignes.

Mater Admirabilis Redemptoris Iesu Amantissimi.
Multùm Amabilis, Regina Inclita Angelorum.
Magistra Apostolorum, Religionis Illustrissimum Asylum.
Mortalium Amatrix, Refugium in Angustiis.
Miserorum Aduocata, Reuera Illuminatrix Animarum.
Mirabiliter, Amore Rapior Ioseph Amabilissimi

## XXXX.

### *Noſtre-Dame ayant le choix de n'eſtre point la Mere de Dieu qu'elle ne fut tachee du peché originel, qu'eſt ce qu'elle choiſiroit?*

Le peché, meſme l'originel, qui fait que la creature eſt ennemie de Dieu, & ſi deteſtable, que la ſaincte Vierge en ce cas propoſe choiſiroit pluſtoſt de n'eſtre point la Mere de Dieu que d'eſtre vn ſeul moment ennemie de Dieu; c'eſt l'opinion commune des Docteurs. En voicy la raiſon: eſtre ennemy de Dieu, & hors de ſes bonnes graces eſt vn ſi grand mal, qu'il eſt plus haïſſable, que ne ſçauroit eſtre receuable quel bien que nous ſçaurions nous imaginer s'il eſt ioint auec ce mal, & auec cette inimitié de Dieu, qui ſuit le peché originel. I'en dis autant du peché veniel, parce que ſi bien il ne nous rend pas ennemis de Dieu, neantmoins il y a de la coulpe, & Dieu en eſt offenſé, Or c'eſt en auoir aſſez pour dire qu'il eſt deteſtable, comme l'originel. La ſaincte Vierge eut ſi fort priſé l'amitié de Dieu, meſme vn ſeul moment, que pour n'en eſtre pas priuee, elle eut volontiers quitté la diuine Maternité, & tous les auantages, & priuileges de cette haute dignité.

Suar. to. 2. in 3. P. diſp. 3. ſer. 5.

Voicy encore vne raison plus pressante pour ce refus que Marie feroit: ce choix d'estre & Mere, & tachee du peché originel seroit blâmable, & criminel, car ce seroit choisir l'offense de Dieu, la coulpe, & l'inimitié auec le Souuerain, & partant vne action illicite, & moralement mauuaise, n'estant point permis d'agreer le mal pour quelque bien que ce soit, selon que l'Axiome l'enseigne.

Non sũt facienda mala, vt eueniãt bona.

## XXXXI.

### *Le choix estant offert à la sainte Vierge d'estre Vierge, ou la Mere de Dieu, qu'est ce qu'elle choisiroit plustost ?*

Ita sẽtit vega pal. 19. ce-7.

Mon opinion est que Marie choisiroit en ce cas la Maternité de Dieu plustost que la Virginité. En voicy la raison : Marie choisiroit de ces deux biens le plus grand, & le plus considerable, elle nommément, qui agit auec raison, & grande prudence, or est il que la Maternité de Dieu est vn plus grand bien, fut tout si elle est vne forme sanctifiante ; estant tres veritable que la grace est vn bien plus grand que la Virginité, puis que celle cy ne rend pas de soy la personne qui est Vierge amie de Dieu. Mais ie passe encor plus auant, & i'estime qu'encor bien que la Maternité de Dieu ne fut

pas

pas vne forme ſanctifiante, ſi ſeroit elle touſiours vn plus grand bien que la Virginité, & partant preferé, & choiſi par la ſaincte Vierge pluſtoſt que cette Virginité. Il eſt vray que le bien, qui n'eſt pas vertu eſt moindre que celuy qui eſt vertu, neantmoins il peut arriuer que le bien, qui n'eſt pas vertu à raiſon des circonſtances de la neceſſité preſſante, de la fin excellente, & du profit incomparable ſoit vn plus grand bien, que le bien qui eſt vertu, ainſi que l'enſeigne Ariſtote. Et c'eſt ce qui arriue en la Maternité de Dieu, & la Virginité de Marie; celle cy eſt vertu, & l'autre ne l'eſt pas, qui neantmoins eu égard à la fin, & à d'autres circonſtances importantes eſt incomparablement plus excellent bien, que n'eſt la vertu de Virginité. La preuue en ſeroit aiſée; elle eſt aſſez ſuffiſante, ſi ie dis pour n'en toucher qu'vne, que la Redemption des hommes, & l'exaltation du genre humain, à quoy aboutit, & a eſté ordonnee la Maternité de Dieu, eſt vn bien plus vniuerſel, & plus grand que la Virginité; celle cy ne ſert & ne profite qu'à Marie, là ou la Maternité ſert & profite à tous les hommes. Nous voyons tous les iours que ſi vne Princeſſe a fait vœu de Virginité, le Souuerain Pontife la diſpenſe de ce vœu pour le bien public agreant qu'elle ſe marie auec le Roy: pourquoy eſt ce que le Pape en vſe ainſi? c'eſt qu'il poſtpoſe le bien de cette Princeſſe à celuy du public, & de tout vn Royaume, qui

1. Ethic. tr. 4. c. 1. & 3. top.

ſe

se trouueroit sans Successeur à son Roy, si elle ne se marioit.

## XXXXII.

### *Est il vray qu'aprés la beauté de Iesus il n'y en à point eu de pareille à celle de Nostre-Dame*

Il est asseuré que la saincte Vierge a esté d'vne rauissante beauté, quoy qu'vn certain Docteur Catholique ayt osé dire le contraire. C'en est le sentiment de tous les Peres & Docteurs de l'Eglise, qui ont parlé des perfections de Nostre-Dame. Salomon a dit vn mot qui est aduantageux pour elle dans les Cantiques: l'Espoux luy dit par admiration deux fois de suite; ô que vous estes belle m'amie, ah que vous estes belle! vne de ces fois c'est pour la beauté de l'ame, & l'autre pour la beauté du corps. N'estoit il pas raisonnable que celle qui auroit l'honneur d'estre la Mere du Sauueur, eut non seulement le prix de la saincteté sur toutes les creatures pures, mais encor celuy de la beauté du corps; nómément que la nature luy auoit donné vn parfait temperament, d'ou deriue la parfaite santé, & la parfaite beauté. C'est ce qui a fait dire au deuot de la sainct Vierge l'Eueſque de Nicomedie

Michaël Medina l. de recta in Deum fide. c. 7. Quam pulchra es amica mea quam pulchra es.

Georg. Nicom.

medie s'addreſſant à elle, ô la tres-belle Beauté de toute les beautez ! ô la Mere de Dieu, le ſouuerain ornement de toutes les beautez.

Mais la beauté dit Medina, n'eſtoit pas bien ſeante à la Mere de Dieu : ces beautez ſont dangereuſes, dit le Sage, les regardans s'y perdent, & le feu de la concupiſcence s'allume par ces rencontres. *Reſponce.* La beauté qui a pour compagnes les vertus, & nommément la modeſtie ne ſuggeré point de penſees impertinentes; & puis ie diray bien toſt que la ſainte Vierge par ſa preſence, & par ſes regards donnoit l'amour de la chaſteté à qui iettoit les yeux ſur elle

ora. in præs. Deiparæ o pulcherrima pulchritudo omnium pulchritudinũ ! ô Dei Genitrix pulchrorum omnium ſummũ ornamentum. Virginẽ ne conſpicias, ne forte ſcandaliſeris in decollius. *Eccl.* 9. v. 5. Propter ſpeciem mulieris multi perierunt & ex hoc concupiſcẽtia quaſi ignis exardeſcit.ibid.

Cette beauté neantmoins de Marie ne fut point telle, que celle du Fils de Dieu qui eſt le plus beau de tous les enfans des hommes ; la nature deuoit cette eminente, & victorieuſe beauté au corps de ſon Dieu humaniſé. Il eſt vray que la ſaincte Vierge luy ayant eſté bien ſemblable, & luy à elle comme ſon Fils, elle ne peut qu'auoir eſté parfaitement belle, toutesfois elle n'en a eſté que la coppie, & luy l'original, la nature où à mieux dire celuy qui deuoit faire beau le Fils, menagea la beauté de la Mere, ne luy donnant pas tant de beauté, comme le Fils en deuoit auoir.

parag. seq. Speciosus forma præ filiis hominũ

## XXXXIII.

## *Est il vray que qui regardoit la saincte Vierge auoit des attraits pour la chasteté.*

In 3. d. 3. q. 3.

Sainct Bonauenture declare que cela est vray & dit que par tradition on a sceu que les Hebrieux racontoient comme grande merueille que les hommes regardants Marie quoy que belle par excellence n'eurent iamais aucune mauuaise pensee : Gerson adiouste que ce regard inuitoit à la chasteté, & donnoit de l'amour pour cette Angelique vertu.

Ser. de concep. B. V.

Or comme quoy cela pouuoit il ainsi arriuer ? de ce beau Visage deriuoient certaines qualitez qui portees aux sens exterieurs des regardans auoient cette vertu, & cette proprieté ; c'est ainsi qu'on explique cette vertu du petit poisson, qui attaché au vaisseau l'arrête, & empesche d'aller c'est ainsi aussi qu'on explique la vertu qu'auoit sur les Demons ce morceau de poisson rosti, dont il est parle chez Tobie.

Vide Hurtado Arriag. & expositores in *Tob.*

Cette merueille pouuoit encor estre attribuee à miracle. Dieu se seruant de la beauté de Marie, comme d'instrument moral pour faire aymer la chasteté à qui la verroit. C'est pour cette raison, & pour cet admirable effet

Ita Maior in 1. *Luc.*

que

que ſainct Gregoire le faiſeur de miracle nomme la beauté de la ſaincte Vierge, tres-ſaincte beauté ; & le Bien-heureux Thomas de Villeneufue, beauté qui germe, & produit les Vierges ; comme voulant dire que les Vierges qui la regardoient eſtoient dans la reſolution de conſeruer leur vigirnité, & viure en cet eſtat.

Sanctiſſima illius in corpore pulchritudo admirationem nobis parit Ser. 1. de Annun. Etat in ea germinans Virginitas.

Voicy encor que nous pouuons dire touchant cette merueilleuſe proprieté & vertu de la beauté de Noſtre-Deme ; non ſeulement elle donnoit l'amour de la chaſteté à ceux qui la regardoient, mais encore à ceux qu'elle voyoit, quoy qu'ils n'euſſent pas les yeux ſur elle. Sainct Ambroiſe ſemble auoir donné occaſion à cette penſee. Il en eſt encor d'autres, qui ſont de meſme ſentiment, la qualité de cette beauté pouuoit auoir cette vertu encore en cette circonſtance.

Si quos inuiſeret integritatis inſigne conferebat. l. de inſt. v. c. 7. Vega in theol Mar pal. 6. cer. 15.

## XXXXIV.

*Le Laict dont la ſaincte Vierge à nourry ſon Fils, eſtoit il plus excellent, & de plus grande vertu que celuy des autres femmes,*

Le laict de la ſaincte Vierge n'a pas eſté vn laict miraculeux, ainſi que le ſemble dire ſainct Vincent Ferrier. De ſorte que quand l'Egliſe dit

Virgo lactabat vbere de cœlo pleno

dit en l'office de la Circoncision que les mammelles de Nostre-Dame estoient remplies d'vn laict venu du Ciel, elle veut declarer tant seulement que ce laict estoit beny de Dieu, & qu'il auoit des benedictions, des bontez, des effects, que le laict des autres femmes n'auoiét pas,

Son laict estoit naturel, neantmoins merueilleux en quelques vns de ses effets, comme priuilegié en consideration de la Mere & du Fils, qui en deuoient estre alaicté. C'est l'opinion de Salmeron, & de quelques autres Docteurs. Ce laict eut ces admirables qualitez qui estoient en l'arbre de Vie, qui en mangeoit estoit en santé parfaite, florissante ieunesse, & asseurance de longue vie. Le laict encore dont saincte Anne nourrit la saincte Vierge fut priuilegié de la sorte, comme le marque le docte Canisius. Cela faisoit que la saincte Vierge, & Iesus son Fils auoient des corps auec tous ces auantages là, que si Iesus n'a pas vescu long temps, ça esté que les Iuifs luy ont rauy la vie, & si Nostre-Dame est decedee pouuant viure beaucoup dauantage par la bonté de sa constitution corporelle, ça esté parce qu'elle est morte d'amour, & nullement de maladie.

To. 3. tract. 33.

N'estoit il pas raisonnable que ce laict de saincte Anne pour Marie, & de Marie pour Iesus ne fussent point de moindre vertu que le fruit de l'abre de vie. La saincte Vierge à l'âge de trois ans monta toute seule genereusement sans peine les quinze degrez du Temple;

quand

quād elle mourut elle auoit ſes forces entieres, grande ſanté, & grande vigueur; que ſi cette vigueur fut abatuë ce fut par les lagueurs d'vn exceſſif amour de Dieu incompatible auec vne ame attachee au corps. Or ces forces & cette conſtitution ſi forte ne venoient que de ce laict de la Mere: i'en dis autant des forces, & de la ſanté inébranlable de Ieſus.

Qu'on ne me die pas que le laict de ſaincte Anne & celuy de marie ſa Fille eſtoit de meſme nature que celuy des autres meres, & partant que celuy cy n'ayant pas ces proprietez tant admirables, il ne ſemble pas qu'il falle les attribuer au laict de ces deux Saincte Meres. Si on m'obiecte cela, ie reſponds que le laict de ſaincte Anne, & de ſa ſaincte Fille pouuoit auoir tout autre, & diuers temperamment, qui cauſoit ces differens, & merueilleux effets enuers les enfans qu'elles alaictoient. La chaleur du Soleil, du feu, & de l'eſtomach ſont de meſme nature, & eſpece, & cependant ils produiſent bien des effets differents; l'eſtomach à les ſiens, que le Soleil ne ſçauroit produire, & ainſi des autres: ce n'eſt pas donc miracle ſi le laict de ces Saincte Meres opere ce que le laict des autres ne ſçauroit faire.

Voicy encore ce qui ſe peut dire de ce laict merueilleux de Marie pour ſon Fils; il auoit les qualitez de la manne, excellent gouſt, & delicieuſe ſaueur, auec cette difference, que la manne eſtoit ſuiette à la corruption, & aux vers, ſi tant ſoit peu, elle eſtoit gardee; là ou

le

le laict de la saincte Vierge estoit exempt de cet inconuenient. Le laict aussi de la saincte Vierge contribuoit à ce que l'Enfant qui en estoit nourry eut vn naturel doux, & debonnaire, ce que la manne des Hebrieux n'auoit pas; estant tres-certain que plusieurs de ce peuple estoient rudes, brutaux, & rebarbatifs.

## XXXXV.

### *Nostre-Dame estoit elle suiette aux songes prenant son repos.*

Il faut presupposer deux sortes de songes, les vns sont naturels, qui sont causez par le temperament du corps, & par la rencontre des humeurs: de là vient que les melancoliques ont des songes tristes, funestes, & horribles; les bilieux songent des inimitiez, querelles, & batteries, & ainsi des autres selon leurs humeurs predominantes. Les autres sont animaux, qui arriuent en suite de ce qui s'est passé le long du iour, de ce qu'on a veu, & de ce qu'on adit. Cela supposé il est bien raisonnable de dire que la saincte Vierge n'a point esté suiette à ces songes naturels, quoy que Gerson ayt dit le contraire. En voicy quelques raisons. Premierement la tromperie se treuue en ces songes, on en fait qui sont des pures chimeres; tout cela n'eut pas esté seant

Ita vega in theol. Mar. pal. 7. cer. 8.

à

en la saincte Vierge. Secondement ces songes marquent grande confusion, trouble, ou abondance des humeurs, or tout estoit composé, moderé, & reglé en Nostre-Dame. Troisiesmement pareils songes sont certains reliquats de la coulpe originelle ; en l'estat d'innocence, nos sens ne se fussent pas ainsi troublez, & ils n'eussent pas si fort captiué nostre liberté.

Quant aux songes animaux la Mere de Dieu en pouuoit auoir, comme le dit Medina; la raison en est, parce que durant le] someil les objets de la iournee se representoient à elle bien souuent ; les pensees qu'elle auoit eu de Dieu luy reuenoient en l'esprit, & elle estoit derechef attentiue aux discours, que son Iesus auoit fait auec elle, & sainct Ioseph : semblables choses se passent en nous mesme : mais en la saincte Vierge semblables songes estoient de beaucoup plus clairs, & épurez. C'est de ses songes que certains interpretes du liure des Cantiques expliquent ces paroles ; quand l'Espouse dit qu'elle dort & son cœur veille, il en est mesme qui expliquent quantité de passages de ce mesme liure, disant que c'estoiẽt les songes de l'Espouse, c'est à dire de Marie la Mere de Dieu, comme quand elle dit que prenant son repos elle chercha son bien-Aymé, & ne le trouua pas qu'elle se leua pour s'en informer par les ruës.

Bartol. Medina in 3. par. qu. 15. ar. 3. Ita Amadœus hom. 4. de laud. Virg. Ego dormio, & cor meũ vigilat Vide vesgam moxcitatum *Cant.* 3. In lectulo meo quæsiui per noctes quẽ diligit anima mea, & non inueni, surgam &c

## XXXXVI.

### *Si Nostre-Dame a connu les secrets des cœurs de ceux auec qui elle conuersoit, & si maintenant elle connoit les nostres.*

Par les secrets des cœurs i'entens les actes libres de sa volonté, & les actes de l'entendement selon leur estre principalement entant qu'ils dependent de la volonté libre. quand il est dit, que Dieu est le Scrutateur des secrets des cœurs, ces deux sortes d'actes sõt marquez ensemble. Dieu est le Scrutateur des cœurs, & de toutes les pẽsees des hõmes, dit Moyse. En voicy la raison; l'estre & l'estat politique de la creature raisonnable exige qu'elle ayt le domaine libre sur ses actions internes, à les tenir cachees sans qu'elles soient manifestees qu'à ceux à qui bon luy semblera, c'est pourquoy il est iuste que les productions intimes de la volonté, demeurent voilees soubs la clef. Mais la raison particuliere pour ces actes de l'entendement, est que s'ils n'estoient secrets, il seroit facile à l'Ange de connoitre toutes les actions libres de la volonté, parce que la volonté suit quasi tousiours le iugement, pratique de l'entendement, qui est la racine & la source de la liberté.

Omnia Scrutatur corda dominus, & vniuersas gentium cogitationes. 1 paral. c. 28.

Disons maintenant que la saincte Vierge auoit

auoit cette faueur de Dieu de connoiſtre les ſecrets des cœurs de ceux auec qui elle conuerſoit, & auec qui elle deuoit traitter, ou qui eſtoient, ou deuoient eſtre du party, & de la croyance de ſon Fils De là vient que Dieu l'auoit pourueuë d'eſpeces intelligibles, conuenables à tout cela, à la maniere qu'il auoit pourueu les Anges, qui ont à ſe connoitre les vns les autres, & à ſe parler, ou communiquer leurs ſecrets, auec cette difference, que ſi bien les Anges ont ces eſpeces intelligibles, neantmoins Dieu ne concourt pas auec ces eſpeces, qui font voir les ſecrets, que dependãment de la volonté de celuy qui peut agreer, ou n'agreer pas que ſa penſée ſoit connuë, & ſon ſecret reuelé. Il n'en eſtoit pas ainſi touchant la connoiſſance de la ſainte Vierge pour les ſecrets des autres, elle en auoit les eſpeces intelligibles par grace ſpeciale, & par faueur, qu'il ne falloit pas denier à ſa dignité de Mere de Dieu, & telles que le concours que Dieu y apportoit, ne dépendoit pas de l'agreement ny de la volonté de la perſonne dont elle ſçauroit les ſecrets, & l'interieur. Dieu qui eſt le Maiſtre le vouloit abſolument ainſi, & pareilles choſes manifeſtees à la ſaincte Vierge, n'apportoient aucun preiudice à la perſonne de qui elle ſçauoit les ſecrets du cœur, non plus qu'elle n'en eſt pas intereſſee ny endommagee lors que Dieu les voit, & connoit; en effet elle agit, & peut agir auec toute liberté, comme ſi Dieu ſeul ſçauoit ce

qui se passe dans son cœur.

Ce qui donne grand iour à ce mien sentiment suppose que Marie a esté fauorisée de tout ce dont les autres ont esté fauorisez, si sa condition, & qualité la permis, & que plusieurs Saincts ont eu cette grace de connoitre les pensees, & les secrets des cœurs des autres: si cela a esté accordé aux enfans, & aux seruiteurs, la Mere & la Reyne y doit auoir sa part, & plus auantageusement que les autres.

Ita sentit vega in theol. Mar. pal. 13. cer. 6. sub fine.

Voicy encor qui iustifie cette opinion. Nostre-Dame à toûjours esté l'Aduocate generale des hommes, & la Corredemptrice du genre humain; cette grace de sçauoir tout le cœur des hommes, nommément de ceux qui luy appartenoient, estoit à la bien-seance de ses offices, estant raisonnable pour cette raison qu'elle fut priuilegiee en tout cela, non pas autant que l'ame du Fils de Dieu, mais en quelque façon, & telle que i'ay deduit.

Tu solus nosti corda filiorum hominũ 2. par. 6.

Je ne vois pas qu'on puisse trouuer à redire à cette grace, & faueur de Dieu que ie reconnois en la saincte Vierge. On me mettra en auant, que Moyse dit, que Dieu seul connoit les secrets des cœurs; & ie puis respondre qu'il est vray que cette connoissance appartient à Dieu absolument, touſiours, & independamment des creatures, mais en telle façon qu'il donne telles cõnoissances par priuilege à qui bon luy semble, moins aux Saincts, amplement à sa saincte Mere.

Quant à la connoissance que la Mere de Dieu

Dieu a de nos ſecrets, & penſees maintenant qu'elle eſt au Ciel, i'eſtime eu égard à ſa dignité de Mere de Dieu, de Dame de l'Vniuers, & de Reyne des hommes; & eu égard à ſes offices d'Intendante de l'Egliſe, de Coadiutrice de ſon Fils, & l'Aduocate generale de tous nous autres, qu'elle ſçait & voit toutes nos penſees meſme les plus ſecrettes, & ce non ſeulement dans le Verbe, Dieu ne les luy cachant pas, mais encore par ces eſpeces intelligibles que i'ay dit, Dieu y apportant ſon ſecours en faueur de ſa Mere, ſans auoir égard ſi nous le voulons, ou ſi nous ne le voulons pas; eſtant le Maiſtre, c'eſt à luy à faire comme bon luy ſemble.

Ie ne penſe pas que cette faueur que Dieu fait à Marie ſoit deſagreable aux hommes, y auroit il quelqu'vn ſi denaturé, qui ne voulut pas que la ſaincte Vierge ſçeut ſes ſecrets; i'ay peine à le croire: de moy ie le tiens à inſigne bienfait de la main de Dieu qu'elle ſçache tout mon interieur, s'il eſt bon, elle me le conſeruera par ſes bontez; s'il eſt criminel, elle aura compaſſion de moy, & tâchera de m'inuiter à la fidelité enuers ſon Fils. Tant plus i'y penſe, tant plus ie ſuis content, qu'elle ſçache tout les ſecrets de mon cœur: ie n'y vois point d'inconuenient; oüy bien grand profit & ſignalé auantage, ſçachant que Marie voit tout mon cœur; i'en ſeray dans vne grande retenuë de peur de faillir, & pour m'animer à la vertu, ou me defaire de mes imperfections, ie me

donneray

donneray du courage me disant, & redisant, Marie voit le fonds de ton cœur, il la faut contenter, il ne faut pas luy deplaire, non plus qu'à son Fils.

## XXXXVII.

*A quoy est ce que s'employa la saincte Vierge aprés l'Ascension de son Fils? fut elle Religieuse, Abbesse? eut elle soin de quelque communauté de Filles Deuotes.*

Franc. Alegre. in Paradiso suo

Il est des Autheurs, qui ont auancé que la saincte Vierge fut les dernieres années de sa vie Religieuse, Prieure Superieure, & Abbesse de six vingt Religieuses Carmelites, selõ la Regle d'Elie, & que saincte Marthe fut l'vne de ses Religieuses. Leur habit estoit, disent ils, gris, & blanc; & elles se disoient toutes Sœurs, & viuoient sainctement; ces Autheurs là disent quantité d'autres choses à ce propos, qui ont esté reiettees, aussi bien que celle là, par le sacré Tribunal de l'Inquisition.

Vide rem fuse in Vega theol. Mar. pal. 19. cer. 10.

Voicy ce qui est plus veritable. Il est vray, Nostre-Dame print le soin d'éleuer à la vertu, à la saincteté, & à la vie Religieuse six vingts ieunes filles, qui se resolurẽt en cette primitiue Eglise de viure en perpetuelle chasteté, & de garder

garder la Pauureté Euangelique. C'eſt le ſentiment de Denys le Chartreux, & de quelques autres qui en ont fait la remarque plus particuliere. In 1. ſenten. diſp. 16 qu. 2. Spinellus. c. 37. n. 18. & Vega cit. Collat. 18. c. 5

En ce temps là au rapport de Philon Iuif, on y voioit des aſſemblees d'hommes, qui menoient vne vie religieuſe, comme auſſi de femmes. Ce qui a fait dire à Caſſian, que du temps des Apoſtres on commença à dreſſer des Monaſteres, les vns pour les Deuots, les autres pour les Deuotes: & c'eſt ces dernieres, que ſainct Ignace le Martyr ſaluë eſcriuant aux Philippiens. Ie ſaluë, dit-il, la Congregation des Vierges. Ep. 5. ad Phil ſaluto congregationem Virginum.

Il fut donc bien aiſé à la Mere de Dieu de prendre ſoin de cette centaine de Filles, qui ſe mirent ſoubs ſa conduite dans la Ville de Ieruſalem pour viure en Religieuſes, ce qui fut vn bon-heur incomparable pour elles; nommément qu'à leur exemple par tout le monde on en fit autant. Par tout l'Vniuers dit, Philon Iuif, & ſainct Hieroſme encore, on dreſſa quantité de Monaſteres à leur vſage; d'où arriua que ſaincte Marthe qui auoit eſté en l'eſcole de la ſaincte Vierge, venant en Prouence, y erigea vn Conuent de Filles, qui ſoubs ſa conduite taſchoient d'imiter celles que la Mere de Dieu gouuernoit en Ieruſalem.

## XXXXVIII.

### *Qu'est ce que firent les Apostres preschant par le monde pour faire connoitre aux Peuples la Mere de Dieu?*

Te Apostoli sumis laudibus celebrarunt. Cyr. Alex. hom. 6. in nesto. in omnẽ terram exiuit sonus nominis tui sanctissimi. Idi. 1. de co. B. V. c. 5. iucũdissimaApostolorũ laus. hy. Su. salue Regina. Ign. Ep. 1. &2. ad Io. Euãg. L. 5. de

Il n'y en eut pas vn qui ne fit sçauoir au peuple qu'il instruisoit, que Iesus auoit eu Marie pour Mere, & partant qu'on la pouuoit nommer la Mere de Dieu: apres quoy ils passoient à ses loüanges, dit sainct Cyrille, & le sçauant Idiot: c'est par cette raison que sainct Bonauenture luy donne cet eloge, *Marie l'agreable loüenge des Apostres.*

Le narré de ses loüanges donna à tous les nouueaux Chrestiens grand amour, & grande veneration pour cette saincte Dame, de sorte que plusieurs alloient en Ierusalem pour auoir l'honneur, & la consolation de la voir, comme la remarqué sainct Ignace l'Euesque d'Antioche. Et comme tous n'y pouuoient pas aller, les Apostres eurent quantité de medailles où estoit son portrait, & en firent present à tous au rapport du docte & deuot Canisius: ils firent aussi grauer, & peindre de pareilles Images, & les distribuerent aux peuples pour leur en rafraichir la memoire, & la leur rendre toûiours plus venerable: le mesme remarque que

les

les Apoſtres en firent mention dans leurs Liturgies, pour la prier, & inuoquer en leurs ſaincts ſacrifices de la Meſſe, comme nous le prattiquons maintenant. Alain de la Roche adioute encore à tout cecy, que les Apoſtres mirent en vogue la ſalutation Angelique, & que desja dés lors on ſalüoit Marie, comme l'Ange, & qu'on la prioit, quoy qu'elle fut encore en vie. Deip. c. 22.

## XXXXIX.

### *Si Noſtre-Dame a eu plus d'amour pour Dieu, que n'en ont eu tous les Hommes, & tous les Anges enſemble?*

Tout le monde ſçait que la charité & amour ſurnaturel dont Marie aymoit Dieu eſt incomparable, & qu'il n'eſt point d'Anges, ny point d'homme qui ayt aymé ce diuin Objet tant comme elle: mais il faut faire encore vn pas, & dire qu'elle l'a plus aymé que tous les Anges, & les hommes enſemble ne l'ont aymé. Il ne s'en faut pas eſtonner, dit ſainct Bonauenture, ſi celle qui a eſté la plus aymée, a eſté auſſi la plus amãte; cela veut dire qu'ayant eu des graces, elle ſeule plus que tout les Anges, & tous les hõmes enſemble, elle à bien vſé de ces graces, & a aymé ſelon la meſure de ces graces. Elle doublant par ſa ferueur de ſon amour

amour ſes graces ; doubloit auſſi les actes de
To. 2. in 3. p. diſp. 18. ſc. 4. ſon amour, dit le docte Suarez, & ce à tous les moments, d'où arriuoit que le nombre de ſes actes d'amour eſtoient innombrable, & peut eſtre en plus grand nombre que les actes d'amour de tous les Bien heureux, & de tous les Anges enſemble, dit le meſme Docteur.

Mais ne nous tenants qu'à l'effet & vigueur des actes de la ſaincte Vierge aymant Dieu eſtans tels que i'ay dit, il eſt tout clair que ſon amour emporta le prix ſur tous les autres des hommes, & des Anges, il le faut bien, puiſque vn homme viuant peut faire vn acte d'amour tellement intenſif, qu'il atteindra au degré de l'intention de l'acte beatifique d'amour de quelque Bien-heureux, ſelon l'opinion de quelques Theologiens; or ceux de la ſainte Vierge arriuoient bien à cette intention & par de là, d'où il eſt aiſé à iuger de l'excez de cet amour de Marie par deſſus tous les amours pour Dieu de tous les hommes, & de tous les Anges, ſur tout que ces actes intenſifs, de la ſorte eſtoient en ſi grand nombre, & autant multipliez que les moments de ſa vie.

Vega pal. 17. cetm 4.

## L.

### *Nostre Dame est elle morte de quelque maladie, ou bien d'amour?*

La santé de la saincte Vierge fut si bonne & si constante, qu'elle ne pouuoit estre subjette à aucune maladie: il y a mesme de sçauants qui ont soustenu que la santé estoit aussi forte que celle des Bien-heureux, semblable en cela à celle de son Fils. Ita sentit Ægidius & Vega. Psal. 6. Cert. 9.

Cela supposé elle ne pouuoit aucunement mourir de maladie: S. Ambroise semble aduoüer qu'elle soit morte de fievre, mais de fievre d'amour; la fievre, dit-il, que l'amour cause n'est pas moindre que celle qui est causée par vne chaleur ardente: le mot de fievre signifie intemperie qui ne fut iamais au corps de la mere de Dieu. Non minorem febre amoris dixerim quã caloris. Amb. l. 4 in Luc. cap. 4.

Puis qu'il est question de sçauoir le genre de la mort de Marie, pourquoy parler de fievre; si la mort pût estre causée par l'amour de Dieu, nous sommes hors de peine.

Elle est morte, cela ne se pût nier; elle n'est pas morte de maladie, puis qu'elle n'y estoit point sujette; elle n'est point morte de mort violente; les Liures & les Traditions nous disent le contraire; elle n'est point morte comme Moyse par vn commandement exprés de Dieu comme parle la saincte Escriture, *Mortuus est Moyses iubente Domino*; Elle est doncques morte d'amour, ou qu'on me fasse Deuter. 34.

sçauoir

sçauoir quelqu'autre sorte de mort.

Mais la mort peut elle estre causée par l'amour ? oüy, si le sage Salomon a dit vray qui asseure que l'amour est forte comme la mort, or la mort fait la separation de l'ame & du corps, l'amour aussi, s'il est autant fort que la mort. Il faut neantmoins remarquer que le seul amour de Dieu peut causer la mort immediatement par soy mesme, ie parle ainsi, parce que l'amour de la creature peut bien causer la mort, comme la tristesse & la ioye ; mais non pas immediatement, ouy bien causant des alterations, qui sont suiuies de la mort.

Fortis vt mors dilectio. Cant. 8.

Que si l'amour de Dieu cause la mort, c'est qu'il peut deuenir si grand, & si excessif, qu'il ne sçauroit compatir auec vn corps viuant de nostre vie mortelle : & c'est vn amour de cette eminence dont la saincte Vierge estant saisie par les incroiables accroissemens de cette saincte passion apres soixante trois ans de vie, son amour croissant à tout moment, son corps ne le pouuant supporter, il fallut que sa belle ame s'en separat, pour s'vnir à son bien-aymé ; & voila comme ce diuin amour fut immediatement la cause de sa mort. Cette aymable sorte de mort meriteroit bien d'estre vn peu plus amplement expliquée : à cette occasion en voila assez, aussi bien i'en ay dit ailleurs mon sentiment plus à l'aise.

Tom. 2. medit. de sanctis, die festo Assumpt. B. V. Pun. 1.

## LI.

### *Si Nostre-Dame fut morte auant l'Ascension de son Fils, seroit elle allée au Ciel tout incontinent, ou bien au Lymbe?*

A qui faut-il croire quand les Docteurs ne sont pas d'accord? sur le sujet de la difficulté proposée qui dit d'vne façon, qui d'vne autre: il est mal aisé d'opiner que la Mere de Dieu en cette rencontre fut allée au Lymbe, ce lieu n'estant que pour ceux, qui auroient esté tachez du peché originel, & neantmoins voila Vasquez & quelques autres, qui l'enseignent ainsi. Vasquez to. 1. in 3. pa. dist 117. c. 3. n. 139. Ita sentit Dion. Carthus. l. 1. in cāt c. 10. & Arcones in Is. c. 2 v. 2.

L'opinion de quelques autres, qui estiment, qu'elle eut esté logée au Paradis Terrestre est plus fauorable, puis qu'elle seroit dans le lieu destiné pour l'estat d'innocence, & où elle viuroit dans quelque profonde & agreable contemplation, iusques à ce que son Fils ouurit les portes du ciel: il est vray c'est là vne opinion fauorable, mais non pas receuable, puis qu'il y a moyen de la loger plus auantageusement,

Vn grand Predicateur trouue vn autre expedient, & dit que Dieu en ce cas rendroit la saincte Vierge Bien-heureuse, se laissant voir à elle, mais ne luy permettant pas encore l'entrée du ciel Empirée, que ce ne fut en cõpagnie Carrag. l. 7. hom. 15. de Concep. arg 8.

de

de son Fils au iour de son admirable Ascension. Ie treuue encor à redire au sentiment de cet Autheur, parce que s'il estime que Marie seroit Bien-heureuse dés lors par la vision beatifique, la dispensant de l'ordre, & decret de Dieu touchant cette glorieuse vision lequel portoit que son Fils, comme l'aysné des hommes seroit le premier admis à la gloire, il la deuoit, & pouuoit dispenser encore pour cette entrée dans le Ciel : cela fait que tout consideré.

Il semble que Suarez, Gerson, & quelques autres Docteurs ont mieux dit, faisans la grace toute entiere à la saincte Vierge, & opinants que Nostre-Dame fut allée au Ciel, sans attendre le iour de l'Ascension de son Fils. Dieu qui par faueur l'auoit deliurée du peché originel, l'eust aussi par faueur deliurée du delay d'aller au Ciel, Dieu la dispensant comme sa Mere de son decret, il n'y a rien à redire. Il ne faut pas d'ailleurs que la saincte Vierge soit de pire condition, & moins priuilegiée qu'Adam, s'il eust conserué sa iustice originelle, car mourant en cet estat d'innocence, il fut allé droit au Ciel, pourquoy donc denier cette grace à Marie ; qui seroit en ce cas là decedée autant innocente, & plus saincte qu'Adam.

LII.

## LII.

### *D'où vient que la saincte Vierge montant au Ciel, les Peintres la nous representent soustenuë par les Anges.*

Ie n'en sçay point d'autre raison que celle de la liberté que les Peintres prennent pour agencer leurs pieces, & les faire valoir. Il y a long-temps que les Poëtes & les Peintres viuent & trauaillent de cet air, adioutant à leurs ouurages ce que bon leur semble quoy qu'il soit contre la verité.

Il n'est donc point vray au sujet de question que les Anges ayent aydé la saincte Vierge à monter au Ciel ; le corps des Bien-heureux, tel qu'estoit celuy de Marie, par son agilité peut aller par tout sans ayde : les Anges ayderent, & porterent Henoch dans le Paradis Terrestre, & Abacuc dans Babylone pour secourir Daniel, mais c'est que leurs corps n'auoient pas cette agilité glorieuse des Bien-heureux, comme celuy de Nostre-Dame : que si la Feste de l'allée de la saincte Vierge au Ciel est nommée Assomption, & celle de son Fils Ascension, ce n'est pas à dire que Nostre-Dame y ayt esté portée, & non pas son Fils; mais pour nous donner la pensée que IESVS est monté au Ciel, entant que Dieu par la vertu qui luy estoit connaturelle, & Marie comme pure

creature

Anges ont porté au Ciel ce precieux depoſt. Ces deux raiſons ſont bien foibles, en niant ce qu'elles aſſeurent tout eſt fait, & partant.

Diſons auec quantité de Peres, & Docteurs, qui ont penſé à cette ſaincte curioſité, que l'ame de la ſaincte Vierge a eſté reünie à ſon ſacré corps dans le ſepulchre, où il auoit eſté mis. En voicy les raiſons; Le Ciel c'eſt la retraite des viuants, ſi le corps qui a eſté la proye de la mort y entre, c'eſt en vie, & en gloire: il ne ſeroit point beau qu'en ce lieu de beauté, de joye, & d'eternelle ſanté on y apperçeut vn viſage paſle, vn corps ſans ame, & l'image de la mort; ce ſacré corps de Marie deuoit germer la fleur de la gloire de l'incorruption, & de l'immortalité, pour me ſeruir des termes de ſainct Paul; toutes ces merueilles deuoient doncques eſtre, & paroiſtre au meſme endroit, où ce diuin grain, & où ce precieux corps auoit eſté placé, pour de là ſe guinder, & ſe rendre au throſne de la gloire accompagné de pluſieurs millions d'Anges qui attendoient depuis trois iours cette glorieuſe reſurrection.

Suar. to. 3. in 3. p. diſp. 21. ſect. 2. Epiſco. La Cerda acad. 29 n. 69. Vega. Pal. 55. cer. 15. Seminatur in corruptione, ſurget in incorruptione, ſurget in gloria 1. Cor. 15.

## LIV.

### *Si Noſtre-Dame nous ayme plus que nous ne l'aymons?*

I'ay desja vuidé cette ſaincte curioſité en

*En la premiere partie de ce liure. Paragra 8.*

la premiere partie, & respondu qu'elle nous ayme incomparablement plus que nous ne l'aymons ; i'en demeure là, & ne m'en dedis pas : ce que i'en ay encor à dire est que ie ne doute point qu'elle ne surpasse en amour les autres, qui font profession de l'aymer. Alfonse Rodriguez qui en doutoit pour sa part, en fut conuaincu ; mais quant à moy & pour ce qui me concerne, ie ne pense pas qu'elle m'ayme plus que ie ne l'ayme : cela seroit si ie l'aymois, en ce cas, il y auroit de la comparaison de son amour au mien, mais ie n'en ay point pour elle, & ie ne sçaurois dire que ie l'ayme.

Elle m'aymant, si ie l'aymois, il y auroit de l'amour reciproque, & partant amitié entre elle & moy, vrayement il ne m'appartient pas de prendre cet honneur ; aussi bien ne le merite ie pas. Amitié entre Marie & moy ! serois-ie si temeraire d'auancer que cela est. Entre les amys il y a communication de biens elle m'en a départi, & tous les iours elle m'en fait de nouueaux ; mais comme ie suis sans biens, & la plus chetiue creature de l'Vniuers, me voila dans l'impuissance de communication de biens. Amitié entre Marie & moy, mon cœur ne peut souffrir que ie parle ainsi, il y a trop d'inegalité entre elle & moy : les Monarques de la terre ne noüent point amitié auec le plus miserable & le plus mesquin de leurs sujets. Amitié entre Marie & moy ! ie serois criminel de le soustenir ; les loix de l'amitié portẽt de se declarer reciproquement les

secrets

secrets du cœur, ie luy manifeste les miens, & elle ne m'en dit point; ie la tiendrois quitte de tous pour vn seul, & qu'elle me dit tant seulement, si ie suis escrit au liure de vie.

Ne voila pas qu'il est bien vray que ie n'ay point d'amour pour Marie, puis que ie ne luy rend pas, & que ie ne luy puis rendre amour pour amour.

Si faut-il tout dire, si ie ne l'ayme, ie la voudrois aymer, par effet le veux aymer, & ie ne desisteray iamais de cette volonté, que s'il m'eschape de dire que ie l'ayme ou que ie l'aymeray donnant quelque bon sens à mes paroles; ie diray que ie voulois dire que ie la veux aymer & au temps present, & en l'eternité: trop d'honneur encor à moy, & trop de bon-heur, que ne l'aymant par impuissance, ie puisse la vouloir aymer par reconnoissance.

## L V.

### *La beauté de la saincte Vierge en gloire est elle si grande, qu'elle puisse estant apperceuë rendre quelqu'vn Bienheureux?*

On sçait assez ce que sainct Denys a dit sur ce suiet, s'il n'eut esté instruit de la croyance de la Diuinité voyant la saincte Vierge, il la reconnut de si rauissante beauté qu'il l'eut

estimee estre Dieu : les bien-heureux aprés Dieu, adioute-il, ne sçauroient voir vne plus grãde gloire. Nous serions bien-heureux à la voir dans cette beauté glorieuse, qu'elle possede maintenant si estant au Ciel Dieu nous cachoit la sienne, qui en doute ? s'il sçait combien grande est cette beauté & du corps & de l'ame : la voir aprés Dieu, c'est l'eminentissime gloire, dit le Bien-heureux Pierre Damien.

Eam post Deũ videre summa est gloria. Ser. 1. & 3. de Na. B. V.

Il faut bien que cela soit ainsi, s'il est vray ce que certains Theologiens ont conclu s'enquerans, supposé que la vision de Dieu beatifique nous fut impossible, si les Bien-heureux seroient bien-heureux voyant la saincte Vierge, & recompensez selon la mesure de leurs merites suffisamment, & dignement ; ils respondent que cela seroit. Responce, qui nous fait voir l'immensité de la beauté glorieuse de la saincte Vierge ; & d'ailleurs qu'elle doit estre celle de Dieu infiniment plus beau que Marie.

Salaz tr. post. in Cant. c. 1 v. 3. in append.

## LVI.

### *Si Nostre-Dame nous voit icy des le Ciel des yeux du corps ?*

To. 2. in 3. p disp. 47. sc 6.

Le docte Suarez dit que le Fils de Dieu nous voit du Ciel empiré des yeux du corps, & que cette grande distance ne l'en empéche pas. Il adioûte que ce priuilege luy appartient,

&

& que sa dignité requiert qu'il sçache, & qu'il voye tout ce qui se fait au monde parce que sa sacrée humanité, comme l'instrument de la Diuinité participe & entre dans la toute puissance de Dieu, doncques comme Maistre absolu, & tout puissant rien ne luy doit estre caché pour éloigné qu'il soit. Ce n'est pas neantmoins que les autres Bien-heureux ayent pareille grace, quand ils ont leurs corps glorieux n'estant pas chose qui conuienne à leur estat. Ce sçauant homme à diuinement bien dit, mais il pouuoit bien encore faire vn pas, & dire, que Nostre-Dame par grace speciale comme Reyne de l'Vniuers, & Mere du diuin Sauueur voit aussi des yeux du corps tout ce que nous faisons.

Ie n'oserois dire le premier, que cela est, mais ayant rencõtré qui m'en ftaye le chemin, ie ne fais point difficulté de dire que la Mere encore participe à la grace de son Fils : ie n'y vois point de repugnance, point d'inconuenient, ie n'ay garde doncques de luy denier cette veuë si auantageuse à sa qualité, & si profitable, & tant pleine de consolation pour nous. La seule pensee que Marie me regarde, qu'elle considere mes actions, comme si elle estoit icy presente, me tient dans vn grand respect, me donne du courage, me console, & me tient dans vne grande retenuë, de peur d'eschapper & de ne faire rien qui luy deplaise. Vega pal. 35. cer. 2.

Quant à la maniere dont cela se peut faire,

en voicy trois que le sçauant Suarez apporte pour se maintenir en ce qu'il en a dit touchant le Fils de Dieu. Choisissez, & ayez de quoy respondre à ceux qui ne veulent pas que la saincte Vierge les regarde. Premierement, si les obiets visibles sont eleuez iusques là que d'élancer leurs especes iusques dans les yeux de Iesus & de Marie, la chose est faisable, or cela se peut, & personne ne le nie. Secondement Dieu peut produire surnaturellement l'espece de l'obiet visible, ou qu'il soit dans l'œil de la saincte Vierge, & il ne luy faut que cela pour le voir. Troisiémement Dieu peut mettre & produire la vision dont il est question dans l'œil de la saincte Vierge, sans qu'il y ait aucune espece; cela se peut, dit Suarez, apres cela nie qui voudra ce que ie dis; il aura plus de courage que moy, qui ne sçaurois soustenir que la Mere de Dieu ne me voit pas du Ciel.

## LVII.

### *Quelque pure creature peut elle estre en plus grande gloire que Marie?*

Absolument parlant, & eu égard à la toute puissance de Dieu, il se peut faire qu'vne creature ayt plus de gloire, & soit plus heureuse que Nostre-Dame; elle mesme peut receuoir quelque

quelque accroiſſement de la felicité qu'elle poſſede, & elle pourroit receuoir en cas meſme que Dieu la luy donna infinie ; à l'infini cree, Dieu eſt ſi puiſſant qu'il y peut touſiours adioûter, neantmoins il ſemble n'eſtre point de bienſeance qu'il y ayt aucune creature pure, qui ſurpaſſe en gloire, & en beatitude la Mere du Roy de la glorie du Ciel : ô Marie vous deuancez en faueurs toutes les creatures, il n'en eſt point, qui aille du pair auec vous ; il n'en eſt pas vne qui doiue prendre le pas, & vous deuancer, luy dit le deuot, & le ſçauant Idiot. La raiſon y eſt conuainquante, Dieu departant ſes graces, & donnant la gloire, il ne les depart, & ne les donne que ſelon les dignitez des perſonnes à qui elles ſont conferees ; comme il n'eſt point de dignité, & point de grade d'honneur plus eminent que celuy de Mere de Dieu pour vne pure creature, il eſt tout euident, que Marie qui a eſté cette digne Mere a eu les graces, & les gloires, qui ſont ſortables à ſa qualité ; doncques, telles qu'elles ſont les nompareilles, & que perſonne autre ne peut auoir.

Ita S. Ambroſ. & Dion. Carth. l. 1. de lau. B. V. Sanctorum omnium priuilegia, ô Virgo, omnia habes in te congeſta : nemo æqualis eſt tibi, nemo maior te niſi Deus l. 6. to. 3. biblio. Vega pal. 35. cer. 1.

## LVIII.

### *Nostre-Dame seroit elle si bonne & si puissante que d'auoir deliuré quelque damné des Enfers ?*

Il est certain que Nostre-Dame fait part de ses bontez & de son credit aux miserables damnez en la maniere que ie diray ;

Voicy comment. Les Theologiens estiment que les damnez ne sont point tant tourmentez comme ils meritoient, & ce par la pure misericorde de Dieu, & par la puissante intercession de la saincte Vierge. C'est ainsi qu'on peut entendre le mot du Sage, qui faisant parler la saincte Vierge luy fait dire qu'elle a penetré iusques dans l'Enfer, comme l'explique sainct Bernardin, sainct Odilon a osé dire que le iour de la glorieuse Assomption de la sainte Vierge les Demons ne tourmentoient pas si fort les damnez, & que ceux-cy sont dans quelque joye pour quelque diminutions de leurs peines. Il est vray ce sainct Abbé a parlé ainsi, mais aussi on n'a pas aggrée son sentimét & pour ne le blasmer on l'a excusé, disãt qu'en ce vieux temps on ne cõsideroit pas semblables choses de si prés comme maintenant.

Voicy encore ce en quoy la saincte Vierge se rend fauorable à ces miserables : elle sçait ceux qui

Vide Dion cath. ser. 2. de Assumpt. Villegas l. d. fa. uo. B. V. c. 22. Virgo dominatur in regno inferni, ideo ait, & profũdum inferni penetraui. Eccl. 24. Ber. ser. 3. de nomine Mariæ ar. 2. S. Odilo. ser. de Assu. B. V. Lu. Tur-

qui ſont pour ſe perdre, & eſtre damnez, & pour les guarentir des plus atroces ſupplices en ce lieu d'horreur où ils iront pour toute l'eternité; elle les détourne par ſes addreſſes de leurs recidiues, ou de ne point commettre de pechez plus enormes, qui les feroient condamner à des tourmens plus cuiſants: c'eſt en ce ſens que ſainct Ephrem a eu raiſon de nommer cette ſaincte Dame, la tres-ſaincte Patrone des damnez. 1. an. in Sel. diſp. cent. 3. di. 52. ait hoc eſſe temeratiũ, & cẽſura dignum. O Sacroſanctiſſima Patrocinatrix damnatorum. in lamẽt. B.V

Mais ce n'eſt pas en cela que conſiſte la curioſité propoſee, ny au ſoin qu'elle prend quelques fois de retirer du malheur par ſes prieres, où autrement ceux qui menent la vie qui les trene en Enfer, les tirant en cette façon par auance, & par anticipation de ces peines eternelles leurs procurãt des aydes & des graces auant leur mort pour ſe ſauuer. Et c'eſt en cette maniere qu'il faut entendre ſainct Bernard, quand il dit que la Mere de Dieu a rempli le Ciel & vuidé l'Enfer, & le Bien-heureux Pierre Damien, quand il parle du grand credit de la ſaincte Vierge qui a tiré du precipice & de la porte de perdition vn malheureux Theophile. S. Bern. ſer. 98. Quid tibi negabitur Maria, cui negatum non eſt Theophilum de ipſis perditionis faucibus reuocare. Pet. Dam ſer. 2. de Na. B.V.

La difficulté eſt, & la queſtion ſi vne perſonne decedee en peché mortel, qui n'attend que d'eſtre precipitée en ces fondrieres enſoufreez, ou qui eſt desja enfermee, & condamnee, peut auoir la ſainte Vierge fauorable pour la tirer de ce malheur.

Quant au premier chef, il eſt aſſeuré que Noſtre

S. Maximus ser. 2. Egesippus l. 3. c. 2. Vide discipulum pa. 1. ser. de B.V. & speculũ explorum d. 3. c. 46. Ingnẽ æternũ Mat. 25. Mendosa Virid. l. 2. prob. 5.

Nostre-Dame peut faire cette grace: les Saincts ont obligé quantité de pecheurs en cette façon; les Histoires s'en lisent dans diuers bons Autheurs, comme de sainct Agnez qui resuscita vn jeunne Idolatre, que le Demon auoit tué; de sainct Pierre, qui remit en vie vn cousin de Cesar qui estoit Payen, & ainsi des autres. Or ce que les autres Saincts on fait il ne faut pas le denier à la saincte Vierge, qui est de plus grand credit, & de plus grand pouuoir. D'ailleurs les Histoires font foy de plusieurs decedez malheureusement remis en vie par l'entremise de Marie.

Reste le second chef à vuider: quant à ceux là il ne conste point que la Mere de Dieu en ayt jamais retiré aucun; c'est vn lieu, où qui y est condamné, c'est pour tousiours, le feu en est eternel, dit Sainct Mathieu. Il y a de la temerité de dire le contraire: ce qu'on dit de Platon que le Fils de Dieu l'en ayt retiré, quand il descendit aux lieux souterrains aprés sa mort; & ce qu'on dit de l'Empereur Trajan, comme deliuré de cet Enfer par les prieres de sainct Gregoire, ce sont pures fables, où quand cela seroit, il faudroit dire que leurs ames n'auoient point receu leur finale condemnation.

Ne me dittes pas que pareil priuilege deuroit estre accordé à la saincte Vierge, & que Dieu ne refuse rien à Marie de tout ce qu'elle desire, & de tout ce qui est possible comme parle sainct Anselme. Tout cela seroit bon à dire si quelque sainct auoit eu ce priuilege, si le Fils

Te Deus sic exaltauit, vt omnia tibi secũ possibilia esse donarit. Anſ. de laud B V. c. 12.

de

de Dieu luy meſme eut fait pareille miſericorde à quelque damné, mais cela n'eſtant point, ie ne penſe pas que Marie ayt voulu que Dieu aye diſpenſé en ſa conſideration ſur vn decret ſi ſolemnel, & puis ne faut il pas que comme le ſeiour des Bien-heureux eſt vn lieu ou le deſeſpoir ne ſçauroit entrer, le ſeiour auſſi des damnez ſoit vn endroit où il n'y ait point d'eſperance; la grace faite à vn ſeul donneroit de l'eſperance aux autres.

## LIX.

### *Eſt il impoſible qu'vn Seruiteur & deuot de la ſaincte Vierge ſoit damné?*

Si ie dis que oüy ie ne ſeray pas le premier qui l'auray dit, les Peres le diſent communement, vn pour tout ſuffira: il eſt impoſſible dit ſainct Anſelme, que celuy periſſe qui à recours à la Mere de Dieu. Cette impoſſibilité n'oſte pas la liberté de ſe ſauuer, ou de ne ſe ſauuer pas, elle demeure entiere pour le deuot de Marie, mais neantmoins il ne ſe damnera pas. La ſaincte Eſcriture ſe ſert par fois de ſemblables termes pour certaines rencontres ſans que pourtant la liberté en ſoit intereſſee, comme quand il eſt dit qu'il eſt impoſſible qu'il n'y ayt des ſcandales, & qu'vn riche entre dans le Ciel.

Qui ad Mariam accesserit impossibile est vt pereat.

Impossibile est vt non veniant scandala Luc. 17.

Mais

Apud homines impossibile est &c. Mar. 10

Mais d'où vient cette impossibilité fauorable au seruiteur de la saincte Vierge ; c'est à dire à celuy qui la seruie durant sa vie auec grande fidelité ! ah c'est que Nostre-Dame ne laisse iamais les siens sans les pourvoir des aydes necessaires à leur salut, & de saintes inspirations, & occasions à cet effet : elle les donne si à propos, & auec tant de congruité que tout reüssit libremẽt, & à merueille pour le Paradis. Il en est tant qui se perdent faute de recourir à la saincte Vierge, & pour ne l'auoir seruie durant leur vie. Vn grand & Deuot Abbé a remarqué la perte de Iudas auenuë en partie pour ne s'estre mis soubs la protection de Nostre-Dame, & pour ne l'auoir priée aprés son crime: il n'est que de recourir à elle, l'aymer & la seruir, & tout va bien, sur tout à l'heure de la mort, & à ces portes de l'autre vie comme parle le Roy Prophete, selon l'explication que les Peres donnent à ce qu'il en a dit en l'vn des Psaumes, tant y a que le mot est veritable, qui dit que le client de Marie ne perit point.

Philippus Abbas l. 3. in Can. c. 8. Beatus vir qui implevit desiderium suum ex ipsis, nõ confundetur, cum loquetur inimicis suis in porta Psal. 126. Gliens Mariæ nullus æternũ perit.

## LX.

### *La premiere fois que nous verrons la saincte Vierge, à quoy connoistrons nous que c'est elle ?*

Ie ne puis assez admirer ce qu'vn bon Autheur escrit d'vn Religieux de nostre Compagnie, homme de vertu, & d'insigne deuotion enuers les Saincts ; il auoit coustume de dire parlant familierement auec ses amys, que si les Saincts venoient à sa rencontre qu'il les connoistroit tres-bien tous, quoy qu'il ne les eut iamais veu ; de sorte qu'il diroit voila sainct Ioseph, celuy cy est sainct Ignace nostre Fondateur ; celuy là est sainct Louys, voicy sainct Dominique, voicy sainct François d'Assise. A quoy les eut ils reconnus, si Dieu ne luy eust pas donné des especes particulieres d'vn chacun ? auroit il deuiné ? auoit il vn instinct particulier, que les autres n'ont pas, ou vn don de Dieu à cela par grace speciale ? ie ne sçay à quoy rapporter cette merueille en cas que ie veüille croire ce qu'il disoit. De moy i'estime bien que si ie voiois les Apostres ensemble, & qu'on m'en aduertit, ie reconnoistrois, & distinguerois sainct Paul des autres : & si ie rencontrois cinq cent Saincts, & qu'on m'aduertit que sainct Alexis est de la troupe, sans qu'on me dit qui il est, aprés les auoir

P. Petrus Sanctus: Alagain bibliotheca Soc.

Digitized by Google

auoir enuiſagez, ie dirois voila Alexis, & tout cela me reüſſiroit heureuſement, ſans que i'en aye aucun inſtinct, aucun don particulier, & aucun aduis. Vous diray-ie comment ? ie ſerois ſi heureux que de ne me point tromper; c'eſt que ſainct Paul de qui i'ay l'honneur de porter le nom me voyant comme choſe qui luy appartient, me regarderoit plus attentiuement que les autres, ie m'en prendrois garde, & y faiſant reflexion, ie dirois voila ſainct Paul. De meſme ſainct Alexis, qui ſçait bien ce que ie luy ſuis, & comme quoy il eſt depuis longues annees aprés ſainct Ioſeph le premier & le plus conſiderable, ſainct de ma deuotion, il me regarderoit tout d'autre façon, & plus amoureuſement que les autres cinq cent, ie m'en prendrois garde, & ie dirois tenez voila ſainct Alexis ; c'eſt ainſi que i'en vſerois mais de connoiſtre tous les Saincts, comme ce ſainct Religieux, ie ne ſçaurois; & vn iour au Ciel il s'en expliquera à nous, & rendra raiſon de ſon dire. Mais parlons de Noſtre-Dame, voila cette aymable Reyne, ſi elle ſe preſentoit ſeule, ou accompagnée de cent, & cent Vierges toutes belles & glorieuſes comme des Soleils de Paradis, ſi elle eſtoit indifferemment dans la troupe & ſans rang, à quoy connoiſtriez vous que c'eſt Marie. Ie ſuppoſe que Dieu ne vous auroit pas fait part de ces eſpeces, que vous receurez entrant au Ciel; ie ſuppoſe que vous n'en auriez point de reuelation, que voſtre bon Ange ou quelque autre

ne

ne vous en diroit mot, à quoy connoiſtriez vous qui eſt Marie ? à quoy ſçaurois-ie, qui de toutes ces Reynes tant belles eſt la Mere de Dieu ? Vous la connoiſtriez me diriez vous, à ce qu'elle vous regarderoit plus attentiuement & plus amoureuſement que les autres. Voila qui eſt bien reſpondu pour voſtre particulier, parce qu'elle vous ayme plus que moy, vous eſtes de ſa faueur; mais moy & vn autre que moy, ſemblable à moy, à quoy la reconnoiſtrions nous, car elle bien loin de me regarder fixement, & amoureuſement comme vous, elle ne daigneroit de me regarder, ie ne merite pas la moindre de ſes œillades, oüy bien vous qui l'aymez tant, à quoy donc la pourrois ie reconnoiſtre, & dire la voila, c'eſt là Marie la Mere de mon Dieu, & ma bien Aymee ? Vous me croyez bien en peine; ie vous aſſeure que ie n'y fuis nullement, & ſans me tromper, ie dirois d'abord la voila la Reyne des Anges, la voila noſtre bonne Mere, la voila Marie l'Aymable, l'Adorable, l'Incomparable. Or à quoy l'aurois ie reconnuë, en ce qu'elle ſeroit la plus Belle de toutes, la plus Agreable, la plus Maieſtueuſe, & en ce qu'elle auroit ſur ſa belle Face, tout ce qui faiſoit dire à ſaint Denys qu'il l'eut priſe pour vne Diuinité, ſi d'ailleurs il n'euſt ſceu qui eſtoit Dieu.

Auec tout cela, & bien au long deduit, ie n'ay pas encore ſatisfait à la curioſité, & demande propoſee. Il eſt temps d'y reſpondre, & de dire que Dieu nous donnant à l'entrée du

Ciel des especes intelligibles pour connoistre les Anges, & tous les Bien-heureux, il nous en donnera aussi pour sa saincte Mere & à l'abord nous la reconnoistrons: de sorte que comme dans cette vie nous ne connoissons, & nous ne voyons pas les personnes que par les especes que nous en prenons en leurs presence, semblables objets les enuoyant à nos sens exterieurs, & de ceux cy aux exterieurs: de mesme au Ciel nous n'y verrons, & nous n'y connoistrons point les personnes Anges, ou Hommes que par des especes qui les nous representeront, & ces veuës, & connoissances nous porteront à des amours incroyables de ces objets apperceus, ce que ne font pas tousiours les objets de cette vie. Le commun dire de ça bas, est que qui bien ayme bien connoist, & celuy de la haut, est que qui bien connoist, bien ayme: il vous semble de bien ayme la Vierge, attendez à la belle veuë & puis vous direz que vostre amour pour Marie qui n'estoit qu'amour imparfait, amour en peinture, & vn feu en bluettes est deuenu amour parfait, amour veritable, & vn diuin embrasement.

## LXI.

### *Est il permis d'enuoyer des lettres à la saincte Vierge.*

La bien-seance ne permet pas aux petites gens d'escrire à leurs Souuerains; vn valet, vn pendart

pendart & vn homme de neant n'oseroit enuoyer ses lettres au Roy, & s'il le faisoit, on en riroit à la cour.

Voila comme il en va au monde, il n'en va pas ainsi du Ciel, & en la Cour de Marie : il ne faut qu'aymer les Princes. & les Grands de là haut pour auoir le credit, & la permission de leur escrire ; ainsi tout autant de belles prieres, & oraisons adressées à eux, que leurs deuots ont composées pour obtenir par leur faueur quelque grace, ce sont autant de missiues, & elles peuuent passer pour lettres enuoyées de la terre au Ciel, mais à prendre ces lettres à la rigueur, & à ne parler que de celles qui ont esté adressées à Nostre-Dame, il est tout clair qu'elle est si bonne, qu'elle souffre qu'on se donne cet honneur que de luy escrire, non seulement quand elle viuoit parmy nous, ce que fit sainct Ignace le martyr, elle a receu, & agrée ces ciuilitez, mais encor depuis qu'elle est au Ciel. Il se trouue vn liure tout entier des epistres, & lettres qu'on peut escrire à Nostre-Dame composé par le Pere Paul Ioseph Ariaga de nostre Compagnie ; & tout le monde sçait que le Bien-heureux Stanislas Kostka Nouice, escriuit vne lettre à sa bonne Mere la saincte Vierge par sainct Laurent cinq ou six iours auant son heureux trépas par laquelle il témoignoit le desir qu'il auoit d'assister à son triomphe au Ciel le iour de sa glorieuse Assomption. On ne sçait pas comme tout cela se passa, si ayant escrit cette lettre

il la mit sur son Oratoire la recommandant à sainct Laurens, à ce qu'il fit sçauoir à la sainte Vierge son ardent desir; ou bien s'il la mit sur quelque Autel dedié à la Mere de Dieu: tant y a qu'il luy escriuit.

D'où ie puis conclurre qu'il est permis d'escrire, & preparer des lettres à la saincte Vierge pour luy témoigner la saincte passion que nous auons pour la seruir, l'estime que nous en faisons, & choses semblables. Il ne faut pas attendre qu'vn Ange les luy porte, suffit qu'elles soient en nos oratoires, ou au pied de quelqu'vne de nos images; elle sçait bien, & voit du Ciel le contenu de nos lettres, & ce nouueau témoignage de nostre amour pour elle, comme aussi la confiance que nous luy auons, pour luy faire sçauoir nos grandes ou petites peines.

En la premiere partie de cet ouurage sur la fin du dixiéme article, ie me suis engagé de mettre icy cette deuote lettre qui me fut confiée par faueur, & dont il me fut permis de tirer copie: la voicy & ie la loge en cet endroit tout à propos bien volontiers pour faire reflexion à ce que nous pourrions escrire à la mere de Dieu, en cas que nous eussions quelque forte inspiration de prendre cette sainte liberté.

Copie

## Copie d'vne lettre à la Mere de Dieu par l'vn de ses Deuots, & Amants.

AVGVSTE *Mere de mon Dieu,*

*Pardonnez moy s'il vous plaist, la liberté que ie prends de vous escrire ; i'escris en tremblant pour marque de l'apprehension ou me met mon entrepriſe, & à deux genoux pour aduoüer qu'elle me rend coulpable ; mais comment pourrois-ie reſiſter au mouuement, que le Ciel m'inſpire & au ſentiment public que ie reconnois dans l'vniuers, qu'il n'eſt point d'hommage, qui ne vous ſoit deu.*

*Ie confeſſe que depuis que i'ay l'honneur de ſçauoir qui vous eſtes, i'ay prononcé auec complaiſance voſtre beau nom vn million de fois ; i'ay rendu à vos grandeurs tous les reſpects que i'ay creu vous deuoir agreer : i'ay fait de voſtre ſaincte vie le ſuiet le plus conſtant de mes meditations ; ma langue & mon cœur ſe ſont aſſociez pour vous louër, & vous aymer : i'ay mis en œuure tout ce qui a pû hautement témoigner l'eſtime que ie fais de voſtre merite, & la iuſtice que ie reſſens de mes deuoirs. Il me reſtoit de vous parler ſur le papier, & prendre la hardieſſe de vous donner de mes lettres, comme en effet c'eſt là la façõ de ſe declarer plus ſolemnellement ; il ne s'y dit rien qu'auec reflexion : elle ſubſiſte*

siste pour rendre constans nos engagements : en vn mot c'est vn hommage que nos caracteres, & nostre chiffre rendent pour nos personnes.

Agrées donc ô digne Mere de mon Dieu, que ie vous paye vn si iuste tribut, & qu'enuoyant cet escrit de la terre au Ciel, ie fasse sçauoir par tout, que ie ne vois rien sur la terre, qui ne vous soit inferieur, n'y dans le Ciel, qu'vne chose seule, qui soit par dessus ; que sur la terre ie ne connois rien, qui plus que vous me donne de l'admiration, n'y rien dans le Ciel, qui apres Dieu attire mes respects auec plus de violence, & que par tout il n'est point d'obiet pour qui i'aye de plus saintes ardeurs, que luy & vous.

O mon Ange prenez ie vous prie le soin de ma lettre, & souffrant qu'à ce coup ie vous fasse mon messager, ne considerez pas la main qui l'escrit, mais l'inscription qu'elle aura sur le front. Ie n'ignore pas combien la Vierge vous est venerable & chere ; c'est pourquoy ie ne fais pas difficulté de vous demender pour moy cet office, & ce seruice pour elle : demendez luy s'il vous plait encore vne fois pardon de mon audace, & asseurez la que quelque esleuation que vous ayez sur moy, & pour grandes que soient les differences que i'ay pour vous, i'auray tousiours assez de courage pour vouloir autant que vous la reuerer, seruir, & aymer : aussi suis-ie.

Son tres-humble, tres obeissant, tres-obligé, & tres-passionné seruiteur ALEXIS.

LXII.

## LXII.

### *D'où vient que parmi tant de beaux Eloges, que les Peres, & les Docteurs donnent à la saincte Vierge, celuy d'Imitable n'y est pas.*

Il y a des liures entiers des riches & beaux Eloges de la Mere de Dieu, on la nomme Aymable, Admirable, Venerable, Loüable, & de mille & mille comme ceux là, mais ie n'y treuue point celuy d'Imitable, d'où vient cela?

Vn curieux & sçauant de ce temps s'est trouué dans vne pareille difficulté, sur ce que Nostre Dame est nommée la Mere du Redempteur, du Createur, du Sauueur, mais non du Glorificateur? Il se tire de cette difficulté, disant que la gloire ne se donne & confere qu'au Ciel, & que ce sera alors qu'elle sera nommée la Mere du Glorificateur. Voyla qui est bien respondu, mais ie n'en sçaurois dire autant, parce qu'au ciel elle sera la Mere Imitée, & non pas Imitable, puis que desja elle sera imitée, en ce qu'elle aura esté Imitable.

Venons dõc à la raison de ce que ie cherche; n'est-ce point que ces Panegyristes n'ont point trouué cet Eloge d'Imitable assés eclatant, de moy ie le trouue assés illustre.

Ou bien n'est ce point qu'on n'a pas encore

Genitrix Dei ad huc est locus laudi tuæ Ecbertus in precat. ad B.V.

auancé, & dit tous ses Eloges; il y en a sans nombre, quelqu'vn le luy donnera; il y a encore beau temps pour tant qu'on en die, il en restera tousiours d'autres. Cette response ne me contente point, parce qu'on peut dire le mesme des autres Eloges moins receuables que personne ne luy donne, mais celuy-cy n'est pas du rang des moins considerables. Tout bien consideré, voicy ma pensée, on a bien fait de ne donner point à Marie l'Eloge d'Imitable, parce qu'en effet elle n'est pas imitable. Et pour m'expliquer dauantage, ie dis qu'en tout ce qu'elle a fait, & en toutes ses vertus & perfections elle a esté si releuée & si parfaite, qu'on ne sçauroit l'imiter, ny arriuer par copie, ou elle est arriuée; pourquoy doncques l'appeller Imitable. On peut bien taschet de l'imiter, cela si, mais non pas l'imiter: le Fils de Dieu n'a t'il pas dit que nous soyons parfaits comme son Pere, cela ne se peut, que vouloit-il doncques dire? taschez d'estre parfaits comme mon Pere: i'en dis autant de la Mere de Dieu, imitez là, c'est à dire taschez de l'imiter.

## LXIII.

### *D'où vient que la Mere de Dieu paroit d'ordinaire vestuë de Blanc, de Bleu, ou d'Incarnat quand elle se fait voir en cette vie?*

Il est vray pour l'ordinaire ou le plus souuent, la saincte Vierge se faisant voir en ce monde, ça esté en habit Blanc, Bleu, ou Incarnat. Beatrix de la Foreſt Dame d'honneur d'Isabeau Reyne de Castille la vid parée d'vne belle robe blanche. Saincte Brigite d'vn grand manteau bleu, parsemé d'Estoiles, & Dosithée visitant les Saincts lieux d'vn merueilleux manteau d'Escarlate.

Ex Gonsaga minorita

Ex Surio in vita B. Brigitæ

Ex discipu. S. Doreth.

Mais pourquoy s'est elle seruie de ces couleurs, plustoſt que des autres? En voicy quelques raisons. C'est pour nous faire sçauoir, que ses liurées & couleurs sont les mesme que celles de son Espoux. Or Salomon, & S. Paul ne luy en donnent point d'autres; en effet elles luy conuienent parfaitement bien, puisque la blancheur de son innocente vie, le sang vermeil de sa Passion, & le bleu celeste de la Maison de son Pere, sont les objets agreables de son ame, & les delices de son cœur.

Dilectus meus Candidus & rubicundus *Cant. 5.* Secundus Homo de cœlo cœlestis 1. *Cor.*

C'est encor pour nous remettre en memoire qu'elle est la Reyne des Vierges, la Reyne des Martyrs, & la Reyne du Ciel, puisque le

Blanc est le Simbole de la chastet[illegible], l'Incarnat des souffrances, & le Bleu des voutes azurees.

Voulez vous vne troisiesme raison, c'est pour nous instruire, que si nous voulons estre les enfans il faut viure d'vne vie innocente agreer vne vie souffrante, & soupirer aprés le Ciel, où les peines cesseront & les combats, & où il n'y aura plus rien à craindre. Vn bel Esprit a bien rencontré en son Embleme de l'Estat de cette vie, comparé auec celuy de la Bien-heureuse, c'est vn bouquet de roses blanches & vermeilles auec le mot, *Cœlestia non sic*. Il est vray que la vie innocente d'vne pure conscience, & la vie souffrante d'vn genereux courage font tout le bon-heur de cette vie; mais ces roses blanches & vermeilles ne sont pas sans espines, sans trauail, & sans danger: la seule vie du Ciel est exempte de tout cela, *Cœlestia non sic*, aussi est ce aprés celle-cy qu'il faut soupirer.

LES

LES

# DEVX AMANTS

De la Mere de Dieu,

# PAVLIN ET ALEXIS.

## *TROISIESME PARTIE.*

Leurs deuotions aux Illuſtres Deuots de la Mere de Dieu pour tous les iours de l'année, ſelon le temps de leur decez.

*Auec les reflexions & inſtructions conuenables.*

---

## IANVIER.

### Premier de Ianuier

### *Sainct Odilon Abbé de Cluni.*

CE Sainct Abbé des ſon enfance fut tendrement aymé de la Mere de Dieu : en voicy

voicy la belle preuue : il estoit tellement incommodé de son corps, & nommément des jambes, qu'il ne pouuoit marcher : sa nourrice vn iour affligée de le voir en cet estat le porta, & le mit à l'entrée d'vne Eglise de Nostre-Dame, & le laissant là à terre, elle se retira. Qui fut bien en peine ? ce fut le petit Odilon ; il eut neantmoins le cõurage de se trainer, & se trainant d'entrer dans l'Eglise, & d'aller iusques au Maistre-Autel ; où il eut le moyen d'embrasser l'Image de la saincte Vierge aprés quoy il se trouua aussi tost miraculeusement gueri. Rempli de joye il alla de ce pas à sa nourrice au logis, & à ses parens, & il leur donna occasion aussi bien qu'au voisinage de ne parler de ce iour là que du petit Fauori de la saincte Vierge, & des bontez de cette aymable Mere. Ne voila pas vn signalé bienfait ; en voicy aussi vne grande reconnoissance : tous les iours de sa vie il eut des amours & des respects incroyables pour sa Bienfactrice, nommement estant Religieux, & chantant au chœur, où il prit cette saincte coustume quand on prononçoit le verset du *Te Deum*, qui dit, *Tu ad liberandum suscepturus hominem non horruisti Virginis vterum*, de flechir les genoux, & s'abaisser profondement, pour rendre cet hommage, & veneration au Fils & à la Mere de Dieu : ce qu'il ne fit iamais, qu'il ne ressentit les consolations interieures, & delices spirituelles, que meritent les Deuots de la Mere

de

de Dieu en l'exercice de leurs deuotions pour Marie.

C'eſt encore au iourdhuy le trepas du Bienheureux Bonfils premier General, & l'vn des Fondateurs de l'Ordre des Seruiteurs de la Vierge, qu'on appelle Seruites, auant que d'eſtablir cet Ordre, il eſtoit à Florence de cette aſſemblée choiſie, qu'on nommoit la Confrerie de ceux qui à toute occaſion parmy eux ne parloient que des loüanges de la Mere de Dieu. Cet homme de Dieu Seruiteur, & veritablement bon fils de la Mere de Dieu paſſa de cette vie à l'autre d'vne façon admirable, Noſtre-Dame voulant reconnoiſtre ſes bons ſeruices : comme il euſt aſſiſté vne nuict à Matines auec les autres Religieux, ceux-cy encore aſſemblez entendirent vne voix, qui diſoit Bonfils, parce que vous auez obey à la voix de mon Bien-aymé Fils, & parce que pour l'amour de luy vous auez abandonné toutes choſes, vous receurez le centuple, & poſſederez la vie eternelle. Cette voix ayant eſté entenduë, ce ſainct homme rendit ſon bienheureux eſprit entre les bras de la glorieuſe Vierge, les Religieux eſtans tous eſtonnez de cet accident, entendirent de rechef vne voix, qui dit, venez à l'ayde Bien-heureux Saincts, accourez à la rencontre glorieux Eſprits, & faites eſcorte à l'ame de celuy qui m'a ſi fidelement ſerui pendant ſa vie : à ces paroles ils prirent courage, & ſe mirent en deuoir d'inhumer ce ſainct corps, qui ietta d'abord vne celeſte

Ex hiſtoria ordinis.

celeſte odeur, & de luy rendre les derniers honneurs.

## Reflexions.

C'eſt mourir heureuſement, que de mourir le premier iour de l'an, puis que c'eſt commencer vne eternelle année, qui ne finira iamais, il me tarde que ie ne ſois à l'entrée & au premier iour de cette belle & deſirable année. Beau iour quand viendrez vous? me voicy au commencement de cette nouuelle année; c'eſt donc le iour des eſtrenes, à qui les demanderay-ie pour les auoir bonnes? ie ne ſçaurois mieux m'adreſſer qu'à la Mere de bõté. Proſterné doncques à genoux, ô la plus aymable de toutes les Meres! ô la Reyne de mon cœur! ie vous ſouhaite la bonne année, c'eſt à dire, que tous les cœurs des mortels ſoient à vous cette année, & que vous ſoyez leur vniquement Bien-aymée; & ie vous demende en eſtrene l'amour de voſtre Fils, le pardon de ma vie paſſée, fidelité à ſon ſeruice, voſtre protection, la grace finale, & tout ce qu'il vous plaira. Ah que ne me ſuis-ie leué plus matin, pour eſtre le tout premier à donner la bonne année à Marie, & à la prier de m'honorer de quelque eſtrene.

Quel bon-heur pour moy d'auoir paſſé heureuſement l'année paſſée, & en auoir veu le bout, ie veux en action de graces en dire maintenant vn *Te Deum laudamus*, mais en imitant ſainct Odilon ie flechiray les genoux, quand

quand ie diray, *tu ad liberandum suscepturus hominem non horruisti virginis uterum*, auec cette resolution d'en faire autant quelques fois, quand ie reciteray ce deuot Hymne de sainct Ambroise, & de sainct Augustin.

Bonfils voila vn beau nom, ie me contente du mien, mais ie voudrois bien qu'il fut veritable, que ie suis le bon Fils de la Mere de Dieu.

Voila vne belle Confrerie, que d'y parler touſiours des loüanges, & perfections de la Reyne du Ciel. C'est le langage du Ciel, que de s'entretenir de semblables discours; i'en veux parler icy bas tant que ie pourray pour commencer d'estre bien-heureux. A cette fin ie prie de grand cœur sainct Odilon, & le Bien-heureux Bonfils de m'en obtenir la grace, & en suite la constance & la fidelité au seruice de nostre aymable Princesse.

## Second de Ianuier.

### *La Bien-heureuse Estienne de Soncinne.*

L'histoire de cette Deuote de la Mere de Dieu, nous apprend qu'elle fut du tiers Ordre de sainct Dominique, qu'en sa petite enfance elle apprit l'*Aue Maria*, dont elle saluoit cent, & cent fois le iour la saincte Vierge, & que ayant atteint l'âge de sept ans, elle fit vœu de Virginité le iour de l'Assomption de Nostre Dame au Ciel, ce qui fut tellement agreable

Ex hist. Ordi S. Domin.

au

au Fils de Dieu, qu'il se fit voir à elle accompagné de sa saincte Mere, de sainct Dominique, de sainct Thomas d'Aquin, & de saincte Catherine de Sienne, & luy fit l'honneur de la prendre pour son Espouse, luy donnant vn anneau d'excellente beauté & de grand prix, comme gage de ses espousailles; anneau qui fut veu & admiré de quantité de personnes. La belle deuotion de cette Deuote de Marie fut de visiter fort souuent, & autant qu'elle pouuoit ses Chappelles, & Autels; elle eut encore le courage d'aller à la saincte chappelle de Nostre-Dame de Lorette.

## Reflexions.

I'ay tant de fois regretté mon enfance, de l'auoir passée sans aymer Nostre-Dame: i'auois bien quinze ans auant que d'auoir appris qu'elle deuoit estre ma Mere, & combien elle estoit aymable, ie voudrois l'auoir aymée dés l'âge de sept ans, & auoir commencé à parler en la saluüant auec l'Ange, & luy disant *Aué Maria*; ie vous salüe Marie.

Ie n'ay pas courage d'aller à Lorette, comme cette Deuote de la saincte Vierge, ce me sera assés aujourdhuy de la salüer dans demie douzaine de ses Chappelles ou oratoires, c'est faire beaucoup, quand on fait ce qu'on peut.

Troisiesme

## Troiſieſme de Ianuier.

### *Benoiſt de l'Enfant Ieſus.*

Ce ſainct Religieux de l'Ordre des Carmes Deſchaus ſe rendit beaucoup recommandable par ſa deuotion à la Mere de Dieu : en tout il paroiſſoit ſon Deuot, mais plus particulierement en ſon trauail, dont il offroit touſiours vne bonne partie à ſa ſaincte Mere, il eſtoit bien entendu au meſtier de Tiſſeran, quand il y trauailloit, voicy diſoit-il qui eſt bon pour l'Enfant Ieſus, & cecy pour ſa ſaincte Mere : qu'il trauaillat peu, qu'il trauaillat beaucoup, tout cela à repriſe eſtoit offert tantoſt à Ieſus, tantoſt à Marie.

Ex Moxet. in diar. & ex eius vita.

## Reflexions.

Sera-il dit qu'vn Tiſſeran, & vn Religieux qui eſt ſans lettres me deuance en amour pour celle que ie dis par tout eſtre ma bien-aymée : ah laſche que ieſuis, les gens de peu prennent les plus releuées places au Ciel par l'eminence de leur amour pour la ſaincte Vierge ne penſant qu'à elle en leur employ, & ie paſſeray les iournées entieres ne penſant que deux ou trois fois à elle.

Haſtez vous mon ame au ſeruice de Marie, & faites que ie luy ſois ſi fidelle, que n'ayant d'amour que pour elle, ie merite le nom de ſon

ſon Deuot, ſans preiudice de celuy de ſeruiteur, & d'eſclaue.

## Quatrieſme de Ianuier.

### *La Bien-heureuſe Angele de Foligny.*

Le bon-heur de cette ſaincte ame fut d'eſtre du tiers Ordre de ſainct François, & d'eſtre deuote à la ſaincte Vierge. Voicy ce qui luy en donna la belle occaſion. Dieu luy fit voir par grace ſpeciale l'eſtat pitoyable de ſon ame, & la laideur des pechez, & imperfections, qui ſembloient la deuoir rebuter de ſes bonnes graces, ayant ainſi reconnu ce qui eſtoit de ſon interieur & de ſes deloyautez, d'abord pour gaigner le cœur de Dieu, & s'aſſeurer de ſes miſericordes, elle eut recours à la Mere de Dieu, & la choiſit pour ſon Aduocate, la coniurant par ſes ſouffrances, que luy auoit cauſées la mort de Ieſus ſon Fils, qu'il luy pleuſt la preſeruer de tout mal heur, & la recommender à ſon Fils, tout cela luy reüſſit ſi heureuſement qu'elle en deuint vne ſaincte; ce ne fut pas la ſeule grace qu'elle receut de la Mere de Dieu, elle découurit à ſon Confeſſeur, que par l'entremiſe de la glorieuſe Vierge elle auoit receu vne foy ſi viue, & ſi penetrante, qu'il luy ſembloit depuis ce temps là, que celle qu'elle auoit auparauant ne fut qu'vne foy morte, & pleine de tenebres.

Vitæ ipſius c. 17.

Reflexions

## Reflexions.

Quelle honte pour moy, mes confessions generales, & annuelles m'ont fait voir si souuent le pauure estat de mon ame apres tant de veuës de mes imperfections estre encor le plus miserable, & le plus lasche des hommes. Que veut dire cela ? ay-ie vn cœur endurcy, ou si ie ne sçay pas recourir à la Mere de de Dieu, ie voulois dire à la Mere de mon ame, Mere de misericorde, soyez mon Aduocate, à cette nouuelle année ayez pitié de moy, & deliurez moy de mes maux. Et vous! ô B. Angele, rendez moy fauorable la Mere de bonté, & faites moy part de vos lumieres, de vos fermes propos, & de vostre genereuse constance.

C'est moy qui ay vne foy morte, & qui vis en tenebres. La mort qui approche, les jugemens de Dieu, qui m'attendent, l'Enfer, le Purgatoire, l'Eternité Bien-heureuse, ou malheureuse ne me touchent pas, & ne me conuertissent pas à viure si laschement comme ie fais; il semble bien que ie n'ay point de foy. Ie changerois de vie, & ie serois bien autre que ie ne suis, si ie croyois tout cela: Marie mon Aduocate augmentez ma foy, i'en ay plus de besoin que vostre Angele.

## Cinquiéme de Ianuier.

### *S. Edoüard Roy d'Angleterre.*

Ex eius vita. Ce Saint Roy plus illustre par sa deuotion à la Mere de Dieu, que par sa coronne Royale, fit paroistre dés son bas âge qu'il aimoit la sainte Vierge; il n'oublioit rien pour se la rendre fauorable, & pour imiter ses rares vertus. Ayant sçeu que cette Reyne auoit cõserué sa virginité, quoy que mariée auec Ioseph; voila, dit-il, comme i'en vseray, ie me marieray sans preiudice de ma virginité, ma partie y consentira Dieu aidant. Du moins j'auray ce bon-heur d'imiter ma bonne mere la sainte Vierge en l'vne de ses plus aimables vertus; ie luy en seray plus agreable, & elle en considerera mes estats, & mon Royaume auec plus de bonté. Marie eut tellement à cœur la generosité de ce Roy, & son mariage virginal, qu'il en fut beny toute sa vie, & son corps trouué tout entier trente six ans apres le iour de son decez, & ses vestemens aussi bons dans son sepulchre que le iour de ses obseques.

## Reflexions.

O Vierges que vostre bon-heur est grand! la Mere de Dieu vous aime. Que voulez-vous dauantage. Si le monde le sçauoit combien la virginité est agreable à IESVS, & à MARIE, & que tout autant qu'il y a de Vierges, autant

peut

peut-on conter de Fauoris du Ciel, il y auroit moins de mariez, mais auſſi les ſaints ſeroient en plus grand-nombre.

Quelle folie des Peres, & des Meres, qui ne veulent pas que leurs vniques entrent en Religion, de peur que la race ne ſe perde, ſont-ils de meilleure maiſon, & plus ſages qu'Edoüard, qui aime mieux eſtre Vierge, que d'auoir des enfans Roys.

## Sixiéme de Ianuier.

### *Les trois Roys, Balth. Gaſp. & Melch.*

Voicy trois illuſtres deuots de Marie : il eſt vray qu'ils ſont venus de loing pour adorer, & reconnoiſtre le Fils de Dieu en ſon aduenement au monde, mais leur compliment au Fils n'a pas empeſché qu'ils n'ayent fait leurs adorations, leurs reconnoiſſances, & leurs ciuilitez à la Mere. Ils la remercierent de la part de la gentilité du ſoin qu'elle prenoit du Sauueur du monde, ils la feliciterent ſur l'honneur qu'elle auoit d'eſtre la Mere de Dieu, & ils la ſupplierent de les tenir pour tres-humbles, & tres-obeyſſants ſujets, & aux bonnes graces de ſon aimable Fils, leur Souuerain, leur Roy, & leur Dieu. Quelques-vns eſtiment qu'ils offrirent chacun encore quelques preſents à la ſainte Vierge : Du moins ils luy preſenterent leur cœur, & leur humble ſeruice. Sans doute la Mere de Dieu les remercia & teſmoigna bon gré de la part de ſon Fils,

& de la ſienne de leur viſite, & de la fatigue, & peine qu'ils auoient priſe en leur voyage.

C'eſt encore auiourd'huy la feſte de S. André Religieux Carme, & puis Eueſque de Feſoli en Toſcane. Son Pere, & ſa Mere auoient promis à la ſainte Vierge de luy donner & dedier le premier enfant qu'ils auroient pour la ſeruir. Dés qu'il eut l'vſage de raiſon, & qu'il ſçeut ce que ſes parens auoient promis à la Mere de Dieu, il en teſmoigna grande ſatisfaction, & entra, quand ſon âge le permit, dans ce ſaint ordre des Carmes, l'ayant choiſy parce qu'il eſtoit ſous la protection de la ſainte Vierge. Cette aimable Princeſſe agrea tant ſon client, ſes deuotions à elle, & le chois qu'il auoit fait, que diſant ſa premiere Meſſe, elle luy apparuſt accompagnée d'vne milliaſſe d'Anges, & luy dit ſes diuines paroles, *Seruus meus es tu, & ego in te gloriabor:* Vous eſtes mon ſeruiteur, & c'eſt en vous que ie ſeray glorifiée. Quand il eut atteint l'âge de ſoixante & vnze ans, Noſtre Dame luy fit vne pareille grace, elle luy apparuſt tandis qu'il diſoit la Meſſe ſolemnellement le iour de Noël à la minuit, & luy donna la bonne nouuelle de ſon trépas, & de ſon entrée triomphante au Ciel dans douze iours, au iour de l'Epiphanie.

Ex ſurio

Iſai. 49. 3.

## Reflexions.

Apres le voyage de la terre au Ciel pour voir Dieu, il n'en eſt point de plus fortuné que celuy de ces trois Roys. Il n'y eut iamais rien tant deſi

desirable à voir ça bas que Marie tenant IESVS entre ses bras. Bien-heureux Roys, retournez chez vous quand il vous plaira vous auez dequoy estre contents toute vostre vie, vous remettant en idée ce que vous venez de voir.

Ie n'ay iamais eu enuie de seruir aux Roys pour estre leur fauory: i'aime ma liberté; mais certes du temps de ces trois Roys, ie me serois volontiers engagé à leur seruice, & ie les eusse suiuy iusques dans l'estable de Bethleem pour y voir, & adorer MARIE, & IESVS, qui est sur son sein. Ah! que i'aurois esté heureux de cette veuë: i'en aurois attendu apres plus doucement le Paradis, & i'eusse trouué toutes les beautez des creatures bien fades.

Ie ne le sçauois pas, qu'estre seruiteur de la Mere de Dieu, c'estoit la glorifier. Ie ne veux point donc estre lasche, ny espargner mes seruices pour elle, autant de surcroist de gloire & pour elle, & pour moy. Par mes seruices ie puis augmenter sa gloire; ie vous en rendray doncques de si continuels, de si excellents, ô la Reyne des Anges, que vous en deuiendrez tousiours plus la plus belle de Paradis.

## Septiéme de Ianuier.

### *La B. Marie Razzi*

Nous ne sçauons pas les deuotions, ny les tendresses, que cette fille Grecque Religieuse de l'ordre de saint Dominique auoit pour la Mere Ex chron. ordinis.

de Dieu, mais nous en auons les belles preuues, qui conuainquent, que les grandes, & extraordinaires faueurs dont la sainte Vierge l'a honorée, ont esté les effets de ses amours pour la Reyne des Anges. En voicy quelques-vnes, qui meritent d'estre admirées. Elle l'épousa auec IESVS son Fils; elle luy fit present d'vn riche anneau d'or; elle luy mit vne precieuse coronne sur la teste; & elle l'honnora de la qualité & du tiltre de Reyne. A vne autre occasion, elle la vint voir accompagnée de sainte Catherine, de sainte Cecile, & de sainte Agnez: quantité d'autresfois elle la visita parée en Reyne, & en bonne compagnie de ses Deuots: toutes ces visites furent suiuies de la desirée nouuelle de son depart de cette vie passagere pour l'immortelle, & pour le seiour du Ciel.

## Reflexions.

Si nous n'en estions asseurez, qui le diroit que de petits seruices rendus à la Mere de Dieu soient recompensez auec tant de magnificence, & de merueilles en ce seiour mortel? que sera-ce au Ciel? c'est là ou en sera l'excez; c'est alors qu'on benira Dieu, d'auoir eu pour mere vne si bonne mere, & qu'on voudroit l'auoir seruie auec plus grand amour.

Il est bon de cacher par fois ce que nous faisons pour Nostre Dame, & qu'on ne le sçache pas: nous en sommes plus humbles, & hors de danger de vanité. Suffit que la sainte Vierge le sçache

ſçache, & qu'elle faſſe deſſein de nous en couronner au Ciel. O Dieu que cette penſée eſt douce; Marie penſe à mes couronnes, & me les prepare.

## Huitiéme de Ianuier.

### *Saint Laurens Iuſtinian.*

Ce ſaint Prelat eſtant Religieux à Veniſe, & puis Patriarche en la meſme ville, eut tant d'affection à ſon habit de l'ordre qui eſtoit vn habit bleu, qu'il ne le quitta iamais, ſa deuotion à la Mere de Dieu, qui a pris cette couleur pour ſa liurée, & qui a paru ſouuent en manteau bleu a donné cette croyance à quelques-vns, que c'eſtoit en conſideration de Noſtre Dame, qu'il porta touſiours cét habit, quoy que d'ailleurs il fuſt bien aiſe de porter toute ſa vie des marques de ce qu'il auoit eſté, ne priſant pas moins ſa vocation à la Religion, que ſa promotion à la prelature. Vn autre trait de l'amour, qu'il auoit pour ſa ſainte Maiſtreſſe, fuſt qu'il n'auoit iamais aſſez parlé de l'humilité de la Mere de Dieu; qui le vouloit obliger, n'auoit qu'a l'entretenir de l'humilité de cette grande Reyne. Ex ſurio.

## Reflexions.

Les Roys de France font ſagement de donner vn cordon bleu à ces braues, qu'elle honnore de l'ordre du S. Eſprit: c'eſt pour leur donner la

pensée du Ciel, qui est de cette couleur, & pour leur dire que portants la liurée de la Mere de Dieu, qui cherit la France, ils en doiuent imiter les vertus, & professer hautement qu'ils la veulent vniquement aimer.

Bon Dieu! qu'on laisse en arriere, & dans l'oubly quantité de Personnes, qui meriteroient vn cordon bleu, à tous les Amants & deuots de MARIE, il faudroit vn cordon bleu; ils en sont tous meritants, & plus que tous nostre Iustinian, qui ne veut quitter le bleu, pour ne quitter la pensée de MARIE.

La pensée me vient, que les Religieuses celestes sont habillées de bleu; les Filles du Verbe Incarné d'incarnat, & les Bernardines de blanc. Ces trois couleurs entrent en la liurée de Marie; me voilà bien aise que ces Filles de MARIE triomphent de sa liurée, la preferant à toute la piafe de la vanité des femmes, en la beauté de leurs habits.

## Neufuiéme de Ianuier.

### *Saint Iulien, & sainte Basiliſſe.*

Ex vita vtriusque.

Iulian s'estoit déja enfuy de la maison de son Pere pour ne se marier. Il n'estimoit pas que la virginité, qu'il vouloit garder inuiolable, fust d'intelligence auec le mariage; IESVS se fait voir à luy en chemin, luy donne courage, le desabuse, & luy ordonne de retourner chez son Pere, & luy fait esperer que si on le marie, ce ne

sera

ſera point au deſauantage de ſa reſolution. Le voila de retour ; on traitte de mariage, Baſiliſſe luy eſt donnée pour femme. Le premier ſoir des nopces Iulian declare ſon deſſein à ſon épouſe ; & cependant voila vne odeur de fleurs delicieuſes, qui ſe répend par toute la chambre, quoy que ce n'en fuſt la ſaiſon. Baſiliſſe prend cette agreable ſenteur de Paradis comme témoignage que Dieu agrée ce que Iulian pretend ; elle y conſent, & promet à ſon Epoux de vouloir viure & mourir Vierge auec luy. La parole ne fuſt pas pluſtoſt donnée que voila IESVS, & les Anges, qui parurent d'vn coſté du lit nuptial, & MARIE auec quantité de Vierges de l'autre, apres quoy les Anges chanterent en muſique de Paradis. *Iulian vous auez vaincu.* Et les Vierges entonnerent de l'autre coſté ; *Vous voila Baſiliſſe Bien-heureuſe, d'auoir agreé les bons aduis de voſtre Eſpoux* L'hiſtoire de leur vie, dit, que Iulian dans quelque temps quitta le monde, fuſt Abbé de dix mille Religieux, qu'il attira au ſeruice de Dieu ; quant à Baſiliſſe elle fuſt Abbeſſe, & mere de mille Vierges qui ſe rangerent ſous ſa conduite.

## Reflexions.

Le temps n'eſt plus des mariages ſi fortunez : on ne penſe plus à ces imitations de MARIE, & de Ioſeph Vierges : plus on s'éloigne de ces premiers ſiecles, tant moins voit-on de ces miracles de pureté. Touſiours quelque Phœnix, encor de

de cette nature, mais on ne les rencontre que de cinq cents, en cinq cents Siecles: le voisinage du siecle de IESVS auoit des influences, qui sont tousiours, mais qui n'agissent pas comme iadis. O les Iulians! ô les Basilisses du Paradis donnez de vos virginales pensées quelquesfois à nos nouueaux mariez, & faites refleurir en nos temps la vertu qui vous a mis les coronnes en teste.

Dieu donne des enfans, les fruits des mariages pour en peupler le Paradis: belle inuention de s'y maintenir Vierge vacquant à la saincteté. Or a des enfans spirituels, qui vallent bien les autres, & pour vn ou deux que Iulian en eut eu de ces premiers, il en eut dix mille de ces autres.

## Dixiéme de Ianuier.

### *Le Bien heureux Gonzales de l'ordre de Saint Dominique.*

Ex hist. ordinis c. 1. & moxet in diar. hoc die

Ce saint Religieux Pourtugais de nation qui fust Beatifié par Pie IV. donna dés son enfance quelques témoignages de l'amour qu'il auoit pour la sainte Vierge: quand il pleuroit, pour l'appaiser il ne falloit que luy presenter quelque Image de Nôtre Dame, & aussi-tost le voila content. Son recours ordinaire aux affaires d'importance estoit à la Mere de Dieu; ce qui luy reüssit heureusement. Ayant esté fait Abbé, dés qu'il fust

Digitized by Google

fust pourueu de ce benefice, il s'addressa à la saincte Vierge en l'vn de ses Autels, & la pria de tout son cœur de le vouloir aider en la conduite de ses Religieux. Il entreprit mesme quantité de bonnes œuures, pelerinages, & penitences, suppliant la Mere de Dieu, de l'inspirer à mener la vie qui luy seroit la plus agreable, & la plus conuenable au salut de son ame. Il fit si souuent cette priere qu'enfin vne nuit Nostre Dame luy apparust, & aduertit de se rendre Religieux en vn ordre, où les Religieux commençoient, & finissoient leur office par vn *Aue Maria*; content comme vn Ange de cet aduis, il se met à la recherche de diuers ordres. Enfin il trouua que c'estoit celuy de saint Dominique: Il s'y rangea, & il y reüssit si heureusement, & si saintement, qu'il merita d'estre visité à l'heure de sa mort par la Mere de Dieu, suiuie de grand nombre d'Anges, qui conduisirent son ame au Ciel.

## Reflexions.

Tout en est dit, ie n'entreprendray iamais aucune affaire que sous la protection de MARIE, & la luy recommandant.

Belle deuotion de commencer & finir ses prieres vocales par vn *Aue Maria*, cela est bien aisé; ie le feray desormais ainsi.

Vnzié

## Vnziéme de Ianuier.

### *Pierre Oblat de l'ordre de S. Ieroſme.*

Ex hiſt. ordinis & Moxet, hoc Die.

Ce Deuot Oblat eut commandement de garder les troupeaux en l'vn des monaſteres de ces Peres. C'eſt à cét employ de gardien de beſtail, qu'il fuſt employé toute ſa vie. Il n'y perdit pas ſon temps, puis que dans le grand loiſir qu'il auoit, ſa penſée ordinaire eſtoit de prier la ſainte Vierge, d'en parler aux autres bergers, & de dire & redire les chanſons faites à ſa loüange, que les Religieux luy auoient appriſes. Sa perſeuerance fuſt recompenſée à l'heure de la mort, auquel temps la Mere de Dieu le viſita, & encouragea à ce paſſage, accompagnée de ſaint Ieroſme, de ſainte Catherine, & de ſainte Agnes les martyres.

## Reflexions.

Que MARIE eſt bonne, elle n'a pas égard aux conditions, les pauures, & les ignorants gaignent ſes bonnes graces, auſſi bien que les riches, & les ſçauants; il n'eſt que de l'aimer, & la ſeruir; aimez-là, & elle vous aimera.

Grand ſecret de ſçauoir bien employer le tẽps parmy tant de loiſir aux vingt-quatre heures d'vn iour, ne ſçaurois-ie trouuer vn demy quart d'heure pour chanter, ny dire, & redire quelque bout de chanſon à la loüange de MARIE.

Ah

Ah! que ne ſçay-ie que ce ſaint Oblat chantoit; ce ſeroit du moins auiourd'huy mon agreable Refrein, & i'apprendrois à force de chanter à me faire aimer de la Reyne du Ciel.

## Douziéme de Ianuier.

### *Leon Empereur, premier de ce nom.*

Cet Empereur ne peut que faire vne belle fin, puis qu'il paſſe pour l'vn des ſignalés fauoris de la ſainte Vierge: elle qui le fit Empereur, l'aura fait monter au thrône des Roys de Paradis. Allant vn iour à Conſtantinople eſtant encore ſimple ſoldat, il rencontra vn aueugle, qui s'eſtoit fouruoyé du chemin; eſtant de bon, & courtois naturel il luy preſente la main, & le conduit par vn beau chemin. Mais comme les chaleurs eſtoient ardentes, il arriua que ce pauure aueugle mourãt de ſoif, & de langueur, cheut tout de ſon long à l'entrée d'vne foreſt, priant ſon conducteur de luy trouuer vn peu d'eau viſtemennt, s'il vouloit luy ſauuer la vie: à ce mot le charitable Leon entre dans le bois pour chercher ce que l'aueugle deſiroit; Tandis qu'il cherche il entend vne agreable voix, qui luy dit, Leon, vous n'eſtes pas loin de ce que vous voulez; comme il hauſſe les yeux pour voir d'où venoit cette voix, il entendit la meſme voix qui luy dit, Leon, qui deuez eſtre bien-toſt Empereur, allez en tel endroit de la foreſt, prenez de cette eau de la fontaine que vous y rencontrerez pour

Niceph. lib. 15. c. 25.

le

le rafraichissement de l'aueugle'; il faut apres prendre de la boüe de cette fontaine, & en oindre les yeux de cet homme, & il en recouurera la veuë; ie suis la Mere de Dieu qui desire d'estre seruie en ce lieu, & ie veus, dez que ce que i'ay predit sera arriué, que vous me fassiez bastir icy vn temple pour estre honorée. Leon comblé de consolation obeyt à tous les ordres de la sainte Vierge, qui se fit voir visiblement, & à luy, & à l'aueugle, dés qu'il eut recouuré la veuë, les remplissant tous deux de douceur, & de consolation. Leon bien-tost apres, Marcian estant decedé, fust proclamé Empereur, & deuenant tous les iours plus deuot à la Mere de Dieu, il luy fit bastir vne somptueuse Eglise au lieu que Nostre Dame luy auoit marqué; & la fit nommer Nostre Dame de la fontaine. Cette Eglise fust celebre aussi-tost par la deuotion des peuples, par les continuels miracles, qui s'y faisoient par l'entremise de la sainte Vierge, & par les admirables gueriſons de ceux qui se seruoient de cette fontaine, qui auoit guery l'aueugle.

## Reflexions.

Pour qui tant de merueilles? pour vn simple soldat, qui fait la charité, & montre le chemin à vn aueugle: lasche que ie suis, que ne fais-ie la charité à ceux qui en ont besoin, soit corporelle, soit spirituelle, & que ie rencontre si souuent; ie ne me veux desormais dispenser de pas vne, telle peut estre quitteray-ie, qui seroit cel-

le,

le, qui inuiteroit la Mere de Dieu à faire des merueilles pour ma pauure ame.

Pour tout le bien que ie veux à la Reyne des Anges, & pour tant d'amour que i'ay pour elle, ie ne demande pas vn Empire; oüy bien la grace faite à cet aueugle, ouurant les yeux, & voyant d'abord celle qui l'auoit guery. Ie porte enuie à cet aueugle; ie suis content d'estre aueugle, si recouurant les yeux ie vois deuant moy la toute belle, & la bien aimée de mon ame; apres cela ie n'auray plus rien à voir icy bas, & i'auray veu tout ce qui est beau à voir.

## Treiziéme de Ianuier.

### *Sanchez Religieux de l'ordre de Saint François.*

Cet homme de Dieu fust illustre iadis en toute sorte de vertus, mais singulierement en la tendresse de deuotion, qu'il auoit pour la sainte Vierge. Ses meditations, & pensées ordinaires n'estoient que des affligeantes douleurs de la Mere desolée pour les souffrances de son Fils en Croix. Cela faisoit qu'il estoit affligé sans cesse pour le ressentiment qu'il en auoit, comme s'il eut esté present à ce qu'elle auoit souffert, iusques-là que Nostre Dame le visitoit souuent pour le consoler, accompagnée de saint Iean l'Euangeliste, qui auoit esté le tesmoin de ses souffrances les plus cuisantes au pied de la Croix. *Ex hist. ordinis.*

Reste

## Reflexions.

C'eſt au temps des afflictions, qu'on connoit les veritables amys. C'eſt par là que Sanchez a voulu eſtre reconnu touſiours à elle mais eſtre plus à elle que les autres, c'eſt ſon ambition; c'eſt par là qu'il veut emporter le prix de l'amour croyant qu'il luy en reuſſira comme à MARIE, qui a eſté la plus affligée de toutes les creatures pures comme la plus Amante, plus on aime, plus on reſſent ce que ſouffre la perſonne aimée.

Ie ſuis tout honteux de penſer ſi peu & de reſſentir ſi peu ce que MARIE a ſouffert. La penſée me vient ſouuent que i'aime beaucoup la ſainte Vierge. Pauure abuſé! à quoy penſe-ie; helas il me reſte vn ſi grand chemin, & tant de choſes à faire auant que ie puiſſe publier que ie l'aime comme il faut; bien loin de pouuoir aſſeurer que ie l'aime beaucoup.

## Quatorziéme de Ianuier.

### *Antoine du S. Eſprit Religeux de l'ordre de la ſainte Trinité.*

Ex hiſt. ordinis.

Ce venerable Religieux fuſt en ſon temps tres-ſçauant en toute ſorte de ſciences, mais encore plus en la ſcience, & pratique d'aimer, & ſeruir la Mere de Dieu. Les Samedys il témoignoit ce qu'il eſtoit à cette ſainte Dame, les ieûnant;

nant; comme auſſi les iours de ſes feſtes portant quelque rude cilice, à l'imitation, diſoit-il, de ſaint Antoine, qui aux grandes ſolemnitez ſe reueſtoit du cilice de ſaint Paul premier Hermite. Tout cela luy a eſté rendu par le bon Dieu, qui l'a voulu honorer, meſme en ce monde, de quantité de miracles apres ſon bien-heureux decez, qui arriua à Seuille en Eſpagne.

## Reflexions.

De quoy s'aduiſent le ſaints, & les deuots de MARIE; les iours de feſte on ne penſe qu'à la joye, & à ſe diuertir, on renuoye les penitences aux veilles, & aux autres iours, & quelques-vns parmy eux rompent cét ordre; & ce deuot Trinitaire, endoſſe vn cilice aux bonnes Feſtes de ſa ſainte mere: ie vois bien que c'eſt, il veut qu'on ſçache que c'eſt eſtre en feſte de ſouffrir pour la ſainte Vierge.

Je ne fis iamais de telles feſtes; puis que i'en ay le bel-exemple, la premiere feſte de la ſainte Vierge, qui ſe rencontrera, elle me ſera doublement feſte, & ie la paſſeray en portant vne ceinture de haire tout le iour: pour MARIE, que ne faut-il faire les iours de ſes feſtes, auſſi-bien que les autres.

## Quinziéme de Ianuier.

### *Leodat Religieux de l'ordre de ſaint Dominique.*

Ex hiſt. ordinis

Cet aimable deuot de MARIE auoit tout ſon cœur à cette ſainte Princeſſe quaſi à tout moment, c'eſt à dire, cent & cent fois le iour il s'offroit à elle, il l'inuoquoit à ſon ſecours par quelque courte priere, & oraiſon iaculatoire. Cela luy valut beaucoup, mais bien tout; puis que allité à Montpelier ou il demeuroit, de la maladie dont il mouruſt, Noſtre Dame le viſita, & luy dit amoureuſement, Leodat mon ſeruiteur, voulez vous venir auec moy, & auec mon Fils; le malade de crainte d'eſtre trompé, luy demanda, qui elle eſtoit? ie ſuis, dit-elle, la mere de miſericorde, vous m'auez ſi ſouuent inuoquée, enfin me voicy, allons, allons au Ciel; cela fuſt, car il rendit ce meſme iour ſon bien-heureux eſprit à Dieu.

C'eſt encore auiourd'huy que deceda le ſaint Chapelain de la ſainte Vierge ſaint Bonit Eueſque de Clairmont en Auuergne; elle le choiſit pour vne Meſſe ſolemnelle, & miraculeuſe en preſence de la Cour du Ciel, & elle luy laiſſa pour gage de ſon amitié la chaſuble dont il s'eſtoit ſeruy, que les Anges auoient apportée; elle ſe voit encore auiourd'huy à Clairmont, ſans qu'aucun ſe ſoit encore rencontré, qui ait pû dire

Ex ſurio

de

de qu'elle eſtoſe elle eſtoit.

Ie trouue auſſi dans mes memoires que c'eſt auiourd'huy le decez du P. Leonard Leſſius, illuſtre ſeruiteur de la Mere de bonté ; il diſoit tous les iours ſes Litanies pour obtenir par ſa faueur la grace d'vne ſainte, & fidelle mort.

## Reflexions.

Qu'il eſt aiſé de ſe rendre amie, & fauorable la Mere de Dieu ; il n'eſt que de penſer à elle ; i'ay beau à penſer au Roy, il ne m'en aimera pas pour tout cela : que peut-il ſçauoir ſi ie penſe à luy ; il n'en ſçait rien ; & c'eſt autant de perdu pour moy : ah! qu'il vaut bien mieux faire la cour au Ciel que ça bas.

Que ne ſçay-ie ces oraiſons iaculatoires, & ces prieres courtes, dont Leodat parloit tout bas à la Mere de Dieu ſi ſouuent; ah! que i'en dirois; i'en dirois tant, & ſi feruemment, qu'enfin i'aurois l'honneur d'entendre, allons, allons au Ciel.

Que fais-ie tous les iours, pour obtenir par l'interceſſion de MARIE vne bonne mort? c'eſt là le coup de partie ; ne feray-ie pas ſagement de dire tous les iours vne fois les Litanies de la ſainte Vierge à cette intention: dez auioud'huy ie m'en vay commencer.



Digitized by Google

## Seiziéme de Ianuier.

### *La B. Grace.*

Ex hist. ordinis. obiit valentiæ in hispa.

Cette sainte Religieuse du Tiers-Ordre de S. François de Paule commença de bonne-heure de prendre la sainte Vierge pour sa maistresse, & de l'imiter par la belle vertu des filles qui est la virginité : elle en fit le vœu dez son enfance, delà jugez ce qu'elle fit estant plus grande à l'honneur de sa mere. Ie ne sçay pas que c'est, si sçay-ie bien que Nostre Dame l'a visita souuent, nommément au iour d'importance, quand il fallut mourir. C'est alors qu'en compagnie de grand nombre d'Anges, & de Saints, elle conduisit son ame virginale au thrône de IESVS son Espoux.

## Reflexions.

Ie me prends garde que l'ordre de l'amour ne se garde pas en l'escole de l'amour de MARIE; il faut, dit-on, connoistre auant que d'aimer, & voila Grace, & tant d'autres ieunes filles, qui aiment MARIE quasi auant que la connoistre: n'est ce point que MARIE permet quand bon luy semble qu'on garde icy la methode du Ciel ou les Seraphins, qui ne sont qu'amour passent deuant les Cherubins, qui ne sont que science.

Grace, voilà vn beau nom, & elle le merite bien, puis qu'elle a eu en mourant la tant desi-

rable

table grace de voir à son aide la bien aimée de son cœur : il en est tant à qui MARIE feroit pareille grace, si leur conduite, & leur deuotion estoit comme celle de Grace.

## Dix-septiéme de Ianuier.

### *Iacques Aluarez de Pas de la Compagnie de* IESVS.

Ce venerable Religieux est assez reconnu, & en estime par tout à l'occasion de ses beaux liures spirituels, qui l'ont rendu celebre, & donné la qualité de grand Pere spirituel. I'adiouste à cet eloge d'honneur, celuy encore de grand deuot de la sainte Vierge : il fust touſiours beaucoup reconnoissant des bien-faits dont Dieu l'obligeoit ; mais pour y mieux reussir s'il auoit à remercier Nostre Seigneur de quelque bien-fait, il prioit la sainte Vierge de faire de sa part, & pour luy à son cher Fils ce compliment de reconnoissance. Voicy quelques graces qu'il demandoit tous les iours à la Mere de Dieu. 1. Amour enuers elle. 2. Pardon de sa vie passée. 3. Victoire de ses passions, & tentations. 4. Conformité aux volontez de Dieu. 5. Paix interieure. 6. Vertus conuenables à sa vacation. 7. Pureté de conscience. 8. grace finale & sainte mort.

Ex Annal. societatis IESV.

## Reflexions.

Du moins auiourd'huy priez la sainte Vierge de remercier son Fils de tant de bien-faits dont il vous a obligé, & particulierement de celuy que vous estimez vous estre le plus important, & le plus considerable pour vostre conduite particuliere.

Resolution prise, ie dresseray auiourd'huy vne liste de tout ce que i'ay a prier & demander à la Ste Vierge tous les iours, ie l'en prieray à heure reglée, & si i'y manque ie me donneray vne bonne penitence, il faut, quoy qu'il en couste, se sauuer, & employer le credit d'vne si bonne mere.

## Dix-huitiéme de Ianuier.

### *Gaultier Religieux de l'ordre de saint Dominique.*

Ex hist. ordinis. & Moxet in diar.

Ce Deuot de MARIE, mourust à Constance en Alemagne: la sainte Vierge l'attira à dire souuent l'*Aue Maria*, par la douceur & saueur incroyable, qu'il luy faisoit ressentir, quand il faisoit cette oraison; ces delices redoublans aux paroles; *Benedictus fructus ventris tui* IESVS. L'Ennemy ne pouuant souffrir cette faueur, entreprit de le molester, pour le détourner de ce deuot entretien; mais Gaultier y mit bon ordre; il eut recours

à sa

à sa bonne mere, & tant plus il se sentoit molesté, tant plus reïteroit-il son *Benedictus fructus ventris tui* IESVS, & auec si bon succez que l'ennemy se retira pour tousiours.

## Reflexions.

Mere de Dieu, qu'il faut peu faire pour gaigner vos bonnes graces ! qui sçait l'*Aue Maria*, il est bien sçauant, & qui le sçait bien, & souuent dire, il tient la clef d'or qui ouure le threſor des bontez de la sainte Vierge.

O la Mere de douceur, ie ne vous demande point de ces douces faueurs en vous priant, gardez moy cela pour le Ciel, donnez moy la constance de vos Amants, qui pour tant, & si long-temps qu'ils vous prient ne disent iamais, c'est assés; que ie sois ainsi constant, & ie ne crains nul ennemy.

## Dix-neufuiéme de Ianuier.

### *Sainte Abondance Vierge.*

Cette sainte Vierge de Spolete en Italie estant encor fort petite prit la coustume de prier deuant vne Image de la Mere de Dieu, qui tenoit son petit Fils IESVS entre ses bras; elle luy demanda vne pomme d'or que ce saint Enfant auoit en main. Nostre Dame la luy bailla, mais bien autre, & plus riche que celle de l'Image, qui n'estoit qu'en peinture. Ex Fastis Marianis.

C'eſt auiourd'huy encore le decez du Pere Iaques Laynez, ſecond General de la Compagnie de IESVS,& l'vn des dix premiers,qui luy donnerent commencement: c'eſt luy qui harangua durant cinq heures à l'aſſemblée du Concile de Trente, tout malade qu'il eſtoit d'vne fievre quarte, & ce en faueur de la ſainte Vierge, à ce qu'il fuſt permis à qui bon ſembleroit de croire que la Concept. de cette ſainte Dame eſt immaculée, ayant eſté conceüe ſans aucune tache du peché originel. Cette harangue agrea tellement à tous ces Peres, que la concluſion fuſt qu'il ſeroit libre de tenir l'Immaculée Conception de MARIE. Noſtre Dame elle meſme ſembla approuuer le deſſein de ce docte perſonnage luy ayant dés lors rendu la ſanté, & ſi conſtante,que de long-temps il ne fuſt malade.

## Reflexions.

Que cecy eſt admirable,vn enfant de huit ans me deuance en amour de la Mere de Dieu; ie ſuis beaucoup ſçauant ſur les bontez, & amabilitez de MARIE; ie ſçay tant combien elle eſt aimable, & ie ne l'ayme point, ou ie l'aime fort peu.Honte encor pour moy qu'vne fille dans vn an d'vſage de raiſon, ait eu plus d'amour pour MARIE que moy dans trente ou cinquante-ans.

I'aurois grand conte à faire,s'il me faloit conter tous ces laſches,qui ne voudroient point précher, ou haranguer ayant la fievre tierce, ou quarte,

Digitized by Google

quarte, quand ce ſeroit meſme pour parler de la ſainte Vierge, & maintenir ſa cauſe : ce ſont des eſſays, qui n'appartiennent qu'aux veritables Amants, quand ils en ont l'inſpiration d'enhaut : Laiſſez-les faire, ou leur mort en ſera glorieuſe, ou leur ſanté miraculeuſe.

## Vingtiéme de Ianuier.

### *Iacques de ſaint Laurens.*

Ce ſaint Religieux de l'ordre de la redemption des captifs fuſt homme de ſainte vie, nommément pour la deuotion à la ſainte Vierge : Il eſt aiſé à le iuger par ces traits. Tous les iours il ſaluoit la Mere de Dieu à deux genoux auec quarante eloges à ſon honneur, qu'il auoit luy méme compoſez, ou tirez de l'Eſcriture ſainte; quand il fuſt ſur les approches de la mort, ſon grand recours fuſt à la ſainte Vierge, la priant, & tenant en main le papier de ces quarante eloges; il paſſa de cette vie au Ciel pour loüer ſa bien-aimée par des eloges eternels. Ex furio in eius vita.

## Reflexions.

I'apprends qu'il eſt bon de s'accoutumer à certaines deuotions enuers la Mere de Dieu, la couſtume fait qu'on s'en ſert en mourant; à quoy penſe le moribond qu'à ce qu'il a aimé toute ſa vie.

Trouuez, inuentez, compoſez quelque bel eloge

eloge de la Ste Vierge: l'amour eſt inuẽtif, il vous en fournira de beaux, tel vous aurez en bouche, qui à tout'heure, meſme à celle de la mort ſera voſtre conſolation : en attendant vn de voſtre main, ſeruez-vous de celuy-cy, que vous ſçauez déja. *Amo te, quæ tam formoſa, mea bona, mea Roſa*; Ie vous aime la tant belle, ma bonne, ma Roſe.

## Vingt-& vniéme de Ianuier.

### *Thomas Maria Religieux de l'ordre de ſaint Dominique.*

Ex hiſt. ordinis.

Ce Deuot Religieux, qui mouruſt à Naples fuſt ſi affectionné à la ſainte Vierge, qu'il paroiſſoit tout tranſporté, comme hors de ſoy, quand il parloit d'elle, ou qu'il s'agiſſoit de luy rendre quelque ſeruice, nommément quand il l'appelloit ſa mere ; *Marie ma Mere, Marie eſt ma Mere.* Ce peu de paroles le mettoit dans vne ioye incroyable. Iamais il ne ſortoit de ſa chambre qu'il ne dit vn *Aue Maria*, deuant l'Image de l'Annonciation ou l'Ange ſalüe la Vierge : il en faiſoit autant toutes les fois qu'il y entroit. Le dernier iour de ſa maladie, dont il mourut, il le paſſa en colloques, & diſcours auec ſa ſainte mere, ayant deuant ſes yeux vne de ſes Images.

Reſte

Digitized by Google

## Reflexions.

O Ainſi viure ! ô ainſi mourir.

Il eſt vray ie nomme aſſez ſouuent MARIE, ma mere, mais d'où vient que ie n'ay pas cette ioye de ce deuot Thomas ? c'eſt que ie ne l'aime pas de tout mon cœur ; ie ne l'aime pas comme luy.

## Vingt-& deuziéme de Ianuier.

### *VVautier de Bibrac.*

Ce braue Caualier, qui a montré aux gents d'eſpée la deuotion qu'ils doiuent auoir à la ſainte Vierge, ieuſnoit au pain, & à l'eau toutes les veilles de ſes Feſtes, & tous les Vendredys, comme veilles des Samedys, iours dediez à honorer MARIE ; d'où eſt arriué ſouuent le changement miraculeux d'eau en vin ; Noſtre Dame ne voulant point que ſon ſeruiteur affoiblit ſi fort ſa ſanté, qui d'ailleurs n'eſtoit pas tant robuſte. Tous les iours de Samedy, ſa couſtume inuiolable eſtoit d'entendre la meſſe, qui ſe dit de la ſainte Vierge ; ce qui luy fuſt ſi auantageux, qu'vn iour cette ſainte Dame enuoya vn Ange, qui combatit pour luy à vn celebre tournois, tandis qu'il entendoit la Meſſe, *De Beata*, i'en ay raconté l'hiſtoire au long ailleurs. Que ne fit-il pour ſa bonne mere & dame ; il ſe donna à elle en qualité de vaſſal auec toutes les ceremonies requi

Ex Menol. ciſtere.

*Voyez le Paradis ouuert. c. 7. de S.*

requiſes; voyez comme quoy tout cela ſe paſſa dans mon Paradis ouuert à Philagie, & faites en autant auiourd'huy, comme cet incomparable deuot de noſtre chere mere.

*Cap. 10. deu. 2.*

Il ne faut pas obmettre icy que c'eſt auiourd'huy la Feſte des virginales Nopces de Ioſeph auec Marie; nous ſommes à mettre tous les iours en auant vn Amant de la ſainte Vierge, le voicy auiourdhuy le plus digne & le plus ſaint de tous ſes Amants au iour de ſes fortunées Nopces; il faut bien le prier auec ſa ſainte Eſpouſe de vous eſtre fauorable, & le feliciter ſur cette haute faueur, qui le rend le plus conſiderable de tous les Saints de l'Egliſe triomphante, comme il l'eſtoit iadis de la militante.

## Reflexions.

Ie veux du moins vne fois en ma vie faire ce que les deuots de Marie ont fait à l'honneur de leur Reyne; me voila donc obligé à ieuſner vn Vendredy par ce motif qu'il eſt la veille du Samedy, petite Feſte & iour de Noſtre Dame; la partie en eſt doncques au premier Vendredy, qui ſe rencontrera.

Marie eſt vn Soleil, qui enuoye ſes rayons ſur la bure, auſſi bien que ſur la panne, ſur les gens d'eſpée, auſſi bien que ſur les gens de letres; les vns, & les autres ſe trouuét engagez à l'aimer, ſans bien ſçauoir comme cela eſt arriué: demandez à Vvautier d'où luy viennent ces ardeurs, il dira qu'il ſe ſent touché interieurement, & qu'il

qu'il ne ſçait que cela. C'eſt là le grand objet de mon admiration : i'ayme Marie, & ie ne ſçay comme quoy cela eſt arriué ; i'eſtime que i'ay eſté pris d'aſſaut, & qu'il a fallu me rendre ! ah que ne donna-on cet aſſaut dés le moment de mon premier raiſonnement.

## Vingt & troiſiéme de Ianuier.

### *Saint Ildefonſe Archeueſque de Tolede.*

Ce Saint Prelat fut le nompareil à defendre la ſainte Vierge, & à la faire honnorer, & eſtimer ſelon ſes merites. Pelagius, & Helladius deux meſchants heretiques l'auoient voulu noircir par leurs blaſphemes. Noſtre S. Prelat y mit bon ordre, & les rembarra ſi bien par ſes predications & eſcrits, que chargez de confuſion ils ſe retirerent, & deſiſterent de leur meſchanceté. Noſtre Dame ne demeura pas long-temps à luy faire connoiſtre combien ce ſeruice luy auoit eſté agreable, voicy comment. Vn iour de Feſte, comme il ſe fut aſſis pour dire Matines dans ſon ſiege Epiſcopal, elle luy apparut accompagnée d'vn nombre innombrable de bien-heureux Eſprits, tenant en main le liure qu'il auoit peu auparauant compoſé pour defendre ſa virginité, dont elle le remercia & en témoignage de l'affection reciproque qu'elle luy portoit, luy fit preſent d'vne belle chaſuble blanche, luy diſant ces rauiſſantes paroles ; Ildefonſe en conſideration de ce que vous auez fait pour moy, ie vous donne

Ex Baronio, & vita huius ſancti.

donne cette robbe priſe des threſors de mon bien-aymé Fils, ſeruez vous en aux ſolemnitez de mon Fils, & aux miennes. Le ſaint Prelat obeyt à tous ſes ordres, & eut grand ſoin qu'on conſeruaſt vn gage ſi precieux, qui depuis fut tranſporté à Ouiedo par Alfonſe le chaſte Roy de Caſtille, où il eſt gardé comme vne precieuſe relique.

## Reflexions.

Marie vſe de retour ; agiſſez pour elle, & elle trouuera des inuentions pour vous recompenſer en preſents de Paradis.

Si vous auiez à receuoir vn preſent de la main de la ſainte Vierge pour vos ſeruices rendus, ou à rendre, que voudriez vous ? quoy ? chaſuble blanche, coronne d'or, anneau precieux, ſa benediction, accueil gracieux, trois tours de ſale auec elle, conference d'vne heure, promeſſe de de Paradis ? en voila bien de moy ie ne voudrois que ce qui luy plairoit, ma Mere ce qu'il vous plaira.

## Vingt & quatriéme de Ianuier.

### *Ananie de Segure.*

Ex hiſt. ordinis minor. diſcalce.

Ce deuot Religieux de l'ordre de S. François mourut à Madrid auec cette loüange qu'vn ſignalé ſeruiteur de Dieu, & de la mere de Dieu eſtoit allé au Ciel. Il eſtoit homme de grande oraiſon, dés que Matines eſtoient acheuées, il ſe retiroit

retiroit en ſa chambre pour la priere, nommément à la ſainte Vierge, recitant certaines Litanies compoſées de diuers eloges de ſes grandeurs, au deuant d'vne Image de la meſme Vierge, qu'il aymoit bien. Le Diable ne pouuant ſouffrir cette deuotion parut vn iour dans ſa cellule en forme de porc-aſpic menant grand bruit, mais le ſaint homme ſans ſe troubler quittant ſes Litanies commença à chanter, *O gloriosa Domina, &c.* & auſſi-toſt cet animal diſparut.

## Reflexions.

Ie le vois bien qu'il eſt bon d'auoir quelque Image de la ſainte Vierge, deuant laquelle ie prie volontiers, & ſouuent. Il eſt tout euident, qu'il faut auoir à la bouche, & au cœur quelques petits mots agreables à la Vierge qui nous ſeruent d'armes defenſiues, & offenſiues ſelon les euenements : quoy qu'il m'arriue, que puis-ie craindre, ſi ie dis d'abord, *Mater Dei memento mei* : Mere de Dieu ſouuenez-vous de moy.

Remerciez Dieu aujourd'huy du bon-heur, que vous auez d'eſtre ſoubs la protection de la ſainte Vierge. C'eſt ce que pratiquent le vingt & quatriéme de Ianuier les Religieux de l'ordre de ſainct Benoit : cet ordre en vſoit ainſi iadis auec grand appareil, & grande ferueur, faites en autant à petit bruit & auec grande deuotion. *Abely en la tradition de l'Egliſe. p. 348.*

Vingt

## Vingt & cinquiéme de Ianuier.

### *Le B. Henry, Amant de Suſo.*

Ex hiſt: ordinis S. Domici.

Ce ſaint Religieux de l'ordre de ſaint Dominique auoit tant d'amour pour la ſainte Vierge, qu'il ſe portoit ouuertement pour ſon Amant, & faiſoit ſaintement ce que fait vn amoureux de quelque beauté paſſagere. Tous les matins auant le Soleil leué au poinct de l'aurore à l'imitation des petits oyſillons, qui degoyſoient leurs petites chanſonnettes, comme s'ils vouloient honorer le Soleil leuant, Henry ſaluoit la Mere de Dieu, diſant l'*Aue Maria*, ce qui agrea tant à Dieu, & à la ſainte Vierge, qu'vn beau matin auant le Soleil leuant il entendit vne muſique des Anges; la lettre de leur motet eſtoit, *Stella Maria maris ſolis proceſſit ad ortum.* C'eſt à dire, Marie l'eſtoile de la mer eſt venuë auant la venuë du Soleil. Il en pleura de ioye; & il fut plus affectionné que deuant à ſa chere pratique, ſur tout le premier iour de l'an, & au mois de May, qui ſont les iours des Amants, quand ils veulent en certains endroits donner des aubades: de ſorte qu'alors ſes delices eſtoient de chanter quelque air à l'honneur de la ſainte Vierge.

Ex chro. ordinis.

C'eſt encore, dit-on, auiourd'huy la belle mort de la B. Cecile, Religieuſe de l'ordre de S. Dominique, qui auoit quaſi touſiours en ſes mains ſon roſaire; c'eſtoit ſa contenance, & Dieu, qui voulut témoigner auoir agreable cette deuotion

deuotion, permit qu'apres ſa mort les doigts, qui l'auoient ainſi manié, retindrent l'odeur des roſes.

## Reflexions.

Que deuiendray-ie ? ie dis ſi ſouuent tous les iours que i'aime MARIE de tout mon cœur, que ie ne cede en amour pour elle à perſonne ; *in amanda Maria nemini cedo, nemini cedam* : & apres tout cela ie trouue que ie ne l'aime pas, Ou du moins tant que les autres : ſes Amants, ainſi que ie l'apprends tous les iours, trouuent nouuelles inuentions de l'aimer, & moy non. Que ne ſçay ie chanter ; & au Soleil leuant, & au Soleil couchant ; ie dirois hautement, & à voix pleine ce que ie ſuis à la Reyne de mon cœur. Ex Menol. Ciſterci.

Mon Chapelet entre mes mains, ce n'eſt pas tout vn iour vne contenance à la mode : mais quoy ! me veux-ie gouuerner par ce que dira le monde ? que m'importe de ce que les hommes diront ; ne me ſuffit-il pas que i'agrée à MARIE, & à ſes Anges ? & puis comme i'aime ma cellule, qui de tout vn iour prendra garde de ce que i'auray en main ?

## Vingt & ſixiéme de Ianuier.

### *S. Alberic Abbé du Ciſteaux.*

Ce Saint ſecond Abbé de l'ordre de Ciſteaux, ne penſoit à ren tant qu'a aimer, & faire aimer



Digitized by Google

la Mere de Dieu; il ordonna que toutes les maiſons de l'ordre fuſſent ſous la protection de la mere de bonté. En reconnoiſſance elle luy fit ſçauoir que ceux de ſon ordre, deſormais euſſent à porter vn habit blanc au lieu du noir de cluny; & ce en memoire, & à l'honneur de ſa pureté virginale repreſentée par la blancheur qu'elle vouloit en leurs habits; comme elle eſt toute bonne, ayant trouué vn homme ſelon ſon cœur; elle luy dit vn iour, mon Fils, ie ſeray voſtre Protectrice, & de tout l'ordre contre tous iuſques à la fin du monde.

Ex ſurio in eius vita.

C'eſt auiourd'huy auſſi le glorieux treſpas de ſainte Batilde Reyne femme de Clouis ſecond, inſigne deuote de la ſainte Vierge: elle fonda à ſon honneur, le Monaſtere Royal de Chelles, ou elle fuſt receuë apres la mort du Roy. Peu de iours auant ſon decez elle en fuſt aduertie, & vit vne eſchelle entourée de bien-heureux Eſprits, & appuyée ſur l'Autel de Noſtre Dame, qui donnoit iuſques dans le Ciel, & luy fut dit, que c'eſtoit le chemin par ou elle ſeroit conduite au ſeiour de la gloire.

## Reflexions.

Quelle ioye pour moy, ſi ie ſçauois que ie ſuis ſous la protection de la Mere de Dieu, qu'en dois ie croire, ou eſperer?

MARIE aime tant le blanc; auſſi eſt-ce l'vne de ſes liurées: ie veux donc me parer de pureté de conſcience, pureté de corps, & pureté d'intention

tention à luy plaire, & à ſon Fils. C'eſt la blancheur qu'elle aime, ce ſeront auſſi là les trois principaux échelons de l'échelle qui me ſeruira pour monter au Ciel.

## Vingt & ſeptiéme de Ianuier.

### *Anſelme Aletin Capucin.*

Ce jeune Religieux fuſt touſiours en eſtime, & au monde, & en la Religion, & durant ſa vie, & apres ſa mort, de ſeruiteur de la ſainte Vierge. Il fuſt attaqué de fievre ectique, & bien dangereuſe, ce qui luy fit dire par le Medecin que s'il auoit enuie de guerir, il faloit relaſcher de ſes auſteritez, quitter cette tunique, & ſe ſeruir de linge : c'eſt à quoy il ne voulut point entendre reſolu de mourir dans l'obſeruance des reigles, & des couſtumes de l'ordre. La ſainte Vierge ſa bonne Mere agrea tant ſon courage, qu'elle vint en perſonne luy témoigner que tout alloit bien pour luy, tenant en main vne chemiſe tres-precieuſe, & luy diſant Anſelme, pour l'amour de mon Fils, vous n'auez pas voulu vous ſeruir d'vne chemiſe delicate, voicy celle qui vous eſt preparée au moment que vous ſortirez de cette vie pour aller au Ciel. Il y en eut bien là aſſez pour le tenir par aduance dans les ioyes de Paradis ou dans peu de iours il fuſt conduit par ſon aimable Protectrice.

Ex annal. capuc. ad an. 1580 & Moxet. in Diar. B. V.

## Reflexions.

Ce me ſeroit bien grand honneur, ſi on diſoit durant ma vie, & apres ma mort que ie ſuis, & que i'ay eſté grand ſeruiteur de MARIE. Ie veux bien qu'on le ſçache; ie prefere ce tiltre aux tiares, aux eminences, aux ſceptres, & à toute la piafe du monde.

Que MARIE eſt bonne; pour vn peu de conſtance, ſi grande recompenſe: oſeray-ie eſperer qu'elle m en fit autant; ie mourrois d'aiſe ſi cela eſtoit, ſuffit que ie l'aime, & ie ne veux rien plus

## Vingt-huitiéme de Ianuier.

### *S. Charlemagne Empereur.*

Ex Can. l. 5. de B V. & Petro Bec in aqniſgra

Ce Saint Empereur fuſt grand en tout, mais par admiration encore plus grand en deuotion, & amour pour la ſainte Vierge. Il fit baſtir à ſon honneur quantité de belles & magnifiques Egliſes, entre autres celle d'Aix la Chappelle, ou il mit tout ſon cœur à l'enrichir, & embellir en marbre, en porphire, en Reliques, & en pieces rares. Il eut de la Paleſtine la chemiſe de la Mere de Dieu; il la fit mettre dans vne chaſſe d'argent doré, & en fit vn preſent à ſa Chappelle Royalle. Il impetra du Pape Leon troiſiéme de venir la conſacrer, ce qui ſe paſſa auec vne magnificence Royale, & ou il inuita trois cents

cents ſoixante cinq Prelats ; dont Dieu en reſuſcita deux, qui auant leur decez auoient eſté inuitez, teſmoignant par ces miracles l'agréement de la dedicace de cette Egliſe à l'honneur de ſa Mere. C'eſt en cette Chappelle Royale qu'il faiſoit ſes lõgues prieres, & ou il communiquoit à la Reyne des Anges les deſſeins & les affaires de ſes Eſtats. Quelques années apres ſa mort on trouua ſon corps tout entier, comme s'il eut eſté viuant, Trois Reliquaires pendus au col, qu'il auoit coûtume de porter, quand il alloit à la guerre : au premier qui eſtoit en forme de croix, il y auoit vne piece de vraye Croix du Sauueur : au ſecond il y auoit des cheueux de la ſainte Vierge: au troiſiéme vne petite Image de la Vierge, qu'on eſtimoit eſtre ouurage de S. Luc.

Parlant d'vn grand Empereur, & d'vn grand deuot de MARIE, au iour de ſa Feſte il ne faut pas oublier vn plus grand que luy, & en empire, & en amour, & deuotion enuers la ſainte Vierge, dont auiourd'huy c'eſt la Feſte de ſes grandeurs: c'eſt le Fils de Dieu, qui pour l'amour qu'il a touſiours eu pour ſa ſainte mere, peut paſſer pour le plus grand deuot de MARIE, & premier de tous, Admirable en toutes ſes perfections & grandeurs, mais particulierement en celle qu'il s'eſt acquis voulant eſtre le Fils d'vne ſi ſainte, & ſi aimable mere. En effet il met, & nous auſſi au rang de ſes grandeurs le bon-heur d'vne telle mere, & l'amour qu'elle luy rend l'aimant, & l'eſtimant elle ſeule, plus que toutes les creatures enſemble, Anges, & hommes, & tout ſon

## Vingt & neufuiéme de Ianuier.

### *S. Pierre Thomas.*

Ce Saint Prelat qui eſtant Religieux de l'ordre des Carmes, fuſt promeu à cette dignité Eccleſiaſtiqne de Patriarche de Conſtantinople, eut touſiours grande inclination au ſeruice de la ſainte Vierge, qui dailleurs fit touſiours paroiſtre qu'elle en auoit grand ſoin. Elle l'aſſiſta méme en ſes neceſſitez temporelles, & vn iour qu'il eſtoit triſte ſur quelque beſoin, elle luy apparut, & dit, Pierre ne crains point, rien ne te manquera, tu viens de me prier de te ſecourir, ie le feray. Le lendemain apres auoir dit la ſainte Meſſe, & fait ſon action de graces, vn Marchand ſe preſente à luy pour eſtre confeſſé; il l'entend de confeſſion, & ce penitent luy mit dix eſcus d'or en main, & iamais plus depuis il ne fuſt en peine pour le temporel; beaucoup moins eſtant Prelat. Vne merueille luy arriua par l'entremiſe de la Mete de Dieu; accompagnant le corps de Clement VI. qu'on portoit en Auuergne, il perdit en ce chemin la parole; il eut recours à la ſainte Vierge, & il fuſt guery: luy meſme raconta ce miracle & faueur de Noſtre Dame, preſchant dans l'Egliſe de la ſainte Vierge au Puy. Vn bon Autheur aſſeure que ce ſaint Patriarche eſtant mort on trouua le nom de MARIE eſcrit dedans ſon cœur.

Ex l. 3. antiqui ordinis.

Odo Giſſæus l. 3. de B. V. Anic. c. 23.

Ioſephus falconius in chronic. Carmelit.

## Reflexions.

Ne voila pas vne braue mere que MARIE, elle pouruoit meſme ſes deuots de ce qu'il leur faut pour l'entretien du corps: ah que les pauures ne recourent pas touſiours ou il faut.

Ie ne voudrois pas qu'on trouua le nom de MARIE graué dedans, ou ſur mon cœur, quand ie ſeray mort; ie me contenterois bien qu'il y fuſt déja, hazard que perſonne ne le ſçeut que mon bon Ange, & moy.

## Trentiéme de Ianuier.

### *Thomas du Roſaire, Religieux de l'ordre de ſaint Dominique.*

Ex hiſt. Mexicana & Moxet. in diar. B. V.

Ce Saint Religieux eſtant aux Indes Occidentales fit paroiſtre ſon zele ſi grand pour le Roſaire de la ſainte Vierge à le dire, & à faire dire aux autres, les inuitant à s'enroler aux confreries de cette deuotion, & leur préchant fort ſouuent de ce ſuiet, qu'il en fuſt appellé l'Apoſtre du Roſaire. Les Samedys au matin il le faiſoit chanter ſolemnellement, l'Autel de la Chappelle eſtant paré, & éclairé de quantité de Cierges belle Muſique, & grande compagnie, qui aſſiſtoit auſſi à ſa Meſſe. Noſtre Dame ne manqua pas à reconnoiſtre ſon zele: il fuſt dangereuſement malade, elle le viſita, luy fit baiſer vne des Images,

Digitized by Google

ges, qui eſtoit là, le guerit, & l'exhorta à continuer d'inuiter le peuple à la deuotion du Roſaire. Quand ce fuſt ſa derniere maladie elle luy vint donner courage pour ce paſſage, & l'inuita à chanter quelques cantiques à ſa loüange; ce qu'il fit, & à pleine voix, iuſques à ce que les forces luy manquant, il fallut ſuiure ſa bonne Mere au Ciel.

## Reflexions.

On a beau à s'enquerir ou ſont les bonnes meres; il n'en eſt point qui ſoit bonne comme MARIE; pour vn peu de ſeruice elle rend le centuple, mais bien le millieme dez cette vie.

I'apprends tous les iours que la ſainte Vierge honore de ſes faueurs ſes deuots à l'heure de la mort: ce n'eſt que bon-heur, & careſſes pour eux. Hé! que ſera-ce dans le Ciel, & toute la belle Eternité: c'eſt bien alors que nous la benirons pour ſes amoureuſes bontez, il me tarde que nous y ſoyons.

## Trente-vniéme de Ianuier.

### *Hiacinthe Mareſcotti Religieuſe de Saint François.*

C'eſt bien cette venerable mere, qui aima la ſainte Vierge de tout ſon cœur: dez qu'elle fuſt ſortie de ſa vie laſche, & qu'elle eut entrepris la veri

Ex eius vita per Franciſ. de Amatis Soc. Iesv.

veritable deuotion, qui porte à la ſainteté, elle ne penſa à rien tant que de plaire à Noſtre Dame, & de faire paroiſtre par tout ce qu'elle luy eſtoit. Dez lors elle ne ſe ſigna plus Hiacinthe Mareſcotti, mais Hiacynthe de Marie Vierge: à entendre le ſeul nom de Marie, ſon cœur treſſailloit de ioye, ſur quoy elle diſoit! ô ce ſaint nom me conſole, & me donne de nouueaux eſprits. Elle aimoit les perſonnes, qui portoient le nom de MARIE, plus que les autres; & ſi on luy preſentoit des Filles de ſeruice, ſi quelqu'vne portoit le nom de MARIE, celle là eſtoit agreée, & receüe. Proche de ſon monaſtere demeuroit vne Femme, qui auoit nom MARIE, & tous les matins vn autre voiſine l'appelloit à haute voix par ſon nom *Donna Maria*; La ſœur Hiacynthe qui ſçauoit cette couſtume, dez l'aube du iour eſtoit là eſcoutant, quand cette femme appelleroit MARIE, pour auoir la ſatisfaction d'entendre ce ſaint nom; ſon cœur eſtant auſſi-toſt apres ſaiſi de joye, & ſes yeux baignez de larmes de conſolation, ſe mettant à inuoquer la ſainte Vierge, en prononçant amoureuſement le nom de MARIE pluſieurs fois. Aſſez ſouuent elle écriuoit le ſacré nom de MARIE, auec gentilleſſe dans des papiers bien enioliuez, cela fait, elle les plioit, les mettoit à la bouche & les aualoit. Pour auoir la memoire continuelle de ce nom aimable elle auoit attaché en ſa chambre quantité de mots, & de ſentences, ou le nom de MARIE ſe trouuoit: quand elle prenoit ſa refection, elle vouloit auſſi auoir la memoire de ce beau nom; &

& pour ce ſujet il eſtoit graué à la vaiſſelle dont elle ſe ſeruoit ; la taſſe où elle beuoit, le couteau, la fourchete, la cuillere, tout cela portoit ce nom empraint. En vn mot tout ce dont elle ſe ſeruoit, ſur ſon eſcritoire, ſur ſon cachet, ſur ſon cilice, & choſes ſemblables de ſeruice on y voyoit ce beau nom. Elle portoit ſur l'endroit du cœur vne petite ſtatuë de la ſainte Vierge, & commandoit à ſes deuots & deuotes d'en faire autant. Quand elle vouloit obtenir quelque grace de la Mere de Dieu, elle enuoyoit vne troupe de petites filles à l'Egliſe de Noſtre Dame de Viterbe, où elle eſtoit, la prier de ſa part, les faiſant communier, quand elles en eſtoient capables ; dans cette meſme ville il y a vne Noſtre Dame miraculeuſe, elle obtint qu'vne perſonne bien ſpirituelle ſe retira dans cette Chappelle trois iours durant pour y prier à ſon intention ; elle enuoya meſme en pelerinage à Noſtre Dame de Lorette quatre perſonnes deuotes pour prier auſſi la ſainte Vierge de ſa part, les inſtruiſant de leurs deuotions tout le temps de leur pelerinage. Dans Viterbe il y a encor vne Noſtre Dame miraculeuſe chez les RR. PP. Auguſtins, toutes les fois qu'elle entendoit la cloche de cette Chappelle, ou qu'elle fut, elle ſe mettoit à genoux pour ſalüer la ſainte Vierge, luy diſant, & rediſant ; *O Maria Virgo in manibus tuis ſortes meæ :* O Marie Vierge ma bonne fortune eſt entre vos mains. Vne perſonne de ſes confidentes receut vne grande grace de Dieu, & elle luy eſcriuit que cette matinée ) pour remercier Dieu

de

de ce bien-fait receu elle auoit baiſé cent fois la terre prononçant à chaque fois le nom de Marie, Vne bonne Religieuſe ſe plaignit à elle qu'elle ne ſçauoit point prier ; ſi cela eſt, luy dit Hiacynthe, allez auec humilité, & confiance à la ſainte Vierge, & dites luy ; Hiacynthe voſtre meſchante ſeruante m'enuoye à vous, afin que vous m'appreniez à prier ; demeurez-là, & reditez cela cent, & cent fois, cela luy reüſſit ſi bien, que dés lors pour oraiſon elle eut la penſée de Marie ſi preſente, que de iour, & de nuict elle penſoit à elle.

## Reflexions.

Ie n'eus iamais tant d'enuie d'aymer & ſeruir la ſainte Vierge qu'auiourd'huy, toutes les actions de cette incomparable Hiacynthe ſont autant de charmes de Paradis pour engager les cœurs de tous les viuants au ſeruice de la Mere de Dieu. Ie ne veux plus perdre mon temps, ie le veux donner tout à Marie, ie m'en vay relire vne ſeconde fois ce qu'à fait hiacynthe, & choiſir ce qui me ſera conuenable, reſolument en imitant hiacynthe ie veux eſtre mis au rang de ces aymables deuots de la Mere de Dieu.

Apres tant d'inuentions de la braue Hiacynthe ſeray-ie ſans eſprit, ou ſans amour, ou ſans l'vn & l'autre pour ne trouuer quelque trait pour témoigner à la Reyne de mon cœur que ie l'ayme autant que tout autre.

Ayme-ie les choſes aiſées ; ne me faut-il que

de

de celles-là pour flater ma laſcheté ie diray donc auiourd'huy cent & cent fois parcourant les grains de mon chappellet ; *Marie ſoyez moy Marie* ; ou bien ; *viue Marie, & ſes Amants :* quand i'auray de cet amour, & de ce courage d'hiacynthe ie feray dauantage.

---

# FEVRIER.

## Premier de Feurier.

### *S. Ignace Martyr & Eueſque.*

C'Eſt ce Prelat d'Antioche qui fut en ſon temps le tres-illuſtre deuot de la Mere de Dieu. Ayant appris les grandeurs, & le merite de la ſainte Vierge, il eut vne paſſion extreme de voir de ſes yeux cette merueille du ciel : l'occaſion ne s'en eſtant pas preſentée, apres auoir aſſez penſé dans ſon eſprit s'il oſeroit luy eſcrire. Il ſe reſolut enfin de ſe donner cet honneur. Ce qu'il fit pluſieurs fois, mais les lettres ſont égarées: grand dommage de la perte de ſes lettres, & encore plus des reſponſes que Noſtre Dame luy fit.

Lucius dexter. ad ann. 430. n. 6.

En voicy vne qu'on tient bien aſſeurée comme auſſi celle qui ſuiura apres.

Sainte Mere de IESVS, ie vous ay autresfois ſuppliée, & ie vous en ſupplie derechef qu'il vous plaiſe d'agreer que les Chreſtiens nouuellement conuertis qui ſont auec moy ſoient fortifiez en vous, & par vous en la foy qu'ils ont receüe.

*A*

*A Ignace le disciple aymé, l'humble seruante de Iesus-Christ.*

Tout ce que Iean vous a appris de IESVS est vray, croyez-le, attachez vous à cela, tenez vous fermement à la croyance de la Chrestienté, & conformez vos mœurs, & vostre vie à cette Regle. I'ay dessein auec Iean de vous aller voir, & tous ces autres, qui sont auec vous; cependant soyez constant, agissez fortement en ce qui concerne la Foy, ne vous troublez point pour aucune persecution, qui puisse arriuer, mais faites que vostre ioye soit en Dieu de qui depend vostre salut. Ainsi soit-il.

## Reflexions.

O la precieuse relique que i'aurois si i'auois vne lettre de Marie, & signée de sa main: auec ce sacré nom escrit de sa main ie ferois toute sorte de miracles; i'en ferois l'application le tout premier à moy pour en deuenir vn grand Saint, il ne me faudroit que le baiser, & cela seroit.

L'enuie me prend de faire vn liure tout de letres à la Mere de Dieu, sur ce formulaire luy escrira qui voudra; les bons Anges les copieront, & les rendront à leur Reyne en beaux caracteres de Paradis, & ils en r'apporteront les responses toutes pleines de benedictions, & de graces demandées, que cette incomparable Mere de bonté accordera aux requerants.

Deuxié

## Deuxiéme de Feurier.

### *La B. Luce vefve.*

Cette ſainte Dame illuſtre par ſa naiſſance & beaucoup plus par ſa deuotion à la ſainte Vierge, à l'honneur de laquelle elle diſoit tous les iours le roſaire, mourut à Galice où elle eſt honorée comme Sainte. Vn eſtrange malheur luy arriua peu de iours apres le decez de ſon mary qui l'auoit laiſſée enceinte. C'eſt que les Mores du Royaume de Grenade la prirent auec quelques autres, & la firent captiue. Par grand deſaſtre elle ſe trouua eſclaue d'vn maiſtre bien cruel, qui l'employoit aux ſeruices les plus faſcheux, ſordides, & rebutants: ſe voyant ainſi traitée, ſon vnique conſolation eſtoit de reciter ſon Roſaire, & de raconter ſes grands & petits déplaiſirs à la Mere de Dieu. C'eſt ainſi qu'elle s'occupoit quand les trenchées de ſes couches la ſaiſirent la nuict de Noël, ſe rencontrant dans vne eſtable auec quelques beſtes ſans aſſiſtance, où elle ſouffrit beaucoup; celles là nommément eſtant ſes premieres couches. Son recours fut à la Mere de Dieu, qui vint au ſecours ſe faiſant voir belle comme vn aſtre, appaiſant ſes douleurs, receuant en ſes diuines mains le petit enfant, & le purifiant elle meſme des immondices de l'enfantement, elle n'en demeura pas là, elle entreprit de le faire baptiſer, & auſſi-toſt IESVS-CHRIST ſon fils apparut reueſtu à la Pontificale

Ex Alano à rup. de Roſario.

auec

auec ſes officiers. Il luy donna le ſaint Creſme, & le nom de Marian, apres quoy il conſola la bonne eſclaue, & luy recommandant la perſeuerãce à aimer & ſeruir ſa ſainte mere, il diſparut auec tout ce beau monde de Paradis, & la laiſſa contente comme vn Ange. La ſainte Vierge la tint dez lors plus que deuant comme ſa chere fille, luy fit d'autres faueurs, & à ſon petit. Mais la plus obligeante fuſt qu'elle mit ordre à ſa deliurance miraculeuſe, & à ſon retour à Galice, ou elle paſſa le reſte de ſes iours dans vne maiſon Religieuſe, continuant auec plus grande ferueur que iamais ſes deuotions, & ſes treshumbles reconnoiſſances à ſon aimable bienfactrice.

## Reflexions.

Quel bon-heur de receuoir des careſſes, & obligeantes faueurs de MARIE, l'eſcouter, la voir, & luy parler: à ce prix ne voudriez vous point eſtre eſclaue? combien, vn an? & moy dix, & trentre. C'eſt auiourd'huy la Feſte de ſa ſainte Purification; quel bon-heur à tout ce peuple qui fuſt preſent à cette action, voyant cette aimable Mere, & ſon adorable Fils.

Vn nom donné de la main du Fils de Dieu, & en conſideration de MARIE, c'eſt vne aimable faueur: quand on vous impoſa le nom que vous auez, ſi on vous en eut preſenté le choix, quel nom auriez vous pris; celuy de Ioſeph, ou de Ioſephe? pourquoy non pas celuy de Marian, ou de MARIE.

Troi

## Troiſiéme de Fevrier.

### *Iacques Martini de la Compagnie de* IESVS.

Ce feruent deuot de MARIE eut ſi fort à cœur qu'elle fut honorée, & aimée au Peru, ou il trauailloit en Apoſtre, que pour les accoutumer à la ſaluër ſouuent tous les iours, il leur dit de reciter tous les iours durant trois ans treize fois l'oraiſon Dominicale, & autant de fois la ſalutation Angelique, ou bien trois fois tous les iours ces meſmes oraiſons durant vnze ans, c'eſt à dire, vnze mille fois, & ce priant la ſainte Vierge, & à l'honneur de ſainte Vrſule, & des vnze mille Vierges; ce nombre de prieres leur eſtant agreable, comme bien ſouuent elles l'ont teſmoigné par les aſſiſtances à l'heure de la mort, qu'elles ont donné meſme viſiblement à ceux qui auoient eu le ſoin de pratiquer cette deuotion. L'inuitation de cet homme Apoſtolique reüſſit fort bien, & tout ce peuple ſe porta tous les iours à ce nombre rapporté, luy meſme n'y manqua pas; ie ne ſçay pas ce qui luy en arriua à la fin de ſes iours, & de celle de ſes Auditeurs; mais il eſt bien certain que perſonnes attachées à ces deuotions ont veu, comme i'ay dit ailleurs, aſſiſter à leur heureux trépas, & dernier combat cette ſainte troupe de Vierges.

Rho.l.3. cap.5.

lib.de S. Vrſula c. 10.& 11.

## Reflexions.

Mon Dieu qu'à peu de frais nous pouuons faire vne belle mort, & auoir grande, & puiſſante compagnie à noſtre ayde a ce tant dangereux paſſage.

MARIE pourroit bien faire elle ſeule la grace, mais elle eſt bien aiſe que par cette inuention toutes ces belles Vierges contribuent à cette charité, & puis comme elle merite belle compagnie, certes la voilà belle puis que en voila vnze mille, & toutes Vierges.

## Quatriéme de Fevrier.

### *La B. Ieane de France.*

Voicy vne fille, Sœur, & Eſpouſe de Roy, neantmoins plus illuſtre par l'honneur que la ſainte Vierge luy a fait de l'aimer, & par l'amour qu'elle a touſiours eu pour cette Reyne des Anges. Cet amour pour MARIE a paru en l'ordre de ſaintes Religieuſes qu'elle a fondé de l'Annonciade à Bourges ſurnommé de dix vertus, ou plaiſirs de la Vierge Marie, ainſi fondé, & nommé à l'honneur des dix principales vertus de Noſtre Dame; C'eſt à dire, de ſa tres-rare pureté tant du corps que de l'eſprit; ſa tres-pure religion; ſa ſainte prudence; ſa profonde humilité; Son aimable obeyſſance; ſa naifue verité ſoit en ſes paroles, ſoit en ſes actions, ſa tres-exacte pau-

ureté,

ureté, ſon admirable patience, ſa tres-ardente charité, & ſa tres-parfaite conformité à la volonté de ſon Fils, tant pour la mort, que pour la vie. Par cette inſtitution, & par le Chappelet de dix *Aue Maria*, que Noſtre Seigneur luy auoit inſpiré, & qu'elle mit en vogue dans ſon ordre, & parmy les Seculiers; elle pretendoit de rendre hommage aux dix vertus, que i'ay deduites, comme les plus conſiderables, & éclattantes en tout le progrez de la vie de la Mere de Dieu. Elle ordonna outre ce que toutes ſes Religieuſes comme filles de la ſainte Vierge, porteroient touſiours ſon Image en vne medaille d'argent deſſus le cœur, pour marque de la ſincerité de leur affection pour elle. Nicol. Gaſæus in chroni. ordi. Ann.

Dans l'hiſtoire de la vie de cette Bien-heureuſe, il eſt remarqué qu'elle auoit grande deuotion à ce chappelet des dix plaiſirs de la ſainte Vierge; cela faiſoit qu'elle en diſtribuoit autant qu'elle pouuoit, nommément à ceux qui la viſitoient; pour en rendre l'vſage plus vtile, & plus deſirable, elle impetra de Rome des Indulgences à ceux, qui le diroient tous les iours, comme i'ay dit ailleurs. Paradis ouuert chap. 5. deu. 6.

## Reflexions.

Les grandeurs du monde ſon bien peu de choſes comparées à celles que nous acquerons par nos vertus: ſelon le monde vne Dame ne ſçauroit eſtre plus grande que d'eſtre fille, Sœur, & Epouſe d'vn Roy, & d'vn grand Roy. La ver-

tu, & la deuotion à la Mere de Dieu ont esleué à vne incomparablement plus eminente grandeur nostre B. Ieane de France.

Ie manque tant souuent a reciter mon chapellet, ou Rosaire : ie ne me sçaurois dispenser d'obmettre celuy-cy, qui n'est que de dix *Aue Maria.*

## Cinquiéme de Feurier.

### *Reynaud Agel Religieux de l'ordre de saint Dominique.*

Ex Kalend. Virgina.

Ie sçay fort peu de ce deuot Religieux, mais ce peu vaut beaucoup ; selon son estat de frere Lais, il estoit occupé au iardin, à la cuisine, & à diuers autres semblables emplois, & ce quasi tout le iour. Auec tout cela il trouuoit tous les iours le loisir de dire à reprises prosterné à genoux mille *Aue Maria*: La salutation Angelique est courte, mais estant reiterée mille fois ; elle donne grande peine.

## Reflexions.

Vne courte priere penetre les Cieux, & fait son coup ; mais reiterée souuent elle fait grande ouuerture, gaigne le Thrône de Dieu, & obtient tout ce qu'elle veut.

Mille fois par iour, c'est beaucoup, ie n'en ay iamais tant fait ; quand auray-ie le courage de

de faire vne fois en ma vie ce que cet homme tant occupé faiſoit tous les iours?

## Sixiéme de Fevrier.

### *Le Bien-heureux Brinolphe Eueſque en Suede.*

Ce Saint Prelat en ſon temps n'oublia rien de tout ce que les ſaints Paſteurs font pour leur troupeau, ſans obmettre d'auancer le ſeruice de la Mere de Dieu, qu'il conſidera touſiours comme ſa bonne mere, & celle de ſon peuple. On n'y penſoit plus apres ſon decez à ce qu'il auoit fait pour MARIE, mais elle meſme y penſa, & ſe fiſt voir à ſainte Brigitte, priant au tombeau de ce ſaint Prelat, & luy fit ſçauoir que ce deuot Prelat meritoit d'eſtre bien loüé, & honoré pour les bons ſeruices, qu'il luy auoit rendus, auſſi bien qu'à ſon Fils IESVS; & adiouſta qu'en teſmoignage, & recompenſe de tout cela, ceux qui viſitoient ſon Sepulchre, ſentoient de ſi bonnes odeurs. l. 2. Reuelat. S. Birgittæ cap. 30.

## Reflexions.

Que pourrois-ie faire pour eſtre loüé par la Mere de Dieu? c'eſt bien la plus grande ambition, que ie pourrois auoir, ie prendrois vne de ſes paroles à ma loüange pour marque de ma predeſtination, & i'en ſerois content toute ma vie.

O vous tous qui aimez les loüanges, ſi vous en voulez de veritables, aimez, & ſeruez MARIE; elle n'a loüé le ſaint Eueſque de Suede, que pour vous faire ſçauoir qu'elle vous donnera de belles loüanges, ſi vous luy donnez vn bon cœur.

## Septiéme de Fevrier.

### *Guillaume Duc de Bauiere.*

Ex Turſel. l. 5. hiſt. Lauret. cap. 6.

L'amour de ce ſaint Duc pour MARIE, ne parut pas moins tout le cours de ſa vie, que toutes les vertus dignes d'vn Prince, dont il fut touſiours celebre dans l'eſprit de tous ſes ſuiets, & meſme de toute la Chreſtienté. De quantité d'actions qui ont témoigné ce qu'il eſtoit à N. Dame, en voicy vne qui parlera pour toutes: Le Marquis de Bade ſon couſin eſtant releué d'vne maladie dangereuſe, il en voulut faire ſes reconnoiſſances à la ſainte Vierge, & la remercier de la ſanté renduë à ſon couſin. A cette fin il enuoya de riches preſens à Noſtre Dame de Lorette, entre autres vn grand chandelier d'argent peſant quatre vingt liures, auec ſes vingt-quatre branches, pour ſupporter autant de gros cierges; ouurage d'excellente main & artiſtement bien trauaillé, qui eſt ſuſpendu deuant l'Autel, & dont les cierges bruſlent tous les iours les plus ſolemnels de l'année au nombre de quarante, que ce Prince marqua, ayant donné dequoy pour vne fondation perpetuelle de ces cierges.

Cela

Cela fait, il alla luy meſme Incognitò accompagné ſeulement de quatre perſonnes à Lorette, où il offrit luy meſme d'autres preſens ſi rares,& ſi riches, qu'on les montre touſiours par merueille aux pelerins, tel qu'eſt vn liure d'or, dont les quatre, ou cinq feüilles ſont grelez de pierreries de grand prix; les figures, images,qui ſont de rauiſſante beauté, tout y eſt ſi beau, & ſi riche que la piece en eſt eſtimée huit mille eſcus. Il donna encore vn IESVS ſortant du Sepulchre tout d'or, éclatant en diamans, & autres pierreries precieuſes; mais le plus beau, & le plus riche preſent qu'il fit à la Reyne des Anges, ce fuſt celuy de ſon cœur, & de ſes humiliations en ce ſaint lieu, n'en pouuant ſortir ayant commencé ſes prieres, & ne permettant point qu'on luy rendit aucune ſorte d'honneur, diſant à ceux qui reconnurent ſa qualité qu'il eſtoit venu à Lorette pour y auoir de la deuotion,non pas des honneurs, & des reſpects.

## Reflexions.

On tient que Lorette eſt l'vn des endroits des plus riches de la Chreſtienté, par les dons que les Deuots de la Mere de Dieu y ont enuoyez, qui tiennent la place de leurs cœurs quand ils n'y vont pas eux mémes.Pour beaux qu'ils ſoient ie les quitterois tous à qui me les preſenteroit, à condition qu'on me fit preſent d'vn ſeul de ces cœurs,vn cœur comme celuy du Duc Guillaume ſeroit bien ce qu'il me faut.

Sans aller à Lorette ie puis d'où ie ſuis faire mes preſens à MARIE ; vn bon, chaſte & fidele cœur vaut plus que tout l'or, tout l'argent, & toutes les pierreries de l'vniuers : Que ne l'ay-ie tel, le preſentant à la Reyne de Anges, elle en ſeroit contente, & moy le plus heureux de l'vniuers ; ie ne verrois pas ce beau liure grelé de pierreries, mais ie ſerois écrit au liure de vie, & aux tablettes de MARIE, où ſont les noms de ſes fideles amants

## Huitiéme de Fevrier.

### *Paul Religieux de Ciſteaux.*

Ex meno.ciſter & moxet ad hunc diem.

La merueille qui paruſt en la vie de ce bon Religieux Lais de l'ordre de Ciſteaux fuſt qu'en peu de temps il gaigna beaucoup pour le Ciel. Sa ferueur à ſeruir la ſainte Vierge luy impetra l'aſſiſtance, & la confiance ſi grande du Paradis, qu'il attendoit, que quand ce fuſt le temps de mourir attaqué de ſa derniere maladie, ce n'eſtoit que ioye pour luy, viſage d'allegreſſe, & contenance de content comme vn Ange. On luy demanda raiſon de ſa tant extraordinaire lieſſe ; c'eſt la ſainte Vierge icy preſente, & que ie vois, qui me cauſe cette ioye ; elle attend que mon ame ſorte de la priſon de ce miſerable corps pour la conduire au Ciel, & preſenter à ſon Fils: il n'eut pas pluſtoſt dit ces paroles qu'il rendit ſon ame à Dieu, & à MARIE, qui prit le ſoin de ſon heureux paſſage de la Terre au Ciel.

Reſte

## Reflexions.

Si Paul a veſcu long-temps, il eſt bien croyable que la ſainte Vierge luy a fait encor quantité de graces: il y a long-temps que vous viuez, que meritez vous qu'elle faſſe pour vous.

Pourquoy diriez vous que ce bon Paul ſe mit à rire voyant la ſainte Vierge? c'eſt que les ieunes enfans rient d'aiſe quand ils voyent leurs Meres.

Incipe parue puer riſu cognoſcere matrem.

## Neufuiéme de Fevrier.

### *Muce Vitellesqui General de la Compagnie de Ieſus.*

Ce Deuot de MARIE reconnut toute ſa vie Noſtre Dame ſa Mere, & celle de noſtre compagnie, dont il fut General l'eſpace de trente-ans. Voicy le ſignalé ſeruice qu'il luy rendit pour obliger tous les ſiens à tenir plus amoureuſement & conſtamment MARIE pour la mere de la compagnie qu'il gouuernoit. Il mit ordre que par toute noſtre compagnie le iour de la Feſte de l'Aſſomption de la ſainte Vierge fuſt tenu comme le iour de la naiſſance de noſtre compagnie, & ce parce que ce meſme iour nos dix premiers Peres firent leurs premiers vœux dans l'Egliſe de Noſtre Dame de Monmartre aupres de Paris, & à ce que la memoire en ſoit renouuellée tous les ans, il voulut que la veille de cette glorieuſe

Ex Annal. ſociet.

Aſſom

Aſſomption par toutes nos maiſons, on en fuſt aduerty apres le repas.

## Reflexions.

Incroyable conſolation pour toutes ces communautez, qui prenent la Mere de Dieu pour leur mere ; les bons enfans d'vne telle mere ne ſçauroient perir.

C'eſt tout le grand bon-heur de cette vie d'auoir IESVS pour Pere, MARIE pour Mere, & Ioſeph pour amy.

## Dixiéme de Fevrier.

### *S. Guillaume Duc d'Aquitaine.*

Ex eius vita.

Ce Saint Duc de miſerable, & enorme pecheur eſtant deuenu feruent, & rigoureux penitent n'oublia point de ſe preualoir des bontez de MARIE le refuge des pecheurs. Bien luy valut de l'auoir priſe pour ſa protectrice, de ſçauoir recourir à elle aux bonnes, & importantes occaſions. Il s'eſtoit ietté dans vne ſolitude pour matter ſon corps de penitences, & auſteritez, & pour pleurer ſes pechez. Les Demons marris de ſa conuerſion ne manquerent pas à le maleſter, & à le battre comme plaſtre, nommément vne fois qu'ils le bleſſerent ſi eſtrangement qu'il en eut perdu la vie ſi Noſtre Dame, qu'il auoit reclamée, ne l'eut ſecouru ; elle vint à luy accompagnée de deux Reynes de Paradis, le conſola, luy donna courage, l'oignit d'vn baulme precieux, & le remit en bon eſtat.

Reflexions

## Reflexions.

Puis que les plus plus deteſtables pecheurs ſe trouuent bien de recourir à MARIE, eſtant l'vn de ceux-là, ie ne ſeray pas temeraire d'eſperer en ſes bontez ! ô Mere de miſericorde ayez donc pitié de ce pauure pecheur, c'eſt en vous que ie mets mon eſperance.

Craignez cet ennemy que vous auez, cet Ange mauuais, qui vous a eſté donné par Lucifer dez le iour de voſtre naiſſance pour vous perdre; vos tentations ſont ſes attaques, il eſt inuiſible à l'entour de vous, mais recourez à MARIE, & vous voilà bien gardé.

## Vnziéme de Fevrier.

### *Reynaud Doyen d'Orleans.*

Ce Deuot Eccleſiaſtique fuſt en eſtime de ſçauant, d'Apoſtolique par ſon zele des ames, & de grand deuot à la Mere de Dieu; d'où arriua qu'eſtant allé à Rome, y eſtant reconnu pour tel, vn Cardinal l'inuita, & luy conſeilla d'entrer dans l'ordre de ſaint Dominique, qui entreprenoit d'inſtituer ſa nouuelle religion. Il s'y reſolut deſireux de ſon ſalut, & en confera auec ce ſaint fondateur, mais comme il alloit trop doucement en cette affaire, Dieu luy enuoya vne preſſante maladie, qui luy fit penſer de ſe haſter à ſon deſſein, nommément la ſainte Vierge à qui ſaint

Ex S. Ant. 3. part. tit. 23. c. 4.

ſaint Dominique l'auoit recommandé, luy apparoiſſant accompagné de ſainte Catherine, & de ſainte Cecile, luy oignant d'vne celeſte liqueur les yeux, les narines, les levres, les mains, les reins, & les pieds, auec des paroles pleines de conſolation, & l'aduertiſſant de prendre au pluſtoſt l'habit de l'ordre de ſaint Dominique, & tel qu'elle luy portoit. Ce ſaint homme ſe trouuant auſſi-toſt guery, ayant aſſez conceu ce que vouloit dire la ſainte Vierge par ces onctions, & ce qu'elle deſiroit, ne differa plus l'execution de ſon deſſein, bien aiſe de reconnoiſtre dans ce ſaint ordre, y viuant ſaintement, les biens-faits de MARIE, dont elle l'auoit obligé en conſideration de quelques petits ſeruices, qu'il luy pouuoit auoir rendus en ſa ieuneſſe.

## Reflexions.

I'apprends tous les iours que MARIE eſt vne braue Gouuernante; i'ay tant de ſoin de moy, que ne la laiſſe-ie gouuerner? elle ne me pourroira, & ne m'inſpirera que ce qui ſera le meilleur pour ſauuer ma pauure ame.

Il faudroit bien de ſaints Dominiques en ce ſiecle pour détacher par leurs prieres à la ſainte Vierge tant de riches Eccleſiaſtiques de leurs gros benefices, qui auec ces grands reuenus ſe perdront. Il ſeroit bien à deſirer qu'il y eut pluſieurs de ces Reynauds courageux, & il n'y en auroit point tant qui font le ſaut perilleux.

Douzié

## Douziéme de Fevrier.

### *Vlpho Prince de Noruege.*

Ce bon Prince,& fortuné mary de ſainte Brigitte eſtoit rauy,& ſe diſoit obligé au bon Dieu à l'infiny, quand il penſoit d'auoir ſi bien rencontré en ſon mariage: c'eſt la deuotion de ma femme, diſoit-il, & les ſemonces qu'elle me fait à ce que ie deuienne deuot à la Mere de Dieu, qui m'ouuriront les portes du Paradis. Cela fuſt veritable, car ayant entrepris de ſeruir cette Reyne de Paradis, & de l'aimer par les inſtructions, & bons exemples que luy en donna ſainte Brigitte; il y reüſſit ſi bien, qu'il merita de faire vne belle, & Chreſtienne mort; il luy fuſt meſme accordé apres ſon decez de viſiter la Princeſſe ſa femme, de luy parler de l'eſtat où il eſtoit, & de luy demander l'aide de ſes prieres, & des autres, nommément la priant de faire dire tout vn an pour luy tous les iours vne Meſſe *de Beata*, c'eſt à dire, de la ſainte Vierge. *Ex eius vita*

## Reflexions.

C'eſt bon-heur que d'auoir pour amy ou parent quelque Amant de MARIE: Vn pretendant à la faueur de nos Roys gaigne & auance beaucoup, quand ceux, qui ont l'oreille du Prince, luy en diſent de bons mots, & le font paſſer par leurs recommandations meritant de ſes bontez.

Com

Combien y en a-il au Ciel, ou au chemin qui ſont ce qu'ils ſont par les prieres, qu'on a faites à Noſtre Dame pour eux. O la Mere de bonté ! donnez moy de pareils amis, & ie ſeray par eux ce que ie ne ſçaurois eſtre par moy meſme ; & d'indifferent que ie vous ſuis, i'auray l'honneur d'eſtre cenſé au nombre de vos fideles.

## Treiziéme de Fevrier.

### *Le B. Iordain General de l'ordre de ſaint Dominique.*

Ex Iean. Alber. in eius vita.

Ce Saint General honora la ſainte Vierge, la bonne Protectrice de ſon ordre, qu'il n'entreprit aucune affaire, qu'il ne luy eut recommandée. Parmy ſes voyages ſa principale occupation eſtoit de s'entretenir auec elle, & de chanter des Hymnes ſacrez, & des Cantiques à ſon honneur ; ce qu'il faiſoit auec tant de deuotion que ſouuent il repandoit plus de larmes qu'il ne prononçoit de paroles ; c'eſt luy qui ordonna qu'on diroit par toutes les maiſons de ſon ordre *le Salue Regina* apres Complies. Noſtre Dame agrea tant ſes bons ſeruices, & l'amour qu'il luy témoignoit pour la faire aimer, & honorer de ſes Religieux, qu'vn iour de ſa ſainte Purification comme il eſtoit au chœur au temps de l'office, Noſtre Dame luy apparut ſur le maiſtre Autel, belle comme vn Soleil tenant ſon Fils entre ſes bras, duquel ayant pris ſa ſainte petite main, elle la conduiſit ſi bien que le petit IESVS luy

en

en donna sa benediction,& à tous les Religieux qui estoient là presents.

## Reflexions.

Marque qu'on ayme MARIE de bonne façon c'est si on l'ayme, & si on passionne qu'elle soit aymée : voyez si vostre amour pour elle est de cette trempe.

Vne benediction de la main du fils de Dieu! vous la voudriez bien : vous feriez cinq cent lieües pour auoir part à cette grace ; ouurez les yeux, & tous les iours assistez à la sainte Messe, à l'eleuation de son precieux Corps, il la vous donne sans estre veu de vos yeux, le celebrant encore la vous donne de sa part à la fin de ce diuin sacrifice.

## Quatorziéme de Fevrier.

### *S. Auxence Abbé.*

Ce saint Abbé se rendit signalé en l'Eglise de Dieu par deux deuotions bien importantes;dont l'vne fut à la sacrée passion du Fils de Dieu ; l'autre à la sainte Vierge. Il auoit tant d'amour pour aymer celle-cy, & pour la seruir, qu'il passoit les nuicts des Samedys, iours dediez à cette grande Reyne, en prieres ; mais son zele pour cette sainte Dame ne parut iamais tant qu'au Concile de Celcedoine, en cette illustre compagnie de six cent trente Euesques,où il parla hautement

Ex menaph. & fastis mariannis.

tement en faueur de MARIE, pour la faire connoiſtre Vierge, & Mere tout enſemble. C'eſt alors qu'il ſe declara ennemy de ceux qui diroient le contraire, & dés qu'il en auoit reconnu quelqu'vn, il ne conuerſoit point auec luy.

## Reflexions.

Ah ! que i'ay peu de deuotion pour la Mere de Dieu ; les Samedys ſont ſes iours de Feſte châque ſemaine, & ie n'ay pas le courage de les paſſer plus ſaintement ; vne heure en prieres à elle les nuicts des Samedys, ſeroit ce trop? noſtre ſaint Abbé y alloit bien autrement.

Ie veux eſtre inesbranlable au ſeruice de la Mere de Dieu, & en la haute eſtime que i'ay de ſes perfections. Si ie rencontre de ſes ennemys, ou moins affectionnez, ie traiteray ſans crainte auec eux ; ie leur feray ſçauoir combien MARIE eſt aymable, & grande ; que ſi i'y perds mon temps, ie leur feray encore trait d'amy, & ie prieray pour eux à ce que Dieu leur donne de l'amour pour la toute digne d'eſtre bien-aymée des Anges & des hommes.

## Quinziéme de Fevrier.

### *Ferdinand ſecond Empereur.*

Voicy vn iour heureux par l'entrée triomphante au Ciel d'vn grand Empereur ſon incomparable affection à la Mere de Dieu, luy fit meriter

riter cet honneur ; Il la nommoit l'Imperatrice de ſes armées ; & toutes les guerres, qu'il entreprenoit, c'eſtoit ſoubs ſes auſpices ; les remettant à ſa protection, & conduite : il eſtoit de la Congregation de cette ſainte Dame, & ſes prieres les plus ordinaires eſtoient le Roſaire. Les Heretiques ſçauoient bien que c'eſtoient là ſes meilleures armes, & ſes plus aſſeurées pieces de Canon ; auſſi auoient ils couſtume de dire, qu'ils redoutoient bien plus Ferdinand, priant, & diſant ſon Chappelet, que ſi armé de pied en cap au milieu de l'armée il leur donnoit de bons coups, la fuite, & l'eſpouuante.

## Reflexions.

La vertu a plus d'éclat quand elle paroit aux actions d'vn grand Prince, dittés en autant de la deuotion à la ſainte Vierge ; c'eſt l'vn des plus riches fleurons de la coronne des Grands.

Les mechants redoutent la vertu, ils craignent que qui en a ne ſoit protegé de Dieu à leur deſauantage : c'eſt encore la crainte de ceux, qui en veulent aux Deuots de Marie, ils ſçauent qu'elle prend leur cauſe en main, qu'elle qui eſt toute puiſſante les ayme, & defend contre tous.

***

## Seiziéme de Feburier.

### *Adulphe Religieus de S. François.*

Moxet in dia. Platus l. 1. c. 31. ex chrõ. ordi.

Voicy vn Ieune Seigneur qui quitta la principauté d'Alſace, & les pompes du monde pour imiter la pauureté de IESVS-CHRIST ſoubs l'eſtendart de S. François. Sa belle deuotion fut toute ſa vie à la Mere de Dieu; il arriua qu'eſtant au dernier iour de ſa vie bien malade, ce paſſage qui fait trembler les plus reſolus luy fit grande peur; mais ce qui le retira de cette crainte fut que la ſainte Vierge accompagnée d'vne troupe innombrable de Bien-heureux eſprits le vint viſiter, & l'encouragea auec ce peu de paroles; mon cher Adulphe, pourquoy crains tu de mourir, puis que tu es à moy, viens, viens en aſſeurance, car mon fils à qui tu as ſeruy fidellement te donnera la coronne de gloire. Ie vous laiſſe a penſer, s'il ne fut pas conſolé, & animé, il le fut ſi bien, que dés lors ſon viſage ne parut que couuert de ioye, & ſon cœur plein de reconnoiſſance; de ſorte que victorieux il changea ſa craînte en aſſeurance, & vne chetiue vie pour l'eternelle, & bien-heureuſe.

## Reflexions.

Ie ne ſçay pas ce qui m'arriuera quand ie mourray, mais il me ſemble que ie ne craindray pas ce paſſage, i'ayme la ſainte Vierge, apres quoy

quoy il n'y a rien à craindre.

L'enuie me prend de mourir, i'en verray pluſtot la ſainte Vierge, puis qu'elle ſe fait voir alors à ſes Amants. Il eſt vray que ie ne ſçaurois euiter le purgatoire : pour tant que i'y demeure, il m'en ſera plus doux, la memoire de l'Adorable que i'auray veu adoucira mes peines.

## Dix-ſeptiéme de Feburier.

### *Le B. Alexis Seruite.*

Ce ſaint homme vécut cent & dix ans dont il y en eut ſoixante & dix au ſeruice de la Mere de Dieu, laquelle il ſalüoit tous les iours par cent *Aue Maria*. Belle vie, belle mort. Voicy la belle mort qu'il gaigna par ſa perſeuerance à ſeruir la Mere de Dieu : ſur le point de mourir le diuin Sauueur parut en petit enfant mettant ſur le Chef du malade vne belle, & precieuſe coronne ; il eut la conſolation de voir cette merueille, comme auſſi pluſieurs Anges en forme d'oyſeaux blancs comme neige voleter à l'entour de ſon corps ; ce qui luy fit dire aux Aſſiſtans, mes Freres ne voyez vous-pas le beau IESVS, qui me coronne, & tant de beaux Anges, qui l'accompagnent. Ex hiſtor. ordinis.

## Reflexions.

Depuis quand eſtes vous au ſeruice de la Mere de Dieu ? c'eſt depuis vn grand temps, MA-

RIE en soit loüée, elle coronne les Alexis, c'est à dire les perseuerans à son seruice. Où sont les grands de cette vie, qui coronnent leurs cliens ? ce n'est qu'en la cour de MARIE, où cela se prattique.

On ne le veut pas croire, ou si on le croit, on ne le croit pas assez : il n'est que bon-heur, honneur, & benediction au seruice de MARIE, quand on y est constant.

## Dix huitieme de Fevrier.

### *Le B. Iean de Fesoli Religieux de l'Ordre de S. Dominique.*

Ex vitis sanctor. ordinis l. 2. c. 45. in 3. pa.

Ce Saint Religieux fut Peintre excellent en son temps ; le Pape même s'en seruoit quelques fois ; toutes ses peintures luy reüssissoient, Dieu benissant la sainte coustume qu'il auoit de ne point trauailler que premierement il n'eut prié Dieu à deux genoux de conduire son pinceau. Mais ou il reüssit touſiours les mieux ce fut peignant le crucifix, & la Mere de Dieu, ce qu'il faisoit touſiours à deux genoux par respect, & par la deuotion qu'il portoit à IESVS, & à MARIE : ce fut sans doute pour cette raison qu'on le nommoit le peintre Angelique. On voit encore auiourd'huy à Fesoli vne Image de la sainte Vierge, qui est de son pinceau, qui est vne piece excellente & telle que le grand Peintre

Peintre Michel Ange la voyant fut obligé de dire qu'il faloit que celuy, qui auoit trauaillé à cette piece fut vn ſaint, qui en eut veu l'original, tant elle eſtoit belle.

## Reflexions.

Ie ne ſuis ny Peintre, ny Artiſan, mais s'il me falloit eſtre d'vn meſtier, ie ſerois volontiers Peintre, à condition que ie ne ferois que des portraits de la Mere de Dieu, & de ſon Fils; que ſi ie venois à y reüſſir, ie les ferois valoir, i'en donnerois à tous mes connoiſſants.

Ie perds courage de iamais eſtre Peintre, ie n'auray par la conſolation de faire de ces belles Images, voicy dequoy eſtre bon Peintre; i'aymeray tant la ſainte Vierge, & ie penſeray tant à elle qu'elle ſe trouuera peinte, & grauée dedans mon cœur. Ce ne ſera pas la premiere fois qu'on aura veu vn cœur portant grauée, & empreinte la figure de la ſainte Vierge.

## Dix-neufuiéme de Fevrier.

### *Marie Piciuarde de l'ordre des Seruites.*

Cette Deuote Vierge de Mantoüe, & Religieuſe de l'ordre des Seruiteurs de la ſainte Vierge traittoit ſi familierement auec la Mere de Dieu, ſouuent on l'entendoit diſcourir auec elle pendant ſon oraiſon. On a laiſſé par écrit encore d'elle que la ſainte Vierge ne luy refuſoit aucu- Ex chrō. ordi.

ne chose dont elle la prioit : dans Mantouë on estoit dans cette creance, & pour cela on l'appelloit communement la Referendaire de la sainte Vierge. Cela faisoit que tous ceux, qui estoient pressez de quelque aduersité au corps, ou en l'esprit, recouroient à elle comme à l'asyle commun des miserables. Elle eut cette grace sur la fin de ses iours d'estre aduertie par la Mere de Dieu de se tenir prête pour le départ de cette vie, & pour auoir le bon-heur de la voir au Ciel.

## Reflexions.

Parlez souuent au fonds du cœur à la Mere de Dieu, ce langage est vne affaire du cœur; luy parle qui veut, & quand on s'y accoustume, on penetre bien ce qu'elle répond : les paroles, & réponses sensibles ne sont qu'auec les Saints; deuenez-le, & vous sçaurez combien sa parole est douce, & sa voix agreable.

Vne seule parole de MARIE à moy, ce me seroit bien assez pour estre content toute ma vie; les entretiens entiers; & les longs discours seront pour le Ciel.

## Vingtiéme de Fevrier.

### *Marie Carafe Ducheſſe d'Andrie.*

Ex vita P. Vinc. Carafæ C. 1. Auctore P. Bartoli.

VOICY vne grande Dame Mere du Pere Vincent Carafe General de la Compagnie de IESVS, qui

qui eut vn cœur de fille, & de ſeruante tres-humble, & tres-affectionnée enuers la Reyne des Anges, qu'elle appelloit ſa Mere & ſa Dame. Elle vouloit bien que tout le monde ſçeut que ſon cœur n'eſtoit principalement que pour MARIE, c'eſt pourquoy elle portoit touſiours auec ſoy deux Images de cette bonne Vierge Mere, l'vne petite ſur ſon ſein, témoignage de sõ amour enuers elle; l'autre plus grande parmy ſes petits meubles, par tout où elle alloit; meſme quand le Prince ſon Pere la menoit auec luy en la viſite de ſes eſtats; alors en toutes les maiſons où il s'arreſtoit, cette innocente fille dreſſoit vn Autel pour y loger ſa belle Vierge, & faire à deux genoux deuant elle ſes ſaintes prieres. Quand elle fuſt plus âgée Ducheſſe d'Andrie, & apres le decez de ſon mary, Religieuſe de l'ordre de S. Dominique au Monaſtere de ſainte Marie de la Sapience à Naples, ſes deuotions à la ſainte Vierge furent touſiours plus ſolides, & plus excellentes.

## Reflexions.

Qui ſçait ſi MARIE n'a pas conduit ſa ſainte Deuote parmy tous ces differens eſtats, pour la faire plus particulierement porter ſa liurée, & mourir Religieuſe d'vn ordre, qu'elle aime tant.

On n'y perd rien au ſeruice de la Mere de Dieu; mais on y gaigne beaucoup. MARIE Caraſa toute petite qu'elle eſt, elle eſt fille de la ſainte Vierge; ſi elle eſt mariée, elle eſt la Me-

re d'vn ſaint; ſi elle eſt vefue, elle deuient Religieuſe d'vn ſaint ordre.

## Vingt-vniéme de Fevrier.

### *Martin Gutieres de la Compagnie de* IESVS.

Ex hiſt. Societ. & lib. virorum illuſtr. Societ.

Ce Saint perſonnage fuſt toute ſa vie dans l'eſtime de deuot à la Mere de Dieu: vn iour elle ſe fit voir à luy comme vne Reyne tres-richement parée; ſous ſon manteau Royal, qu'elle eſtendoit, elle luy fit voir tous les enfans de la compagnie de IESVS, qu'elle protegeoit, pour luy donner à entendre, qu'elle eſtoit leur Mere. Vne autre fois elle luy fit cette faueur que de le remercier d'auoir ſollicité le Pere François Suarez à maintenir en ſa premiere leçon, qu'elle auoit plus de grace elle ſeule que tous les Saints enſemble, montrant auoir agreé ce qu'il auoit auancé à ſa loüange. Voicy encor vne excellente grace, qu'il receut de la meſme Vierge: comme il paſſoit par le Languedoc allant à Rome au ſiecle paſſé; elle luy dit, qu'il deuoit mourir dans huit iours. Sa mort fuſt d'autant plus glorieuſe qu'elle luy arriua par le traitement que luy firent les Heretiques en haine de la religion Catholique. Apres ſon decez arriua vne choſe bien remarquable; vne Dame habillée à la Françoiſe, ſe preſenta à ſon Compagnon de voyage luy demandant ſi quelqu'vn des ſiens eſtoit decedé, & ayant apris qu'oüy, elle pria, qu'il luy fuſt permis

Digitized by Google

mis de le voir, ce qui luy eſtant accordé, elle tira vn beau linceul blanc, qu'elle auoit apporté quant-& ſoy, & l'enſeuelit de ſes propres mains; puis l'ayant beny, elle ſe retira ſans vouloir l'argent, que ce compagnon du defunct luy preſenta pour le Suaire, ſans que iamais depuis on ait pû apprendre qui elle eſtoit; la ſeule Mere de bonté, ſi elle méme daigna rendre ce deuoir à ſon ſeruiteur, ou ſi ce fuſt quelque perſonne, à qui elle en inſpira la penſée, ſçait comme tout ſa paſſa.

## Reflexions.

Le voila le bon-heur des perſonnes Religieuſes, elles ſont particulierement ſous la protection de Noſtre Dame : ce n'eſt pas la ſeule Religion de ſaint Ignace qui eſt ſous ce manteau Royal; toutes les autres y ſont auſſi! ô quel bon-heur d'auoir vne telle Mere.

Ie ſerois bien content de mourir en terre eſtrangere, & en part où il n'y eut pas dequoy m'enſeuelir, non pas méme vn pauure linceul pour le Suaire, pourueu que MARIE me fit la charité d'y pouruoir : qui en doute ? qu'elle ne le fit, ſi ie l'aime.

## Vingt-deuziéme de Fevrier.

### *Le B. Pierre Damien Cardinal.*

Cet homme de Dieu de Religieux ayant eſté éleué à ſa dignité de Cardinal, eut beaucoup d'appre

Ex ſurio & Baronio ſx-culo 2.

d'apprehenſion de ce nouuel eſtat de vie, qu'il auoit accepté par le ſeul commandement que luy en fit le Pape Eſtienne. Il reconnut auoir beſoin de quelque puiſſant ſecours; ce qui le fit reſoudre de ſe ietter entre les bras de la tres-ſainte Vierge, & de faire tout ce qu'il pourroit en ſon honneur pour ſe rendre digne de ſa protection, ſçachant bien que tout luy reüſſiroit heureuſement, s'il auoit vne telle Protectrice. Il commença doncques par le Clergé, taſchant de renouueller aux Egliſes les venerations, & les reſpects dont la ſainte Vierge merite d'eſtre honorée; à cette fin il introduiſit auec l'approbation du Souuerain Pontife en pluſieurs Monaſteres, & à leurs exemples en pluſieurs Egliſes la pieuſe couſtume de reciter tous les iours vn office particulier en l'honneur de la Mere de Dieu. Il inuita méme les Seculiers en ſes predications à dire ſouuent ce méme office, & pour les y porter dauantage, parlant en public il n'oublia rien pour faire aimer, & ſeruir cette ſainte Dame, préchant hautement ſes incomparables perfections. Le temps eſtant venu de la recompenſe de ſes trauaux, & de ſa ſainte vie par vne ſpeciale conduite de la prouidence de Dieu, ayant eſté reçeu faiſant voyage dans vn Monaſtere dedié à la ſainte Vierge comme dans vne maiſon bien conuenable à ſa deuotion, apres quelques iours de maladie il rendit ſa bien-heureuſe ame entre les mains de ſa ſainte Maiſtreſſe pour de ce moment aller au ſeiour de la gloire.

Reſte

## Reflexions.

Que c'eſt que de procurer de l'honneur à la Reyne des Anges, & la faire ſeruir en qnelque façon. Combien de fois a on dit l'Office de la ſainte Vierge depuis le temps de ce B. Cardinal? plus de cinquante,cent mille million de fois : il a eſté la cauſe de tous ces honneurs, & il a reçeu autant de fois ſurcroy de nouuelles gloires.

Dieu preuient les deſirs de ſes Amants, & de ceux de ſa ſainte Mere,qui eut donné le chois à ce ſaint Cardinal du lieu de ſon decez, il eut choiſy vn endroit dedié à la ſainte Vierge ; qui m'en preſenteroit le chois,i'en ferois autant.

## Vingt-troiſiéme de Fevrier.

### *S. Lazare Religieux.*

Le grand plaiſir de ce ſaint Moyne eſtoit là peinture,il étoit toûours apres cette agreable occupation dez qu'il auoit acheué ſes prieres, mais ce n'eſtoit que pour faire les Images des Saints qu'il trauailloit, & de ces pieces il en meubloit les Egliſes. L'Empereur Theophile briſe-Images le ſçeut,& le fit tourmenter cruellement; & non content de cet excez, ayant appris qu'il eſtoit guery de ſes playes, & qu'il reprenoit le pinceau, il luy fit brûler la main auec vn fer ardent, Lazare ne perdit pas courage, & ſupplia Noſtre Dame de luy faire trait de mere, & de luy rendre,

dre, & remettre ſa main ; elle eut tant de bonté que de l'exaucer. Dez qu'il fuſt guery, le voila le pinceau à la main ; auant ſes tourmens il ne trauailloit point tant à d'autres images qu'à celles de Noſtre Dame ; mais depuis cette main remiſe par l'interceſſion de la Mere de Dieu, il ne s'employa quaſi point qu'apres ſes Images.

## Reflexions.

Vide Gonon. in chron. ad annũ 1475. & 1442.

Les Images de Noſtre Dame ont quelquesfois miraculeuſement parlé à ſes deuots : celles de la main de ce ſaint Peintre eſtoient ſi excellentes, qu'il ne leur manquoit que la parole, mais il ne vouloit point de miracle, il ſe contentoit de deuenir ſaint en ſeruant MARIE, c'eſtoit là ſon miracle, & bien grand.

Il n'eſt que de recourir aux bonnes occaſions à la Mere de Dieu auec confiance & cordialité, & on a tout ce qu'on veut, toſt, ou tard, ou bien ce qu'elle donne, vaut mieux que ce qu'on demandoit.

## Vingt-quatriéme de Fevrier.

### *Quand c'eſt l'année du Biſſexte S. Boniface Eueſque de Lauzane.*

Ex faſci. cælo ord. ciſter.

Ce Saint Prelat auoit appris eſtant Religieux de Ciſteaux tant de merueilles & tant d'amabilitez de la Mere de Dieu qu'il en auoit conceu vne paſſion extreme de la voir : il prioit ſur ce ſuiet,

ſuiet, il en parloit, & il languiſſoit apres l'attente de cette belle veuë. Enfin vn iour qu'il eſtoit malade, Noſtre Dame ſe fit voir à luy cent mille fois plus belle qu'il ne s'eſtoit imaginé, tranſporté de ioye ſe proſternant à genoux, il luy dit, *Marie toute ſainte viuifiez moy*; & elle luy répondit; *ie vous ay deſia ſanctifié, & ie vous ſanctifieray encore.* Ce ſaint Prelat eut plus qu'il ne deſiroit, il ne deſiroit que la voir vne fois en cette vie, & il eut cette grace diuerſes fois; il ne demandoit que de voir la belle face de MARIE, & Noſtre Dame luy fit voir encore le diuin viſage de ſon cher enfant: ce fut la nuit de ſa diuine naiſſance; elle vint à luy tenant ſon petit IESVS entre ſes bras emmaillotté; il le trouua ſi beau, qu'il dit depuis que quand il n'y auroit en Paradis rien à voir que ce beau viſage, il faudroit ſouffrir tous les tourmens de cette vie pour auoir ce bon-heur.

Sancta Maria viuifica me & ſanctificaui & iterũ ſanctificabo te:

## Reflexions.

I'auois eu par fois quelques penſées que i'aimois bien la Mere de Dieu, mais il n'en eſt rien, puis que ie n'ay point eu encor de preſſant deſir de la voir, qui bien aime, ne peut que paſſionner d'eſtre en preſence de ce qu'il aime.

Ne faut-il que deſirer de voir MARIE en ce ſeiour des mortels, & la prier que cela ſoit pour en auoir la grace: ah! que de ſoûpirs, & de prieres deſormais on entendra par tout où ie ſeray vacquant au petit ménage de mon ame. Venez ma

ma Reyne ; que ie voye vostre belle ; & aimable face , ie n'en deuiendray pas glorieux ; oüy bien vostre tousiours plus fidelle , & plus deuot Amant , & seruiteur.

## Le iour de S. Matthias.

### *Iean Ximenez de la Compagnie de* IESVS.

De illo in vita P. Balt. Aluarez

Ce bon Religieux fust estimé si peu capable d'estre receu en nostre compagnie pour Coadiuteur temporel , qu'il en eut eu le refus , si le Superieur , qui le receut , n'eut dit à ceux de qui il se conseilloit en cette affaire, & qui estoient opposans à sa reception , qu'il estoit bon pour estre Saint ; & que le cœur luy disoit que du moins il seroit vn bon seruiteur de Dieu , s'il n'estoit point tant propre à estre Coadiuteur. Le voila reçeu , aussi fust il estimé saint , & grand seruiteur de Dieu , mais ce fust par l'excellente deuotion, qu'il eut à la Mere de Dieu : ses pensées, trauaillant aux champs , & aux vignes , estoient quasi tousiours à elle. Il eut le courage vn iour, & la confiance priant deuant vne Image de Nostre Dame , de la prier de l'asseurer au chemin de son salut , à quoy la sainte Vierge luy respondit de continuer par le chemin de l'obeyssance aueugle , qu'il auoit entrepris , & que tout iroit bien pour luy. Cette faueur de Nostre Dame luy donna tant de force , qu'estant interrogé par vn de

ses

ſes Superieurs à qui il rendit conte de ſa conſcience, s'il n'auoit pas de grands deſirs de ſa perfection, il répondit que depuis que Noſtre Dame luy auoit parlé, il ne deſiroit rien tant. Voicy vne choſe bien merueilleuſe qui luy arriua, & ou la ſainte Vierge témoigna le ſoin qu'elle en auoit: comme il trauailloit vn iour à l'Egliſe de noſtre compagnie en la Ville de Saragoſſe, roulant auec vn autre frere vne groſſe pierre de taille ſur le penchant d'vn pont de bois on ſonna l'*Aue Maria*: il n'eut pas pluſtoſt oüy le premier coup de la cloche, que ſelon ſa ſainte couſtume il quitta tout pour ſaluër la ſainte Vierge: ſon compagnon en fit autant à ſon imitation & bien que la pierre, qui ne poſoit alors que ſur vn Angle deut tomber auec roideur iuſques au bas du pont, neantmoins elle s'arreſta tout court, & demeura ſuſpenduë en l'air iuſques à ce qu'ils eurent acheué leur priere, apres laquelle comme il fallut retourner à leur prix fait, ils furent bien eſtonnez de voir cette pierre ainſi ſuſpenduë & arreſtée, & beaucoup dauantage quand s'eſtant mis en deuoir de pourſuiure leur trauail, la pierre ſe laiſſa manier, comme ſi c'euſt eſté vne petite piece de bois.

## Reflexions.

Si S. Auguſtin eut veſcu du temps de ce bon Ximenez, il eut dit: Hé qu'eſt cecy! les Idiots emportent les bonnes graces de la Mere de Dieu, & nous qui ſommes ſçauants, n'auons pas

pas l'honneur d'eſtre de ſa faueur.

Auez vous moins de confiance en la ſainte Vierge que Ximenez ; que ne luy demandez vouz, ſi vous eſtes predeſtiné ; il ne vous coutera pas tant de l'eſſayer, ouurez bien l'oreille du cœur, & elle vous répondra.

## Le lendemain de S. Matthias.

### *S. Taraſe Archeueſque.*

Ce Saint Prelat de Conſtantinople ſe porta pour defenſeur des Images, nommément de celles de IESVS-CHRIST, & de ſa ſainte Mere contre l'Empereur Leon, qui exerçoit mille cruautez contre ceux qui les honoroient. Non ſeulement durant ſa vie il s'oppoſa à ce cruel, mais encore apres ſa mort il le mit en eſtat de bien apprehender ſa meſchante vie, & ſa rage contre les Images. Voicy comment, il apparut en ſongea vne nuit à cet Empereur commandant à vn nommé Michel, de percer d'vn coup d'épée, & de faire mourir cet enragé, & intolerable Leon. Dez qu'il fuſt eueillé ne ſçachant qui eſtoit ce Michel, qui pouuoit faire ce coup, il s'addreſſe à certains Moynes de la ville & veut qu'ils ayent à luy dire qui eſt vn Michel qui eſt pour troubler l'Empire : ſix iours ſe paſſerent cependant que ceux-cy ne ſçauoient que répondre, au bout deſquels Michel Balbus enferre Leon de ſon épée, & faiſant place à vn autre Empereur, il le fuſt luy meſme.

Reſte

## Reflexions.

C'eſt eſtre bien hardy de s'en prendre aux teſtes coronnées, à leur portraits & à ce qui leur appartient: peu de choſe eut ſauué ce cruel Leon, vne ſeule adoration, & action de reſpect enuers vne Image de MARIE, l'eut détourné de ce feu eternel ou il brûle.

O MARIE que nous ſommes heureux de vous auoir preſente en nos Images pour vous y honorer attendant de le faire vn iour au Ciel auec des reſpects eternels, mais face à face.

## L'Antepenultieme de Fevrier.

### *Sainte Mechtilde Vierge.*

C'eſt celle-cy, qui fuſt la fauorie en ſon temps de la Mere de Dieu; touſiours, mais nommément quand elle fuſt Religieuſe de l'ordre de S. Benoit auec ſainte Gertrude ſa ſœur, & de méme ordre. Vn iour de Samedy rauie en extaſe, entendant la Meſſe, qui ſe diſoit de la B. Vierge, elle luy dit, Mere incomparable, le plus grand plaiſir que ie ſçaurois auoir ſeroit de vous ſaluër du plus agreable ſalut, que iamais le cœur humain ait inuenté. Au méme inſtant elle vit la Ste Vierge, qui portoit ſur ſa poitrine la ſalutation Angelique écrite en lettre d'or; & entendit ces paroles de ſa bouche ſacrée, ma fille c'eſt folie d'en chercher vne plus belle que celle que tu

Ex l. 1. gra. Spir. c. 65. 53.

vois icy. Y peut-il auoir vn Salut plus receuable que celuy qui m'a esté enuoyé du Ciel. Mectilde insista encore & pria sa sainte Mere de la vouloir assister alors, & sur tout à l'heure de la mort; ie le feray, repartit-elle, mais ie veux que tous les iours à cette fin tu me presentes trois *Aue Maria*, la premiere à l'honneur de la toute puissance de Dieu le Pere, la seconde à l'honneur du Fils, la sagesse du Pere; la troisiéme à l'honneur du S. Esprit amour infiny; elle eut vne fois ce bonheur que d'estre recommandée par la sainte Vierge à son Fils.

Vitæ ipsius l. 5. c. 20.

## Reflexions.

Confusion pour ceux qui tiennent moins de conte de l'*Aue Maria*. parce que c'est vne oraison commune: quoy de plus riche en fait de prieres, on s'y sert des paroles d'vn Ange; le nom de MARIE y est, c'est l'ambassade du Saint Esprit à son Espouse.

Que ne voudrois-ie faire pour impetrer du Sauueur qu'il me recommandat à sa sainte Mere, quand ce ne seroit qu'vne seule fois, ô la desirable recommandation! mais ô qu'elle fust facile à sainte Mectilde! Lisant vn iour ce passage de IESVS, disant de Saint Iean à sa Mere, voicy vostre Fils; ah! fit-elle, mon bon Dieu, que vous m'obligeriez, si vous disiez de moy à vostre Mere, voicy vostre Fille, & cela fust dit par IESVS à sa Mere en faueur & en presence de Mectilde au mesme instant.

Mulier ecce filius tuus.

Penul

## Penultiéme de Fevrier.

### *La Sereniſſime Philippe de Gueldres.*

Voicy vne Religieuſe de Sainte Claire, & auparauant Reyne de Ieruſalem, & de Sicile, & Ducheſſe de Lorraine, de Bar, & de Gueldres, & touſiours paſſionnée, pour le ſeruice de la Reyne des Anges. Ayant veſcu cent, & cinq ans, ſes forces luy manquans tout à fait vn Vendredy, qui eſtoit le iour qu'elle aimoit pour la tendreſſe qu'elle auoit au Crucifix, les Religieuſes luy felicitoient déja vn ſi ſaint iour pour ſon entrée au Ciel; voicy ce qu'elle leur répondit: mes Sœurs ce me ſeroit bien grand honneur de mourir vn Vendredy, mais ſoyez aſſeurées que ce ne ſera que demain, quoy qu'il ſemble que les forces me manquent: tout le bon-heur de ma vie m'eſt venu vn Samedy; i'épouſay le feu Roy René vn Samedy; ie fis mon entrée en Lorraine vn Samedy; & demain, qui ſera vn Samedy ie ſeray logée au Ciel: elle le dit, & il fuſt vray.

P Poiré triple cor. tr. 3. c. 13.

## Reflexions.

Prenez garde que Dieu pour plaire à ſa ſainte Mere, & pour faire qu'vne de ſes ſeruantes ait la conſolation de mourir vn Samedy entre ſes mains, il conſerua cette ame iuſques au lendemain. Apres cela, que ne deuons nous faire pour

plaire à MARIE ; Dieu mesme n'en perd pas l'occasion.

Ie me confirme tousiours dauantage que c'est faueur de mourir vn Samedy, on s'en prend garde, & on le dit, quand c'est vn deuot de la sainte Vierge, qui en a la bon-heur.

## Dernier de Fevrier.

### *Ieroſme de Coruallo Religieuse de Saint Dominique.*

Lr hist. ord. S. Domin. & moxet hoc die.

Sœur Ierôme ne ceda point en affection enuers la sainte Vierge à aucune des autres Religieuses du Conuent de Santaten. Tous les iours elle recitoit le Rosaire, & auant chaque feste solemnelle de Nostre Dame, elle ieûnoit neuf iours au pain, & à l'eau. Quand ce fust le dernier iour de sa vie, Nostre Dame accompagnée en Reyne de Paradis la vint aduertir que sa maladie estoit mortelle, & qu'elle estoit là pour l'assister: en effet elle se tint à son cheuet, la consola sur ses douleurs iusques au dernier soûpir, & puis la conduisit au beau seiour de la gloire.

Ex hist. societ. & vir. illustribus.

C'est encore en ce iour le decez du Pere Ignace Martinez de la Compagnie de IESVS grand deuot de Nostre Dame; il fust en son temps tres-celebre Predicateur: sur la fin de ses iours il prefera la Doctrine Chrestienne aux Predications, & l'enseigna seize ans de suite, & en ce temps auquel tel employ n'estoit quasi point en vsage;

beau

beaucoup moins en honneur. Dieu neantmoins approuua ſon zele par la merueille que voicy: comme vn iour il eut demandé à toute l'aſſemblée s'il y auoit quelqu'vn qui voulut reciter la Salutatton Angelique, perſonne ne s'eſtant preſenté, les vns le prenant à des-honneur, les autres n'oſant par crainte parler en public, vn petit enfant de ſix mois, qui eſtoit entre les bras de ſa Mere leua la teſte, ſe mit à dire diſtinctement, & à claire haute voix l'*Aue Maria*: ce qui remplit d'eſtonnement tous les Aſſiſtans.

## Reflexions.

Neuf iours au pain, à l'eau pour MARIE! c'eſt beaucoup, ouy, mais grande ſouffrance, grande recompnſe; celle-là eſt pour elle, celle-cy par elle, & elle n'y manque iamais.

Ce Saint Catechiſte confondra bien vn iour ces Predicateurs glorieux, qui ne veulent prêcher qu'aux grandes Chaires & au beau monde, bien loin d'enſeigner le Catechiſme.

---

# MARS.

## Premier de Mars.

### *Hernand Diaz Religieux de Saint Dominique.*

CE Deuot de la ſainte Vierge, qui auoit à cœur les interets de ſon ordre & de Noſtre Dame Ex hiſt ordin. & diar. mo. xet.

Dame ſa protectrice reſſentit beaucoup la deffenſe, que le Pape Innocent IV. auoit faite touchant les Predications, & Confeſſions, ne voulant pas que ceux de ſon ordre s'y employaſſent. Il s'en affligea, & accablé de cette affliction il s'en print à ſes larmes, & puis il recourut à l'oraiſon priant Noſtre Dame d'y mettre ordre: le ſommeil l'ayant ſurpris en cette priere, le Fils de Dieu luy appatut en belle compagnie d'Anges, le conſola, & commanda de dire à ceux de l'ordre, qu'il verroit, qu'ils euſſent ſoin de bien ſeruir Dieu, & d'eſtre bons Religieux, & que leurs ennmis ne ſeroient pas les maiſtres, Peu apres Noſtre Dame vint elle meſme, & luy dit, que tout alloit bien, & qu'il eſtoit de la faueur puis que ſon Fils luy auoit fait l'honneur de la viſiter: ces bonnes paroles furent ſuiuies des effects, car nouuelles vinrent dans la ſemaine que le Pape Innocent eſtant decedé, les Bulles fulminantes du defunct auoient eſté reuoquées par Alexandre IV. ſon ſucceſſeur.

## Reflexions.

Les Religieux ont grand ſujet de ſe confier en Dieu pour grandes que ſoient leurs afflictions, & perſecutions: la Mere de Dieu eſt leur Mere, Protectrice. C'eſt tout dire; l'ordre qui a pour protecteur vn grand, & puiſſant Cardinal ne ſe met pas en peine, ſi on le trauerſe, le Protecteur le ſçaura, & s'intereſſera.

Heureux ſommeil, qui fait voir la Reyne du Ciel!

Ciel ! à ce prix i'aime mieux dormir, que veiller : ie n'aime pas à dormir, mais qu'elle ſe laiſſe voir, & ie ſuis content de dormir cent ans.

## Second de Mars.

### *Le B. André Religieux de Ciſteaux.*

Ce Saint deuot de MARIE n'auoit pour ſon ordinaire, & plus agreable prix-fait tous les iours que de dire l'office de la ſainte Vierge ; mais en chantant, & s'arreſtant quaſi à tous les mots pour penſer à loiſir aux grandeurs, & loüanges de Noſtre Dame. Cela faiſoit que quaſi tout le iour ſe paſſoit à cette deuotion ; il continua ainſi dix-ſept ans, apres leſquels eſtant alitté dangereuſement, le Religieux, qui le ſeruoit, luy demanda par grace de luy dire quelque bon mot d'edification ; ce qu'il demanda d'autant plus volontiers, qu'il ſçauoit la ſainte paſſion de ſon cœur pour Noſtre Dame. André eut tant de bonté que de le contenter ; ſçachez, mon Frere, luy dit-il, ma bonne Mere la Vierge MARIE me viſita hier, & m'aduertit que ie n'auois plus que ſept iours de vie, apres quoy ſe retirant, elle m'embraſſa, & donna vn baiſer de paix.

Ex menol. ciſter. & Gonon. ad an. 1312.

## Reflexions.

On dit que les Amants chantent volontiers, & que l'amour eſt Muſicien, & inuite à chanter : jugez du chant d'André s'il n'eſt pas amant.

Muſicã docet amor.

Ie ſerois bien content de ſçauoir cette muſique, & d'eſtre toute ma vie diſciple de ce Maiſtre.

Apres dix-ſept ans de ſeruice & de ſi belle muſique n'auoir reçeu que ce peu de careſſes, n'eſt-ce pas payer ſon muſicien à peu de frais? dittes vous? qu'on me paye comme cela, & ie chanteray cent ans, encor ſeray-ie trop payé?

## Troiſiéme de Mars.

### *Saint Rupert Abbé.*

Extrite-mio l. 2. de vir. illuſt. ord. S. Bened.

Ce Saint Abbé de Tuitz en Alemagne de l'ordre de ſaint Benoit ſe trouuant aſſez ſtupide, & mal habile pour comprẽdre les Eſcritures ſaintes, faute d'eſprit, & de memoire employoit ſon grand temps à la priere nommément de la ſainte Vierge, eſperant que par ſon entremiſe il pourroit deuenir ſçauant, s'il la ſupplioit ſouuent à cette intention, En effet il la preſſa tant qu'enfin elle ſe laiſſa gaigner; & comme vn iour il la prioit ardemment, elle luy dit, i'ay exaucé tes prieres; tu ne cederas à perſonne en la ſcience que tu deſires, au reſte prends garde de profites de cette ſcience pour ton aduancemeut ſpirituel, ſi tu ne te veux rendre indigne de la faueur, que ie te fais. Dez lors il s'addonna à ce ſaint eſtude toute ſa vie, & à la ſainteté plus que iamais, ſans oublier en ſes belles compoſitions les loüanges de ſa bien-fatrice, particulierement en ſes commentaires excellens ſur le cantique des cantiques.

Reſte

## Reflexions.

Si ie ne ſçauois rien, ie m'eſtimerois bien ſçauant, ſi ie ſçauois aimer MARIE; il eſt ſi long-temps que ie l'ay dit.

*Ieſum ſcire mihi ſatis eſt, & amare Mariam.*

Ie n'ay pas veu ce ſaint Abbé, qui fut tout vn temps ne ſçachant que prier, mais i'ay veu vn vieillard de cent & cinq ans, qui auoit tout oublié excepté l'*Aue Maria*, & qui tout le long du iour ne diſoit que cette oraiſon. Si ie reuenois au monde pour faire vn autre tout en cette vie, ie me contenterois de la ieuneſſe de ce S. Abbé, & de la vieilleſſe de ce centenaire; & ie ne changerois pas ma ſcience pour celle des autres.

## Quatriéme de Mars.

### *S. Caſimire Prince de Pologne.*

Ce jeune Prince conſacré dez ſa tendre ieuneſſe au ſeruice de la Mere de Dieu, à ſon imitation fit vœu de virginité. Entre diuerſes deuotions, & honneurs qu'il luy rendoit celle-cy eſt bien remarquable, il n'eut iamais paſſé vn ſeul iour ſans reciter vne piece Latine, qu'il auoit luy meſme compoſée, & miſe en rime à la loüange de la ſainte Vierge; mourant il voulut que cette piece fuſt enterrée auec luy ſur ſa poitrine, comme la gardienne de ſon cœur: cette piece

ſe

Apud Poiré in fine operis. & tr. 4. c. 8.

se trouue dans la Triple coronne de la sainte Vierge.

En ce iour mourut aussi la venerable Mere Anne de IESVS Carmelite compagne de sainte Therese ; elle fust illustre deuote de MARIE, toutes les fois qu'elle s'éueilloit la nuit, elle sortoit de sa couchete, & disoit à deux genoux vn *Aue Maria*,

Manri. in eius vita.

Hist. soc p. 5. l. 3. n. 9.

Ie trouue encore que mourut auiourd'huy le Pere Emanuël Myona à Rome grand deuot de Nostre Dame: il passoit les aprés disnées saluant, & parlant à elle par oraisons iaculatoires : quelques iours auant son decez on sentit dans sa chambre vne admirablement bonne senteur, sans qu'on sçeut d'où elle venoit: on creut que Nostre Dame, qui l'auoit visité, auoit laissé cette odeur. Quelques moments auant que trépasser, comme il regardoit fort attentiuement en haut, on luy demanda qu'est ce qu'il regardoit tant là contre sa coustume, ie regarde le Ciel, répondit-il.

## Reflexions.

Ie pourrois bien prier ceux qui me feront la charité de m'enterrer, de mettre à l'endroit de mon cœur vne oraison de la sainte Vierge que i'aime bien ; outre qu'elle sera mon passeport pour l'autre vie ; si on vient à remuer ce corps, on sçaura qu'il estoit à vn Amant de MARIE ; & ie pourray mieux dire que viuant, & mort i'ay esté à elle.

Ie perds tant de temps à chantiller quand ie

suis

ſuis ſeul;i'en perds tant regardãt par ma feneſtre, & i'en perds tant ailleurs:ah que de temps perdu! au lieu de m'entretenir auec la Mere de Dieu par de ſaintes penſées, & par de petits mots à elle.

## Cinquiéme de Mars.

### *Marguerite d'Ypres Religieuſe de Saint Dominique.*

Cette bonne Religieuſe auoit touſiours veſcu comme vn Ange : Dez ſa ieuneſſe elle n'aimoit que la pratique des vertus, & des deuotions à la Mere de Dieu : neantmoins l'hiſtorien de ſa vie remarque qu'elle pleuroit ſes pechez,qui eſtoient tous fort legers, comme s'ils euſſent eſté bien enormes ; elle en importunoit méme la ſainte Vierge pour luy en obtenir le pardon,qui en eut pitié, & la viſitant, & mettant ſes ſacrées mains ſur la poitrine, & ſur le cœur de Marguerite,l'aſſeura que IESVS ſon Fils luy auoit déja pardonné tous ſes pechez : vn iour de l'Annonciation elle la viſita encore, luy demanda ſon cœur, & l'inuita de penſer ſans ceſſe à elle, ſoit pour conſiderer ſes perfections, ſoit pour la remercier de ſes bontez. Ex hiſt. ordin. fland. & moxet.

## Reflexions.

C'eſt moy qui dois pleurer pour les pechez de ma ieuneſſe, & non pas cette innocente, qui ne

ne pecha iamais grieuement.

Les bien ſages prient tous les iours la Mere de Dieu de leur obtenir le pardon de la vie paſſée ; & qui ſçait, ſi nos pechez nous ſont pardonnez? viuez cent ans, encore ne le ſçaurez vous pas, & puis vous & moy en faiſons touſiours de noueaux.

## Sixiéme de Mars.

### *Sainte Colete Religieuſe de S. François.*

Ex ſurio

Cette ſainte Vierge, qui a eu l'honneur de remettre en bon eſtat les Religieuſes de S. François eſtablies par ſainte Claire, merita par ſes vertus excellentes, & par feruente deuotion, qu'elle auoit à Noſtre Dame, d'eſtre viſitée par elle à diuerſes fois : ſon grand motif, qui l'obligeoit ſi fort à aimer, & ſeruir la Mere de Dieu, eſtoit l'amour qu'elle portoit à ſa rare Virginité. Elle aimoit bien tant cette vertu en MARIE, & en toutes les perſonnes de Paradis, qu'elle ſçauoit auoir eſté Vierges, qu'elle n'auoit que fort peu de deuotion pour les autres Saints, & Saintes. Son grand amour, & ſa grande deuotion n'eſtoit que pour la Reyne des Vierges, & pour les perſonnes, qui l'auoiẽt imitée en cette Angelique vertu: Cela faiſoit qu'elle auoit fort peu de deuotion pour ſainte Anne; d'où arriua que cette ſainte luy apparut auec ſa ſainte Fille, luy faiſant vne douce leçon ſur ce ſuiet, & luy remontrant que pour auoir eſté mariée, elle n'eſtoit pas moins

moins triomphante au Ciel. Il eſt croyable qu'elle profita de cette viſite, ſi eſt il vray neantmoins que cet amour qu'elle conſeruoit pour la virginité fit qu'elle ne receuoit en ſonordre que de Vierges: En effet elle ne reçeut qu'a grandes prieres quelques vefues, & qui eſtoient de bien grande qualité, leur credit emportant cette grace ſur elle.

## Reflexions.

Ie ne ſçay pas comme cette Sainte l'entendoit. Quand à moy i'ay ſi grand beſoin de ſecours, ie prie volontiers & également les mariez, & les Vierges, qui ſont au Ciel d'auoir pitié de moy.

O la Mere de la Mere de Dieu; ce que vous euſſiez accordé à ſainte Colete au temps qu'elle faiſoit la difficile à vous prier, ſi elle l'eut fait, ie le vous demande bien humblement; que ne ferez vous donc pour moy, puis qu'elle ne vous priant pas, vous fites tant pour elle iuſques à la viſiter, & à luy emmener voſtre Fille.

## Septiéme de Mars.

### *Saint Thomas d'Aquin.*

Voicy le Docteur Angelique, qui a eſté l'vn des plus chers Enfans de la ſainte Vierge: il en donna le preſage quand eſtant au berceau il ſe ſaiſit d'vn petit papier, ou eſtoit écrit l'*Aue Maria*, qu'il ne voulut laſcher, & qu'il auala l'ayant porté Ex eius vita.

porté à la bouche. Eſtant deuenu grand, ſes parens pour l'empécher de ſe rendre Religieux de ſaint Dominique l'enfermerent dans vn chateau, & pour le débaucher luy enuoyerent vne femme perduë, qui employa tous ſes artifices, & attraits à deſſein de luy faire perdre ce qu'il auoit de plus precieux ; mais la Reyne des Vierges fuſt à ſon ſecours, & luy fournit vne inuention, qui obligea cette impudique de gaigner au pied ; ce fuſt de prendre vn tiſon ardent, & le luy porter au viſage, la conduiſant ainſi iuſques à la porte de la chambre, dont elle ſortit honteuſement. Se trouuant victorieux apres auoir fait vne Croix auec ce tiſon ſur la muraille, il ſe mit à genoux, & remercia ſa bien-fatrice la ſainte Vierge, qui l'ayant aidé à cette action, acheua la bonne œuure pour touſiours commandant à vn Ange de ſa ſuite de luy ceindre les reins, au moyen dequoy il fut le reſte de ſa vie deliuré de tout ſentiment contraire à la chaſteté, comme on a ſçeu par ce qu'il dit, long-temps apres à l'vn de ſes confidents.

## Reflexions.

A quoy eſt-ce que les enfans ſont ſujets, quands ils ont des proches, qui les portent à perdition, & les empéchent de ſeruir Dieu, ce qu'ils ne feroient pas, s'il s'agiſſoit d'aller en Cour, pour y eſtre en honneur chez le Roy.

Qui parleroit de ce genereux Thomas s'il eut acquieſcé à ſes freres ? à quoy penſoient-ils ? ils euſſent

euſſent priué l'Egliſe d'vn grand Docteur; l'ordre de ſaint Dominique d'vne lumiere éclattante, & peut-eſtre euſſent-ils fait damner leur cadet; aprés cela faut-il croire, & ſe fier à ces parents, qui paſſent pour denaturez.

## Huitiéme de Mars.

### *Thomas Sallius Religieux de la Compagnie de* IESVS.

Ce Deuot de MARIE ne ſortoit point de ſa chambre que premierement il n'eut ſalüé la Noſtre Dame de ſon oratoire, luy demandant bien humblement ſa benediction, il fuſt employé pour aider les bleſſez dans l'armée du Duc de Parme; il alloit ſans crainte par tout ſon chappelet au col, & ſi heureuſement pour la confiance qu'il auoit en la ſainte Vierge, que les mouſquetades, dont il eſtoit ſouuent entouré, ne le toucherent iamais, cependant que les autres en tomboient à ſes pieds, & à ſes coſtez. Il introduiſit cette loüable couſtume dans l'armée de dire tous à genoux, Officiers, & Soldats ſolemnellement, & à haute voix le *Salue Regina*, auant que de combatre, pour prier leur Protectrice de fauoriſer leurs armes: il y portoit luy meſme vn eſtendart, où étoit l'Image de la ſainte Vierge.

Rho. l. 3. c. 3. n. 23 & ex kal Virg.

Reſte

## Reflexions.

Ie ne fus iamais aux armées, mais ſi on m'y enuoyoit, ou que ma fortune m'y fit aller, ie voudrois que ce fuſt à pache, que ie porterois vn eſtendart, ou la Mere de Dieu ſeroit peinte; auec cela i en reuiendrois, ou perirois victorieux: ce que MARIE garde eſt bien gardé.

Qu'eſt-ce que ne peut vn ſincere, & feruent Amant de MARIE; il peut par ſon exemple, & par ſon zele donner la deuotion de ſa Princeſſe à vingt mille hommes, à dix mille indeuots, & à toute vne armée; cela c'eſt précher à profit & ſans faire de longs ſermons.

## Neufuiéme de Mars.

### *Sainte Françoiſe.*

Cette Sainte fondatrice des Religieuſes qui ſont en la tour des miroirs à Rome ſous la regle de ſaint Benoit, peut paſſer pour illuſtre deuote de Noſtre Dame; elle recita l'office de cette glorieuſe Vierge durant quarante ans tous les iours ſans y manquer, ſoit qu'elle fuſt aux champs, ſoit qu'elle fut dans Rome en ſa maiſon & puis au Monaſtere. Dieu agrea tant cette exactitude qu'vn iour diſant cet office à la campagne faiſant chemin, la pluye ſuruint, qui moüilla à bon eſcient ſes compagnes, & elle ne fuſt nullement moüillée: on a conſerué depuis cette merueille

ces

ces heures, & cet office miraculeux, & Dieu a permis que quantité de miracles ſoient arriuez en le baiſant, ou s'en ſeruant; les malades nommément de fievre, & de pleureſie en le touchant ont eſté remis en ſanté: c'eſt ce méme liure où elle diſoit ſon office de la ſainte Vierge, quand elle rendit ſon bien-heureux eſprit à Dieu. L'Autheur qui nous a laiſſé ſa vie, raconte beaucoup de careſſes dont la ſainte Vierge l'a honorée bien ſouuent iuſques à repoſer ſur ſes genoux, l'embraſſer, & luy mettre ſur la teſte vn voile d'incomparable beauté. Ex eius vita.

## Reflexions.

Belle mort que de mourir recitant l'office de la ſainte Vierge, ie mourrois volontiers ainſi: quoy de plus glorieux chantant icy les loüanges de MARIE ſans diſcontinuër, & tout de ſuite les aller chanter eternellement dans le Ciel.

Si vous ſçauiez que la Mere de Dieu voulut vous mettre vne couronne en teſte, l'vne de ſes Feſtes, & vous careſſer de quelque preſent de Paradis pour payement des loüanges que vous luy donnez en diſant ſon ſaint office, dittes moy le vray, ne le diriez vous que les Feſtes; & ne le diriez vous pas plus deuotement que par la paſſé?

## Dixiéme de Mars.

### *Le B. François Serune.*

Ex chr. ordinis. Ce Saint Religieux de l'ordre des Seruites donna touſiours eſperance d'eſtre l'vn des deuots de la ſainte Vierge : ſa Mere en eſtant enceinte peu de iours auant que d'en accoucher, ſongea qu'elle enfantoit vn lys, de plus dez qu'il fuſt baptizé il regarda fixement vne Image de la Vierge, qui eſtoit en vne Chappelle, où la ceremonie ſe fit. Il prit eſtant Religieux la couſtume de ſaluër dans les vingt-quatre heures du iour la Mere de Dieu cinq cent fois, partageant ce grand nombre ſelon ſa commodité pour le iour, & pour la nuit. Ne pouuant ſouffrir les detractions de quelques-vns, qui faiſoient couſtume de picoter la vie des autres; il demanda à la ſainte Vierge de deuenir ſourd, pour n'entendre plus ces inſolens, & il l'obtint. On dit de cet aimable Religieux, que dez qu'il eut rendu ſon ame à Dieu, vn beau lys merueilleuſement blanc ſortit de ſa bouche, témoignage de la blancheur, & pureté de ſon ame : Ce lys fuſt enuoyé par la Republique de Sienne au Roy de France, qui le deſiroit.

### Reflexions.

I'aurois grande peine à ſaluër la ſainte Vierge ſi ſouuent dans vn iour, & tous les iours; vn iour

de

de Feſte ie le feray Dieu aidant ; cela me ſera facile, parce que tout eſt facile à qui bien aime. Amanti nihil eſt difficile.

Ie ne voudrois qu'en mourant vn lys parut ſur ma bouche ; i'aimerois mieux mourir prononçant le nom de MARIE, qui eſt vn lys de plus incomparable odeur que tous les lys de l'vniuers; les ſeuls hommes ſentent l'odeur du lys;& l'odeur du nom de MARIE les hommes,& les Anges.

## Vnziéme de Mars.

### *La Bien-heureuſe Aſceline Niece de Saint Bernard.*

L'Hiſtoire de Ciſteaux n'a pas oublié cette Glorieuſe Niece de ſaint Bernard, plus glorieuſe encore pour auoir eſté deuote à la Mere de Dieu : tous les iours elle diſoit trois cent *Aue Maria* à ſon honneur,& tous les Samedys mille: aux iours de ſes Feſtes & octaues elle y alloit encor beaucoup plus liberalement. L'*Aue Maria* eſtoit ſon refuge aux occaſions : Vne Religieuſe de l'ordre de Ciſteaux eſtant tourmentée par des apparitions d'vn Demon importun, nôtre Aſceline luy conſeilla de faire le ſigne de la Croix dez que le Demon paroiſtroit, & de reciter à haute voix vn *Aue Maria* cette Religieuſe ſuiuit ce conſeil auec ſuccez, quand ce Demon reuint; mais iamais plus il ne parut. Gonon. ad an. 1153.

## Reflexions.

Il fait bon appartenir à des Parens Saints, & deuots à la sainte Vierge : quel bon-heur pour moy, si i'eusse eu l'honneur d'appartenir à saint Bernard! i'en serois deuenu grand deuot de MARIE, & ie l'eusse aimée dez les premieres années de ma ieunesse.

Nous cherchons quelques fois des remedes bien loin à nos maux du corps & de l'esprit, & à qui seroit bien deuot à Nostre Dame vn *Ave Maria* suffiroit.

## Douziéme de Mars.

### *Saint Gregoire le Grand.*

Ce Saint Pape fust grand en tout ce qui peut rendre grand vn Souuerain Pontife, méme en la deuotion enuers la sainte Vierge : il trouua dez qu'il eut accepté le soin de l'Eglise, que Rome estoit encore bien affligée de peste dont son predecesseur estoit mort.

Ex Biro. tom. 8. initio.

Pour obuier à ce mal-heur il commença par vne puissante exhortation, qu'il fit au peuple affligé, de recourir à la Mere de Dieu, comme tres-puissante, & comme Mere de misericorde; & à cette fin il ordonna diuerses Processions, qui toutes se deuoient rendre en l'Eglise de sainte Marie Maiur. Le peuple y alla auec grande deuotion, & criant pitoyablement par les ruës, misericorde, &

& ce auec d'autãt plus de ferueur, qu'ils voyoient le rauage de la peſte à leurs yeux, quatre vingt perſonnes en ayans eſté frappées alors, & mortes dans moins d'vne heure. Apres trois iours de ces Proceſſions, S. Gregoire voyant que Dieu ne ſe rendoit pas à leurs prieres, s'aduiſa d'vne nouuelle inuention, qui fut de porter luy méme en Proceſſion la belle Image de la ſainte Vierge, qu'on tient eſtre de la main de S. Luc, inuoquant auec larmes les aſſiſtances de cette Mere de miſericorde, qui fit voir en cette occaſion ce qu'elle pouuoit enuers Dieu, car la Proceſſion marchant, on vit vn Ange tenant vne eſpée nuë dans la main, qui la remettoit dans le fourreau, en ſigne que la diuine Iuſtice eſtoit appaiſée, & en méme temps on entendit dans l'air vne muſique des Anges, qui chantoient ce beau motet, *Regina cœli lætare, &c.* & S. Gregoire adiouſta *Ora pro nobis Deum Alleluia*, en ſuite de quoy cette contagion commença à ceſſer.

## Reflexion.

Vous le voyez quel bon-heur, c'eſt que d'auoir de bons Prelats; le ſalut des peuples, & pour le corps & pour les ames depend de leur bonté. Prions la ſainte Vierge qu'elle pouruoye la Chreſtienté de Gregoires, & de Borromées, non pas de ces Paſteurs, qui laiſſent leur bercail à la proye des loups, & des maux.

Qui ſçauroit bien dire en ſilence au pied de ſon oratoire, *Miſericorde, miſericorde* MARIE,

ſe trouueroit bien en meilleure ſanté, qu'il n'eſt & ſa pauure ame ne ſeroit pas ſi pitoyable. Mais quoy faire à cela quand on n'a pas enuie de guerir.

## Treiziéme de Mars.

### Iean de Huydo Minime.

Moxet, & hiſt. ordin.

Ce Saint Religieux de l'ordre de ſaint François de Paule, homme de ſainte ſimplicité ne ſçauoit autre priere que celle du *Pater noſter*, & de l'*Aue Maria*, auec ce peu neantmoins il eſtoit ſi ſaint qu'à toutes occaſions il faiſoit des miracles. Il arriua vn iour que certains de l'ordre ieunes gens, qui vouloient rire aux depens de la ſimplicité de ce bon frere, entreprirent de luy faire croire que dans vn plat remply de ſable, qu'on luy mit en main. il y auoit quelques anguiles, qu'il falloit preſenter au Superieur: ce bon ſeruiteur de Dieu prend ce plat, le découure, & ſe mettant à genoux, il dit vn *Aue Maria*. Choſe merueilleuſe! voila quatre belles, & bonnes anguiles viuantes, qui ſe trouuerent dans ce plat, & qui mirent tous les Religieux en grande admiration, & qui obligerent ces moqueurs de benir Dieu de cette tant extraordinaire merueille.

## Reflexions.

Il fait bon eſtre ſçauant, mais il vaut bien mieux eſtre Saint.

vn

Vn *Aue Maria* dit deuotement, & auec grande confiance à la sainte Vierge profite bien plus qu'vne longue priere auec indeuotion, & sans attention.

## Quatorziéme de Mars.

### *Sainte Matilde Reyne.*

Cette Princesse Reyne & Mere de l'Empereur Othon auoit vn soin incroyable des pelerins, elle les faisoit loger, & en auoit grand soin. Vn deuot de Nostre Dame estime qu'elle se portoit à ces charitez en consideration du pelerinage de la sainte Vierge en Egypte auec son chér Fils, & saint Ioseph fuyant la persecution du Roy Herode. La priere encore estoit sa grande inclination; à cette fin elle se leuoit en pleine nuict, & pouuant aller de son Palais, qui estoit proche de l'Eglise, à son oratoire ioignant le chœur, elle y faisoit de bien longues prieres, & à la Mere de Dieu, & aux Saints de sa deuotion. Il ne faut pas omettre le zele, qu'elle auoit pour instruire les personnes, qui estoient à son seruice, leur recommandant particulierement de bien seruir, & honorer la Mere de Dieu. Exsutio, & luit. pra.

## Reflexions.

Il faut vne grande foy pour receuoir, traitter, aumôner, & faire la charité aux pelerins, comme si tout cela estoit fait à IESVS-CHRIST, ou à

ſa ſainte Mere ; mais auſſi la recompenſe en ſera grande ; & IESVS dira, voila ce que ce deuot de ma Mere a fait pour elle, & pour moy.

Ie m'eſtonne qu'on trouue à redire à ces deuots, qui font de ſi longues prieres, & on demande qu'eſt-ce qu'on peut tant dire: ils ont tant à parler à tant de Saints, & à tant d'Anges, & tant de choſes à demander, & à remontrer ; auant que cela ſoit fait à ſouhait, il faut bien pluſieurs heures ; puis pour parler, & traitter auec MARIE, il y faut vn grand temps : qui bien aime trouue le temps bien court ; & à qui bien prie, le temps ne dure pas.

## Quinziéme de Mars.

### *Gonſalue Sylueira Religieux de la Compagnie de* IESVS.

Voicy vn braue martyr, qui porta la deuotion de la Mere de Dieu au Royaume de Monomotapa : dez qu'il fut entré en ce Royaume où il alloit pour enſeigner la loy de IESVS-CHRIST à ces peuples, ſon premier ſoin fut d'employer vn bon nombre d'interceſſeurs aupres de la glorieuſe Vierge, à ce qu'elle luy facilitat l'entrée au Palais, & diſpoſat le cœur du Roy à receuoir auec profit la nouuelle du ſalut eternel, qu'il luy portoit. C'eſtoit vn ſpectacle agreable aux Anges, & à ceux qui le voyoient dans vn petit bois de palmiers, qui eſt au deſſous de la ville Roya-

le,

le, implorant le ſecours de MARIE, & à chaque grain de ſon chappellet, qu'il recitoit mettant vn genoüil en terre deuant l'Image de la Vierge, qu'il auoit penduë à vn arbre. La Mere de Dieu écouta ſa priere par la conuerſion de ce Roy, qu reçeut le Bapteſme auec trois cent des principaux Seigneurs de la Cour. Le beau fut que le Pere Sylueira luy auoit fait preſent auant ſa conuerſion d'vne belle, & deuote Image de la Vierge, qui luy apparut pluſieurs fois, & parla en langage inconnu, à ce qu'il diſoit. C'eſt à cette occaſion que le Pere luy auoit promis qu'il entendroit ce langage, s'il luy plaiſoit receuoir le ſaint Bapteſme, ce qu'il fit, comme i'ay dit; mais aprés auoir eſté ſuffiſamment inſtruit touchant les myſteres de noſtre Redemption. Ce n'eſt pas merueille, ſi la ſainte Vierge luy fut fauorable en ce Royaume: Déja toute ſa vie il auoit gaigné ſes bonnes graces par ſes ſeruices, & reſpects; durant pluſieurs années il auoit employé vne heure tous les iours à conſideier, & mediter les perfections de cette ſainte Dame; s'il rencontroit de ſes Images, il les ſalüoit: il ſe mettoit méme à genoux, s'il le pouuoit faire commodement.

## Reflexions.

Auez vous quelque importante affaire en main, priez la ſainte Vierge, & faites la prier, & tout ira bien; ſi elle tarde à vous contenter, elle ne vous aime pas moins; laiſſez la gouuerner.

Ne

Ne voila pas vne extreme bonté de l'aimable MARIE ! elle se fait voir à vn Payen, & refuse cette grace à vn million de Chrestiens : vous le voyez ce qu'il faut faire, quand il est question de gaigner vne ame; c'est de n'oublier rien pour la ranger.

## Seiziéme de Mars.

### *Saint Heribert Archeuesque.*

Ex furio in eius vitâ.

Ce Saint Archeuesque de Colegne n'auoit point de pensées plus pressantes que de seruir la Mere de Dieu, & de la faire honorer. Ces pensées luy donnerent le desir de bastir vn Monastere à son honneur; mais ne trouuant point d'endroit commode à ce dessein, il réuoit tousiours sur diuerses inuentions d'en venir à bout. La meilleure fut de s'addresser à la sainte Vierge, pour luy inspirer ce qu'il faudroit faire; à cette fin il fit quantité de prieres, & penitences. Enfin la Mere de Dieu vne nuict tandis qu'il reposoit, luy apparut, & indiqua le lieu, où il bastiroit ce Monastere, adioûtant que comme cet endroit auoit esté vn endroit de débauche, elle desiroit que ce fut vn endroit de saincteté, & de benedictions par la bonne vie que les Religieux y meneroient. L'Archeuesque estant eueillé se mit en deuoir d'obeyir à la sainte Vierge, d'autant plus volontiers que c'estoit tout ce qu'il desiroit depuis long-temps.

Reste

## Reflexions.

Que n'ay-ie de bonnes penſées pour rendre de ſignalez ſeruices à la Mere de Dieu, ie ne crois pas bien qu'elle ſçache toutes mes penſées, ſi cela eſtoit, i'en aurois de plus ſaintes que ie n'ay pas, & ie penſerois aux inuentions de la ſeruir, & de la faire aimer.

Vn Monaſtere où MARIE fut bien ſeruie! c'eſt trop peu; ſi i'auois dequoy, i'en ferois baſtir deux mille. Iacques premier Roy d'Aragon, fit baſtir deux mille Egliſes à ſon honneur: ay-ie moins d'amour que luy pour MARIE.

## Dix-ſeptiéme de Mars.

### *Sainte Gertrude Religieuſe de S. Benoit.*

Il falloit bien que cette ſainte Religieuſe fut de la faueur aupres de la ſainte Vierge, & qu'elle eut acquis ſes bonnes graces par ſes aſſiduitez à la ſeruir, puis qu'elle en reçeut des careſſes toutes particulieres. Vn iour eſtant au lit malade bien marrie de ne pouuoir prier à ſon ordinaire, en recitant ſeulement quelques paroles de l'*Aue Maria*, encore plus de cœur que de bouche, elle merita de voir la Mere de Dieu veſtuë d'vne robbe precieuſe parſemée de pluſieurs belles fleurs en broderie d'or, qui ſignifioient le contentement, qu'elle reçeuoit de cette ſalutation. Vne autre fois, ce fut la veille de l'Aſſomption de N. Dame,

l. 4 Reuel. c. 11. & 49.

Dame, aſſiſtant à la Meſſe ; & le Preſtre diſant l'oraiſon qui demande de participer à la Feſte, elle vit la ſainte Vierge, qui auoit ſous ſon grand manteau Royal quantité de ieunes Filles de rare beauté, qui eſtoient rangées, & protegées par les Anges, & careſſées par la Vierge meſme. Il luy fut dit que c'eſtoiét les ames de ceux, qui auoient pris peine de ſe preparer à faire plus ſoigneuſement la Feſte du lendemain, & qu'elles auoient eſté receuës à vn plus haut degré de protection, & d'aſſiſtance que la ſainte Vierge, & les Anges leur rendroient. Le iour de l'Annonciation la Mere de Dieu luy fit ſçauoir la viſitant ; que ce luy ſeroit choſe bien agreable, ſi tous les iours de l'octaue elle recitoit trente cinq *Aue Maria*, pour honorer le nombre des iours que IESVS ſon Fils auoit demeuré dans ſes ſacrez flancs.

*Voyez le Paradis ouuert c... dc. 1.*

## Reflexions.

Que les maladies viennent ; i'auray, quel ennuy que i'aye loiſir de dire ſouuent ces deux mots, *Aue Maria*, & de beaucoup meriter : tout profite à qui aime.

Voilà de beaux moyens, que i'apprends pour les Feſtes, & octaues de la Mere de Dieu à les paſſer profitablement, & à m'y diſpoſer ſaintement : Vn bon menager eſpie toutes les occaſions de gain, & s'en ſert.

***

Dix

## Dix-huitiéme de Mars.

### *S. Cyrille Eueſque de Ieruſalem.*

Ce Saint Prelat montra le zele qu'il auoit pour defendre l'honneur de la Mere de Dieu contre les Arriens, & autres Heretiques, qui à cette occaſion ne ceſſerent de le perſecuter & de luy faire cruelle guerre. Ses doctes eſcrits leur firent voir le tort qu'ils auoient de s'en prendre à la Mere de Dieu: c'eſt là où fait voir à ces gens-là, & aux Iuifs encore, que IESVS pouuoit naiſtre d'vne Mere Vierge, & que leurs erreurs prendroient bien toſt fin. Ex Theodo. l. 2. Carecheſes S. Cyrilli

C'eſt encore auiourdhuy l'heureux decez du B. Sauueur de l'ordre de ſaint Fançois, grand ſeruiteur de la Mere de Dieu, qui gueriſſoit les muets, & les ſourds en leur faiſant dire *Aue Maria*.

## Reflexions.

MARIE a encore ſes Martyrs: que bon-heur pour moy, ſi i'auois l'honneur que de mourir pour elle! que ne ſçay ie où ſe font ces Martyrs, ou bien où eſt ce qu'on perſecute les Amants de MARIE, puis que les perſecutions valent bien de bons Martyrs.

Les miracles coutoient bien peu au B. Sauueur; ouy; mais c'eſt apres auoir beaucoup aimé, & beaucoup fait pour MARIE, ce que vous, & moy n'auons pas encore fait.

Dix-

Digitized by Google

nature, que d'auoir le moindre ſoupçon au preiudice de ſon innocence. Voila le ſentiment qu'il auoit de la glorieuſe Vierge auant qu'il ſçeut le myſtere adorable, que Dieu operoit en elle, mais l'eſtime qu'il en eut apres qu'il eut appris du Ciel, qu'elle auoit eſté choiſie pour Mere de Dieu, fut incomparablement plus grande; & dez lors auſſi il la cherit, honora, & reuera plus que deuant.

## Reflexions.

O Ioſeph le Sage par merueilles, qui vous tirez auec tant de prudence d'vn pas ſi gliſſant, apprenez moy, & à mes ſemblables de ſupporter auec patience les déplaiſirs, & perplexitez de cette vie; rendez vous fauorable à tant de pauures affligez, ſur tout quand ils ſont attaquez de faſcheux ſcrupules, & d'anxietez pleines de tenebres.

Il y a bien de croix, & d'angoiſſes aux mariages, qui ne paroiſſent pas touſiours, la compaſſion y eſt bien grande, car les ſujets des déplaiſirs n'y ſont pas ſaints comme ceux de Ioſeph; & leur vertu n'eſt pas de la trempe de celle de l'Eſpoux de MARIE. Heureux qui eſt hors de ces croix & qui en auant, les adoucit par la patience & en faiſant de neceſſité vertu.

## Vingtiéme de Mars.

### *S. Ioachim Pere de la ſainte Vierge.*

Qui eſt ce qui aura eu de l'amour pour la ſainte Vierge, ſi ſon Pere n'en a eu? vne fille aimable comme MARIE ne pouuoit qu'eſtre aimée de ſon Pere. En voicy quelques preuues, auſſi toſt que la petite MARIE fut au monde, ſon ſaint, & aimable Pere l'offrit à Dieu, & à ſon ſeruice de tout ſon cœur, & ſans reſerue; ſans obmettre qu'à l'âge de trois ans il ne manqueroit de la preſenter au temple, ce qu'il fit au bout de ce terme, la logeant meſme dans l'endroit du Temple où eſtoient les autres filles auec vne generoſité incroyable, puis qu'il s'agiſſoit de quitter vne fille vnique, aimable, ſi iamais il y en eut, & qui auoit eſté tant deſirée. En mourant il témoigna combien il aimoit ſa petite Marie, ne ſe contentant pas de ce qu'elle promettoit par les traits de ſageſſe, qu'elle auoit fait paroiſtre à ſe conduire, mais outre cela la recommandant à ſa couſine ſainte Elizabet.

## Reflexions.

Où ſont les Peres, qui en pareilles circonſtances, & qualitez de leurs enfans voudroient les quitter: i'en trouuerois des millions, qui n'auroient pas le courage d'en faire autant que ſaint Ioachim: l'occaſion leur en eſt preſentée tous les iours,

iours, quand Dieu en retire quelques-vns du monde pour ſon ſeruice; c'eſt là vn ſigne bien euident que Dieu aime leurs enfans, & que peu à peu il les diſpoſe pour le Ciel, auec tout cela combien y-en a-il de ces Peres peu raiſonnables, qui ne veulent pas ce que Dieu veut.

Ie trouue que i'ay bien en mon pouuoir vne choſe, qui vaut vne fille vnique, c'eſt ma liberté, que ie tiens pour fille vnique de mon ame; ie l'offre de grand cœur à mon Dieu, reſolu de ne vouloir que ce qu'il voudra, & comme il le voudra, en quel endroit, & en quel temple la ſçaurois-ie mieux loger, pour de là eſtre placée au Temple de la gloire.

## Vingt-vniéme de Mars.

### *Saint Benoit Abbé.*

Ex eiu vita.

Ce Saint Abbé & Pere de tant de Religieux, & ſeruiteurs de la ſainte Vierge, n'a point reüſſy à ces grandes actions que par la deuotion, & confiance qu'il auoit à cette ſainte Reyne. On eſcrit de luy qu'il auoit vne Image de la glorieuſe Vierge, qui eſtoit l'Image de ſa deuotion, deuant laquelle il faiſoit ſes plus feruentes prieres. Il porta auſſi grand reſpect, & honneur, à quelques precieuſes Reliques, qu'il auoit de la ſainte Vierge, qu'il enuoya apres en France à ſon bien aimé Diſciple ſaint Maure, où elles firent quantité de miracles. Son zele à faire ſeruir, & honorer la Mere de Dieu paroit en ſes enfans,



Digitized by Google

qui luy ſont tous tres-affectionnez, ainſi que l'a remarqué l'Abbé Rupert; & en l'ordonnance qu'il a laiſſée à ce qu'il y eut en tous les Monaſteres de l'ordre vne Chappelle dediée à la Reyne des Anges, ou ſe fait la premiere ſtation de la Proceſſion, qu'on a couſtume de faire tous les Dimanches.

Lib. 7. de diu. offic c. 25. Ex chro. S Bened.

## Reflexions.

Belles Reliques que celles de la ſainte Vierge! heureux qui en auroit! mais plus heureux qui fait de ſon cœur vn reliquaire, où eſt enchaſſée la cordiale affection pour elle, & ſi bien, qu'on n'en ſçauroit la retirer ſans rompre le reliquaire.

On dit qu'au nouueau monde il ſe trouue vn Royaume, nommé le Royaume de IESVS; il ſeroit à deſirer qu'il y en eut encore vn, nommé le Royaume de MARIE; & que ſaint Benoit & ſes ſucceſſeurs y fuſſent Lieutenants de Roy, pour faire dreſſer des oratoires par tout, dediez à la Mere de Dieu.

## Vingt-deuxiéme de Mars.

### *Sainte Catherine de Suede.*

Ex ſurio in eius vita.

Cette Sainte Princeſſe eut cette loüable couſtume que de donner commencement à toutes ſes actions par vn *Aue Maria*, que s'il arriuoit qu'on luy demandat conſeil, & aduis ſur quelque affaire, auant que répondre elle diſoit meſme tout

tout bas & dextrement ſon *Aue Maria*. Son mary eſtant decedé auec qui de mutuel conſentement elle auoit gardé ſa virginité, elle eſtima ne pouuoir mieux faire que de ſuiure par tout ſa Mere ſainte Brigitte; elle alla doncques à Rome, où elle eſtoit; mais ſa mere ne trouuãt pas raiſonnable qu'vne vefue de telle beauté la ſuiuit par les Egliſes où elle alloit pour ſes deuotions, quelques inſolences eſtant arriuées à des femmes de condition, elle en fut affligée, & tẽtée de quitter ſa mere, & de retourner au pays, ou auec toute liberté elle pourroit vacquer à ſes deuotions. Elle eut ſuccombé à la tentetion, ſi N. Dame qui l'aimoit, ne luy eut apparu en ſonge auec vn viſage faſché, luy remontrant ſa laſcheté, & ſon peu de courage: cette reprehenſion la remit, & fit reſoudre de ne quitter iamais ſa mere, elle en fit meſme vn vœu exprés à Dieu, & promit à la ſainte Vierge qu'elle ne penſeroit plus au pays; cette action genereuſe luy valut beaucoup, & la mit dans le beau chemin de la ſainteté.

## Reflexions.

Ah! qu'il eſt important de ſe mettre ſous la protection de la ſainte Vierge, on en euite bien de mauuais pas.

A quoy faut-il attribuer cette grace, & cet honneur que Noſtre Dame fit à ſa deuote, l'aduertiſſant de ne quitter ſa mere? qu'en penſez vous? de moy i'eſtime que ce fut le fruit de ces ſaluts, qu'elle rendoit à la Reyne des Anges au commencement de ſes actions.

## Vingt-troisiéme de Mars.

### *Claude Bernard Prestre.*

Ex eius viat.

Ce Saint homme reconnu pour tel dans Paris en nos iours, qu'on nommoit le pauure Prestre, puis qu'estant de condition, il s'estoit rendu tel pour l'amour de Dieu, fut singulierement deuot à la sainte Vierge : il la nommoit sa Dame, sa Maistresse, & la Mere ; & en toutes ses affaires il recouroit à elle, conseillant aux autres d'en faire autant. C'est en quoy il se rendit particulierement recommandable ayant fait quantité de merueilles auec son oraison *Memorare*, ainsi qualifiée parce qu'elle commence en Latin par ce mot, *Memorare! ô piissima Virgo.* Il disoit cette oraison, où il la faisoit dire à l'intention de ce qu'on desiroit ; & la sainte Vierge se rendoit fauorable aux requestes, & en des affaires dont souuent on ne voyoit point d'apparence du succez. Il en fit mesme imprimer quantité, qu'il distribuoit par Paris ; il en enuoyoit luy mesme, ou ses amys par le Royaume. Tant y a que cette oraison estoit ses armes deffensiues, & offensiues ; & elle luy estoit si familiere, qu'il l'appelloit son oraison, ou son *Memorare* : elle merite bien d'estre placée icy, la voicy en François.

Souuenez vous ! ô tres-pieuse Vierge Marie, Mere de consolation, qu'il ne fut iamais dit, ny oüy personne auoir esté refusée où delaissée, laquelle parmy ses afflictions & necessitez ait eu

recours

recours à voſtre aide, & demandé l'aſſiſtance de vos prieres, & credit enuers voſtre tres-cher Fils IESVS. En cette grande confiance, pauure ame pechereſſe que ie ſuis, ie viens à vous, Mere des Vierges, & m'y addreſſe de tout mon cœur; & en larmes, & ſoûpirs ie vous prie, & reclame humblement voſtre ſecours. Octroyez moy doncques cette grace de voir mes pleurs, & d'ouyr mes prieres, afin que par vos faueurs du Ciel, il vous plaiſe les faire exaucer. Ainſi ſoit-il.

## Reflexions.

O que ce pauure Preſtre accuſera de Preſtres riches. Les delices de ceux-cy ce ſont les plaiſirs, le luxe, & le bon temps; & les delices de celuy-là la Charité, l'Hoſpital, & les Priſons: ſi la Mere de Dieu n'a pitié de ceux-cy, que deuiendront-ils?

Que ne fus-ie dans Paris pour me tirer de mes maux, quand ce ſaint Preſtre viuoit; il ne m'eut pas refuſé vn *Memorare*, & mon ame en fut deuenuë ſainte. Aimable Bernard pour eſtre dans le Ciel, vous n'auez pas oublié voſtre *Memorare*; dites-le vne fois pour moy tant ſeulement, ie vous en prie, & vous aurez fait grande charité à vn pauure miſerable.

* * *

## Vingt-quatriéme de Mars.

### *Simeon petit Innocent martyriſé par les Iuifs.*

Ex ſurio an 1476

A Trente arriua vn accident bien eſtrange plein de cruauté le Ieudy, & Vendredy Saint par les Iuifs, ſur vn enfant âgé enuiron de trois ans nommé Simeon appartenant à André, & Marie Pere & Mere d'aſſez pauure condition. Les Iuifs qui eſtoient à Trente auoient vne paſſion incroyable auſſi bien qu'ailleurs de ſe ſeruir de ſang de Chreſtien comme de preſeruatif contre vne puanteur à laquelle ces puants ſont ſujets. A cette fin le complot en ayant eſté fait dans la Synagogue entre les principaux, ils promirent cent eſcus à vn des Aſſiſtants, s'il pouuoit attraper, & leur conduire quelque enfant Chreſtien, qui ſeroit leur vray fait pour leur Paſques. Celuy-cy s'engage, & promet d'en trouuer quelqu'vn: le voila donc qu'il ſort à ce deſſein; & ſur le tard de ce iour ayant rodé par les ruës du voiſinage, il rencontra le petit Simeon, qui eſtoit beau comme vn Ange. Ce Galand prenant garde, que perſonne ne le voyoit, fit quelque careſſe à cet enfant, & luy preſente le poulce, cet enfant le prend, & le ſuit comme cela quelques pas. Quand ce voleur ſe vit hors de veuë de la maiſon du petit, il le ſaiſit par le bras, & l'entraine quelque demy ruë, cependant l'enfant crie,

MARIE

MARIE, MARIE; c'eſt ſa Mere qu'il appelloit au ſecours ſelon l'apprehenſion de ce voleur; ſur quoy ce Iuif apperceuant vn Cordonnier, qui le voyoit de ſa boutique laſche vn peu la priſe, & appaiſe l'enfant, luy preſentant vne piece d'argent, mais s'aduiſant que le cordonnier regardoit ailleurs, il reprend l'enfant par le bras, & le fit ſi bien marcher qu'il le fit entrer dans la maiſon où il eſtoit attendu pour immoler ce pauure enfant. Dez qu'il fut là, ils le firent mourir cruellement, ſans oublier de l'eſtendre en Crucifix en deriſon du Fils de Dieu, & de recueillir ſon ſang, & ſes pieces de chair pour s'en ſeruir en leur diaboliqtie vſage; ils le tindrent en cet eſtat enuiron vne heure, le faiſant mourir peu à peu, le perçant par tout à coups de couteaux. Simeon crioit, pleuroit, & regardant du coſté du Ciel, & ne diſant, rediſant que, MARIE, MARIE, il rendit ſon eſprit à Dieu: ainſi mourut ce petit Saint innocent, & cet aimable Simeon. Ie laiſſe le reſte de l'hiſtoire, & comme tout fut decouuert, & bien rigoureuſement chaſtié, que ſa mere ayant appris Simeon à eſtre deuot à Noſtre Dame, & à l'inuoquer comme ſa bonne Mere, il n'y manqua pas en cette ſi preſſante occaſion. Il eſt vray que le nom de ſa mere eſtoit Marie; mais c'eſt la mere, & la Marie qui le pouuoit ſecourir, qu'il nommoit, & appelloit, & non pas l'autre, qui eſtoit bien loin, & qui ne ſçauoit rien de cet attentat.

## Reflexions.

O l'incomparable grace d'eſtre né de parents Chreſtiens, & non pas de ces impitoyables, qui hayſſent IESVS-CHRIST ; ſans cette grace vous auriez eſté l'vn de ces enragez contre IESVS; ah quelle grace! & vous n'y penſez pas.

La Mere de Dieu exauce qui l'inuoque, pourquoy non pas Simeon ? agreable refus : ſi elle l'eut eſcouté pour le tirer de ces impies, elle luy eut oſté la coronne du martyre.

## Vingt-cinquiéme de Mars.

### *Le Verbe Incarné.*

C'eſt en ce ſaint iour que le Verbe Increé s'incarnant dans les ſacrez flancs virginaux de MARIE a fait paroiſtre l'excez de ſon amour enuers elle, ce qui le fait paſſer pour le plus illuſtre Amant de Noſtre Dame. Le voila, dit Saint Zenon, cet Amant de noſtre nature, & de MARIE dans vne priſon d'amour. C'eſt vn pelerinage que l'amour luy fait faire du Ciel iuſques dans le ſein de ſa mere, Les Anges, ces tant belles creatures, n'ont point eu l'honneur d'eſtre aimez à l'égal de MARIE : & de tant de millions de Seraphins, il n'en eſt pas vn qui ait eu le prix du diuin amour : ce prix ſans prix eſtoit reſerué à l'incomparable MARIE.

A tel iour que ce beau & fortuné iour paſſa-

de

de cette vie en la bien-heureuſe, le Pere Antoine Rubino de la Compagnie de IESVS, qui mourut glorieuſement pour la cauſe de Noſtre Seigneur Ieſus-Chriſt au Iapon, ces années paſſées par le tourment de l'eau, & de la foſſe. Touchant ce qui concerne mon prix-fait, ie n'ay à dire de luy que ce trait : il finiſſoit touſiours ſes lettres par le ſouhait que MARIE la Mere de Dieu benit ceux à qui il eſcriuoit.

## Reflexions.

O Diuin Sauueur ie vous adore dans ce ſaint lieu, que vous auez choiſi pour voſtre priſon d'amour. N'eſt pas que vous ne faſſiez beaucoup de graces en ce beau iour de voſtre aduenement chez MARIE ; ie vous demande pour la mienne, que ie ſois l'vn de ſes conſtans, & fideles Amants.

Que ne me reſioüis-ie dauantage des auantages, qui me reuiennent de cette haute dignité de MARIE ! ô quel grand bien d'eſtre enfant d'vne telle Mere ! les Anges n'ont pas cet honneur ; elle eſt bien leur Reyne, mais non pas leur mere. O aimable Mere ſoyez eternellement benite, & beniſſez nous tous, qui vous aimons.

## Vingt-ſixiéme de Mars.

### *L'Archange Gabriel.*

Ce Saint Archange merite bien d'eſtre logé parmy les Amants de la ſainte Vierge, & nommément

S. Iren. l. 5. c. 21. S. Greg. hom. 34. in Euāg.

mément en ce iour, qui ſuit celuy de ſon ambaſſade pour nous accommoder au ſentiment de quelques-vns, qui preferent pour ce ſujet ce iour icy au dix-huitiéme ou au vingt-quatriéme du courant, iours auſquels iadis on en faiſoit la memoire. Tant y a que ce ſaint Archange reconnu par les Peres de l'Egliſe pour l'vn des plus grands Princes du Ciel, eſt celuy, qui le premier a fait entendre ſur la terre les excellences, & grandeurs de la Vierge Marie, & partant le premier de ſes deuots, & panegiriſtes. C'eſt luy qui a commencé ce grand panegyrique, lequel toute l'Egliſe a puis apres continué par autant de bouches qu'elle a produit de Saints, & dont les plus excellentes parties ſont reſeruées pour la bien-heureuſe Eternité. C'eſt luy, qui ayant ſçeu les merites de MARIE, & les deſſeins de Dieu pour elle, dez ce moment, il eut des paſſions, des tendreſſes, des venerations, & des ſoins pour la ſeruir incroyables; il n'y eut iamais Amant, ou deuot qui l'ait ſurpaſſé. C'eſt luy qui porta du Ciel le nom de MARIE pour le luy faire impoſer: c'eſt luy, qui annonça la nouuelle de l'Incarnation du Fils de Dieu à ſa Mere: c'eſt luy qui la fit aduertir de ſe retirer en Egypte, & puis d'en ſortir: c'eſt luy qui la conſola les trois iours de la perte de ſon Fils au Temple: c'eſt luy qui la viſita ſouuent tout le temps de ſa vie, qui enfin luy porta vne palme du Ciel pour luy donner aduis de ſon heureux trépas.

Reſte

## Reflexions.

O Gabriel le plus fortuné de tous les Anges ! ie ſuis bien aiſe que vous ſoyez ce premier deuot & affectionné au ſeruice de noſtre bonne Mere, & ie me conſole ſur la penſée que vous ne dedaignerez point de prendre ſoin, comme ie vous en prie, & de la Mere, & du plus chetif de tous ſes enfans d'adoption, qui n'eſt autre que ce ſuppliant.

Ah ! que ne ſuis-ie plein de grace puis que i'en ſuis capable : ie ſerois ſemblable à la ſainte Vierge, & les Anges me viſiteroient bien volontiers.

## Vingt-ſeptiéme de Mars.

### *Le Bien-heureux Euſtache Religieux de Saint Benoit.*

Ce Deuot de MARIE Religeux de Cluny rauit en admiration tous les Religieux, quand on luy rendit les derniers honneurs. Son corps eſtoit expoſé pour les obſeques, quand on ſe prit garde que ſur ſa langue, qui ſortoit de la bouche, comme la voulant faire voir, l'*Aue Maria* y eſtoit graué, & eſcrit en lettres d'or. Ils jugerent tous que c'eſtoit vn trait de la bonté de la Mere de Dieu, qui vouloit honorer en cette merueille ſon Deuot, de ce qu'il ne paſſoit iamais

Ex menol. ciſter.

mais deuant aucun de ſes Autels, qu'il ne dit vn *Aue Maria.*

## Reflexions.

I'apprens de ſaluër la Mere de Dieu & ſouuient & deuotement, faute de quoy on perd de grands biens. Ah! que n'ay-ie ce Salut de l'Ange à MARIE graué non pas ſur ma langue, mais dans mon cœur?

O MARIE digne de toutes les plus ferieuſes deuotions des Anges, & de dix millions d'Euſtaches, donnez moy vn eſprit attentif toutes les fois que ie diray vos loüanges, & que i'auray l'honneur de vous ſaluër auec les paroles de voſtre Angelique Ambaſſadeur.

## Vingt-huitiéme de Mars.

### *Le B. Venturin de Bergame.*

Ex hiſt. ordin. & flami. in vita ipſius.

Ce Saint Religieux de l'ordre de ſaint Dominique, fut heureuſement deuot à la Mere de Dieu, cette deuotion luy ſauua la reputation, & la bonne eſtime en laquelle il auoit touſiours veſcu. Vn certain ieune homme qui ne l'aimoit point, & qui pour la haine qu'il luy portoit, l'eut voulu perdre de renom, ſe reſolut de controuuer mille meſchancetez contre luy, & de le deferer comme coulpable à ſon Superieur. Il eſtoit déja arriué au Monaſtere pour entretenir le Superieur, & les autres de la maiſon de tout

ce beau ménage controuué. Par bon-heur de l'accuſé, il paſſa par l'Egliſe où il rencontra Venturin, qui priant deuant vne Image de Noſtre Dame, eſtoit éleué miraculeuſement de terre de la hauteur de l'endroit où eſtoit cette Image, eſtant ainſi vis a vis d'elle; mais auec cette merueille, qu'il entendit que la Vierge de cette Image luy parloit. Tout cela eſtonna tellement ce ieune homme, que reconnoiſſant ſa faute il confeſſa ſon crime, & ſon mal-heureux deſſein: & en ayant demandé pardon à ce ſaint Religieux, il luy proteſta que deſormais il n'auroit point de meilleur amy.

## Reflexions.

Et puis dittez que MARIE n'eſt pas vne bonne Mere, & la protectrice de ſes Deuots.

La vertu eſt touſiours perſecutée, mais toſt, ou tard qui l'aime n'eſt point ſans gloire.

## Vingt-neufuiéme de Mars.

### *Saint Euſtraſe Abbé.*

Ce Saint Abbé de Luxueil ſe ſeruit iadis d'vne belle, & miraculeuſe inuention pour donner à deux Damoyſelles la deuotion de la Mere de Dieu. Ces deux filles eſtoient aueugles, comme elles auoient grand deſir d'auoir des yeux clairvoyants, l'Abbé leur promit que cela ſeroit à condition qu'elles imiteroient la ſainte Vierge, qui Ex ſurio

qui conſerua toute ſa vie ſon Angelique pureté virginale. Soyez dans cette volonté, leur dit-il, & à cette fin logez vous dans vn bon, & reglé Monaſtere, & vous aurez les yeux, que vous deſirez. Elles accepterent l'offre, & la condition; & auſſi-toſt l'Abbé ayant fait le ſigne de la Croix ſur leurs yeux, les voila hors de leur incommodité, & reſoluës d'eſtre Vierges, & Religieuſes toute leur vie, ce qu'elles firent genereuſement apres auoir mis ordre à leurs biens.

## Reflexions.

Ie ne ſuis pas faiſeur de miracles, mais ie le voudrois eſtre, & i'en ferois à centaines, & à milliaſſes pour accroiſtre d'autant le nombre des deuots de la Mere de Dieu.

Ie ne merite pas de faire des miracles comme ce ſaint Abbé; mais ie veux paſſer de belles-heures cherchant des inuentions pour faire que MARIE ſoit touſiours plus aimée : quelle honte aux hommes! le nombre eſt plus grand de ceux qui ne l'aiment pas, que de ceux qui l'aiment.

## Trentiéme de Mars.

### *Maurice Prince d'Hongrie.*

Ex Micha. Pio. l. 1. de viris illuſtr. ordi. S. Domi.

La Mere de ce Prince ayant vne groſſeſſe bien dangereuſe quatre ou cinq mois auant que ſon fruit fut à terme; la ſainte Vierge pour la tirer des apprehenſions du danger de la mort, qu'elle

qu'elle craignoit, luy apparut en ſonge, luy dit de ne rien craindre, qu'elle accoucheroit heureuſement d'vn fils, qui ſeroit Saint, & l'auertit qu'elle fit le ſigne de la Croix ſur ſa poictrine vn peu auant que de l'enfanter, en diſant par voye de ſouhait que la bien-heureuſe Vierge Mere de IESVS-CHRIST ſoit à ton ſecours, des flancs virginaux eſt ſorty le Fils vnique du Pere Eternel. Elle luy recommanda encore de reciter ſouuent l'*Aue Maria*, & de faire par fois le ſigne de la Croix ſur ſa poictrine, & qu'ainſi faiſant elle n'eut plus à l'aduenir crainte de la mort. Cet enfant deuenu grand, ſuiuant l'exemple de ſa mere fut ſignalé en la deuotion enuers la Mere de Dieu: on le maria ſelon ſa qualité à vne Princeſſe, qui ne reſpiroit comme le mary que le ſeruice de Dieu, & de ſa ſainte Mere. Le ſuccez de ce fortuné mariage fut que trois ans apres dégoutez du monde, ils ſe reſolurent d'en ſortir, ce qu'ils firent, ce Prince ſe rendit Religieux en l'ordre de ſaint Dominique, & la Princeſſe dans vn Monaſtere de ſaintes Religieuſes dedié à Noſtre Dame, viuants, & mourants tous deux dans vne grande opinion de ſainteté.

Ex Moxet ad 30. matt

## Reflexions.

Quel bon-heur pour ceux de qui la Mere de Dieu parle, meſme auant leur naiſſance; le beau eſt qu'elle ne parle d'aucun de ceux-là, qui ne doiue eſtre Saint. Ah! ſi MARIE eut dit vn ſeul mot de moy, quand i'eſtois dans les flancs de

ma

ma Mere, ie ne serois pas en doute si ie seray Saint.

Il faut bien que le monde soit dégoutant, fascheux, & dangereux, puis que les Princes & Riches, & heureusement mariez le quittent, & s'empressent d'en sortir: auec cela vous l'aimez tant, & ceux mesme qui en sortent ont peine d'en quitter l'affection.

## Trente-vniéme de Mars.

### *Laurent de Huesca Capucin.*

Ex Annal. ord. & moxet ad 31. mart.

Les grandes delices de ce saint Capucin estoient de regarder les Images de Nostre Dame: il estoit tousiours apres sa deuotion de MARIE; il auoit quasi tousiours son nom en la bouche, & les pensées de ses perfections en l'esprit. Quand ses Festes arriuoient, il ne mangeoit du tout rien les veilles; si on luy demandoit, ou prioit de quelque charité, ou chose semblable au nom, ou pour l'amour de la sainte Vierge, il n'en faisoit iamais le refus. La Mere de Dieu luy sçeut bon gré de toutes ces bontez, elle l'en reconnut le visitant souuent, & consolant par sa presence aux occasions: Il se rencontra quelques fois en peine estant Superieur pour le viure de la communauté, & son recours estoit d'aller à l'Eglise pour implorer son assistance; & aussi-tost elle y pouruoyoit.

Reste

## Reflexions.

Les bien-heureux pour eſtre au Ciel ne ſont pas moins deuots à tout ce qui concerne l'honneur, & les reſpects de la Mere de Dieu. Me voila donc aſſeuré que ie ne ſeray point éconduit, ſi ie prie ce ſaint Capucin de m'obtenir pour l'amour de MARIE l'aſſeurance de mon ſalut : ſi viuant il ne l'eut pû faire, maintenant il le peut.

On cherche tant la protection, l'amitié, & la faueur des grands pour s'appuyer, ou pour paruenir : fort peu y reüſſiſſent, grand mercy qu'ils ne s'addreſſent pas où il faut: on ne ſçait pas que vaut MARIE, & on ne croit pas bien à ſes bontez.

---

# AVRIL.

## Premier d'Avril.

### *Marie de Valence.*

Marie Teſſoniere, autrement dite, Marie de Valence, parce qu'elle eſtoit de Valence en Dauphiné, durant ſon mariage, & beaucoup plus apres la mort de ſon Mary reçeut de grandes graces, & faueurs de la ſainte Vierge, qu'elle tenoit comme ſa bonne Mere. Elle luy apparut vn iour de ſa ſainte Purification dans l'Egliſe durant le ſer- Ex eius vita.

uice ; elle auoit son diuin Enfant entre les bras, & le luy presenta ; elle l'instruisit alors de plusieurs choses, qui concernoient son aduancement spirituel ; la principale instruction fut la maniere de la Purification des sens, exercice qui l'occupa apres pour se rendre plus agreable à Dieu ; & à sa Mere. Elle ne sçauoit pas lire, & Nostre Seigneur l'enseigna, & apprit à lire d'abord l'office de Nostre Dame, & la sainte Vierge l'aidoit quelquesfois à dire cet office; estant affligée d'vn grand mal des yeux, ce mal cessoit quand elle disoit l'office. La sainte Vierge n'oublia rien pour rendre Marie de Valence de la faueur aupres de son Fils ; elle le pria de la prendre pour espouse, ce qu'il fit, & dez lors, puis que vous estes Espouse de mon Fils, luy dit la sainte Vierge, ie vous tiendray comme ma fille : En effet elle luy fit tant de caresses, la visita si souuent, & confera tant auec elle des beautez & perfections de son IESVS, qu'il paroissoit que c'estoit sa chere Fille. Ce trait encore n'est pas pour estre obmis ; la Mere de Dieu s'apparut à elle en grande majesté, & luy dit, *Ma fille offrez moy, & offrez vous aussi auecque moy à mon tres cher Fils* IESVS-CHRIST : elle obeyt, & faisant cette precieuse offrande elle entendit au fonds de son cœur des agréemens de IESVS, & de MARIE.

## Reflexions.

Dieu soit beny, & MARIE sa Mere de tant de merueilles, & faueurs, qu'il fait aux deuots de sa mere

Mere : ô que de ſecrets ! ô que de miracles ſe paſſent en la vie ſpirituelle que les perſonnes du commun ne ſçauroient iamais comprendre.

Vous en voudriez, & moy auſſi de ces aimables faueurs; il ſe peut faire, mais il faut premierement paſſer par la purification des ſens : apres l'amer le doux.

## Second d'Avril.

### *Saint François de Paule.*

Ce Saint Fondateur de l'ordre des Peres Minimes fit touſiours paroiſtre qu'il eſtoit conſtant, & fidele ſeruiteur de la Mere de Dieu, il en auoit vne Image en l'oratoire de ſa chambre, qui eſtoit ſes cheres delices. Loüys onziéme s'en prit garde, comme il l'aimoit cherement, il luy en voulut faire preſent d'vne, qui eſtoit eſtimée dix & ſept mille eſcus, mais ce ſaint la refuſa diſant que ſa deuotion n'eſtoit pes attachée à l'or, ny à l'argent, mais à la Reyne du Ciel d'abord quand il inſtitua ſon ordre, il parut bien qu'il aimoit la ſainte Vierge ; puis qu'il l'inſtitua ſous le nom de *Ieſus Maria*, & qu'il continua de dire tous les iours le roſaire, ce qu'il auoit entrepris à l'âge de treize ans. Ce qui eſt encor bien remarquable en ce ſaint Patriarche eſt que faiſant quantité de miracles, il en donnoit auſſi toſt la gloire à la Reyne des Anges, & faiſant par fois aſſembler incontinent les Religieux, il leur diſoit la Ste Vierge a fait tout à cette-heure

Ex hiſt. ordin.

vn miracle, elle a guery (vn tel malade) allons au chœur luy en rendre graces, allons luy en chanter vn *Salue Regina.*

## Reflexions.

C'est bien de l'honneur de combatre le monde, & faire son salut sous le nom de IESVS. Il y a bien du bon-heur aussi de faire le mesme sous le nom de MARIE. Diuers ordres ont cette gloire. Les Religieux de saint Fançois de Paule embrassent les deux: c'est bien ioüer à l'asseuré d'estre à IESVS & à MARIE: c'est-ce que les Anges feroient, s'ils viuoient icy bas.

Belle inuention de fuir la vaine gloire: de tout ce qui me reüssira i'en donneray à MARIE la gloire.

## Troisiéme d'Avril.

### *Saint Richard Eueſque.*

Ex eius vita. Ce S. Prelat de Ciceſtre en Angleterre trouua l'inuention de bien mourir, & de conſeruer, & accroiſtre touſiours dauantage ſa deuotion à la Mere de Dieu; ce fut diſant, & rediſant cent fois le iour dans l'ocaſion de ſes duotions la belle priere qui dit, *Maria Mater Gratiæ, Mater miſericordiæ, tu nos ab oſte protege, & horâ mortis ſuccipe*; c'eſt à dire, MARIE Mere de grace, Mere de miſericorde defendez nous contre l'énemy, & receuez nous à l'heure de la mort. Quand

fut

il fut ſur les dernieres heures de ſa vie, il commanda à ſes Chappelains de dire à l'entour de ſon lit, & redire cette priere ſans ceſſe iuſques à ce qu'il eut expiré.

C'eſt encore à ce iour que mourut aux Indes Occidentales le Pere Dominique de l'Annonciation de l'ordre de ſaint Dominique grand Apoſtre, & faiſeur de miracles par ſes deuotions à la Mere de Dieu, dont il portoit touſiours le portrait pendu au col. Ex hiſt. ordin.

## Reflexions.

Ie n'ay guere veu de mourant, qui n'eut cette oraiſon de ſaint Richard en bouche, ou s'il ne pouuoit parler, qui ne l'entendit volontiers. Ne la direz vous pas en mourant mettez y ordre la diſant & ſouuent, & tous les iours.

L'Image de la ſainte Vierge penduë au col, vous la portez, mais on ne la voit pas, n'importe vous n'eſtes pas moins de l'ordre de MARIE, qui vaut bien celuy du Saint Eſprit, ou de la toiſon d'or.

## Quatriéme d'Avril.

### *Marie de Saint Ioſeph Vrſuline.*

Cette bonne mere decedée au Seminaire des Vrſulines à Kebec en eſtime de ſainteté, & rare deuotion enuers la Mere de Dieu montra qu'il eſt bien difficile d'aimer IESVS ſans aimer MARIE, & d'honorer MARIE ſans venerer ſaint Ex relati. Canad.

Ioseph. Toute sa vie elle fut passionnée saintement pour cette sainte famille, mais tres-particulierement pour la sainte Vierge. Sa Mere la dedia dez le berceau à la Mere de Dieu,& luy fit passer l'enfance dans cette pieté ; & comme elle luy auoit donné le nom de MARIE, elle le luy rendit si familier, & si frequent à le prononcer, qu'elle en receuoit vn singulier plaisir. Ce nom luy estoit vn sucre en la bouche, autant de fois qu'elle le prononçoit;& quand pour l'appeller on proferoit ce beau nom de MARIE,son cœur ressentoit tousiours vn nouueau plaisir, ce qui continua toute sa vie. Elle de l'amour de ce nom passa à l'amour de la nommée, & si ardemment que ce luy estoit vn bien grand deplaisir, si sa bien-aimée n'estoit pas aimée comme elle l'eut souhaité ; cela faisoit qu'elle s'affligeoit, & ne pouuoit supporter qu'on n'eut pas vn grand recours & vne grande confiance à ses bontez ; en suite de quoy en sa conuersation elle taschoit tousiours de porter le prochain à la seruir, & aimer. Quant à ce qui la concernoit pour son ame, & pour son auancement spirituel, elle disoit le tenir tout de la sainte Vierge; elle se trouua deliurée de l'amour de ses parents, confessant qu'elle en auoit encore, mais que ce n'estoit qu'vn rapport de l'amour que cette Princesse portoit à son Souuerain Seigneur ; si elle obeyssoit à ses regles, c'estoit dans l'vnion de l'obeyssance que la Mere de Dieu rendoit à son Fils, & à son cher Espoux ; si elle auoit quelque petit temps à soy,il estoit aussi-tost consacré à la sainte

Vierge

Vierge. Elle fut touſiours, nommément depuis qu'elle fut Religieuſe, dans les recherches de nouuelles inuentions pour l'honorer, tantoſt par prieres, tantoſt par loüanges, & puis par des ſoupirs, & par des vœux qui ne finiſſoient iamais. Si elle tomboit en quelque imperfection, elle s'en alloit amoureuſement flatter ſa bonne mere, coniurant de couurir cette faute par la beautés de ſes vertus, afin que les yeux de ſon fils n'euſſent pas le déplaiſir de la voir, luy promettant auec cela à deux genoux de luy eſtre vne autre fois plus fidele. Elle fut tout vn temps ſans auoir des tendreſſes pour ſaint Ioſeph, & elle s'en affligeoit: elle en eut volontiers intenté vn procez contre ſon Eſpouſe, & elle luy reprochoit doucement & auec reſpect, qu'elle ne luy donnoit point d'accez enuers ſaint Ioſeph. Le temps vint neantmoins; qu'elle eut les douceurs qu'elle pretendoit enuers luy; ce fut eſtant en la nouuelle France, qui eſt ſous la protection de ce Saint; & où elle continua iuſques au dernier ſouſpir de ſa vie les ſaintes paſſions qu'elle auoit pour IESVS, MARIE, & Ioſeph.

## Reflexions.

Le prouerbe dit, Dieu nous garde d'vne perſonne, qui n'a qu'vne affaire; & ie dis le contraire! ô que Dieu nous puiſſe donner des perſonnes à milliaſſes de millions, qui n'ayent qu'vne affaire; mais quelle affaire? d'aimer IESVS, MARIE, & Ioſeph.

I'ay par fois tant de moments, & de petits quart

d'heures dans la iournée de reste ; ce sont de petits temps precieux, le cœur me dit que MARIE me les demande pour la prier, ou penser à elle, ie les luy veux accorder.

## Cinquiéme d'Avril.

### *S. Vincent Ferrier.*

Ex eius vita. On peut hardiment appeller ce S. Religieux de l'ordre de saint Dominique l'Apostre de MARIE, aussi bien que de IESVS : auant qu'estre Religieux les Predicateurs qui prechoient des loüanges de la Mere de Dieu faisoient mieux à son goust que les autres : mais fut-il employé estant Religieux à la Predication, il auoit à prix-fait d'embraser les cœurs de ses auditeurs de l'amour de MARIE. En tous ses sermons il commença tousiours par l'*Aue Maria* ; & on tient que c'est luy, qui le premier a introduit cette sainte coustume de saluër à l'entrée des Predications la sainte Vierge par ce salut dont l'Ange la salüa. Non content de ses saintes & Apostoliques Predications il prenoit grand plaisir d'enseigner aux enfans la Doctrine Chrestienne leur inculquant la maniere de dire souuent l'*Aue Maria* nommément le matin, à midy, & le soir & de s'accoustumer à prononcer souuent le sacré nom de MARIE, aussi bien que celuy de IESVS.

Reste

## Reflexions.

Que c'eſt de trouuer des inuentions à faire honorer la Mere de Dieu ! voila ſaint Vincent qui a part à tant de millions de ſaluts Angeliques, que les Predicateurs ont dit & diront à l'entrée de leurs Sermons ; que pourrois-ie faire qui ſe fit à l'honneur de MARIE la ſuite des années.

Grand honneur que d'eſtre Apoſtre de MARIE, il ne faut pas grande eloquence, ny grand ſçauoir, en perſuadant l'amour de MARIE aux pauures, & aux enfans, ie le puis deuenir.

## Sixiéme d'Avril.

### *S. Celeſtin Pape.*

Ce Saint Pape chaſſa l'heretique Pelagius & condamna Neſtorius Eueſque de Conſtantinople ſur ſes Hereſies : ce fut auſſi par ſon authorité que le Concile general d'Epheſe fut tenu & aſſemblé. C'eſt luy qui fit maintenir à la ſainte Vierge le tiltre de Mere de Dieu que ce méchant Heretique Neſtorius luy vouloit rauir, blaſphemant impudemment contre elle : Il enuoya ſes Legats à cette fin au Concile, & n'oublia rien pour exterminer cette Hereſie, dont les Egliſes Orientales ſe dirent heureuſes d'auoir rencontré vn ſouuerain Pontife, qui eſtoufa la peſte de cette Doctrine, qui eſtoit pour empeſter toute la Chreſtienté. Ex Baro. ad an. 420.

Refle

## Reflexions.

Il n'eſt point de gens plus deteſtables au monde que ceux qui attaquent la Mere de Dieu : toſt ou tard ils periſſent mal-heureuſement. Neſtorius pour ſa part mourut miſerable, & exilé, ſon corps tomba en pieces, & ſa langue fut conſumée par les vers, ſans que pourtant il reconnut ſa faute.

Ex Niceph. l. 14. hiſt. c. 16.

Neſtorius fut pire qu'vn Demon, il offenſa la Mere de Dieu, & ne luy en demanda pas pardon : vn Demon qui poſſedoit vne Religieuſe à Loudun, & qui auoit outragé la ſainte Vierge, fut obligé par la force des exorciſmes de faire reparation d'honneur, & de luy en demander pardon ; il le fit & ſe mit à dire, ie demande pardon à celle, qui n'a iamais eu beſoin de pardon.

## Septiéme d'Avril.

### *Le B. Herman de Steinual.*

Ex ſurio

Ce Saint Religieux de l'ordre de Prémontré ne cede à perſonne en amour pour la Mere de Dieu : ſa grande & conſtante occupation eſtoit de faire d'actes d'amour de MARIE : ce nom luy eſtoit ſi agreable que ſi eſtant hors du chœur il l'auoit à prononcer, il baiſoit la terre pour reuerer ce ſacré nom. La ſainte Vierge luy fit des faueurs incroyables pour reconnoiſtre l'affection qu'il

qu'il auoit pour elle : n'ayant pas dequoy acheter des ſouliers, elle luy aſſigna vne pierre dans l'Egliſe, quil ſeruoit, ſous laquelle il trouueroit argent quand il en auroit beſoin pour ſes neceſſitez corporelles. Elle le prit pour ſon Eſpoux; elle luy donna le nom de Ioſeph, elle luy remit deux dents, qui eſtoient tombées : comme il alloit par la maiſon, elle l'appelloit par ſon nom: tant y a ce n'eſtoit que tendreſſes, & careſſes de MARIE pour ſon Herman Ioſeph.

## Reflexions.

Belle vie que de paſſer les iours diſant cent & cent fois, MARIE ie vous aime de tout mon cœur.

La Mere de Dieu agrée le nom de Ioſeph, i'ay enuie de le prendre, ie l'adiouteray à mon nom : quel mal y aura il, perſonne ne le ſçaura que MARIE, qui le veut bien, & Ioſeph qui me le permetra.

## Huitiéme d'Avril.

### *Iulien de ſaint Auguſtin.*

Ce Deuot de MARIE, & Religieux de ſaint François ayant tout ſon cœur à la Mere de Dieu vouloit auſſi que ſon eſprit, & ſa plume ne fuſſent quaſi que pour elle : ſon beau loiſir eſtoit employé à compoſer les loüanges de la ſainte Vierge en beaux vers, & chanſons deuotes, & Ex hiſt. ordin.

puis

puis à les chanter. Les veilles de ſes Feſtes ſa grande paſſion eſtoit d'inuiter quelques Muſiciens de la ville, & de chanter auec eux ces pieces : la ſainte Vierge agrea tellement quelquesfois ſon chant, & ſa muſique, qu'on a entendu les Anges la continuer ou chanter auec luy à repriſes.

Elle l'obligea encore en quantité d'autres faueurs, nommément le viſitant quelquesfois, & le tirant de la peine, & trouble que les Demons luy cauſoient.

## Reflexions.

Grand dommage pour moy que ie ne ſçache chanter, ie chanterois tant, & ſi bien, & de ſi belles choſes de la ſainte Vierge, que les Anges ſe mettroient de la partie ; que s'ils chantoient mieux que moy, ie ne m'en plaindrois pas.

Ie ne doute point qu'il n'y ait de muſique au Ciel, quand nos corps y ſeront glorieux, les Anges feront vn chœur, & les bien-heureux vn autre ; & alors Iulien de ſaint Auguſtin ne ſera pas le ſeul, qui aura chanté auec les Anges.

## Neufuiéme d'Avril.

### *Marie couſine de Noſtre Dame.*

Ex Euāg Voicy vne Marie femme de Cleophas qui fut bien de la faueur aupres de la ſainte Vierge, & comme de raiſon recompenſée pour les tendreſ-

ſe

ſes qu'elle auoit pour ſa couſine la Mere de Dieu. Que pouuoit elle eſperer en cette vie dauantage, que de conuerſer auec la Mere de Dieu, la voir à ſouhait, viure auec elle, & la ſuiure en ſes voyages.

C'eſt encore auiourd'huy le decez heureux du B. Guillaume Religieux de Ciſteaux, & auparauant Seigneur de Montpellier; il veſcut ſaintement en cet ordre, & tres-affectionné à la Mere de Dieu, en témoignage dequoy quand ſon corps fut mis au tombeau, vn beau lys pouſſa, & ſortit de ſa bouche, dont les feüilles portoient l'*Aue Maria* eſcrit en lettre d'or. Ex menol. ciſter.

## Reflexions.

Nous eſtimons bien-heureuſes ces Maries, qui eurent le bon-heur de viure & conuerſer auec Noſtre Dame; nous ſoûpirons apres ce temps là, qui nous en eut donné l'occaſion: tout va bien, il n'eſt que d'aller au Ciel, allons y, & nous aurons ce bon-heur de la voir toute vne Eternité.

Reſolument il faut que ie ſois deuot à cet *Aue Maria*. Ce n'eſt que benedictions & merueilles pour ceux qui s'y attachent, & qui en font leurs deuotions

Dixié

## Dixiéme d'Avril.

### *S. Fulbert Eueſque.*

Ce Saint Eueſque de Chartres receut vne faueur incomparable de la Mere de Dieu, c'eſt qu'eſtant extremement malade d'vne ardeur interieure, qui luy cauſoit des douleurs intolerables, & qui ſechoit ſi fort ſa langue, qu'il ne pouuoit parler,& qui ſembloit la bruler, Noſtre Dame au temps de ſes plus cuiſantes douleurs luy apparut accompagnée de beau monde de Paradis, & luy ayant commandé d'ouurir la bouche, elle preſſant ſes mammelles luy fit couler de ſon lait ſur ſa langue, apres quoy le voilà auſſi-toſt ſoulagé, & remis en ſanté. Le miracle fut encore en ce que quelques goutes de ce precieux lait tombant ſur les iouës, comme on les voulut eſſuyer le lait en parut ſur le linge, qu'on garde encore auiourd'huy comme ſacrée Relique dans la Cathedrale de Chartres.

## Reflexions.

Où eſt-ce que vont les bontez de la Mere de Dieu, iuſques à donner de ſon lait à vn de ſes Deuots malade : que n'ay-je cent maladies bien cuiſantes, qui donnent de la compaſſion à la Mere de Dieu : vne goute de ſon lait gueriroit ces maux-là,& ceux de mon ame qui ſont en plus grand nombre, & plus dangereux.

On

On ſçait bien ce que MARIE a fait pour Fulbert, mais on ne ſçait pas ce qu'il a fait pour elle. Cela vient de ce que ſes deuots cachent bien ſouuent leurs deuotions, mais ils ont beau à faire, Noſtre Dame par ſes faueurs les manifeſte aſſez, & puis vn iour au Ciel nous ſçaurons que c'eſt.

## Vnziéme d'Avril.

### *Benoit de Goez de la Compagnie de* IESVS.

Ce Seruiteur de Dieu auant qu'il fut Religieux de noſtre compagnie eſtant en la coſte de Trauancor auec la flotte Portugoiſe viuoit en Soldat de bon temps, quand il fut inſpiré d'entrer dans l'Egliſe d'vn certain village auec vn ſien compagnon. Dez qu'il fut à genoux deuant l'Image de la Mere de Dieu, il ſe ſentit preſſé par les remords de ſa conſcience criminelle de ſupplier la ſainte Vierge, qu'elle luy impetrat le pardon de ſes pechez. Par merueille l'Enfant que l'Image tenoit entre ſes bras commença de ietter des larmes de lait en ſi grande abondance, qu'ils eurent tous deux moyen auec pluſieurs autres, qu'ils appellerent pour eſtre témoins d'vne choſe tant extraordinaire de tremper leurs mouchoirs dans cette Celeſte liqueur. Le bruit de ce miracle s'eſtant répandu par tout, les Soldats en action de graces, & en ſigne de reſiouïſſance firent retentir toute la coſte de coups de mouſ- quets, ex annal. ſoc. an. 1583

quets, & de canons ; ce qui ſeruit beaucoup à publier par tout la nouuelle de cette merueille. Dez lors Benoit prit reſolution de ſuiure vne meilleure guerre, & combattre ſous vn autre Prince, que celuy pour qui iuſqu'alors il auoit porté les armes, & ſe rangea en noſtre compagnie, où il veſquit, & mourut ſaintement apres auoit fait des merueilles à la découuerte du Royaume de Catay, quoy qu'il fut ſans lettres, & ſimple Coadiuteur en l'ordre.

## Reflexions.

Vne viſite d'vne Egliſe ou Chappelle de la ſainte Vierge ſemble n'eſtre pas grande choſe; en effect elle ne couſte pas tant & ne donne pas grande peine, ſi valut elle beaucoup à ce bon Soldat.

Ce n'eſt pas ſageſſe de refuſer les inſpirations que Dieu nous enuoye, telle nous pourrions refuſer, de l'execution de laquelle depend noſtre ſalut. Que ſeroit deuenu ce Soldat, s'il ne fut entré dans cette Egliſe.

## Douziéme d'Avril.

### *Pierre de Anaſco de la Compagnie de* IESVS.

Ex Annal. Colleg. Limē. ſoc. Ieſu.

La deuotion à la ſainte Vierge fut l'vne des belles qualitez de ce feruent Religieux : eſtant ieune

ieune il fut alité d'vne maladie, qui le menaçoit d'en perdre la vie, comme il eſtoit déja deuot à Noſtre Dame, il l'a reclama. La ſainte Vierge fut ſi bonne que de ſe preſenter à luy, portant ſon petit IESVS entre ſes bras, elle le conſola, & promit la ſanté, l'aduiſant qu'il eut à quitter le monde, dez qu'il ſeroit en parfaite ſanté, & de ſeruir ſon Fils en ſa compagnie, à quoy il obeyt auſſi-toſt qu'il fut guery. Auant qu'il entra en noſtre compagnie, il n'oublioit rien pour gaigner le cœur de MARIE; ſi ſes Parens eſtoient faſchez contre luy, il recouroit à elle; s'il alloit au College ce n'eſtoit point qu'il n'eut ſalüé N. Dame en l'vne de ſes Egliſes; les Samedys c'eſtoient ſes iours pour ieuſner à ſon honneur; mais fut-il Ieſuite, il y alla bien auec plus de ferueur, en ieuſnes, prieres, & penitences, pour ſe la rendre fauorable. Au reſte il eſtoit ſi reconnoiſſant du benefice de la vocation à noſtre compagnie que la ſainte Vierge luy auoit conſeillée, qu'il n'y penſoit iamais ſans ſenſible conſolation, outre que tous les Vendredys en action de graces à ſa Bienfactrice il ſe donnoit vne bonne diſcipline.

## Reflexions.

Noſtre Dame ſe fait voir viſiblement quelquesfois à ceux qu'elle veut au ſeruice de ſon Fils, pour teſmoigner à noſtre compagnie qu'elle eſt ſa mere, auſſi bien que des autres ordres, & pour donner la penſée aux Religieux, que ce qu'elle a fait quelquesfois viſible-

ment à quelques-vns, elle l'a fait a tous inuisiblement.

Me voicy Religieux ; MARIE a fait le coup; ie n'en doute point : que fay-ie en reconnoissance à la sainte Vierge pour ce bien-fait, qui n'a point son pareil, venant nommément de sa main.

## Treiziéme d'Avril.

### *La B. Marguerite du Chateau.*

Ex relat Beatific. illius à Paulo V.

Cette fille d'vn si saint ordre, & si fort affectionnée à la Mere de Dieu, n'oublia rien pour conseruer, & augmenter pour sa part cette deuotion : elle estoit priuée de la veüe corporelle, mais elle n'eut pas moins de bons yeux pour voir à qui elle donneroit entierement son cœur, ses pensées, ses prieres, & ses meditations. Ce fut à la sainte Vierge qu'elle fit present de tout cela, estant tousiours apres la cónsideration de son diuin accouchement par la naissance du diuin Sauueur, & des seruices qu'elle, & saint Ioseph rendirent au petit IESVS au temps de sa petite enfance: d'où arriua qu'apres son heureux trépas, on trouua dans son cœur trois pierreries où estoient grauez en l'vne, IESVS ; en l'autre, MARIE ; & en la troisiéme, saint Ioseph; iustement selon ce que souuent elle auoit indiqué à ses confidentes, disant, ah! si vous sçauiez ce qui est dans mon cœur, vous admireriez ces merueilles. Par effet on admira apres en la premiere pierre

pierre precieuſe le petit IESVS couché ſur la paille proche d'vn Bœuf, & d'vn Aſne ; en la ſeconde vne belle Reyne la coronne en teſte:& en la troiſiéme vn venerable Vieillard couuert d'vn manteau de drap d'or, Marguerite du Chateau eſtant à deux genoux comme le priant.

## Reflexions.

Qui eut dit à voir cette fille que dans ſon cœur il s'y voyoit de ſi belles choſes! ah qui verroit les beautez interieures des ames des amys de Dieu, & de la ſainte Vierge ; il auroit bien d'aurres beautez à voir.

On blaſme quelquesfois ces perſonnes ſi attachées à certains myſteres,où à certaines deuotiõs particulieres ; les voilà bien iuſtifiées; pourquoy deſagréer ce que Dieu agrée ; tel on condamne que Dieu canoniſe.

La B. Marguerite du Chateau tenoit la ſainte Vierge pour ſa mere : & c'eſt-ce qui me remet en memoire qu'en ce meſme iour de ſon decez, qui eſt le treiziéme d'Avril, l'ordre de S. Benoit reconnoit la Mere de Dieu particulierement pour ſa mere;en quoy ces Religieux témoignent l'obligation qu'ils ont à Dieu de les auoir pourueus d'vne mere ſi aimable, & à elle de les accepter pour ſes enfans.

*Abely en la tradition de l'Egliſe. p.348.*

* * *



Digitized by Google

## Quatorziéme d'Avril.

### *Sainte Liduuine Vierge.*

Ex eius vita. Cette Vierge Holandoise dez ses ieunes années fut la petite & grande deuote de la Mere de Dieu : elle begayoit encore, & à peine sçauoit elle parler, qu'elle vouloit dire, & redire l'*Aue Maria* : quand elle sçeut marcher, & le chemin d'vne Eglise, où il y auoit vne Image de la sainte Vierge, elle se deroboit pour l'aller saluër, & luy parler comme à sa bonne mere ; le beau est qu'elle n'auoit pas si tost fait, de sorte que sa mere s'en faschoit mais elle l'appaisoit bien tost, disant qu'elle venoit de visiter vne grande Dame, qui agreoit bien fort ses visites. Deuenuë grande ses delices estoient de penser à la sainte Vierge, de mediter les mysteres de sa sainte vie, & de se mouler sur ses pas & vertus. Le discours seroit trop long, si ie voulois raconter les faueurs qu'elle receut de la Mere de Dieu : suffit de dire qu'elle fut digne d'estre la chere fille de la Vierge Marie.

Ex Annal. soc. Iesu C'est encore auiourdhuy le decez du Pere Sebastien Barradas de la Compagnie de IESVS, assez celebre par la saincteté de sa vie, & par ses beaux escrits : ce qui le rend encore celebre est la signalée affection qu'il portoit à la sainte Vierge & elle à luy. Il est constant, & luy mesme l'a dit, que la Mere de Dieu l'aduertit de se rendre Religieux de nostre compagnie. Son zele à

hono

honorer la Mere de Dieu alla iuſques là que de faire grand cas de toutes les Images de MARIE, vſées, ou non vſées, bien peintes, ou mal peintes, laides ou belles, anciennes, ou nouuelles : tout luy eſtoit indifferent, pourueu qu'elles luy donnaſſent occaſion de penſer à ſa bien-aimée. Parlant des pecheurs il auoit couſtume, ſe nommant parmy eux de dire que ſi Dieu les ſouffroit & patientoit, c'eſtoit en conſideration de la ſainte Vierge. Parloit il à ceux de ſon ordre, il les aduertiſſoit que s'ils auoient enuie de perſeuerer, il falloit auoir de la deuotion à N. Dame.

## Reflexions.

Liduine eſtoit vne pauure fille de baſſe condition, & la voilà tant illuſtre, & ſi grande Sainte: qui a fait cette merueille, & par quel moyen eſt arriuée cette eleuation? elle a aimé MARIE de bonne heure, conſtamment, & touſiours.

Faut-il aimer MARIE, & la ſeruir pour emporter la perſeuerance? iour doncques de ma vie ne ſe paſſera, que ie ne luy demande ce don de ſi grande importance.

## Quinziéme d'Avril.

### *Le venerable Ceſar de Buz.*

Ce Saint Fondateur de la Congregation de la Doctrine Chreſtienne; & qui eſt decedé dans Auignon en eſtime de ſainteté, diſoit tenir ſon Ex eius vita.

bon-heur de la Mere de Dieu. Il auoit couſtume de dire que le plus grand benefice qu'il eut receu de Dieu apres le Bapteſme, & ſa Conuerſion eſtoit la deuotion dez ſon enfance à la ſainte Vierge. Ce qui luy arriua à la veuë d'vne Image de cette Reyne des Anges fait voir aſſez clairement qu'elle auoit grand ſoin de ſon ſalut : on a ſçeu de bonne part que ce qui donna le dernier coup aux reſolutions flottantes de ſa conuerſion, ce fut vne Image de la ſacrée Vierge peinte ſur le premier portail de l'Egliſe de ſainte Claire d'Auignon, car auſſi-toſt qu'il l'eut apperceuë, il ſe ſentit tellement changé, que ſe proſternant par terre au milieu de la ruë, il mit apres Dieu, toute l'eſperance de ſon ſalut entre les mains de la Mere de Dieu; & de ce pas changeant de vie il fit des auancements incroyables en la vertu. Quant à la deuotion à ſa ſainte Mere ; il s'y porta plus que deuant, mais particulierement encore quand il eut perdu les yeux : cet aueuglement luy donnant grand loiſir de la prier. Il auoit trauaillé luy meſme à vn chappelet de bois, qui luy ſeruit durant cette incommodité, l'ayant dit vingt mille fois, & partant autant de fois prié ſa bonne Princeſſe de luy faire la grace de bien mourir par ſes charitables aſſiſtances. Ce chappelet eſt gardé comme vne relique par ſon neueu, qui eſt de noſtre compagnie, & auec raiſon, parce que diuerſes perſonnes incommodées du mal des yeux le touchant, & l'appliquant aux yeux ſe ſont trouuées ſoulagées.

Ex Poiré in tripl. corona tr. 4. c. 8. para. 6.

Reſte

## Reflexions.

Penſez à tous les bien-faits que vous auez receus de la ſainte Vierge ; contez-les, & iugez ſi apres le Bapteſme ce ne ſont pas les plus grands bien-faits dont Dieu vous a obligé : cela eſtant aimez vous bien cette mere de bonté à l'égal de ce qu'elle a merité.

O que nous ſommes heureux ! nous tiendrions tant à faueur de parler à la Mére de Dieu. Parlez à ſes Images comme ſi elle eſtoit là preſente, & voilà ce que vous pretendez. Mais vous ne la voyez pas ? n'importe, c'eſt aſſez qu'elle vous voye, & eſcoute ; s'il en eſtoit beſoin, elle vous reſpondroit ; tant de fois, ſes Images ont parlé, & reſpondu à ſes ſupplians ; le Crucifix parla comme cela à ſaint Thomas d'Aquin, & luy demanda qu'elle recompenſe il vouloit pour ſes excellents eſcrits en ſa faueur.

Bene ſcripſiſti de me Thoma quam mercedem vis.

## Seiziéme d'Avril.

### *Le B. Ioachim Seruite.*

Ce Saint Religieux ayant touſiours eſté tres-deuot à la Reyne des Anges, & s'eſtant accouſtumé dez ſon bas âge de l'aller ſaluër trois fois le iour deuant vne belle de ſes Images, & de ieuſner à ſon honneur les Samedys au pain & à l'eau, ayant eſté aduerty par elle de quitter le monde & d'entrer en l'ordre de ſes ſeruiteurs, ayant

Ex hiſt. ordin.

ayant merité de ioüir quatre diuerſes fois de ſon apparition & ayant laiſſé à tout ſon ordre grande edification par ſes rares vertus qu'il pratiqua trente trois ans, qu'il y veſquit, enfin eſtant en l'Egliſe de Sienne le Vendredy ſaint, lors que l'on chantoit ces paroles de la Paſſion, *Et inclinato capite tradidit ſpiritum*, il fut aduerty que l'heure de ſon treſpas approchoit : apres quoy toute l'Egliſe fut remplie d'vne grande clarté extraordinaire, laquelle diſparoiſſant, cet homme de Dieu, & de la Vierge ceſſa de viure en terre pour aller voir au Ciel ſa ſainte Maiſtreſſe.

C'eſt auiourd'huy en quelques endroits la Feſte des douleurs de la Mere de Dieu : i'en ay donné des deuotions, & dreſſé des meditations dans mon Paradis ouuert, & dans mes meditations de la ſainte Vierge.

## Reflexions.

Quand on lit la Paſſion le Vendredy ſaint on baiſe la terre apres qu'on a leu la mort du Sauueur. Le B. Ioachim ne garde pes cette ceremonie, il monte au Ciel, & laiſſe la terre; voilà que c'eſt d'auoir veſcu dans vne ſainte Religion ſaintement, autant d'années que IESVS en a veſcu ſur terre.

La penſée ſur les douleurs de la Mere de Dieu au pied de la Croix, & ailleurs ne cede à aucun objet de plus ſenſible douleur dont vne pure creature ſoit capable. Prenez auiourd'huy cette penſée, & apprenez dequoy eſt fait voſtre cœur.

Si

Si vous eſtes ſans compaſſion, & ſans larmes apres la conſideration des douleurs de MARIE; ſçachez que voſtre cœur eſt de marbre, ou d'acier,

## Dix-ſeptiéme d'Avril.

### *Le Bien-heureux Herman Religieux de Saint Dominique.*

Le B. Herman Allemand fut le ſinguliere-ment deuot au cœur de Noſtre Dame: tous les iours il diſoit vn *Aue Maria* pour l'honorer: cette deuotion ſans doute attẽdrit le cœur de la Mere de Dieu, la mere des bons cœurs pour le ſecourir au beſoin, & pour luy accorder ce que ſon cœur pouuoit deſirer. Elle le fauoriſoit bien ſouuent des conſolations de Paradis: vn iour elle luy en enuoya en ſi grande abondance qu'a peine les pouuoit-il ſupporter: en ſuite il la pria de retirer ces grandes douceurs, & de les changer en la connoiſſance des myſteres, qui ſont dans les ſaintes Eſcritures, luy déliant ſa langue qu'il auoit graſſe, & begayante afin qu'il en eut plus de moyen de publier ſes grandeurs & celles de ſon bien-aimé Fils; elle luy octroya liberalement ce que ſon cœur deſiroit, & le voilà auſſi-toſt grand Predicateur, & ſi heureuſement que les fruits en furent bien notables en Pologne, & en Allemagne d'où il eſtoit.

Ex hiſt. ordinis. Vide para. apertum c. 6. de. 1.

Reſte

## Reflexions.

Ex Annali minorum ad an. 1288.

Du moins auiourd'huy ie veux auoir de la deuotion à l'aimable cœur de la Mere de Dieu. Il s'est trouué iadis vn Monastere, qu'on nommoit le cœur de IESVS-CHRIST; ie veux dõner mon cœur à MARIE, & puis le nommer le cœur de MARIE; pourquoy non, puis qu'il luy appartient? & puis que le donnateur le veut ainsi!

O cœur de MARIE digne seiour de la diuinité, le Roy des cœurs, ie vous offre mon cœur, receuez-le pour vostre esclaue; il est tout à vous, aussi le nomme-ie le cœur de MARIE. Ie pretends que ma donnation soit irreuocable; & i'espere bien qu'elle vous sera agreable, puis que si ie vous dois tout ce que ie suis, ie vous donne tout ce que ie puis.

## Dix-huitiéme d'Avril.

### *Marie de l'Incarnation Religieuse Carmelite.*

Ex eius vita.

Cette Religieuse conuerse Fondatrice des Carmelites en France appartint toute sa vre à la sainte Vierge. Sa mere estant en danger de sa vie en s'accouchant de sa fille, la voüa à la Mere de Dieu, & promit de la faire habiller de blanc durant sept ans, ce qui fut executé. Pendant sa vie elle se tesmoigna tousiours fille de la sainte

Vierge

Vierge. Auant ſon mariage, eſtant mariée, eſtant vefue, & puis Religieuſe, elle ne ſe relacha iamais au ſeruice de Noſtre Dame. Pendant ſa derniere maladie elle fit peindre au pied de ſon lit vne Image de la ſainte Vierge, qui fut la ſource de mille conſolations ; quelquesfois la regardant elle fondoit en larmes de deuotion, tantoſt elle auoit le viſage flambant comme vn Seraphin; ſes diſcours tous rauiſſans eſtoient de ſa chere Princeſſe. Tant-y-a que le ſeul aſpect de cette Image la tenoit dans vne allegreſſe incroyable, & elle la conceut & apprehēda ſi merueilleuſe en ſes attraits, & ſi profitable qu'elle pria la Prieure de Pontoiſe où elle mourut, qu'aucune Religieuſe partant de cette vie en l'autre ne fut priuée de la veuë de ce beau portrait, & qu'on le preſentat à toutes en cette extremité.

## Reflexions.

C'eſt grand plaiſir de regarder fixément & ſouuent vne belle Image de la ſainte Vierge ! ah qu'elles delices ſeront-ce d'en voir l'original, & pour touſiours, & ſans ſe laſſer : la ſeule penſée de MARIE me rauit, que ne fera ſa preſence diſoit iadis le B. Pierre Damien.

Si ſic placet memoria qualis erit preſentia.

N'eſt-ce point faute de reſpect de regarder ſi fixément l'Image de la ſainte Vierge ; vne de nos Princeſſes s'en offenſeroit, MARIE non, car comme elle eſt la bonté méme; elle iuge par cette contenāce que nous l'aimons, & ne nous laiſſe point partir ſans quelque ſorte de benediction. Noſtre

ſtre ſainte Carmelite mourut contente comme vn Ange; c'eſt à ſa belle Image, & à ſes amoureux regards qu'elle doit vne ſi ſainte mort.

## Dix neufuiéme d'Avril.

### *Violant de Sylua Religieuſe de Saint Dominique.*

Ex hiſt. ordin. & moxet in diar. B. V.

Cette deuote de MARIE fut merueilleuſe en la conſtance de ſes deuotions pour la Mere de Dieu. Tous ſes iours elle diſoit à ſon honneur mille fois, l'*Aue Maria*, pour ſe maintenir en ſes bonnes graces, & pour obtenir vne bonne mort: tout le Royaume de Portugal où elle eſtoit, fut rauye apres ſon decez, d'auoir ſçeu la perſeuerance de cette belle ame pour vne priere ſi penible.

## Reflexions.

Les Saints deſcendroient volontiers du Ciel pour eſtre parmy nous, & y ſouffrir, quand ce ne ſeroit que pour accroiſtre leur gloire, qu'vn ſeul *Aue Maria* qu'ils diroient, leur cauſeroit: iugez de là ſi noſtre Violant n'eſt pas des grandes de Paradis.

On a veu miraculeuſement des lys qui ſortoient des bouches des Saints pour quelques *Aue Maria* deuotement recitées: s'il en faut à violant, & l'*Aue Maria* eſcrit en lettres d'or ſur les feüil

feüilles comme elle le merite, ne feroit-il pas beau voir ce ſaint corps, qui pouſſeroit des lys de tous ſes pores ! ô quel beau parterre de quarante mille millions de lys.

## Vingtiéme d'Avril.

### *Sainte Agnez du mont Politian.*

Cette Sainte Religieuſe de l'ordre de ſaint Dominique commença dez ſa petite enfance de faire la cour à la Mere de Dieu, elle ſe retiroit aux endroits les plus eſcartez de la maiſon pour y prier la ſainte Vierge auec plus de recollection, & hors du bruit, & à ce qu'on ne ſe prit garde de ce que ſon cœur aimoit. Toute ſa vie elle receut d'excellentes faueurs de Noſtre-Dame, mais la nompareille arriua la veille de ſa triomphante Aſſomption au Ciel, ſe trouuaant toute abſorbée des ioyes de cette glorieuſe entrée au Ciel de la Reyne des Anges. Alors parmy ſes plus grandes ferueurs, elle fit inſtance é la Mere de Dieu, qu'il luy fut loiſible de voir ſon bien-aimé Fils, ce qui luy fut tout auſſi-toſt accordé, car la ſainte Vierge ſe montra à elle auec vn viſage tout flambant, & tel qu'elle auoit le iour de la Naiſſance du Verbe incarné, qu'elle luy mit auſſi-toſt entre les bras, ce qui la mit dans vne ioye incroyable : elle eut peine de quitter ce ſacré depoſt, mais enfin il fallut le rendre, & ce ne fut pas ſans en retenir des gages, qui ſeruirent de preuue à la faueur qu'elle auoit receüe; car

Fx hiſt. ordin.

car elle garda vne tres-jolie croix, que le petit IESVS auoit penduë au col, laquelle encore auiourd'huy eſt montrée ſolemnellement le premier iour de May en confirmation d'vne ſi grande merueille.

## Reflexions.

Nos Reynes, & nos Princeſſes veulent qu'on leur faſſe la cour en belle compagnie & deuant le monde; MARIE eſt ſi bonne qu'elle agrée nos compliments, & entretiens meſme hors de la veuë du monde, & ſeul à ſeule.

Ie ne ſuis point larron, mais ſi i'auois l'honneur de voir IESVS, ou MARIE, & qu'il y eut dequoy prendre ſur eux, croix, ou coronne, ou pierrerie, où choſe ſemblable, ie m'en ſaiſirois, & en ferois vn ſaint larcin; ie ne m'en confeſſerois pas, meſme de peur que mon Confeſſeur m'obligeant à reſtitution entre ſes mains ne gardat la piece pour ſoy, & ne deuint larron comme moy.

## Vingt-vniéme d'Avril.

### *Saint Anſelme Archeueſque.*

Ex eius vita.

Ce Saint Archeueſque de Cantorbie receut quantité de bien-faits dont la Mere de Dieu l'obligea, marque que l'aimant, elle luy rendit la pareille: elle luy reuela, & fit ſçauoir diuerſes choſes, qui la concernoient, entre autres elle luy dit

dit que Ioſeph d'Arimathie demandant à Pilate le corps du Sauueur, pour l'enſeuelir, ſe ſeruit de cette raiſon pour l'obtenir, que la Mere du crucifié ayant eſté preſente à ſon ſupplice, & à ſa mort, c'eſtoit merueille qu'elle ne fut morte de douleur, & comme elle eſtoit encore affligée à l'extremité, & partant en danger de ſa vie, ce ſeroit la ſauuer ſi elle apprennoit que le corps de ſon vnique Fils du moins a eſté inhumé, receu les derniers honneurs. Elle luy fit dire à vne autre occaſion de faire celebrer la Feſte de ſon immaculée Conception le huitiéme Decembre, ce qu'il fit faire de grand cœur par ordre exprés en tout ſon Dioceſe. Il eſcriuit encore vn beau liure ſur le ſujet de cette immaculée Conception, où il ſe ſert d'vne ſimilitude bien familiere, mais excellente pour declarer que MARIE a eſté conceuë ſans eſtre tachée du peché originel. La chatagne, dit-il, eſt toute entourée d'eſpines, & nonobſtant elle eſt nette, bonne, & ſans eſpines; Dieu a pû faire que cela ſoit en ce fruit, pourquoy n'en aura-il pas fait autant en ſa mere; il a pû le faire, & il l'a voulu. Moſtre Dame ne ſe laiſſa pas gaigner aux bontez de ſon ſeruiteur, elle luy ſeruit aux occaſions de bonne mere: dans vne nuict ſombre il tomba dans vn precipice, il reclama la ſainte Vierge, & par miracle ne receut aucun mal de cette cheute.

Ex ſurio & Edin. in eius vita.

Deus qui caſtaneæ hoc confert, vt inter ſpinas à ſpinis remota cõcipiatur, alatur, ac formetur, non potuit hoc facere matri ſuæ, planè potuit, ac voluit.

## Reflexions.

Belle deuotion à la ſainte Vierge, d'auoir de l'affection particuliere à quelqu'vn des myſteres de

de ſa ſainte vie : en ce temps il y a grand monde, qui prefere ſon immaculée Conception aux autres, Dieu l'a permis ainſi, parce qu'on y a contredit & non pas aux autres.

Ie ne verray iamais chatagne, miroir ſans tache, fleur ſans eſpine, Aſtre ſans macule, Ange en peinture, Adam en ſon innocence, que ie ne me remette en memoire l'immaculée Conception de la Mere de Dieu.

## Vingt-deuxiéme d'Avril.

### *S. Theodore Abbé.*

Ex eius vita. per Gre. gor. diſcip. Abbatis.

Ce Saint Abbé, qui fut auſſi Eueſque d'Anaſtaſiopoly, ayant fait baſtir vne Egliſe de N. Dame proche de ſon Monaſtere, pour la deuotion qu'il auoit à elle, comme à ſa bonne mere, & où il ſe portoit bien ſouuent pour ſe recommander à elle, d'ailleurs vaquant à quantité de bonnes œuures, quelques perſonnes de mauuaiſe conſcience ne pouuants ſupporter la reproche ſecrete, que leur faiſoit la vie innocente & ſainte de ce Prelat, reſolurent de s'en defaire, & luy donnerent à ces fins du poiſon ; il demeura en ſuite trois iours ſans ſe mouuoir, & ſans parler, en ſorte qu'on le tenoit pour mort. Mais trois iours paſſez la ſainte Vierge luy apparut en ſonge, & luy témoigna qu'elle auroit bien ſa raiſon de ceux, qui l'auoient ainſi traité, elle les luy nomma, elle l'aduiſa du danger de ſon mal, & luy ordonna de ſe ſeruir de trois pilules qu'elle luy

mit

mit en main, qui le remettroient en ſanté ; cela dit, elle diſparut, & le ſaint homme ſe voyant dans peu de iours miraculeuſement guery raconta toute cette merueille à ſes amys ; quant à ſes ennemys, il ne voulut iamais les declarer ; mais leur rendant bien pour mal, tout le reſte de ſa vie il pria Dieu pour eux.

## Reflexions.

Les ſeuls meſchants hayſſent la vertu, prenez garde à ceux, qui en veulent aux deuots de la ſainte Vierge, & ſçachez moy dire s'ils ont de la vertu; ce ſont des oyſeaux de nuict, qui ne peuuent ſupporter la lumiere.

Marque de veritable deuotion enuers MARIE, c'eſt qu'elle ait pour ſes ſuiuantes les vertus, ſur tout les plus heroïques, pour MARIE que ne faut-il faire pour faſcheux qu'il ſoit, & que ne faut-il pardonner.

## Vingt-troiſiéme d'Avril.

### *Saint Adelbert Archeueſque de Prague & Martyr.*

La Mere de Dieu receut dez-la premiere Enfance d'Adelbert les bonnes penſées qu'ſes parents eurent pour le luy conſacrer, Il eſtoit encore à la mammelle lors qu'il eſtoit en grand danger de ſa vie par l'ardeur d'vne violente fie- EX ſurio

vre ; son pere & sa mere qui estoient deuots à la sainte Vierge crainte de le perdre, implorerent l'assistance de leur sainte Aduocate: & pour obliger plus efficacement son cœur maternel à leur estre fauorable, ils aduiserent de porter ce petit enfant tout malade, & moribond en son Eglise, & là ils le mirent dessus vn Autel dedié en son honneur, luy disant auec vne sainte confiance que cet Enfant estoit à elle, qu'elle en fit ce qu'il luy plairoit ; que si elle vouloit qu'il mourut, qu'il mourroit comme vne victime innocente sur son Autel : s'il luy plaisoit luy conseruer la vie, que ce seroit pour l'employer vniquement à son seruice & pour embrasser l'estat de clericature, & se dedier à son Fils IESVS-CHRIST en son honneur. L'Enfant fut remis en santé aussitost apres cette humble requeste, & ayant sçeu quand-il fut grand ce qui s'estoit passé, & ce que ses parents auoient fait, il se dedia au seruice de Dieu, d'où arriua qu'il fut choisy Archeuesque de Prague ; cette charge luy mit en main de belles occasions de souffrances, mais auec son courage aidé de Dieu, & de la sainte Vierge il vint heureusement à bout de toutes les tempestes. Le terme de ses trauaux approchant il fut aduerty du Ciel de ce qui luy deuoit arriuer : estant vne nuict en prieres, estant vn peu assoupy il luy sembla voir vn lit de pourpre magnifiquement preparé, sur le haut duquel il apperceut vn escrit en lettres d'or, où estoient ces paroles, *la fille du Roy vous enuoye ce present*, estant éueillé ne sçachant ce que pouuoit signifier cette vision, vn

Euef

Eueſque à qui il la communiqua, l'a luy expliqua, & dit que c'eſtoit vn preſage d'vn glorieux Martyre, qui mettroit fin à ſes trauaux, que ce lit de pourpre repreſentoit ſon ſang verſé pour Dieu, & que cette Fille du Roy du Ciel, & de la Terre eſtoit la ſainte Vierge, qui luy auoit obtenu cette grace. L'effect montra la verité de ces paroles, car peu de temps apres eſtant allé précher au voiſinage de ſon Dioceſe, il y fut martyriſé par ſept coups de lance.

## Reflexions.

On le voit combien la Mere de Dieu agrée que les Peres, & les meres luy offrent leurs Enfans de bonne-heure, & qu'ils leur donnent de bons ſentiments ſur les bontez dont elle vſe enuers ſes deuots.

O ſi la fille du Roy qui fit ce beau preſent à ce ſaint Prelat daignoit de m'en faire vn pareil, ie le prefererois à l'empire de dix mille mondes, quoy qu'on me le promit Eternel: ah! mourir pour IESVS, c'eſt la gloire des gloires.

## Vingt-quatriéme d'Avril.

### *Gaſton Iean Baptiſte de Renty*

Les vertus du Baron de Renty ont rauy par leur éclat la France en ce ſiecle. Sa deuotion enuers la Mere de Dieu n'a pas peu ſeruy à cet éclat; c'eſt elle qui les a rehauſſées; auſſi c'eſtoit-il re- Ex eius vita.

solu de l'imiter autant que sa condition le luy pouuoit permettre : toute sa famille se ressentoit de l'affection qu'il auoit pour MARIE, & à ce que tous ses domestiques fussent dans ce deuoir, il auoit ordonné que tous les soirs on sonnat vne cloche pour les assembler, afin de faire ensemble leur examen, & dire les Litanies de N. Dame, & autres prieres. Quand à luy il ne se contentoit pas de cela pour tesmoigner à la sainte Vierge le desir qu'il auoit de la seruir, & d'estre tout à elle: dez que le matin il estoit habillé, il passoit dans vne sale pour aller à la Chappelle, ou sur la cheminée il auoit fait mettre vne Image de la sainte Vierge, tenant son Fils entre ses bras comme la Dame de la maison : passant là il baisoit la terre en sa presence, & luy disoit, *Monstra te esse matrem, &c.* il se renouuelloit, & dedioit entierement à son seruice, & luy offroit toute la famille, femme, enfans, domestiques; ce que dez long-temps il auoit fait; & puis en se releuant il luy disoit, *Mater incomparabilis ora pro nobi.* Dez-là il entroit dans la Chappelle pour acheuer ses deuotions, apres il montoit dans vn cabinet, où il y auoit trois stations; la premiere à la sainte Vierge, la seconde à saint Ioseph; la troisiéme à sainte Therese. Sa deuotion enuers MARIE croissoit tousiours, non content de s'estre consacré aux Ardillers à son seruice, il voulut estre de la Congregation, qui est erigée en son honneur dans la maison de nostre compagnie à Paris à saint Loüys. Il porta quelques années à son bras vn cachet sur lequel estoit gravée l'Image

de

de Noſtre Dame tenant entre ſes bras ſon Enfant ; & il en cachetoit d'ordinaire ſes lettres. Il donna à Noſtre Dame de Grace vn cœur de cryſtal enchaſſé dans l'or pour teſmoigner à cette Mere admirable ( c'eſt ainſi qu'il l'a nommoit ſouuent ) ſon amour, & que dans ce cœur il luy donnoit le ſien.

## Reflexions.

Benite ſoit MARIE de ce qu'elle eſt ſi ſaintement aimée en nos iours : Ces deuotions modernes, & de perſonnes connuës nous touchent plus ſenſiblement que ces éloignées. IESVS le veut & le permet ainſi, afin que par tout, & en tout temps on ait occaſion d'aimer ſa ſainte Mere, & que l'Empire de ſon amour s'auance touſiours plus dans la ſuite des ſiecles.

Le plus grand plaiſir qu'on peut faire à Noſtre Dame, eſt d'aimer ſon Fils Noſtre Seigneur : le plus agreable auſſi ſeruice qu'on peut rendre à Noſtre Seigneur eſt d'aimer ſa Mere : c'eſt-là le ſecret pour eſtre de la faueur aupres du Fils de Dieu, & de ſa Mere. Viue le Baron de Renty, qui a ſi bien menagé ſa fortune, qu'il en a eſté de la veritable faueur, & le fauory de IESVS, & de MARIE.

# Vingt-cinquiéme d'Avril.

## *S. Marc Euangeliſte.*

Ex Niceph. l. 2 c. 43. Ce Saint Euangeliſte a eu le bon-heur de conferer auec la Mere de Dieu bien ſouuent, & d'apprendre de viue voix les myſtere de la foy, & quantité de ces merueilles qu'il a couchées en ſon Euangile. Ce ne fut pas du ſeul S. Pierre qu'il apprit ce qu'il nous a laiſſé dans ſon Euangile, il en eut encore l'obligation à la ſainte Vierge.

Ex eius vitâ. C'eſt encore auiourd'huy le decez du deuot illuſtre de la ſainte Vierge François Ierôme, beneficié de l'Egliſe Cathedrale de Valence en Eſpagne. Dez l'âge d'vnze ans il fit vœu de virginité pour imiter en cette ſainte vertu la Reyne Vierge; à cette fin il choiſit vne Chappelle de Noſtre Dame, qui eſt dans l'Egliſe de S. Michel à Valence; c'eſt là où il fit cet Angelique vœu qu'il renouuella apres tous les iours de ſa vie trois fois, le matin, à midy, & le ſoir. Il eſt croyable que c'eſtoit au meſme temps qu'on ſonnoit, & diſoit *l'Angelus*; Noſtre Dame l'obligea en reconnoiſſance, iuſques là que de le prendre pour ſon Eſpoux, grace rare qu'elle a fait au Bienheureux Herman Ioſeph, & à quelques autres dignes de cet honneur à raiſon de leurs excellentes vertus.

Reſle

## Reflexions.

Quel bon-heur d'auoir eſté au temps que MARIE viuoit ; & de pouuoir conferer auec elle : vous le voudriez ce bon-heur , or ſçachez qu'il ne tient qu'à vous que cela ne ſoit; priez-là long-temps, meditez ſes perfections, & n'y oubliez point les affections & les colloques;& voilà vos conferances que vous deſirez tant : peut-eſtre l'a voudriez vous voir?ayez patience,ce ſera quand vous ſerez au Ciel.

I'apprends de ce ſaint Eccleſiaſtique que ſi ie ne renouuelle vn vœu comme luy trois fois le iour pour honorer MARIE , ie pourray bien autant de fois, & en meſme temps apres ces ſaluts Angeliques, qu'on dit au ſon de la cloche, renouueller mon propos d'aimer la Reyne des Anges : il ne me coutera pas beaucoup de dire, *Amo, & volo amare Mariam.* I'aime, & ie veux aimer MARIE

# Vingt-ſixiéme dAvril.

## *La B. Marguerite Seruite.*

Cette ſainte Vierge du Tiers-ordre des Seruites au Mont-Politian rendit vn ſignalé ſeruice à la Mere de Dieu, retirant dans ſa maiſon vne de ſes Images, qui eſtoit à l'abandon dans vne Egliſe ruinée,& qui auoit eſté outragée par quelques impies. Cette Vierge, comme elle eſtoit affe-

Ex Annal. ord.

ctionnée à la Mere de Dieu, l'a mit en honneur en son logis, en fit son oratoire, & tint au deuant vne lampe touſiorus allumée. Apres deux ans d'honneurs rendus à cette Image, la sainte Vierge luy apparut, & dit qu'lle vouloit que cette Image fut remise en sa place auec honneur, & qu'à cette fin la ville eut à luy bastir vne Eglise au mesme lieu, reparant la premiere. Elle aduertit les Magistrats de ce faire, & de reparer l'iniure faite à la sainte Vierge; ils eurent peine à s'y resoudre, & à la croire; mais la sainte Vierge y auoit pourueu, ayant dit à sa deuote de leur dire qu'en preuue de sa veritable commission elle mourroit, & receuroit en la gloire le salaire de ses deuotions, aussi-tost qu'elle leur auroit declaré ses volontez, & ses ordres; ce qui arriua ainsi; & ces Citoyens se mirent en deuoir de rebastir cette Eglise, la faisant plus belle, que deuant, & noblement magnifique.

## Reflexions.

On rencontre assez souuent des Images de la sainte Vierge, qui ne sont point en honneur, ruinées, gastées, abandonnées, ou exposées à la malice des Heretiques, remettez en vne en vostre vie en honneur, croyéz moy ce seruice vous vaudra beaucoup.

Ah! que ne meurs-ie apres vn signalé seruice rendu à la Mere de Dieu: si ie deuois aller en Purgaroire, on m'en renuoyeroit: ce n'est que faueur quand on dit par delà qu'on apppartient à MARIE.

Vingt

## Vingt-ſeptiéme d'Avril.

### *La B. Site Vierge.*

Cette Bien-heureuſe natiue de Luques eſtant vn iour allé viſiter les Saints, qui ſont hors de la ville, & ſe trouuant laſſe à ſon retour s'aſſeit au pied de'vne fontaine comme le Soleil s'alloit coucher, apres y auoir eſté quelque temps ſe preſenta à elle vne fort honneſte Dame, qui luy demanda ſi elle ne vouloit pas aller à Luques. La fille ayant dit qu'oüy, elles ſe mirent en chemin de compagnie, & s'eſtant entretenuës de bons diſcours iuſques à la porte de la ville, elles la trouuerent fermée; mais à peine s'en furent elles approchées, qu'elle s'ouurit incontinent, merueille, qui leur donna l'entrée dans la ville. Site eſtant prez de ſon logis, fit tout ce qu'elle pût pour retenir cette braue Dame, & pour iouïr plus long-temps de ſon agreable conuerſation: mais comme elle l'alloit preſſant, tout à coup elle ne vit plus rien; & la tendreſſe d'affection enuers la ſainte Vierge, qui luy demeura dans le cœur, luy ſeruit de preuue aſſeurée que c'eſtoit elle, qui luy auoit fait cette grace. Frãchot-de S. S. Luca.

## Reflexions.

Ce que MARIE garde, eſt bien gardé, elle preuoyoit que ſa chere Site demeurant trop à cette fontaine n'entreroit point dans la ville, & par

partant qu'elle seroit exposée à diuers inconueniens, tels que peut encourir vne fille seule & en pleine nuict, & aux champs; c'est tout dire. Si te estoit sa fille, MARIE y pourueut, & fit miracle pour elle.

Aimez bien la Mere de Dieu, fuyez les occasions d'offenser son Fils, elle vous conduira, & vous ouurira la porte, non pas de Luques, mais de Paradis.

## Vingt-huitiéme d'Avril.

### *Iacques Cerrut Iesuite*

Ex hist soc. l. 1. part. 4. n. 4

Ce Deuot de saint Alexis, comme conuerty & resolu de quitter le monde apres la lecture de sa vie, fut aussi deuot de la sainte Vierge, qui estoit la bonne Mere de son Alexis. Sa principale deuotion enuers elle fut de luy reciter souuentefois le iour ses Litanies; la nuict mesme il en faisoit autant; & pour en estre plus asseuré il pria la sainte Vierge de luy faire la grace de s'éueiller toutes les nuicts trois fois pour les dire en mesme temps; ce que Nostre Dame luy accorda, reglément s'éueillant trois fois toutes les nuicts. La sainte Vierge luy seruoit tousiours de bonne Mere; il fut certain temps pressemment tenté de se retirer de la compagnie de IESVS pour se rendre Chartreus; cette pensée se rendant si fort importune il eut recours à la glorieuse Vierge, & elle l'en deliura; & il n'y pensa plus

Reste

## Reflexions.

La deuotion à vn Saint particulier ne peut que profiter. Nous ſçaurons vn iour au Ciel ſi ce n'eſt pas ſaint Alexis, qui impetra à ſon deuot les tendreſſes qu'il eut pour la Mere de Dieu.

La ſacrée Vierge agrée qu'on la prie à certains temps ſtables, & qu'on s'attache à luy dire d'ordinaire certaines prieres. Ne dittes vous pas tous les iours ſes Litanies, du moins vne fois? quand elles ſont bien dittes & ſouuent, on obtient ce qu'on veut de MARIE; de là vint le mot iadis à Rome, qui diſoit, *à Litaniis Prædicatorum libera nos Domine:* Seigneur deliurez nous des Litanies des Freres Preſcheurs; parce qu'en les diſant ils auoient obtenu par l'interceſſion de la ſainte Vierge le ſuccez d'vne bien importante affaire.

## Vingt-neufuiéme d'Avril.

### *Saint Pierre Martyr.*

Ce Saint Martyr Religieux de l'ordre de S. Dominique receut de la ſainte Vierge la bonne Mere de l'ordre, & la ſienne diuerſes faueurs, dont celle-cy eſt bien conſiderable, il fut puiſſamment tenté par le Demon contre la foy; il fut touſiours victorieux; ſe voyant neantmoins touſiours importuné il eut recours à la Mere de Dieu, ſe mettant en priere à cette fin deuant l'vne de ſes Images, & il merita d'entendre l'aſſeurance

Plat. l. 1. c. 34 Ex eius vit. Ex hiſt. ordin.

Digitized by Google

ce de ses victoires à l'aduenir par les mesmes paroles dont l'Apostre S. Pierre fut animé par le Sauueur à ne rien craindre de ce costé là, & d'encourager ses freres, *Rogaui pro te Petre vt non deficiat fides tua, & tu aliquando conuersus confirma fratres tuos.*

## Reflexions.

A ce que ie voy il fait bon estre tenté quand la Mere de Dieu vient au secours ; ah qu'il y en a, qui seroient bien aises d'estre tentez, s'ils estoient asseurez que Marie leur feroit voir sa belle face, ou qu'elle leur diroit vn mot:

Nous sçauons bien que nous supplions la sainte Vierge de prier pour nous, mais nous ne sçauons pas, si elle le fait. Quelle consolation ce me seroit, si ie sçauois qu'elle a prié pour moy, ie n'aurois plus rien à craindre, elle obtient tout ce qu'elle demande à son Fils.

## Trentiéme d'Auril.

### *S. Catherine de Sienne.*

ex eius vitâ in furio

Cette sainte Religieuse du sacré Ordre de S. Dominique dez son enfance, mesme dez qu'elle eut l'vsage de raison fut tousiours apres sa chere MARIE, ou recitant L'*Aue Maria*, ou l'a priant, ou l'a nommant. Montant les degrez du logis à chaque degré elle disoit vn *Aue Maria*, & faisant déjà la discipline toute petite qu'elle estoit,

eſtoit, c'eſtoit en diſant tant d'*Aue Maria*, Dez qu'elle eut appris que la ſainte Vierge auoit fait vœu de Virginité, elle ſe mit en train d'en faire autant, & l'a pria inſtamment qu'elle luy obtint de ſon aymable Fils de la vouloir prendre pour ſon Eſpouſe. La choſe arriua comme elle l'a deſiroit, & la ſolemnité en fut rauiſſante en preſence de IESVS, de MARIE, de S. Iean l'Euangeliſte, de S. Paul l'Apoſtre, de S. Dominique, & d'autres Saints; & en riche preſant d'vn admirable anneau d'or garni au chaton d'vn precieux diamant entouré de quatre excellentes pierreries. Apres ces faueurs elle fut viſitee du Fils, & de la Mere bien plus ſouuent qu'auparauant: ſi ne veux ie pas omettre la faueur que Noſtre Dame luy fit eſtant encore dans la maiſon paternelle: on l'a veilloit touſiours crainte qu'elle ne fit trop de bien aux pauures; or arriua qu'on vouloit ietter vn iour quelque farine gaſtee; catherine qui n'ignoroit pas la mauuaiſe ſaiſon, qui couroit pour les Pauures, prit reſolution ſe confiant en Dieu, & en la ſainte Vierge, de faire du pain pour les pauures de cette farine. Choſe admirable! la Mere de Dieu fut auſſi toſt auprés d'elle, & mit de ſi bonne façon la main à la paſte auec catherine, qu'elle y laiſſa double benediction, car non ſeulement le pain fut tres excellent de cette farine pourrie, mais de plus il fut tellement multiplié qu'encor qu'on en donnat largement l'eſpace de pluſieurs ſemaines, on en trouuoit touſiours dans le panier: cette merueille eſtant venuë aux oreilles du B. Raymond

mond ſon Confeſſeur, celuy-cy luy en faiſant le commendement, elle fut obligée de dire comme tout s'eſtoit paſsé.

## Reflexions.

Quelles careſſes ſeront celles que la glorieuſe Vierge fera au Ciel à ſes deuots ſi en cette miſerable vie elle daigne d'en faire de ſi cordiales & rauiſſantes.

Ie remarque que c'eſt aux Vierges principalement que MARIE fait ces tant admirables faueurs. O chaſteté, ô pureté? que ne te poſſede ie, comme ie deſirerois, ce ne ſeroit pas ſans ces aymables temoignages de l'affection de la Mere des Vierges; vn de ceux là vaut plus que toutes les faueurs des grands, & que tous les plaiſirs de l'Vniuers.

---

# MAY.

## Premier de May.

### *Le Pape Pie cinquieme.*

Ex eius vita.

CE ſouuerain Pontife illuſtre par ſa ſainteté eſtant Religieux de l'ordre de S. Dominique, & par ſon heureux gouuernement de l'Egliſe en eſtant le Paſteur, n'a pas moins eſté illuſtre par ſa deuotion à la Mere de Dieu. Eſtant Religieux,

gieux, & puis ſouuerain Pontife il ne manqua iamais, nonobſtant ſes grandes, & importantes occupations que luy donnoit vne telle charge, de reciter tous les iours le Roſaire de la ſainte Vierge. Que ne fit il pour inuiter le monde à aymer, & ſeruir cette Reyne des Anges, il fit grande liberalité d'Indulgences à qui diroit le Roſaire, & l'Office de noſtre Dame qu'il remit en vſage, le monde s'eſtant relaſché à le dire; il obligea meſme ceux qui auoient des penſions ſur les benefices de le reciter tous les iours. Il mit ordre que la ſainte Vierge fut priée de tous, particulierement pour nous eſtre fauorable à l'heure de la mort, *& horâ mortis ſuſcipe*. Il fit tant par ſes prieres à la Mere de Dieu, & par celles qu'il procura des peuples à la meſme Mere de bonté, que toute la Chreſtienté ſe trouua conſolée, & glorieuſe par la triomphante Victoire de Lepante contre les Turcs.

## Reflexions.

Me Voilà bien laſche & peu deuot à la Mere de Dieu; i'ay de loiſir de reſte & i'ay peine de m'attacher tous les iours à dire du moins la coronne grande, ou petite de la ſainte Vierge: que puis-ie eſperer qu'vn grand reproche que me fera vn iour ce S. Pape à qui le temps eſtoit ſi precieux, & les affaires ſi fort preſſantes.

On ne peut qu'eſtre beny de Dieu, quand on s'employe tout de bon à eſtendre l'Empire de la Reyne des Anges, & en l'aymant la faire aymer.

aymer. C'eſt de là qu'eſt venu tout le bon-heur de ce grand Pape ; grand dommage, qu'il n'ait laiſsé ſon eſprit, & zele pour Marie à tous ſes ſucceſſeurs iuſques à la cloſture du monde.

## Second de May.

### *S. Antonin Archeueſque.*

Ce S. Archeueſque de Florence grand ornement de l'Ordre de S. Dominique, dont il eſtoit Religieux ; n'oublia iamais de rendre ſes ordinaires deuoirs de Douotion à la Mere de Dieu, nommément recitant tous les iours ſon Office, & ſes Litanies. Son zele pour elle parut en ce qu'il fit chaſtier & bruler vn certain Iean Canin meſchant Heretique, qui auoit inſolemment parlé contre la ſainte Vierge; beaucop de gens de qualité entreprirent d'empeſcher cette execution, mais il tint bon, & le Galand fut brulé. Quand il fut queſtion de mourir Noſtre Dame ne manqua pas de le reconnoitre de cette generoſité, & de ſes autres ſeruices : elle luy apparut, & l'encouragea à ce dernier combat. Il en fut ſurpris de telle ioye qu'apres l'auoir remerciée d'vne telle faueur, il ſe mit à dire à hante voix. *Sancta & immaculata virginitas quibus te laudibus efferam neſcio, quia quem cœli capere non poterant tuo gremio contuliſti.* C'eſt à dire ô ſainte, & immaculée virginité ; ie ne ſçay point de quelles loüanges ie vous pourray loüer. C'eſt vous, qui auez porté en vos ſacrez flancs celuy qui eſt plus immenſe que le Ciel.

ExMaynardo in eius vitâ.

Reſle

## Reflexions.

Saint Antonin auoit conſerué toute ſa vie ſa pureté virginale ; quelle conſolation luy fut ce à l'heure de la mort : de peur de vaine gloire il ſe ietta ſur la penſée de celle de la Mere de Dieu, comme diſant la mienne n'eſt rien au reſpect & comparée à celle de la Mere des Vierges, dequoy donc me puis-je glorifier?

Tous les grands deuots de la Mere de Dieu ont conſtamment ſes Litanies à cœur. Belle leçon peur moy à ce que i'apprenne de n'y manquer point.

## Troiſiéme de May.

### *La B. Ieanne de la Croix.*

La Bien-heureuſe Ieanne de la Croix Religieuſe du Tiers-Ordre de ſaint François, receut des faueurs incroybles de la ſainte Vierge, qui l'a vouloit recompenſer par careſſes de l'affection qu'elle auoit à ſon ſeruice. Eſtant Portiere du Monaſtere de la croix en ſes premieres années de Religion, l'enfant IESVS luy apparut, mais comme elle eut eſtendu les mains pour le receuoir, la ſacrée Vierge ſuruint, qui l'ayant pris entre ſes bras l'enleua vers le Ciel accompagnée d'vne troupe de bien-heureux Eſprits, qui chantoient vne agreable muſique de Paradis. La B. Ieanne demeura fort affligée, dequoy la Reine des Anges

Ex eius vita. c. 6.

l'auoit iugée indigne de la consolation qu'elle esperoit, mais la Mere de douceur n'eut pas le courage de la laisser long-temps dans ce déplaisir, car luy ayant donné le rendez-vous sous les figuiers du iardin, elle l'asseura qu'ils l'iroient incontinent trouuer, Ieanne se trouuant libre apres auoir accõply ce que l'obeyssance de la communauté luy auoit prescrit, s'en alla à grand pas au lieu assigné, où elle rencontra IESVS, & MARIE, qui l'attendoient : alors elle se prosterna deuant eux, & adora le Fils & la Mere, rauie vn grand temps d'vne si admirable vision, iusques là que n'entendant pas la cloche, qui l'appelloit à la porte, Nostre Dame l'en aduertit, & luy commanda d'aller faire l'obeyssance, ce qu'elle fit aussi-tost, & puis retournant à la haste au lieu de ses agreables visites, elle fut suiuie de quelques Religieuses, qui l'ayant veuë extraordinairement enflammée, se douterent de ce qui estoit ; ce que Dieu permit afin qu'elles peussent tesmoigner ce qu'elles auoient veu, & oüy des caresses, , que leur sœur receuoit de IESVS, & de MARIE. Nostre Dame l'obligea par quantité d'autres caresses, mais celle-là suffira pour toutes.

## Reflexions.

Ne vous estonnez pas si la B. Ieanne receut de telle faueurs de la Reyne des Anges, selon que porte son nom elle aimoit la Croix, & les souffrances, & auoit dez ses premieres années fait

fait de grandes penitences à l'honneur de IESVS, & de MARIE; en la maiſon de MARIE auſſi on gouſte le doux apres l'amer.

O Bien-heureuſe Ieanne vous ne meritez pas moins le nom de Ieanne MARIE, que de Ieanne de la Croix, puis que tous vos amours eſtoient pour les Croix de IESVS,, & pour les bontez de MARIE; obtenez moy par les faueurs dont l'vn & l'autre vous ont honorée de me défaire de tout amour hors de celuy de IESVS, & de MARIE, & de n'aymer que ce que vous aimiez.

## Quatriéme de May.

### *La Bien-heureuſe Rachel de l'ordre de Ciſteaux.*

Cette Sainte Religieuſe de l'ordre de Ciſteaux fille d'vn Iuif à Cologne, eſtant encor petite auoit déja grande inclination à la Religion Catholique, & nommément à oüyr parler de la Mere de Dieu, au nom de laquelle elle donnoit aux pauures ce qu'elle pouuoit rencontrer par la maiſon. Son Pere allant à Louuain l'a mena auec ſoy, & l'a donna à inſtruire à vn Preſtre de vertu ſans que la penſée luy vint qu'elle pourroit eſtre Chreſtienne A peine eut-elle atteint les ſept ans que ſon Pere ayant reconnu par ſes deportements qu'elle aimoit les Chreſtiens, l'a promit à vn ieune homme de ſa ſecte, qui l'a deuoit mener ailleurs. Elle en eut le vent & à la

Ex Thoma Cantiprat.

faueur de la ſainte Vierge, qui l'éueilla le matin, elle s'en alla trouuer ſon maiſtre à Louuain, qui la baptiſa, & luy donna le nom de Catherine dans vne Egliſe de Religieuſes de ſaint Bernard, à demy lieüe de Louuain, où elle prit au meſme temps l'habit de cet ordre. Cependant ſon Pere aduerty de ce qui ſe paſſe, & que ſa fille eſt non ſeulement Chreſtienne, mais auſſi reſoluë d'eſtre Religieuſe, fait tout ſon poſſible pour la retirer iuſques à l'âge de douze ans: la fille s'y oppoſa puiſſamment, & en preſence de l'Eueſque de Liege elle gaigna ſa cauſe. La voilà donc Religieuſe en ſon temps, mais ſi reconnoiſſante à la ſainte Vierge, qu'au temps que les Religieuſes alloient parler à leur parens, elle qui n'auoit perſonne, qui interrompit ſes deuotions s'en alloit proſterner deuant vne Image de la Vierge, & luy diſoit, Vierge ſainte vous ne reietterez pas s'il vous plaiſt vne pauure orpheline, qui vient à vous comme à ſa Reyne, à ſa Mere, à ſa Tante, à ſa Couſine, à ſa ſœur, & à ſon tout: cela eſtoit ſuiuy de colloques, & d'entretiens auec ſa bien-aimée. L'Eueſque de Lauſane qui nous a laiſſé cette hiſtoire, adiouſte qu'il a traité fort ſouuent auec cette ſainte fille.

Thom. Canti-prat. l. 2. c. 24.

## Reflexions.

I'apprens de ce narré qu'vne petite Iuifue confondra bien de Chreſtiennes. Lucifer en ſon Royaume de tenebres à des gens de toute nation, il eſt bien raiſonnable qu'au Royaume de

MARIE

MARIE, les Rachels y ſoient admiſes : y entre qui veut, pourueu qu'on en aime la Reyne.

Il s'y perd par fois vn beau temps à ces parloirs de Religieuſes : ſi Rachel auoit congé de dire vn mot à ces cauſuſes, qui y perdent le temps inutilement, & qui n'y parlent pas de choſes ſpirituelles elle leur diroit, qu'elles feroient bien mieux de s'aller entretenir auec la ſainte Vierge, & de luy dire qu'elles ont bien peu d'amour pour elle, beaucoup pour leurs Parens, & trop pour le monde.

## Cinquiéme de May.

### *S. Ange Carme, & Martyr.*

Ce glorieux Martyr eſtant de l'ordre de la ſainte Vierge du mont Carmel, parut toute ſa vie eſtre l'vn des chers enfans de cette Mere aimable : dez le iour de ſa naiſſance la Vierge preuoyant que ſa vie ſeroit toute Angelique, aduertit ſes Parens de luy donner le nom d'Ange, & qu'il ſeroit vn iour glorieux Martyr de IESVS-CHRIST ſon Fils. Deuenu grand il ſe rendit Religieux, & par bon-heur il prit l'habit le iour de la Natiuité de la ſainte Vierge ; ce qu'il tint à ſi grande faueur qu'il en deuint plus feruent que deuant en la deuotion à Noſtre Dame. Affligé des maux que les Barbares faiſoient de ſon temps en la Paleſtine, & ailleurs, ſon recours, & ſes amoureuſes plaintes contre ces impies eſtoient à vne Image de Noſtre Dame, peinte

Ex Hierarchiâ Carmelitanâ.

par ſaint Luc à l'inſtance de ſainte Tecle, qu'il portoit auec ſoy dont il fit preſent au Pape Honoré IV.

## Reflexions.

Voilà des Parens heureux à qui la ſainte Vierge a fait l'honneur de dire la bonne fortune de leur Enfant. Ie ſerois le plus heureux homme du monde, ſi elle en auoit autant fait de moy; mon horoſcope ne ſeroit que fortuné, & ma fortune bonne, car elle n'en donne que de bonnes.

Quelques-vns eſtiment qu'au Ciel on changera les noms & qu'on n'en aura que de bien beaux, que cela ſoit, mais les noms déja icy donnez du Ciel, & de la main de MARIE ſeront là haut les meſmes : bien vous ſoit S. Ange, vous voilà déja bien partagé en beau nom.

## Siziéme de May.

### *S. Iean Damaſcene.*

Ex eius vita. Ce Grand ſeruiteur de la Mere de Dieu s'eſtoit conſacré à ſon ſeruice dez ſa plus tendre ieuneſſe; ce fut dez lors auſſi qu'elle en prit vn ſoin tout particulier, quand la belle occaſion s'en preſenta, elle fit paroiſtre combien elle le cheriſſoit. Eſtant de Damas, d'où il fut dit Damaſcene, de tres-illuſtre naiſſance, de bel Eſprit, & accomply en tout. Le Prince des Sarrazins, qui commandoit à Damas le fit le chef de

de ſon conſeil, quoy qu'apres beaucoup de refus; comme il alloit tous les iours s'auançant en credit, il arriua que Leon l'Iſaurique declara vne guerre eſtrange contre les Images, les faiſant arracher de tous coſtez, & les traittans bien indignement. Ces inſolences affligerent beaucoup Iean, & pour obvier à ces mal-heurs, & s'oppoſer à ce deſordre il eſcriuit en diuers endroits a ſes amys & compoſa trois liures pour la defenſe des ſaintes Images, mais ſi puiſſants en raiſons, que l'Empereur les liſant penſa creuer de depit, & reſolut de le perdre à quelque prix que ce fut. Pour y reüſſir il ſuppoſa vne lettre par laquelle Iean l'inuitoit à ſurprendre la ville de Damas, & puis il l'enuoya au Prince des Sarrazins ſous couleur de vouloir preferer ſon amitié a tout le reſte, & d'eſtre ennemy des traitres. Le Sarrazin fit appeller Iean, luy montre la lettre, & le ttraite de paroles de reproche comme coupable. Iean dit que ſa main auoit eſté parfaitement imitée, qu'au reſte il n'auoit iamais eu de penſées ſi noires. Le Sarrazin de crainte de s'embarraſſer auec l'Empereur, commande ſur le champ qu'on luy coupa le poing, & que ſa main fut miſe ſur vn poteau en la place publique. La main eſtant coupée Iean pria ce Prince qu'il luy fut permis, quand la nuit ſeroit venuë de prendre ſa main, & de la garder pour ſa conſolation : ce Prince ne fit point le difficile à ſa demande, ayant ſa main il ſe retira dans ſon cabinet, & proſterné de ſon long deuant vne Image de la ſainte Vierge, ſa main eſtenduë ſur

le paué tout contre le bras dont elle auoit eſté ſeparée, il pria la Mere de bonté de luy rendre ſa main en l'eſtat qu'elle eſtoit, que ſi elle luy faiſoit cette grace, cette main ne ſeroit employée que pour eſcrire ſes grandeur, & celles de ſon Fils, & pour defendre les Images auec plus de courage. Vn doux ſommeil le prenant apres cela, la ſainte Vierge ſe preſenta à luy, & luy remit la main en ſa place, luy enioignant de s'en ſeruir en Eſcriuain courageux. La ioye de ſon cœur fut ſi grande ſur cette merueille que de ce pas il en donna la nouuelle à tous ſes domeſtiques, qui dez le lendemain publierent ce miracle par la ville; le Prince en fut meſme bien toſt aduerty, qui l'ayant fait venir & ayant veu vne trace rouge, que la Ste Viege auoit laiſſée au bout du bras, teſmoigna eſtre marry d'auoir creu ſi facilement l'Empereur, blaſma ſa malice, decoulpa l'innocent, & le remit en toutes ſes charges, dont il l'auoit déja degradé, mais Iean l'ayant bien humblement remercié, le pria d'agréer qu'il employaſt le reſte de ſes iours au ſeruice du Roy du Ciel. Le Prince auec aſſez de peine s'y accorda, & Iean diſtribua ſes biens aux pauures, viſita les ſaints lieux de Ieruſalem, ſe rendit Religieux au Monaſtere de ſaint Sabas. C'eſt alors qu'il fut en pleine liberté de maintenir par ſa plume les droits de l'Egliſe, la cauſe de Dieu, & de ſa ſainte Mere.

Reſte

## Reflexions.

O admirable bonté de la Mere de Dieu, elle assiſte ſes Deuots auec éclat, pour inuiter par cet attrait les autres à l'aimer, & à la ſeruir. Vne main coupée, & remiſe ne manie pas ſeulement la plume? elle touche encore & emporte les cœurs de ceux qui en ſçauent la merueille.

Eſt-il vray qu'on en eſcrit mieux les loüanges de MARIE d'vne main coupée & remiſe par les bontez de la Reyne des Anges? me voilà donc tenté de rencontrer quelque ennemy de la Mere de Dieu, qui me coupe la main; i'en ſeray apres plus heureux, & plus adroit à loüer l'incomparable MARIE.

## Septiéme de May.

### *Alexandre Luzague.*

Ce Gentil-homme Breſſan donne grand exemple, non ſeulement à la nobleſſe d'Italie, mais encor de toute la Chreſtienté de ſeruir la Mere de Dieu, & de preferer ſon amitié à toutes les faueurs des Grands, & des Roys de l'vniuers. Pour la conſeruer il recitoit tous les iours le Roſaire, ou la coronne, & à certains iours de la ſemaine il diſoit le petit Office de la ſainte Vierge. Aux occaſion il alloit viſiter les Chappelles plus celebres de la Lombardie où Noſtre Dame eſtoit honorée. Eſtant aux champs en ſes maiſons

In eius vitâ per octauiã. Hermã.

sons de plaisir, ou de ménage il prenoit luy mesme la peine de sonner la cloche au temps du matin, de midy, & du soir, qu'on a coustume de saluër la Mere de Dieu. Cecy luy fut encor fort particulier, il recommandoit toutes les nuits à la sainte Vierge les personnes, qui mouroient alors sans assistance spirituelle à ce qu'il luy pleut de les secourir, il taschoit mesme d'inspirer cette deuotion aux autres.

## Reflexions.

I'ay peine à croire qu'il n'y ait quelque particuliere gloire au Ciel pour ses Deuots de la Mere de Dieu, qui trouuent de nouuelles inuentions pour la seruir & pour la faire aimer.

Le nombre est si grand par le monde des personnes, qui meurent iour & nuict sans les Sacrements, & partant qui seront mal logez en l'autre monde: ie veux profiter de cette pensée. Belle iournée si par mes prieres i'en aidois du moins vn seul de ces agonisans.

## Huitiéme de May.

### *L'Abbé Leonce.*

Ex pra. Spirit. c. 62.

Ce Saint Abbé prenoit plaisir de faire l'aumosne, mais à sa mode, de la part de la Mere de Dieu, voulant que toute la recommoissance en fut à cette sainte Dame. Il ne donnoit iamais l'aumosne de sa main propre sinon aux aueugles, &

& à ceux qui n'auoient pas le moyen de la prendre ; pour les autres il l'a mettoit ſur le marchepied de l'Autel, ou ſur la baſe de quelque colomne afin que les paures la peuſſent apperceuoir. Eſtant vn iour enquis de ce procedé, ie le fay ainſi, dit-il, à ce que tous entendent que ce n'eſt pas moy, qui donne l'aumoſne, mais la Mere de Dieu, à qui ie ſers, & de qui i'ay l'honneur d'eſtre Aumoſnier depuis plus de trente ans.

Vn autre Deuot de la ſainte Vierge, qui mourut auiourd'huy c'eſt S. Pierre Archeueſque de Tarentaiſe, qui voulut eſtre enterré au deuant d'vn Autel dedié à la ſainte Vierge.

## Reflexions.

Grand auantage pour qui aime MARIE, n'eſt pas qui veut eſtre Aumoſnier du Roy ou de la Reyne, d'vn Prince, ou d'vn Preat ; mais à eſtre Aumoſnier de la Reyne du Ciel, il n'eſt que de donner l'aumoſne aux pauures à ſon honneur. O riches, qui auez dequoy, que ne deuenez vous Aumoſniers de la Reyne Marie, courez apres les honneurs, vous n'en trouuerez point de pareils.

Ie n'ay pas dequoy faire l'aumôme, tant mieux, ie ne ſeray pas Aumoſnier de la ſainte Vierge, à la bonne-heure, mais l'aumoſne que ie luy demanderay, & qu'elle ne me refuſera pas me vaudra plus, que d'eſtre ſon Aumoſnier. Ma Reyne faites moy l'Aumoſne d'vn cœur, qui n'ait

de

de l'amour apres IESVS que pour vous, & me voilà le plus content, & le plus heureux de tous les hommes.

## Neufuiéme de May.

### *S. Gregoire de Nazianze.*

Ex eius vitâ & Abeli. pa. 72.

Parmy les excellentes vertus de ce S. Prelat, la deuotion enuers la Mere de Dieu a trouué place dans son cœur ; les actions de sa vie, & les riches pieces de son esprit sur tout pour defendre la sainte Vierge nous en fourniſſent des preuues bien asſeurées. Il fut par ses merites éleué à la dignité de Patriarche de Conſtantinople, où voyant que tous les Temples estoient occupez par les Heretiques, il fit edifier vne petite Egliſe pour y asſẽbler les Catholiques, laquelle il dedia en l'honneur de la sainte Vierge, la ſuppliant de vouloir receuoir ſous sa protection le Paſteur, & ſes oüailles, & les defendre des attaques des loups. C'eſt à dire, des Apollinariſtes, Macedoniens & Arriens, auſquels ſon troupeau eſtoit expoſé. L'euenement fit paroiſtre qu'il fait bon recourir à la Mere de miſericorde, car ſelon la prediction de S. Gregoire, cette nouuelle Egliſe deuint la plus celebre de cette grande Cité, & honorée par tres-grande quantité de miracles, faits par l'interceſſion de Noſtre Dame. Les Temples meſmes des Heretiques furent caſſez par l'Empereur Theodoſe le grand qui remit les Catholiques, & leur Religion en la premiere ſplendeur.

C'eſt

C'eſt encore auiourd'huy le decez du B. Pierre de la maiſon Royale de Portugal, Religieux de l'ordre de Ciſteaux : il eſtoit ſi affectionné à la Mere de Dieu que le ſeul regard de l'vne de ſes Images, rempliſſoit de douceur & de conſolation ſon ame ; il ſe trouua vn iour furieuſement tenté d'vne penſée d'impureté ; il tecourut à ſa bonne Mere, & le voilà auſſi-toſt deliuré de ce petit Demon. Ex menol. ciſt.

## Reflexions.

Qu'il fait bon auec reflexion, & amoureuſement regarder les Images de la Mere de Dieu; ce n'eſt que conſolation ; & ces regards donnent courage & des penſées de Paradis à l'eſſay, & on ſçaura que c'eſt.

O MARIE le refuge des affligez, & des tentez vous ſçauez ma foibleſſe, ne me quittez pas de veuë, de peur que ie ne me perde : deliurez moy de ces penſées, qui portent au precipice. Ie ne merite pas ces ſoins, mais vous auez touſiours les meſmes bontez, & moy les meſmes beſoins.

## Dixiéme de May.

### *La Sœur Guyomar Religieuſe de ſaint Dominique.*

Le beau de la deuotion à la Mere de Dieu de cette deuote Religieuſe, fut que conſtamment elle Ex hiſt. ordin.

elle s'attachoit aux deuotions qu'elle auoit entrepris à l'honneur de la glorieuse Vierge, hors que l'obeyssance l'obligeat alors à autres chose; d'où arriua que pour faire l'obeyssance n'ayant pas dit son Chapellet à certain temps selon sa coustume, le disant apres à chaque *Aue Maria* vne rose blanche sortoit de sa bouche, & à chaque *Pater noster* vne rose incarnatine, dont on en fit vne belle coronne.

## Reflexions.

Quand il y auroit cent coronnes à dire, & cent deuotions à pratiquer pour le seruice de la Mere de Dieu, si l'obeyssance nous veut ailleurs, il faut tout quitter, elle veut estre seruie, mais elle veut que son Fils soit seruy le premier, nous faisons en l'vn nostre volonté, mais en l'autre celle d'autruy, la deuotion en est bonne, mais l'obeyssance en est meilleure.

O que MARIE est bonne! ses deuots trouuent des inuentions pour l'a seruir & honorer, & elle en a pour les recréer, & tesmoigner que leur seruice luy est agreable, iusques à leur enuoyer des fleurs.

## Vnziéme de May.

### *La Deuote Passidée.*

Ex eius 1. Sur l'entrée de ce siecle l'Italie, & les Prouinces voisines admirerent les vertus de la deuo-

te

te, & feruente Paſſidée ; la France meſme eut ſa bonne part de ce bon-heur ; la Reyne Marie de Medicis eut cette ſainte curioſité de la voir, d'où arriua que trauerſant la France on ſçeut par tout où elle paſſa quelles eſtoient les vertus de cette ſeruante de Dieu. Comme mon prix-fait n'eſt que pour les duotions que les belles ames ont eu à la Mere de Dieu, ie n'ay rien à dire de celle-cy que ce qui concerne l'affection qu'elle auoit pour la ſainte Vierge, & celle-cy pour elle. Son grand recours pour ſa conduite, & pour ſon ame eſtoit à elle, comme à ſa bonne Mere ; elle fit neantmoins vne action bien imprudente, & bien temeraire, auſſi n'en auoit elle pas conſulté la Mere de Dieu. Conſiderant, & craignant les dangers qui ſont au monde, nommément aux perſonnes de ſon ſexe, la penſée luy vint de quitter le monde, & d'entrer dans vne maiſon Religieuſe parmy les hommes pour tromper plus ſaintement le monde. Eſtimant cette entrepriſe difficile ſur ce que ſe deguiſant en homme, ſes mammelles qui faiſoient quelque eminence la feroient reconnoiſtre pour fille, elle ſe reſolut de faire vn coup hardy & genereux ſe les coupãt. Dez qu'elle y fut reſoluë apres s'eſtre fournie d'vn bon razoir, elle entre dans ſa chambre, ſe ferme dedans, & s'eſtant recommandée à la glorieuſe Vierge elle en tranche genereuſement vne auec des douleurs incroyables, entreprenant d'en faire autant à l'autre, elle tomba à cœur failly par l'excez des cuiſantes bleſſeures de la premiere : la voilà par terre paſmée, & ſans ſecours, perſon

personne ne la peut aider, car on n'en sçait rien, & la chambre est fermée à clef ; elle l'ayant retirée : elle fut morte sur la place, si la Mere de misericorde n'en eut eu pitié, & ne l'eut assistée en ce tant estrange accident. Tandis donc qu'elle est en cette palmoison, Nostre Dame se fait voir à elle, luy fait grande & seiche remontrance sur sa faute, la taxe d'imprudence criminelle, luy defend de iamais plus penser à pareilles actions, & de rien faire pour les souffrances, & autres actions de vertu sans l'adueu de ses directeurs ; & enfin comme Mere de bonté, & pleine de compassion pour ses Enfans, elle luy remit sa mammelle, & la guerit parfaitement. La voilà en suite deliurée aussi de son cœur failly, à deux genoux les larmes aux yeux condamnant sa temeriré, & remerciant sa bien-factrice auec resolution de ne se ietter plus dans ces extrauagances, & de ne chercher point ces chemins écartez pour aller au Ciel & se sauuer.

## Reflexions.

Belle maxime, rien sans conseil, & craindre tout ce qui paroit extraordinaire : il vaut mieux faire peu de chemin & sçauoir où on passe, que d'en faire beaucoup en danger de s'égarer.

Il est bien bon de faire des actions heroïques & penibles pour l'amour de MARIE, mais faites que vostre Directeur les sçache. Ah ne mourez pas que vous ne puissiez dire aux Anges, qui vous assisteront en mourant, & qui vous conduiront

duiront au Ciel, voilà ce que i'ay fait de genereux pour la toute aimable MARIE.

## Douziéme de May.

### *S. Epiphane Eueſque.*

Ce S. Prelat de Salamine merite glorieuſement le tiltre de defenſeur de la ſainte Vierge: le Demon auoit vomy vne double Hereſie contre la Mere de Dieu pour taſcher de ruiner le veritable, & legitime honneur, qui luy auoit toûjours eſté rendu, ſoit en la faiſant meſpriſer par quelques-vns, ſoit en portant les autres dans l'excez, & luy faiſant rẽdre vn culte, qui n'appartient qu'à la Diuinité. Les premiers furent les Antidicomarianites qui furent ſi impudents que de nier ſa virginité perpetuelle; les autres furent les Collyridiens, qui ſe porterent à vne autre extremité, qui eſtoit de luy offrir des ſacrifices, & luy rendre la ſouueraine adoration, qui n'eſt deuë qu'à Dieu ſeul. S. Epiphane combattit courageuſement l'vne & l'autre hereſie, expliquant quels eſtoient les veritables ſentiments de l'Egliſe, touchant ces deux points: ce S. Prelat ne fut iamais ſi eloquent qu'en cette matiere. ex furio

## Reflexions.

Contez bien, la ſainte Vierge a eu plus grand nombre de deuots, & de gens de ſon party preſts à ſouſtenir ſa querelle, que d'ennemys, & de



Digitized by Google

gens, qui luy ayent fait guerre ouuerte; beniſſez en Dieu, & ſoyés bien aiſe d'eſtre du bon party.

O MARIE digne que toutes les plumes de vos Deuots ſoient employées à vous defendre contre vos Haineus, eſt-il poſſible qu'il y ait des hommes ſi brutaux que de vouloir vous noircir; que ne ſuis-je tout puiſſant pour les exterminer, & pour faire en ſorte qu'il n'y ait perſonne qui ne vous aime, & qui ne vous reconnoiſſe apres IESVS pour la plus adorable du Ciel, & de la terre.

## Treiziéme de May.

### *Marie de l'Incarnation Religieuſe de ſainte Claire.*

Ex moxet, & hiſtor. ordin.

Cette deuote Religieuſe de ſainte Claire par ſes auſteritez & penitences incroyables deuint malade & ſujette à de ſi grandes foibleſſes, douleurs, & infirmitez, que tous les remedes des Medecins, & tout ce que les hommes y pouuoient faire ne ſeruoit de rien. La voilà donc incurable, toute ſa conſolation neantmoins eſtoit en la ſainte Vierge, à qui elle s'addreſſoit par inclination, & par deuoir: vn iour qu'elle y penſoit le moins, c'eſtoit ſur la fin de Ianuier, Noſtre Dame la Mere veritablement charitable l'a viſita, l'a conſola, & luy promit parfaite ſanté dans deux iours, afin qu'elle peut aſſiſter au ſeruice le iour de ſa ſainte Purification, profiter

fiter de la meditation de ce grand myſtere, & puis ſa ſanté eſtant reuenuë reprendre ſes anciennes penitences.

## Reflexions.

Cette ſainte Martyre par l'exceſſiue douleur de ſes penitences volontaires, me remet en l'eſprit que c'eſt auiourd'huy la Feſte de N. Dame aux Martyrs. Souffrons auec patience les maladies que Dieu nous enuoyera, ce ſont autant de martyres, & à nouueau tiltre nous ſerons du domaine de la Mere de Dieu.

Mart. ſine gladio eſſe poſſumus, ſi patientiam in animo veraciter cuſtodimus Grego.

O la Reyne des Martyrs, quelle conſolation aux Martyrs de vous auoir pour Reyne, impetrez moy cette grace que ie meure pour vous, le ſang que ie verſeray effacera toutes les laſchetés de ma vie en voſtre ſeruice, & payera mes debtes: du moins donnés m'en l'eſperance; cette parole de Reyne me rendra content, & me fera dire par tout que ie ne changeray pas ma condition pour la plus releuée, & eminente de l'vniuers.

## Quatorziéme de May.

### *Loüys le Iuſte Roy de France.*

Ce grand Roy n'eut iamais rien tant à cœur que la deuotion & le ſeruice de la Reyne du Ciel: tous les iours il luy rendoit ſes ſaints deuoirs: il faiſoit vn ſingulier eſtat de tout ce qui luy appartenoit; tous les Samedys luy eſtoient

Ex hiſt. Franciæ.

autant de iours de Feſte ; & ſes principales ſolemnités eſtoiẽt les iours de la ioye de ſon cœur. En ſes maladies, & autres affaires importantes, il recouroit à elle comme à ſon aſyle. Il fit vœu à Noſtre Dame d'Ardillers pour vne faſcheuſe, & opiniaſtre fievre double tierce, la ſainte Vierge l'exauça, & le deliura tout à fait de ſa fievre le propre iour de ſa triomphante Aſſomption au Ciel. S'il auoit des entrepriſes, guerres, ſieges, armées ſelon les affaires de ſes eſtats, il ne faiſoit rien que ſous les auſpices de ſa chere Protectrice; Si les ſuccez eſtoient heureux, auſſi-toſt il en eſtoit apres les remerciements, & reconnoiſſances. Quand il ſceut que ſon armée deuoit attaquer l'ennemy en l'Iſle de Rhé, il s'en alla communier à Noſtre Dame des vertus, & tout Paris le veid ſortir du Louure le Chappellet à la main, & la deuotion au cœur. Il fit ce pelerinage, qui eſt d'vne lieuë à pied. Dieu, & la ſainte Vierge combattant pour luy, il eut bien toſt la bonne nouuelle de la victoire ſur ces Anglois, & afin qu'on ſceut qu'il tenoit cette victoire apres Dieu de la ſainte Vierge, il enuoya à Noſtre Dame de Paris iuſques à quarante quatre drapeaux, qui auoient eſté pris ſur eux. Fut-il venu à bout de la Rochelle ; il en attribua le ſuccez à la Mere de Dieu, & commanda qu'on baſtit vne Egliſe ſous le nom de Noſtre Dame de la Victoire, & il ne voulut pas ſortir de là, que l'on n'en eut ietté les fondements, & que luy meſme de ſa main Royale n'y eut mis la premiere pierre. Encore faut-il loger icy vne action

memo

memorable de ce deuot Monarque, elle ſuffira pour faire ſçauoir à toute la poſterité quelle a eſté ſon affection enuers la Mere de Dieu. C'eſt cette oblation ſolemnelle qu'il luy fit de ſa perſonne, de ſon Royaume, & de ſes ſujets. Il en fit meſme vne declaration, & à iour nommé il luy fit vn hommage de ſa ſouueraineté Royale, luy offrant à cet effet ſa coronne, & ſon ſceptre, qu'il depoſa ſur l'Autel de l'Egliſe Metropolitaine de Paris, voulant que tous les ans on fit memoire ſpeciale de cette action glorieuſe le iour de la Feſte de l'Aſſomption de la ſainte Vierge, en toutes les Egliſes de France, non ſeulement en la grande Meſſe, mais encore à Veſpres par vne Proceſſion generale, à laquelle aſſiſteroient les compagnies ſouueraines, & principaux Officiers des Villes. Et pour vne marque plus expreſſe il fit mettre dans l'Egliſe Metropolitaine vn tableau, où il voulut eſtre depeint à genoux la teſte nuë, tenant en main ſa coronne, & ſon ſceptre, qu'il offre à la Mere de Dieu, tenant entre ſes bras le corps mort de IESVS-CHRIST ſon Fils, aſſiſe au pied de la Croix.

10. Febr. 1638.

## Reflexions.

L'exemple des Roys eſt vn puiſſant attrait pour perſuader aux peuples de faire comme eux, ſi c'eſt pour le bien, & pour la vertu, encore mieux. Comme cet incomparable Roy benira ceux qui le ſuiuront au ſeruice de MARIE, auſſi condamnera-il ceux qui auront d'autre paſſions, & à qui

MARIE aura eſté indifferente. Dequoy gemiſſent les damnés ? de l'indifference & negligence pour le plus aimable de tous les obiets. Ils n'auoient qu'à ſeruir, & aimer MARIE, & le Paradis eſtoit à eux.

C'eſt regner que de ſeruir Dieu. Et ſeruir MARIE qu'eſt-ce ? c'eſt regner heureuſement que de l'aimer, c'eſt regner icy, & puis au Ciel. Loüys le Iuſte aime mieux, & eſt plus aiſe d'auoir ſeruy la Mere de Dieu que d'auoir eſté Roy de France.

## Quinziéme de May.

### *Lopis Ribere.*

Author in centũ illuſtribus domus Dei

Ie parle ſçauamment de ce Deuot de la ſainte Vierge pour l'auoir connu, & veu dans l'exercice de ſes deuotions. Il eſtoit Auignonnois, & celebre Medecin en ces quartiers-là: ſon employ en ſa profeſſion ne la point detourné de ſes Deuotions à la Mere de Dieu. De ſeptante & ſept ans qu'il a veſcu, il en a employé plus de ſoixante au ſeruice de la ſainte Vierge eſtant de ſa Congregation, & la frequentant touſiours, ſi ſes incommodités ſur la fin de ſon âge ne l'en diſpenſoient Le Dimanche meſme auant ce quinziéme de May iour de ſon trépas il y aſſiſta, s'y eſtant fait conduire, quoy qu'incommodé, & aueugle, comme s'il eut voulu dire adieu à la compagnie de ces Meſſieur ſes Confreres, il fut tres-punctuel à obſeruer, & pratiquer toutes ſes Reigles

Reigles en qualité de Confrere, dont l'vne eſt d'entendre tous les iours la Meſſe, il l'entendoit tous les iours aumoſnant au ſortir de là les pauures qui ſe rencontreroient à la porte, qui s'y trouuoient en bon nombre, ſçachant ſa charitable couſtume. Vne autre Reigle ordonne de dire quelque fois l'année le chappellet, l'office de la ſainte Vierge, il n'auoit garde d'y manquer, puis que tous les iours il diſoit l'vn, & l'autre, & ſur ſes dernieres années eſtant incommodé de la veuë il recitoit dix-ſept chappellets par iour. Quand à l'Office de la ſainte Vierge, c'eſtoit ſon office de tous les iours excepté quand il eſtoit malade, en quel cas il prioit quelqu'autre de le dire pour luy, ce qu'il prattiqua meſme la veille de ſon dernier iour. Mais ce qui eſt digne d'eſtre ſçeu eſt que depuis ſon veufuage, c'eſt à dire, pluſieurs années il diſoit cet office à la minuit, le chantant à pleine voix, & bien à l'aiſe: que s'il rencontroit quelque bon mot, ou quelque verſet à ſon gré, il faiſoit vne pauſe, & quelque peu de meditation ſur ce ſujet, & comme ce gouſt ſpirituel luy arriuoit ſouuent, cet office l'occupoit trois ou quatre heures. Cecy eſt encore bien remarquable, & tout à fait merueilleux, eſtant deuenu aueugle ſes deux dernieres années il diſoit cet office par cœur, mais ne ſçachant pas les leçons qui ſont diuerſes ſelon les ſaiſons, il prenoit ſes heures, & receuoit cette grace de Dieu, & de ſa ſainte Mere de les pouuoir lire, & d'auoir la veuë quelque peu libre pour ce peu de lignes.

## Reflexions.

Voilà qui eſt beau, quand on ne peut rendre ſeruice à la Mere de Dieu, le luy faire rendre par vn autre, la veille meſme de la mort en faire autant. C'eſt choſe qui gaigne le cœur de MARIE, quel moyen apres cela de ne faire vne belle mort.

On dit que la couſtume ſe change en nature: voilà qui eſt auantageux pour les ſeruens, & aſſidus Deuots la Mere de Dieu. Ce qu'ils font pour elle ne leur couſte rien; leur couſtume de dix, de vingt, de trente, de ſoixante ans eſt paſſée en nature, les voilà donc naturaliſés: il n'eſt rien à craindre, le Ciel eſt à eux.

## Seiziéme de May.

### *Le B. Euſtache Abbé*

Ex menor. ciſt. & Gon. ad an. 1250.

Ce B. Abbé de l'ordre de Ciſteaux receut pour ſes ſeruices rendus à la Mere de Dieu des faueurs bien particulieres dont elle l'obligea vn iour tandis qu'en qualité de viſiteur il aſſiſtoit à l'office, la communauté preſente, au temps que les Religieux chantoient le *Te Deum laudamus*, la Mere de Dieu belle par excellence parut, faiſant deſcendre ſur cette aſſemblée le long d'vne chaine d'or, vne coronne precieuſe au deſſus de laquelle on voyoit vne pierrerie, qui portoit ces paroles grauées. *O Clemens, ô Pia, ô dulcis Virgo Maria,*

Digitized by Google

*Maria*, auec le nom de l'Abbé Euſtache, & de tous les autres Religieux là preſens à l'entour de la coronne. Comme ils eſtoient tous rauis de voir cette merueille, ils entendirent la ſainte Vierge, qui leur dit; *Sicut hodie ego ſum in gloriâ meâ, ita omnes iſti mecum erunt in æternum*, tout ainſi comme ie ſuis auiourd'huy, & parois en ma gloire; de meſme ceux qui ſont icy preſens ſeront auec moy eternellement.

C'eſt encore auiourd'huy le decez de S. Iſidore Laboureur, qui tous les Samedys auec ſa femme donnoit aux pauures à l'honneur de la ſainte Vierge vne marmite pleine de quelque bon potage. Ex hiſt. Madrit.

Le B. Simon Stok mourut auſſi auiourd'huy grand Deuot de la Vierge qui luy donna le ſaint Scapulaire, tant celebre dans ſon ordre des Carmes, comme ie diray le ſeiziéme de Iuillet, qui eſt le iour de la Feſte de ce S. Scapulare. Ex eius vitâ.

## Reflexions.

Ie ne ſçay point en quel temps nous ſommes, mais la ſainte Vierge ne fait plus maintenant ces grandes faueurs. Il y en a tant de bons Religieux, tant de bonnes Religieuſes, & tant de ſaintes communautés, mais MARIE ne dit point à aucune que le Ciel luy eſt aſſeuré. Chacun y eſt pour ſoy, & il eſt bien certain que MARIE aime qui l'aime.

Vn Laboureur, tout pauure qu'il eſt, emporte le nom de charitable aumoſnant les pauures, &

& de Deuot de MARIE, faisant ses aumosnes, & charitez pour l'amour de la Reyne des Anges. Il y en a tant d'Illustrissimes, d'Eminentissimes, & de Sereniſſimes, qui à l'heure de la mort, & apres voudroient bien auoir esté charitables, & Deuots de MARIE, mais le temps en sera passé, & ils parleront trop tard.

## Dix-septiéme de May.

### *Le Bien-heureux Pascal Religieux de Saint François.*

Ex P. Ioan. de S. Mariâ.

Ce Deuot Berger, & puis saint Religieux fit tousiours paroistre en ces deux estats qu'il estoit grand seruiteur de la sainte Vierge. Estant parmy les troupeaux des brebis qu'il gardoit, il tenoit tousiours au sein vne Image de la Mere de Dieu, qui n'estoit que sur vn carton; il la prenoit à la main, luy parloit, l'a prioit, l'a baisoit, & se mettant à genoux deuant elle, il luy disoit toutes les prieres, & oraisons qu'il sçauoit; quand il auoit tout dit, son plaisir estoit de regarder long-temps, & fixement son Image; falloit-il courir apres ses brebis, en conduire vne, ou chasser l'autre pour la faire marcher, ou aller ailleurs; pour tout cela il n'en quittoit pas sa Nostre Dame, il la tenoit tousiours en sa main. La Mere de Dieu aimoit cette sainte simplicité, & luy apparoissant par fois luy faisoit cent & cent faueurs. Quand il fut Religieux, il ne desista

Digitized by Google

ſiſta point de ſes deuotions, ſur tout les veilles des Feſtes de la ſainte Vierge; il ne ſe pouuoit ſaouler de penitences, & ces iours, & puis les feſtes ſuiuantes il paroiſſoit au viſage, & en ſes actions qu'il y auoit dedans ſon cœur de la ſainte paſſion pour MARIE. Son Roſaire eſtoit ſa contenance; à quoy qu'il trauaillat, il le tenoit touſiours en la main; que ſi cela ne ſe ponuuoit, il le mettoit au col.

C'eſt auiourd'huy encore le decez du S. homme Henry de Calſtris Religieux de ſaint Dominique, inſigne Deuot de la ſainte Vierge, & à qui elle fit de grandes graces, & careſſes. Vn de ſes amys intimes, qui n'ignoroit pas la communication qu'il auoit auec la Mere de Dieu, luy ayant demandé confidémment à l'occaſion d'vne maladie, qui l'alitoit, & qui eſtoit dangereuſe, s'il croyoit entrer dans le Ciel ſans paſſer par le Purgatoire, répondit auec aſſeurance que la ſainte Vierge ſe trouueroit à ſon trépas, & le conduiroit dans le Ciel. Il adiouſta de plus qu'il ſçauoit tres-bien qu'en paſſant, il emmeneroit auec ſoy plus de trois cents ames, de celles qui ſont encore dans les flammes, pour ſatisfaire à la Iuſtice Diuine.

Ex moxet, & choyvetio hiſt. ſla.

## Reflexions.

Que l'accez en eſt facile à la Mere de miſericorde pour ſe la rendre fauorable, les Bergers meſme en ont l'entrée dans le cœur, s'ils l'entreprennent, toutes les qualitez qu'il faut auoir pour

pour y eſtre admis c'eſt qu'il faut ſçauoir aimer; or aime qui veut.

Que n'ay-je vn intime, qui ſoit de la faueur aupres de MARIE, ... tains tant le Purgatoire; i'y ſeray bien pour quelques centaines d'ānées: vn amy ſemblable au B. Henry m'en deliureroit, ſi ie mourois en meſme temps que luy: ne feray-je pas bien de faire acquiſition d'vn pareil amy.

## Dix-huitiéme de May.

### *Le B. Fœlix Capucin.*

Ex kal. virginal.

Ce B. paſſoit de ſon temps, & dans ſon ordre, & parmy les Seculiers pour l'vn des plus grands ſeruiteurs que la ſainte Vierge eut au monde. Outre vn Careſme qu'il faiſoit à ſon honneur, depuis l'octaue des Apoſtres S. Pierre & S. Paul, iuſques à l'Aſſomption, il ieuſnoit toutes les veilles de ſes Feſtes au pain, & à l'eau. Demandant l'aumoſne par Rome ce qu'il a fait quarante ans, on ne le voyoit que le chappellet à la main, qu'il diſoit auſſi deuotement que s'il eut eſté en ſa cellule, ou au chœur de l'Egliſe. Son cœur eſtoit dans des ardeurs de Paradis, quand il l'a prioit, ou pẽſoit à elle; d'où arriua vn iour que preſſé d'vne de ces flãmes il courut droit au grãd Autel pour prier la ſainte Vierge, de luy donner ſon Fils pour appaiſer ſes ardeurs, elle luy apparut auſſi-toſt & mit ſon Fils entre ſes mains; il en receut tant de conſolation, qu'il croyoit en deuoir mourir. En ſa derniere maladie elle le vint viſi

viſiter, & aduertir de la fin de ſes trauaux, qui ſeroient ſuiuis d'vn repos eternel.

## Reflexions.

Les Cheualiers de l'ordre d'vn Prince tiennent à honneur d'en portet la marque, & ils veulent bien qu'on le ſçache. C'eſt-ce que font les Deuots de la Reyne du Ciel ; la marque dé ſon ordre c'eſt le chappellet, en effet ils le portent ou à la ceinture, ou dans la poche. Croiriez vous bien que l'ennemy les craint, & que Noſtre Dame les aime plus que les autres : ce ſont ſes fidelles, qui portent touſiours la marque de leur fidelité.

Ce Saint Capucin meritoit bien ſon nom: peut on eſtre plus heureux que d'eſtre aimé tendrement de IESVS, & de MARIE, du Fils de Dieu & de la Mere de Dieu: ô qui me donneroit ce double amour !

## Dix neufuiéme de May.

### *S. Pierre Celeſtin.*

Ce Saint humble qui quitta le ſouuerain Pontificat pour la vie ſolitaire, ne quitta iamais l'amour qu'il auoit eu dez ſon enfance à la Mere de Dieu, auſſi en faiſoit-il plus de cas que de la Papauté, & de tout ce que le monde luy auroit ſçeu preſenter. Eſtant petit enfant il perdit par diſgrace l'œil droit, il s'addreſſa à ſa bonne

Ex eius vitâ. & Gon. ad an. 1296

ne Mere la ſainte Vierge & l'a pria ſi deuotement, & ſi conſtamment qu'elle luy rendit cet œil & auſſi beau, & bon que deuant : deuenu plus grand, capable d'eſtudier, la ſainte Vierge, & Saint Iean l'Euangeliſte l'ont ſouuentefois inſtruit. Sa grande paſſion fut nommément en ſes premieies années, non ſeulement de ſeruir la Mere de Dieu, mais auſſi de la faire ſeruir, & aimer ; & comme on ſçauoit ce qui eſtoit de ce zele, grand monde venoit à luy pour l'entendre parler de MARIE, & pour ſe laiſſer gaigner au ſeruice d'vne ſi bonne Mere.

Ex Annal. Soc.

C'eſt en ce iour encore que mourut le Pere Thomas Sanchez de noſtre compagnie grand Deuot auſſi de la ſainte Vierge : elle l'auoit obligé luy ayant rendu la langue libre, ſon incommodité eſtoit telle, que ne pouuant bien parler il ne pouuoit venir à bout du deſſein qu'il auoit d'eſtre de la Compagnie de IESVS ; ſon recours fut à la Mere de Dieu, & elle luy fit trait de bonne Mere. Toute ſa vie il fut rconnoiſſant de ce bien-fait, témoignant par tout que ſon cœur apres IESVS eſtoit pour elle ; il ieuſnoit toutes les veilles de ſes Feſtes au pain & à l'eau ; dés qu'il entroit dans Cordoüe, la premiere viſite eſtoit à l'Egliſe de Noſtre Dame, meſme auant que ſe rendre à la maiſon de ſon ordre. C'eſtoit l'Egliſe où la ſainte Vierge luy auoit delié la langue. Apres ſon decez on trouua dans vn papier eſcrit de ſa main ce peu de paroles, *Omnis mea cura venerabile Sacramentum*, IESVS *crucifixus*, *Virgo Maria*, c'eſt à dire tout mon ſoin c'eſt

le

le Saint Sacrement, le Crucifix, & MARIE.

## Reflexions.

Renoncer à la Papauté, & n'en vouloir point si on y pouuoit arriuer, c'eſt vne action de grand prix, mais non pas ſi excellente que de s'engager au ſeruice de la Mere de Dieu. O que la plus part des hommes iugent, & choiſiſſent mal, il y en a tant qui diroient, faites moy Roy, & ie vous quitte ma part aux bonnes graces de MARIE.

Quel bon-heur d'aimer MARIE, & de la faire aimer: ie voudrois auoir dix mille vies, & eſtre reproduit en tous les lieux habités de l'vniuers pour la publier & perſuader à tous aimable. N'eſt-ce pas comme cela qu'il la faut aimer.

## Vingtiéme de May.

### *S. Bernardin de Sienne.*

Saint Bernardin grande lumiere de l'ordre de Saint François, herita de ſon Pere Seraphique l'amour enuers la ſainte Vierge. Il eſtoit encor bien ieune, quand il alloit tous les iours ſaluer l'vne de ſes Images ſur le tard. C'eſt alors qu'il trompa ſaintement ſa Tante, qui eſtoit en peine de ſçauoir en quel endroit eſt-ce qu'il alloit tous les ſoirs ſur le Soleil couchant, il luy fit accroire d'abord qu'il auoit vne belle Maiſtreſſe, qu'il alloit

Ex'chro. minorũ.

alloit visiter en ce temps-là, il s'expliqua apres disant que la sainte Vierge estoit cette Maistresse, & qu'il auoit déja reçeu des faueurs bien-aimables de cette sainte Dame; réponse qui donna vne ioye incroyable à cette Tante. Ce fut quand il fut Religieux, qu'il fit paroistre son zele pour sa sainte Maistresse, nommément en ses Predications, qui estoient tousiours plus belles, & plus agreables, quand il parloit de MARIE: or c'estoit tres-souuent, d'où arriua que preschant le iour de la Natiuité de la sainte Vierge, il dit qu'en ce saint iour là il estoit né, il auoit esté baptisé, il auoit pris l'habit de Religion, il auoit fait profession, & dit sa premiere Messe: tous ces iours luy furent iours de faueurs, & il les auoit tous remarquez pour en faire ses humbles remerciemens à sa bien-factrice. Quand à ses deuotions particulieres ie ne les rapporte pas, celle-cy suffira pour toutes, priant la Mere de Dieu, c'estoit souuent les genoux nuds en terre deuant quelqu'vne de ses Images.

## Reflexions.

Ie voudrois bien sçauoir quel eloge, & quel beau nom vous donnez à la sainte Vierge, quand vous la priez d'affection: Le B. Staniſlas la nommoit sa Mere; le B. Herman sa Rose; S. Bernardin sa Maistresse, & vous comme dites vous?

O MARIE aimable Maistresse de S. Bernardin! ie viens de parler de l'vn de vos plus chers enfans; ie vous coniure par les bontez dont vous l'auez

l'auez beny de me donner vn cœur filial pour vous : ie n'oſerois vous nommer ma Mere, ma Roſe, ma Maiſtreſſe ; il ne m'appartient pas : oſeray-ie vous nommer ma bonne ? ma Bonne donques ayez pitié de ce mauuais, & de ce nullement bon.

## Vingt-vniéme de May.

### *Le B. Godric Solitaire.*

Cet homme de Dieu Anglois, & ſolitaire priant vn iour deuant l'Autel de la ſainte Vierge vit deux Dames d'extraordinaire beauté aux deux coſtez de cet Autel qui ſe regardoient ſans dire mot, & quelquesfois iettoient les yeux ſur luy. Godric cependant les regarde bien attentiuement, & leur fait de temps en temps la reuerence auec la teſte : enfin elles s'approcherent de luy ; & la plus majeſtueuſe des deux luy demanda, s'il les connoiſſoit, il répondit que non, & qu'il l'apprendroit volontiers de ſa bouche ; ie ſuis dit-elle la Mere de Dieu ; celle-cy eſt Marie Magdeleine ; à ces paroles Godric ſe proſterna à ſes pieds, & la pria de le tenir ſous ſa protection. Alors la ſainte Vierge, & ſainte Magdelaine luy mirent par careſſes les mains ſur la teſte, & la Chappelle ſe trouuant dez lors enbaumée d'vne odeur de Paradis, la ſainte Vierge pour reſioüir ſon ſeruiteur chanta vne agreable chanſon, aduertiſſant Godric de la retenir & chanter, quand il ſeroit tenté, ou affligé, & qu'auſſi-toſt elle vien-

Ex eius vitâ & Gonon in vitis Patrum Occidē-tis.

A a droit

droit au ſecours, apres cela elle luy fit le ſigne de la croix ſur le front, & diſparut. Le ſujet de cette chanſon eſtoit, ſainte MARIE la Mere du Sauueur, la Reyne des Vierges, & l'honneur des meres; effacez mes crimes, regnez dedans mon cœur, & prenez le ſoin de me conduire au Ciel.

Ex cranzio l. 1. c. 20.

C'eſt encore auiourd'huy le decez de Loüys le debonnaire Roy de France, qui herita de ſon Pere ſaint Charlemagne l'amour enuers la ſainte Vierge; il portoit touſiours ſur ſoy ſon Image, eſtant meſme à la chaſſe, s'écartant de ſon train, il ſe mettoit à genoux deuant elle, & la prioit comme s'il eut eſté dans ſon cabinet.

## Reflexions.

Ne faut-il que regarder attentiuement l'Image de la ſainte Vierge, & eſtre ſolitaire pour l'entendre chanter vn air de Paradis, & parler à elle, l'enuie me prend de tout cela: ſans pourtant aller dans vn deſert, qui m'empeſche de faire de ma chambre vne ſolitude, où il n'y ait que l'Image de MARIE, & moy: i'apprends tant de belles choſes de ſes Deuots, que ne fais-ie comme eux.

Ie ſuis a la campagne, ie ne veux pas que cela ſoit ſans l'Image de la ſainte Vierge, elle ſera mon oratoire portatif: ſçauroit-on mieux voyager que d'eſtre prez de ſon prie Dieu, comme ſi on eſtoit au logis, & au cabinet.

Vingt

## Vingt-deuxiéme de May.

### *L'Empereur Conſtantin.*

Cet Empereur parmy pluſieurs belles qualitez qu'il eut, fut merueilleuſement affectioné à la Mere de Dieu. Eſtant conuerty à la foy Catholique il commanda qu'on edifiat publiquement des Egliſes pour y adorer le vray Dieu, entre leſquelles il voulut que la premiere, & la plus magnifique fut cõſtruite à l'honneur de la ſainte Vierge, comme deſirant de luy conſacrer les primices de ſa grandeur, & luy mettre en depoſt ſa coronne, & ſon ſceptre. Saint Gregoire de Tours rapporte vne choſe memorable, qui arriua en la ſtructure de cette Egliſe; on y deuoit loger pluſieurs colomnes d'extraordinaire grandeur, & groſſeur, elles eſtoient de ſeize pieds de circuit, l'Architecte ne ſçauoit comme quoy les placer ſur leurs piedſtal, il ne ſe trouuoit point d'inſtrument propre à cela, toutes ſes inuentions eſtoient inutiles; la Mere de bonté pour qui il trauailloit par le commandement de Conſtantin en eut pitié, & luy apparut la nuict, luy enſeignant vne machine auec laquelle trois enfans éleueroient ces groſſes pieces, ce qui fut fait en preſence de tout le peuple. Apres ce Temple dreſſé, & meſme d'autres en l'honneur de la Mere de Dieu, il prit deſſein de luy dedier la plus belle & plus floriſſante ville du monde, qui fut Conſtantinople où MARIE en ce beau

Greg. de Gloria mar. c. 9.

Barõ. ad an. 330.

temps-là fut seruie & honorée autant bien qu'en lieu de l'vniuers.

## Reflexions.

Ce n'est pas tousiours temerité d'entreprendre des choses, qui semblent passer nostre portée; engagez-y la sainte Vierge, & tout reüssira.

Hardiment offrez les primices des choses les plus importantes à la Mere de Dieu : son Fils bien loin qu'il s'en fasche ; il vous en sçaura bon gré.

## Vingt-troisiéme de May.

### *Iean Baptiste de Gault Eueſque.*

Ex eius vita & relatione D. Baullet Præpositi Eccl. Cathedr Massil.

Ce charitable Prelat de Marseille témoigna auant qu'il fut promeu à l'Espicopat, & apres, qu'il s'interessoit pour le seruice de la sainte Vierge. Pour y mieux reüssir, & que les familles fussent toutes inuitées, ou obligées à l'aimer, & recourir à elle, voicy le dessein qu'il prenoit; il portoit les peres, & les meres de prendre vn iour dans l'année pour faire ensemble la sainte Communion auec leurs enfans, & ce à l'imitation de la sainte Vierge, qui offrit son Fils au Temple; le iour qu'il iugeoit le plus propre pour cette action, estoit le iour de la Purification de Nostre Dame; il auoit mesme minuté, & dressé vne oraison, qu'ils reciteroiẽt faisant cette offrande, auec dessein qu'on s'offriroit, & toute la famille

mille à IESVS, & à MARIE pour les seruir, aimer, & honorer fidellement, & perpetuellement.

## Reflexions.

Les Peres, & les Meres n'ont point de plus noble sujet de ioye que de voir leurs Enfans Deuots à MARIE : vne seule de ces Communions à cette intention, & vne seule de ces presentations est capable de faire ce coup : MARIE fit vne offrande nompareille, offrant ce qu'elle aimoit le plus. Peres, & meres quand vous offririez tous vos biens, & tout l'or de l'vniuers, offrir vos enfans à la Mere de Dieu, c'est plus que tout cela.

O MARIE, la meilleure de toutes le Meres, qui ont éleué des enfans, faites que les peres, & les meres se rendent au bon exemple que vous leur donnez, & prennez les vns, & les autres pour vos enfans. Qui n'a MARIE pour mere, quand il auroit tout, il n'a rien.

## Vingt quatriéme de May.

### *Sainte Ieanne. Femme de Cuse.*

Cette Sainte Femme du Procureur d'Herode, fut tout vn temps possedée des malings esprits; Nostre Seigneur l'en deliura; elle en fut si reconnoissante, qu'auec le congé de son mary elle entreprit de suiure le Fils de Dieu son Bien-facteur, Luc. 8.

& de ne perdre point les occasiõs d'entendre ses Sermons, & ses beaux discours,& enseignemens dont il entretenoit ses disciples, & les troupes. Pour y reüssir auec plus de bien-seance, elle se ioignit à la Mere du Sauueur, allant par tout où elle alloit. Que s'il falloit argent pour le viure, allant deçà, & delà, elle mettoit la main à la bourse, & fournissoit du sien,ayant dequoy, puis que son mary estoit intendant de la maison d Herode.

## Reflexions.

Quel bon-heur à sainte Ieanne suiuant la sainte Vierge, elle en deuint sa Dame d'honneur, sa suiuante, & sa deuote : où est la femme au monde, qui ait de plus eminens honneurs,& de plus riches fortunes.

Gloria magna sequi dominam. Eccl.23.

Le Sage dit que c'est grande gloire de suiure le Seigneur; & suiure MARIE, viure, & conuerser auec elle, que sera-ce ? gloire grande aussi dont les Anges se diroient bien-heureux : bonheur sur bon-heur, elle merita encore dans l'occasion de ses seruices de voir IESVS ressuscité.

## Vingt-cinquiéme de May.

### *La B. Marie Magdelaine de Pazzi.*

Ex eius vitâ.

Cette sainte Carmelite ne fut pas moins affectionnée à MARIE qu'à IESVS ; son amour estoit insatiable pour l'vn & pour l'autre. I'esti-

me

me bien que IESVS emportoit ſon cœur plus puiſſamment, mais MARIE y eſtoit bien auant: vn iour apres vn grand rauiſſement, qu'elle auoit eu ſur la conſideration de la glorieuſe Aſſomption de la ſainte Vierge au Ciel, elle ſe prit à dire tout à coup auec vn viſage beau, & éclatant, legereté au corps, ioye au cœur; auidité en l'entendement, ſouuenir des bien-faits en la memoire, pureté en l'intention, ſimplicité aux actions, verité ez paroles, & mortification aux ſens, ſont les qualitez neceſſaires à celuy qui veut aimer MARIE. Il eſt croyable qu'elle pratiquoit toutes ces belles actions, neantmoins nous ne le ſçauons pas. Ce que nous ſçauons eſt qu'elle auoit grande deuotion au myſtere de l'Annonciation, nommément au miraculeux aduenement du Verbe Increé dans les ſacrez flancs de la ſainte Vierge, d'où arriua qu'eſtant vn iour abſorbée en cette conſideration de l'vnion du Verbe à la chair au ventre de MARIE, S. Auguſtin éſcriuit ſur ſon cœur ces deux mots, *Le Verbe*, en lettre d'or, & les quatre ſuiuans, *a eſté fait chair*, en lettres de ſang. Nous ſçauons encore qu'en ſes plus faſcheuſes peines ou affaires elle recouroit auec grande confiance à MARIE; entre autres elle fut eſtrangement tourmentée de quelques penſées deshonneſtes; elle fit ſon poſſible pour s'en défaire par penitences, & rudes diſciplines, tout cela eſtant pour neant, elle coniura la ſainte Vierge de l'aſſiſter: auſſi-toſt elle luy apparut, la couurit de ſon voile blanc en recompenſe de ſes reſiſtances, & victoires, & puis

Verbum caro factum eſt Ioan. 1.

elle luy promit que iamais plus elle n'auroit de tentations contre la chaſteté.

## Reflexions.

O aimable Mere de Dieu! il eſt tout clair que ie ne vous aime pas aſſez ; c'eſt-ce qui me fait ſoûpirer apres ces belles ames, qui ont tant d'amour pour vous : que ne vous aime-je d'vn amour tout ſemblable à celuy de la B. de Pazzi ! n'y a-il perſonne au Ciel qui veüille eſcrire ſur mon cœur, que ie n'ay d'amour apres IESVS, que pour MARIE?

Il appert bien que ie me flatte, il m'eſt aduis que i'aime MARIE, & il n'en eſt rien ; ie relis ces qualitez de ces amants, & ie n'en ay pas vne; diray-je touſiours tant ſeulement, que ie la veux aimer, comme s'il n'y auoit autre choſe à faire?

## Vingt-ſixiéme de May.

### *S. Philippe Neri.*

Ex Anto Gallonio in eius vita

Ce Saint fondateur de l'Oratoire de Rome auoit toute ſa grande confiance au bontez de la Mere de Dieu ; & elle de ſon coſté prenoit part à ſes intereſts, outre l'honneur qu'elle luy fit ſouuent de le viſiter, & de le remettre en ſanté dans l'occaſion d'vne maladie, qui le mettoit en danger de ſa vie. Son grand amy le Cardinal Ceſar Baronius eſtant encore de l'Oratoire fut malade à l'extremité, il ſe proſterna deuant vn Cruci

Crucifix disant, Seigneur il faut guerir Cesar, s'il vous plaist, mais comme il ne receuoit point de réponse fauorable, il employa le credit de sa bonne Mere, & luy dit les mesmes paroles, qui furent suiuies de l'effect desiré. Il a luy mesme raconté que le cheuron qui soustenoit le toit de leur chappelle à Rome, ayant d'vn costé tout à fait quitté la muraille, & ne tenant plus à rien, il vid vne nuit la Vierge, qui le soustenoit auec ses mains, par où il connut le bon office qu'elle leur auoit rendu, & le danger, qu'ils auoient tous encourus, faisant dez le lendemain abbatre le toit, afin que personne n'en fut endommagé.

C'est encore auiourd'huy le iour de l'heureux trépas de la Sœur Marguerite du S. Sacrement, Religieuse Carmelite du Monastere de Beaune: Dez son enfance elle ne fut pas seulement toute à l'enfant IESVS, mais aussi encore à sa sainte Mere, le mesme Fils de Dieu, qui se l'adopta pour son Espouse, la donna souuent à sa sainte Mere, & la mit sous sa protection. Elle estoit enfant de sept, ou huit ans, & passoit souuent les deux, ou trois heures deuant l'Image de Nostre Dame, dans la grande Eglise de Beaune: plusieurs personnes dignes de foy ont deposé l'auoir veuë en cette priere bien long-temps, les yeux éleués vers la sainte Vierge, versant vne telle abondance de larmes, que le paué en estoit couuert, & alors elle paroissoit si pleine de Dieu, que par respect on n'osoit luy parler, ny l'interrompre dans son oraison. Sa mere estant decedée elle pria

Ex eius virâ.

Digitized by Google

pria la sainte Vierge de vouloir estre
que Nostre Dame accepta, luy appr
promettant tout secours, ce qu'elle
Demons, qui l'affligoient, & aux m
elle fut attaquée. Long-temps aua
elle faisoit de grandes preparattons p
brer saintement; elle bruloit alors, &
temps par fois des chãdelles,& des oc
bles deuant ses Images, deuant lesqu
passoit iamais sans se mettre à genou
baiser la terre pour les saluër.

## Reflexions.

Se peut-il faire qu'on sçache ces
caressantes faueurs dont la Mere de D
ses deuots sans qu'on soit touché de l
de la seruir? ie sçay vn de ses seruiteur
plus touché sensiblement d'estime, &
de l'incroyble bonté de MARIE, sur l
tion des faueurs, & caresses, qu'elle a
deuots, que de toutes ses autres amabi
exigent iustement nostre amour.

MARIE a tant de soin de ses Am
vous diriez qu'elle ne pense qu'à eux.
la plus aimable des meres! puis-je c
vous auez pensé à moy, ie n'en suis
tant; ah si ie sçauois ce que vous auez
moy! ie ne le veux pas sçauoir, il ne
qu'à mon auantage; suffit que ie vous
cie tres-humblement.

## Vingt-ſeptiéme de May.

### *Saint Iean Pape.*

Ce Saint Iean premier de ce nom entre les Souuerains Pontifes, & puis glorieux Martyr merita par l'affectiõ qu'il auoit à la Mere de Dieu de prendre ſoin d'vne de ſes Images miraculeuſes, enuoyée du Ciel à vne Dame Romaine : voicy comme le tout ſe paſſa. Galle Dame riche, & vertueuſe, la mere des pauures, dont elle en nourriſſoit tous les iours douze cents & ſingulierement deuote à la ſainte Vierge merita par ſes belles actions de receuoir en ſa maiſon vne Image de la meſme Vierge, que les Anges luy apporterent, apres l'auoir eux meſmes faite auec l'or ſur vne table de Porphyre. Les Anges la tenoient en l'air entourée d'vne grande clarté; apres qu'elle l'eut long-temps adorée, & conſideré, & remercié la Mere de Dieu de la faueur qu'elle luy faiſoit, elle s'en alla au S. Pape Iean, & luy raconta tout ce qui eſtoit arriué en ſa maiſon; le Pape y eſtant allé, au meſme temps qu'il mit le pied ſur le ſueil de la porte, toutes les cloches de Rome ſonnerent d'elles meſme, & la merueille fut encore que s'eſtant mis à genoux pour honorer l'Image, les Anges la deſcendirent doucement, & la luy mirent entre les mains. Cette Image reuerée en l'Egliſe de N. Dame du Porche a fait de grands miracles, & portée par la Ville en Proceſſion la peſte à quelques fois ceſſé.

Ex monum. S. Mariæ in porti.

Vn

Vn Iuif, comme on la portoit par
mocqua d'elle, & de ceux qui la porto
en fut auſſi-toſt puni, la teſte demeur
me eſtat, ſans que iamais il l'a pût
deuant; & vne Iuifue, qui ne la vou
deuint aueugle pour touſiours.

## Reflexions.

Il n'eſt de grand honneur, & d'ag
ueurs que pour les affectionnez à M
veut faire vn merueilleux preſent à R
portrait; de qui ſe ſeruira-elle; d'vn de
& de l'vne de ſes deuotes.

Retenez bien ces mal-heurs arriuez
& à cette Iuifue : tous les Ennemys d
periront mal-heureuſement.

## Vingt huitiéme de Ma

### *François Vellon Religieux de François.*

Ex P. Ioa à S. Mariâ. & moxet in diar.

Ce bon Religieux vouloit bien qu'on
que tout ſon plaiſir eſtoit à s'entret
loüanges de la ſainte Vierge; comme i
chanter & auoit bonne voix, ſa recreat
naire eſtoit de chanter des cantiques à l'
de la Mere de Dieu, qui eſtoient tou
loüanges, & perfections; & ce au deua
de ſes Images qu'il tenoit en ſa chamb

faiſoit autant en l'Egliſe, où il y auoit grande commodité pour la muſique, qui s'y faiſoit de ce meſme ſujet; ce qui luy ſeruoit d'attrait pour demeurer en ce Conuent.

## Reflexions.

I'ay eſté par fois bien aiſe de n'auoir point bonne voix, & de ne ſçauoir pas chanter, diſant que puis que i'aime le chant, i'y perdrois trop de temps, ie m'en dedis, ie roulerois quaſi touſiours quelque chanſon de la ſainte Vierge : pourrois-ie mieux employer le temps ? qu'on me le die.

Il en eſt qui diſent qu'on ne chantera pas en Paradis, ne voilà pas de belles gens! qui ne veulent pas qu'on y chante les loüanges de MARIE, Dieu veüille qu'vn iour ie les inuite là haut à ce charmant plaiſir, ie ſuis aſſeuré qu'ils s'en dediront, & qu'ils ne m'en dediront pas.

## Vingt-neufuiéme de May.

### *Le B. André de Chio Martyr.*

Ce glorieux Martyr eſtoit natif de l'Iſle de Chio; il fut en ſa ieuneſſe attaqué de fievres longues, & opiniaſtrement faſcheuſes; comme il eſtoit deuot à la ſainte Vierge, ſon mal continuant il fit vœu de virginité, priant la Mere des Vierges de le deliurer de ſa maladie; le voilà auſſi toſt remis en bon eſtat, & pour reconnoiſtre vn ſi Ex ſurio, & Gon. ad an. 1466.

si grand benefice il s'habilla tout de
estre parce que c'est la couleur de N
ou pour ne point oublier, qu'il falle
conseruer la pureté du corps & de l'
quelque temps il alla à Constanti
estant reconnu Chrestien, il fut sai
menté de diuers, & cruels Martyre
vingtiéme du courant iusques au vin
me, de iour à autre on luy changeoi
Martyre; enfin on luy coupa la teste.
bien remarquable en luy est, que dur
tourmens, & douleurs assoumantes
entendit dire que ces quatre mots, &
Virgo Maria adiuua me. cent, & cent fois, *Vierge Marie aidez*

## Reflexions.

I'apprens de ce glorieux Martyr, c
imiter inuoquant la sainte Vierge, le
*intorium meum intende*, qu'on dit à Di
que de dire comme luy, *Virgo Maria*
desormais, comme i'ay continuel bes
cours, ie le veux dire souuent, & de
nuict, du moins auiourd'huy.

Ie sçay vn Seigneur, qui parut vn
vestu de satin blanc, rien que blanc pa
se presenta ainsi au Roy & à la Cour; c
Martyr du monde qui voulut auoir ce
plaisance & en tirer quelque vanité, c
de bon courtisan: il en valut bien mieux
de se vestir de blanc, il en deuint le f
MARIE, & le Martyr de IESVS-CHR

L'ordre de saint Benoit à tel iour que celuy-cy remercie Dieu des miracles faits par l'intercession de la sainte Vierge en faueur de cet ordre. Abeli fol. 449.

## Trentiéme de May.

### *Ieanne d'Arc Pucelle d'Orleans.*

La France estoit en pauure estat par les progrez de l'Anglois, & Charles VII. ne sçauoit quel expedient prendre pour obvier à tant de maux, dont son Royaume estoit menacé. Mais comme la sainte Vierge veille tousiours sur ce Royaume, voicy ce qu'elle fit; elle se seruit d'vne ieune villageoise âgée de dix-huit ans enuiron, luy mettant les armes en main, & la faisant marcher à la teste de l'armée des François, ce qu'elle n'entreprit point que par ordre du Ciel, ayant esté commandée de s'aller presenter au Roy, ce qu'elle fit, luy donnant des asseurances qu'Orleans seroit osté des mains des Anglois, puis qu'ils leueroient honteusement le siege, & qu'il seroit victorieux. Or qui faisoit tout cela que la Mere de Dieu? vne ieune fille qui ne se méloit que de garder les brebis de son Pere, qui ne pensoit qu'à se rendre digne fille de sa sainte Vierge par prieres, & oraisons, & qui ne frequentoit point le monde, pouuoit-elle auoir mesme la seule pensée de ces desseins, si la sainte Vierge ne la luy eut suggerée. L'estendart qu'elle fit porter à la teste de l'armée, où estoit l'Image du Sauueur au milieu, auec le Ex Huberto momorotana & cauſſino

nom

nom de IESVS au costé droit
MARIE au costé gauche, & puis
de ce qu'elle auoit promis au Ro
preuues euidentes que MARIE fais

C'est encore auiourd'huy le dece
Valarnau Dame d'Herculés, qui e
de cordiales tendresses pour celle
moit d'ordinaire sa bonne Mere,
tre autres grande deuotion au iour
ciation, elle la nommoit sa grande
grand mystere. Tout Lyon sçait
guerie miraculeusement, Madame
fait vœu pour elle à Nostre Dame d
honorée dans la Chappelle des Vr
gieuses en la ruë de la Monnoye; c
racle cette guerison si soudaine, aus
vœu fut prononcé pour elle, qui ne p
cher auparauant en aucune façc
qu'elle estoit, & mal saine dez lo
qu'à souffrir, & se mortifier courag
tout; vn de ses directeurs, comme
dée en estime de sainteté, compose sa
re qu'elle paroistra bien-tost, il dira

## Reflexions.

O MARIE! la victorieuse sur to
entreprend: cette Bergere ne pouu
des merueilles, puis que vous le vouli
voudriez vous point faire des met
moy, vous estes obligeante par tout
assistez moy donc en mes combats,

plus importans que la victoire d'vne armée: soyez en la victorieuse, & vous en aurez la gloire.

O souueraine Conquerante, il n'est rien à craindre à qui se range soubs vos estendars, & à qui se met soubs vostre protection; puis que vostre Fils, qui est le fort armé est tout à vous: que i'aye des ennemys ou dedans, ou dehors, visibles, ou inuisibles, ie ne les craindray point, ie me mocqueray d'eux, tandis que vous serez ma bonne mere; mais vous la serez tousiours, car ie seray tousiours vostre bon enfant, & le plus fidele quoy que le plus petit de vos seruiteurs.

## Trente-vniéme de May.

### *Rodolphe Religieux de S. Dominique.*

Ce Deuot Religieux auoit tant de confiance à la sainte Vierge qu'en ses deplaisirs & afflictions il s'addressoit à elle comme vn petit & aimable enfant recourt à sa Mere, & en pleurant, & soupirant deuant quelqu'vne de ses Images il obtenoit ce qu'il desiroit. Il arriua que le S. ordre de S. Dominique estoit tous les iours de nouueau persecuté, Rodolphe en estoit tout affligé; il y mit bien tost remede; il entreprit ses prieres plus feruentes que iamais à la Mere de Dieu sur ce sujet. Le voicy consolé, le Fils de Dieu luy apparut au milieu de la sainte Vierge, & de S. Nicolas l'Eueſque, qui estoit le Patron du Conuent de Bologne, où estoit ce Religieux; ce Lopez l. 1. c. 8.

S. Eueſque luy mit la main ſur la
careſſant, & luy dit, mon Fre
rien, le tout reüſſira à la gloi
continuez ſeulement de ſeruir la
qui eſt voſtre Aduocate, & qui a
tout l'Ordre.

## Reflexions.

D'où que viennent les orages,
des Demons, ou des hommes, l
recourir à la Mere de bonté, ell
affligez; que ſi ce n'eſt pas ſi to
le en veut tirer la gloire de ſon
delay.

On en veut touſiours aux ſaints
iours on les perſecute; mais MAR
leur Mere y trouue ſon conte; ſes E
plus humbles, & auec plus de reſign
dans le beau temps apres l'Orage, &
la tempeſte.

---

# IVIN.

## Premier de Iuin.

### *Françoiſe de* IESVS *Ca*

Ex eius vitâ.

LA Sœur Françoiſe de IESVS
couſine de la Mere Anne de S.

de meſme Ordre, deceda à Medine auec cette loüange qu'on diſoit que la deuote de la ſainte Vierge eſtoit allée au Ciel pour y voir ſa Bien-aymée. Parlant de Noſtre Dame, ou luy parlant en ſes prieres elle la nommoit la Mere de ſon ame; & la derniere parole de ſa vie fut s'addreſſant à la Mere de Dieu, O la Mere de mon ame aydez moy à cette heure. Ses deuotions pour la ſainte Vierge eſtoient reglément tous les iours de luy parler & la prier neuf fois deuant vne de ſes Images la regardant fixement long temps, & auec des œillades amoureuſes; toutes les ſemaines de repaſſer par ſon eſprit toute la vie & ſacrez myſteres de MARIE; & toutes les années dez le premier d'Aouſt iuſques au iour de l'Aſſomption de la viſiter ſept fois tous les iours comme malade d'amour, luy faiſant ſes compliments, qu'on fait en pareilles viſites.

## Reflexions.

Quand on va voir les malades on craint de prendre leur mal; on ſeroit bien marry que telle viſite fut ſi malheureuſe que d'vn malade il en ſuruint vn autre; & c'eſt ce que neantmoins ie voudrois. MARIE eſt malade d'amour aux approches du quinzieme d'Aouſt, allons, allons hardiment la viſiter ſouuent & prenons ſon mal, & prenons le ſi bien que nous en mourions: ô ſi cela eſtoit! Voyez le Para. ouuert Chap. 6. de.l.

C'eſt auiourdhuy la Feſte du cœur de la Mere de Dieu, ie veux offrir mon cœur à ſon aymable

cœur ; Françoiſe de IESVS la nom
de ſon ame ; ie veus en faire auiour
& la nommant auſſi la Mere de mo
dire cent & cent fois. O MARI
mon ame, & la Mere de mon co
tié de mon ame, & ſouuenez v
cœur.

## Second de Iuin.

### *Gaſpar de S. Ioſeph Reli*
### *S. François.*

Ex P. moxet & hiſt. ordin. diſcal-ceat.

Ce Deuot Religieux de S. Franç
mirable à meſnager le temps, & à
ployer, ſur tout en faueur de ſes de
uers la Mere de Dieu : dez qu'il au
temps de reſte apres ſes ordinaires
il s'alloit ietter à genoux au deuant
de Noſtre Dame y demeurant long
autant qu'il pouuoit, mais auec vne
tente, & contenance ſi agreable, q
vn Ange ; il n'y perdit rien en faiſan
la ſorte, car l'hiſtoire de ſa vie dit
Dame le combla de ſes benedictons,

## Reflexions.

Nous auons tant de beau loiſir
temps de reſte ; ſerons nous ſi auar
refuſer quelques quarts d'heures à

Dieu ; oüy à elle, qui nous desire, & procure vne heureuse Eternité.

Le temps me dure dez que ie suis à genoux deuant quelqu'vne de ces Images, ie ne sçay que dire, dans moins de rien i'ay debité ce que i'ay à dire, & mes pensées m'emportent ailleurs. Ah ! c'est que vous ne l'aimez pas ; quand on void ; quand on parle aux personnes qu'on aime, les heures font des moments. Aimez-l'a, aimez-l'a, qu'attendez vous tant.

## Troisiéme de Iuin.

### *Sainte Clotilde Reyne de France.*

Sainte Clotilde femme du Roy Clovis le premier de tous nos Roys, qui ont reconnu IESVS-CHRIST, fit tant par ses prieres nommément enuers la Mere de Dieu, que son Mary se conuertit. Clouis ayant emporté vne signalée victoire contre ses ennemys par le secours du Ciel, témoigna quelque desir d'embrasser la Religion Chrestienne, mais il alloit bien lâchement, de iour à autre il sembloit n'y penser plus. C'est-ce qui affligea Clotilde, & le grand Archeuesque de Rheims saint Remy. Ils se resolurent d'employer le dernier, & le plus puissant effort pour attirer les graces Diuines dans le cœur de ce Prince, qui estoit l'interceſſion de la Mere de Dieu, à laquelle ils eurent recours auec prieres extraordinaires, elle dans son cabinet, & luy toute vne nuict principalement en

Turon. lib. 2. de hist. c. 2. 3. 4.



Digitized by Google

larmes deuant vn Autel dedié à S
leurs desirs enfin furent exaucés, &
solu d'estre Chrestien, marqua le
Bapteſme. Le S. Prelat s'y disposa :
la chose plus auguste, il fit tendre l
le Palais Royal iusques à l'Eglise de
tapisseries, qu'il pût rencontrer, & l
en haut de lits de soye, de tapis exq
tres riches étoffes, & en bas de vere
fleurs : De plus il parfuma tout le cl
senteur celeste, en sorte que le Roy
ne & sa cour, accompagnée de
Prelat ne se pût tenir de luy dire, &
Pere, est-ce icy le Royaumé dont
tant parlé, & que vous m'auez si s
mis ? Sire, répondit S. Remy, il y a
ce n'est icy que le commencement
par où on y arriue. Sainte Clotilde
fondoit en larmes de consolation, vo
succez de ses soûpirs, & prieres enu
Vierge. Apres tout cela & le Roy,
ne témoignerent grande reconnoiss
Bien-factrice, & le Roy fit bastir à
vne magnifique Eglise dans Strasb
honneur.

Ex Hinc maro in vitâ S. Remigij

## Reflexions.

Quand on pense à tout, on trou
France doit son bon-heur de ce qu'elle
stienne à la Mere de Dieu. Et comm
& particuliers nous deuons tout ce

ſommes de bon à MARIE ; auiourd'huy reconnoiſſez l'a de tout cela.

Quelle ioye d'vn bon cœur quand il voit que ſes prieres à la Mere de Dieu ont reüſſy : que ne luy demandons nous ou pour nous, ou pour les autres des choſes importantes. On a beſoin de tant de choſes pour la pauure ame, & elle a plus d'enuie de nous donner, que nous de receuoir, mais elle veut eſtre priée.

## Quatriéme de Iuin.

### *Anne Almeide Religieuſe de ſaint François.*

Cette venerable Mere Anne Almeide de ſainte Croix, Religieuſe de l'ordre de S. François, doit à la ſainte Vierge tout le bon-heur de ſa ſainte vie ; ſon Roſaire luy valut plus qu'vn Royaume ; eſtant petite de ſix ou ſept ans, elle eſtoit montée ſur vne feneſtre qui regardoit dans vne cour, où on tenoit vn lyon furieux, & qui ne connoiſſoit perſonne. Quelques femmes de ſeruice ſe recreants, & ioüants auec cette petite innocente en cette feneſtre, qui l'en gardoient de tomber, s'eſtant quelque peu retirées, il arriua que cette petite innocente tomba dans cette cour aux pieds de ce lyon. Par la grace, & aide de Noſtre Dame, à qui elle eſtoit déja deuote, il n'y eut en ſon corps aucune bleſſure de cette cheute ; & le lyon par merueille auſſi ne luy fit

Ex hiſt. ordin. & Rho. l. 3. hiſt. c. 3. para. 6.

aucun mal. Cet accident fit prón
cendre les domeſtiqus, pour voir
eſtoit cette fille, ils la trouuent ſai
& qui ayant mis ſon Roſaire au co
diſoit, & rediſoit en le flattant,
mange pas, ie dois vn iour eſtre R
Monaſtere que i'ay choiſy. Ils eure
temps que d'entendre encore ces p
ſainte Vierge ſans doute luy auoit ſu
qui auoient addoucy cette beſte, de
ne fit mal à ſa petite bien-aimée.

## Reflexions.

On le void que c'eſt ſageſſe aux p
meres, d'apprendre à leurs enfans la
la Mere de Dieu.

Cette Mere venerable arriua à
vieilleſſe. Ah! quelle conſolation
d'auoir aimé les ſoixante, & les ſe
MARIE la Mere de bonté! i'aim
mieux qu'on dit le iour de mon dec
aimé MARIE plus de ſoixante; ou ſe
que ſi on diſoit que i'ay eu durant to
cent mille eſcus de rante, ou que
Eminentiſſime Cardinal.

## Cinquiéme de Iuin.

### *Ferdinand Prince de Portu*

Vaſconcellus in Ana. Re. Luſita.

La vie & la mort de ce Prince fure
mandables par les témoignages, qu'il

affections de ſon cœur pour la ſainte Vierge.

Tous les Samedys de l'annee, toutes les veilles de ſes Feſtes il ieuſnoit au pain, & à l'eau; quelque temps auant que mourir il vid la glorieuſe Vierge élevée ſur ſon thrône de beauté rauiſſante, entourée de quantité d'Anges, & de Saints. Saint Michel à qui il eſtoit fort Deuot, & Saint Iean l'Euangeliſte ſe proſternerent deuant la ſainte Vierge, & la prierent de tirer Ferdinand des miſeres de cette vie, puis qu'il eſtoit digne du Ciel, s'eſtant touſiours conſerué libre de toute offenſe criminelle, adioutans que ſi on le laiſſoit dauantage dans les dangers du ſiecle il pourroit bien décheoir de ſon innocence. La Mere de Dieu n'eſtoit pas à refuſer cette grace à ce ſaint Prince; doncques à meſme temps elle enuiſagea agreablement Ferdinand, & promit à toute cette compagnie qu'auant la fin du iour il ſeroit auec eux. Dez lors ce Prince empira en ſa maladie, & dans ce meſme iour il rendit ſon bien heureux eſprit à Dieu ſon Createur. Il eſt bien croyable que ſa bonne Mere la ſainte Vierge le conduiſit au Ciel.

## Reflexions.

Grace incomparable de conſeruer la grace baptiſmale; choſe aſſeurée les immaculez deuiennent les fauoris de la Vierge immaculée.

Les Seruiteurs de MARIE ſont bien heureux, & leurs ſeruices bien recompenſés! ô que la bonté de MARIE me ſemble aimable dans la merueilleuſe

ueilleuſe diſpoſition des ſiens. Non
de la vie preſente ne valent pas la m
ſes deuots, quand elle luy fait trait
c'eſt-ce qu'elle fait à tous; aimer
bien mourir ne ſe quittent iamais.

## Sixiéme de Iuin.

### *Anne de Xaintonge Vrſ*

Ex manu eius vitæ. Vide annũ ſanctum p. 1. c. 6.

La feruente Anne de Xaintonge
gregation des Vrſulines donna tout
de preuue de l'amour qu'elle auo
nourri dans ſon cœur pour Noſtre
enſeigna durant vingt-ſept ans enui
tes filles, mais ſon grand ſoin eſtoit
toutes amoureuſes, & deuotes de la ſa
& comme parmy ce grand nombre
controit de mal faites, & bien dego
à celles-là qu'elle en vouloit pour
leur ame par l'amour à la Mere de D
la nature auoit denié à leur corps, &
beauté & bonne grace, les rendant a
l'inclination qu'elle leur donnoit à
RIE. Voicy encore vn autre beau
deuotion pour ſa bien-aimée, elle
& nuict au bras vn chappellet pour le
& cent fois le long du iour, & puis
de fois la nuict, quand elle s'éueilloit

## Reflexions.

N'eſtimés vous rien le bon-heur de ceux qui par deuoir, ou par rencontre contribuent par leur zele à rendre les petits enfans à bonne heure ſeruiteurs de la Mere de Dieu. I'en ſçay qui par ce premier laict en ſont arriués à la ſainteté : or mettre vn Saint au Ciel eſt-ce peu ? ie donnerois mille vies ; & que i'euſſe cette gloire, apres quoy ne ſerois-je pas Saint moy meſme.

*B. Iaques de Veniſe ideo ſanctus & multi alij.*

Vous & moy ne ſommes nous point laſches à aimer la Mere de Dieu, à la ſeruir, & à la faire faire aimer ; ô laſcheté ! ou il faudroit vn amour de Seraphin : ne nous y trompons pas. Il faut de deux choſes l'vne ; ou il faut eſtre du nombre des indeuots, ou des deuots de MARIE : choiſiſſés : ô quel choix de ne ſe ſoucier d'vne Mere ſi obligeante, ou de tenir rang parmy ſes aimables.

## Septiéme de Iuin.

### *Anne de S. Barthelemy Carmelite.*

La Mere Anne de S. Barthelemy fidele compagne de ſainte Thereſe en ſes voyages, eut le bel exemple pour eſtre la chere fille de la ſainte Vierge. Prenant garde à l'amour que ſa ſainte Superieure auoit pour elle ; c'eſt auſſi en quoy la Mere Anne s'occupa touſiours ſaintement, & aux occaſions, cet amour luy donnoit la confiance

*Ex eius vitâ.*

ce de recourir à elle. L'ennemy fit ſon poſſible pour l'ébranler par diuerſes tentations contre la chaſteté : & elle entroit dans vne Chappelle dediée à l'immaculée Conception de la ſainte Vierge, & là ſe mettant à genoux, & pieds nuds elle n'oublioit rien pour la coniurer de la ſecourir, & deliurer de ſes violentes, & importunes attaques. Non ſeulement la Mere de bonté l'aſſiſtoit en ces rencontres, mais pour recompenſer ſes victoires en pareilles, ou autres occaſions, elle l'a viſitée par fois auec ſon Fils, & quelquesfois accompagnée de Saint Ioſeph, & de grand nombre d'autres Saints, comme quand elle mourut apres auoir eſté inuitée d'aller au Ciel, par vne muſique où les Anges chantoient vn mottet de Paradis.

## Reflexions.

Quand on veut obtenir beaucoup, il faut faire beaucoup, ouy ailleurs, mais non pas en la cour de MARIE ; ce que nous faiſons ou ſouffrons pour elle eſt fort peu, & ce qu'elle nous accorde eſt de prix ineſtimable. Prier les genoux nuds en terre, voilà bien dequoy eſtre mis en balance auec vne victoire d'vn ennemy inuiſible, & plus puiſſant, & plus redoutable qu'vne armée de cent mille combattans.

On perd beaucoup faute de demander à la ſainte Vierge ; elle ne veut qu'eſtre priée comme il faut ; la choſe vaut bien peu, ſi elle ne vaut le demander ; priez-l'a, demandez-luy, & vous aurez ce que voſtre cœur deſire.

Huictié

## Huitiéme de Iuin.

### *Vincent Carafa General de la Compagnie de* IESVS.

Ce Saint General de ſon ordre fut toute ſa vie fidele, conſtant, & genereux ſeruiteur de la Reyne des Anges, qu'il nommoit ſa grande Mere. Dez ſes plus tendres années il s'accouſtuma à ieuner le Vendredy, Mercredy, & Samedy; & il les paſſoit en ne prenant que du pain & de l'eau, & cela à l'honneur de la ſainte Vierge. Tous les iours il recitoit ſon office, & la coronne, & ſe communioit en toutes ſes Feſtes, & en ces iours il faiſoit ſes oraiſons plus longues de pluſieurs heures. Eſtudiant à Naples il voulut eſtre de la Congregation de la ſainte Vierge, & quand il ſortoit du logis, ſa premiere viſite eſtoit toûjours dans quelque Egliſe de ſon nom, y faiſant longue oraiſon, & n'en ſortant qu'à regret. Son deſir de ſeruir cette bonne Mere fut ſi grand qu'il luy échappa vn iour de dire qu'il tiendroit à ſinguliere faueur, & bon-heur, s'il auoit eſté troué digne de paſſer toute ſa vie au ſeruice de la Mere de Dieu, quand ce ne ſeroit que pour balier, & tenir nette & en bon eſtat vne de ſes Chappelles, & ſans en iamais partir demeurer là, demandant l'aumoſne a tous ceux qui y entreroient, afin qu'il pût entretenir la lampe allumée deuant ſon Image. Sur quoy luy ayant eſté dit

Ex eius vitâ per P. Bartoli.

dit que ces discours n'estoient point seans à sa qualité, & que ce qu'il venoit d'auancer estoit office de Caymand; & moy, dit Vincent, ie ne m'estime pas digne de dauantage, & la grande Reyne du Ciel est d'vne si grande Eminence; & c'est vne chose si noble de la seruir, que ie me repute indigne de cela mesme que vous estimez si peu de chose. Parlons maintenant de ce qu'il fit, & dit estant Religieux pour la grande Mere, il s'agenoüilloit tous les iours sept fois pour l'honorer en disant l'oraison *ô Domina mea sancta Maria, &c.* Il continua ses ieusnes en ayant obtenu le congé, pour proteſter par quelque signe sensible, qu'il estoit son esclaue, il porta long-temps vn anneau de fer au pied, & volontiers il y eut adioûté la chaisne, comme il dit à vn de nos Religieux, qui y prit garde, & qui considerant le grand froid, qu'il auoit coustume de sentir en ces parties-là le reprit vn peu, en luy disant vous auez les iambes gelées, & à moitié perduës de froid par vostre mal ordinaire, & vous l'augmentez auec ce fer. Helas, dit-il, ie suis bien plus faſché de la chaisne, qui me manque, parce que cecy est peu de chose en comparaison de ce que merite celle dont ie suis esclaue. Sa confiance enuers MARIE estoit telle qu'il ne doutoit point d'obtenir quelque grace, que ce fut lors qu'il la luy demandoit: en suite il auoit coustume de luy escrire des lettres à l'imitation du B. Stanislas, auec des demandes, & offrandes de quelques mortifications; mesme il donnoit asseurance à ceux qui se professoient ses seruiteurs d'estre

exaucez

exaucez en leurs demandes. Vne personne fauorisée de Dieu, & qui receuoit de grandes lumieres d'en haut, eut vne vision de Nostre Seigneur IESVS-CHRIST, des playes duquel sortoient des ruisseaux de perles, & pierres precieuses; & l'ouyt recommander le Pere Vincent à sa sainte Mere auec des paroles d'vne grande affection, luy disant particulierement qu'il l'aimoit encor, parce qu'il auoit vne affection cordiale enuers elle. A Naples vn debauché ayant perdu son argent au ieu dans vn berlan, de rage, & de depit ietta les cartes au visage d'vne Image de la Mere de Dieu, qui estoit là, & lascha des paroles de blaspheme & grand mépris, le Pere Vincent le sçeut, il en receut vne douleur incroyable, & mit ordre que semblables endroits de debauches où les libertés sont trop grandes, fussent tous exterminez; auec l'authorité de sa naissance, & de sa charge de Superieur de la maison Professe, il en vint aisément à bout. Ce ne fut pas tout, il prit grand soin de faire reparer l'honneur à la sainte Vierge, qui fut de changer cette chambre infame en vne deuote Chappelle, & y mettre la mesme Image outragée pour estre reuerée de tout le peuple: il institua vne Procession generale de tous ceux qui estoient en ce quartier là, ou l'on porta auec grand concours, & extraordinare solemnité cette Image richement parée. Vn Predicateur raconta au peuple ce qui s'estoit passé en cet execrable crime, & la grandeur de cette impieté auec tant de succez que tous fondoient en larmes, & plusieurs iettans

des

des cris horribles ſe iettoient à terre, ſe battoient la poictrine, & le viſage, & ſe comportoient comme criminels de ce forfait : on ramaſſa en ſuite vne grande quantité de cartes, & de dez, que le peuple auoit apporté, & on brûla tous ces meubles de debauches deuant la ſainte Vierge auec des execrations de ces maudits ieux.

## Reflexions.

La ieuneſſe eſt vn Aquilon, d'où deriuent tous les maux, dit S. Gregoire; i'encheris là deſſus, & maintiens que cet âge auſſi eſt vn zephire d'où deriuent tous les biens, mais c'eſt quand Noſtre Dame eſt alors aimée, & ſeruie; d'où vient cette vie de ce general comblée de tant de merueilles, c'eſt qu'il a aimé la Mere de Dieu, & de bonne heure.

On conte huit beatitudes ; vn ſçauant prend la liberté d'en conter neuf, & auſſi moy ; ie luy laiſſe la neufuiéme, la mienne eſt que bien-heureux ſont ceux qui ont aimé la ſainte Vierge dés leur ieuneſſe : Si Carafe n'eut eu cettte beatitude, que ſeroit-il deuenu ? & vous, & moy que deuiendrons nous ſi nous ne l'imitons en quelqu'vn de ſes admirables, & imitables traits de ſa deuotion pour MARIE.

***

Neuf

## Neufuiéme de Iuin.

### *Ioſeph Anchieta de la Compagnie de* IESVS.

Ce Saint homme de noſtre compagnie qu'on nomme l'Apoſtre du Braſil, & le Moyſe de ſon temps pour le grand nombre de miracles qu'il faiſoit, eut toute ſa vie, meſme dez ſa ieuneſſe, vne deuotion ſi tendre enuers la ſainte Vierge, qu'il ſembloit ne viure, & ne reſpirer que pour elle. Eſtant fort ieune il fit vœu de perpetuelle virginité deuant vn de ſes Autels. Pour n'auoir que de penſées de la ſainte Vierge, il entreprit de compoſer ſa vie en vers, la piece fut de deux mille huitante ſix diſtiques; loaünt la Mere de pureté, diſoit-il, ie n'auray que de ſaintes penſées, ce qui fera, qu'elle me fera la grace à ce que mon corps & mon ame ſe conſeruent en toute chaſteté. Cet homme de Dieu auoit deux dons excellens, de Prophetie, & de miracles, de tant qu'il y en a de traits, celuy-cy ſuffira: Iean Fernand Maſſon de ſon meſtier, qui auoit ſa femme viuante en Portugal, pendoit les cloches au clocher de noſtre Egliſe de Noſtre Dame de la Baye, lors que le Pere Ioſeph ſuruint, & luy dit, Iean attachés bien ces cloches, car vous ſerés le tout premier de la compagnie, pour qui elles ſeront ſonnées. Quelque temps apres Iean tomba malade, le Pere Ioſeph s'embarqua ce- Ex eius vitâ.



Digitized by Google

pendant, & trente iours apres il fut repouſſé au meſme port; auſſi-toſt il deſcend, & vient au College, & s'en va à la chambre de Iean, lequel auoit receu nouuelle aſſeurée de la mort de ſa femme, & il luy dit, Iean la B. Vierge m'enuoye vers vous, afin que ie vous reçoiue en la compagnie, ayez ſouuenance de moy, quand vous verrés cette bonne Mere, ce qui ſera dans huit iours, ce qui aduint, & à ſon enterrement l'on ſonna les nouuelles cloches, comme le Pere Anchieta auoit predit.

## Reflexions.

Les Saints ne font pas toûjours des miracles, neantmoins ils font toûjours vn miracle, qui leur eſt plus favorable que tout autre; c'eſt qu'ils ſe font Saints. Ie ne ſuis pas pour faire ce miracle, ny pour eſtre canoniſé; on beatifie auant que de canoniſer, la deuotion à la Mere de Dieu c'eſt la beatification de ce temps, ayons celle-cy, ce ſera autant d'auancé; le S. homme Anchieta commença par ce bout, & puis ſa vie fut toute miraculeuſe, & pleine de ſainteté.

Que ne ſuis-je grand Poëte pour dignement & hautement publier les loüanges de MARIE, douze cent millions de vers rauiſſans à ſon honneur, ce ſeroit là mon prix fait.

Dixié

## Dixiéme de Iuin.

### *Sainte Marguerite Reyne d'Escoſſe.*

Cette gnereuſe Reyne eſt digne d'eternelle memoire pour la conſtance à ſes deuotions : ſon cœur eſtoit tout à la tres-Sainte Trinité, au myſtere de la Croix, & au ſeruice de la Mere de Dieu ; pour les entretenir & conſeruer, elle fit edifier vne magnifique Egliſe dediée à la tres-auguſte Trinité, & ce au meſme endroit où auoient eſté celebrées ſes nopces Royales ; ce fut apres ſon lieu de ſainteté, & où elle prenoit ſes delices ſpirituelles ſur tout la nuict, elle y alloit plus long-temps pour ſes plus ſaintes deuotions. Se leuant à la minuict elle ſe gliſſoit dedans pour y dire quantité de prieres, mais principalement l'Office de la ſainte Vierge ; il luy falloit bien trois heures pour tout dire, & pour prier à ſon aiſe, delà elle r'entroit dans ſon Palais pour y reprendre vn peu de ſommeil. Eſtoit elle leuée ? ſa matinée ſe paſſoit apres ſa priere à donner, eſtant à genoux, à manger à neuf pauures orphelins, & puis auant le diſné de ſeruir auec le Roy ſon mary à table trois cent pauures pour l'amour de IESVS, & de MARIE. Hiſtor. Scot. l. 12

## Reflexions.

Ne voilà pas vne penſée Royale, dans le ſilence de la nuict, & quand on ne penſe qu'au



Digitized by Google

repos, on ne ſçauroit faire la cour à la Mere de Dieu, ie la luy feray alors, diſoit cette Reyne, & MARIE n'eſtant pas preſſée de cliens, i'auray moy ſeule tout le loiſir pour eſtre eſcoutée, & ie le feray ſi ſouuent, & ſi à propos, qu'enfin ie ſeray de la faueur.

Les Dames aiment à veiller pour le ieu, & moy pour la priere; les Dames ne prient qu'en plein iour, & moy en plein iour, & en pleine nuict: qui gaignera le cœur de la Mere de Dieu? ou elles, ou moy; que vous en ſemble.

## Vnziéme de Iuin.

### *Le B. Heliſar General des Chartreux.*

Ex Petro Sutore l. 2. c. 4. de vitâ Carthus.

Cet illuſtre nepueu d'Vrbain V. degouté du monde fut attiré auec la grace de Dieu à l'ordre des Chartreux par l'amour qu'il auoit pour la ſolitude, & par le bon-heur que cet ordre a d'appartenir particulieremennt à la ſainte Vierge, tous y faiſant profeſſion expreſſe de viure ſous ſa protection. Leur directoire dreſſé par le deuot Lanſpergius, eclattante lumiere de leur famille, fait voir que preſque à chaque pas ces bons Peres rendent leur hommage à la Mere de Dieu, & luy offrent à tous rencontres le Salut Angelique, ou quelques autres petites aſpirations, & oraiſons iaculatoires, comme autant de fleurs de leur ſolitude qui ne peuuent qu'eſtre agreables à la Reyne des Anges. Le B. Eliſar ſçauoit leurs ſaintes couſtumes; & il ſe reſolut à ſe ranger à

ce

ce ſaint Ordre, où il auroit vne ſi bonne Mere. Quand il y fut ſes deuotions furent les diſpoſitions à la ſainteté, qu'il emporta en peu d'années; ſa vertu meſme eminente, & rares perfections le firent choiſir General de l'ordre, & arriuer enfin au beau ſejour de la gloire.

## Reflexions.

Si le beau mot, qui dit, *ô Beata ſolitudo ô ſola beatitudo*! eſt veritable il s'enſuit qu'il n'y a qu'vne beatitude; c'eſt trop peu, il y en a encor pour diuers, les parfaits de l'Euangile en ont huit, les Chartreux la leur, comme auſſi les deuots de MARIE, quand ils luy font la cour, & vont ſouuent à elle pour la prier.

Beatus homo qui audit me & qui vigilat ad fores meas prou. 8.

Vous deſirés tant de penſer ſouuent & auoir comme preſente la Mere de Dieu, en voilà le ſecret; entrant & ſortant de voſtre eſtude, cabinet, & logis ſaluëz l'a, à genoux, ſi vous voulez, ou debout faiſant vne inclination de teſte du coſté où elle eſt, quand vous ne diriés que *Mater Dei memento mei*, Mere de Dieu ſouuenez vous de moy, ou choſe pareille.

## Douziéme de Iuin.

### *Vladiſlas cinquiéme Roy de Pologne.*

Ce Roy autant que tout autre eut bonne part aux faueurs de la Mere de Dieu, il ſemble bien qu'il les merita, s'eſtant toûjours rendu ſoigneux

Ex hiſt. Polon.

de la faire honorer, & seruir; il luy dedia plusieurs Eglises, & Monasteres, & elle le rendit plusieurs fois victorieux des ennemys de la foy. Apres auoir remporté vne signalée victoire sur les Prusses, il luy bastit vn beau Monastere à Lublin, en faueur des filles de l'ordre de saint Sauueur, autrement de sainte Brigitte, qu'il nomma le Triomphe de la Vierge. Elle luy obtint la grace du Ciel, de conuertir plus de trente mille Payens à la Foy Chrestienne, & pour ne luy manquer point de reconnoissance, il luy fit bastir vne Eglise Collegiale au mesme lieu, ou auparauant ils gardoient, & adoroient le feu qui ne s'étaignoit iamais, & y fonda vn si beau Chapitre, & si grand nombre de Chanoines, & de Chappelains, qu'il n'y auoit pas vn seul moment soit de iour, soit de nuict, qu'on ne chantat sans cesse ses loüanges, aussi bien que celles de Dieu.

## Reflexions.

Beny soit eternellemnt ce Roy le nompareil à honorer MARIE; que ne fondoit il encore vne musique perpetuelle dans l'vne de ses Chappelles; à toutes les heures du iour, & de la nuict, musique sans cesse, d'heure en heure nouueaux Musiciens pour soulager les autres, y reuenans puis chacun à son tour, mais Musiciens excellens, beaux mottets, bon instrumens, violes, violons, cornets à bouquin, luths, harpes, épinettes, orgues, & toûjours concert harmonieux, c'est la musique dont il faudroit seruir la sainte Vierge

ge ; c'eſt la muſique que ie fonderois ; ſi i'eſtois Roy : ſçauroit on faire trop pour MARIE?

Diſons mieux du temps du Roy Vladiſlas ie n'euſſe pas deſiré d'eſtre Roy, c'euſt eſté aſſés de luy ſuggerer de fonder vne muſique digne de MARIE, mais voicy ce que i'euſſe deſiré d'eſtre Chanoine en ſa Cellegiale, & l'vn de ceux, qui tous les iours chanteroient les perfections de la Reyne des Anges, i'euſſe quitté l'honneur des Eminentiſſimes pour l'vn de ces Canonicats.

## Treiziéme de Iuin.

### *S. Antoine de Padouë.*

Ce Saint Religieux de l'ordre de S. François, eut le bon-heur d'eſtre baptizé dans vne Chappelle dediée à la ſainte Vierge: on prit cela à bon augure ; le ſuccez fit paroiſtre que la penſée en auoit eſté bonne, en effet, il fut toûjours porté à ſeruir cette ſainte Dame, & à recourir à elle aux occaſions. L'oraiſon de ſa deuotion eſtoit, *ô glorioſa Domina*, &c. vne nuict le voilà attaqué furieuſement du Demon, qui ſembloit le vouloir eſtrangler ; dés qu'il eut eu le moyen de dire ſon *ô glorioſa Domina*, &c. le voilà libre & tout diſparut. Son Roſaire auſſi luy ſeruoit bien autant, eſtant vn iour en chemin pour aller à Vicence, voilà vne nuë qui parut ; & le menaçoit de grande pluye, ne ſçachant dequoy ſe couurir il prend ſon Roſaire, & le met ſur ſa teſte en forme de corohnne ; choſe bien merueilleuſe ! la

*Ex eius vitâ.*



Digitized by Google

pluye l'accompagna toûjours iuſques à Vicence ſans que tout le long du chemin il en fut tombé vne ſeule goute ſur luy. Ses penſées pour la ſainte Vierge pour eſtre tout à elle, luy firent ſouhaiter, & demander d'eſtre enterré dans vne Egliſe de la ſainte Vierge : quand à ſa mort elle fut heureuſe, puis que ce fut en diſant ſon *ô glorioſa Domina, &c.*

## Reflexions.

Cet Hymne eſt bien beau, bien profitable, & bien agreable à la Mere de Dieu, ie m'en veux ſeruir, le dire, & redire, & nommément auiourd'huy.

O qui me donnera de mourir de cette mort ! mais bien pluſtoſt de viure de cette vie.

## Quatorziéme de Iuin.

### *S. Baſile le Grand.*

Ex furio in eius vitâ.

Ce Saint Eueſque de Ceſarée, & Docteur de l'Egliſe, poſſeda toutes les vertus à vn ſi haut point d'excellences, que nous en pouuons tirer vne conſequence certaine, qu'il a aimé, ſeruy, & reſpecté particulierement la Mere de Dieu, auſſi en a-il laiſſé des témoignages bien euidents, ſoit en ſes eſcrits, ſoit en ſa Liturgie : le narré à les rapporter ſeroit trop long, ſuffit celuy que ie ne veux pas obmettre. Preuoyant les mal-heurs dont toute l'Egliſe eſtoit menacée, ſi Iulien l'Apoſtat

poſtat retournoit victorieux de la guerre, qu'il auoit entrepriſe contre la Perſe, & ayant compaſſion du peuple qu'il voyoit dans la iuſte apprehenſion d'vn tel euenement, il le fit aſſembler dans vne Egliſe dediée à la Mere de Dieu, pour auoir recours à cette Mere de miſericorde, & demander ſon aſſiſtance en cette neceſſité. En cette meſme Egliſe eſtoient honorées les Reliques de ſaint Mercure, comme donc S. Baſile eſtoit en priere, ce ſaint Martyr luy apparut & luy declara que ſes prieres auoient eſté exaucées, & que Noſtre Dame luy auoit commandé d'ôter ce monſtre de deſſus la terre, ce qu'il venoit d'executer; pour marque dequoy il l'aduertit de regarder la lance, qui eſtoit en la main de ſon Image, qui ſe trouua toute rouge du ſang de ce mal-heureux Empereur, Peu de iours apres vn Gentil-homme venant de l'armée raconta la mort de ce miſerable par vn caualier inconnu, & ſes paroles de blaſpheme en mourant contre IESVS-CHRIST.

Ex canis l. 5. de deip. c. 24.

## Reflexions.

Apres cette merueille on eſt bien conuaincu, qu'il eſt bien important; & bien profitable de recourir à la protection de MARIE dans les occaſions des afflictions & neceſſitez de l'Egliſe, & des Royaumes Catholiques vexés, & en danger de perdre la Foy: comme quoy? n'y manque-on pas quelquesfois, puis qu'on neglige d'aller à cet aſile pour les beſoins perſonnels.

Belle

Belle reflexion quand on recite les Litanies de la sainte Vierge, de dire auec plus d'attention, ou de redire l'Eloge de *Virgo potens*. Vn Demon qui possedoit l'vne de ces possedées de Laudun, disoit que quatre des éloges de ces Litanies l'affligeoient incroyablement, *Mater amabilis, Mater admirabilis, Mater diuinæ gratiæ, & Virgo potens*; elle peut tout; bien reclamée, l'ennemy ne pourra rien sur vous.

## Quinziéme de Iuin.

### *Le B. Bernard de Menton.*

Ex eius vitâ. La deuotion à la sainte Vierge du B. Bernard de Menton luy valut beaucoup dans la perplexité où il se trouua, quand le Baron de Menton son Pere le voulut marier. Son dessein estoit de conseruer sa virginité à l'aide, & à l'imitation de la Mere de Dieu. Mais son Pere le presse, tout est prêt pour les nopces, les articles sont signez, & il ne faut que monter à cheual le lendemain auec la Noblesse du voisinage, venuë exprés pour faire honneur aux nouueaux mariez, la fiancée, & son pere attendant le fiancé & sa suite. Quoy faire là dessus, le voilà bien en peine, s'il va à sa fiancée, le voilà marié, s'il n'y va pas, voilà son pere en colere, voilà affront à toute la Noblesse, & puis on le forcera d'aller; de fuir, il ne peut, il est entouré de ces Gentils-hommes, qui sont venus estre de la Feste, & le chateau est bien gardé, & son pere a les clefs de la porte selon la

coustu

ouſtume tous les ſoirs. Il faut que Noſtre Dame, qui eſtoit ſa bonne Mere y mette ordre ; ſi cela n'eſt, il faut obeyr au pere : elle n'y manqua pas, car elle eſtant priée de prompt ſecours par luy meſme, l'inſpira, & donna la penſée de ſe retirer à bonne heure ſous pretexte qu'il falloit partir le lendemain à bonne heure, de s'enfermer dans ſa chambre, & puis apres vne lettre d'adieu, & de ſon deſſein à ſon pere, qu'il laiſſeroit ſur ſon oratoire, attendre l'aſſiſtance que Dieu luy enuoyeroit pour fuyr par les voyes, qui luy ſeroient inſpirées. Tout cela eſtant executé punctuellement, ſa priere reïterée chaudement à la ſainte Vierge, & ſaint Nicolas ſon cher Patron, & acheuée bien auant dans la nuict, voicy ſaint Nicolas, qui ſe preſente à luy, l'encourage & luy promet de le porter à la porte d'vn Monaſtere de bons Religieux, ou quoy qu'inconnu, il ſeroit receu, & où il pourroit faire ſon ſalut, & deuenir vn grand Saint. Cela dit, il ouure la feneſtre, & l'enleue, & le porte où il auoit dit ; le lendemain on vient à la chambre, perſonne ne reſpond, on frape, on refrape, il falut enfoncer la porte, voilà le monde bien eſtonné, on cherche par tout, point de nouuelles du fugitif. La fiancée Marguerite de Miolan ſe rendit Religieuſe ; la Nobleſſe ſe retira bien eſtonnée ; le Baron de Menton ſe cõſole ſur la lettre d'adieu, qu'il trouua ſur l'oratoire, & demeura trente ans ſans en ſçauoir des nouuelles ; l'ayant rencontré apres ce temps-là dans ce Monaſtere, où il auoit eſté porté par ſaint Nicolas dont alors il eſtoit

Abbé.

Abbé. Ce Seigneur estoit allé là par deuotion pour rendre vn vœu auec la Baronne sa femme, mais non pas sans vne speciale prouidence de Dieu, qui vouloit leur donner la consolation de reuoir leur vnique, & cher enfant auant que mourir.

## Reflexions.

Si vous ne sçauiez déjà l'incroyable bonté de la Mere de Dieu, croiriés vous qu'elle fait de ces coups de partie si importans, & si admirables? apres cela encore aués vous peine de vous y bien confier, & de la bien aimer. Que voudriés vous? qu'auant que beaucoup faire, elle vous fit enleuer par vostre bon Ange en Paradis?

Vous le voyés, si les Parens sont bon Parens, quand ils empeschent leurs enfans d'estre Saints, ou de prendre le chemin du Ciel; il y en a tant dans l'Enfer, qui seroient au Ciel, si les Parens ne les eussent obligez, & pressés de ne les quitter pas.

## Seiziéme de Iuin.

### *Sainte Lutgarde Religieuse.*

Exsurio, & ex Tho can tipr in eius vitâ

Sainte Lutgarde Religieuse au Monastere de sainte Catherine, sous la Reigle de saint Benoit à Tongres en Brabant fut persuadée par la Mere de Dieu, à qui elle auoit donné son cœur dés ses plus ieunes années, d'emporter pour ses heroïques

toïques vertus la sainteté. Neantmoins elle permit qu'on luy liurat vn estrange combat, ce fut que les autres Religieuses ne cessoient de se mocquer d'elle, ou de trouuer à redire à ses actions; les vnes la nommoient par mépris la sainte, la feruente, les autres luy disoient qu'elle n'iroit gueres loin sans reculer, puis qu'elle y alloit si asprement. Comme elle estoit bien humble, elle entra en de grandes apprehensions que ses sœurs ne fussent veritables en leurs predictions, se trouuant en peine, & en perplexité sur ce sujet, elle s'addresse à sa bonne Mere la sainte Vierge, qui soudain la consola, & luy dit de ne s'affliger pas de pareils discours, que iamais elle ne reculeroit, mais que de iour à autre elle auanceroit au chemin de la vertu, comme elle fit. Il falloit bien qu'elle fut agreable à la sainte Vierge, puis que les cinq dernieres années de sa vie Nostre Dame la visita tous les iours, & en la derniere visite, qui fut le iour de son decez accompagnée de saint Iean Baptiste, elle la conuia aux ioyes de Paradis, luy disant, ma fille c'est assés demeurer en terre, les Bien-heureux Esprits vous attendent, & sont en ioye sçachant que vous serés bien tost auec eux.

## Reflexions.

Il faut laisser dire, & bien faire, sur tout croitre en l'amour de MARIE; les fascheux discours nous peuuent tirer les larmes, mais non pas la paix du cœur, ny le fruict de nos deuotions, la vigne

Digitized by Google

vigne pleure quand on la coupe, mais le vin n'en eſt que plus doux apres ces larmes.

O Glorieuſe Lutgarde, vous aués eu en voſtre vie prés de deux mille viſites de la Mere de Dieu. Ie ne dis pas que ce ſoit trop, mais que ce ne ſeroit pas trop ſi vous m'en vouliés donner vne tant ſeulement; ſi ie ſuis temeraire, apres cette grace, donnés m'en la penitence, & faites moy mourir.

## Dix-ſeptiéme de Iuin.

### *Baſile le Macedonien Empereur.*

Baro. ad an. 886. Ce Prince zelé pour l'auancement de l'Egliſe, n'oublia rien pour ſe procurer les bonnes graces de la Mere de Dieu, & pour s'y maintenir; elle de ſon coſté pour vſer de retour, & luy témoigner qu'elle auoit ſoin de ce qui le concernoit & de ſes eſtats, le pourueut d'vn braue General d'armée nommé André, homme d'honneur, & qui eſtoit de ſes fideles deuots, tout cela fort à propos, car l'Empereur ayant receu des lettres du Prince des Sarrazins pleines d'inſolence, & d'impieté contre IESVS-CHRIST, & ſa ſainte Mere: ces lettres ayans eſté leuës en plein conſeil de l'Empereur, ils furent tous ſaiſis d'indignation contre cet impie, & André prenant ces lettres ſe porta à l'Egliſe, & les attacha au col d'vne Image de Noſtre Dame, diſant, Vierge ſainte, vous voyez les inſolences execrables de ce Barbare contre la Majeſté de voſtre Fils, la voſtre, & l'hon-

honneur de la Religion Catholique ; & faisant battre le tambour, & sonner la trompette, il s'en va attaquer ces impies sacrileges auec tant de courage, & de succez qu'il les met en fuite, en ayant taillé plusieurs en pieces, & retourna victorieux de cette guerree par l'aide de MARIE, comme sous ses auspices il l'auoit entreprise.

## Reflexions.

I'apprens ce que ie dois faire, non pas pour me vanger de qui m'attaquera, mais pour obtenir ce que mon cœur desirera de la Mere de Dieu, i'en dresseray mes requestes, & puis ie les mettray entre ses mains, qui doute qu'apres cela elles ne soient enterinées.

Ie ne fus iamais à la guerre, ce n'est pas mon mestier, mais s'il m'y falloit aller, pourueu que ce fut sous les auspices de la sainte Vierge, & pour defendre son honneur, ie ne craindrois rien que de ne mourir pour elle.

## Dix-huitiéme de Iuin.

### *La B. Osanne.*

La B. Osanne de Mantoüe Religieuse de l'ordre de saint Dominique aima si tendrement & de si bonne heure Nostre Dame, qu'elle merita de pareilles tendresses dés sa ieunesse dont la sainte Vierge l'honora. Elle la presenta Espouse à son Fils ; elle luy apprit à lire, & à écrire ; Ex chro. ordin.

IESVS

IESVS meſme s'en méla d'aider ſa ſainte Mere à apprendre cette petite Oſanne. Eſtant deuenuë plus grande, & puis Religieuſe ſes faueurs redoublerent : la nuict de Noël & le iour de la Purification la ſainte Vierge luy fit voir toutes les particuliarités, & perſonnes de ces deux myſteres, ne plus ne moins que ſi elle eut eſté preſente ; elle l'obligea de prendre le petit IESVS entre ſes bras, & de le careſſer à ſoiſir nonobſtant les longues excuſes qu'elle fit, comme ſe diſant, & eſtimant indigne d'vne tant extraordinaire faueur.

## Reflexions.

Ne voilà pas vne fille incomparable, les autres petites filles aiment les careſſes de leurs peres, & meres, le caquet, les douceurs, les dragées, & les petits paſſe-temps des enfans, & celle-cy meſpriſe tout cela, & n'a de plaiſir que pour ſes deuotions à ſa bien-aimée MARIE ; ô quelle difference de la ieuneſſe d'Ozanne, & de la mienne !

O que la Mere de Dieu eſt bonne ! elle donne plus qu'on ne demande, & qu'on n'attend. Ozanne n'auoit pas demandé de tenir le petit IESVS entre ſes bras, & elle en eut la conſolation. N. D. imite Dieu, qui n'auoit promis au vieillard Simeon, qu'il ne mouroit point ſans voir le Sauueur ; il eut plus qu'il n'attendoit, il le veid, & de plus il le toucha, & eut l'honneur de le tenir entre ſes bras.

Dix

## Dix-neufuiéme de Iuin.

### *Iſraël Prince de Suede.*

Ce Prince de la maiſon de Suede, & frere de ſainte Brigitte, ayant eſté choiſy par la Mere de Dieu pour eſtre General de l'armée du Roy de Suede contre les infideles, receut aſſeurance par l'entremiſe de la meſme Vierge, ainſi qu'elle le promit à Ste Brigitte ſa ſœur, que tout luy reüſſiroit, & que ſon nom ſerort glorieux, & ſa perſonne en eſtime parmy les peuples, qui ſçauroient tous, qu'il auoit eſté ſon bon & fidele ſeruiteur. Elle adiouta encore qu'il auroit ſoin de luy, & qu'elle l'attireroit à ſoy par vne voye qu'il ne penſoit pas, neantmons qui luy ſeroit la plus conuenable : tout cela arriua comme la ſainte Vierge l'auoit promis. Ce Prince quelques années apres ſes victoires paſſant par vne Ville d'Alemagne tomba malade ; il ſe fit auſſi-toſt porter à l'Egliſe, & là s'eſtant proſterné deuant vne Statuë de la ſainte Vierge, il tira vne bague de ſon doigt & la mettant au doigt de Nôtre Dame, il luy dit, vous eſtes ma Dame, & ma Maiſtreſſe, vous ſçauez les obligations que ie vous ay ; c'eſt pourquoy ie me iette corps & ame entre les bras de voſtre aimable prouidence, prenez, ie vous en coniure, ſoin de ce chetif, qui tel qu'il eſt tient à honneur, & à toute ſorte de bon-heur d'eſtre voſtre tres-affectionné, quoy qu'indigne ſeruiteur; cela dit-il retourna à ſon logis, & muny des Sa-

Reuel. S. Brig. l. 6. c. 95

cremens il mourut ſaintement. En meſme temps la Vierge aduertit ſainte Brigitte du decez de ſon frere, & de tout ce qui s'eſtoit paſſé, adioutant qu'elle auoit agreablement receu l'anneau qu'il luy auoit preſenté, & que mourant hors du pays: ſa mort en auoit eſté auec plus grande reſignation & plus grand detachement des creatures.

## Reflexions.

Grand aduantage d'eſtre allié, & d'appartenir à quelque Saint de Paradis, ou à quelque amy, & bon ſeruiteur de Dieu, & de la ſainte Vierge; qui à mis au Ciel Iſraël que Brigite ſa ſœur? vous n'auez point de tels parens, me dirés vous, & ie vous repars, pour combien contez vous MARIE? contés tout ce qu'elle vous eſt.

Il fait bon laiſſer gouuerner Dieu & la ſainte Vierge, & iamais ne trouuer à redire aux diſpoſitions de Dieu; ſi Iſraël ne fut mort hors du pays, les larmes des ſiens luy euſſent attendry le cœur, & leuſſent empéché de partir de ce monde auec la generoſité, qui eſt conuenable à vn caualier Chreſtien.

# Vingtiéme de Iuin.

## *La B. Iuliane Religieuſe Seruite.*

Ex Ferrario. Cette ſainte Fondatrice du Tiers-Ordre des Seruites ne fit point cette bonne œuure qu'elle n'eut de ferueur pour le ſeruice de la Mere de Dieu, puis que cet ordre en fait fort particuliere profeſ-

profeſſion. Auant ce deſſein elle ieuſnoit tous les Samedys au pain & à l'eau à l'honneur de la ſainte Vierge ; eſtant Religieuſe elle la pria de luy faire reſſentir les douleurs dont elle auoit eſté affligée, & accablée pour la mort de ſon Fils, demandé, & accordé, mais ſes douleurs furent ſi cuiſantes, qu'elle en penſa mourir.

## Reflexions.

C'eſt moy, qui devrois reſſentir les douleurs, & agonies de la Mere de Dieu, non pas cette innocente fille ; elle ſouffre de compaſſion ſur les tourmens de ſon Fils, & c'eſt moy qui en ſuis la cauſe par mes crimes, & mal-heurs de ma languiſſante vie.

O Mere deſolée, qui donnates vn cœur de compaſſion pour vos ſouffrances à voſtre chere Iulienne, faites moy part, puis que c'eſt moy qui ſuis le criminel, de ces douleurs dont vous ſçaués mon cœur capable ; ces aſſõmantes douleurs, dont vous eſtiés affligée ſont trop pour moy, ie ne les connois pas meſme c'eſt choſe que vous nous dirés au Ciel, cette vie n'en eſt pas capable.

## Vingt-vniéme de Iuin.

### *Le B. Louys de Gonzague.*

Le B. Louys de Gonzague de la Compagnie de IESVS ne fut pas moins illuſtre par ſa deuotion à la Mere de Dieu, que par ſa naiſſance. Dés ſa naiſſance il fut à la ſainte Vierge, car il Ex eius vitâ.



Digitized by Google

vint au monde au moyen d'vn vœu, qui fut fait à Noſtre Dame de Lorette, les Medecins croyans la mere, & le fils en danger de ſa vie; la Marquiſe ſa mere auec l'inclination de Louys ſe rencontrans enſemble, il fut aiſé à l'amour de MARIE de s'emparer du cœur du petit Marquis. Elle auoit des paſſions que ce bon-heur arriuat à ſon fils, & meſme qu'il fut vn iour Religieux; elle meſme prit le ſoin, que commençant à parler ce fut par les noms de IESVS, & de MARIE, & que ce fuſſent ſes premieres paroles. Elle luy apprit auſſi l'*Aue Maria*. A l'âge de dix ans pour ſe rendre plus agreable, & ſemblable à la Mere de Dieu, il fit vœu de virginité, reſolu de faire ce qui ſeroit dauantage à ſon gré; ce fut deuant l'Image de l'Annonciade à Florence, qu'il fit cette action ſi genereuſe. Quand il eut atteint l'âge de quinze ans degouté du monde, craignant les dangers qui y ſont de ſe perdre, il ſongea ſerieuſement ce qu'il pourroit faire pour ce deſſein, & ſe diſpoſa par penitences, & prieres nommément enuers la ſainte Vierge, à ſçauoir la volonté de Dieu, & tout cela ſi heureuſement que le iour de ſa triomphante Aſſomption au Ciel apres vne deuote Communion à cette intention, il entendit vne voix interieure, qui luy dit au cœur d'entrer en la cõpagnie de ſon Fils. Il obeyt à l'inſpiration de Dieu, & à la faueur de ſa bonne Mere la ſainte Vierge, il fit de grands progrés à la ſainteté, & dans cinq ans il emporta ce que ceux qui ont ſeruy Dieu les cinquante, & ſoixante ans en Religion n'ont pas encore acquis,

quis. Dés qu'il fut Religieux, sa deuotion à la Mere de Dieu redoubla notablement, & pour l'entretenir, & accroitre pensant souuent à elle il se seruoit de memoire locale, comme se disant a soy mesme, en tel endroit ie saluëray la sainte Vierge, en cet autre ie penseray à elle, & à la veuë de telle Image, de cette porte, & de cette galerie, ie luy feray vne oraison iaculatoire.

## Reflexions.

C'est vne belle resolution de vouloir faire pour l'amour de MARIE ce qu'on iuge luy estre le plus agreable. Grand profit encore de se seruir de ces memoires locales comme le Bien-heureux Louys. Il faut que i'aye les miennes, que fay-ie aussi bien, si ie ne deuiens vn grand deuot de la Reyne des Anges, & puis vn grand Saint.

I'apprens qu'en peu de temps on peut faire beaucoup, & qu'il n'est nul temps de cette vie que l'on ne puisse ménager pour gaigner glorieusement le Ciel, nommément si on sert la Mere de Dieu de la bonne façon.

## Vingt-deuxiéme de Iuin.

### *Alfonse V. Roy de Portugal.*

Alfonse surnommé l'Affricain à cause des grandes victoires & conquestes qu'il eut sur les Mahumetans à la faueur de la Mere de Dieu, comme la Generalissime de ses armées: auant que Ex Val. consello de Reg. Lusitan.



Digitized by Google

d'attaquer Aſella l'vne des principales Villes de la Barbarie, il fit vœu à la Mere de Dieu, que s'il luy plaiſoit de ſeconder ſes deſſeins en cette entrepriſe, il ſe feroit releuer en argent armé de toutes pieces, & à cheual de la grandeur du naturel pour ſeruir d'ornement & de reconnoiſſance en quelque Egliſe, qui luy ſeroit dediée. Noſtre Dame le ſecourut, il fut le victorieux, la Ville priſe, deux mille morts des ennemys, & fort peu des ſiens, cinq mille priſonniers, & huit cent mille eſcus de butin pour les Soldats; ſans tarder il s'acquita de ſon vœu, s'offrant en argent, comme il auoit promis dans vne Egliſe de la ſainte Vierge proche d'Euora. Il fit baſtir encore vne Egliſe magnifique ſous le nom, & à l'honneur de ſa glorieuſe Aſſomption, parce qu'à tel iour la flotte eſtoit partie de Portugal pour aller attaquer l'ennemy: en voilà aſſés pour faire reconnoiſtre ce Prince grand, & illuſtre deuot de la Reyne des Anges.

## Reflexions.

On ne ſçauroit trouuer des Eloges aſſés beaux pour honorer les Amans de la Reyne du Ciel. Alfonſe l'Affricain, c'eſt trop peu, il falloit le nommer, Alfonſe le victorieux, Alfonſe le ſage, Alfonſe le nompareil.

Ce Prince ne pouuoit que reüſſir, il en auoit pris le droit chemin; & la merueilleuſe voye; ne ſçauoit-il point l'Anagrame ſur le nom de MARIE de IESVS, c'eſt ainſi que S. Ignace le Martyr la nommoit, *Maria Ieſu. Mira via es.*

Vingt

## Vingt-troiſiéme de Iuin.

### *La B. Marie d'Oignez.*

Iugez de ce peu, ſi cette deuote de MARIE n'eſtoit pas amante, & aymée de MARIE par excellence, elle auoit couſtume de viſiter vne Image de la Ste Vierge diſtante de demy lieuë du lieu de ſa demeure à pieds nuds, ſe preparant à ce petit pelerinage par ieuſne, & veille de la nuict precedente. Noſtre Dame ne ſe laiſſoit pas gaigner à ſa Deuote, elle la faiſoit accompagner par des Anges, & en cas de pluye elle eſtoit garantie de ces eaux par vn pauillon de diuerſes petites Eſtoiles, qui ſembloit deſcendre du Ciel. Elle auoit couſtume auſſi durant quarante iours de mettre les genoux en terre, chaque iour vnze cent fois dans ces vingt-quatre heures en cette façon. Premierement elle fleſchiſſoit les genoux ſix cent fois tout de ſuite ſans interruption, & apres elle diſoit le Pſeautier de Dauid, de cent cinquãte Pſeaumes recitant au bout d'vn chacun vn *Aue Maria*, auec genuflexion à l'honneur de Noſtre Dame, comme elle auoit déja fait aux precedentes. Cela fait elle ſe donnoit trois cent coups de diſcipline; & à chaque coup elle ſe iettoit à terre recitant l'*Aue Maria*, ce qui n'eſtoit pas ſans grande effuſion de ſang. Finalement pour acheuer le nombre d'vnze cent, elle diſoit encore cinquante *Aue Maria* chacune ſuiuie d'vne genuflexion. Il ne faut nullement douter

Ex eius vitâ apud ſur. & Iaco. de vitria

que MARIE n'ait recompenſé ces genereuſes actions de quelque belle mort ; en effet elle la viſita en ce paſſage, l'inuitant aux ioyes eternelles, de ioye elle chanta le *Magnificat*, & l'ayant commencé elle alla au Ciel auec ſa belle Reyne, pour y continuër ſes loüanges eternellement.

## Reflexions.

Apres cette lecture ie ſuis tout honteux, & ie me trouue conuaincu que ie ne fais rien pour la digne de tous les hommages des Anges, & des hommes ; laſche que ie ſuis ! paſſeray-ie cette iournée ſans luy rendre hommage au deuant de quelqu'vne de ſes Images d'vn bon nombre de genuflexions.

Quand on fait de ces deuotions penibles, & en bon nombre, qui le ſçait ? & qui les conte ; car tout cela ſe fait à huis clos ; les Anges les content, & MARIE les recompenſe.

## Vingt-quatriéme de Iuin.

### *Iean Baptiſte Tolomei Religieux de Saint Dominique.*

Moxet in Diar. Sa grande occupation fut toute ſa vie de ſeruir la Mere de Dieu par prieres à elle, & par les inuitations à la faire aimer, ſur tout parlant aux ſeculiers. Elle luy fit vn ionr, tandis qu'il préchoit, cette faueur que de luy preſenter à lire vn cayer, & il fut veu de l'aſſiſtance comme liſant dans ce liuret ce qu'il diſoit au peuple.

C'eſt encore auiourd'huy le decez de la venerable

rable mere Galliote de sainte Anne de la maison de Vaillac Religieuse de S. Iean de Ierusalem, elle ieusna les derniers quinze ans de sa vie tous les Samedys au pain & à l'eau, pour obtenir de la sainte Vierge vne bonne, & heureuse mort, & l'obtint.

## Reflexions.

Vn Sermon suggeré par la Mere de Dieu me feroit grand bien, & il ne me faudroit que cela pour me mettre en ferueur, & encore mieux si elle se laissoit voir en mesme temps.

Que sert à vn vaisseau chargé de riches, & bonnes marchandises, s'ils n'arriue à bon port, il y a cent Pilotes, & cinq cent Marchands, qui ieusneroient au pain, & à l'eau tous les Samedys du voyage, si on les asseuroit du bon port; or qu'est cecy? on aime plus barque arriuée, qu'ame sauuée.

## Vingt-cinquiéme de Iuin.

### *Simon Comte de Monfort.*

Les braues guerriers veulent aussi auoir la gloire de seruir la Mere de Dieu. On sçait les blasphemes dont les Albigeois taschoient de deshonorer la sainte Vierge, luy rauissant par leurs execrables discours l'honneur qu'elle a d'estre Vierge immaculée, & la Mere de Dieu. Le Comte de Monfort entreprit de soûtenir la Gon. ad an. 1213 in chron deiparæ.

que

querelle de la Reyne des Anges,& de s'oppoſer à l'armée de ces Impies Heretiques:la ſeule confiance en ſa chere Protectrice, & la priere du S. Roſaire, qu'il diſoit à cette intention ſelon les inſtructions que luy en auoit donné S. Dominique luy donnerent ce courage, & la victoire meſme, ayant luy ſeul auec mille pietons, & huit cent caualiers tenu teſte,& puis vaincu cent mille combattans du party des Heretiques,partie les ayant fait paſſer an fil de l'épée, partie les ayent mis en fuite, & en deroute.

## Reflexions.

Combien d'Egliſes faudroit-il baſtir ſous le nom de Noſtre Dame de la victoire, ſi pour chaque victoire ſur ſes annemis, il luy falloit eriger vn Temple. Vous nous racontez que Simon de Monfort a defait les Albigeois; parlés correct, & dittes que MARIE les a mis à bas, & qu'elle les a vaincus.

Vous aués tant d'ennemys & dedans, & dehors : quand vous en auriez cent mille, vne de vos prieres à la Mere de Dieu,& elle ſeule eſtant de voſtte coſté vous mettra la victoire en main. Vos ennemys ſont les ſiens, & qui a MARIE pour amie ne craint point l'armée ennemie.

## Vingt-ſixiéme de Iuin.

### *Françoiſe du Marché Religieuſe de ſaint Dominique.*

Ex hiſt. ordin.

Sa penſé ordinaire eſtoit ſur les douleurs, & amertu

amertumes de cœur de la Mere de Dieu pour la mort de ſon Fils. Cela faiſoit qu'elle aimoit la ſolitude, les meditations de ce ſujet, les larmes, & les ſoûpirs pour ſe rendre plus ſemblable à la Mere affligée. Dés le Ieudy de la ſemaine ſainte, iuſques au Samedy ſuiuant elle ne bougeoit du chœur y eſtant ou debout, ou à genoux, accompagnant d'eſprit, & de regrets & ſanglots la Mere de Dieu en ſa ſolitude, & tous ceux qui auoient compaty au Sauueur eſtant en Croix, ou quand on le mit dans le Sepulchre.

## Reflexions.

Qui penſe ſouuent aux douleurs dont le cœur de la Mere de Dieu a eſté affligé au temps de la paſſion de ſon Fils ne fera point mauuaiſe fin, & ſera aſſiſté au depart de cette vie par ſes bontés; & moy qui veux bien mourir, que n'y penſe-je? Reuel. S. Brig. ex Pomar. l. 3.

C'eſt bien la raiſon que ie penſe ſouuent aux douleurs de MARIE, comme cette deuote Religieuſe, elle les offrit à ſon Fils IESVS, & les luy offrit pour nous: ſa charité alla iuſques-là. Vſons de retour, en luy compatiſſant, penſons ſouuent à celle qui a penſé de ſi bonne heure à nous.

## Vingt-ſeptiéme de Iuin.

### *Antoine de Freyro Religieux de ſaint. Dominique.*

Voicy l'vn de ces fortunés à qui bon-heur arriue les Feſtes de la S. Vierge: il naquit, il prit l'habit de Ex hiſt. ordin.

de Religion, fit ſa profeſſion, & dit ſa premiere Meſſe le iour de la Viſitation de N. Dame. Son zele fut incroyables à gaigner les ames à la deuotion de la ſainte Vierge, particulierement en leur perſuadant de dire le Roſaire à ſon honneur: qui vouloit l'obliger, il falloit luy parler de loüanges de MARIE, ou l'entendre diſcourir de ſes bontés, & perfections.

## Reflexions.

O Temps bien employé! ô diuin employ digne des Anges de gaigner les ames à MARIE, & d'inuiter les autres à ſon ſeruice! ie mourrois volontiers apres l'auoir perſuadé à vne ſeule perſonne: quel bon-heur pour moy, ſi ie pouuois accroiſtre d'vn ſeul le nombre de ſes deuots,

Vn bon diſcours n'eſt iamais inutile, mais s'il eſt de MARIE, il eſt charmant, car il eſt de la toute aimable, on en prend de l'amour pour celle qui peut tout en l'affaire de nôtre ſalut; & puis dequoy peut-on mieux parler que de celle qui ſera quaſi le principal ſujet de nos conferences en Paradis.

## Vingt-huitiéme de Iuin.

### *S. Paul premier Pape.*

Ce S. Pape fut touſiours en grande eſtime de ſainteté pour ſa charité enuers les pauures, & pour ſa deuotion à la Mere de Dieu. Quant à ce premier chef il ſe rendit aimable à toute ſorte de pauures, puis que ceux qui ne ſe pouuoient preſenter

senter à luy le iour pour estre aumônés, estans pauures honteux & malades, il les alloit visiter de nuict à petit bruit pour les consoler, & assister d'argent, & de ce dont ils auoient besoin. Quant à l'affection qu'il eut pour la Mere de Dieu, il la fit paroistre les dernieres années de son Pontificat, luy ayant fait bastir vne superbe Eglise pour y estre enterré, & estre viuant, & mort entierement à la Mere de Dieu.

## Reflexions.

C'est mourir glorieusement, quand on a bien dequoy, de ne partir point de cette vie sans quelque trait de liberalité ou en bastiment, ou en argenterie, ou en ornements à l'honneur de la Mere de Dieu.

Mourés quand vous voudrés; des que vous serés sous la lame, les hommes n'auront plus soin de vous; il n'est que MARIE qui prend garde & a pour recommandés les corps de ses deuots.

## Vingt-neufuiéme de luin.

### *S. Pierre Apostre.*

Il n'est personne qui ne sçache, que les Apostres ont eu en grande veneration la Mere de Dieu, & en suite beaucoup de deuotiõ pour elle, S. Pierre s'y est rendu particulierement bien signalé, c'est luy qui a introduit dans l'Eglise, & authorisé par son exemple le saint vsage de reciter à l'honneur de la Mere de Dieu le Salut, qui luy fut presenté par l'Ange Gabriel: c'est luy, qui le Ex Bibl. PP. tõ. 1.

Ex Iacobo de viriaco in hiſt. Oti. le premier fit baſtir vne Chappelle en ſon honneur, elle eſtant encore viuante, & ce en la ville de Tortoſe, ditte iadis Anterade. C'eſt luy, qui apres auoir harangué de la ſainte Vierge eſtant ſur le point de mourir, & les autres Apoſtres en ayant fait autant, donna le Saint Sacrement à la ſainte Vierge comme viatique.

Theol. Marian. Pal. 33. cert. 2. ex Amadæo. Ex eius vitâ. & apud ſpond. C'eſt encore auiourd'huy le decés du grand Annaliſte le Cardinal Ceſar Baronius de la Congregation de l'Oratoire. Dés ſa ieuneſſe il fut toûjours à la ſainte Vierge; c'eſt ſous ſes auſpices qu'il entreprit, & compoſa l'excellét ouurage des Annales de l'Egliſe. Spondan qui en a fait l'abbregé, a remarqué qu'il a trouué plus de ſix cent fois parmy ſes manuſcrits, & compoſitions des Annales, ſa chifre en lettre capitales C.S.M. c'eſt à dire, Ceſar *ſeruus Mariæ*, marque euidente de l'amour qu'il auoit pour la ſainte Vierge, s'en diſant ſi ſouuent ſon ſeruiteur.

## Reflexions.

Tant plus on eſt obligé à la Mere de Dieu, d'autant plus la faut-il aimer, ſeruir, la faire aimer, & la faire ſeruir, c'eſt imiter S. Pierre. La Mere de Dieu, comme dit S. Gregoire de Nazianze, par ſes prieres luy obtint pardon de ſon crime, quand il eut renié par trois fois ſon bon Maiſtre; il fit auſſi apres tout ce qu'il pût par ſes ſeruices pour eſtre reconnoiſſant de ce benefice incomparable.

In trag. de Chr. patien.

Si Noſtre Dame eut interrogé par trois fois S. Pierre, & qu'elle luy eut dit, comme iadis ſon

Fils,

Fils, *Pierre m'aimez-vous*; qu'eſt-ce qu'il eut répondu? figurés-vous que la ſainte Vierge vous en dit autant, & répondés-luy ce que le cœur vous dira, & dittes luy bien comme quoy vous l'aimés.

## Trentiéme de Iuin.

### *S. Paul Apoſtre.*

C'eſt bien hyer que S.Paul quitta la terre pour le Ciel, neantmoins c'eſt auiourd'huy ſon iour, puis que l'Egliſe en fait l'office laiſſant tout le iour precedent à S.Pierre comme le chef de l'Egliſe. Ce S. Apoſtre fut conuerty par les prieres de la ſainte Vierge. S. Eſtienne pria pour luy, quand on le lapidoit, & N. Dame auſſi, elle l'obligea encore l'inſtruiſant de tout ce qu'elle ſçauoit de ſon Fils, ſelon le deſir de cét Apoſtre qui la viſitant ſouuent? nommément au retour de ſes Miſſions Apoſtoliques, & luy rendant conte de tous ſes emplois, & du bon ſuccés que Dieu leur donnoit, ne mãquoit pas de s'informer d'elle de tout ce qu'il iugeoit deuoir eſtre dit à la poſterité. L'eſtime que S.Paul conceut de la Mere de Dieu, fut telle qu'eſtant rauy de l'honneur qu'il auoit de luy parler, & de la voir, luy faiſoit dire qu'il luy eſtoit aduis de voir l'Image de la Diuinité viuante parmy nous. Que ne dit-il auſſi à ſa loüange, quand il harãgua auant qu'elle mourut en ſa preſence, & celle des autres Apoſtres. L'hiſtoire dit qu'apres que les Apoſtres eurent parlé, alors

Ex Amadeo in ſuâ Apoca. c. 8.

Digitized by Google

alors la Mere de Dieu apres auoir ſaluë S. Pierre ſaluë Saint Paul, & luy dit Paul ie vous dis auſſi adieu, vous eſtes le vaiſſeau d'election, portés le nom de IESVS mon Seigneur deuant les Roys, annoncés-le aux Gentils, & au peuple Hebrieu: à quoy ſaint Piul repartit ie vous reſaluë, & dis adieu, ô toute ma conſolation, qui m'aués obtenu le bon-heur que ie poſſede; ie n'ay pas veu IESVS-CHRIST viuant parmy nous, neantmoins quand ie vous regarde, ie ſuis ſatisfait comme ſi ie le voyois, iuſques à cette heure i'ay preſché, & dit aux Gentils que vous eſtiés la Mere de Dieu, & deſormais ie leur feray ſçauoir que vous eſtes allée à luy au Ciel.

Amadæ. in Apoc. raptu 8. Theol. Maria Pal. 33. certa. 3.

## Reflexions.

Si on peut obliger la Mere de Dieu, il fait bon l'obliger: S. Paul fit vne harangue à ſon honneur, & elle luy fit l'honneur de le ſaluër, & de luy dire le dernier adieu: combien contés-vous cette faueur! le prix, & l'honneur en eſt ineſtimable.

O que ne puis-ie rendre tous les ſeruices imaginables à MARIE, que tous les hommes, & les Anges luy ſçauroient rendre; i'en ſerois bien payé ſi apres mon decés étant trouué digne d'entrer au Ciel, elle daignoit de me dire ce ſeul petit mot, vous ſoyés le bien venu, venés ſaluër mon Fils que vous deués aimer eternellement: ce ſont ces precieux mots qui ſont aimables, & non pas les complimens du monde.

BIBLIOTECA NAZ. ROMA VITTORIO EMANUELE

*Fin de la premiere Partie du Iournal.*

Digitized by Google

SECONDE PARTIE

# DV IOVRNAL

## DES ILLVSTRES DEVOTS De la Mere de Dieu.

## IVILLET.

### Premier de Iuillet

### *Le B. Adam Religieux de S. Norbert.*

CE S. Diſciple de S. Norbert receut des careſſes, & faueurs de la Mere de Dieu, qui teſmoignoient aſſez qu'elle agreoit ſes bons ſeruices: diſant vn jour l'Office, & la lumiere luy manquant pour lire les Leçons de Matines, noſtre Dame elle meſme, comme agreant, qu'il recitat ſon Office, luy fit la charité & le ſeruit d'vne lumiere miraculeuſe, au moyen de laquelle il acheua ſes deuotions. Gonon ad ann. 1131.



Digitized by Google

## Reflexions.

Heureux les Religieux, qui viuoient auec ce Sainct homme, ſi i'euſſe eſté l'vn de ceux-là, je me fuſſe engagé à dire l'Office de la Mere de de Dieu auec luy, i'euſſe caché ſa bougie, afin que la lumiere luy manquant i'euſſe eu le bonheur d'y voir au ſecours Marie, ſur qui mes yeux euſſent eſté plus que ſur mes heures ; hazard d'en auoir des diſtractions, ô heureuſes diſtractions, dont ie ne me ſerois pas confeſſé.

O Marie la Mere de bon ſecours, vous eſtes veritablement meritante de cét Eloge. Si ie ſuis jamais en tenebres ou en peine ſur ce que i'entreprendray, éclairez moy de vos lumieres, & ſeruez moy d'Aſtre fauorable.

## Second de Iuillet.

### *Le B. Cedonius Seruite.*

Ex hiſt. ordin. Ie ne ſçay rien de particulier de la deuotion de ce Sainct Religieux à la Mere de Dieu, que l'affection, & veneration particuliere qu'il auoit pour le myſtere de la Viſitation noſtre Dame dont c'eſt aujourd'huy la Feſte, il en eut toutes les belles occaſions, toutes ces Feſtes dans les années courantes luy ayans eſté fortunées : il naſquit, il fut baptizé, il entra en Religion, il fit ſa Profeſſion, il dit ſa premiere Meſſe, & il mourut le iour de la Viſitation.

Reflexions

## Reflexions.

Ne diriez-vous pas que la Mere de Dieu prend plaisir de donner de la ioye, & de bonnes Festes à ses Deuots; ayez de bonnes volontez pour elle comme eux; aymez, & honorez auec passion quelqu'vn de ses mysteres, tenez pour asseuré que ses aymables faueurs suiuront.

Mais il mourut ce saint homme sans remercier la S. Vierge de la grace qu'il receut de mourir le iour de sa Visitation? ah que fusse ie ingrat comme cela, il l'en remercia le plustost qu'il pût, mais dans le ciel, où il luy en rendra des remercimens eternels, appellez vous cela ingrat?

## Troisiéme de Iuillet.

### *La B. Claire Religieuse de Sainct Dominique.*

CEtte B. Claire fille d'vn Roy d'Ethiopie & Religieuse de l'Ordre de S. Dominique ne s'occupoit à rien tant en sa ieunesse que de faire la cour à la mere de Dieu; qui la vouloit trouuer, il falloit aller à vne Image de nostre Dame, qu'elle aimoit; elle estoit d'ordinaire là, & à deux genoux la priant deuotement; Elle ne tarda pas de faire le vœu de virginité pour estre plus agreable à Dieu, & plus semblable à la Reyne des Vierges; aprés quoy pour mieux se con-

Ex Razi in histo. Sanctor. Æthiopiæ.

ſeruer en cette ſainte vertu, elle ſe reſolut de quitter le monde, & ſeruir Dieu, & la S. Vierge dans le Saint Ordre de S. Dominique ; ce fut alors qu'elle redoubla ſes ieuſnes, & penitences. Cette vie gaigna le cœur de Ieſus, & Marie, qui tous les iours luy faiſoient l'honneur au temps de ſa priere de la veſtir d'vne robbe precieuſe de quelque eſtoffe de Paradis en la preſence de ſeptante Anges, dont les trente eſtoient à ſon coſté droit, les autres trente au gauche, & dix à l'entour de ſa teſte: ceremonie, & honneur, que certaines Religieuſes apperceurent, Dieu le permettant ainſi, afin qu'on ſçeuſt comme quoy il honnore ſes Deuots, & ceux de ſa ſaincte Mere.

## Reflexions.

Cette Princeſſe ſouffrit beaucoup en jeuſnes, Penitences, & Auſteritez, mais tout cela luy eſtoit agreable, d'où vient cela ? c'eſt que les flammes de l'Enfer ſont bien cuiſantes, mais ſi vn Deuot de Marie les ſouffroit amoureuſement pour elle, ſon amour pour Marie les adouciroit, & les rendroit bien agreables.

O Amour de Marie ! que vous eſtes puiſſant, vous adouciſſez les peines, & les auſteritez, vous faites des merueilles pour vos voolontaires, & aimables captifs, & par excez de magnificence vous les faites ſeruir par les Anges du Ciel. Marie ne me quittez pas, puis que ie vous aime, quand je ſerois dans l'Enfer en vous aymant,

Digitized by Google

mant, & quoy que je deuienne, me voilà toûjours dans le beau Paradis par l'exercice de voſtre amour, que ie ne quitteray iamais.

## Quatriéme de Iuillet.

### *S. Elizabeth Reyne de Portugal.*

A conſiderer ce que font les Deuots de la Mere de Dieu, il ſemble qu'ils ne ſçauroient luy rendre grand ſeruice qu'en ſouffrant beaucoup: cette Reyne de Portugal du moins en vſe ainſi ; elle jeuſnoit tous les ans le Careſme entier de la S. Vierge, qui eſt de quarante jours deuant ſa triomphante Aſſomption, & toutes les Veilles de ſes Feſtes, & ce au pain, & à l'eau. Sa grande confiance eſtoit en la Mere de Dieu, à qui elle demandoit tous les jours la grace de bien mourir, ce qu'ayant fait longues années & tous les jours diſant ſon petit Office elle merira d'eſtre viſitée à l'heure de la mort de ſon aymable maiſtreſſe, & d'auoir la conſolation de dire en mourant à celle qu'elle voyoit là preſente : *Maria Mater gratiæ, Mater miſericordiæ, tu nos ab hoſte protege, & hora mortis ſuſcipe.* Ex eius vitâ.

## Reflexions.

Toutes les ſciences des hommes n'apprennent que des moyens pour fuïr les incommoditez de la vie. L'amour de Marie, qui eſt la belle ſcience de ce ſiecle apprend le contraire, &

à ſouffrir pour celle que l'on ayme ; bien entendu que la conſolation ſuiura, & que Marie ſe trouuera au bout de la courſe.

O Marie vous ſerez deſormais toûjours dauantage ma bien-aymée, je ſçay ce qu'il faut faire, & ſouffrir pour gaigner vos bonnes graces, i'en feray tant que i'en deuiendray voſtre bien-aymé ; je ſuis conuaincu de cette verité; il n'eſt rien de pareil que de contenter Ieſus, & de plaire à Marie.

## Cinquiéme de Iuillet.

### *Antoine Roſſille Religieux Minime.*

Ex hiſto. ordinis. Ce Deuot Religieux de l'Ordre de S. François de Paule n'eſtoit content que quand il parloit de la Mere de Dieu, ou qu'il prononçoit le nom de Marie, ou qu'il auoit accompli ſes menües deuotions,& Prieres, qui la concernoient. Il auoit ſi grande habitude de penſer à elle, & de l'inuoquer qu'eſtant vn jour tombé par accident du haut de la maiſon en bas d'abord en tombant,il dit, *Ah Marie aſſiſtez-moy*. Choſe merueilleuſe ! quand il fut à demy chemin de ſa cheute, la S. Vierge luy apparut belle comme vn aſtre, veſtuë de blanc, & le prenant entre ſes bras le porta, & mit doucement ſur le paué.

## Reflexions.

Et puis dites que Marie n'eſt pas vne bonne Mere

Mere. Que feroit vne Mere qui verroit ſon Enfant tomber en terre, & s'aller rompre le col ou prendre le coup de mort ; elle feroit ce que Marie a fait à ſon Deuot.

Ce deuot de Marie ne dit-il iamais en ſa vie qu'il euſt voulu toutes les ſemaines vne fois faire ce ſault perilleux à meſmes conditions, il en eut veu autant de fois la Mere de Dieu : ah quel bonheur en ſon malheur !

## Sixiéme de Iuillet.

### *Charles de Noruege Fils de Saincte Brigitte.*

Ce Prince auoit herité de ſa mere la Deuotion à la Reyne des Anges ; & il l'eut bien tant à cœur, que toute ſon affection eſtoit à l'honnorer, & à ſe réjoüyr des faueurs qu'elle auoit receuës de Ieſus-Chriſt ſon Fils, preferant la joye, qui luy en reuenoit à tous les contentemens du monde. Il s'offroit ſouuentesfois à ſouffrir les peines eternelles plûtoſt que le moindre rabais de la gloire de ſon incomparable Reyne ; la Mere de Dieu, qui ſçauoit bon gré à ce ieune Prince, ne manqua pas de l'aſſiſter au paſſage de la mort, elle adoucit ſes douleurs, elle l'encouragea, & l'Ennemy trouuant à redire à ce ſecours, & s'en plaignant à Dieu, elle parla au Iuge ſon fils pour luy, mettant en auant ce qu'il auoit fait pour elle ; & ayant gaigné ſa S. Brigreuel. l. 7. c. 11.

cauſe elle le conduiſit droit au Ciel auec la confuſion de l'Ennemy, & la ioye ineffable de ſon Deuot.

## Reflexions.

C'eſt aymer Marie, comme ce Prince l'aymoit; aymer mieux mourir que de ſouffrir le moindre rabais de ſa gloire; c'eſt beaucoup; mais aymer mieux les flammes de l'Enfer pour ce ſuiet, l'amour ne ſçauroit aller plus auant. O mon ame vous faites tant la Deuote, en oſeriez vous dire autant, & de bon cœur vne ſeule fois en voſtre vie?

C'eſt le bonheur incomparable d'auoir l'aſſiſtance de la Mere de Dieu au depart de cette vie, & de l'auoir pour Aduocate. Mais pour l'auoir, ne faut il que genereuſement l'aymer? O ma Reyne, voicy donc comme ie vous ayme; ie vous ayme tant, que ſi i'eſtois damné, qu'à Dieu ne plaiſe, encore vous aymerois ie, tel en eſt mon deſir.

## Septiéme de Iuillet.

### *Pacurſe Religieuxde S. François.*

Ex moxet in diario. & Gonon in chronico ad an. 1258.

Deux excellentes qualitez rendirent recommendable ce ſeruent Religieux; il eſtoit affectioné par deſſus le commun à la Mere de Dieu, & merueilleuſement charitable enuers les malades. Vn iour la S. Vierge luy fit cette grace que

que de luy apparoitre dans la Chappelle de l'Infirmerie accompagnée de S. Antoine de Padoüe, & de quelques autres Saints: tandis qu'il reçoit ces honneurs, & ces consolations il entendit vn malade, qui se plaignoit de quelque incommodité, & demendoit secours, Accurse l'entendant quitta promptement cette compagnie de Paradis, & la Reyne des Anges pour secourir son malade, preferant cette charité à l'honneur de conferer auec la Mere de Dieu; mais il n'y perdit rien, car retourné qu'il fut à la Chappelle il merita de reuoir sa belle Reyne, & de rentrer dans ses premieres consolations.

## Reflexions.

Marie est comme son Fils, la charité qu'on rend aux malades, ou aux Pauures, elle la conte comme faite à sa propre personne: qui ne voudroit seruir la Mere de Dieu? vous la voudriez seruir? Allez la donc seruir à l'Hospital, ou au cheuet d'vn malade.

N'ayez iamais si grande attache à aucune deuotion, que vous en quittiez ce qui est de vostre deuoir: l'obeyssance est meilleure, & plus necessaire que les Victimes, & que les Deuotions.



Digitized by Google

## Huictiéme de Iuillet.

### *S. Landrade Princeſſe de la Maiſon de France.*

Ex Surio.

Cette Sainte Vierge ne pût iamais prendre gouſt à la Cour, ny à la piafe du monde, pour contenter l'amour qu'elle auoit pour Dieu, & pour ſa Sainte Mere il luy fallut permettre de faire ce qui ſeroit de ſon bon plaiſir, Cela fit qu'elle vendit tout ce qu'elle auoit, & le donna aux Pauures, ſe ietta dans vn lieu eſcarté, y mena vne vie bien auſtere, toute parmy les Croix, mortificationis, & penitences : ce ne fut pas ſans les conſolations du Ciel, Dieu luy fit preſent par vn Ange d'vne admirable Croix, aprés quoy ſe ſentant inſpirée de baſtir vne Egliſe en cet endroit, elle s'y reſolut. Ce fut vne Egliſe ſoubs le nom, & à l'honneur de la Mere de Dieu ; mais la merueille fut qu'elle meſme y trauailla : elle fit les fondemens, elle tira les pierres, elle ſeule y contribua plus que dix hommes n'auroient fait : l'Egliſe acheuée, & frequentée elle aſſembla quantité de Deuotes, qui ſe ſoûmirent à la Reigle qu'elle leur donna pour ſeruir le Fils de Dieu, & ſa ſaincte Mere.

## Reflexions.

Tout conſideré Dieu & la ſaincte Vierge ont beni

beni cette Princeſſe en conſideration de l'amour qu'elle auoit à la chaſteté : c'eſt eſpece de miracle de voir vne fille de cette naiſſance quitter tout pour viure chaſte, pauure, & ſolitaire ; elle fit miracle pour Dieu, & Dieu fit miracle pour elle, luy donnant la ſainteté & la faiſant de Princeſſe de France Princeſſe de Paradis.

Dieu fait ſes miracles, & Marie fait les ſiens; que Landrade ait ſeule baſti vne Egliſe, c'eſt vn miracle de Marie, ou de l'amour de Marie.

## Neufuiéme de Iuillet.

### *Marie Princeſſe de Parme.*

Cette Princeſſe n'a point cedé en ſon temps aux plus grands Deuots de la Mere de Dieu. L'amour doit eſtre reſpectueux ; celuy qu'elle auoit pour Noſtre Dame l'eſtoit á merueilles, elle ne voyoit iamais l'Image que S. Luc en a peint qu'à deux genoux; & c'eſt en cette poſture qu'elle la prioit ; elle en auoit vne en ſon cabinet, mais touſiours voilée, mais à deux fins, l'vne pour ne la voir, & prier qu'à genoux ; l'autre de crainte que marchant par là, ou ſortant, elle ne luy tourna le dos.

## Reflexions.

Si cette Princeſſe a rendu de ſi grands honneurs à cette copie de Marie, qu'auroit elle fait

à

à l'original ; dejà par aduance elle l'adoroit diſant ſi la copie eſt ſi belle, que ſera ce de l'Original !

Belle penſée quand on voit vne Image de la Mere de Dieu, de penſer & de dire, quand verray-je l'Original? Vn Religionnaire regardant vn jour vne belle Image de Marie, & diſant voila vne belle Image ; oüy luy repartit vn Catholique preſent, mais vous n'en verrez iamais l'original ; ce mot le toucha, & ſe conuertit : en effet malheureux, & cent mille fois malheureux, qui ne verra iamais cét original.

## Dixiéme de Iuillet.

### *Iean Comnene Empereur.*

Ex Baron. an. 1123.

C'eſt ce Prince, qui aux occaſions faiſoit ſçauoir à tous qu'il eſtoit ſeruiteur de la Mere de Dieu ; il eut des Ennemis puiſſans, qui entreprenoient ſur ſes Eſtats ; il arma pour ſe defendre & ce ſoubs les Eſtendarts de la Saincte Vierge. Le jour du combat il emporta glorieuſement la Victoire à la faueur de ſa Protectrice, en reconnoiſſance il fit vn triomphe magnifique faiſant porter ſon Image ſur vn char argenté, & couuert de pierres precieuſes ; ſa nobleſſe alloit apres la teſte nuë, & à pied autour du char de triomphe conduit par quatre cheuaux blancs, il y aſſiſta luy-meſme tout comme les grands de ſa Cour, & ſes Gentilshommes, la teſte nuë, & à pied portant en ſes mains la Croix

Croix jadis monſtrée à l'Empereur Conſtantin, comme vn ſignal aſſeuré de la Victoire.

## Reflexions.

Marie agrea bien ce triomphe, mais de triompher de voſtre cœur & du mien, le triomphe luy en ſeroit beaucoup plus agreable.

O Marie la triomphante de nos cœurs, ſi pour reconnoitre les faueurs, dont ie vous ſuis obligé, il falloit en eriger autant de triomphes en reconnoiſſance, me voilà dans l'impuiſſance ne ſuffit il pas que ie triomphe d'aiſe de me voir inſoluable non pas faute d'affection, mais par l'eminence de voſtre grandeur, où ie ne ſçaurois atteindre.

## Onziéme de Iuillet.

### *S. Hidulphe Archeueſque de Treues.*

Ce S. Prelat quitta ſon Archeueſché pour vaquer plus à loiſir, & auec plus d'aſſeurance au ſalut de ſon ame; je me jetteray, diſoit-il dans vn lieu eſcarté, c'eſt là où hors du bruit je parleray à mon Dieu, & à ſa ſaincte Mere: ce ſont là mes delices, je les ayme plus que moy-meſme, & je leur raconteray bien plus paiſiblement mes penſées, & les tendreſſes que i'ay pour eux. Il commença ſon entrepriſe par vne Egliſe, qu'il fit baſtir à l'honneur de la Mere de Dieu; mais la vertu eſtant vne cloche qui ſe fait entendre Ex Surio to. 7.

Digitized by Google

tendre de bien loin, quantité d'honneſtes gens, nommément de Ieuneſſe, ſe rangerent auec luy pour y viure ſainctement, & pour aymer ce qu'il aymoit, & ſeruir en cette belle Egliſe la Reyne des Anges.

## Reflexions.

O ma Reyne je n'ay pas dequoy vous baſtir vne Egliſe, oüy bien vn Autel dedans mon cœur; tenez-vous y toûjours, & agréez ma ſaincte Paſſion, quand ie vous diray que je vous ayme plus que moy-meſme, & que ſi je ne puis baſtir des Temples à la toute Adorable, je n'en aymeray pas moins la toute aymable.

Ie ne ſçay pas quels actes d'amour de Marie faiſoit ce S. Prelat en ſa ſolitude, mais, ou que ie ſois, je vous diray, ô Marie ma Bien-aymée, que quand vous ne m'aymeriez pas, je ne laiſſeray pas de vous aymer.

## Douziéme de Iuillet.

### *Iean Gerſon.*

Gonon in chroni. ad an. 1529.

Ce Docte Chancellier de l'Vniuerſité de Paris a teſmoigné aſſés par ſes deuots Eſcrits ſa deuotion enuers la Mere de Dieu, ſon humilité le rendit aymable à tout ce grand monde de Paris; ils eſtoient rauis de voir vn perſonnage de cette condition & de ſi grand ſçauoir s'abbaiſſer à enſeigner le *Pater* & l'*Aue Maria* aux petits Enfans

Enfans publiquement dans l'Egliſe, les exhortans à la vertu, & à la deuotion enuers Noſtre Dame ; il leur faiſoit meſme dire ces Oraiſons, & d'autres Prieres à ſon intention à ce que Dieu luy fit miſericorde.

## Reflexions.

Au Seruice de Marie, ſi ne s'y trouue rien, qui ſoit bas, & abjet, tout y eſt grand, les Seraphins meſme tiendroient à honneur d'Enſeigner *l'Aue Maria* aux petits enfans, & de leur donner le lait de deuotion à leur adorable Reyne.

Quoy dans l'occaſion aux champs, où à la Ville vous n'oſeriez, & vous ne voudriez pas apprendre à vn Enfant, à vn pauure, ou à vn Villageois *l'Aue Maria*, ou quelque trait de deuotion à cette ſainte Mere, & puis vous dites que vous aymez la S. Vierge, à d'autres, ie ne le crois pas.

## Treiziéme de Iuillet.

### *Conrade Religieux de S. Dominique.*

Ce S. Religieux de l'Ordre de S. Dominique couſin d'Albert le Grand paſſa ſa Ieuneſſe comme vn Ange ; il aymoit la Sainte Vierge vniquement ; il fit vœu de Virginité, & pour ſe mieux conſeruer il fuyoit les compagnies, & aimoit la retraite. Ce train de vie luy donna la penſée

Moxet in diar.

Digitized by Google

penſée pour ſe tirer tout à fait du monde, d'entrer au Saint Ordre de S. Dominique, il y veſcut fort peu de temps, mais auec tant de faueurs de la Mere de Dieu, qu'il en fut viſité fort ſouuent, elle meſme l'aduertit, qu'il auoit fort peu de temps à viure, qu'il ſe tint preſt, & qu'il la verroit plus conſtamment au Ciel, il mourut en ſuite bien toſt aprés, mais non pas ſans quantité de miracles, apres ſon heureux trepas.

## Reflexions.

Pourquoy tant de faueurs aux chaſtes, c'eſt pour faire ſçauoir aux hommes combien cette vertu eſt agreable à Dieu, & le grand deſir qu'il a de la recompenſer.

O la Vierge des Vierges, me voilà bien faſché de n'auoir aymé à bonne heure cette vertu, que vous aymez tant; ie mourray auec ce regret de n'auoir point eſté chaſte comme vos fauoris, & d'auoir empeſché les merueilles que vous euſſiez faites pour moy; peut eſtre meſme m'euſſiez vous honnoré de voſtre preſence?

## Quatorziéme de Iuillet.

### *S. Bonauenture.*

Ex eius vitâ, & Gonon ad ann. 1275.

Ce Saint Cardinal auoit plus d'affection pour la deuotion à la Mere de Dieu, qu'à ſa pourpre: dans le S. Ordre de ſaint François il y parut toûjours zelé pour le ſeruice de la Sainte Vierge

Vierge. Ses doctes, & deuots escrits ne loüent, & recommandent rien tant que son seruice, & ne publient rien tant que les Eloges de ses perfections, sur tout en ces deux Psaultiers, qu'il a dressez de cent cinquante Cantiques à sa loüange. Marie estoit son Asile pour toutes choses, & il sollicitoit les Predicateurs de son Ordre de recommander au peuple de luy estre deuot, & de la salüer tous les soirs au son de la cloche.

C'est auiourd'huy encore la Feste de S. Henry Empereur, le Fauory de la Mere de Dieu : sa sainte, & ordinaire coustume estoit arriuant à vne Ville d'aller salüer d'abord la S. Vierge dans l'vne de ses Eglises, & d'y passer la nuit suiuante en Prieres. Ex eius vita.

Le Deuot P. Gaspar Bon de l'Ordre de S. François de Paule mourut aussi aujourd'huy ; il ne rencontroit iamais Image de la S. Vierge, qu'il ne la saluat, & à toute bonne occasion, c'est à dire cent & cent fois le iour, il prononçoit ces trois beaux noms tout à la fois. *Iesus*, *Marie*, *Ioseph*. Ex histo. ordinis.

## Reflexions.

Le Fils de Dieu loüera vn iour tous les predestinez chacun en particulier ; si sa Mere en fait autant à ses Deuots, le Seraphique Docteur y aura meilleure part que les autres ; elle vse toûjours de retour & ne se laisse iamais gaigner. O quel honneur ! d'estre loüé du Fils, & de la Mere ; de Iesus, & de Marie. Tunc laus erit vnicuique à Deo. 1. Cor. 4.

N'eſt-il pas vray que de voſtre vie arriuant à vne Ville vous n'eſtes allé ſaluer la mere de Dieu en quelqu'vne de ſes Egliſes ? je m'en doutois bien : quoy les Empereuts ont plus de loiſir que vous & vous moins de deuotion.

## Quinziéme de Iuillet.

### *Ignace Azebede de la Compagnie de IESVS.*

Ex Annal. Societ.

Ignace Azebedo toûjours deuot à la S. Vierge : ce qui auoit eſté remarqué de ſon entrée en noſtre Compagnie en donna la belle preuue; quãd il luy fallut ſouffrir le martyre ſur mer par les Heretiques auec trente-neuf de noſtre compagnie. Ces cruels taſchans de peruertir quelques vns de ceux qui eſtoient dans le Vaiſſeau Soldats, ou Religieux, Ignace les encouragea à tenir bon tenant vne Image de ſainte Marie Majour en main, & criant à pleine voix, mourons mes amis pour Ieſus noſtre Sauueur, & pour la Foy Catholique, de laquelle ceux-cy ſont ennemis mortels. Vn des Caluiniſtes enragé de voir cét homme incomparable ſi courageux, & ſi conſtant luy deſchargea vn ſi grand coup de Coutelas ſur la teſte, qu'il la luy ouurit juſques à la ceruelle. Ces Caluiniſtes taſcherent de luy arracher cette Image, qu'il tenoit, ce qu'ils ne peurent iamais, ainſi il fut jetté dans la mer auec ſon Image, à laquelle fut attribuée

attribuée vne grande merueille, qui luy arriua, ce fut que ſon corps n'alla iamais à fonds comme les autres, mais ayant ageancé ſes bras en forme de Croix, il fut porté ſur les vagues iuſques à ce que ces Barbares, qui le ſuiuoient des yeux, l'eurent entierement perdu de veüe.

## Reflexions.

Par tout, & ſur terre & ſur mer vn Seruiteur de la Mere de Dieu fait toûjours paroitre ce qu'il eſt: cét amour de Marie eſt vn Soleil, qui en quelle part qu'il ſoit porte touſiours ſes rayons.

Nous en ſçauons, qui paſſans de cette vie à l'autre tenoient l'Image de Marie en la bouche pour leur ſeruir de Viatique, ne pouuant communier: noſtre Ignace ne penſe pas à communier, pour paſſer d'où il eſt au Ciel, il tient ſon nolage en ſes mains: il y paſſera, ſa monnoye n'eſt jamais refuſée, elle eſt au coin du Prince, & elle eſt toûjours de miſe.

## Seiziéme de Iuillet.

### *Angele Fille du Roy de Boëme.*

Cette Princeſſe eut vne affection toute particuliere au ſaint Scapulaire de la ſainte Vierge que le B. Simon Stok auoit receu de ſes ſacrées mains, elle ſçauoit que c'eſtoit l'Enſeigne de la

Ex hiſt. cœnobit. Sigebergens l. 1. par. 29.



Digitized by Google

Confrerie, le ſignal & la marque de l'alliance eternelle qu'elle faiſoit auec les ſiens : c'eſt ce qui la mettoit en ferueur pour cette ſainte Aſſociation, nommément qu'elle eſtoit des premieres parmi les Princeſſes à qui Dieu, & la S. Vierge auoient donné l'inſpiration de s'y enrooler, de la proteger, & de la faire accroitre. Les Papes auoient accordé quantité de belles Indulgences aux Aſſociez, Angele n'en omettoit pas vne : vne des douotions de cette Confrerie eſt l'abſtinance des viandes les Mercredys, c'eſt auſſi ce qu'elle obſeruoit inuiolablement.

## Reflexions.

I'apprens de cette Princeſſe qu'il faut par mon bon exemple inuiter les autres à aymer la Reyne des Anges. O Marie l'amoureuſe des ames, ie porte à tort la qualité de voſtre Amant, ſi ie n'ayme ce que vous aymez auec tant de zele; Si veux ie neantmoins deſormais autant que ma condition le permettra trauailler à la conqueſte de vos Deuots, & accroitre le nombre de vos fidelles.

En la Cour de Marie les Dames y portent auſſy le Collier de l'Ordre ; Angele porte le S. Scapulaire, en voilà aſſez, ſe preſentant à la porte de Paradis, elle y ſera admiſe, c'eſt à cette enſeigne, qu'elle ſera mieux reconnuë, qu'au cordon bleu, ou à la toiſon d'or.

Dix

## Dix & ſeptiéme de Iuillet.

### *S. Alexis.*

S. Alexis cet aymable Fils d'Eufemian Senateur Romain, qui quitta ſon Eſpouſe le premier ſoir de ſes nopces pour imiter la Virginité de la Mere de Dieu, qui eſtoit celle qu'il aymoit vniquement, s'eſtant enfuy de Rome & de toute l'Italie pour viure inconnu ſe retira en la Ville d'Edeſſe, & là comme pauure mendiant ſe tenoit ſoubs le portail de l'Egliſe. Cet endroit luy eſtoit agreable & toutes ſes delices à raiſon d'vne belle Image de la S. Vierge, qui eſtoit là: ſon plaiſir eſtoit à la prier, à la regarder fixement, & à luy rendre par ſes deuotions ſes petits deuoirs; il eut paſſé là toute ſa vie ſi noſtre Dame elle meſme n'eut declaré au Sacriſtain de l'Egliſe, qu'il eſtoit grand ſeruiteur de Dieu, & à qui le Ciel reſeruoit de grandes Benedictions. Alexis ſe voyant decouuert, inſpiré de Dieu retourna à Rome, où il fit la genereuſe action, que tout le monde ſçait & admire d'auoir demeuré inconnu dix & ſept ans comme pauure mendiant ſous vn eſcalier dans la maiſon de ſon Pere. *Ex eius vitâ in Surio.*

BIBLIOTECA NAZ. ROMA

## Reflexions.

On Canoniſe les ſaints aprés leur heureux trepas; cette Reigle n'eſt pas pour Alexis, il eſt



Digitized by Google

canoniſé tout viuant ſoubs le portail d'vne Egliſe à Edeſſe. Il n'appartient qu'aux Papes de canoniſer les Saints ; cét Ordre n'eſt pas pour Alexis, Marie la Gouuernante de l'Egliſe ſe reſerue ce droit pour Alexis, elle meſme le veut canoniſer, & declarer Saint. O l'Amante d'Alexis ! ne canoniſez-vous que les Alexis ? canoniſez encor quelque autre, & quoy que ie ſois encor en vie, dittes à voſtre Fils que ie ſuis ſon ſeruiteur, & le voſtre, & me voila canonisé.

Qui ſçauroit ce qu'Alexis diſoit tant à la Mere de Dieu regardant cette Image, il auroit bien dequoy eſtre content, & dequoy ſe déprendre de ce que nous eſtimons icy bas aymable; il n'eſt que ce viſage, qui merite d'eſtre regardé : mes yeux fermez-vous à tout le reſte, & regardez ſouuent, long-temps, & fixement quelque Image de Marie, eſcoutez bien ce qu'elle vous dira, & faites-le encore mieux.

## Dix & Huitiéme de Iuillet.

### *Violant de l'Aſcenſion.*

Moret in diar. Cette deuote de Noſtre-Dame Religieuſe de l'Ordre de S. Dominique ne pouuoit diſcourir ou entendre parler de la Sainte Vierge ſans larmes de conſolation. Son cœur eſtoit tout à elle, & la tendreſſe de ſon amour luy tiroit ſes larmes, choſe qui luy arriuoit meſme quand il falloit dire l'Office de la Saincte Vierge : on le

le commence par vn *Aue Maria*, & elle le commençoit auſſi en pleurant.

## Reflexions.

A ce que ie vois il n'eſt point de trendreſſe de fille à mere que les Deuots de la Mere de Dieu n'ayent eu pour elle: j'en ay tant veu d'enfans qui s'en prenoient aux larmes auſſi toſt qu'on leur parloit de leur Mere.

O Mere de bonté, que ſera-ce de moy, ſi l'amour ſe prend aux larmes, ie n'en ay donc point pour vous; iamais ie ne pleure pour tant de Prieres que ie vous die, ou que ie parle, ou qu'on me parle de vous: helas! ie vous en coniure, ſi ie ſuis ſans larmes, que ie ne ſois pas ſans amour.

## Dix & neufuiéme de Iuillet.

### *Auguſtin Religieux de S. François.*

Ce Deuot Religieux de l'Ordre de S. François viuoit dans l'ordre en eſtime de probité, cenſé ſage, prudent, & affectionné au ſeruice de la Mere de Dieu. De Paris où il auoit fait ſes eſtudes allant en Italie auec deux autres Religieux de l'Ordre, comme ils furent ſur le Mont Seny, le temps ſe changeant voilà grands bruits en l'air, orages, tempeſtes, & tonnerres auec les vents impetueux, qui ſouffloient de tous coſtez. Le plus horrible fut qu'ils entendirent Gonon ad ann. 1375.

des voix en l'air, qui crioyent *tuë*, *tuë*, & cela dit voilà la foudre qui tombe ſur l'vn de ces Compagnons d'Auguſtin, & le laiſſa roide mort: vne autre voix fut entenduë peu de temps aprés, rediſant encore *tuë*, *tuë*, aprés quoy voilà l'autre Compagnon par terre & mort. Auguſtin craignant que pareil malheur ne luy arriuat eut ſon recours à la S. Vierge, la prie de l'aſſiſter, & luy recita l'Oraiſon, qui commence, *Sub tuum præſidium, &c.* On ne manqua pas de pouſſer encor vne troiſiéme fois *tuë*, *tuë*, mais vne voix repartit, ie ne puis, ie ne puis, il s'eſt muni de l'Antienne, *Sub tuum præſidium, &c.* en effet cette Oraiſon, & ſa deuotion à la Mere de Dieu luy ſauuerent la vie.

## Reflexions.

Voilà que c'eſt d'eſtre deuot à la Mere de Dieu, & de ſes meilleurs Enfans; qu'vne Mere voye en danger en pleine ruë trois enfans, elle en retire le ſien, & laiſſe en proye les autres deux qui ne luy ſont rien, ou fort peu.

O qu'il eſt bon de ſe rendre familiere quelque particuliere Oraiſon à la Mere de Dieu: ie ſçay vn de me connoiſſans, qui eſtoit vn perdu, ſans conſcience, & dans l'excez de grands maux, neantmoins il auoit cecy de bon, tous les jours il recitoit vne fois à la Sainte Vierge le *Sub tuum præſidium*. La Mere de Dieu en eut pitié, elle luy obtint de ſon Fils vne puiſſante penſée de ſe tirer du monde; il le fit, & il eſt mort

mort cinquante ans aprés Saintement dans vne Sainte Religion.

## Vingtiéme de Iuillet.

### *S. Robert Roy de France.*

Le soin des affaires du Royaume de France n'empeſcherent pas ce S. Roy de ſe rendre remarquable en la deuotion tres particuliere enuers la Reyne du Ciel, & de la terre, qu'il eut toûjours bien auant dedans ſon cœur. Il luy fit baſtir la magnifique Egliſe de Noſtre-Dame de Moleſme. Cette Abbaye eſt aſſez celebre, & doit ſon luſtre à ce bon Roy. Son zele pour ſa ſainte Maiſtreſſe le porta encore à vn grand deſſein pour donner occaſion à la Nobleſſe, & aux grands d'aymer ce qu'il aymoit, c'eſt à dire la S. Vierge, & la ſeruir fidellement. A cette fin il inſtitua vn Ordre Militaire de Cheualiers, qu'il voulut eſtre appellez de Noſtre-Dame de l'Eſtoile; ce fut le jour de la Natiuité de la Saincte Vierge qu'il fit cét eſtabliſſement en teſmoignage du ſentiment qu'il auoit que Marie venant au monde comme vn bel aſtre, eſtoit encore, & ſeroit toûjours la belle Eſtoile, & l'Aſtre fauorable de la France. Cet Ordre eſtoit composé de trente Cheualiers choiſis entre tous les plus vertueux Seigneurs de la Cour dont le Roy eſtoit le chef, & le directeur; ils deuoient porter vne cappe, ou cotte d'armes de Damas blanc doublée de Tafetas incarnat, leur habit deuoit eſtre

Ex eius vita & Baron. ad ann. 1033.

de meſme étoffe, & couleur, & au milieu de la poictrine ſur l'endroit, qui reſpond ſur le cœur ils deuoient porter vne Eſtoile d'or, faite en broderie, & leur courage deuoit eſtre principalement conſacré au Seruice de la Mere de Dieu, & tous les jours ils eſtoient obligez de luy preſenter pluſieurs fois le ſalut Angelique, & reïterer quelques autres Prieres, qui auoient eſté compoſées, & dreſſées en ſon honneur.

## Reflexions.

Sans eſtre Cheualier de l'Eſtoile on y peut auoir de grandes pretenſions ; ne portez vous pas vne Image de Marie ſur l'endroit du cœur? ne dites-vous pas tous les iours ſouuent *l'Aue Maria* & reiglément certaines Prieres à ſon honneur ? vous voylà donc tout pret à la reception, vous en auez par tout cela le breuet, en voylà aſſez pour cette vie.

Voyez vous iamais les Aſtres ſans penſer que Marie eſt la belle Eſtoile qui vous conduit en la mer de ce monde, & qu'elle vous ſert d'Aſtre fauorable pour vous preſager que vous ſerez au iour de l'eternité ſur tous ces aſtres, qui luiſent au Firmament.

## Vingt & vnieme de Iuillet.

### *Didier Religieux de S. Bernard.*

Ce Deuot Religieux du Monaſtere de Cleruaux, & ſoubs la direction de S. Bernard, quoy qu'il

qu'il fut Conuers, & employé au meſnage du Conuent dedans, & hors de la maiſon, ſi ne laiſſa-il pas de faire grand progrez en la deuotion qu'il auoit eu dez ſa Ieuneſſe enuers la Mere de Dieu. Il ſe trouua vn iour de l'Aſſumption de la S. Vierge aux champs pour garder les brebis; ſur l'entrée de la nuit auant la Feſte; il ietta les yeux au Ciel, & y conſiderant le triomphe de cette Aſſumption, il s'y attacha tellement par penſées & ſoûpirs, qu'il y employa toute cette nuit là, & vne bonne partie du iour ſuiuant. Sainct Bernard cependant eut reuelation de tout cela, & tranſporté de conſolation le iour de la Feſte aprés le Seruice fait le matin, donnant vn mot d'exhortation à ſes Religieux, il leur dit, ie ne doute point mes Freres qu'en ce ſaint iour de la grande Feſte de noſtre bonne Mere la Vierge Marie vous n'ayez eu de grandes lumieres, & conſolations; ſi vous diray ie neantmoins que ie ſçay de bonne part qu'vn de nos ſimples Freres, & Conuers entre ceux qui ſont à la campagne pour le ſeruice du Conuent a receu la nuit paſſée tant de graces, lumieres, & conſolations que tout ce qui nous eſt arriué, & tout ce que vous auez penſé en vos ſublimes contemplations n'eſt quaſi rien comparé à la deuotion, & à ce qui eſt arriué à ce bon Frere. Sa ſainte mort fit voir quelque temps aprés que S. Bernard auoit eu raiſon de mettre en eſtime ce deuot Conuers parmy les Religieux; eſtant bien malade la Mere de Dieu noblement accompagnée de grand nombre d'Anges le vint inuiter

aux

aux ioyes eternelles ; ſe voyant aſſeuré de ſon depart il dit adieu à tous les Aſſiſtans, demande la benediction à S.Bernard,& meurt ſaintement tout comme meurent les Enfans de Marie.

## Reflexions.

Quelle ioye à S. Bernard d'auoir à ſa conduite vn fauori de celle qu'il aimoit tant, dans les communautez on ne connoit pas touſiours ces ſaints qui y ſont ; tel on meſpriſe, que Marie honore, & à qui elle viendra donner la bonne nouuelle de ſon depart pour le beau ſeiour de la gloire.

Ne meſpriſons iamais les Idiots ny les coutemptibles aux yeux du monde; s'ils ne ſçauent autant que nous, ils ayment mieux. Amour Diuin ! amour de Marie paſſe ſcience : ſçauoir ce n'eſt rien, ſi on ne ſçait encor aimer.

## Vingt & deuxiéme de Iuillet.

### *S. Marie Magdelaine.*

Salmeron to.7. On nomme cette glorieuſe Sainte l'Amante de Ieſus, elle fut auſſi l'Amante de Marie, toute ſa conſolation fut apres ſa Conuerſion de traiter auec elle, de prendre ſes bons aduis, & de l'accompaguer par tout ; ſi noſtre Dame voyageoit, ſi elle eſtoit au pied de la Croix ; ſi aprés la mort de ſon Fils elle eſtoit retirée, Magdelaine ne la quittoit pas. Par inſpiration de Dieu elle

elle alla en Prouence, mais cét éloignement ne diminua point ſes tẽdreſſes pour la Mere de ſon Bien-aymé, elle la portroit dedans ſon cœur, & penſant au Fils, elle penſoit à la Mere, & ſi elle fit baſtir vne Egliſe en l'honneur du Fils de Dieu, elle en fit auſſi baſtir vne en l'honneur de ſa ſainte Mere.

C'eſt encor aujourd'huy le decez d'Herman le racourci Religieux de l'Ordre de S. Benoiſt; il eſtoit tout contrefait de corps; d'eſprit il n'en auoit point; comme il eſtoit de grande naiſſance ces diſgraces eſtoient encore plus remarquées: Noſtre Dame, qui eſtoit ſa Bien-aymée, en eut pitié, luy remit ſon corps en parfait eſtat, le rendit ſçauant auec l'intelligence des langues, principalement de la Sainte, de la Latine, de l'Arabique, & de la Grecque. Il compoſa en ſuite diuers Liures, & il ne manqua pas de faire quelques pieces à la loüange de ſa Bien-factrice: le *Salue Regina*, & *l'Alma Redemptoris* ſont ouurages de ſa main. Gonon ad an. 1050.

## Reflexions.

Ineſtimable bonheur! d'eſtre touſiours en la compagnie de la Mere de Dieu; c'eſt le bonheur de Magdelaine la penitente; & incroiable bonheur de ſe l'imaginer touſiours preſente, & en eſprit ne la quitter iamais d'vn pas, c'eſt le bonheur de ſes Fidelles, c'eſt le voſtre, ſi vous le voulez:

O Marie la Mere de bonté, & la toute digne de

de nos ouurages ie n'ay rien fait encor pour voſtre gloire, ie ne veux plus viure ſi ie n'entreprens pour voſtre ſeruice quelque action, ou quelque deſſein dont vous en receuiez de la gloire dans tous les ſiecle à venir.

## Vingt & troiziéme de Iuillet.

### *La B. Ieane d'Oruiete Religieuſe de S. Dominique.*

Gonon ad ann. 1360.

La S. Vierge ne laiſſe point en peine ſes Deuots, elle les aſſiſte, & conſole au beſoin ; c'eſt le bonheur, qui arriua à cette Religieuſe de l'ordre de S. Dominique ne pouuant vn iour de Feſte communier auec les autres Religieuſes à raiſon de quelque incommodité, la voylà bien affligée Noſtre Dame eut compaſſion de ſa deuote, luy apparut tenant ſon Fils entre ſas bras, qui daigna de luy dire, Ieane dequoy te faſches tu, encor bien que tu ne m'ayes pas receu auiourd'huy, ie ne ſuis pas moins dedans ton cœur par ma grace, & par l'amour dont tu m'aymes. vn iour de l'aſſumption de la S. Vierge entendant lire le narré du myſtere, elle conſidera comme quoy cette Glorieuſe Vierge eſtoit arriuée à vne ſi eminente gloire, en ſuite la voilà rauie en preſence de ſes Sœurs vn long-temps, & portée en haut entre deux airs tant que le rauiſſement dura, ce qui donna grand eſtonnement & vn touſt particulier eſprit de deuotion à toutes ces bonnes Religieuſes.

Reſte

## Reflexions.

I'apprens beaucoup auiourdhuy ; quoy qu'il m'arriue perte, maladie, affliction, affront, i'ay de quoy me consoler ; si i'ayme Dieu, il est dedans mon cœur, que veux ie dauantage ?

Il me semble d'entendre Marie, qui dit le mot du cœur, qui donne la vie à ses Deuots, *i'ayme qui m'ayme :* cet amour n'est point sans effet ; pensez à elle, & elle pensera à vous, demandez, & elle vous accordera ; laissez la gouuerner, & elle reüssira : cherchez par tout qui vous ayme, vous n'en trouuerez point qui s'en acquitte mieux que cette aymable. Ego diligentes me diligo.

# Vingt & quatriéme de Iuillet.

## *Garcia Roy de Nauarre.*

Ce Prince fut grand deuot de la Mere de Dieu, nommément à vne de ses Images miraculeuses, qui fut trouuée à Naiare, ce fut vn lys, qui auec ses feüilles ietta aussi vne Image de la S. Vierge portant son Fils entre ses bras ; quelque temps apres le Roy fut malade à l'extremité, s'estant recommandé à Nostre Dame le voilà gueri : en reconnoissance il fit bastir vne magnifique Eglise au lieu où cette Image auoit paru. Pour le mesme sujet il institua vn Ordre de Nobles Cheualiers, appellé l'Ordre de Nostre Dame du Lys ; cét Ordre n'estoit que de Gonon in chron. ad ann. 1048.

de trente-huit, tous de la premiere, & plus illuſtre Nobleſſe de Nauarre : ils eſtoient obligez de porter touſiours au deuant de la poitrine vn lys d'argent, & aux Feſtes ſolemnelles vne double chaiſne d'or entrelaſſée qui tenoit attaché vn vaſe, d'où ſortoit vn lys coronné d'vn M. qui eſt la premiere lettre du nom de Marie ; ils eſtoient encore obligez de dire tous les iours certain nombre *d'Aue Maria*.

## Reflexions.

Marie ſe trouue, ou ſe trouue la pureté : ayez la chaſteté, c'eſt le lys où ſe loge Marie, & ſon amour ; n'allez plus ſi loin, eſtes vous chaſte? le miracle du lys de Nauarre eſt en voſtre cœur, & ſans eſtre Nauarrois vous voylà de l'Ordre de Noſtre Dame du lys.

Contez auiourd'huy les bien-faits dont la Mere de Dieu vous a obligé, faites en vos reconnoiſſances ; ſes Deuots s'empreſſent à cela, qu'attendez vous d'en faire autant ?

## Vingt & cinquiéme de Iuillet.

### *Balthaſar Aluarez de la Compagnie de IESVS.*

Ex eius vitâ. Le plus beau de la deuoiton enuers la Sainte Vierge de ce S. Homme fut qu'il n'eſtoit iamais, ſoit de iour, ſoit de nuit, ſans auoir au col

col l'Image de la S. Vierge; c'eſtoit ſa Gardienne, & la Bien-aymée de ſon cœur, pour cette raiſon, la tenoit proche de cet endroit. Il en portoit encore vne autre au Chappelet, ou dans la poche aiſée à prendre, & tenir à la main, pour la baiſer, ſaluër, ou prier comme bon luy ſembleroit; il ſe trouua vn jour engagé pour aſſiſter à vn acte d'inquiſition en Eſpagne, ou grand monde ſelon la couſtume eſtoit accouru. Le voilà bien en peine; s'il jette les yeux ſur le theatre comme il eſt mal placé, il faut neceſſairement que durant ſept heures que doit durer cette action, il ait pour objet toutes les Dames, qui par curioſité ſont venuës à cette ceremonie, car elles ſont placées entre luy, & le theatre, & en telle façon qu'il ne peut euiter de les voir en face. Vn homme chaſte comme luy, & de telle vertu deuoit bien eſtre en peine de voir ſept heures durant des viſages, & des beautez, qui ne donnoient point toutes des attraits à la pureté: de quitter ſa place, & ſe retirer, il ne le peut, on n'en ſeroit pas edifié. Voicy ce à quoy il ſe reſolut; il prit l'Image de la S. Vierge en ſa main, & la regarda deuotement, & fixement durant ces ſept heures ſans jamais détourner ſa veuë pour voir ce theatre, les Iuges, & ce qui s'y faiſoit, ce luy eſtoit aſſez de s'entretenir auec la Bien-aymée de ſon cœur.

C'eſt encore aujourd'huy le decez du deuot Thomas à Kempis l'Autheur du Liure de l'Imitation de Ieſus-Chriſt, & Chanoine Reguljer de Ex eius vitâ.

S. Auguſtin, il auoit ſes deuotion
chant ſes ordinaires reſpects, &
la Saincte Vierge, d'où arriua qu
laſché, ſoit en omettant qnelque
faiſant bien laſchement : Noſtr
voir en ſonge comme elle donn
ction à tous les autres Chanoin
quand la Vierge ſeroit vers luy q
la meſme grace, mais il trouua t
re elle fit la corroucée, ſe faſcha à
de ſa laſcheté, l'aduertiſſant de
mieux faire : cette charité de la
le remit en ferueur & le fit haſt
cer à la perfection, & Sainteté d

## Reflexions.

Il n'eſt que d'aymer conſtamn
ment la Mere de Dieu, & elle b
aujourd'huy S. Iaques le Majeu
luy vindrent les Benedictions,
conſideré en Eſpagne, que de la
elle le viſita, elle luy ordonna de
Egliſe à ſon honneur, & eut ſ
interets Le P. Balthazar Aluar
plus parfaits de ſon ſiecle ; à q
grande perfection qu'à Marie. T
pis paſſe pour l'vn des plus
plus deuots du monde ; à qui d
qu'à la Mere de Dieu, qui le re
tout va bien quand Marie s'en m
point de plus grande ſageſſe qu
Cour.

Ne craignez-vous point que Noſtre Dame beniſſant les autres, ne vous beniſſe pas ? auez-vous aſſez de faueur pour meriter cette grace; ne vous eſtes-vous point relaſché de ce que vous auiez entrepris pour ſon amour? examinez-vous là deſſus, & figurez-vous qu'elle vous reproche vos froideurs; que fit à Kempis?

## Vingt & ſixiéme de Iuillet.

### *S. Anne Mere de Noſtre-Dame.*

Quatre excellentes faueurs, que Dieu a fait à ſaincte Anne, la nous rendent bien conſiderable, & aymable 1. Elle a eu l'honneur d'eſtre la Mere de la glorieuſe Vierge,& partant la Grand Mere du Fils de Dieu. 2. Elle a eſté la premiere Deuote de Noſtre-Dame, elle l'ayma, la pria, la careſſa toute la premiere. 3. Elle fut ſa Nourrice, l'ayant nourrie de ſon laict. 4. Elle fut ſa Maiſtreſſe, l'ayant appriſe à lire. Noſtre-Dame de ſa part fut reconnoiſſante enuers ſaincte Anne pour tous ces chefs ; elle l'ayma comme ſa Mere ; elle luy obtint des Benedictions du Ciel comme à ſa deuote ; elle la careſſa comme ſa Nourrice, & l'honnora comme ſa Maiſtreſſe d'Eſcole.

## Reflexions.

C'eſt vn grand bon-heur d'auoir vne bonne Mere, faute de cela il y en a bien de damnez;

mais d'autant plus qu'vne Mer
tant plus l'Enfant en eſt heure
Ludouicus Blosius Filia millies beata. donques pourquoy vn deuot
la nomme la Fille mille fois h
O la Mere de la Mere de Dieu,
prendre ce que vous eſtes. To
tes qualitez vous donnent tout
voſtre bien-aymée Fille. Quan
ray m'addreſſer à voſtre chere fi
ſera à vos bontez, & vous
pauure, quoyque fidelle Seruit
de la Mere.

## Vingt & ſeptiéme d

### Iaques premier Roy d

Gonon ad ann 1276. & Moxet in diario. Iaques le Victorieux, ainſi
peut paſſer pour vn des grands f
re de Dieu, par trois diuerſes fo
de priſon ayant eſté fait priſon
A ſa faueur en la guerre qu'il eu
razins au Royaume de Valence
des ſiens il defit l'armée Ennemi
dix mille de ces Sarrazins, qui f
cette merueille que les bleſſures
point ſur leurs corps comme ſi
eut voulu donner à entendre
qu'elle luy auoit mis la Victoi
qu'elle auoit agy ſelon la confia
ſon armée auoient teſmoigné à e
mencement de la bataille toute l'

noiſe ſe mit à crier tant qu'elle pût le ſacré nom de Marie & à l'inuoquer au ſecours. Ce ne fut pas la ſeule de ſes Victoires : il fut ſi heureux en ſes entrepriſes, qu'il enleua trois Royaumes aux ennemis de Dieu ; Noſtre-Dame meſme le remercia vn jour de ce qu'il faiſoit ſi bonne guerre aux Mores, & Sarrazins, & l'aduertit d'inſtituer vn Ordre de Religieux, qui s'employeroient à la Redemption des Chreſtiens captifs. La Sainte Vierge l'obligea parfaitement en tout ce qu'il eut peu deſirer, auſſi en fut-il bien reconnoiſſant, ayant fait baſtir en ſon honneur, & ſoubs ſon nom deux mille Temples, & fait de ſeueres Ordonnances contre ces Sarrazins,& autres ennemis des Chreſtiens, qui oſeroient parler mal de la Mere de Dieu.

## Reflexions.

Voilà bien de l'honneur à la Mere de Dieu, deux mille Egliſes de ſon nom dans vn Royaume tout de nouueau ; donques deux mille Preſtres pour le moins à les ſeruir, deux mille Anges à garder les Autels, & tant de ſeruices rendus & Prieres faites en ces ſaints lieux : que de merite pour ce Prince ! mais que ne peut vn grand, vn Riche pour honorer Marie?

Voulez-vous connoitre ſi vous aymez la ſainte Vierge, prenez garde ſi vous auez de la joye, quand le nombre de ſes Deuots groſſit, quand elle eſt aymée & quand on fait beaucoup pour elle.

## Vingt & huictiéme

### *Barthelemy Vergare C*
### *Congregation de la*

Ex Annalib. Socier. ad an. 1593.

• Ce Deuot Confrere de la
la S. Vierge Aragonois de nati
à Saragoſſe eſtant en voyage a
le menoit à l'armée de Philipp
qu'il eſtoit on le conduiſit à M
ſon paternelle. Eſtant à table
que la prochaine nuit il ſeroi
ſon Pére ne tint pas conte de c
elle veritable, car le monde eſ
vne violente fluxion, qui le f
que ſon Pere vint à l'ayde. Ven
thelemy pria ſon Pere de ne ſ
depart de cette vie, qui ſeroit b
ſtant que la Mere de Dieu l'
ti, mais que ce ne ſeroit pas
des Sacremens. Le Pere ne voy
gnes de mort repart que le lende
tenteroit ; demain, dit le Fils,
pour moy : là deſſus on appelle
tandis qu'il ſe reconcilie, & qu
pour les autres Sacremens, le
eſtans tous eſtonnez, voicy ven
qui ſe preſente pour aller querir
ameine en fort peu de temps, &
ieune homme bien adroit, qu'

mais veu là dedans prepare l'autel, allume les cierges, & diſpoſe tout ce qui eſtoit neceſſaire pour donner les derniers Sacremens. Son Pere, ne voyant pas que le mal preſſat, veut qu'on differe l'Extreme-Onction ; le fils prie du contraire, & dit qu'il s'en va, on la luy donne, & s'en ſentant fortifié, il ſe ſaiſit d'vne Image de Noſtre-Dame, qu'il auoit couſtume de prier, & careſſer, & la tenant entre ſes mains il fit mille colloques à ſa bonne Mere la ſainte Vierge, & le mal prenant force, il perdit la parole, & puis la vie dans demy heure.

## Reflexions.

O qu'il eſt bon d'effectuer ce que le S. Eſprit nous inſpire, & ce à quoy la Mere de Dieu nous inuite ; que fut deuenu ce Confrere, s'il n'euſt eſté de la Congregation de la S. Vierge, combien y en a-il de damnez qui ſeroient au Ciel s'ils s'y fuſſent rangez ?

Mourir c'eſt vn faire le faut, mais on y eſt bien ſurpris, puis qu'on ne ſçait pas quand ce ſera ! qui ſçauroit cette heure ! le cœur la vous dira, ou Marie ſi vous l'aimez ; quaſi tous ſes fidelles ſont aduertis de la retraite, du moins ils rendent l'ame dans le ſein de leur Mere ; cette grace vaut bien l'autre.

# Vingt & neufuiéme

## Sainte Marthe

Ex eius vitâ.

Cette sainte Vierge Sœur
Magdelaine ne fut pas seulem
Sauueur, mais encore de la C
elle s'estimoit la plus heureus
son temps, comme estant la pr
Chrestiennes, qui imira la Me
Virginité ; c'est bien de là que
bonheur. O qui sçauroit les in
le luy donnoit, les discours qu
& aux trois Maries, quand el
semble, & les beaux exemp
presentoit, quand elle estoit so
& direction en la Congregation
Vierges, qu'elle enseignoit, & g
la Ville de Ierusalem, apres l'A
Fils au Ciel. Saincte Marthe pr
ment de tout cela, & si bien q
son arriuée en Prouence vne C
Vierges à Tarascon, elle les ar
vertu, & nommément à l'amou
té, & à l'imitation de la Vierge M
leur racontoit les merueilles, qu
de ses yeux.

## Reflexions.

O Bien-heureuse hostesse, &

la Mere de Dieu, puiſſiez-vous eſtre eternellement benite d'auoir inuité, & attiré cette jeuneſſe de vôtre ſexe à l'amour de la pureté, & à la deuotion de la Mere de Dieu; puis que vous aymez les Vierges, & les deuots de Marie autant que jamais, donnez, & impetrez de fortes inſpirations à la jeuneſſe de ce temps pour aymer ce que vous auez aymé ſi ſaintement.

Quelle obligation n'a le deuot de Marie à celuy, qui la luy a ſuggerée? ô belle ame, ou que vous ſoyez, qui auez gaigné la mienne à cette Reyne, ſoyez benite pour toûjours, ie vous promets que je publieray par tout ce que je vous dois, & je feray ſçauoir à tous au ſejour de l'Eternité que je tiens l'entrée de mon bonheur, & de mon ſalut de vos charitables bontez, & ſalutaires diſcours.

## Trentiéme de Iuillet.

### *Catherine Vanine de Sienne.*

Cette admirable Penitente de Sienne qui de perduë, deſbauchée, & miſerable par ſes crimes d'impureté deuint vn miroir de penitence, de vertu, & de Sainteté par la miſericorde de Dieu n'oublia pas de ſe rendre fauorable la Mere de Dieu par ſes deuotions, & humbles prieres. La Mere de bonté de ſon coſté auſſi luy fit traits de Mere, & la tint pour ſa fille, puis qu'vne bonne & conſtante penitence efface tout. Elle receut de bien grandes Faueurs du diuin Sauueur, & *Ex eius vitâ per P. Henric. Albi.*



Digitized by Google

de ſa ſainte Mere : en voici vne
ble ; toutes les fois qu'elle ap
ſainte table pour prendre la Co
voyoit le Fils de Dieu, qu'elle
ſur l'Autel tout reluiſant de glo
de l'Autel la Sainte Vierge ſa M
leine, S. Catherine de Siene, &
Saints, & Saintes de ſa deuotion,
tantoſt les autres, ſelon que le
geoient. Sur le point que le Preſ
la Communion, Ieſus luy diſoit i
*me voicy que je viens à toy*; &
prochant d'elle luy adjoûtoit, *c'e
vient à toy* : elle diſant, *Ah Seig
pas digne*. le Sauueur luy repar
*mon Eſpouſe bien-aymée, tes pech
donnez*. La Mere de Dieu la viſi
occaſions, luy fit entendre la Mu
ges vn jour qu'elle eſtoit malade.
elle les fit chanter les loüanges
comme ſa grande amie, elle la preſ
pour eſtre ſon Eſpouſe, & aſſiſta q
Sauueur l'Eſpouſa, & luy donna
neau en preſence de bon nomb
qui aſſiſtoient à cette admirable ac
furent les teſmoins. Eſtant malad
ne luy rendit pas la Saincte Vierg
S. Magdelaine, & de ſainte Cather
elles la leuerent, remuerent, & f
Sainte Magdeleine la remit dans
Vierge, & S. Catherine la recouuri
ſterent ſoigneuſement la couuertur

me ſi c'euſſent eſté des filles gagées à ſeruir, puis ſe retirerent ; & pour preuue que cette viſite, & viſion n'eſtoit pas imaginaire Catherine ſe trouua dez lors parfaitement guerie auec l'eſtonnement des Medecins, qui ne ſçauoient, & ne pouuoient deuiner la cauſe d'vne ſi ſoudaine gueriſon ayans jugé la maladie incurable.

## Reflexions.

D'où vient que la Mere de Dieu fit chanter aux Anges les loüanges de ſa Catherine ? c'eſt que les Anges ont plus de joye de cette pechereſſe conuertie, que de nonante-neuf Filles Sages ; c'eſt que Ieſus loüa Magdelaine la penitente, & Marie en fait autant à Catherine ſa nouuelle Amante.

O Cathetine l'incomparable entre toutes les Penitentes de ce Siecle, je n'entreprens pas de vous loüer de voſtre generoſité, de voſtre eſtrange penitence, & de voſtre ſainte Conuerſion, & admirable vie ; il n'appartient qu'aux Anges de dire vos loüanges, & à qui Marie en donnera les Ordres. Ie n'ay qu'à vous dire qne mon ame eſt vne pauure Pechereſſe, & ſon malheur eſt qu'elle ne vous imite pas au repentir ; faites, ie vous en conjure par tout ce que Marie vous eſt, & par le credit que vous auez aupres d'elle, que i'entende le bon mot du pardon de toutes mes offenſes.

Trente

## Trente-vniéme de

### *Saint Ignace Fondateur*
### *pagnie de Ieſus*

Ex eius vitâ. Saint Ignace de Loyola aprés
vie des Saints, minutant dans
changer de vie, & de ſe donner
Dieu, reconnoiſſant aſſez les van
peries du monde ſe reſolut ge
cette Conuerſion eſtant à genoux
uant l'Image de la ſainte Vierge
roit l'aſſiſtance en cét affaire tan
Vn ſeul point luy donnoit de l'ap
ſon deſſein, c'eſtoit la crainte q
attaques que la chair, & le mon
roient, mais la Mere de Dieu ſe
tenant ſon Fils entre ſes bras l'e
ſon bon propos, & luy impetra v
conſtante, qu'il n'eut jamais plus
ques contre cette ſainte vertu, no
de penſées deshonneſtes. En re
de cette grace il alla à Noſtre Dam
rat, donna ſes habits à vn pauur
d'vn ſac, comme vn mendient, f
Confeſſion generale de toute ſa vi
chaſteté, & puis ayant pendu ſon
poignard à l'Autel de la Vierge, il y
en Prieres, y faiſant ſa veille d'arm
Sainte que celle des anciens Che

nuant que receuoit le Collier de l'Ordre veilloient toute la nuit en Prieres. Voilà bien déja beaucoup de graces qu'il receut de la Mere de Dieu, mais apres ſon entiere conuerſion,& puis fondant ſon Ordre il en receut bien d'autres, qui ne cedoient point aux premieres ; elle luy enſeigna au commencement de ſa vie ſpirituelle, comme y eſtant fort nouueau, & entrepris, la façon de prier Dieu, la diſcreiion des Eſprits, la pratique des exercices ſpirituels, qu'elle luy ſuggera, qui depuis ont fait des fruits incroyables en l'Egliſe de Dieu. Quand il compoſa les Conſtitutions de ſa Compagnie, elle le viſita ſouuent, l'encouragea, & ratifia ce qu'il eſcriuoit. Elle l'aduertit meſme qu'elle ne manquoit pas de prier pour luy, & de le recommander à ſon Fils.

Ex vitâ P. Bal. Aluarez c. 43. ex Ludou. Palm. itine. ſpir. 1. pa. 1. 5. c. 2. Ex Ludouico conſaluo in vitâ B. Ignat. p. 74. 75.

## Reflexions.

Bon Dieu qui ſçauroit ce que S. Ignace, & ſes enfans ont fait pour la mere de Dieu par leurs eſcrits, par-leurs predications, en leur conuerſation, & en leurs congregations, & ce en reconnoiſſance de l'amour qu'elle a pour eux, Marie eſt leur Mere, il ne tient qu'à eux de ſe ſauuer comme Ignace par ſon entremiſe. O Marie la Mere d'Ignace il ne tient qu'à moy de me ſauuer puis que tous les iours ie puis receuoir les fruits de voſtre protection : ſerois ie ſi malheureux de ne profiter de ce bien ineſtimable.

O

O Ignace Patriarche de la
Ieſus aimé de Marie, & ſoigneux
Empire, ie vous coniure par to
vous auez eu pour Marie, & elle
me tenir tout chetif que ie ſu
des pretendans à cét amour, de
me l'vn de vos enfans, & de m
cét amour conquerant, & de ce
qui porte les ames à centaines à
Reyne des-Anges.

# AOVST

## Premier d'Aou

### *François Binans Mi*

Ex Kalend. B. Virg.

CE Deuot de Marie de
François de Paule dez
porta pour tres partic
teur de la Mere de Dieu
plus eſtant Religieux, en voicy
preuues; il graua ſur l'endroit de ſo
vn burin le nom de Ieſus, & de M
mais il n'entendoit, ou prononçoit
Marie, qu'il ne la ſaluat, & qu'il
urit par honneur.

## Reflexions.

Que faites vous ? que dités vous ? & que proiettez vous ? pour Marie ? ſans ce paſſeport vous trouuerez quelque porte fermée, & on vous arreſtera tout court.

Quelques vns eſtiment que les Deuots de Marie porteront ſon nom graué au front dans le Ciel auec des caracteres de paradis. Voulez vous eſtre de la partie ? formez le ſur voſtre cœur tous les ſoirs auant que fermer l'œil ; ne vous ſeruez pas de burin, vous en crierez alarme.

## Second d'Aouſt.

### *Alain Religieux de S. Dominique.*

Ce Deuot Religieux de l'Ordre de S. Dominique ayant eſté autres fois capitaine en l'armée du Comte Simon de Monfort contre les Albigeois voulut ſur la fin de ſes iours mourir Religieux. Il eſt croiable que Noſtre Dame luy impetra cette grace en recompenſe de ſa grande Deuotion au S. Roſaire, qu'il diſoit tous les iours meſme eſtant en guerre : cette ſainte couſtume le rendit illuſtre, & digne d'eternelle memoire pour les benedictions du Ciel, qu'il reçeut en deux ou trois occaſions. Il ſe trouua vn iour enueloppé des ennemys luy & les ſiens, il falloit perir, ſi Noſtre Dame ne l'eut aidé, elle luy

Moxet in diar. Gonon ad ann. 1212.

luy apparut, & ietta cent cin
pierres, (c'eſt à dire autant q
pour les *Aue Maria* à vn Roſai
ennemys, auec telle roideur &
s'eſtant mis en fuite, il fut deliu
& tous ſes ſoldats auſſi. Vne a
en danger bien euident de na
allant à la terre-ſainte, mais
quante petits rochers, qui paru
bord, iuſtement ce qu'il falloit
& ſauter de l'vn à l'autre. La troi
le fut aprés ſa mort en ce que ſa
auoit tant ſouuent, & ſi deuot
ſaint Roſaire, & les mains; qui
nié parurent reluiſantes comm
Roche.

## Reflexions.

C'eſt auiourdhuy Noſtre Dam
diſons auſſi que c'eſt Noſtre Da
cles; n'en voilà pas trois, qui e
mille? vous le voiez comme Mari
ſaire, & d'eſtre ſaluée par des *Aue*
tant de Pierres iettées, & de Ro
ſans, ce ſont autant de miracles.
c'eſt miracle que vous ſoiez ſi laſc
uotion, & aux autres.

Les ſoldats veulent, & cherche
à l'épreuue, & des caracteres :
point bleſſez, ou priſonniers : qu
verrez, inuitez les à porter les

braue Alain, & dittés leur que ce ſont des charmes contre les ennemys, & qu'ils ne ſeront point bleſſez que le iour qu'ils n'auront pas dit leur Roſaire, ou leur Chappellet.

## Troiſieme d'Aouſt.

### *Alexandre Oliua Cardinal.*

Cét Eminent Cardinal auparauant Religieux de l'Ordre de S. Auguſtin eut de bonheur en ſon malheur eſtant petit enfant il tomba dans vn fonds d'eau, d'ou il ne pouuoit eſchaper; neantmonis par les interceſſions de Noſtre Dame il en fut retiré. Sa Mere en reconnoiſſance le porta en l'Egliſe de Noſtre Dame, qui eſtoit ſeruie par les Religieux de Saint Auguſtin, & l'offrit à la S. Vierge. Venu en age competant il ſe rendit Religieux en cét Ordre, & puis par ſes merites ayant eſté promeu au Cardinalat il continua de ſe profeſſer ſeruiteur de la Reyne des Anges, ſe diſant le plus obligé à ſes bontez qu'homme de la terre, ne ſe pouuant ſaouler de parler de ſes perfections. On remarqua en luy, ce qui fut de grand exemple dans Rome, que toutes les ſemaines il viſitoit l'Egliſe de Noſtre Dame maieur, & celle du peuple.

## Reflexions.

Les Meres s'alarment ſi fort quand deſaſtres

arriuent à leurs enfans ; que
à Marie, qui trouue le bonh
les disgraces en bonnes fort

Que ne vaut vn recours à
pour auoir esté vne seule fo
Alexandre tiré des eaux, co
la Vierge, Religieux', Cardi
Paradis. O que de bonnes
rions, si nous sçauions nous
per à la bonnē porte.

## Quatriéme d'

### S. Dominiq

Ex eius vitâ & histor. Rosarij.

Le voicy le Fauory de la S
dateur, & Patriarche de l'Ord
cheurs se vantoit saintement,
militè de n'auoit iamais rien
re de Dieu qu'il ne l'eut obte
passa à la seruir : à peine s
qu'il visitoit toutes les Egliſe
stre Dame ; deuenu plus gran
fut de trouuer des inuentions
& faire quelque chose à so
grand ouurage fut le S. Ordre
quoy Nostre Dame se monstr
elle le presenta à son Fils pour
de auec S. François : elle l'ad
que ses Religieux debuoient p
departit tant de benedictions
tions, & par la deuotion du S. R

Digitized by Google

blioit par tout, que le fruit en eſt quaſi incroiable,& le nombre des conuertis, ou affectionez au ſeruice de la Reyne des Anges quaſi ſans nombre, & aucunement infiny. L'Eſpagne, l'Italie, la France ont eu la meilleure part de ſes trauaux,qui reuſſiſſoient touſiours par l'aſſiſtance de ſa Bien-aymée la S.Vierge, mais vne telle vie ne pouuoit eſtre ſuiuie que d'vne belle mort.S.Antonin dit que Noſtre Dame s'y trouua auec ſon cher Fils, auquel temps vn Prieur de l'Ordre eut vne belle viſion d'vne echelle par laquelle ce glorieux Patriarche accompagné de quantité d'Anges monta au Ciel.

## Reflexions.

Quel bonheur à tous les Religieux de l'Ordre de ce S.Patriarche:ils ſont tous enfans de la S.Vierge,elle leur a donné leur habit, ils portent ſa liurée, & ils ſont comme leur Pere, les Apoſtres de la Mere de Dieu, la preſchant aimable par tout. Qui ira au Ciel, s'ils n'y vont ? n'eſt il pas ouuert aux enfans de Marie,& le Sauueur recommendant S.Iean à ſa Mere ſur la Croix n'a-il pas recommandé encor en celuy cy tous ceux qui ont l'honneur de pareille filiation. Mulier eccefiliustuus.

Ie veux renuoyer à qui il faut le beau mot, que dit vn iour de S. Ignace vn excellent Predicateur de ce ſaint Ordre loüant Noſtre Compagnie, diſant que nous auions tant de bonheur, & de benedictions, que nous ſeuls ne les connoiſſions pas; c'eſt à ces Apoſtres de Marie



Digitized by Google

Petrus Deza soli sua bona non vident. Ex S. Gregorio dũ agit de Humilibus.

que ce trait de loüange ap
heur est si grand estans les e
de la Glorieuse Vierge, qu'i
pas parfaitement. C'est au C
le prix de ce qu'ils tiennen
de la Reyne des Anges est c
ble à eux conques le beau m
*na non vident*

## Cinquiéme d'

### *Iean Patrice Seigne*

Ex Baronio Canonisio, Spinello, & aliis.

Cét illustre Seigneur Rom
se Femme ont laissé dans Ror
ges eternels de leur deuotion
ge ; ils estoient riches, mais
ils se resolurent de commun a
ritiere de tous leurs biens la
ils la prierent d'agreer leur bo
leur faire connoitre en quoy
leurs biens fussent employez
auec sa bonté ordinaire enuie
parut à tous deux la nuit, &
bastir vne Eglise en son honn
vne colline, qui se trouueroit
couuerte de neiges ; c'estoit
auquel temps cela ne pouuoi
cle, les chaleurs estant alors t
me. Le lendemain Patrice va
Liberius, luy dit son songe,
auoit eu vn pareil, l'encourag

Digitized by Google

ſon deſſein, & accompagné de ſon clergé il ſe porta au lieu deſigné qu'il trouua tout couuert de neiges, & là fut conclu de l'enceinte de l'Egliſe, & de tout ce que Patrice s'offroit de baſtir à ſes frais. En ſuite il y fit baſtir vne magnifique Egliſe, qui au commencement à l'occaſion du miracle fut nommée Noſtre Dame aux neiges : depuis elle fut appellée Noſtre Dame Maieur pour la diſtinguer, comme la plus conſiderable des autres. Les Papes l'ont renduë toûiours plus magnifique, & enrichie de quantité de belles reliques, nommement de la creche de Bethleem, ou le Sauueur du monde fut mis lors qu'il nâquit, & de la Belle Image de la Vierge, ouurage de la main de S. Luc.

## Reflexions.

Ne fait-il pas bon laiſſer gouuerner Noſtre-Dame; elle a plus obligé ce Seigneur Romain, & cette Dame, que ſi elle leur eut obtenu des Enfans, dont la memoire ne ſeroit plus; on ne penſeroit pas meſme à leur Pere & Mere, comme on fait à preſent. Que ſont deuenus tant de riches, & plus riches que Patrice: on ne ſçait pas meſme s'ils ont eſté.

Il n'y aura iamais de la confuſion ny du déplaiſir pour qui baſtira des Chappelles, donnera des ornemens, & fera de bonnes œuures à l'honneur de Marie; elle ne ſe laiſſe pas gaigner de liberalité, vn de ſes bienfaits vaut plus que tous les millions d'eſcus, qu'on pourroit fournir



Digitized by Google

pour l'honorer : & puis r
rien ce qui suit ces bonne
de Prieres, de Vœux, de r
ges, de visites, & tant de g
& à sa Sainte Mere dans ce
Dame aux Neiges, dont
Feste : & qui en est la cause
uot de Marie.

## Sixiéme d'A

### *Hippolite de Iesus Re*
### *dre de S. Dom*

Ex histo. ordinis.

Cette sainte Religieuse de
minique fut si cherie du Ci
& six ans de septante-trois q
tous les jours elle fut fauoris
te de Paradis. La S. Vierge n
la visiter quelquesfois, entre
luy apparut auec plus de pom
comme Hippolite par respect
ner à terre en presence d'vne
Mere de Dieu ouurant ses bra
reusement ; *Ma Colombe vien*
*les bras de ta Mere.* A vn aut
le Chœur de l'Eglise elle la visi
& elle chanta auec elle le *G*
Ce n'est pas merueille si Nost
tant de graces, elle de son cost
pour la seruir & honorer. Elle

Digitized by Google

& ayant composé vne vingtaine de beaux liures de differentes matieres, elle en composa vn à l'honneur de sa bien-factrice, c'estoient des Commentaires sur le *Salue Regina.*

## Reflexions.

On fait tant de cas des faueurs des Grands, & moy des faueurs de Marie : ce n'est pas que i'ambitionne de celles d'Hippolite, ie me contenterois qu'elle mit mon ame au nombre de ces Colombes.

O Marie la Mere d'Hippolite ! ô la blancheur, qui participez de la splendeur de l'eternelle gloire ! vous aymez tant la blancheur, vous nommez Hippolite Colombe ; vous faites tomber la neige sur le Sol de vos Eglises, vous paroissez en habit blanc par l'amour que vous auez pour la blancheur, blanchissez mon ame de la blancheur, & candeur, qui vous est la plus agreable ; ne vous reburez pas pour mes taches ; quand vous y aurez mis la main il n'y en aura plus, & ie pourray estre l'vne de vos Colombes.

## Septiéme d'Aoust:

### *S. Albert de l'Ordre des Carmes.*

Ce Saint Religieux de l'Ordre des Carmes fut doublement enfant de la Sainte Vierge en qualité de Religieux de cét Ordre, qui est tout Ex Ribad.

dedié à la Mere de Dieu, & à ra
ſon Pere, & ſa Mere auoient f
Sainte Vierge, ayans demeuré
en Mariage ſans lignée, de dec
qu'ils auroient en cas qu'il leu
dans l'Ordre des Carmes pour
Vierge ; Dieu, & la S. Vierge
deſirs, mais quand cét Enfant
ans ſon Pere prenoit deſſein
pour vn Mariage ; la Mere s'y
trant le Vœu fait à Noſtre-Dam
Vierge s'y oppoſa bien dauanta
au Pere ſon crime. Tout cela
uerti du Vœu fut bien ayſe de ſa
& quand ce fut le temps il ent
Ordre, où il mena vne vie de Se
dela Mere de Dieu, & de Saint.
fort à cœur que la Sainte Vierge
& aymée : il arriua qu'vn de ſes
uot à la Mere de Dieu relaſcha b
pieté ; le Demon eut ce pouuoi
faire conſentir dans ſon cœur à v
pureté, qu'il eſtoit ſur le point d'a
Albert eut reuelation de tout ce
dans l'eſprit de ce tenté, l'appell
luy fait tout confeſſer, & il le rei
auec Dieu, & auec la ſainte Vierge
il reprit ſes anciennes ferueurs & c
uers la Mere de l'Ordre:

Digitized by Google

## Reflexions.

Eſtre à la Vierge auant que d'eſtre, eſtre fils de Marie pluſtoſt que fils de ſa Mere, & eſtre Religieux auant que d'eſtre receu, ce ſont les bonnes fortunes d'Albert : apres cela il ne peut eſtre que Saint.

O ſi Marie vouloit agir pour moy, & ſi elle me vouloit procurer vn Albert qui voyant mes laſchetez, & mes indeuotions me dit vn bon mot, mais de ceux de Paradis, qui rendent les eſcoutans d'abord enfans de Marie, il ne faudroit que cela pour me tirer de ma letargie.

## Huictiéme d'Aouſt.

### *Gregoire Quatriéme Pape.*

C'eſt ce grand Pape, qui eut grand zele pour le Seruice de Dieu ne s'employant qu'à maintenir l'Egliſe en bon eſtat, & la rendre toûjours plus floriſſante, & plus Sainte. Il n'y oublia pas la pieté enuers la Mere de Dieu ; quelques vns eſtiment que ce fuſt luy, qui eſtablit la Feſte de la S. Vierge, & de tous les Saints le premier iour de Nouembre ; mais l'honneur qu'il taſcha de rendre à la Mere de Dieu parut principalement aux preſens qu'il fit en l'Egliſe de Noſtre-Dame maieur à Rome. Il donna vn Ciboire d'argent du poids de quatre cents liures, des couronnes de fin or, qui peſoient dix liures ; les quatre my-

Ex Anaſtaſ. bibliot. & Gonon ad an. 830.

Platina in vitâ iſtius Pontificis.

steres, & histoires de la Nati
de son Bapteſme, de la Preſent
ſurrection en lames, & brode
cela enjoliué de trois cent huit
les parfaitement blanches, & c
pierreries de grand prix auec g
diamans fins, & gros, qui bien
compoſoient & faiſoient voir
goire quatriéme.

## Reflexions

C'eſt bien auoir fait des amy
d'vn coup que d'auoir eſtabli à
Feſte de tous les Saints. C'eſ
Souuerain Pontife ; s'il n'eſtoit
ne ſeroit pas faute d'amys, mais
eſtre de la Feſte, qu'ordonnant
auoit ordonné pour ſoy.

Ce ſouuerain Pontife l'enter
couronnes de Marie, à ſes Statu
res repreſentez, & à ſes orneme
rereries doiuent eſtre employée
elle veut des cœurs ; donnez-luy

## Neufuiéme d'A

### *Robert General de l'O*
### *Sainte Trinité*

Ex chro. nic. ordinis.

Ce zelé General ne penſoit

ption des captifs detenus par les Turcs à Alger, ou ailleurs : à cette fin il auoit deia vne bonne ſomme, que les gens de bien luy auoient remiſe, mais continuant en ſa queſte, & amaſſant touſiours il tomba malade à Cordoüe. Sa maladie eſt mortelle, le voilà tout triſte, non pas pour la crainte de la mort, mais de crainte que les captifs ne ſoient pas ſi toſt deliurez ; comme il eſt en cette peine, la Mere de Dieu, en qui eſtoit toute ſa confiance, luy apparut, & dit, mon Fils ne craignez rien, me voicy pour vous conſoler, Dieu a eu égard à vos ſeruices extrepris pour ſon amour, & aux deuotions que vous prattiqués pour moy ; ie vous rends voſtre ſanté, & donne la bonne nouuelle que vous irez à Alger, & que tout y reüſſira pour la deliurance des captifs ſelon vos ſouhaits, cela dit le voilà en ſanté, & tout ce que la S. Vierge predit arriua.

## Reflexions.

Ie prends garde que Noſtre Dame agrée, & recompenſe les grandes charitez ; qu'auez vous fait en voſtre vie pour deliurer vn de ces captifs, qui ſouffrent incroiablement de ces barbares. Peut eſtre ne voulez vous pas que Noſtre Dame vous en recompenſe.

Il fait bon auoir de ſaints deſirs pour la gloire du Fils de Dieu, ou pour le prochain quand il en a bon beſoin ; Noſtre Dame les exauce.

Dixiéme

## Dixiéme d'A

### S. Dieu donné Co

Ex dialog. S. Gregor.

Ce S. Artisan parmi son tra
tions n'oublia pas le seruice d
de faire ce qu'il iugeoit luy po
ble : toute la semaine il trau
souliers, & puis le Samedy ic
me il alloit à la porte de S. Pie
estoit, & là il distribuoit aux
qu'il auoit gaigné ; voicy ce qu
Dieu fit voir à vn sien seruiteu
son qu'on bastissoit au Ciel po
mais ce n'estoit que les samedy
loit apres cette maison.

## Reflexions.

Consolation pour les Artisa
qu'à eux d'estre saints qu'ils soie
à la Mere de Dieu, & qu'ils trau
le, non pas donnans leurs biens
besoin, mais en intention de luy
ront saints.

Tant de Ducs, tant de Mar
Comtes, & tant de riches, & Nob
roient mieux auoir esté Cordonn
Marie, que ce qu'ils auront esté, m
ra plus le temps : les Sages ne pe
present, mais à l'Eternité.

Digitized by Google

## Vnziéme d'Aouſt.

### *Helene Torrel Religieuſe de S. Dominique.*

Cette Deuote Religieuſe de l'Ordre de S. Dominique ſe teſmoigna touſiours Fille de la S. Vierge, particulierement mettant ſon grand ſoin aprés vne Chapelle dediée à ſa bien-aymée. Elle eſtoit touſiours dans le trauail pour l'embellir; pour la parer, pour y faire mettre de beaux ornemens, & tout ce qui la pouuoit rendre belle, & magnifique; Noſtre Dame en teſmoignage qu'elle agreoit ſes peines & ſes ſoins fit cette merueille en faueur de ſa Deuote, c'eſt qu'eſtant decedée, les cloches de la Chapelle, qu'elle auoit tant enioliuée en ſa vie, ſonnerent-d'elles meſmes ſans que perſonne y mit la main. Ex hiſtor. ordinis.

## Reflexions.

D'où vient qu'Helene aymoit tant cette Chapelle de la S. Vierge, & qu'elle y eſtoit ſi volontiers? c'eſt parce que Marie ſe rend plus fauorable en ces endroits, qui luy ſont dediez; c'eſt là où elle depart ſes graces, & benedictions; c'eſt là où eſt ſa ſale d'audiance, & où les Anges ſont bien aiſes de voir, que les Deuots de Marie ſe rendent aſſidus à faire la cour à leur Reyne.



Digitized by Google

O Marie digne de toutes
qui ſont dans les Egliſes de
ne veux point faire la cour
prendre mes diuertiſſemens
chambres de la conuerſation
veux deſormais que toute me
creation ſoit dans quelqu'vne
Chapelles : où ſçaurois je mi
la ſale, où vous donnez au
vous reclament, & qui ont
parler : en parle qui voudra,
ma cour.

## Douziéme d'A

### *Sainte Claire V*

Ex eius vitâ & chronic. ordinis.

Sainte Claire la chere Fille
François, & la premiere des pau
l'ont imité en ſes vertus, & auſt
la forme de ſon Inſtitut, ſe co
heure au ſeruice de la ſainte Vi
tite Egliſe de la Portiuncule, où
virginité. Cette action & toutes
vie gaignerent tellement le cœu
Dieu qu'elle luy fit la faueur de
ſa mort accompagnée d'vne gra
Vierges, qui toutes eſtoient veſ
blanches, & auoient des couronn
leurs teſtes : la ſainte Vierge eſ
d'elles comme leur Reyne, le di
éclattant de pierreries ; de ſa be

Digitized by Google

vne ſplendeur de Paradis, qui ſurpaſſoit celle du Soleil. En cet eſtat elle s'approcha de ſa chere Claire, & l'ayant tendrement careſſée, & embraſſée luy bailla le baiſer de Paix, & luy remplit le cœur de force, & conſolation celeſte : toutes les Vierges qui la ſuiuoient, ſe rangerent à l'entour de ſon lit, & la couurirent d'vn drap d'or, aprés quoy quittant cette vie elle fut conduite à l'Eſpoux dans le Ciel pour y regner eternellement auec ſes autres Vierges.

## Reflexions.

Grand triomphe d'amour & de mort en ce glorieux depart de ſainte Claire ; mais il faut tout dire, ce fut apres vingt & huit ans de maladie, de ſouffrance, & de patience : que dites-vous à cela vous qui ne voudriez iamais eſtre malade ? & beaucoup moins ſouffrir. Voilà que c'eſt de ſoûpirer apres les belles morts, & les belles gloires ſans paſſer par les peines, & ſouffrances.

Grande parole que les delices de Dieu ſont d'eſtre auec les enfans des Hommes. Et celles de Marie auec les Vierges, & auec ces ames, qui ont de l'amour pour elle. O Vierges, ô Deuots de Marie ! que voſtre condition eſt heureuſe.

Treizié

## Treiziéme d

### Iean Bercman de l
### de IESV

Ex eius vitâ.

Ce jeune & S. Religieux
de Ieſus viuoit cõme s'il n'au
pour la Mere de Dieu: il eſtoit
ſçeut, qu'il luy eſtoit ſingu
non qu'il deſirat faire montre
afin d'en pouuoir parler auec p
en toute ſorte de rencontre.
eſtoit de parler de ſa bonne M
moit-il Noſtre-Dame, de la f
publier ſes loüanges. Vn an au
fit vn Vœu, qu'il ſigna de ſon
dre ſon Immaculée Conceptio
ſeroit poſſible : à condition nea
S. Siege ne determinat rien au
le College Romain où il eſtu
Chappelle, qui eſt dediée à
c'eſt là où il alloit tous les jours,
c'eſt là où il faiſoit ſa Cour. Qua
c'eſtoit auec des termes de ſaint
me Marie, diſoit il, je ſuis aſſeu
& de ma perſeuerance en la Reli
tre cela i'obtiendray de Dieu tou
dray, & que ie ſeray tout puiſſant
il en parle en quelque endroit de
ô la maiſtreſſe, & Gouuernante

en la vertu, de ma ſanté, & de mes Eſtudes, douce Vierge Marie vous eſtés ma bonne Mere. En ſes petits eſcrits de deuotion on ne trouua rien qui fut ſi ſouuent reïteré que le propos d'aymer, & de ſeruir fidellement la S. Vierge, *Amo, & volo Amare Mariam* i'ayme, & ie veux aimer Marie. Le ſoir auant que mourir, il dit à l'vn de ſes condiſciples que le principal, & plus puiſſant moyen dont il s'eſtoit ſerui pour s'auancer à la perfection auoit eſté l'amour, & la deuotion enuers la Reyne des Anges.

## Reflexions.

Vne pareille confiance cõme celle de ce S. Religieux à la S. Vierge, c'eſt ce qu'il me faudroit; grande paſſion pour l'aymer & la faire aymer comme celle de Bercmans c'eſt ce qui me feroit ſaint, & qui m'ouuriroit le Paradis. O Dame de bon ſecours, ie ne me veux deſormais confier qu'en vous, & n'aymer que vous aprés voſtre cher Fils : hors de là ce ne ſont que pas gliſſans & toutes dangereuſes.

Ce n'eſt pas merueille ſi Bercmans aymoit tant la Mere de Dieu; elle eſt ſi aymable que ie m'eſtonne, qu'il y ait homme viuant ſur la terre, qui ne paſſionne de la ſeruir : qui ne l'ayme ne la connoit pas, & pour peu qu'on ſçache bien ce qu'elle vaut, on n'eſt plus à ſoy, on eſt à elle.

## Quatorziém

### *Le B. Staniſlas Kots*
### *Compagnie de*

Ex eius vitâ.

Voicy vn jeune Nouic
gnie, qu'on peut dire auoir
Mere de Dieu; elle luy don
tion, elle le logea dans la
Fils, de ſorte qu'il auoit rai
ſa Mere. Ce fils rendoit q
Mere, l'aymant ſi tendreme
grande conſolation que de
ſes bontez, & ſi ardemmen
braſier d'amour dans le ſei
ſouuent on eſtoit contrain
poitrine des linges tremper
afin de moderer l'ardeur de ſ
ment eut mis ſon hoſte à
qu'eſtre dans la Religion, q
pour elle, ſon agreable conte
uoir en main vn Chappelet,
qui traitat de la Vierge, ou
que Poëſie à ſon honneur. Fu
Dame le viſita, luy porta ſon
tant ſur ſon lit prés de luy, &
tion qu'il en receut, & careſſ
Mere, elle luy fit entendre au
rirer que ſa volonté eſtoit
Compagnie de Ieſus. Quan

deuotions continuerent auec plus de ferueur. pour ſa bonne Mere, il parloit à elle auec des colloques amoureux ; il ne ſe retiroit point pour le ſommeil qu'il n'eut demandé la benediction à ſa ſainte Mere à genoux tourné du coſté d'vne Egliſe, qui luy fut dediée.

Ennuyé de cette vie quoy que ſeulement agé de dix & ſept ans enuiron, & nouice de dix mois, & paſſionné de voir ſa Reyne, & bien-aymée, il luy eſcriuit vne lettre peu de iours apres ſa triomphante aſſumption au Ciel, par laquelle il luy teſmoignoit le paſſionné, & ardent deſir, qu'il auoit d'aſſiſter, deliuré des miſeres de cette vie, à ſon prochain glorieux triomphe.

## Reflexions.

O La Mere toute bonne de vos deuots ! ne voilà pas vne belle leçon que me fait vn Nouice, & vn nouueau venu au monde & en la Religion, ie n'ay pas merité cette grace que vous ayez eu ces grands ſoins pour moy en mon enfance : mais puis que vous eſtés ſi bonne que tout age vous eſt indifferent, & que vous eſtés auſſi bien charitable à l'Enfant, qu'au Vieillard, & au Nouice qu'au Profez, inſpirez moy les penſées de mon ſalut & de ma perfection, ſauuez moy, autrement ie peris.

Que i'apprends de belles choſes de ce Nouice : ie le prends pour mon Maiſtre & pour mon directeur ; ie feray comme luy ; mes pen-

sées,& soupirs seront à Ma
le plus qu'à moy, ie la nom
mettray mon salut en ses m
deray tous les soirs sa sainte
luy feray sçauoir bien sou
i'auray de voir sa belle face
rer nellement.

## Quinziéme d

### S. Arnoux Eu

Lisander in eius vitâ.

Ce S.Eueſque de Soiſſon
ſumption aduertit tous ſes
pret ce qui ſeroit neceſſaire
les, leur donnant pour raiſo
deuoit mourir la nuit ſuiuan
luy auoit donné la bonne n
de ſes offenſes, & la Mere de
qu'elle luy feroit de le faire a
de ſa glorieuſe Aſſomption. T
me il le deſiroit. Il ſe diſpoſa
receut ſes Sacremens, & puis
à plate terre ſur la cendre il y
heureux eſprit à l'heure qu'il

C'eſt encore auiourdhuy l
du B. Elza Indois, & Religie
S.Dominique. Le Roy des Ab
venir pour conuaincre vn me
qui ſoutenoit l'hereſie de Neſt
Noſtre-Dame n'eſtoit pas la M
za le conuainquit, & rendit

ce meschant en deuenant plus insolent le Roy le fit saisir, & l'exposa à quatre Lyons, qui dans vn moment le deuorerent ; ceux du party de cét heretique enragez de la Iustice faite à leur chef vindrent au Roy à grandes troupes le supplier en preuue de ce que l'Indois soutenoit de l'exposer aux Lyons comme l'autre. Le Roy bien en peine demanda à Elza ce qu'il feroit là dessus ; le genereux Elza plein de confiance en la S. Vierge, puis qu'il s'agissoit de sa cause, repartit qu'il estoit prest à cét essay, & ayant fait le signe de la Croix, & sa priere à la Mere de Dieu, il se presenta aux Lyons, qui au lieu de luy faire aucun mal, se ietterent à ses pieds, & se mirent à les lécher. Le Roy bien aise ne pouuoit assez remercier la S. Vierge de cette tant signalée faueur. La Mere de bonté en adiouta vne autre au B. Elza, c'est qu'elle le fit sortir de ce monde le propre iour de son Assumption, affin de luy faire part de son triomphe au Ciel ce mesme iour.

## Reflexions.

Desirer de mourir le iour de l'Assomption de la S. Vierge, ce n'est que pour les Fauoris, & pour ceux qui languissent en l'attente de la voir bien-tost. A moy qui ay tant de choses à payer aprés la mort, cette faueur ne me seruiroit de rien. S'il est question de mourir, & de voir aussitost Marie, ie voudrois mourir vn iour de grande Indulgence aprés l'auoir gaignée.

O Marie ma ioye, puis que
voſtre triomphante entrée au C
Aſcendens in altum captiuã duxit captiuitatem. d'ayſe de vous y voir monter
voudriez vous point que ie fu
core meine t'on les captifs,&
triomphe.

## Seiziéme d'A

### *Saint Hiacinthe Religi Dominique*

Ex eius vitâ. Ce ſaint Religieux de l'Or
nique eut vne grace de la ſain
de perſonnes ont receuë ; c'e
gagea vn jour ſolemnellement
demanderoit rien à ſon Bien-
n'obtint par ſon entremiſe. S
& de grand profit, non ſeule
les ames, mais encor de les po
la mere de Dieu. Voicy vne m
tre bien que Noſtre-Dame l'
comme les Infideles eſtoient
Ville où il eſtoit, c'eſtoit Chi
de ſe retirer auec tous ſes Re
donc le S. Ciboire, & comm
eux : mais voilà vne belle S
Dame d'Albatre, & bien maſſiu
na, & luy dit, Hiacinthe mon
laiſſez-vous icy à l'abandon
mais ma Reyne, repartit-il, q

vous emporte ; elle repartit, essaye-le ; il l'essaya, & la mit entre ses bras, & ne la trouua pas plus pesante qu'vne Canne ; il marche comme cela, & le S. Ciboire en main il alla auec sa Procession iusques à Cracouie, où l'Image reprit sa pesanteur. Faisant ce chemin il falut passer vne riuiere ; les batteaux manquans il estendit sa Cappe, & se mit dessus aues ses suiuans, & ils la passerent auec grande asseurance. La belle faueur que la sainte Vierge luy fit apres tant d'autres fut quand elle l'appella de cette vie le propre jour de l'Assomption pour luy faire part de son triomphe au Ciel ; elle le consola mesme de sa presence auant sa mort. Il est vray qu'il mourut le quinziéme du courant, neantmoins j'en ay voulu parler aujourd'huy, puis que l'Eglise en fait l'Office. Voicy qui est encor merueilleux, au mesme temps qu'il rendit l'ame vne sainte fille vit vne grande troupe de Vierges, au milieu desquelles celle qui paroissoit estre la Reyne des autres tenoit vn Religieux de S. Dominique par la main, & entonnoit d'vne voix tres-agreable ce motet. Ie monteray à la Montagne de la Myrrhe, & à la colline de l'encens aues le B. Hiacinthe. Et comme elle eut demandé à vn Ange, qui estoit cette grande Dame, & qui estoit ce Religieux qu'elle conduisoit ? il respondit, c'est la Mere de misericorde, qui conduit dans le Ciel le B. Hiacinthe.

## Reflexio

Vous ne le ſçauiez pas
pour deuenir tout puiſſant,
que tirer parole de la Mere d
tenir de ſon chet Fils tout c
manderons.

Mais pour engager la S. Vi
ble parole, que faudroit-il
bien pratiquez tireront ſa par
rhe, & Encens. C'eſt à dire m
montagne de la perfection pa
ſpirituel; ſe mortifier genere
pour l'amour de Ieſus, & de M
& embaumer le Ciel, & la terre
hommes de ſinceres Deuotion

## Dix & ſeptiéme d

### S. Claire de Mont

Ex Iſidoro Moſcouio in eius vitâ.

Cette Sainte Vierge & Relig
de S. Auguſtin déja à l'âge de
toute ſaintement paſſionnée p
Dieu, & ſe mettoit à genoux de
Images de la Vierge qu'elle renc
à chaque fois deuotement vn
ſage de ce qu'elle ſeroit vn jou
Anges. Vn Ange l'eſtant ven
derniere maladie de la part de la
prit l'aſſeurance de luy dire q

Digitized by Google

humblement de vouloir dire à ſa tres aymable Princeſſe qu'elle languiſſoit en cette vallée de miſeres en l'attente de la voir, & ſon cher Fils pour les benir eternellement de tant de faueurs dont elle ſe ſentoit obligée à leurs bontez. Noſtre-Dame s'accorda à ſa priere, mais auant que rendre l'ame elle vit le Ciel ouuert, & la ſainte Vierge, qui l'attendoit auec vn deſir incroyable de la preſenter à ſon Fils au throſne de ſa Gloire.

C'eſt encor auiourd'huy le decez de Beatrix de Sylua grande Dame, qui eſtant Dame d'honneur de la Reyne de Caſtille rauiſſoit par ſa beauté tous les courtiſans: la Reyne ne prenant point plaiſir à ſes grandes deferances, & adorations de la cour la fit mettre dans vn endroit bien eſtroit ſoubs la clef: ſi ce fût par ialouſie, ou pour deſir de conſeruer cette Fille, on ne le ſçait pas. Beatrix ſe voyant ainſi ſerrée, & mal traitée eut recours à la Mere de Dieu, qui luy parut veſtuë d'vn grand manteau bleu ſur vn habit blanc, la conſola, & luy promit qu'elle l'aſſiſteroit. En effet le troiſiéme iour aprés la Reyne la mit en liberté; & comme elle l'exhortoit à la vertu, Beatrix luy dit, Madame ie n'ay point d'autre deſſein; & ſi voſtre Majeſté l'agrée, dez demain ie me rendray Religieuſe de l'Ordre de S. Dominique; la Reyne s'y accorde, & s'y employe. Mais ayant demeuré quelque temps parmi ces Religieuſes, elle declara à la Reyne vn deſſein qu'elle auoit de fonder vn Ordre à l'honneur, & ſoubs le nom de l'Immaculée Ex Vaſconſello.

culée Conception de la Mer
pour la deuotion, qu'elle auoi
enuers elle. La Reyne luy pr
qu'elle en obtiendroit du Pap
riéme les Bulles : Beatrix de ſ
ne la S. Vierge d'eſtre fauorabl
Pape en donna les Bulles. Ma
que le vaiſſeau qui portoit les
moins Beatrix ne ſçachant ri
ny des Bulles accordées, fei
papiers dans vne vieille caiſſe
ne connoiſſant pas ce que c'e
tre à vn ſeruiteur de Dieu, q
ſtoient ſes Bulles, & de ce pa
tout à l'Archeueſque, grande
te, & reception de l'Ordre. Qu
on ſçeut le naufrage du vaiſſ
cela mourut bien toſt, la Mer
lant recompenſer pour vne ſi

## Reflexion

Si ie pouuois tirer parol
m'accorderoit ce que ie luy
ne ſeroit pas de la voir bien
de de ſes Fauoris : je ſçay c
luy demanderois de m'obten
pechez, ayant celuy-cy l'au
roit pas.

Remerciez bien Dieu de
ception, dont il a honoré ſa ſ
cette ſource que ſont deriuez
tous les voſtres.

## Dix & Huitiéme d'Aouſt.

### *S. Helene Mere de Conſtantin.*

Cette Princeſſe fut en ſon temps vn parfait modelle de toute vertu, nommément de la Pieté enuers la Reyne du Ciel ; elle auoit vn ardent deſir de laiſſer par tout les marques de ſa deuotion enuers elle, & de luy dreſſer des Egliſes en tous lieux ; celles qui furent les plus magnifiques furent en Gerſemani, Bethleem, Rome, & Naples. Saint Paulin aſſeure qu'elle eſtoit Chreſtienne auparauant que ſon Fils Conſtantin fut cõuerti à la Foy, & que la Cõuerſion de ce Prince fut le fruit de la Pieté, & des inſtantes Prieres qu'elle offrit à Dieu pour ce ſujet ; & par conſequent il y a grand ſujet de croire que ce fut elle, qui luy perſuada particulierement cette deuotion, qu'il teſmoignoit enuers la Mere de Dieu. Ex Rufino l.1. hiſt.c.1. Ep.11.ad Seuer.

## Reflexions.

Cette Princeſſe aymoit les Egliſes dediées à la ſainte Vierge, mais elle aymoit bien mieux luy faire la Cour en ſes ſalles d'audiance, & de luy parler à ſouhait : vn courtiſan s'eſtime bien fortuné d'eſtre dans le Cabinet auec ſon Prince.

Qu'vne bonne Mere eſt vn grand bien, & vn riche threſor dans vne famille. Helene pour eſtre telle a donné le premier Empereur Chreſtien à l'Egliſe, & en donnant cét Enfant à l'Egliſe, elle

a donné des enfans spiritu
la terre habitable, en luy fa
tels, ou ses Enfans receuroie

## Dix & neufuiém

### S. Sebald Fils du Roy

Ex Vvionio de Filiis Regum sanctis, & fastis Marianis.

Voicy vn Prince, qui se
Mariage trouua vne nouuell
tion le premier soir de ses No
der à son Espouse de conseru
perpetuelle virginité ; ce fut
Tableau où estoient represen
les de Nostre-Dame auec S. Io
trant que c'estoit l'heure alor
sion pour faire vne action her
à Dieu imitant sa sainte Mere
ginales. La Princesse qui auo
nation pour le seruice de la
pour l'imitation de ses emi
aussi tost gagnée : le consente
est donné, & Marie, & Iosepl
estre fauorables par leurs assis
affaire tant importante. Sebal
aprés se retira dans vne solitud
meuré quinze ans il entreprit v
me, inconnu neantmoins ; e
cette grace que les Anges le
ses fatigues ; & le fortifieren
de Paradis. Nostre-Dame l'auo
ction, il estoit donc assez rec

Digitized by Google

Bien-heureux ſprits. Son voyage, & deuotions de Rome acheuées, il retourna en ſon deſert, où il mourut ſaintement.

## Reflexions.

Voilà de grands effets de la Grace, vn Fils de Roy le premier ſoir de ſes nopces, entreprendre vne choſe ſi extraordinaire, & faire ce qu'il fit, ce ſont les effets, mais effets miraculeux; & Dieu eſt ſi bon, & Marie tant bienfaiſante, qu'il ne tient qu'à nous, qu'ils ne faſſent miracles de grace pour nos beſoins, ſi tant eſt que nous nous y diſpoſions.

C'eſt aymer la ſainte Vierge que de l'imiter en ſes vertus, & marcher ſur ſes pas. La B. Marguerite d'Arbouſe diſoit que c'eſtoit ſe mocquer de Noſtre-Dame de profeſſer de l'aymer, & de la loüer, & ne l'imiter pas.

## Vingtiéme d'Aouſt.

### *S. Bernard Abbé.*

Ce S. Abbé de Clairuaulx fut touſiours ſi auant aux bonnes graces de la Mere de Dieu qu'il en a eſté dit le mignon de la S. Vierge. Par effet qu'elles plus grandes careſſes voulez vous de Marie à vne creature que de la ſeruir de ſon ſacré laict, S. Bernard eut cette faueur, mais ce ne fut pas vne ſeule fois, la premiere fut luy diſant. *O clemens, ô Pia, ô Dulcis Virgo Maria.* Ex eius vitâ.

*Maria.* La ſeconde fut luy
lité, *Monſtrate eſſe Matrem*
cherent la Mere de Dieu, &
dit, mon Fils Bernard ie ſuis
voye, que ie ſuis ta Mere, p
de mon lait, comme à mon F
ce pas vne autre faueur excelle
ſant par vne Egliſe, y voyan
ſalua auec ces deux mots, *A*
rie luy repart à voix intelligibl
Ce S. Abbé fut il malade, elle
auec S. Laurens, & S. Benoit
arreſter par ſon attouchement
le tourmentoit : dés qu'elle
ſanté, & la parole, que la fluxi
luy fit voir en ſonge vn bateau
vne groſſe riuiere, lequel aya
bord fut auſſi toſt repouſſé da
l'eau ; la S. Vierge pretendant p
entendre que pour ce coup il
prés du port, & qu'il auoit e
leures, mais qu'il recouuroit l
prendre auec plus de ferueur
exercices de Pieté.

C'eſt encore auiourdhuy que
memoire de S. Eſtienne Roy de
que ſon decez fut la veille de l'A
ſaint Roy qui fut le premier qui
de Roy de Hongrie ſe voyant ieu
les bras de faſcheuſes affaires pou
reſolut de mettre ſon appuy en bo
s'addreſſer à la Reyne du Ciel, la

la Protectrice de sa personne, & de tous ses estats mais pour l'obliger à luy estre plus fauorable en son dessein, il s'aduisa de faire vne oblation solemnelle de sa personne, & de tout son Royaume à cette S. Vierge, luy remettre en main sa couronne, son sceptre, & toute sa puissance, la suppliant tres instamment de le receuoir auec tous ses peuples au nombre de ses tresfidelles seruiteurs, & vassaux. Il ne se contenta pas de cela, mais en memoire de ce saint engagement, il prit le dessein de bastir en l'honneur de sa chere Protectrice vne magnifique Eglise en la ville d'Albe, qui estoit la Capitale de son Royaume, laquelle il orna, & enrichit puis aprés de tout ce qu'il pût trouuer de plus rare, & de plus precieux en toutes ses terres.

## Reflexions.

Vn grand peut faire beaucoup de bien sans grande peine : vn seul Roy deuot à la Mere de Dieu donna telle deuotion à cette Reyne des Anges par son exemple à tous ses peuples, qu'aussi tost qu'ils entendoient prononcer le saint nom de Marie ils fleschissoient les deux genoux en terre ; par respet mesme ils n'osoient proferer ce sacré nom ; & s'ils auoient à la nommer, ou à parler d'elle, ils ne se seruoient que du mot de Nostre-Dame ; aussi la tenoient ils à l'exemple du Roy pour la Dame, & Maistresse du Royaume.

Vn grand Deuot de Marie inuite mesme les plus

plus grands à faire comme lu
Roy de Hongrie donnant
peſonne, & ſon Royaume
luy a donné par l'Imitation
les perſonnes, & les Royaun
qui ont fait de pareilles dona
eu en ce ſiecle de ces imitat
Quoy de plus auguſte que l'o
le que Loüys treiziéme fit à
Perſonne, de ſes Eſtats, & de
frant à cét effet ſa couronne
mit ſur l'autel de l'Egliſe Me
ris, voulant que tous les ans
ſpeciale de cette action gl
l'Aſſumption de la Mere de
Egliſes de France, tant e
qu'aux Veſpres par vne Proc
laquelle ſeroient inuiter d'
Compagnies ſouueraines,&
ciers de ſes villes, & pour
expreſſe il fit mettre dans
grand Tableau, où il voulut
noux, la teſte nuë, tenant en
& ſon ſceptre, qu'il offre à la
pied de la Croix, & tenan
corps mort de Ieſus-Chriſt,
plus ſaint & de plus rauiſſan
ce qui ſe paſſa à Lorette, il y a
La ſereniſſime Chriſtine
Réyne de Suede allant à Rom
à Noſtre ſaint Pere le Pape A
ſa reſolution pour la Foy Cat

que, & Romaine, pour faire sa premiere Communion publique des mains de sa Saincteté, & pour en receuoir aussi la confirmation, passa par Lorette, où elle rendit de grands honneurs à la Reyne des Anges ; mais la plus belle de ses actions en cette sainte Chappelle fut qu'elle offrit à la Mere de Dieu vne coronne ouuerte d'or massif surmontée de fleurs de lys & enrichie de gros Diamans & Rubis : elle offrit aussi vn sceptre d'or dont la fleur de lys du bout, & le poignet estoit grelé de mesmes pierres precieuses au nombre de trois cent soixante-huit gros Diamans, & cent soixante Rubis de mesme grosseur. La Reyne ayant fait ce present de sa Coronne & de son sceptre, on les mit aussi-tost dans le threſor, & l'apres disné l'estant allé voir, elle trouua qu'on y auoit déjà mis son present auec ce distique.

*Hanc tibi sacrauit Spretam Regina coronam*
*In cœlo tribuas vt meliore frui.*

Cette sçauante Reyne leut ces vers, & en trouua le sens plus beau, que l'expression ne luy en parut elegante ; & comme elle est fort prompte à la repartie elle dit que le Poëte auoit eu tort de donner l'epithete *Spretam* à sa Coronne, qu'elle auoit touſiours beaucoup estimée, & qu'elle n'estoit pas si mal appriſe que de faire present à la S. Vierge d'vne choſe qu'elle auroit meſpriſée. N'est ce pas là vne belle repartie digne de l'esprit & de la deuotion de cette grande Reyne que le Ciel nous a donnée pour de grands desseins à la gloire de Dieu que nous

ſçaurons en ſon temps. M
te : cette incomparable Ch
d'autres illuſtres demonſtra
uers Marie qu'il faut vne n
la mienne pour les raconte
ie me trouue n'en eſt pas le
l'admirable Reyne de Sue
nos iours ce que la Hongri
en ſon premier Roy & la Fr
le Iuſte.

## Vingt & vniém

### *Sainte Humbeline*

*Citeaux*

Ex menolog. ciſter.

S. Humbeline ſœur de S. B
ſe de l'Ordre de Ciſteaux
Fille de la Vierge: deux choſe
l'inuitoient à eſtre touſiours
ſeruice de la Mere de Dieu.
que les perſonnes, qui eſto
auoient commandement pa
ſon Fondateur de reconnoiſt
pour leur bonne Mere, cela
doit ſes Reigles, & agiſſoit
filial, attentiue de plaire en to
ſtre-Dame, comme à ſa Mere.

Cæſar l. 7. c. 40.

ce beau trait de protectiõ de M
de Citeaux raconté par vn v
de l'Ordre : vn Religieux de

Digitized by Google

en eſprit dans le Ciel y vit vn nombre infiny de ſaints diſtribuez en diuers rangs, mais il n'y apperceut point aucun de ſon Ordre, ſur cét eſtonnement il s'addreſſa à la Mere de Dieu, & luy dit ſa penſée ; mon Fils, repartit Marie, ceſſe de t'eſtonner, ceux de ton Ordre ſont ſoubs ma protection, & proche de moy, cela dit elle ouurit ſon manteau Royal, ſoubs lequel il vit grand nombre de ſes Freres, & de ſes ſœurs, que Noſtre-Dame embraſſoit. La penſée de cette merueilleuſe viſion occupoit ſa memoire & conſoloit ſon cœur, ſe voyant ſi fortunée que d'eſtre dans vn tel Ordre.

## Reflexions.

Belle leçon pour les Freres, quand ils ſçauent que leurs freres ayment la ſainte Vierge, & pour les Sœurs, ou autres Parens, qui voyent que leurs proches font la Cour par leurs deuotions à la Mere de Dieu. Ce n'eſt pas le ſeul mal qui ſe prend, la vertu ſe prend encor par la veuë, & par l'oüye, & dans les familles : que s'il y a de l'affection à la ſainte Vierge, elle s'attache plus facilement au ſang, & au parentage.

Que peut craindre celuy qui ſçait que Marie eſt ſa Mere, & qu'il eſt ſoubs ſon manteau Royal : ô Religieux ! ô Religieuſes ! que de bonheur pour vous autres, ſi vous comprenez bien que Marie eſt voſtre Mere !

## Vingt & deuxiéme d'Aouſt.

### *S. Bernard Ptolomée Senateur Sienoꝛ.*

Ex Arnol. Vvionio l. 1. lig. c. 67.

Ce S. Fondateur de l'Ordre du Mont Oliuet eſtoit auparauant à Sienne grand, ſçauant, & illuſtre Senateur. Il eut vn deſaſtre, qui luy cauſa du bonheur, c'eſt qu'ayant perdu la veuë il eut les yeux de l'eſprit bien plus clairvoyans que deuant. Ces lumieres luy ſuggererent diuers moyens pour quelque grande entrepriſe; il gaigna deux Senateurs de Sienne, & les mena à vne Montaigne voiſine de ſienne, nommée d'Oliuet, où ils commencerent vne vie toute ſainte & celeſte. Ce ne fut pas ſans contradiction, car ayans eſté noircis auprés de Gregoire Onziéme, il les fit venir à Auignon, où il eſtoit; mais tandis qu'ils ſont en chemin, Noſtre-Dame trauaille pour eux; le Pape les receut en Pere, leur fit fort bon accueil, & les renuoya à l'Eueſque d'Areſo auec lettres de recommendations fauorables, & luy ordonna de trauailler à leur Reigle pour commencer vn nouuel Ordre ſous la Reigle de ſaint Benoit. Tandis qu'ils vont à cet Eueſque Noſtre-Dame luy parle, l'aduertit de de tout, luy ordonne de les receuoir comme ſes enfans, de leur donner l'habit blanc, & d'eſtablir l'ordre ſelon la reigle de S. Benoit; tout cela fut executé punctuellement; & le S. Fondateur content comme vn Aoge, ſe diſant obligé du bon ſuccez de ſon deſſein à la Mere de Dieu.

Reſte

## Reflexions.

Ptolomée fut grand ſçauant, mais le plus haut point de ſa ſcience fut de ſçauoir ſeruir la Mere de Dieu : ah qu'il y a de doctes ignorans ! faute de ſçauoir ce point du droit de Paradis.

Ptolomée fut grand Senateur ; il opina, & porta des Arreſts toûjours auec honneur, mais iamais il n'opina mieux, & ne prononcea iamais meilleur Arreſt, que quand il conclud d'aller à ce Mont d'Oliuet, où il ſeruiroit plus ſaintement Marie.

## Vingt & troiſiéme d'Aouſt.

### *Le B. Philippe de Benici Seruite.*

Ce Saint homme fut nommé l'Apoſtre de la Vierge, tant il auoit à cœur, & inſpiroit aux autres la deuotion enuers Noſtre-Dame. Il s'eſtoit joint aux premiers Peres de l'Ordre des ſeruiteurs de la Vierge pour y eſtre Frere Lais, mais Noſtre-Dame ayant fait reconnoitre ſa capacité en quelque reſolution de queſtions importantes on l'obligea à eſtre Preſtre, & ſon merite eſtant toûjours reconnu dauantage, non ſeulement il fut des premiers de l'Ordre, & General, mais encore au jugement de tous, le Fondateur, parce qu'il le policea & amplifia fort heureuſement. Sa vocation à l'Ordre fut admirable, & digne de ce lieu : vn jour dans l'Octa- Ex hiſto. ordinis.

ue de Paſques il alla entendre Meſſe proche de Florence en l'Egliſe de l'Image miraculeuſe de la ſainte Vierge, dont vn Ange acheua le viſage; entendant la ſainte Meſſe, quand le Preſtre prononcea ces paroles de l'Epiſtre du jour, Philippe joignez-vous à ce carroſſe, il fut ſaiſi d'vn tremblement de tous ſes membres, & porté en eſprit dans vn lieu rempli de ſerpens, de cailloux, & de mareſcages, ou vne ſeconde fois il entendit vne voix, qui luy dit, Philippe joignez vous à ce Carroſſe; ne ſçachant que cela vouloit dire, il leua les yeux en haut, & apperceut vn carroſſe tout d'or ouuert par le haut, trainé par vn Lyon, & vne brebis; tout au tour voletoit vne colombe blanche, au plus haut, comme en la place triomphale eſtoit aſſiſe la Mere de Dieu, qui tenoit vn habit noir en ſa main couurant le voiſinage de ſon manteau Royal. Au bout de quelques jours il eut vne pareille viſion, & Noſtre-Dame luy dit intelligiblement, joignez-vous à ceux qui ſont honnorez du nom de mes ſeruiteurs; il entendit aſſez ce qu'elle vouloit dire, & de ce pas allant au Superieur des Seruites il luy declara ce qui s'eſtoit paſſé, il fut d'abord receu, & ſçauant ſur ſa belle viſion, que ces Religieux luy expliquerent. Sa mort ne fut pas moins belle que ſa vocation; la Mere de Dieu l'aduertit du jour de ſon trépas, le jour venu il reçoit ſes Sacrements, dit adieu à ſes Freres, & attend comme vn ſaint cette belle heure de ſon heureux trépas. Tandis qu'il prie, & qu'on prie pour luy on entendit vne voix, qui l'inuita à

partir,

Digitized by Google

partir, en disant, sus mon bon, & fidelle seruiteur, puis que vous auez fidelement conseruë ce peu que ie vous auois confié, je vous vay mettre en main de grands biens, entré en la ioye de vostre Seigneur : cette voix ayant finy, aussitost il rendit son bien-heureux esprit à Dieu.

## Reflexions.

Plus grande faute qu'on ne pense de n'assister tous les jours à la Messe, & attentiuement, tel mot on entendroit, qui seroit le mot de salut. O que l'homme est chiche à donner à Dieu ! de cent soixante-huit heures, qu'il donne au Chrestien en la semaine, il n'en exige qu'vne demy heure, & de vingt & quatre heures qu'il donne chaque iour aux deuots & à ceux, qui en ont le loisir, il se contente aussi de demy heure pour entendre la Messe, le temps viendra qu'ils donneroient des millions d'or s'ils les auoient pour vne seule de ces demy heures données à Dieu pour ce seruice.

O saint Fondateur, qu'vne Messe bien entenduë vous a esté profitable & à tant d'autres, qui à vostre imitation ont aymé la Mere de Dieu : que seroient-ils deuenus, si vous eussiez esté distrait en cette Messe, ou que vous n'y eussiez pas assisté. Apostre de la sainte Vierge, que puissent les Chrestiens assister si attentiuement à cét Auguste Sacrifice, qu'ils en retirent par vostre interceſſion de graces pareilles à la vostre, c'est à dire conuenables à leur salut.

## Vingt & quatriéme d'Aouſt.

### *Corneille Viſcauen Ieſuite.*

Hiſtor. Societ. p. 2.

Cét homme de Dieu ſe rangea à la Compagnie de Ieſus par le zele, qu'il auoit de ſauuer les ames ; on luy fit ſçauoir que François Strada grand Predicateur Ieſuite eſtoit celuy qu'il faloit entendre pour s'animer encor plus au zele des ames, & qu'il trouueroit en ſa conuerſation ce qu'il pouuoit deſirer. Cét aduis luy ayant eſté donné par vn ſien ami, il va à Louuain, où eſtoit ce Pere ; Noſtre-Dame elle meſme, qui conduiſoit toute cette affaire, luy montra le chemin. Dez qu'il luy eut parlé le voilà gaigné, il entreprend les exercices ſpirituels, & ſe reſoult à la vie Apoſtolique dans Noſtre-Compagnie, qui n'eſtoit alors que naiſſante, & non pas eſtablie en Flandres. C'eſt vne choſe incroiable du grand nombre de perſonnes de l'vn ou de l'autre ſexe, qui par les diſcours, les vertus, & l'exemple de cét homme de Dieu conſacroient à Dieu leur Virginité pour imiter en cela la S. Vierge, ou qui viuoient chaſtement meſme dans le monde ; le bruit meſme eſtoit dans Meſſine qu'il n'y auoit Fille ny veſve, qui ne ſe reſolut à la Virginité, où chaſteté, ſi elle alloit ſe confeſſer à luy. Trois filles reſolües de ſe marier en voulurent par complot faire l'eſſay, & les voilà toutes trois au bout de la confeſſion reſolües à perpetuelle virginité, bien

bien eſtonnées quand elles ſe declarerent reciproquement leurs volontez.

## Reflexions.

Belle inuention de S. Antoine pour deuenir ſaint, de profiter des vertus des autres, comme l'abeille des fleurs qu'elle rencontre; c'eſt ce qui fit Corneille l'homme de Dieu, & de la S. Vierge. Strada luy fut vne fleur dont il tira grand miel, & beaucoup de douceur des vertus, mais il s'attacha à vne autre fleur, qui ſeule porte la douceur de toutes les vertus, i'entens Marie, c'eſt d'elle qu'il aprit tous ces ſaints charmes à charmer ſaintement, & gaigner à Dieu, & à Marie ceux qui parloient à luy.

Il eſt vray tous les ſaints ſont imitables, & ils ſont tous autant de belles fleurs, ſoient ils au parterre de l'Egliſe triomphante, ou en celuy de la militante; mais vous, O la Reyne des vertus, vous eſtés la Reyne de ces belles fleurs; c'eſt vous principalement qu'il faut imiter, tout ce qui eſt de plus imitable au Ciel & en la terre eſt en vous.

## Vingt & cinquiéme d'Aouſt.

### *S. Loüys Roy de France.*

Ce S. Prince eut grande obligation d'eſtre bon ſeruiteur de la Mere de Dieu, puis que c'eſt par ſon interceſſion que la Reyne Blanche ſa Mere l'auoit obtenu; cette bonne Reyne affli-

gée de ſe voir aprés quelques années de mariage ſans enfans, s'addreſſa à ſaint Dominique ſçachant qu'il ne demandoit rien à la Mere de Dieu, qu'il n'obtint, & le pria d'obtenir de la S. Vierge ſa grace deſirée. Le S. luy promit que ſi elle s'employoit d'auancer la deuotion du S. Roſaire, elle viendroit à bout de ſes deſirs; la Reyne fit ce que le ſeruiteur de Dieu deſiroit; en peu de temps ſe trouua Mere de noſtre S. Loüys, & c'eſt ce qui obligea en partie ce bon Roy d'eſtre reconnoiſſant à la Mere de bonté de ce tant ſignalé benefice par toute ſorte de ſeruices, & de teſmoignages d'amour. En voicy beau nombre; tous les iours il aſſiſtoit à l'office de la S. Vierge, ou bien il le recitoit luy meſme en ſon particulier; tous les Samedys iours de Noſtre-Dame il traitoit trois pauures aprés leur auoir laué les pieds; il dedia l'Egliſe qu'il fit baſtir aux chartreux à la Reyne du Ciel, & la logea par bonheur dans l'ancien Palais des Roys de France, il fit baſtir quaſi en tous les endroits de la France des Egliſes aux Religieux de S. Dominique, & de S. François ſoubs le nom de cette meſme Reyne. La Mere de Dieu ne manqua pas de reconnoiſſance pour ſes ſeruices, & d'aſſiſtance particuliere en ce qui le concernoit; il courut grande fortune de ſa vie, & de perte de ſon armée, attaquant vn iour les Sarrazins, qui eſtoient en plus grand nombre, & en lieu plus auantageux. Ce fut luy qui pour encourager les ſiens ſe ietta le premier dans l'eau eſtant aſſés baſſe en cét endroit, l'eſpée nüe d'vne main, &

Ex Ferdin. caſtella in chron. ordin. prædic. l. 1. cap. 7.

Ex eius vitâ, & antiquit. pariſie.

la

la Croix de l'autre ; la grele des fleches des ennemys ſur luy, & ſur les ſiens, qui le ſuiuirent, ne l'endommagea point, & n'empeſcha pas qu'il n'emporta la victoire par vne incroyable defaite des Sarrazins, dont les corps morts firent voir combien grande eſtoit leur armée. Le beau à dire fut que ce ſuccez arriua par l'entremiſe de la Mere de Dieu, ce que les ennemys meſmes confeſſerent, car à l'heure de ce cõbat, vn demoniacle s'eſtant trouué en la Ville de Tortoſe diſtante de plus de cent cinquante lieües de celle de Damiete, comme on l'eut emmené dans l'Egliſe de la S. Vierge, & que là tous les Aſſiſtans ſe furent mis en prieres inuoquans le ſecours de la Mere de Dieu pour la deliurance de cét energumene, le Diable commencea à crier que la Mere de Dieu n'eſtoit pas en ce lieu, qu'elle eſtoit allée ſecourir le Roy de Frãce, qui ce iour là faiſoit la deſcente dans l'Afrique ; cette parole fut portée au Roy, qui déjà auant cét aduis auoit dit qu'il eſtoit obligé de cette victoire à la S. Vierge, & auoit deſtiné entrant dans Damiete, vne Egliſe profanée, & reconciliée par le Legat du Pape preſent à la victoire, à l'honneur de la Mere de Dieu pour la remercier de la victoire obtenuë par ſes bontez, ce qu'il fit par le ſacrifice que le Legat offrit diſant la ſainte Meſſe à cette intention. Mais apres ſon retour en France il voulut par reconnoiſſance vniuerſelle de tous ſes bons ſuccez fonder en ſon Egliſe de Chartres deux Meſſes tous les iours à perpetuité en l'honneur de la Mere de Dieu, & meſme Abeli. p. 310.

après

aprés ſon decez ayant deſiré que ces Meſſes fuſſent celebrées à ſon intention, comme pour vn defunct ; il en excepta les ſammedys affin qu'elles fuſſent tant ſeulement à l'honneur de ſon incomparable Bienfactrice.

## Reflexions.

Nous parlons volontiers de ce que nous aymons, & nous entendons bien agreablement les loüanges des perſonnes, que nous cheriſſons: iugez de là du S. amour de S. Loüys pour la Reyne des Anges ; tous les iours il aſſiſte à ſon office, où il le dit, mais pourquoy tous les iours ? c'eſtoient ſes delices, ſon plaiſir, ſes amours, ſes reſpets pour elle, ſes entretiens auec elle, ſes reciproques recreations; mais enfin ne s'ennuyoit il point de la meſme chanſon ? non ; parce que *de dilectâ nunquam ſatis*. O gens de loiſir ! O vous tous, qui connoiſſez les merites de la Mere de Dieu, que ne faités vous comme ce ſaint Roy ! ſouuent, ſouuent, ce S. Office ; les Roys, qui vous valent bien, le diſent tous les iours.

Tant d'amour pour Marie, & par tout en donner des marques, n'eſt ce pas vne vertu aymable ? en S. Loüys elle eſt aymable & Royale; toutes ſes vertus ont eſté eminentiſſimes, mais la Royale, vous venez de l'apprendre : il en eſt tout coronné, faités comme luy, imitez le en tous ces beaux traits d'amour pour Marie; quel bon-heur pour vous ſi vous pouuiez prendre place vn iour auec les teſtes coronnées.

Vingt

## Vingt & Sixiéme d'Aouſt.

### *Alfonſe ſecond Roy d'Eſpagne.*

Alfonſe ſurnommé le chaſte, & communement appellé le ſaint ; c'eſt le Roy dont ie parle icy ; dez que ce Prince parut en ſa ieuneſſe il ſe rendit aymable d'abord par ſa genereuſe, & conſtante deuotion à la Mere de Dieu, ſe confiant entierement à elle, & n'entreprenant rien que ſoubs ſa conduite. En ſa minorité vn ſien oncle s'eſtoit emparé de ſes Eſtats, Noſtre-Dame le remit ſur le throſne : il eut quantité de victoires ſur ſes ennemys, mais à la faueur de ſa ſainte Dame, & Protectrice. Toutes ſes victoires contre les Mores, & Sarrazins furent ſignalées, mais la plus triomphante fut celle qu'il eut ſur Mugait Roy de Sarrazins, qui y demeura ſur la place auec plus de ſeptante mille des ſiens, que la S. Vierge qui parroiſſoit au milieu des eſtandars d'Alfonſe, remplit de crainte, & de confuſion : auſſi auoit il entrepris cette guerre pour la deffenſe de la chaſteté des pauures filles du pays qui eſtoient en proye à ſes vilains barbares. C'eſt tout dire la S. Vierge l'aymoit, & pour ſa chaſteté ayant conſerué ſa virginité cinquante ſeux ans auec la Reyne Berthe Fille de Charemagne, & pour les ſaints deuoirs, & ſeruices, qu'il luy rendoit en la belle Egliſe d'Ouiedo, qu'il luy auoit fait baſtir à ſon honneur grande & magnifique, ou elle fit cette merueille en cõſideration

Baron. ad ann. 790. ex Tudẽſi & aliis.

Mariana l. 7. de rebus hiſp.

Digitized by Google

deration de ſon Alfonſe. Il auoit mis à part quelques lames d'or belles & éclatantes auec vn grand nombre de pierres precieuſes pour en faire vne Croix, qu'il vouloit offrir à Dieu, & à la S. Vierge. Vn iour ſortant de la Meſſe, Il rencontra deux Anges en habit de paſſants, qui ſe preſenterent à luy ſe diſans bons Orfeures; le Roy, comme c'eſtoit l'heure de ſon diſner, ſans s'informer de leurs qualitez leur met en main ces lames d'or, & ces pierreries, & leur dit de faire quelque bonne piece ſelon ſon deſſein, il leur aſſigna logis, & addreſſes pour cette affaire: Eſtant à table il ſe va aduiſer qu'il auoit mis ces riches pieces entre les mains de perſonnes inconnuës, & ſur le champ il enuoye vn Gentilhõme pour ſçauoir que font ces orfeures, ce Gẽtilhomme ayant ouuert la porte de leur chambre la trouue pleine d'vne lumiere celeſte, & vient raconter au Roy ce qu'il auoit veu: le Roy ſe leue de table pour voir cette merueille, il apperceut cette lumiere, & ne trouue rien dans la chambre que ſa Croix, qui eſtoit miraculeuſement acheuée, peu apres il la fit porter ſolemnellement en ſon Egliſe d'Ouiedo.

## Reflexions.

La chaſteté encore eſt la vertu Royale & de ſi bonne odeur que Marie en eſt priſe d'amour, & de bonté pour ceux qui la poſſedent; ou qu'elle ſoit, elle eſt aymable, mais en vn Prince & en vn ſouuerain elle eſt admirable, & elle a de ſi puiſ

puissants attraits pour rauir le cœur de la Reyne des Vierges, qu'on ne voit iamais Prince chaste, qu'elle ne comble de ses meilleures benedictions sa personne, & ses Estats.

Les Anges font tous mestiers pour honnorer leur Reyne ; à Florence ils acheuent la belle Image de l'Annonciation qu'vn Peintre ne pouuoit acheuer ; tous les jours ils prennent les commissions des Deuots de Marie pour en parler à leur incomparable Dame ; icy ils trauaillent à vne Croix d'or ; les voilà donc Peintres Messagers, Orfevres ; & quoy non pour Marie ? vous ne sçauriez rien faire de tout cela, soyez du moins son bon, & fidelle, & constant seruiteur.

## Vingt & septiéme d'Aoust.

### *Le B. Guillaume Chanoine de Premontré.*

Ex eius vitâ.

Ce saint Chanoine auant que d'estre Religieux viuoit auec tant de modestie, de retenuë, & de deuotion à la Mere de Dieu qu'on iugeoit assez que la sainte Vierge ne le laisseroit pas dans le monde : le presage en fut bon, mais dez qu'il fut en ce saint Ordre de Premontré ses deuotions éclatterent bien dauantage ; il continua à dire tous les jours son Rosaire, & de s'entretenir par saints Colloques auec sa Bien-aymée Marie. Elle ne luy ceda point, luy obtint mille faueurs du Ciel, le visita souuent, mesme à l'heure

re de la mort ; au reſte ſa belle, & agreable deuotion fut d'aller ſouuent dans le jardin au quartier des Roſes, & là ſaluer la Mere de Dieu, & chanter ſes aimables loüanges.

## Reflexions.

Laiſſez venir le Printemps, à la premiere Roſe naiſſante, ie ſçay déja les beaux mots, que ie diray, & rediray à la loüange de la Roſe ſans eſpines.

Ie feray plus que ce ſaint Chanoine, au temps des Roſes, i'iray aux Roſes ; au temps des lys, & en la ſaiſon des Tulipes, & pareilles fleurs, je les viſiteray, & i'ay dequoy penſer, ou chanter à l'honneur de la Reyne des fleurs, & de toutes les beautez du Ciel & de la terre.

## Ving & huittiéme d'Aouſt.

### *Saint Auguſtin.*

Ex eius aitâ. Ce Saint Eueſque d'Hypponne n'eſt pas ſeulement illuſtre par ſa rare doctrine dont il a éclairé tous les ſçauans, mais encore par les tendreſſes, qu'il a eu pour la Mere de Dieu, qu'il a témoignées en diuers endroits de ſes doctes Eſcrits publiant, & exaltant ſon merité ; ce ſeul trait ſuffira pour faire ſçauoir aux Deuots de Marie combien tendrement, & ſaintement il l'aymoit. I'ay ſi grande confiance, & ſi grand amour pour Ieſus, diſoit-il, le conſiderant en Croix,

Croix, & regardant ſes ſacrées playes ; & d'ailleurs auſſi ſi grande affection & ſi grande inclination pour Marie ſa ſainte Mere jettant les yeux ſur ſes ſaintes mammelles, qui ont alaité le fils de Dieu, que me logeant par eſprit au milieu de l'vn ; & de l'autre, ie ne ſçay de quel coſté me tourner, & à qui pluſtoſt m'addreſſer, tant je me ſents attiré par ce diuin ſang du Fils, & par ce precieux lait de la Mere. Voicy ſes mots,

*Hinc paſcor à vulnere,*
*Hinc lactor, ab vbere,*
*Poſitus in medio*
*Quo me vertam neſcio.*

## Reflexions.

Eſſayez vn jour d'imiter ce ſaint Prelat, marchez comme luy auec Ieſus, & Marie, figurez-vous que vous eſtes au milieu, vous ne ſçauriez eſtre en meilleure compagnie, vous ſerez modeſte, & dans de continuelles penſées de plaire à l'vn & à l'autre ; vous aymez l'eſprit interieur, & la recollection, c'en eſt là le ſecret dont pluſieurs en ſont deuenus ſaints, & il ne tiendra qu'à vous d'eſtre de la partie.

On me dit qu'il y aura tant de delices au Ciel, & que nous ne ſçaurions les imaginer ; je ne ſçay pas comme ſont faits les autres, mais ſi me figure-je le plaiſir du bien-heureux, qui ſera, quand il voudra auec Ieſus & Marie, au milieu, au coſté, & où bon luy ſemblera. Il n'y a point

de pareil contentement pour les ſens ; Alle par le Cielqui voudra, ſi i'y ſuis vne fois, c'eſt là où je retiens ma place ; où ſçaurois ie mieux eſtre.

## Vingt & Neufviéme d'Aouſt:

### *S. Iean Baptiſte.*

Ex Euſebio Niemb. de am. B. V. c. 8.

Ce S. Precurſeur de Noſtre-Seigneur ſon couſin, & ſon martyr eut le bon-heur d'auoir ſaluë la S. Vierge ſa couſine le premier de tous en qualité de Mere de Dieu, & ce eſtant encor dans les flancs de S. Elizabeth ſa Mere. En effet on tient qu'ayant reuelation du myſtere de l'Incarnation, il ſaluë de ſa petite priſon & Ieſus, & Marie, le Fils, & la Mere, il en treſſaillit meſme de ioye alors, ainſi que le teſmoigne l'Eſcriture. Mais quand il fut queſtion de donner ſon ſang, & la vie pour la cauſe de ſon maiſtre, la S. Vierge, ne manqua pas de le traiter de fauori; elle le viſita, le conſola, & l'encouragea en ſa priſon ; elle meſme fut preſente à ſon glorieux martyre, condeſcendant neanmoins ſelon l'opinion de quelques vns à la priere, qu'il luy en auoit faite.

## Reflexions.

Ie ſerois volontiers martyr pour le diuin Sauueur, ou pour ſa ſainte Mere ; mais à ne rien craindre ie voudrois que Marie fut preſente; vne ſeule de ſes œillades adouciroit tous mes tourments,

ments, & tant plus mon supplice dureroit, tant plus serois ie content ; ie serois plus attentif à regarder cette belle Reyne qu'à toutes ces cruautez qu'on exerceroit sur mon corps.

Y a-il du bon-heur à salüer le premier la S. Vierge? & qui en doute : c'est ce premier qui a le premier l'audience, c'est beaucoup que cela : si cela est, ie veux estre matineux, & le premier tant que ie pourray à luy donner le bon-iour, & à l'adorer.

## Trentiéme d'Aoust.

### *Heraclie Empereur.*

Ce braue Empereur emporta la glorieuse victoire tant celebre contre Cosroës Roy de Perse, d'autant plus memorable, qu'elle reüssit au grand contentement de toute la Chrestienté pour la reddition de la sainte Croix, qui estoit detenuë captiue par les barbares ; mais ce fut par l'entremise de la Mere de Dieu sa sainte Protectrice que ce Prince eut cette gloire. Il sembloit que tout estoit perdu pour ses Estats, depuis sept ans il estoit en guerre, & auec assés mauuais succez puisque quantité de ses gents file à file l'abandonnoit. Il n'eut point de meilleur recours qu'à la S. Vierge, à qui s'estant voüé, il assembla ses soldats, & leur parla de la sorte : vous voyez-mes amys sans que ie vous le die, comme tout le monde nous quitte, & que nous n'auons de nostre costé que Dieu, & Ex Theophil. in annal. græcor. cedren. &c.

& ſa S.Mere ; mais courage,puis que le Ciel eſt pour nous, i'ay ferme confiance qu'il acheuera ce qu'il a ſi heureuſement commencé. L'euenement montra qu'il auoit bien parlé, & mieux eſperé : il defit l'armée Perſienne,il tua luy meſme le General des Ennemys, & ne perdit que cinquante des ſiens : touſiours cette confiance en la S. Vierge l'auoit fait reüſſir en toute ſorte d'affaires, & on ſçauoit bien que c'eſtoit ſa Tutelaire.Quand il fut proclamé Empereur en Affrique, il s'achemina ſoudain à Conſtantinople auec vne flote compoſée de pluſieurs nauires d'Elite, au plus haut deſquels on voioit des petites tours en lanternes bien trauaillées auec des Images de la Mere de Dieu, qu'il auoit priſe pour ſa Protectrice.

## Reflexions.

Qu'vn Prince eſt bien armé, quand il eſt armé de confiance enuers Marie : il eut falu à Heraclie pour ne rien craindre du Perſan, vne armée de vingt mille hommes pour groſſir la ſienne, & mettre en deroute l'Ennemie. Il pria Marie, & elle luy valut vne armée de cent mille hommes;il n'y a rien à craindre quand on a Marie pour ſupport.

Grande affaire que de recouurer la ſainte Croix, & la retirer des mains de ces Barbares; mais c'eſtoit aſſés que Marie y fut intereſſée, il s'agiſſoit de la Croix de ſon Fils qu'il falloit rendre glorieuſe,& la tirant de l'opprobre la mettre dans

dans l'honneur. O Mere de bonté ne voudriez vous point encore vous interesser pour mon ame, elle est à vostre Fils, rachetée par son sang, & elle vaut bien plus que tout ce bois sacré.

## Trente-vniéme d'Aoust.

### S. *Isabeau de France.*

Cette sainte Princesse sœur vnique de S. Loüys fit bastir vn monastere de Religieuses, c'est celuy de Lonchan soubs le tiltre de l'humilité de Nostre-Dame, s'estonnant qu'on n'eut déja rendu cét honneur à cette sainte vertu de Marie, qui l'auoit portée auec sa virginité à l'honneur incomparable de Mere de Dieu. Ex eius vitâ.

C'est encore auiourd'huy le fortuné decez de la venerable M. Bernardine de Menton superieure des Religieuses de S. Claire à Euian en Sauoye : elle eut toute sa vie vne deuotion amoureuse enuers la Mere de Dieu, sur tout estant Religieuse pour faire obseruer ses Festes, mesme les non commãdées, comme celle de ses saintes Espousailles auec saint Ioseph, celle de ses douleurs en Auril ; celle de son sacré cœur le premier de Iuin, & ainsi des autres. Elle aimoit, & imitoit toutes les vertus de la S. Vierge, mais nommément son admirable patience, & souffrance au soupçon que S. Ioseph pouuoit auoir eu de sa grosselle, & au pied de la Croix, n'ayant iamais eu la moindre pensée d'indignation contre ceux qui crucifierent son cher Fils. Son Ex manuscri. ad me misso ab Abatissa illius monaster.

cœur eſtoit tout à Noſtre-Dame; à la rencontre de toutes ſes images elle les regardoit fixement & long temps, faiſant à chacune des genuflexions : en ſa derniere maladie, comme la veüe luy manquoit, elle faiſoit mettre des lumieres dans ſon lit pour y voir l'Image de la Mere de Dieu: cette veüe me conſole, diſoit elle.

## Reflexions.

C'eſt Noſtre-Dame encore qui dit à ſes Deuots *aprenez de moy que ie ſuis humble*, de ſorte que les maiſons Religieuſes ſont autant d'ecoles d'humilité, & c'eſt ce que vouloit dire cette Princeſſe de France ; en effet l'humilité apprend à ſe ſauuer, monſtre le chemin du Ciel & donne des forces pour ce grand chemin. O Marie la Maiſtreſſe de l'humilité, cette vertu m'eſt neceſſaire aprés l'exemple que vous m'en auez donné, & à vos Deuots : ſerois ie ſi malheureux que de ne l'embraſſer, ie me veux humilier deſormais, & faire de mon cœur vne maiſon conſacrée à voſtre humilité, ce ſera autant de chemin fait pour le Paradis, ou quoy que bien haut, on ne va que par vn chemin bien bas.

Omnis fortitudo in humilitate eſt. Aug.

Iamais Deuot de Marie ne fut glorieux, plus on luy eſt Deuot, plus on eſt humble : faites reflexion ſur tout cela, & par cette aymable vertu gaignez le Ciel, & les bonnes graces de la Reyne des humbles.

Excelſa eſt patria humilis eſt via Aug. in pſ 92.

SEPTEM

# SEPTEMBRE.

## Premier de Septembre.

### *S. Anne Prophetesse.*

CETTE S. Vefve de Ieruſalem, qui ſur ſes vieux ans eut le bon-heur de ſe trouuer au temple le iour de la Purification de la S. Vierge, eut ce bon-heur incomparable de voir le Meſſie, & ſa ſainte Mere, de parler à l'vn, & à l'autre ; quelques vns eſtiment meſme que parmi les compliments & loüanges qu'elle donna au fils, & à la Mere, elle ſe donna l'honneur de receuoir en ſes bras, Noſtre-Dame le luy permettant, le Diuin Enfant Ieſus, qui fut la faueur des faueurs, aprés laquelle elle continua ſes ſacrées propheties, & ne ſoupira qu'aprés l'autre vie. Ex Com. in Lucam.

## Reflexions.

O la plus heureuſe de toutes les vefves ! vne vie de cinq-cents ans ſeroit bien employée qui ſeroit dans l'attente du bonheur qui vous arriua dans le Temple de Ieruſalem d'embraſſer le diuin Sauueur, & de parler, & vous entretenir auec la S. Vierge, ie n'ay point d'enuie pour les honneurs, mais ie meurs d'enuie pour celuy-cy.



Digitized by Google

Heureux qui voit icy bas Ieſus, & Marie ! de moy ie n'aurois plus à viure aprés l'honneur d'auoir veu ſes aymables & admirables obiets; i'aurois veu de mes yeux tout ce qui eſt de beau à voir en cette vie, & ie n'aurois plus rien à voir, qui fut digne de mon cœur, & de mes yeux.

## Second de Septembre.

### *La B. Blonde de l'Ordre des Seruites.*

Ex hiſt. ordin. Cette ſainte Religieuſe de l'Ordre des Seruites receut aprés la mort de ſon mary vn eſtrange deplaiſir ; les ennemys du defunt deſenterrerent ſon corps, en tirerent le cœur, & ſoubs pretexte d'inuitation à vn feſtin d'honneur le firent manger à la pauure vefve, mais bien pis, ils luy firent ſçauoir ce qu'elle auoit aualé. Ne voilà pas vne exceſſiue cruauté ; la genereuſe Blonde s'en pouuoit vanger ; elle ayma mieux pardonner à ces impitoyables, penſer à ſe retirer du monde, qui l'auoit ſi mal traitée, & de ſe mettre ſoubs la protection de ſa bonne Mere la S. Vierge dans l'Ordre des Seruites, qui font particuliere profeſſion de la ſeruir.

## Reflexions.

Contez combien de fois Blonde dit, ah que ne ſçeus ie de bonne heure, & auant mon mariage que le monde eſtoit vn trompeur, & qu'il n'y

Digitized by Google

n'y auoit point de pareil bon-heur que de seruir la Reyne des Anges ?

Le monde en trompe tant, que n'ouure on les yeux à ses tromperies pour regarder ailleurs plus profitablement. Marie ne trompa iamais, & Blonde n'eut de sa vie pareille consolation que de l'auoir choisie pour sa Mere, quoy que bien tard mais vaut mieux tard que iamais.

## Troisiéme de Septembre.

### *Thomas de Tiserno Capucin.*

Ce Deuot de Marie, qui fut en son temps le sixiéme General de l'Ordre, s'estoit saintement obligé à la Reyne des Anges de ne prendre point sa refection que premierement il n'eut dit sa couronne. Le voilà vn iour en table ; il fait reflexion que sa couronne est à dire, il se leue de là, demande congé de payer ce qu'il deuoit à la Mere de Dieu, & gaignant vn coin du iardin, comme il s'acquite de sa deuotion, la Mere de Dieu se fait voir à luy, le comble de consolations, & ne le quitte point sans luy faire largesse de ses faueurs & benedictions. Ex Annal. Capuc.

## Reflexions.

Le voilà le fruit d'vne perseuerante deuotion : ie n'ay garde d'estre fauorisé de pareilles graces, i'entreprens pour huit jours, ou quatre mois, & puis c'est tout ; ie me plais au change,

& Marie ne s'y plait pas ; ie la laiſſe, & elle me laiſſe.

Ce ſainct Capucin eut volontiers oublié les iours ſuiuans ſa couronne auant le repas pour faire encore ce qu'il fit ; mais Marie eſtoit trop auant dedans ſon cœur ſur tout apres cette grace incomparable, & on n'oublie pas ce qu'on ayme bien, & quand on le veut oublier, c'eſt alors qu'on l'oublie moins.

## Quatriéme de Septembre.

### *La B. Catherine de Raconis.*

Ex hiſt. ordin. S. Domin.

Cette B. Religieuſe du Tiers Ordre de ſaint Dominique dez l'âge de cinq ans commença d'eſtre de la faueur aupres de la Reyne des Anges ; ce fut vn iour de la Pentecoſte que Noſtre Dame luy parut comme vne belle Reine richement parée, & elle luy dit ma Fille le nom de Ieſus ſoit en ton cœur ; & toſt apres elle adjoûta, qu'il falloit penſer de prendre ſon Fils pour ſon Eſpoux. Catherine repartant qu'elle eſtoit pauure & que faute de dot il ne falloit pas penſer à ce haut deſſein ; Noſtre-Dame luy dit, ma Fille pour tout dot il ne faut que ton cœur, & comme ſon deſſein n'eſtoit autre pour lors que d'encourager Catherine à l'amour de la chaſteté, elle tira vn anneau de ſon doigt, & le donnant à ſon Fils, qui paroiſſoit auſſi en l'âge de cinq ans, elle le pria de vouloir prendre Catherine pour ſon Eſpouſe ; tres-volontiers ma chere,

re Mere, respondit le petit Iesus, & en mesme temps prenant la Fille par la main, il luy mit l'anneau dans le doigt, en luy disant, Catherine je vous Espouse en Foy, en esperance, & en charité; la voilà dez lors amoureuse de la chasteté, & ayant atteint l'âge de raison elle fit vœu de virginité à Dieu, & à sa sainte Mere.

## Reflexions.

Dieu sçait quel amour de la chasteté inspira à la petite Catherine vne si extraordinaire faueur. Ne voilà pas vne belle leçon que me fait vn Enfant. O Marie la Mere de mon ame, ie n'ay pas merité de pareilles graces en mon enfance, mais puis que tout âge vous est indifferent, & que vous estes la bonne mere aussi bien de l'enfant, que du vieillard inspirez moy ce qui est de mon salut, impetrez-moy la chasteté & logez dans mon cœur vostre sacré nom de Marie, auec celuy de vostre aymable Iesus.

Qui a esté plus heureuse, ou Catherine petite fille, & nullement de conditien, neantmoins destinée Espouse de Iesus & amoureuse de la chasteté; ou ces petites Princesses, qui estans de mesme âge porterent des esperances de couronnes Royales par le sort de leur naissance & qui en effet en suite de leurs années en furent couronnées. Qui pense à elles? le monde y a pensé, & il n'y pense plus, là où Catherine ne sera iamais dans l'oubly, & eternellement elle

elle ſera couronnée an Ciel ; & l'vne des belles Reynes de Paradis.

## Cinquiéme de Septembre.

### *Paul Sinopolitain R. de S. François.*

Ex Moxet, & Martyrologio Franciſcan.

Cét homme Apoſtolique Religieux de l'Ordre de S. François preſchant en vne des Villes principales de Calabre auec grand fruit, & aplaudiſſement, Noſtre-Dame prit à cœur que ce S. Ordre eut vn Monaſtere en cette Ville, le moyen d'en venir à bout luy fut aiſé. Elle apparut à vn Bourgeois riche, & fien deuot, & luy commanda de faire baſtir à ſes deſpens vn Conuent, qui luy fût dedié, pour les Religieux de S. François ; comme il ſe met en deuoir d'obeyr à la S. Vierge, le Gouuerneur de la Ville fit grande oppoſition à ce deſſein, s'opiniatrant à ce que cét argent à dependre fut employé pour la maiſon du Gouuerneur, & pour vne Forteresſe. La S. Vierge n'en demeura pas là, elle parla au Predicateur, & l'enuoya de ſa part au Gouuerneur auec groſſes menaces des malheurs, qui luy arriueroient, s'il ne deſiſtoit d'empeſcher vne œuure ſi ſainte ; il eſt vray qu'il ne tint conte de tout cela, mais auſſi mal luy en prit, & il en fût chaſtié, ſelon qu'il en auoit eſté menacé.

## Reflexions.

Ne voila pas vn chetif Gouuerneur, qui prefere

fere ſes intereſts à ceux de la Mere de Dieu: vne maiſon de Marie dans vne ville c'eſt la meilleure Forteresſe qu'on y ſçauroit mettre. Grande grace d'auoir bon ſens, & d'aymer Marie. Que ne fus je ce Gouuerneur, j'euſſe renuerſé ma maiſon pour en baſtir vne à Marie, ç'eſt pour elle qu'il faut baſtir, que ne ſuis je le maiſtre de l'Vniuers, on y verroit à millions de maiſons de Marie; & dans ces maiſons ſes plus fidelles Amans à centaines de millions.

Quelle bonté de Marie! pour reconnoitre les trauaux de ſon Predicateur, elle fait des miracles pour luy, & pour ſon Ordre, elle interpoſe ſon nom, & dit que ce ſera ſa maiſon, elle veut que cela ſoit, elle ayme bien ce qu'elle ayme: ah que ne trauaille-je bien pour ſon ſeruice! elle feroit des miracles pour moy.

## Sixiéme de Septembre.

### *Gondiſalue Archeueſque de Thoulouſe.*

Par tout le Dioceſe de Thoulouſe on ſçauoit que ce Deuot Prelat auoit vne affection particuliere à la Mere de Dieu, en ſorte qu'elle ſe laiſſoit voir à luy autant de fois qu'il celebroit la ſainte Meſſe; cela faiſoit que ces Peuples l'auoient en grande veneration, & eſtime de Saincteté. Mais ce qui luy arriua le jour de l'Immaculée Conception de la Sainte Vierge le mit en bien plus grande eſtime, & admiration, comme il ſe diſpoſoit à dire la ſainte Meſſe, Noſtre-Dame luy apporta vne belle chazuble blanche, & luy dit, ſçache

Ex Bernard. de Buſſi ord. S. Franc.

ſçache mon Fils que j'ay eſté conceuë ſans peché originel,& partant je t'ordonne en toute diligence de faire celebrer ma Feſte. Cét homme de Dieu & de la Vierge obeït, & entreprit l'affaire auec tant d'ardeur, & de bon ſuccez que toutes les Prouinces voiſines ſe porterent à cette deuotion, & ſolemnité.

## Reflexions.

En tout temps & par tout Marie a eu de grands & fidelles ſeruiteurs ; mon Dieu que j'euſſe volontiers ſeruy les Meſſes à ce S. Prelat! n'eſtoit-ce que luy, qui eut la faueur de voir alors la S. Vierge ? les ſeruans plus que tout autre participent aux graces de cét Auguſte ſacrifice ; je n'en euſſe pas quitté ma part, & je me fuſſe maintenu dans mes droits.

Me voilà en eſprit ſeruant aux ſaintes Meſſes de ce Saint Prelat de Thoulouſe; que je ſuis aiſe de cette belle Chazuble blanche; je la veux baiſer cent fois, & je ne verray iamais Chazuble blanche que je ne me ſouuienne de l'immaculée Conception de la Mere de Dieu. O Marie toute immaculée, qui eſt plus aiſe que moy, que vous n'ayez point eſté ennemye de Dieu, & que voſtre Conception ſoit ſans macule : ah quel bonheur pour ceux qui ſeront au temps qu'on ſera obligé de le croire.

Septié

## Septiéme de Septembre.

### *Iean-Baptiſte Archinte Ieſuite.*

Voicy vn jeune Religieux de la compagnie de Ieſus, qui âgé de vingt & quatre ans ne veut plus viure ſi grand deſir il a de voir la bien-aymée de ſon cœur la Mere de Dieu. Ses penſées, & ſoûpirs eſtoient toûjours à elle ces quatre ans qu'il fut Religieux, à veuë d'œil il ſechoit, mais de ſaint amour. Ieſus, & Marie eſtoient ſes mots de Paradis, qu'il diſoit, & redi ſoit cent fois le jour: deja dans le mõde il eſtoit paſſé Maiſtre en ce diuin amour ayant graué auec vn fer chaud ſur l'endroit de ſon cœur les ſacrez noms de Ieſus & de Marie pour ſe proteſter, & declarer par ces marques eſclaue dẽ l'vn & de l'autre. Hiſt. Soc. l. 2. par. 4. num. 7.

## Reflexions.

Tel eut ſçeu l'action de Iean-Baptiſte, ſon fer chaud à la main, qui l'eut pris pour vn fol: la mere de Dieu l'en eſtime bien ſage, à qui faut-il croire? en l'Eſcole de l'amour de Marie on y enſeigne des traits dont tous ne ſont pas capables.

Marie encore a ſes ſtigmates, mille fois heureux, qui en eſt marqué! mais ils ne ſont pas toûjours viſibles comme ceux de ce jeune Religieux; les inuiſibles auſſi donnent l'entrée du

Ciel

Ciel, il le faut bien, car qui les a, il porte la liurée de la Reyne, & il passe par tout.

## Huitiéme de Septembre.

### *François Retsa R. de S. Dominique.*

Ex Kalen. B.V. La grande science de la Theologie & la grande deuotion à la Mere de Dieu rendirent incomparable en son temps ce S. Religieux de l'Ordre de S. Dominique. Estant Recteur de l'Vniuersité à Vienne & Professeur de la Theologie il employoit le salaire qui luy reuenoit de cette Regence à orner les Eglises de Nostre-Dame, ou à les bastir, & reparer. Tous les sammedys en ses leçons il prennoit occasion de parler de la S. Vierge, & de montrer ses perfections auec tant de ferueur, & tendresse, qu'il en tiroit les larmes de ses Auditeurs. Par tout il faisoit paroitre l'excez de son amour pour la Reyne des Anges, il ne proferoit iamais son saint nom, qu'il ne dit aprés vn *Aue Maria*; il en faisoit autant à la rencontre de ses Images. Estudiant, & lisant les Autheurs, en quittant vn pour en lire vn autre il disoit vn *Aue Maria* entre deux; il estoit tout à cela, & il en prit telle habitude qu'il mourut en chantant *l'Aue Maria.*

## Reflexions.

Pourquoy si souuent, & à toute occasion *l'A-*

*ue*

Digitized by Google

*ue Maria* en la bouche ce S. Religieux ? c'eſt que l'amour, & le nom de Marie eſtoient bien auant dans ſon cœur, or quel moyen d'empeſcher que le cœur ne iette des flammes de ce qu'il ayme: & d'ailleurs comme il eſtoit ſçauant, il ſçauoit que le nom de Marie, comme dit le docte Idiot, nous fait reſpirer à meſure que nous le proferons, & que comme la reſpiration au corps eſt vn ſigne de vie, de meſme la prononciation du nom de Marie auec deuotion teſmoigne que la vie en eſt belle, & ſert de ſigne que la mort ſera telle que la vie.

Ce S. Religieux mourut auiourd'huy qui eſt le ſacré iour de la Naiſſance de Marie, tout à propos pour continuer au Ciel auec les Anges de chanter *l'Aue Maria* qu'il auoit commencé en mourant, & quittant cette vie. Ce ſaint nom de Marie retentit auiourd'huy par tous les endroits de Paradis pour honnorer ce ſacré nom, qui a eſté donné à la petite Marie; les Anges, & les ſaints à millions ſont les muſiciens, & les choriſtes de cét admirable concert; allez, allez auec eux: O le ſaint diſeur *d'Aue Maria!* auſſi y a-il bien long-temps que vous ſçauez tenir voſtre partie.

## Neufviéme de Septembre.

### *Le B. Ioſcio R. de Saint Benoit.*

Gonon ad ann. 1138. & ex Chrõ. Ordin. S. Benard.

Ce S. Religieux ayant appris d'vn Prelat, qui paſſa dans le monaſtere de S. Bertin la façon d'honorer le ſacré nom de Marie en diſant

cinq Pseaumes dont les premieres lettres faisoient le sacré nom de Marie, ne desista iamais de les dire tous les matins ; ces Pseaumes, ou Cantiques sont, *Magnificat*, *Ad Dominum*, *Retribuet seruo tuo*, *In conuertendo*, *Ad te leuaui*. Non content de ces Pseaumes à l'honneur du nom de Marie, nuit, & iour il recitoit cent & cent fois *l'Aue Maria*. Dieu luy donna longue vie, & ayant esté trouué mort en sa cellule parurent par merueille sur son visage cinq belles roses dont les deux sortoient des yeux, deux autres des oreilles ; la cinquiéme de la bouche, & au milieu de chaqu'vne on y voyoit ces deux mots en lettres d'or, *Aue Maria*.

## Reflexions.

Vn bon & saint discours porte grand coup, & fait quelque fois grand profit. Le B. Ioscio est deuenu saint, & de la grande faueur pour auoir escouté & agrée la deuotion d'vn Prelat, qui passe.

N'ay-ie point de beau loisir pour dire vne fois du moins en ma vie ces cinq Pseaumes : vous y auez de la peine, ie le voy bien, cela veut dire que vous & moy auons fort peu de deuotion à la Mere de Dieu.

## Diziéme de Septembre.

### *S. Nicolas Tolentin.*

Ex eius vitâ. Ce S. Religieux parmy les Hermites de S. Augustin

guſtin eut toute ſa vie cette ſainte couſtume de ieuſner tous les ſammedys de l'année au pain, & à l'eau, & encor fort Sobrement à l'honneur de la S. Vierge ſa bonne Mere. Elle luy fit quelque fois l'honneur de le viſiter en ſes maladies, de luy donner des addreſſes pour guerir, & de le conſoler. Le beau fut en ſa derniere maladie : il paroiſſoit en ce dernier iour ioyeux comme vn Ange ; ces Religieux, qui l'aſſiſtoient, le prierent de leur dire le ſuiet de ſon allegreſſe, c'eſt, leur dit il, que voicy Ieſus, ſa ſainte Mere, & ſaint Auguſtin, qui m'inuitent d'aller au Ciel, & d'entrer aux ioyes eternelles.

## Reflexions.

C'eſt quatre iours de la ſemaine que ce ſaint homme ieunoit au pain, & à l'eau ; mais comme ie ne parle que de ce que les Deuots de Marie font pour elle ie n'ay parlé que du Sãmedy: vous mangez bien peu, luy diſoit on, & il repartoit, qui mange Dieu tous les iours à l'Autel, n'eſt il pas bien traitté ? Mere de Dieu que de confuſion pour moy ! ie ne fay rien pour vous, ie ſuis ſans deuotion, que deuiendray ie ? n'auray ie pas le courage les Sammedys de faire quelque abſtinence? donnez moy ce courage, & ne me rebutez pas pour mes pareſſes.

Ne penſez vous point à la conſolation de S. Nicolas au Ciel, & à la ſuauité que Dieu luy depart en recompenſe de ſes Deuotions à la Mere de Dieu: ſes ieuſnes ſont paſſez, & ſes gloires demeurent.

## Vnziéme de Septembre.

### *La B. Dorothée Polonnoise.*

Ex Kalen. d. B. v. Cette sainte vefve eut toute sa vie vne incroiable deuotion enuers la S. Vierge : la belle preuue en est en ce qu'elle ieusna dez l'age de sept ans à son honneur tous les sammedys au pain & à l'eau iusques à l'extreme vieillesse. Elle eut vn si grand amour pour sa chere Marie que depuis vne visite dont elle l'honora elle ne craignoit ny froid, ny chaud en hyuer, & en esté. Vn iour de S. Agathe le Diuin Sauueur accompagné de sa sainte Mere la vint consoler, & encourager à l'occasion d'vn mal de cœur, qu'elle auoit si estrange, qu'elle en estoit aux abois neantmoins pour tout remede il prit cinq fleches bien aigües, & les luy mit dans le cœur, luy disant, Dorothée ma Fille ie veux que comme i'ay souffert pour toy, ainsi tu endures pour moy. En sa derniere maladie ils reuiendrent la visiter, & Iesus luy fit la faueur de la communier de ses saintes, & diuines mains.

## Reflexions.

Voilà vne fille de sept-ans, rien de si incertain que le succez d'vn enfant ; on ne sçait ce qu'il deuiendra : mais aussi il n'est rien de si certain que deuiendra vn enfant quand la Mere de Dieu en prend le soin, & luy inspire de l'amour pour

pour elle. Si Dorothée eut vescu cinq cents ans elle eut tousiours esté à Marie.

O Marie l'amie des enfans, qui vous doiuent estre saintement, & constamment fidelles, que ne m'auez vous aimé comme Dorothée dez l'age de sept-ans; que ne m'inspiriez vous la pensée que vous estiez la veritablement aymable; cette inspiration ne vous eut rien cousté, & i'en aurois obtenu la grace de vous aymer, & de vous seruir que ie prise plus que tous les Royaumes & delices de la terre.

## Douziéme de Septembre.

### *S. Guy Confesseur.*

Voicy S. Guido, qui tout enfant; & pauure qu'il estoit d'vn village de Brabant, donnoit déia par sa pieté enuers Dieu, & sa sainte Mere de grands presages qu'il seroit vn iour grand seruiteur de l'vn & de l'autre, & quelque chose de bon en l'Eglise de Dieu. Vn venerable Prestre, qui auoit soin d'vne Eglise dediée à la Mere de Dieu le pria voyant son bon naturel & sa grande inclination à la vertu de vouloir l'ayder au seruice de cette Eglise; Guy ne demandoit pas mieux que de rendre quelque seruice à la Reyne des Anges; ce fut là doncques sa belle & agreable occupation de tenir l'autel propre, le paué net, les Images en bon estat, & que dans cette Eglise de la S. Vierge tout y fut ajusté, reluisant, & agreable comme les iours de quelque grande solemnité. Ex surio.

## Reflexions.

Que diriez vous que fait ce S. homme dans cette Egliſe ? il y cherche le Paradis de cette vie, il y fait ce que les Anges feroient volontiers, il y fuit l'oyſiueté, & s'y occupe bien, il prie ſa Biémée & ſoupire apres elle, il luy raconte ſes grands & petits deſirs. A tout dire en vn mot il fait la cour à Marie heureux qui n'a que cela à faire, & qui penſe à Marie plus qu'à ſoy meſme.

O La Reyne des Anges digne de tout honneur par tout, mais nommément dans vos temples, ſoyez y ſeruie comme ie le deſire : le cœur me fait mal quand ie conſidere tant de maiſons des grands, & des Nobles mieux parées que vos Egliſes, tout y reluit en or, en argenterie, en marbre & en riches peintures, tout y eſt plus net, plus riche & plus magnifique, qu'à l'entour de vos Autels, quand viendra le ſiecle, qui verra vos maiſons dans l'honneur & parées comme ie le deſire ?

## Treiziéme de Septembre.

### *Narciſſe Ioanni R. de S. François.*

Ex hiſt. ordin. diſ calceat. S. Franc.

La Cour d'Eſpagne, & tout Madrid ne connoiſſoit point à rien tant ce Religieux qu'à la profeſſion, qu'il faiſoit d'eſtre ſeruiteur de la Mere de Dieu, Quand ſes feſtes approchoient on le connoiſſoit à la ferueur extraordinaire de ce

ce S. Religieux, à ſes ieuſnes, prieres, & penitences ; de toute l'Année, il ne croyoit auoir rien fait digne du Ciel que quand il ſe preparoit à ces ſolemnitez, & neanmoins il diſoit tous les iours l'Office de la S. Vierge, & la coronne à deux genoux & auec telle deuotion que prononceant ces paroles, *Benedictus Fructus ventris tui*, c'eſtoit auec tant d'humilité qu'il ſembloit ſe vouloir mettre au centre de la terre, tant il s'abbaiſſoit.

## Reflexions.

On fait la remarque que par tout iuſques aux plus chetifs villages on y trouue touſiours quelque bonne ame, ſi les autres ſont detraquez, & ſans deuotion ou crainte de Dieu, touſiours il y en aura quelqu'vn, qui tiendra pour Dieu, & pour ſon parti. Ie prends garde qu'il en eſt de meſme des Deuots de la Mere de Dieu, il n'eſt point d'endroit où il n'y en ayt quelqu'vn ſur tout aux bonnes villes, & autres comunautez c'eſt la prouidence de Dieu, qui en diſpoſe ainſi, comme ſi ceux là diſoient aux autres par leur exemple qu'il faut aymer Marie.

Beny ſoit Dieu, en ce temps le nombre en eſt grand par tout des Amans de Marie ; mais feruents, & fidelles, ah que n'ay ie les cœurs de tous ces fidelles de Marie, ou vn cœur qui valut tous ces cœurs pour en aymer la Mere de bonté ; mais tous les hommes qui viuent que n'ont ils vn cœur du prix & de la valeur de tous

les cœurs des Anges, & des bien-heureux pour en aymer la Reyne du Ciel, & de la terre ?

## Quatorſiéme de Septembre.

### *François Tolet Cardinal.*

Ex Annal. Soc. Tolet a touſiours eſté reconnu eſtant de Noſtre Compagnie, & puis Cardinal, tres-deuot à la Mere de Dieu : il-auoit couſtume de Ieuſner au pain & à l'eau tous les Sammedys de l'année à l'honneur de la S. Vierge, & ieuſnoit encor vn Careſme tout entier à la meſme intention le commeençant quarante iours auant la feſte de l'Aſſomption de Noſtre-Dame, & ne laiſſoit point quel temps qu'il fit d'aller à pied chaque Sammedy de ſon Palais dire la Meſſe à l'Egliſe de Noſtre-Dame la Grande dont le chemin eſt de demy lieüe. Mourant il laiſſa Noſtre-Dame heritiere, & laiſſa vn reuenu perpetuel pour certains Preſtres, qui diroient la S. Meſſe à l'vn de ſes Autels qu'il marqua. On tient qu'il reçeut le iour de ſon heureux treſpas des graces toutes particulieres de la Mere de miſericorde, qu'il auoit aymé ſi tendrement, & ſi conſtamment toute ſa vie.

## Reflexions.

Si les Deuots de la Mere de Dieu ne ſont ſauuez, ie ne ſçay pas qui le ſera ; quand ie lis & entends ce qu'ils ont fait pour elle, c'eſt comme

Digitized by Google

comme si on me disoit, ils sont au Ciel; & où iroient ils, apres auoir tant fait pour Marie tant ieusné, tant prié, & tant aymé?

Celuy qui est bon d'ailleurs, qui craint Dieu, qui le sert, & fait doucement son salut, pourquoy tant faire, & tant souffrir à l'honneur de la Mere de Dieu? c'est qu'elle le merite, & dailleurs qu'il faut ioüer à l'asseuré.

## Quinziéme de Septembre.

### *S. Aycard Abbé.*

Voicy ce S. Abbé qui enuoya par ses prieres dans vn iour quatre cent cinquante des ses Religieux en Paradis si tel Abbé, tels Religieux; ils estoient tous bien deuots à la S. Vierge; du moins leur Abbé luy fut merueilleusement affectionné, & à tous ses Interests, nommément quand il s'agit de trouuer place pour faire bastir vn Monastere & vne Eglise à son honneur. Il fit tant vers son Pere qu'il ne le laissa point en repos, qu'il n'eut obtenu de luy de bastir dans son fonds ce qu'il auoit proietté, ayant grand sol, & grand espace il n'oublia rien pour rendre cét endroit digne de receuoir, & nourrir grand nombre de seruiteurs de la Mere de Dieu, tous saints Religieux, en effet il en eut iusques à neuf-cents. Ex surio.

## Reflexions.

Grande grace d'auoir pour Superieur vn

ſaint, il m'en faudroit vn comme ce ſaint Abbé; je ſerois deuot à Marie, & il m'enuoyeroit au Ciel quand il voudroit.

Heureux qui a des biens, & des poſſeſſions, il en peut faire heritiere la Mere de Dieu. Qu'elle joye fut-ce à ce ſaint Abbé de ſe voir pour vn coin de terre donné à Marie le Pere de neuf cents Religieux, & de la faueur aupres de Noſtre-Dame.

## Seiziéme de Septembre.

### *S. Euphemie Vierge & Martyre.*

Ex Bonifa. 1. 2. de B.V.

Cette ſainte Vierge reſoluë de ſe donner à Dieu dans vn Saint Ordre de Religieuſes fut incroyablement trauerſée en ſon deſſein par vn Demon, qui iour & nuit la tourmentoit, & taſchoit de la détourner par menaces de toute ſorte, & par des viſions épouuentables. Son recours fut à la Mere de Dieu, qu'elle auoit priſe pour ſa bonne Mere; elle eut enuie pour ſe la rendre fauorable de la prier, & ſaluër par vn *Aue Maria*, mais l'ennemy l'en empeſchoit de tout ſon poſſible, juſques à luy oſter la parole. Elle neantmoins fit tant, qu'enfin elle le dit heureuſement; cét Ennemy enragé de la voir victorieuſe eſchapa en paroles inſolentes, & proteſta qu'il luy auroit oſté la vie ſans le ſecours de cette Vierge inuoquée.

Reflexions

## Reflexions.

Les fleuues qui ſont ſortis de la mer commencent vn mouuement, qui ne s'arreſte iamais juſques à ce qu'ils ſoient retournez à la mer. C'eſt ce que nous voyons en ces belles ames, qui ayment Marie de bonne heure, & dez leur jeuneſſe ; elles ne trouuent leur repos qu'auec la Sainte Vierge, la ſource de leur bien vient d'elle, elles ne la perdent iamais de veuë, la fin meſme ſera plus heureuſe que le commencement.

Tant plus j'apprens que Marie protege, & ayme les ſiens, tant plus je l'ayme, & iamais mon amour n'eſt content : je trouue toûjours petit l'amour que je luy porte, & ſi Dieu ne m'ayde, je crois de mourir de trop de deſir d'aymer cette Reyne du Ciel.

## Dix & ſeptiéme de Septembre.

### *Robert Bellarmin Cardinal.*

La Mere de Dieu fut toûſiours la chere Mere de ce ſaint Cardinal : eſtant jeune Eſcolier on eſtoit rauy de voir auec quelle deuotion, & ſentiment de pieté il recitoit les Litanies, l'Office & la Couronne de la Vierge ; l'attention qu'il y apportoit donnoit de la deuotion à ſes condiſciples. Eſtant de noſtre Compagnie & puis Cardinal l'affection qu'il auoit pour la Reyne des Ex eius vitâ.

des Anges parut toûjours dauantage ; nonobſtant ſes grandes occupations, & ſes autres Prieres ; tous les jours il diſoit l'Office de la ſainte Vierge, & apres le diſné ſon Chappelet teſte nuë en ſe pourmenant au lieu de ſa recreation. Ceux qui auoient à luy parler eſtoient rauis de voir cét eminent Cardinal ſi bien & ſi ſaintement occupé : c'eſt en quoy il s'occupoit encore, quand il luy falloit attendre quelque temps aux Congregations, aſſemblées, Conſiſtoires, & autres pareilles fonctions. Eſtant Cardinal il vouloit paſſer pour l'vn des Confreres de la Congregation de la ſainte Vierge ; en ſuite tous les mois on luy portoit le Saint du mois, qui luy eſtoit écheu. Les Medecins en ſa derniere maladie luy ayans defendu de dire l'Office, ou autre Priere vocale pour ne r'engreger ſon mal de teſte, il fit tant qu'il obtint d'eux du moins de dire la Couronne de la S. Vierge ; au temps de ſon agonie il reïtera quantité de fois, mais auec tendreſſe, *Sancta Maria Mater Dei ora pro nobis peccatoribus, nunc & in hora mortis noſtræ, Amen.*

## Reflexions.

O que la perſeuerance au ſeruice de Marie eſt aymable ! Sainte Vierge ne me la refuſez pas ; je la vous demande, & ie l'ay tellement à cœur, qu'il ne ſe paſſera iour de ma vie que je ne vous en importune : eſtre voſtre, & touſiours voſtre, voilà ma grande, & ſainte ambition.

C'eſt

C'eſt aujourd'huy la Feſte des grandeurs de la Mere de Dieu, & de ſon beau nom de Marie. O ma Reyne par toutes vos grandeurs, & par la beauté de voſtre aymable nom, ne vous ennuyez pas de mes baſſeſſes, & ayez pitié de ce pauure miſerable, qui vous parle.

## Dix & huitiéme de Septembre.

### *Le B. Thomas de Villeneufve Archeueſque.*

Ce ſaint Religieux de l'Ordre de ſaint Auguſtin, & puis Archeueſque de Valence en Eſpagne ſurnommé l'aumonier pour ſes grandes aumoſnes aux pauures merite bien auſſi d'eſtre nommé le deuot de la S. Vierge. La penſée de ſe voir Prelat l'affligeoit ſans ceſſe de crainte que ſon ſalut fut en danger. Quelques perſecutions qui luy arriuerent encore eſtant en cette dignité l'affligerent beaucoup, mais toute ſa conſolation eſtoit de dire ſes deſplaiſirs à la ſainte Vierge, qu'il aymoit vniquement; & à vn Crucifix de ſa Deuotion. Sur tout vn jour de la Purification de Noſtre-Dame, ſe plaignant à ſon Crucifix, le Crucifix, ouurit la bouche, & le conſolant luy dit le bon mot, qu'il ſe diſpoſaſt pour le iour de la Natiuité de ſa ſainte Mere, que c'eſtoit le jour du depart de cette vie, & de ſon entrée au Ciel. Ex eius vitâ.

Reſte

## Reflexions.

Noſtre-Dame auoit tellement gaigné tous les amours de ce ſaint Prelat, qu'il ne ſçauoit aymer que Dieu, & ſa ſainte Mere : ah ſi la Mere de Dieu vouloit gaigner le meſme ſur mon cœur!

Tout le monde voudroit bien aller en Paradis eſtant aymé de Marie, mais à charge qu'il ne luy couſtat guere, & qu'il ne fallut rien ſouffrir. Ce ſaint Prelat ne l'a pas eu à ce marché, & ie ne voy point que Marie careſſe les delicats, & ayme les laſches.

## Dix & neufuiéme de Septembre.

### *Henry d'Ayden Chanoine.*

Ex Annal. Bencij ad an. 1526.

Cét Henry d'Ayden Chanoine de Treues eſtant à Rome où il eſtudioit fut rappellé par ſes Parens pour aller au pays, cõme il ſe diſpoſe à ce voyage, le voilà ſaiſi d'vne fiévre ardéte, qui le trouſſa dans huit jours ; il eſt aduerti du danger où il ſe trouue, ſe confeſſe generalement & fait diuers vœux, nommément à la Mere de Dieu, apres quoy il tombe dans vn ſommeil ecſtatique, d'où eſtant reuenu il fit appeller ſon Confeſſeur, & luy dit en preſence de tous les aſſiſtans, mon Pere qu'ay-je veu : j'ay veu des choſes qui ne ſe peuuent comprendre. Le ſommeil me ſaiſiſſant il m'a ſemblé que mon ame quittoit

quittoit mon corps, & qu'elle estoit presentée au jugement de Dieu, là je me suis trouué seul, & en grande peine, & perplexité, car les ennemis de mon salut ont commencé à m'accuser, & reprocher des fautes, qui paroissoient si enormes, que ie n'attendois que d'estre liuré à leur pouuoir, sur quoy la Mere de misericorde est arriuée, & d'vn visage courroucé accompagnée de plusieurs martyrs a demandé à ces Lutins comme quoy ils osoient attaquer vn de ses fidelles seruiteurs qui l'auoit seruie plusieurs années en sa Congregation, ce qui les a tellement épouuantez, qu'ils en ont pris aussi-tost la fuite, & par ce moyen ie me trouue hors de danger, il dit tout cela d'vn visage serain, & content, & quatre heures apres il partit heureusement de cette vie pour l'immortelle.

## Reflexions.

Qui a Marie pour soy ne doit rien craindre, il peut estre troublé, mais non pas confondu; accusé, mais non pas condamné: quand on est en ce passage, heureux qui peut dire, Marie est ma mere, ie l'ayme, & ie l'ay depuis tant d'années aymée de tout mon cœur.

O Marie la toute bonne, & la toute obligeante; qu'il fait bon vous seruir: courage, courage mon ame, seruons vne si bonne Princesse, vn mot, qu'elle dira en son temps pour nous, mettra bon ordre à tout, & nous donnera la vie.

Vingtié

## Vingtiéme de Septembre.

### *Celſe Finet de la Compagnie de Ieſus.*

Ex hiſto. Soc. & Annal. colleg. Roman. an. 1597.

Ce Deuot de Marie, & eſtimé tel les ſix ans qu'il veſcut en la Compagnie, mourut la vingt & troiſiéme année de ſon age auec cette faueur de la S. Vierge qu'elle le viſita en ſa derniere maladie, l'aſſeura de ſon ſalut, & entrée en Paradis mais aprés quatre ans de Purgatoire. Elle luy reuela auſſi qu'Antoine Rudolphin ſon condiſciple, & malade en meſme temps le ſuiuroit bien-toſt que neanmoins il ne demeureroit en Purgatoire que deux ans. Celſe redit tout cecy, & auec tant de ioye, & de calme d'eſprit, qu'on iugea bien que la Mere de Dieu veritablement luy auoit donné ces nouuelles ; ce qui donna croyance encore à ce qu'il auoit dit, fut que Rudolphin ne tarda pas de mourir aprés luy.

## Reflexions.

Pour eſtre deuot à la Mere de Dieu on n'eſchappe pas le Purgatoire ; c'eſt bien aſſés qu'on eſchappe d'aller plus bas ; en la maiſon de Dieu tout ſe paye, nous faiſons tant de fautes, & ſi peu de penitences : grace incomparable pour moy, ſi quatre ans de Purgatoire en faiſoient la raiſon.

Les

Digitized by Google

Les desſeins de Dieu ſont adorables, il veut que ce Purgatoire de quatre ans nous apprenne qu'on demeure en Purgatoire plus qu'on ne penſe, que les plus Deuots n'en ſont point exempts, & qu'il n'eſt rien de pareil en aymant Marie que d'aymer, & prattiquer ce qu'elle a aymé, & prattiqué, mortification, ſouffrance, & les heroïques vertus.

## Vingt & vniéme de Septembre.

### *S. Matthieu Apoſtre.*

Ce S. Apoſtre apres l'Aſcenſion du Fils de Dieu fut ſaintement curieux de s'informer de la Mere de Dieu de ce qui concernoit ſon cher Fils, & des merueilles de ſa ſainte vie, dont il en a composé, & dreſſé ſon ſaint Euangile. l'Ethiopie ayant eſté l'endroit où il fut deſtiné pour y preſcher l'Euangile, il s'y en alla aprés auoir reçeu la benediction de la S. Vierge, où eſtant, & annonceant Ieſus-Chriſt à ces Peuples il ne manqua pas de leur parler de Marie ſa ſainte Mere, de l'honneur, & veneration qu'il falloit luy rendre, & de ſes admirables, & rares perfections; il fit meſme loger ſes Images aux lieux les plus honorables, dont on en voit encore les veſtiges en diuers endroits. Il auoit eſté teſmoin de ce ſaint Monaſtere de Filles que Marie gouuernoit en Ieruſalem; à ſon imitation il en dreſſa vn de deux cents Ieunes Vierges, apres auoir conuerti la Princeſſe Iphigenie fille du Roy d'E-

Euſeb. hiſt. l. 1. c. 1.



Digitized by Google

thiopie à la Foy du Sauueur, & perſuadé de conſeruer ſa pureté virginale, qui fut de la partie, & ſe rangea auec elles.

## Reflexions.

Figurez vous la ioye de ce B. Apoſtre à la ſeule penſée d'auoir traitté auec la Mere de Dieu; il s'approcha de la fournaiſe du diuin amour ; vn ſacré incendie en fut dez lors allumé dans ſon cœur, & par tout où il paſſe il y laiſſe des flammes : voilà que c'eſt d'eſtre à Marie ; qui l'ayme ne peut viure, s'il ne la fait aymer.

Quelle ioye de S. Iphigenie d'auoir eſcouté ce diuin Apoſtre, & d'auoir aymé la Virginité pour aymer ce que Marie aymoit, Iphigenie gaignée à Dieu, & à Marie ; deux cents filles dans la deuotion, & reſolües à ſuiure S. Iphigenie ; & Marie la Mere de Dieu reconnuë, & aymée en Ethiopie; n'eſt ce pas tout le beau qu'vn Apoſtre ſçauroit deſirer ? qui ſçait ce que merite la Mere de Dieu.

## Vingt & deuxiéme de Septembre.

### *Marie Vele Religieuſe.*

Ex menol. ciſte. & Rho. l. hiſtor. de virtut.

Cette Deuote de la Mere de Dieu fut penſionnaire enuiron dix ans chez les Religieuſes de l'Ordre de Citeaux auant que d'y prendre l'habit, tout ce temps là il n'eſtoit pas poſſible de rencontrer vne pareille obeïſſance à celle de

petite

petite Marie, elle auoit quantité de prieres à dire tous les iours, au petit Ieſus, au Crucifix, à la S. Vierge, à S. Bernard, & autres ſaints, & ſaintes. Ses deuotions eſtoient partagées ſelon les diuerſes heures du iour, mais elle ne les entreprenoit point que premierement elle ne fut allé à ſa Maiſtreſſe, & qu'elle ne luy eut dit, Madame ie m'en vay à ma deuotion du petit Ieſus, où ie m'en vay ſaluer la Mere de Dieu, & dire ſa coronne, n'auez vous rien à me commander, qui m'en empeſche ? dittes le moy que voulez vous que ie faſſe ? Elle entendit vn iour auec Deuotion & reflexion la parole que S. Paul dit au Sauueur le iour de ſa conuerſion *Seigneur que voulez vous que ie faſſe ?* ce petit mot entra ſi auant, & ſi amoureuſement dans ſon cœur, qu'elle s'obligea ſur le champ de s'en ſeruir à l'occaſion que i'ay dit. Eſtant religieuſe la voilà encor plus affectionnée au ſeruice de la S. Vierge, qui vſa de retour en ſon endroit la viſitant, & rendant des careſſes de Mere enuers ſa chere fille.

## Reflexions.

L'aurore iette bien ſouuent plus de lumiere que le iour auancé : & les vertus, & deuotions des enfans ſurpaſſent bien ſouuent celles des anciens : quelle honte d'attendre tant de bien aymer Marie, & cependant les filles & les enfans prenent le deuant.

Voilà vne merueilleuſe reſolution de ne rien

entreprendre que par obeïſſance, & de recourir cent fois le iour à vne Maiſtreſſe la cherchant par la maiſon aux endroits où elle pouuoit eſtre. Quand ce n'eut eſté que l'exercice d'vn iour ou d'vne ſemaine ce n'eut pas eſté grande merueille, mais durant dix ans iuſques à la mort de ſa Maiſtreſſe, certes c'eſt vne action qui n'eſt pas aiſée ſur tout aux ieunes filles, qui naturellement ayment leur petite liberté, & qui ne veulent pas ces faſcheuſes contraintes, tout cela eſt vray, mais pour Ieſus, & pour Marie que ne faut il faire ?

## Vingt & troiſiéme de Septembre.

### *S. Tecle Vierge & Martyre.*

Ex eius vitâ. Voicy vne ſainte digne de grande loüange, elle eſt la fille aiſnée ſpirituelle de S. Paul, la premiere Martyre entre les femmes & l'incroiablement affectionnée à la Mere de Dieu. L'Apoſtre S. Paul la luy auoit miſe ſi auant dans le cœur qu'elle ſembloit n'auoir de paſſion ſainte que pour Marie. Nous ne ſçauõs pas les graces dont la S. Vierge l'a fauoriſée auant ſon heureux treſpas, mais ce que nous ſçauons eſt que depuis qu'elle eſt au Ciel, la Mere de Dieu viſitant ſes Fidelles, elle s'eſt accompagnée fort ſouuent de S. Tecle, marque qu'elle eſt de la faueur, & que déja elle en eſtoit aupres de Marie, quand elle viuoit parmy nous.

Roſe

## Reflexions.

Auoir S. Paul pour Maistre, mourir pour Iesus, aymer Marie, voilà qui est excellent que choisissez vous? deuinez ce que ie voudrois? certes la piece des trois, qui vaut les trois.

Ie ne doute point que S. Tecle n'eut veu & conuersé auec Nostre-Dame, d'où auroit elle appris d'estre si modeste, estant exposée aux bestes? au feu? aux supplices? elle y parut si modeste, qu'elle donna l'amour de la vertu à tous, & en conuertit plusieurs. L'histoire de ses souffrances dit que mesme elle baissoit les yeux en terre de peur de voir les hommes; elle pouuoit auoir appris cette modestie en l'escole de S. Paul, mais bien mieux en celle de Marie.

# Vingt & quatriéme de Septembre.

## *S. Gerard Eueſque.*

Ex Annal. Baron. & Surio ad 24. Sept.

Ce S. Eueſque de Candie, & premier Martyr de Hongrie estoit si deuot à la S. Vierge & à son saint nom qu'on obtenoit de luy tout ce qu'on luy demandoit au nom, & pour l'amour de Marie; les prisonniers, qui estoient aduertis de cette sienne coustume s'en seruoient pour estre mis en liberté, ce qu'il leur accordoit dez qu'ils auoient prononcé le nom de Marie. Toute la vie de ce S. Prelat est remplie de beaux traits, qui sont autant de preuues de la cordiale affection



Digitized by Google

qu'il auoit pour Marie la Mere de Dieu; ſi ne faut il pas omettre celuy-cy. Il fit baſtir vne Egliſe en laquelle il choiſit vne Chappelle pour ſoy, qu'il dedia à la meſme Vierge : tous les Sammedys on y chantoit l'Office de neuf leçons, comme au iour de l'Aſſomption, les autres iours il y venoit deux fois en proceſſion auec ſon Clergé, ſuiuy du peuple, & ce aprés les Matines, & apres les Veſpres. Mais ce qui fut le beau, & le rauiſſant, il auoit fondé l'honorable entretien de deux vieillards qui iour & nuit eſtoient deuant l'Autel de la Vierge, où à leur defaut quelque autre, qu'ils ſubſtituoient pour prendre garde, que iamais l'encens, & le parfum ne manquat dans vn encenſoir d'argent, qu'il auoit fait faire à ce deſſein.

## Reflexions.

Tout l'encens d'Arabie, dix mille caſſolettes des plus odoriferants parfums ; dix cent mille millions d'Anges auec chacun leur encenſoir d'or, & autant de Preſtres Officians auec chacun leur encenſoir d'argent grelé de pierreries, donnants de l'encens à la Mere de Dieu, c'eſt ce qu'il faudroit pour l'honnorer : S. Gerard fit beaucoup, mais c'eſt peu pour la Reyne des Anges.

Voicy de quoy il faudroit encenſer Marie dans douze cent millions d'encenſoirs de douze cent millions de cœurs de ſes plus fidelles Amants tous reduits en pouſſiere. O que ces

cœurs

Digitized by Google

cœurs luy seroient agreables ah que ie serois heureux si mon cœur estoit l'vn de ceux là; c'est bien alors que ie serois tout à elle, puis que pour elle mon cœur seroit deuenu offrãde, victime, holocauste, & encẽs de rare, & nouuel amour.

## Vingt & cinquiéme de Septembre.

### *François Suarez de la Compagnie de Iesus.*

La Belle science de ce sçauant personnage fut de sçauoir bien aymer la Mere de Dieu, & la bien seruir, aussi l'aymoit il tendrement, & cordiallement & passoit deux heures entieres à mediter ses perfections, & traitter auec elle auant sa Imesse le iour de ses festes. Tout sçauant Theologien qu'il estoit il rencontra quantité de difficultez bien espineuses; son recours estoit à la S. Vierge, & à l'Oraison; & à l'ayde de sa bonne Mere, il trouuoit la solution de ses doutes les plus difficiles, Cela faisoit que tous les bon succez, qui luy arriuoient pour sa Theologie, il les attribuoit à la Mere de Dieu, & l'en remercioit comme sa Bien factrice. La premiere leçon qu'il fit à Salamanque fut de prouuer par raisons & auctorités des saints Peres que la S. Vierge auoit eu plus de graces elle seule que tous les Bien-heureux ensemble: ce subiet & dessein agrea bien tant à la Mere de Dieu, qu'elle en remercia le P. Guttierez, qui l'auoit inuité de n'en prendre point d'autre. Sa grande science Ex eius vitâ.

ne l'empeſcha pas de ſes particulieres deuotions à Noſtre-Dame, tous les Sammedys il ieuſnoit bien auſterement à ſon honneur ; & allant deça & delà par la maiſon s'il rencontroit des Images de la Reyne des Anges il la ſalüoit ſe mettant à deux genoux.

## Reflexions.

Iugez du grand amour de ce ſçauant pour Noſtre-Dame, & comparez le auec le voſtre. Il faiſoit deux heures d'Oraiſon les iours de Feſtes de la Vierge pour penſer à elle, & à ſes perfections ; or ce ſçauant, qui eſtoit l'vn des plus ſçauans de ſon temps, eut mieux aymé perdre toute ſa ſcience, qu'vne de ſes meditations, c'eſt ce qu'il a dit ſouuent, que dittes vous à tout cela.

Les Bien-heureux ſont veritablement bien-heureux, ils ſont tous ſçauants, ils ſçauent aymer Marie, nous ſommes icy bas quaſi tous de francs ignorants, nous ne ſçauons pas aymer cette aimable Reyne de Paradis où ſont ils ceux qui l'ayment comme elle merite ?

## Vingt & ſixiéme de Septembre.

### *S. Iuſtine Vierge & Martyre.*

Ex S. Gregor. Nazian. or. in S. Cyp.

Iuſtine Noble & Riche Vierge d'Antioche auoit donné ſon cœur, & toutes ſes affections à Ieſus-Chriſt reſolüe de n'auoir point d'autre eſpoux

eſpoux que luy ; en ce meſme temps il y auoit dans Antioche vn ieune homme nommé Cyprian eſprit curieux, qui s'eſtoit engagé à la Magie, eſtant deuenu amoureux de Iuſtine n'ayant pû rien gaigner ſur elle il ſe reſolut d'employer la malice des Demons, & d'vſer de Magie pour obtenir par ce moyen ce qu'il n'auoit peu par ſes pourſuites. Ce reſſort luy reüſſit en ce que Iuſtine ſe trouua eſtrangement tentée & ſi puiſſamment combattuë pour aymer Cyprian qu'elle en eſtoit en des extremes peines. En cette extremité elle ſe ſouuint de la Reyne des Vierges, le refuge des filles chaſtes, elle inuoque ſon ſecours, demande ſa protection, & la coniure de l'aſſiſter, & de luy faire reſſentir les effets de ſa bonté. Cette Mere de bonté qui eſcoute les pecheurs & les plus miſerables ne manqua pas de ſecourir ſa chere Iuſtine, elle eſcarta du cœur de ſa fidelle ſeruante tous ces eſprits d'impureté qui l'auoient aſſiegée, & elle luy obtint de perſeuerer toute ſa vie dans vne parfaite chaſteté, & de remporter en ſon temps la coronne d'vn glorieux martyre. Elle impetra meſme la conuerſion de ce miſerable, qui l'auoit voulu perdre, lequel connoiſſant la foibleſſe des Demons, qui eſtoient vaincus par vne fille Chreſtienne ſe defit de ce mal-heureux commerce, qu'il auoit eu auec eux iuſques alors, il ſe fit baptiſer, il eut meſme l'honneur de ſuiure au martyre l'incomcomparable Iuſtine.

C'eſt encore aujourd'huy le decez de Iean de Turrecremata Cardinal de l'Ordre de S. Dominique,

nique, grand deuot de la Vierge, qui dreſſa à Rome vne Confrerie ſous le tiltre de l'Annonciation de la Vierge, où on prend ſoin d'auoir des Aumoſnes pour marier des pauures filles. Il donna meſme en mourant à cette Confrerie tout ce qu'il auoit, la conſtituant heritiere de ſes biens. Les Papes ont agreé ſi fort cette charité, que tous les ans accompagnés des Cardinaux le jour de l'Annonciation ils vont à la Chappelle de cette Confrerie en l'Egliſe de la Minerue, & ils donnent dequoy dans vne bourſe pour marier deux cens filles, donnans à chacune en dot quatre vingts ducats & cent à celles qui voudront eſtre Religieuſes.

## Reflexions.

O Mere de Dieu combien de Iuſtines ſe perdent faute de recourir à vos bontez : le mal eſt pour elles que vous auez plus d'enuie de les ſecourir qu'elles n'en ont d'eſtre ſecouruës. Pauures Iuſtines que vous eſtes miſerables, vous eſtes malades, & vous ne voulez pas guerir.

Belle inuention de loger des filles, les retirant du danger de ſe perdre. Marie vous eſtes la Protectrice de ces pauures dangereuſes, inſpirez aux riches de toutes les Villes de la Chreſtienté des penſées pour de pareilles Confreries vous en ſerez mieux ſeruie, & voſtre Fils moins offenſé.

Vinge

# Vingt & ſeptiéme de Septembre.

## *S. Elzear Comte.*

Ce Saint Comte d'Arian ſera eternellement obligé à cette noble & ſainte Matrone, qui fut ſa gouuernante durant ſon enfance ; elle eut vne paſſion incroyable à ce que ſon petit Comte fut vn grand ſeruiteur de Dieu. A cette fin elle prioit Dieu ſouuent pour luy, d'où arriua qu'vn ſoir le Fils de Dieu luy dit en paroles diſtinctes, & haute voix il n'y a rien à craindre pour ton petit Elzear, i'ay exaucé tes Prieres, ie l'ay recommandé & donné à ma mere, elle en aura bon ſoin, & le prendra à ſa protection. Tout cela ſe trouua veritable en ſon temps par effet ce Saint Comte, & en ſa jeuneſſe & apres tout le temps de ſa vie fit aſſez paroitre qu'il eſtoit tout à la Mere de Dieu. Sa grande conſolation eſtoit de dire ſouuent *l'Aue Maria* auec cette grace particuliere, ainſi qu'il le racontoit luy-meſme, qu'il en receuoit ſi grande abondance de lumieres, & de belles, & ſaintes penſées qu'il auoit dequoy s'y entretenir les jours entiers. Il receut quantité d'autres graces de noſtre-Dame, mais nommément les Sammedis, c'eſtoient les jours de ſes belles viſites du Ciel, & comme tous les jours il faiſoit la Cour au Ciel, il ſemble que le Ciel s'eſtoit reſerué ces jours pour luy rendre la pareille, & luy faire ſçauoir que Marie ſa bonne Mere luy obtenoit toutes ces faueurs. Reſte

Ex eius vitâ.

Digitized by Google

## Reflexions.

Les Parents ont bien tort, qui ne mettent leurs enfans en bonne main : il en eſt tant qui auront plus de ſoin d'vn Parterre, ou d'vn Verger, que de ces jeunes plantes, que Dieu voudroit pour ſon Paradis.

Mettons que cette gouuernante de ce jeune Comte ſoit cauſe de ſa ſainteté par ſes Prieres, ne vaut-il pas mieux qu'elle ait fait cette acquiſition que ſi elle ſe fut renduë la premiere Dame de l'Vniuers. S'ayder à faire vn Saint, & vn deuot de Marie, ceſt ſe mettre la couronne en teſte, & obliger tout le Paradis.

# Vingt & huitiéme de Septembre.

## *Eleonor Reyne de Portugal.*

Ex Vaſconſello.

Cette Reyne de Portugal, qui eſtoit femme du Roy Emanuel erigea l'an mille quatre cents nonante-huit ſoubs les auſpices de la Mere de Dieu, qui eſt la veritable mere de miſericorde, vne Congregation de la miſericorde dans la Ville de Lisbonne, qui s'eſt depuis reſpanduë dans les grandes, & petites Villes de ce Royaume auec vn fruit incroyable pour les ames, & pour le ſoulas des miſerables. Cette incomparable Reyne, qui vouloit gaigner les bonnes graces de la Mere de miſericorde, & luy teſmoigner qu'elle eſtoit ſa fidelle ſeruante, n'oublia rien pour faire reüſſir ſon deſſein.

Elle

Digitized by Google

Elle eſtablit dans cette Confrerie, & nomma douze Confreres les plus propres pour exercer les œuures de miſericorde, dont les ſix eſtoient pris de la nobleſſe, & les autres ſix du tiers eſtat, qui tous auoient ſoin des Offices de pieté, tels que ſont viſiter les malades, aſſiſter les pauures, enſeuelir les morts, ou les accompagner à la ſepulture, aller aux Priſonniers pour les pourueoir des viures, d'habits, & de bons Aduocats, qui prendroient leurs cauſes en main, marier les filles orfelines, & ſecourir les pauures honteux; & ainſi des autres œuures de miſericorde corporelle, ou ſpirituelle. Cette bonne Reyne fut cauſe de tous ſes biens; & Noſtre-Dame la fauoriſa de tant en cette entrepriſe que cette Congregation, qui n'auoit nul reuenu que ce que les gens de bien donnoient, ne manqua neanmoins iamais à fournir à toutes les neceſſitez des pauures, & à toutes ces actions de charité que i'ay remarquées, iuſques là que chaque année la ſeule Ville de Lisboune employoit les cinquante ou ſoixante mille ducats à ces charitez, ſi grande eſtoit la liberalité des particuliers pour ce ſaint & glorieux deſſein.

## Reflexions.

Sera-il dit que ie meure ſans faire quelque action importante, ou quelque bonne œuure recommendable à la poſterité pour faire honorer la Mere de Dieu ou pour teſmoigner que je l'ayme. Que pourrois-je faire juſques à la fin des

des ſiecles pour ſon amour, & pour la faire aymer?

Ie ſuis tout conſolé quand ie penſe que les pauures & chetifs comme moy peuuent beaucoup entreprendre pour l'amour de Marie, en effet ils emportent ſouuent le prix par deſſus ceux qui ont de grands talents, & de grands moyens; le coffre de leur eſpargne c'eſt la bonne volonté, qui ne s'épuiſe ſinon quand ils veulent. S'ils n'ont pas dequoy ils ont vn cœur qu'ils peuuent remplir de bons deſirs. Mere de Dieu vous n'ignorez pas les miens, & vous ſçauez bien que je vous ayme; & qu'eſt-ce que i'entends, quand ie dis que ie vous ayme, & que ie vous veux aymer.

## Vingt & neufuiéme de Septembre.

### *Saint Michel.*

Euſeb. nier. c. 6. Ce n'eſt pas aujourd'huy ſeulemant la Feſte de ſaint Michel, mais encore de tous les Anges, comme le remarque tres-particulierement le Cardinal Baronius & nous pouuons dire de tous qu'ils ſont les deuots de la ſainte Vierge, & ſes illuſtres Amants; c'eſt leur Dame, & leur Reyne, & ils ont tant d'amour pour elle, qu'ils ſont plus aiſes de l'eſtre de Marie, que de leur creation. Quant à ſaint Michel cét inuincible Prince de la milice celeſte on tient qu'il conduiſit la Mere de Dieu au Ciel le jour de ſa glorieuſe Aſſomption en teſte de cent, & cent mille

Ex Greg. Turon. l. 1. de glor. mar.

mille millions d'Anges. Saint Bernardin de Sienne asseure qu'ils rendirent pareil honneur à leur Reyne au moment de l'incarnation du Fils de Dieu, y estans presens pour honnorer & rendre hommage au Fils, & à la Mere. Tout le monde sçait aussi que quand elle quitta cette vie pour l'immortelle ils luy rendirent les derniers honneurs par cette celeste musique, qui retentit à son sepulchre durant trois jours.

## Reflexions.

Saint Michel merite d'estre mis au rang de nos meilleurs amys de Paradis. C'est luy qui console, & fortifie les ames au dangereux passage de la mort. Ayez-le pour amy, & il vous fera trait d'amy.

Constitui te principē super omnes animas suscipiēdas. ex officio.

O Glorieux Prince de la milice du Ciel ie vous recommande mon dernier jour, vous auez tout credit en main, on m'apprend que vous estes bien fauorable à ceux que la Mere de Dieu vous recommande, faites-moy passer pour l'vn de ses Deuots, & ie vous en rendray au Ciel vne eternelle reconnoissance.

Ex S. Bonau. & S. August.

## Trentiéme de Septembre.

### *Saint Hieroſme Docteur de l'Egliſe.*

Ex eius vitâ.

Voicy le braue defenseur de la pureté virginale de la Mere de Dieu contre Iouinian, & Heluidius ces infames Heretiques : ce S. Docteur s'oppo

s'oppoſa à ces monſtres indigné que ces hommes de neant euſſent l'effronterie de vouloir arracher de la couronne de Marie la perle ineſtimable de ſa perpetuelle virginité. Par ſes ſaints, & doctes Eſcrits. Il maintint la ſainte Vierge dans ſes droits auec la confuſion de ces peſtes, & abominables bouches, qui auoient voulu noircir la Reyne des Vierges, qui a eſté ſi pure meſme auant l'Incarnation de ſon fils, qu'elle a merité par cette excellente, & eminente pureté Virginale d'eſtre la mere de Dieu ; c'eſt ainſi que parle ce grand docteur à la Vierge Euſtochium. Mais ce n'eſt pas ſeulement en ce combat contre Iouinian que parut l'affection de S. Hieroſme pour la Mere de Dieu; ſa demeure en Bethleem,& ſa deuotion à l'eſtable,où elle auoit enfanté le Sauueur du monde declarent aſſez qu'il vouloit eſtre ſous ſa protection particuliere, & auoir de continuelles occaſions de penſer à elle, & de la ſeruir, & pour ſoy-meſme, & par ces perſonnes Religieuſes de l'vn, & de l'autre ſexe, qu'il logea & dreſſa à la deuotion & Saincteté aux deux diuers Monaſteres, l'vn pour les hommes, l'autre pour les femmes, dans ce ſaint lieu, qui auoit eſté ſanctifié par le ſeiour de Ieſus, & Marie.

## Reflexions.

Ie m'eſtonne que Bethleem ne ſoit deuenuë vne ville de Paris, & vne Cité à cent mille millions de maiſons,& de dix & huit cent mil-

le

le millions d'habitans pour auoir l'honneur, & la conſolation d'eſtre logez dans ce lieu de Sainteté. Pourquoy tant de ſuperbes Palais ailleurs, tout cela deuoit eſtre en Bethleem; & grands & petits pouuiez-vous choiſir vne plus belle demeure ? Que ne fus je du temps de ſaint Hieroſme ie me fuſſe rendu ſon diſciple, & Bethleem auroit eſté ma chere patrie.

On s'empreſſe fort pour ſçauoir où eſt le Paradis terreſtre : ie n'en ſçay point d'autre que l'endroit où Ieſus s'eſt incarné, & où il eſt né. Nazareth, & Bethleem ce ſont les Paradis de cette vie, attendant le Paradis des Anges.

# OCTOBRE.

## Premier d'Octobre.

### *Le B. François de Borgia General de la Compagnie de Ieſus.*

LE B. François de Borgia troiſiéme General de Noſtre Compagnie auoit déja auant que d'eſtre Religieux fait éclatter l'affection qu'il auoit pour la Mere de Dieu; nommément diſant tous les iours ſon Roſaire, nonobſtant ſes grandes affaires, & la charge de Vice-Roy de Catalogne. Mais eſtant Religieux il ſe rendit curieux à trouuer des inuentions pour faire honorer cette ſainte Dame: celle qui luy reüſſit fut le grand nombre des Images de Noſtre-Dame Majour qui ſe voient auiourd'huy quaſi par tous les endroits de l'vniuers. Eſtant picqué d'vn preſſant deſir de recouurer vn vray portrait de la S. Vierge il fit inſtance qu'on luy permit d'auoir pour quelque temps celle de ſaint Luc; qui eſt gardée à Rome en l'Egliſe de Noſtre-Dame la grande, & quoy qu'il y eut de grandes difficultez à cauſe de l'honneur, & reuerence qu'on porte à cette ſainte

Ribaden. in eius vitâ.

te Image, neantmoins sa Deuotion, son auctorité, & sa perseuerance les surmonta toutes. De sorte que l'ayant à commodité il en fit tirer vne quantité de copies, qu'il enuoya à diuers Princes, & Seigneurs & à plusieurs maisons de nostre Compagnie, d'où arriua que par tout on eust la consolation de voir ces belles copies, qui à les voir donnoient de l'amour aux regardans, & de saintes enuies d'en voir au iour de l'eternité le veritable original.

C'est encore auiour'dhuy S.Remi Archeuesque de Rheims grand deuot aux Images de Nostre-Dame, il passoit bien souuant les nuits en priere en presence de l'vne de ses Images.

## Reflexions.

Vn Roy, vn Prince, vn Grand donne en present des diamans de prix, des pierreries excellentes, & quelque rareté inestimable si i'en auois à faire, ce ne seroient que de belles Images de la Mere de Dieu, il y en auroit mesme du prix de dix & sept mille escus la piece, comme celle que Loüys vnziéme voulut donner à S. François de Paule; i'en aurois de copiées sur celle de S. Luc, ou sur celle de l'Annunciade de Florence acheuée par vn Ange; i'en aurois les vingt mille de chaque sorte, & i'en ferois des presens par toute la Chrestienté; vne belle Image de Marie c'est vn present sans pair.

Quel bien n'ont pas fait ces Images du B. Borgia enuoyées, ou données deça & delà: i'en

ſçay vne qu'il donna au college de Noſtre Compagnie à Auignon où elle a ſerui déja enuiron nonante ans, mais auec des fruits incroiables tout ce temps là, meſme miraculeux, que ie pourrois rapporter, ſi mon prix fait me le permettoit.

## Second d'Octobre.

### *Le Cardinal de Berulle.*

Ex eius vitâ per D. Hebe.

L'innocence de vie, & la vertu ſont des pieces, qui inuitent la Mere de Dieu à donner ſes benedictions à ces belles ames, qui viuent de cét air. Le Cardinal de Berulle Fondateur de la Congregation de l'Oratoire de Ieſus fut l'vn de ſes aymables aux yeux de la Reyne des Anges. Eſtant encor aſſés-ieune, elle ſe communiquoit à luy quelques fois viſiblement; vn iour entre autres elle ſe fit voir à luy tenant entre ſes bras Ieſus-Chriſt; non ſeulement elle le luy monſtra, mais elle le luy offrit, & le ſeruiteur de Dieu ne fut pas moins modeſte que ſa bonne Maiſtreſſe eſtoit liberale. Par humilité n'oſant receuoir ce ſacré don, il luy dit, Vierge ſainte, il eſt bien plus ſaintement entre vos mains, obligez moy de me garder, & receuoir auec luy; mais la S. Vierge luy mit dans le cœur ce qu'il ne vouloit receuoir entre ſes bras, & dez lors il ayma le diuin Sauueur plus que deuant. Voilà l'vne des premieres faueurs dont la S. Vierge l'obligea, mais au cours de ſa vie il y en eut bien d'autres,

Digitized by Google

d'autres, il auoit pris grand soin pour les Carmelites,& Marie daigna bien descendre du Ciel pour le venir remercier elle mesme des seruices, qu'il luy rendoit en la personne de ses enfans. Luy de son costé ne manquoit point de reconnoitre ces graces incomparables; par effet il faisoit tout ce qui luy estoit possible pour son seruice;il institua en la congregation la Feste des Grandeurs de sa sainte Princesse. Il a estably aussi d'autres Festes pour elle, & en a dressé les Offices; il a choisi les noms de Iesus & de Marie pour les armes de la Societé; il fit vn vœu de seruitude admirable à cette Reyne, se donnant à elle tout entier, & sans reserue; auec tout cela à toute heure il renouuelloit son vœu comme si de nouueau il se donnoit à elle.

## Reflexions.

La S. Vierge dit dans les Prouerbes, i'ayme ceux qui m'aiment, & ceux qui me cherchent me trouueront;ce bon-heur se trouue verifié en ce saint Cardinal. *Ego diligentes me diligo, & qui mane vigilant ad me inuenient me prou. 8.*

O Aymable consolation pour les Deuots de la S. Vierge, il se trouue vne liaison si estroite entre Iesus & Marie, qu'on ne peut estre à l'vn sans estre à l'autre,& voilà comme on peut seruir à deux,au Maistre,& à la Maistresse; a Iesus, & à Marie.

## Troiſiéme d'Octobre.

### *Marguerite d'Auſtriche Reyne d'Eſpagne.*

ExP. Hil. coſte in eius Elogio:

Le bon-heur de cette Reyne femme de Philippe troiſiéme ne prit point ſource de rien tant que de l'affection qu'elle eut toute ſa vie à la Mere de Dieu. Auant ſon Mariage de ſon Enfance tous les iours elle diſoit l'Office de la S. Vierge, & le Roſaire : ce fut quand elle fut enceinte, & puis deliurée de ſon fruit, qu'elle fit paroitre que toute ſa confiance eſtoit en la Reyne des Anges. Elle fit dire quantité de neufuaines de Meſſes à l'honneur des neuf principaux myſteres de la vie de la S. Vierge pour obtenir par ſon interceſſion ſes couches heureuſes. Aprés ſes couches ſa premiere ſortie fut pour aller ſalüer la Mere de Dieu en quelqu'vne de ſes Egliſes, & luy offrir le fruit que Dieu luy luy auoit donné, & le mettre ſoubs ſa protection. Eſtoit elle en pleine ſanté, tout autant qu'elle ſçauoit d'Images miraculeuſes de Noſtre-Dame, tout autant elle en viſitoit, c'eſtoient là ſes ſaints pelerinages. La Feſte de Marie où eſtoit ſon cœur eſtoit celle de l'Annonciation: c'eſt auſſi à ce iour là que tous les ans elle donnoit à diſner à neuf pauures femmes, les ſeruant elle meſme de ſes mains, & ce à l'honneur de neuf principales Feſtes de la S. Vierge.

Reſte

## Reflexions.

Il en eſt de la deuotion à la Mere de Dieu, cõme de la vertu, elle eſt plus agreable, & beaucoup plus dans ſon luſtre, ſi vn grand la poſſede, vn Aſtre de la Cour, & vne Reyne : vne perſonne de peu ne la ſçauroit faire voir en ſon iour, & la rehauſſer.

Belle preuue de la grandeur de la S. Vierge, les Grandes Reynes tiennent à honneur de la ſeruir, & recourir à elle comme à leur Reyne & Aſile.

## Quatrieme d'Octobre.

### *Saint François.*

Ce Saint Patriarche d'vn Ordre ſi celebre en l'Egliſe de Dieu n'auoit garde d'oublier l'amour, qui eſt deu à la Reyne des Anges ; c'eſt elle auſſi qui eſtoit ſon refuge, ſa conſolation, & ſa Bien-aymée ; c'eſt ce qu'il fit paroitre aux occaſions. Vn ou deux traits me ſuffiront pour preuue de ce que i'ay auancé ; il jeuſnoit à l'honneur de la Mere de Dieu, & nommément de ſa glorieuſe Aſſomption dez le jour de Feſte des Apoſtres Saint Pierre, & S. Paul iuſques à cette Feſte du triomphe de Marie, & de ſon entrée au Ciel, c'eſt à dire quarante jours : il a meſme laiſſé cette ſainte coûtume dans ſon Ordre. Voicy encore ce qu'il a fait, qui a porté tout ſon Ex eius vitâ.

Ordre à tenir la ſainte Vierge pour leur Mere: la Chappelle de Noſtre-Dame des Anges autrement ditte de la Portiuncule luy fut donnée ; elle eſt à ſix cens pas d'Aſſiſe au Duché de Spolete ; c'eſt là où il paſſoit les nuits en deuotion en preſence de la Mere de Dieu, qui en reconnoiſſance le combla de mille benedictions : c'eſt là où il obtint vne Indulgence pleniere de noſtre Seigneur pour tous ceux qui viſiteroient cette ſainte Chappelle au jour qui luy fut marqué, c'eſt là où il eut de grandes lumieres pour ſa ſainteté, & celle de ſon Ordre par l'entremiſe de la S. Vierge.

## Reflexions.

Pour tant que trauaille l'homme pour Dieu il faut toûjours dire qu'il eſt ſeruiteur inutile ; en eſt-ce de meſme de ceux qui ayment, & qui ſeruent la Mere de Dieu, & qui font de grandes, & heroïques actions à ſon honneur ? ah il n'eſt que trop vray, elle eſt ſi releuée, & ſi meritante, que pour tant qu'on faſſe on ſe trouue ſeruiteur inutile : que cela ſoit, ſi oſe ie dire que S. François a bien fait de l'honneur à la Mere de Dieu.

Il nomma ſa Chappelle Noſtre-Dame de la Portiuncule, c'eſt à dire petite portion, comme s'il eut voulu dire ; toutes ces graces, viſions, careſſes, & apparitions de la Mere de Dieu en ce ſaint lieu ce n'eſt que la petite part, & la petite portion ; la grande part, & la portion congruë

gruë ſera au Ciel, où Noſtre-Dame ſe laiſſera voir face à face, & toute vne Eternité: tant y a Saint François pouuoit dire, comme le Roy Prophete, ma portion eſt en la terre des viuants. Portio mea in terra viuentium. pſ. 141.

## Cinquiéme d'Octobre.

### *S. Galle Dame Romaine.*

Voicy vne vefue à qui le bonheur en dit: ſon mary Symmachus conſul de Rome eſtant decedé quantité de grands Seigneurs la recherchent à Mariage; la S. Vierge à qui elle rendoit de ſignalez ſeruices la recherche auſſi, elle la veut pour ſa fidelle ſeruante, & elle n'oublie rien pour la gaigner iuſques là qu'elle luy enuoya ſon portrait par des Anges. Ce preſent la fit reſoudre à n'auoir d'amour que pour Marie, & pour ſon Fils: comme cette image eſtoit miraculeuſe, le Pape Iean premier iugea qu'il la falloit mettre en part où le peuple la pût venerer; cela fit qu'il la logea auec grande Pompe à Noſtre-Dame du Porche Egliſe celebre à Rome. 27. Maij. Comme tout cela arriua, ie l'ay dit ailleurs à l'occaſion de ce Pape; mais qui ſçauroit l'affection que S. Galle auoit pour ſa Noſtre-Dame, combien de fois elle la viſitoit, & la confiance filiale qu'elle auoit à elle comme à ſa mere & bien-aymée, il auroit beaucoup à dire.



Digitized by Google

## Reflexions.

Sainte Galle nourriſſoit tous les jours douze cent pauures, & les ſeruoit elle meſme. Noſtre Dame fut rauie de cette charité, & luy enuoya vn preſent de Paradis. Ce qu'on fait pour Ieſus, Marie l'agrée comme fait à ſa perſonne. Que cela eſt beau ! qui oblige le Fils, oblige la mere; & qui oblige la Mere, oblige le Fils.

Qu'eſt-ce qui a fait ſainte Galle grãde Dame, c'eſt qu'elle a eu grand amour pour Marie. Saint Gregoire le Theologien loüant ſon frere Cæſarius, qui auoit eſté grand en la Cour de l'Empereur, dit qu'il ne tenoit nul conte de ces grandeurs, mais qu'il falloit l'eſtimer parce qu'il eſtoit Chreſtien. De moy i'eſtime cette Dame Romaine grande Dame, parce qu'elle a eu beaucoup d'amour pour la Mere de Dieu, & qu'elle a eſté l'vne de ſes illuſtres Deuotes.

## Sixiéme d'Octobre.

### S. *Bruno Fondateur des Chartreux.*

Ex relat. ordin & eius vitâ.

Tout le monde ſçait que l'Aduocate de ce S. Patriarche, & de tout ſon Ordre c'eſt la ſainte Vierge : elle leur a promis que, leur inſtitut, & maniere de viure ſubſiſtera touſiours, & qu'elle pouruoira qu'il y ait touſiours des perſonnes de bonne volonté, qui ſe rangeront auec eux. C'eſt pour cela en ſuite qu'ils diſent tous les iours ſon

ſon Office. Qui lira le directoire que le deuot Lanſpergius a dreſſé verra que les RR. PP. Chartreux à l'Imitation de leur Patriarche preſque à tous les pas rendent leurs hommages à la Reyne du Ciel & luy offrent à tous rencontres le ſalut Angelique, nommément quand ils entrent dans leurs cellules. La Meſſe de Beata, c'eſt à dire ſeiche quil diſent ouurant le Meſſel dans leurs cellules apres Prime & Tierce depuis l'aduertiſſement d'vn Ange, qui les inſtruiſit de faire ainſi, s'ils vouloient eſtre deliurez de tres-grandes tentations & peines de toute ſorte, que les Religieux ſouffroient par tout: cette Meſſe, & leurs Egliſes, qui ſont ſoubs le tiltre, & protection de la Bien-heureuſe Vierge donnent des preuues euidentes, qu'ils la tiennent tous pour leur bonne Mere.

Ex chro. ordin. 1.5.c.9.

## Reflexions.

Saint Bruno parlant de la ſolitude; c'eſtoit auec des termes d'vn Amant paſſionné, voilà diſoit-il, mon Paradis. & mes delices. Ouy ſon petit Paradis, & ſes moindres delices; car ſon grand Paradis, & ſes plus agreables delices eſtoient les ſeruices, qu'il rendoit à la Reyne des Anges.

Qu'appellez-vous ſolitaire, S. Bruno ne le fut iamais; touſiours bonne compagnie, ſes colloques eſtoient auec la ſainte Vierge: quand il eſtoit ſeul, c'eſt lors qu'il eſtoit le mieux accompagné. C'eſt comme cela que ie voudrois eſtre

Nunquã minus ſolus, quàm cùm ſolus.

Digitized by Google

estre solitaire, & ne parlant point aux hommes parler à souhait à la Mere de mon cœur.

## Septiéme d'Octobre.

### *Ermesende Comtesse de Luxembourg.*

Ex menol. cister. 7. Octob. & Gonon ad ann. 1224.

Cette Comtesse vn jour estant sortie de son Chasteau apres le disner pour se diuertir reposant soubs vn grand chesne assez proche d'vne fontaine, le sommeil la surprit, mais si heureusement que Nostre-Dame, qui l'aymoit, luy fit voir en songe de belles choses. Elle vid vne venerable Dame tenant vn petit enfant beau comme vn Astre, qui descendoit d'vne colline voisine; arriuée qu'elle fut à la Fontaine, voicy venir à elle quantité de brebis, qu'elle caressoit passant à chacune la main sur le dos, & la merueille estoit, qu'elles estoient toutes à moitié noires, & à moitié blanches. Cette vision dura long-temps, & la Comtesse eut beau loisir de prendre garde à tout ce qui se passoit: dez qu'elle fut eueillée, elle fut assez en peine de iuger que vouloit dire tout cela, & n'y voyant point clair, elle visita vn certain personnage grand seruiteur de Dieu, & luy ayant declaré sa vision le pria de luy en dire son sentiment, & l'explication. Cet homme fut assez en peine: neanmoins tout consideré, & apres auoir prié Dieu sur ce sujet, il luy dit, voyez-vous Madame, i'estime que Dieu & la S. Vierge veulent que vous bastissiez vn Monastere de Religieuses de Citeaux soubs

ſoubs la Reigle de Saint Bernard, qui ſont veſtuës de blanc & de noir, & ce au meſme endroit où vous auez veu cette Dame, & ces brebis ; Noſtre-Dame ayme cét Ordre, & voſtre bonne œuure ne pourra que luy eſtre bien agreable. La Comteſſe prit ces paroles comme commandement de Dieu & de la ſainte Vierge, & de ce moment, elle mit ordre qu'on baſtit vn grand, & beau Monaſtere aſſorti de tout, qui fut nommé Claire fontaine. A ce propos il ne faut pas omettre cette merueille, qui arriua quand tout l'edifice fut acheué on peignit ſur l'vne des murailles la viſion de la Comteſſe, c'eſt à dire Marie tenant ſon Fils, & grand nombre de brebis à l'entour : cette peinture quelque temps apres fut miraculeuſe, en ce que ſi on en faiſoit approcher les poſſedez, ou obſedez du Demon, ou les engagez à des malefices, & ſortileges, auſſi-toſt ils en eſtoient deliurez.

## Reflexions.

O que la Mere de Dieu eſt bonne ! vous diriez qu'elle ne penſe qu'à procurer du bien à qui l'ayme, & elle en trouue des inuentions de toute ſorte ; vne Comteſſe va par deuotion à la pourmenade, & elle, ſans le ſçauoir va à cette fontaine pour y baſtir vne maiſon de [illegible] S. Vierge.

Que n'ay ie les qualitez d'vne bonne brebis, la Mere de Dieu me careſſeroit, & me procureroit

roit vne belle maiſon pour la bien-heureuſe eternité ; & comme elle eſt Noſtre-Dame de la Victoire, ſelon ce qu'en dit la Feſte de ce iour, elle me mettroit en main les victoires ſur mes paſſions, & en ſuite ce qu'il me faut de vertu pour mon ſalut.

## Huitiéme d'Octobre.

### *S. Brigitte.*

[ Ex eius vitâ & reuelat eiuſdem.

Celle cy fut la bien-aymée, & l'admirablement deuote à la Mere de Dieu ; elle-aymoit vn million de fois dauantage la S. Vierge, que ſes propres enfans, mary, & tous autres Parens. Elle eut mieux aymé eſtre en enfer pour y ſouffrir ces peines extremes, pluſtoſt que ſi ſa bien-aymée n'eut pas eſté la Mere de Dieu ; elle eut mieux aymé n'eſtre du tout point, que ſi la S. Vierge n'eut point eſté : & elle auoit vne incroiable compaſſion aux ſouffrances, & douleurs dont ſa ſainte Maiſtreſſe auoit eſté affligée au pied de la Croix, voiant mourir ſon cher Fils, Noſtre-Dame ne manqua pas de reconnoitre tous ces excez de bonté, que Brigitte auoit pour elle ; ſa vie en eſt toute pleine de beaux traits, mais en voicy le nompareil. La nuit de Noël elle ſentit tout à coup au milieu de ſon cœur vne ioye inexplicable accompagnée d'vn treſſaillement, comme d'vn petit enfant, qui ſe demenoit là dedans, mouuement qui dura ſi long-temps, que pour ſe deliurer d'illuſion, elle eut

Digitized by Google

eut moyen de le faire voir & sentir à loisir à quelques personnes deuotes, & spirituelles, mais la S. Vierge luy apparoissant sur le temps de la troisiéme Messe luy dit de ne rien craindre, que c'estoit vne faueur de sa part affin qu'elle participat en quelque façon aux joyes dont son cœur fut rempli lors qu'elle conçeut le verbe diuin, & qu'elle sçeut que tout ainsi que ce mouuement, & cette ioye extraordinaire s'estoit tout à coup saisie de son cœur, de mesme apres les paroles de l'Ange elle ressentit ie ne sçay quoy de Diuin & de vif remuer dans son sein, qui luy causa vne resioüissance inconnuë à tout autre qu'à Dieu, & à elle.

## Reflexions.

N'ayme ie pas la Mere de Dieu quasi autant que S. Brigitte ? ie l'ayme aprés Iesus plus que ie n'ayme aucune creature, i'aymerois mieux estre dans le neant, que si elle n'estoit pas, & en enfer plustost que si elle n'estoit la Mere de Dieu, Ie signeray tout cela de mon sang. O Mere de bonté ! vous sçauez bien que ie parle de cœur.

O La Mere de mon ame, ie ne veux plus chercher qui m'ayme, ny aymer que ce qui est veritablement aymable; si ie vous ayme, ce m'est vn agreable Paradis, & vous auoir choisie pour ma bien aymée, c'est auoir rencontré vn thresor inestimable : qui le sçait mieux que vostre Brigitte ? qui pour n'auoir eu aprés Iesus d'amour

mour que pour vous ne ſe glorifie de rien tant au Ciel, que d'auoir eſté voſtre fidelle ſeruante.

## Neufviéme d'Octobre.

### *Saint Denys Apoſtre de France.*

Ex eius vitâ & Abelly. ſæculo 2. De hac Epiſt. Dyonyſ. Riekel. vbertinus, Caniſius.

Double bon-heur incomparable arriué à ce S. Apoſtre de Noſtre-France d'auoir eu l'honneur de voir la S. Vierge, & d'auoir aſſiſté à ſon heureux treſpas. Quant au premier voicy ce qu'il en eſcrit luy meſme à S. Paul : ie confeſſe que nul des hommes ne ſçauroit conceuoir le bon-heur que i'ay reçeu de la grace, qui m'a eſté accordée par la Clemence, & benignité diuine de voir de mes propres yeux la Mere de Ieſus-Chriſt Noſtre Seigneur, plus ſainte que tous les eſprits celeſtes, & autant ſemblable à Dieu qu'vne creature le peut eſtre, dautant que S. Iean le Prince des Euangeliſtes & Prophetes m'ayant conduit en la preſence de cette incomparable Vierge ie me ſentis enuirronné exterieurement, & penetré interieurement d'vne lumiere ſi admirable, & comblé de telle douçeur & ſuauité que mon corps ny mon eſprit ne pouuoient ſupporter l'excez d'vne telle felicité, de telle ſorte que ie ſuis preſque tombé en defaillance. I'atteſte Dieu, qui eſtoit preſent en cette Vierge que ſi voſtre doctrine, & vos ſaintes inſtructions ne m'euſſent aſſeuré du contraire, ie l'euſſe priſe pour vne Diuinité veſtüe d'vn

corps

corps mortel. Quant au ſecond bon-heur il en parle encor luy meſme eſcriuant à S. Timothée, qui auoit auſſi eſté preſent à ce ſaint trepas de la Mere de Dieu.

## Reflexions.

Voir la S. Vierge c'eſt le bon-heur incomparable ; aprés cette grace ie voudrois mourir pour continuer au Ciel de voir cette adorable, & aymable Marie.

Ce n'eſt pas de merueille ſi la France eſt Deuote à la Mere Dieu ; ſon ſaint Apoſtre aprés auoir conuerti grand monde leur inſpira auec les principes de la Religion des ſentiments de deuotion enuers la S. Vierge ; iugeons de là ſi cette deuotion conſtante de la France pour la Mere de Dieu n'empeſche pas que la France ne deuienne vne autre Angleterre.

## Diziéme d'Octobre.

### *Marie du Crucifix R. de S. Dominique.*

La Deuotion principale de Sœur Marie du Crucifix Religieuſe de l'Ordre de S. Dominique fut de dire neuf *Magnificat* à l'honneur des neuf mois que le diuin Sauueur auoit eſté dans les ſacrez flancs de ſa ſainte Mere, apres quoy elle faiſoit dire la Meſſe de l'Annonciation. Noſtre-Dame teſmoigna en diuerſes occaſions que ſes deuotions luy eſtoient agreables nommé- Moxet. in diar.

ment ſur le deſſein de tirer du Conuent vne de ſes Images deuãt laquelle ſœur Marie faiſoit ſes prieres, car elle ſe trouua immobile, & n'eſtant pas poſſible de la porter ailleurs ; cette bonne Religieuſe eut la conſolation de continuer deuant cette belle Image ſes exercices de pieté.

## Reflexions.

Mere de Dieu, que ne ſuis ie Deuot à quelqu'vne de vos Images : que ne luy fais ie la cour, que ne la viſite ie cent fois le iour. O que mes pas ſeroient bien employez ! quelle conſolation ? ie verrois ſon portrait, attendant de la voir elle meſme dans le ſeiour de la Gloire.

O Mere de bonté ! ne rendez pas immobile l'Image de ma deuotion, qui porte voſtre portrait, ie ne penſe pas à ces miracles, mais faites ce miracle pour moy, qui ſuis tout inconſtant, logez vous dedans mon cœur, & puis rendez vous immobile, affin que vous ne me quittiez Iamais, & que iamais ie ne vous quitte.

## Vnziéme d'Octobre.

### *La B. Ieane R. de l'Ordre des Carmes.*

Ex Bened. Mutto in vita ipſius & Gonon in Chrõ. B. v. ad an. 1428.

Cette B. Deuote de la Mere de Dieu trouua l'inuention pour obtenir de ſa bien aymée tout ce que bon luy ſembloit. La choſe paroit penible, neantmoins elle s'y reſolut, ce fut de reci-

ter

ter quinze mille fois *l'Aue Maria*, adioutant aprés chaque centaine le *Salue Regina*, & à la fin de toute cette priere, elle disoit sept fois *l'Aue Maris Stella*, ou bien *O Gloriosa Domina*. La veille de ses Festes elle disoit mille *Aue Maria*, & le lendemain sept fois son Office : quant aux Sammedys, qui sont ses Festes de chaque semaine, elle les ieusnoit au pain, & à l'eau, son Confesseur craignant que ses longues prieres n'aportassent, quelque incommodité à sa santé luy ordonna vn iour de l'Annonciation de Nostre-Dame en vertu de la sainte obeïssance de ne dire de tout ce iour là qu'vn *Aue Maria*; elle obeït mais auec telle deuotion, que Dieu benissant son obeïssance elle fut rauie en ecstase toute la nuit.

## Reflexions.

Ah qui me donneroit vn secret pour obtenir de la sainte Vierge ce que ie luy demenderois, La B. Ieane le trouua, soyez mon ame si heureuse que d'en trouuer quelqu'vn & vous voilà sainte.

Viue l'obeïssance & la conduite d'vn bon directeur, vn *Aue Maria* par son Ordre vaut plus, que les quinze mille que ie dirois par humeur, & sans direction.

## Douziéme d'Octobre.

### Iaques Rhem de la Compagnie de Ieſus.

Ex Ann. Coll. Ingolſ.

Le P. Iacques Rhem fut touſiours dans l'eſtime de grand ſeruiteur de la S. Vierge, ce qu'il fit paroiſtre principalement ayant commencé à Ingolſtad vne Confrerie de l'Annunciation de Noſtre-Dame, dont le but & exercice principal eſtoit de parler, & traiter ſouuent des perfections, & du ſeruice qu'on doit, & qu'on peut rendre à la Mere de Dieu; ce qu'il pratiquoit mieux que tout autre auec tant de reſſentiment, qu'on reconnoiſſoit bien que ſon cœur eſtoit rempli de ce ſacré amour de Marie. Vn iour il fut en peine, & ſaintement curieux de ſçauoir quel des eloges des Lytanies de la S. Vierge luy eſtoit le plus agreable, & il entendit vne voix qui luy dit que c'eſtoit celuy de *Mater admirabilis*: comme ſi cét eloge vouloit dire qu'elle eſt Mere, mais Vierge encore tout enſemble, en quoy elle eſt Mere toute admirable. Vne autre fois aſſiſtant à ces Lytanies qu'on chantoit en belle muſique, quand on fut à cette Epithete, *Mater admirabilis* la S. Vierge ſe preſenta à luy belle comme vn ſoleil rayonnant, ce qui le fit leuer & crier qu'on rechanta encor trois fois cét eloge *Mater admirabilis*.

Reſte

Digitized by Google

## Reflexions.

Il ne faut pas croire aux Demons, qui parlent par les possedez ; mais à Lodun il-y en eut vn qui dit que les deux beaux eloges des Litanies de la S. Vierge estoient, *Mater admirabilis*, & *Mater amabilis*. Si est il vray que ces deux eloges sont admirables, & aymables ; quand ie les diray, i'y veux faire reflexion, & les redire souuent alors, & encore hors de là.

Ne parler que de Marie c'est estre déjà en Paradis : que de merueille nous aurons à dire d'elle quand nous y serons ! que ne commençons nous icy, on dira ce qu'on voudra, mais nous sommes bien-heureux autant que nous voulons.

## Treziéme d'Octobre.

### *S. Brinoux Euesque.*

S. Brinoux Euesque de Scar en Suede fut en son viuant grand Deuot, & seruiteur de la Mere de Dieu : elle fit en sorte que cela se sçeut apres sa mort en la maniere que ie m'en vay dire. S. Brigitte priant vn iour au tombeau de ce saint, Nostre-Dame luy apparut, & l'asseura que cét Euesque auoit esté l'vn de ses meilleurs, & plus fidelles seruiteurs, & que ce n'estoit pas merueille que son corps rendit vne si douce odeur, puis que son ame auoit esté odoriferante

Reuel. S. Brig. l. 2. c. 30.

de toute ſorte de vertus. Elle vit encore comme la S. Vierge prioit ſon bien-aymé Fils que le corps de ce ſien ſeruiteur fut mis en lieu plus honnorable ; ce qui arriua quelque temps aprés pour affermir la verité de cette reuelation.

## Reflexions.

Quoy qu'il en ſoit Marie veut qu'on connoiſſe ſes deuots, & qu'on les honnore. Bienheureux ſont ſes Enfans & Deuots, il n'eſt qu'honneur pour eux toſt au tard.

Que nous ſçaurons de belles choſes au Ciel: Marie a eu tant de braues Amants, & illuſtres, ſeruiteurs, qui eſtoient cachez, & dont on ne ſçauoit pas le merite, & ce qu'ils faiſoient pour elle ; au Ciel nous les connoiſtrons tous, nous ſçaurons leurs actions heroïques ; & nous entendrons les loüanges que Marie leur donnera. Mon Dieu que i'apprendray volontiers ces merueilles, ie les en feliciteray tous l'vn apres l'autre : mais il y en aura tant ! n'importe.

## Quatorſiéme d'Octobre.

### *S. Calixte Pape.*

Ex Barō. ad ann. 224.

La Confiance, & la deuotion que ce S. Pontife auoit à la S. Vierge le fit reſoudre de recourir à elle quand il ſe prit garde que l'Egliſe de Dieu ſouffroit des grandes perſecutions, & que de

de tout coſté l'orage l'attaquoit. Pour cét effet ce ſouuerain Pontife ſe reſolut de faire quelque action ſignalée par laquelle il pût declarer quels ſentiments de pieté on deuoit auoir de la ſainte Vierge, & à ſon exemple inuiter tous les Chreſtiens à faire le meſme. Il y auoit vn certain endroit dans Rome qui eſtoit en veneration particuliere parmi les Chreſtiens, à raiſon d'vn miracle arriué vn peu auant la naiſſance du Fils de Dieu; c'eſt qu'vne fontaine d'huile coula miraculeuſement en ce lieu durant tout vn iour au grand eſtonnement des infidelles; la prouidence de Dieu s'eſtant ſerui de ce ſigne extraordinaire pour faire cõnoitre que bien toſt deuoit naiſtre ſur terre celuy qui par excellence ſeroit l'oinct du Seigneur; & qu'en la nouuelle loy l'huile de la grace couleroit par autant de canaux que le diuin Sauueur inſtitueroit de Sacremens. Le mal-heur eſtoit que les payens ſe ſeruoient de ce lieu pour vne hoſtelerie, neanmonis le S. Pape fut ſi genereux, que ſurmontant toute difficulté il entreprit d'y baſtir vne Egliſe en l'honneur de la Mere de Dieu. Les Chreſtiens, qui ſecondoient le deſſein du S. Pere preſenterent requeſte à l'Empereur, lequel, quoy qu'Idolatre. (Dieu le voulant ainſi, & ſa ſainte Mere) rendit vn arreſt fauorable, & tel qu'ils deſiroient, declarant par ſon reſcrit, qu'il eſtoit mieux que Dieu fut honnoré en ce lieu, que non pas qu'il fut occupé par des Cabaretier, & qu'on y tint tauerne. La ioye que les Chreſtiens eurent de cét arreſt fut incroiable, comme auſſi leur fer-

ueur à contribuer pour la ſtructure de cette Egliſe, qui deuoit eſtre l'Egliſe de la S. Vierge.

## Reflexions.

Qu'il fait bon ſe porter à de ſaintes actions, elles ont des ſuites admirables, depuis cette Egliſe baſtie par ce ſaint Pape, la deuotion de la Ville de Rome a eſté toûjours plus grande enuers la Mere de Dieu, & il s'eſt baſty en ſon honneur dans cette Ville quarante-ſix Egliſes ſoubs le tiltre de la ſainte Vierge.

Locrius l.4.mar.

Grand ſujet de joye pour qui ayme Marie de conſiderer qu'il ne ſe trouue aucune Ville conſiderable, où il ne ſe trouue quelque Egliſe edifiée en l'honneur de cette ſainte Reyne, ny meſme aucune autre Egliſe, où il n'y ayt d'ordinaire quelque Chappelle, ou Autel ſpecialement erigé ſoubs l'inuocation de la Mere de Dieu.

## Quinziéme d'Octobre.

### *Sainte Thereſe de Ieſus.*

Voicy cette S. Fondatrice des Carmelites, qui donna de grands preſages en ſa jeuneſſe meſme qu'elle ſeroit toute à la Mere de Dieu. Sa Mere eſtant decedée ſe voyant orpheline elle s'approcha d'vne des Images de la S. Vierge, & la pria de la prendre, & tenir pour ſa fille; que de Mere elle n'en vouloit point d'autre que la Reyne des Anges. Pour l'Amour de la Vierge elle eſtoit deuote

deuote à tous les Saints de sa famille, Saint Ioachim, S. Anne, S. Ioseph, S. Elizabeth: pour faire tout par ses aydes, & secours speciaux elle n'entreprenoit aucune affaire que soubs son bon plaisir, & qu'elle ne l'en eut consultée, & priée de l'inspirer, comme quoy elle s'y deuoit conduire. Ayant esté choisie Superieure en l'vn de ses Monasteres, elle prit les clefs de la maison, & les mit sur la chaire de la Prieure au Chœur, où estoit au dessus l'Image de Nostre-Dame, comme voulant dire à la Mere de Dieu, vous serez la Prieure de ses filles, ie n'en seray que la SoubsPrieure, & vostre Vicaire.

## Reflexions.

Qui ne le voit que Therese fut la bien-aymée, & la chere Fille de la sainte Vierge. Ie le voy bien, qu'il est veritable que Marie nous ayme à mesure que nous l'aymons! aymez la peu, elle vous aymera peu; aymez la beaucoup, elle vous aymera beaucoup.

Therese fit vne action si agreable à Dieu, qu'il eut la bonté de luy dire, ma Fille ie suis si satisfait de cette action, que si le monde n'estoit pas crée, je le creerois maintenant pour l'amour de toy: ie n'ay point leu quelle action estoit celle-là, ne seroit-ce point d'auoir choisi Marie pour sa Mere, & de s'estre iettée si cordialement dans le sein de ses bontez?



Digitized by Google

## Seiziéme d'Octobre.

### *Alfonse premier Roy de Portugal.*

Ex Vasconsello An. 1. & 2.

Le Comte Henry Pere d'Alfonse premier Roy de Portugal, qui premier a porté le tiltre de Roy en ce Royaume fut affligé à l'extremité par la disgrace de son Fils, qui estoit tout contrefait ayant les jambes, & les cuisses estrangement tortuës, & les deux talons se tenants l'vn à l'autre. La Mere de Dieu eut pitié du Pere & du Fils, & ayant apparu à vn Caualier son deuot, elle luy dit de faire porter Alfonse sur vn de ses Autels en la Chappelle qu'elle luy marqua, & qu'elle auroit grand soin de ce petit Prince; ce Caualier obeït, & Alfonse se trouua libre des jambes, & hors de toute disgrace, qui le rendoit estropié. Il ne se peut dire qui fut plus ayse de ce miracle, ou le Pere, ou le Fils; leur reconnoissance à leur bienfactrice fut telle qu'ils n'oublierent rien de ce qui pouuoit reüssir au seruice, & à la gloire de la Mere de Dieu. Le Comte Henry luy fit bastir vne belle & magnique Eglise, & vn grand Monastere à son honneur; Alfonse en fit autant apres quelques victoires qu'il eut sur ses ennemys: ce fut en ses armées où Marie se porta pour la Generale de ses Regimens. La premiere victoire fut vne defaite de deux cent mille Mores, qui s'estoient saisis de Lisbonne, victoire qui ne fut point sans le secours de la sainte Vierge; mais où elle fit voir

plus

plus clairement sa protection fut contre le Roy de Seuille, qui vint attaquer Alfonse auec vne puissante armée de Grenadins : Alfonse luy coupa chemin, & pour se rendre plus digne de la faueur de sa bonne Mere il passa en Priere la nuit, qui preceda la rencontre. Le lendemain au plus fort du combat plusieurs de ces soldats, & Capitaines apperceurent vn bras aislé, qui suiuoit le Roy par tout où il s'auançoit, & faisoit vn tel dégast en l'armée ennemie, que rien ne demeuroit sur pied deuant luy. Le Roy ne douta point que Marie n'eut fait ce coup de partie par le commandement qu'elle en auoit donné à quelque Ange. Peu apres il voulut estre reconnoissant de cette tant extraordinaire faueur, instituant vn Ordre de Cheualerie, qui fut appellé de l'Aisle, à cause qu'il auoit pour marque vne aisle rouge dans vn cercle d'Or.

## Reflexions.

Peut-on voir vne plus grande bonté que celle de la Mere de Dieu, car dez qu'vne fois elle a pris quelqu'vn en affection, elle ne l'abandonne iamais ; ainsi ce braue Roy fut toûjours le fauory de toute sorte de bonheur, le victorieux de tous ses ennemis, & le Roy aux belles, & longues années ; car il mourut agé de quatre vingt & onze ans.

C'est bien fait de faire remercier Marie de ses bontez par les autres, quand on craint de ne le faire pas bien, ny assez. Ainsi cét inuincible Roy bastit

baſtit vn Monaſtere & l'Egliſe en l'honneur de la Mere de Dieu aux Religieux de Citeaux, & le fonda auec de ſi amples reuenus, & pour vn ſi grand nombre de Religieux qu'il y en auoit bien fuffiſamment pour chanter au Chœur les loüanges de Dieu, & de la S. Vierge ſans interruption ny de jour, ny de nuit.

## Dix & ſeptiéme d'Octobre.

### *Pierre Caralt R. de S. Dominique.*

Ex hiſto. ordinis. Cét aymable Religieux auoit vne ſi particuliere deuotion à la Mere de Dieu, qu'à cette occaſion il eſtoit aymé de tous, il en eſtoit meſme honnoré des plus grands : comme il l'auoit toûjours ſerui fidelement, Noſtre-Dame auſſi luy voulut eſtre fidelle, & l'ayder aux occaſions, ſur tout importantes. Il arriua qu'il fut malade; Sathan ſe déguiſa en Docteur de Theologie, & l'eſtant venu voir luy propoſa vne queſtion ſur le myſtere de la tres-ſainte Trinité, & le conduiſant d'Argument à autre luy embarraſſa tellement l'eſprit qu'il fut ſur le point de conſentir à quelque erreur. Ne ſçachant plus que reſpondre il jetta les yeux ſur vne Image de la Vierge, qui eſtoit en ſa chambre priant la Reyne des Anges de le tirer de ſa peine. Alors l'Image ſe tourna de vers luy, & le regarda ſi à propos, & ſi efficacement, que tout à coup il ſentit que les nuages que le maling auoit jetté dans ſon eſprit, eſtoient tous diſſipez, & reſpondit à l'ennemy

ſi

ſi pertinemment que ne pouuant ſouffrir la force de ſes raiſons, & la lumiere qui auoit eſté reſpanduë dans ſon ame, il ſe retira, & s'éuanoüit tout confus.

## Reflexions.

Sain & malade ie ne veux point eſtre ſans quelque Image de Marie à mes yeux, ſi ie ſuis en peine, vne œillade, & vn recours à ce bel objet me ſauuera; trouue-on de chambre où ſes Images ne ſoyent?

Les ſages penſent à ce qu'ils feront à ce dernier paſſage, & au danger, qu'il y a de ſe trouuer aux priſes alors auec l'ennemy le plus ruſé; le plus fier, le plus enuenimé, & le plus furieux, qui ſe puiſſe imaginer. O qu'il y a bien de la difference de dire ce que i'en dis, & de ſentir ce qui ſe paſſe auec les Agoniſans! heureux, qui a toute ſa confiance apres Dieu en Marie, de qui il attend d'eſtre aſſiſté en cette neceſſité.

## Dix & huictiéme d'Octobre.

### *Saint Luc Euangeliſte.*

Les pages de l'Euangile de S. Luc teſmoignent aſſez qu'il eſtoit bien particulierement affectionné à Noſtre-Dame, c'eſt là où il a remarqué auec le myſtere de l'Incarnation du Fils de Dieu les plus belles circonſtances, qui concernent la Sainte Vierge, leſquelles il a appris ſans doute

doute d'elle comme celuy à qui elle auoit vne confiance particuliere, & qu'elle a iugé digne d'eſtre le depoſitaire de ſes diuins ſecrets, qu'elle auoit juſques là tenu ſoubs ſilence par humilité. C'eſt de luy que nous auons appris le ſalut Angelique, le Cantique du *Magnificat* & ſemblables choſes; mais où il a encor témoigné ſon affection enuers la Mere de Dieu, c'eſt en ſes peintures, & portraits de cette glorieuſe Vierge; il eſtoit entendu à la peinture, & il s'y occupoit par diuertiſſement, d'où arriua que ſe prenant garde que ſi bien pluſieurs de tous coſtez venoient en Ieruſalem pour voir cét objet d'admiration la Mere de Dieu, & luy rendre leurs hommages, neantmoins il y en auoit d'autres & en plus grand nombre, qui ne pouuoient ſe donner cette conſolation, & qui n'eſtoient pas moins deſireux de contenter leurs yeux & leurs cœurs pour voir cette aymable Vierge. Pour les contenter il mit la main au Peinceau & fit diuers Tableaux tirez ſur le vif de la ſainte Vierge; l'vn deſquels fut enuoyé par Eudoxe, quand elle eſtoit en Ieruſalem à l'Imperatrice Pulcheria, qui fut mis apres dans vn Temple magnifique baſti à l'honneur de la Mere de Dieu dans Conſtantinople; les autres furent portez à Rome deſquels portraits pluſieurs copies ont eſté faites & diſtribuées en diuers endroits de la Chreſtienté.

Reflexions.

Digitized by Google

## Reflexions.

Noſtre-Dame a ſes Fauoris à qui elle reuele ſes ſecrets : ſi vous les voulez ſçauoir du moins celuy du jour de voſtre trépas, de voſtre ſejour en Purgatoire, & de voſtre entrée au Ciel, deuenez ſi bon Peintre, que vous tiriez ſon Image ſur voſtre cœur, vous rendant apres ſemblable à elle par vos ſaintes actions.

Que ne fus-je auec S. Luc, i'euſſe volontiers fait le tour du monde pour porter ſes belles Images par tout, ie l'euſſe conjuré, ſon Euangile eſtant fait, de ne trauailler qu'à cela, & i'euſſe inuité tous les Peintres de toutes les Contrées de ſe mettre apres les copies du trauail de S. Luc ; c'eſt ce qu'il eut fallu faire pour faire ſçauoir ce que vaut Marie, & pour la faire aymer.

## Dix & neufviéme d'Octobre.

### *Le B. Louys Bertrand R. de ſaint Dominique.*

Le S. Roſaire eſtoit ſes Armes, ſa deuotion, ſa contenance & le ſujet bien ſouuent de ſes Predications : il le diſoit tous les jours, le tenoit en main d'ordinaire ; & la nuit il le portoit au col : ſon zele le fit aller aux Indes en preſchant la deuotion enuers la Mere de Dieu ; inſtruiſant ſur

Ex hiſt. ord.

Digitized by Google

ſur les fruits & benedictions du Roſaire bien recité, il y fit des profits incroiables, & quantité de conuerſions de ces Barbares. Son recours pour toutes choſes eſtoit à la Vierge : vne femme eſtoit en danger de ſa vie ne pouuant ſe deliurer de ſon fruit, elle eut recours aux prieres du B. Bertrand, il luy enuoya dans vn peu de papier ces paroles, *neſciens Mater Virgo virum peperit* ; & luy faiſant ſçauoir de tenir ce papier en ſes mains elle s'en ſeruit & accoucha heureuſement. Vn certain auoit perdu des papiers de tres grande importance, qui en eſtoit au deſeſpoir, il s'addreſſa au B. Loüys pour eſtre conſolé ; celuy-cy luy conſeilla de dire neuf fois le *Magnificat* il le fit, & inuita d'autres pour en dire autant, & dans deux iours les papiers furent trouuez ; ſa Cour Ordinaire, & ſes ſtations eſtoient au deuant d'vne Image de la S. Vierge: c'eſt là où il demeuroit grand-temps ; c'eſt là auſſi où Noſtre-Dame, luy parla bien ſouuent le comblant de ſes meilleures benedictions.

## Reflexions.

Ah qu'il eſt aiſé d'eſtre aymé de Marie, & d'entrer partant dans le bon-heur de cette vie: nul n'eſt, qui ne puiſſe luy eſtre agreable, s'il le veut; la Porte du Palais de ſa faueur eſt touſiours ouuerte : y entre qui veut.

Ie porterois bien volontiers mon Chappelet & en main le jour par contenance, & la nuit au col par deuotion : ie ſerois encore bien agreable

agreablement les heures entieres deuant quelque Image de la ſainte Vierge ; mais ſi on s'en prend garde, que dira t'on ? on parlera de moy, on me ſeruira de ſobriquets, & on me traittera de bigot. N'auez vous que cela à dire ? comme ſi vous ne ſçauiez pas qu'il n'eſt point de roſes ſans Eſpines, que la vertu eſt touſiours perſecutée, que la deuotion deplait aux laſches ; qu'il n'eſt que de bien faire & laiſſer dire, & que voſtre ame doit eſtre comme vne forteresſe bien attaquée, & mieux defenduë.

## Vingtiéme d'Octobre.

### *Alexandre de Halez R. de ſaint François.*

Ce Grand Docteur de l'Ordre de S. François qu'on nommoit pour ſa profonde doctrine le Docteur irrefragable & qui fut Maiſtre de ſaint Thomas, aymoit ſi tendrement Noſtre-Dame, qu'il auoit fait vœu de ne denier iamais aucune choſe raiſonnable, qui luy fut demandée en ſon nom : ce qu'ayant appris vn Religieux de Saint François inſpiré de Dieu l'alla trouuer, & aprés quelques autres diſcours le pria au nom, & pour l'amour de celle qu'il aymoit tant de ſe ranger à l'Ordre de S. François, ce bon Docteur ſe trouua bien ſurpris, & reſpondit, qu'il y penſeroit, & prendroit aduis là deſſus, Des qu'il fut ſeul il ſe proſterna deuant vne Image de la S. Vierge, Ex Chrō. ordin.

& fondant en larmes luy demanda que vouloit dire cette Semonce : à l'inſtant il ſe ſentit ſi puiſſamment touché pour ce deſſein, qu'il reſolut de ſuiure ce ſaint party; & de ce pas il alla au Superieur de cét Ordre pour y eſtre reçeu. La ſainte vie monſtra apres, que tout cela auoit eſté vn coup de faueur de la Mere de Dieu, qui vouloit mettre ſon ſeruiteur en lieu d'aſſeurance.

## Reflexions.

Vous n'auez garde de faire vn vœu de cette nature, & comme ce grand docteur; vous auriez peur qu'on ne vous requit de ce que vous ne voudriez qui partant ſeroit voſtre meilleur: tout cela veut dire que vous n'aymez pas Marie qu'auec reſerue, & fort peu.

Vn vœu comme celuy de ce grand Docteur pour vingt & quatre heures, ou pour huit jours, qu'en dittes vous. Voudriez vous faire cét excez pour Marie ? hazard, perſonne ne le ſçaura, que craignez vous ? qu'on vous prie au nom de la Mere de Dieu de vous habiller de blanc, de noir, ou de gris, comme Alexandre de Alés; il luy reüſſit neantmoins de s'en eſtre habillé.

## Vingt & vniéme d'Octobre.

### *Marie Marthe.*

Voicy vne ieune Damoiſelle deuote dez ſa ieuneſſe

ieuneſſe à la Mere de Dieu, & aux vnze mille Vierges compagnes de S. Vrſule, dont auiourd'huy c'eſt la Feſte tout à propos elle ſe preſente en ce ſaint iour : elle ne manquoit iamais de dire tous les iours vnze *Pater*, & vnze *Aue Maria* en l'honneur de la Mere de Dieu, de S. Vrſule, & des vnze mille Vierges, qui furent martyres auec elle. Eſtant dangereuſement malade la penſée luy vint que c'eſtoit fait de ſa vie; là deſſus elle fit appeller ſon Pere, & ſa Mere, & les pria, puis qu'elle auoit déjà reçeu les autres ſacrements, de luy faire la grace de receuoir encore celuy de l'extreme vnction. Son Pere ne fut point d'aduis de luy accorder ce qu'elle demandoit, eſtimant qu'il y eut de la reſuerie, qui la fit ainſi parler, ma Fille, luy dit il, vous n'eſtés pas ſi mal que vous penſez, vous n'eſtés pas pour mourir de celle cy, ne penſez plus à cela, quand vous ſerez en danger, voſtre Mere, & moy ſerons les premiers à vous procurer ce ſacrement. Cela dit, la malade bien affligée le pria du moins de luy donner vn cierge benit allumé pour le tenir en la main, attendant la mort : le Pere pour ne la contriſter luy fit donner ce cierge ; ſi toſt qu'elle l'eut ſon viſage parut tout riant, & dans la ioye diſant à toute l'aſſiſtance, c'eſt à cette heure que ie ſuis contente voiant Sainte Vrſule & toutes ſes compagnes qui ſont venuës icy pour conduire mon ame au Ciel, aprés quoy repoſant doucement ſa teſte ſur le cheuet du coſté où elle voyoit cette ſainte troupe de Vierges, les regardant fixement elle rendit ſon bien-

Ex P. Auguſt. d'Auila Padigl. ord. S. Domi. in hiſt. mexic. pro ſui ord.



Digitized by Google

heureux eſprit à ſon Createur, la chambre demeurant toute embaumée d'vn baume de Paradis.

## Reflexions.

O qu'il eſt aisé de bien mourir vnze *Pater*, & *vnze Aue Maria* tous les iours ſon bien toſt dits.

Il ne tient qu'à moy de viure, & mourir comme Marie Marthe.

## Vingt & deuziéme d'Octobre.

### *François de Valence R. de ſaint François.*

Ex hiſt. ord. Son grand ſoin fut de faire paſſer ſur le commencement de la iournée premierement toutes ſes deuotions, nommément celles, qui concernoient la Mere de Dieu cela accompli il trouuoit que la iournée paſſoit plus heureuſement. S'il faiſoit chemin il eſtoit touſiours occupé à chanter les loüanges de la Mere de Dieu, & comme il auoit la memoire aſſés heureuſe, il en debitoit les cantiques, & quantité de vers à rechange, & en beau nombre. Sa belle mort dont il fut aduerti par la S. Vierge ne fut pas moins dans les ioyes que ſa vie, c'eſt alors qu'il parut plus content que iamais.

Reſle

## Reflexions.

Cét homme de Dieu n'auoit plus grand plaisir que de chanter les loüanges de Marie. Il luy faut mourir, c'est ce qu'il passionne, il sera parmi les Anges, qui chantent Eternellement les loüanges de leur Reyne, & il chantera auec eux.

Vn Deuot de Marie ne craint point la mort; il la desire, il l'attend auec ioye, on luy a dit tant de fois que le Paradis est tout en Feste & raui des perfections, merueilles, & loüanges de la Mere de Dieu, il meurt d'enuie de sçauoir & voir que c'est.

## Vingt & troisiéme d'Octobre.

### *Le B. Iean Capistrani R. de S. François.*

Ex eius vitâ per Sedul.

Ce B. qui fut beatifié par Gregoire quinziéme, estoit déjà bien-heureux par la rare deuotion qu'il auoit à la S. Vierge, & elle mit ordre qu'on sceut qu'il estoit de la faueur auprés d'elle: car comme il preschoit vn iour au Royaume de Naples à Aquila dans vne grande place des grandeurs de la S. Vierge, tous ceux, qui assistoient au sermon virent vne tres-belle estoile en l'air, laquelle iettant ses rayons sur luy rempliſſoit son visage d'vne merueilleuse splendeur, & son cœur d'vn feu tout diuin. Quãt à luy il estoit tellement attentif à parler de sa bien-aymée que



Digitized by Google

iamais il ne s'en fut apperçeu, ſi le bruit, que cette merueille cauſa en toute l'aſſemblée, ne luy eut fait leuer la teſte, affin de voir comme les autres ce nouueau trait de faueur. Le beau fut encore, que le lendemain s'eſtant mis en chemin pour aller faire les pourſuites de la canoniſation de S. Bernardin, cette meſme eſtoile parut derechef, & l'accompagna iuſqu'à Rome.

## Reflexions.

Vne eſtoile iadis fit reconnoitre le Fils de Dieu : ce miracle ſe renouuelle pour faire reconnoitre vn Deuot de Marie. Bien-heureux ſont ſes deuots! dans le Ciel on les reconnoitra bien à d'autres merueilles ; ils ſeront tous non pas les Cheualiers, mais les Fauoris de l'Eſtoile.

Bien-heureux ſont les deuots de la Mere de Dieu ! ils ne marchent iamais en tenebres, ils ont touſiours preſente l'Eſtoile du matin; & s'ils en ont beſoin, les Aſtres paroitront pour leur ſeruir de guide, & de flambeau.

## Vingt & quatriéme d'Octobre.

### *Hieroſme Caruaille de la Compagnie de Ieſus.*

Ex Annal. dom. Profeſ Olyſippon.

Ce Deuot de Marie auoit contracté vne ſi ſainte amitié auec elle, l'amour eſtant reciproque de part & autre, qu'elle ne dedaignoit pas de

de se monstrer visiblement, & de parler souuent à luy. Et bien qu'il fut tres-humble, & bien soigneux de cacher les faueurs qu'il en receuoit, neanmoins Dieu permit vn iour qu'il luy eschapa pour le bien, & pour la consolation de plusieurs de confesser que la Glorieuse Vierge le voiant triste & craintif pour l'apprehension des peines du Purgatoire luy auoit dit qu'elle estoit l'Aduocate, & la Mere des pecheurs, non seulement en cette vie, mais encor en Purgatoire. Ce qui l'auoit incroiablement consolé. Nostre-Dame luy fit encore cette grace que de luy predire la mort quinze ans auant ce iour, qui luy seroit le dernier. Cela se trouua escrit dans quelques siens papiers, outre ce qu'vn iour peu de temps auant son trepas, quoy qu'en parfaite santé, il dit que bien tost il mourroit : ceux qui sçauoient les graces dont Nostre-Dame le fauorisoit, iugerent qu'il n'auoit eu cette connoissance que de la Mere de misericorde.

## Reflexions.

La mort surprend, elle est certaine, mais incertaine pour nous qui ne sçauons pas quand elle frappera, & donnera son coup ; heureux qui sert Marie ; cette Mere de bonté met bon ordre que les siens ne soient iamais surpris : c'est à nous neanmoins à mettre bon ordre, que nous la seruions, comme elle merite.

Ie n'ay pas enuie de voir Nostre-Dame qu'au Ciel ; la voir ça bas c'est le bon-heur de ses fa-

uoris : mais ſi i'eſtois paſſionné de cette grace, ie l'aurois bien-toſt ; i'entrerois dans vne ſi profonde melancholie de l'apprehenſion de mon Purgatoire, qui ſera pour le moins de cinq cẽts ans, qu'elle auroit pitié de moy, & me feroit l'hõneur de me venir conſoler, auſſi bien ſçait elle, que ie l'aime plus que ie ne ſçaurois dire.

## Vingt & cinquiéme d'Octobre.

### *Le B. Marin Frere du B. Pierre Damien.*

Petr. Damian. opuſcu. 37. c. 4.

L'incroyable deſir que ce Saint Homme auoit d'eſtre tout à la Mere de Dieu luy ſuggera des inuentions admirables pour ſe donner entierement à elle. Vn jour eſtant deuant l'Autel de la Mere Dieu il s'offrit à elle non ſeulement en tiltre de ſeruiteur, mais encore en qualité d'eſclaue, & comme tel il ſe lia le col de ſa propre ceinture, & pour ſe traiter en eſclaue il ſe diſciplina au meſme lieu. Enfin pour ne manquer à nulle ſorte de deuoir, il mit ſur le coin de l'Autel de la Vierge vne piece d'argent, promettant de continuer tous les ans de luy payer le meſme tribut. Quand il luy fallut quitter cette vie, Noſtre-Dame auec tout cela ne le traita pas en eſclaue, mais en cher enfant ; elle le vint viſiter, le conſola, & luy donna elle meſme ſa benediction.

Reſte

## Reflexions.

I'ayme bien ma liberté, mais pour l'amour de Marie je n'en veux plus, ie veux eſtre ſon eſclaue, & tout ce que fit le B. Marin, ie le feray dez aujourd'huy; je n'y changeray rien que le tribut, ma piece d'argent, puis que je ſuis pauure ſera de baiſer trois fois la terre.

Iamais eſclaue ne fut heureux, & ſi eſpere-je de l'eſtre, puis que Marie benit les ſiens, quand il partent de cette vie. O les Eſclaues! ô les benits de Marie! ſoûpirez auec moy apres cette benediction: elle vaut plus qu'vn Empire, & & que toutes les grandeurs de l'Vniuers.

## Vingt & ſixiéme d'Octobre.

### *Florent Putean R. de S. Dominique.*

Le Saint Roſaire de la Mere de Dieu fut le ſujet ordinaire des Predications de ce Religieux Apoſtolique. Il ne montoit point en chaire qu'il ne prit l'occaſion d'en parler, & de publier les auantages & profits de cette priere. Dieu benit ſon zele, & fit miracle pour témoigner qu'il agreoit les recommendations, qu'il faiſoit au peuple de cette deuotion. Vne femme auoit eſté ſi malheureuſe que de ſe donner au Demon, de renoncer à Noſtre-Dame, & à ſon Roſaire: elle en auoit meſme donné cedule ſignée de ſa main; noſtre Apoſtre du S. Roſaire entrepris Ex hiſt. ordin.



Digitized by Google

## Vingt & ſeptiéme d'Octobre.

### *B. Kunegonde Reyne de Pologne.*

La naiſſance de cette Reyne fut miraculeuſe dez qu'elle fut née, elle prononça diſtinctement ces paroles, *Aue Regina cœlorum, Mater Regis Angelorum*, preſage de la ſainteté & de l'amour deuotion qu'elle auroit à la ſainte Vierge. Ex Gonon in chron. B. V. ad an. 1323.

Voyla vne grande Reyne deuote à la Mere de Dieu, voicy vn Empereur qui luy fut ſingulierement deuot nonobſtant les grandes & faſcheuſes affaires qu'il eut, c'eſt l'Empereur Iuſtinian. Il l'auoit choiſie pour ſa Dame, & la Gouuernante de ſes Eſtats & de ſes deſſeins, dont il ne pouuoit luy-meſme aſſez admirer le bon ſuccez. Le venerable Sabas Abbé luy auoit predit qu'il reprendroit la Ville de Carthage & qu'il la rameneroit à la connoiſſance de la verité auec tout ce que ſes predeceſſeurs auoient perdu par leur faute. A cette fin Noſtre-Dame le pourueut de deux Grands Capitaines Narſés & Beliſaire. Tout luy reüſſiſſant, il baſtit en reconnoiſſance par tout de belles Egliſes à Conſtantinople, en Samarie, en Iericho, au Mont Sina, en Antioche, à Carthage, contre le Mont Caucaſe : & où non ? il auoit conſacré ſes Eſtats à la meſme Vierge. Il s'embarraſſa vn peu trop au gouuernement de l'Egliſe, ſans cela il n'euſt cedé en rien aux plus grands Princes Chreſtiens. On le peut excuſer ſur ſon zele, mais i'ayme Niceph. l. 17. cap. 3. Proco. l. 5. de Iuſtinia.

mieux

mieux dire que la S. Vierge, qui le cheriſſoit, aura mis ordre à tout.

## Reflexions.

Quelqu'vn peut-il dire en verité, qu'il a tant d'affaires, qu'il n'a pas le loiſir de penſer à Marie, & de la ſeruir ? il le peut, puis qu'il a plus de ſoin des affaires d'autruy, que des ſiennes; du temporel, que de l'Eternité; de la creature, que du createur, & de ſon malheur plus que de ſon bon-heur.

Vous n'auez pas le moyen de baſtir des Egliſes à la Reyne des Anges ; elle vous en tient quitte pour vn petit coin, & petit cabinet, que vous luy dreſſerez dans voſtre cœur; entrez y ſouuent, & faites y voſtre cour.

Ex Abelly pag. 349. Hyer l'Ordre de S. Benoit renouuella la memoire de tous les agreables ſeruices rendus à la Mere de Dieu par ceux de l'Ordre ; & auiourd'huy il honore la memoire des Saints, qui ont eu particuliere deuotion à elle, nommément de ceux de l'Ordre. Profitez de cela.

## Vingt & huitiéme d'Octobre.

### *Godefroy de Boüillon.*

Ex Guill. Tyrio in bello ſacro Ce victorieux Roy de la Paleſtine qui de la part de Dieu receut de la main d'vn Ange la Croix pour la Palme de ſes triomphes, & l'aſſeurance de ſes conqueſtes, auoit donné en

en protection toute ſon armée à la ſainte Vierge, qu'il faiſoit inuoquer en tous ſes combats, & dont il logeoit l'Image en ſon quartier, où elle eſtoit honnorée auec les reſpects, & deferances, dont la Reyne des Anges eſt meritante; ce qui donnoit occaſion à toute l'armée, & nommément aux gents de commandement, qui eſtoient le plus ſouuent auec le Roy de l'aymer & de la ſeruir.

## Reflexions.

Il en eſt tant qui mettent leurs armes, leurs affaires, & tout ce qui les concerne ſoubs la protection de la Mere de Dieu, les Roys leurs Royaumes, les Seigneurs leurs domaines, les Peres leurs familles, les Superieurs leurs Communautez, ils s'en trouuent bien; faites-en autant pour ce qui vous touche; ſi vous n'auez rien ſoubs vous, faites qu'elle ſoit la gardienne de voſtre cœur.

Apprenez de ce Roy de Ieruſalem ce que vaut l'image de la Sainte Vierge bien placée aux Egliſes, ſes Images y ſont comme des gages de Sainteté; dans les Palais des grands comme des Conſeillers d'Eſtat, aux Vniuerſitez comme des clefs de ſcience; à l'entrée des Villes comme des Sauuegardes; aux auenuës des ruës comme des guides de bon augure; dans les maiſons particulieres, aux ſales, chambres, aux cabinets, comme des aydes, & aſyles à toute rencontre; & aux pauillons des Generaux d'armées, comme des aſſeurances de victoire. Vingt

## Vingt & neufuiéme d'Octobre.

### *Joſeph Albiz R. de S. François.*

Ex hiſt. ordin. & moxet.

Ce deuot Religieux eſtant ſeculier quoy qu'il fut vn peu vain, & viuant au train du monde auoit cecy de bon, qu'il pratiquoit quelques deuotions enuers la ſainte Vierge; ce qui eſtoit beaucoup pour vn mondain. Toutes les années il donnoit à la ſainte Vierge vne riche robbe le jour de l'vne de ſes Feſtes; & il prioit par fois plus long-temps au deuant de quelqu'vne de ſes Images: ce peu luy valut beaucoup; le monde l'ennuya, les penſées luy venoient de s'en retirer: ſans doute la ſainte Vierge les luy inſpiroit, & vouloit reconnoitre ſes preſens. Vn jour preſſé de ce degouſt du monde il pria long temps la ſainte Vierge de luy faire ſçauoir ſa volonté, & ce qui luy ſeroit meilleur, & il entendit vne voix, qui luy dit d'aller au Conuent de S. Bernardin & d'y prendre party, & la ſeruir en cét ordre. Il obeït, & c'eſt alors qu'il ſe mit à ſeruir la Mere de Dieu bien plus feruemment qu'au monde; les veilles de ſes Feſtes ſe paſſoient en ieuſnes, prieres, diſciplines, & auſteritez, ce qu'on luy donnoit ces iours là pour ſa refection il le donnoit aux pauures, ſe cõtentant d'vn peu de pain & d'eau il en faiſoit autant tous les Sammedis de l'année; cette ſorte de vie le rendit content comme vn Ange, & attendant auec impatience de voir au Ciel celle qu'il aymoit tant en terre.

Reſte

## Reflexions.

Vn Deuot de Marie que peut il faire de plus glorieux que ce qu'il fait ; il fait ce que font les Anges au Ciel, qui ſont touſiours aprés pour luy plaire, & il commence l'aymant, & la reuerant de faire, & de s'eſſayer à ce qu'il fera eternellement.

Faités aymer Marie aux plus meſchants, ils n'y perdront rien ; commencez leur conuerſion par cét amour, & reſpect à Marie ; gaignez cela & la place eſt emportée.

## Trentiéme d'Octobre.

### *Le B. Raynier R. de Citeaux.*

Il n'eſt perſonne qui n'admire les bontez de Noſtre-Dame, en voicy vn trait bien admirable. Le B. Raynier eſtudioit en ſa ieuneſſe à Paris ; par diſgrace il tomba dans vn fonds d'eau bien profond : il eſtoit perdu & noyé ſi la S. Vierge ne l'eut ſecouru ; elle luy apparoit l'embraſſe, le tire de là, & le met hors de danger en pleine ſanté. Eſtant Religieux il conſerua ſi bien l'affection, qu'il auoit pour la S. Vierge, croiſſant touſiours en cét amour, qu'il merita qu'elle le viſita ſouuent, & promit qu'il iroit au Ciel meſme ſans paſſer par le Purgatoire. Elle auoit demendé cette faueur à ſon fils pour ce ſaint Religieux, comme bien craignant Dieu, & [c] Ex menol. ciſte. & Gonõ. ad ann. 1228.

Digitized by Google

& bien contrit des manquements de ſa vie paſsée : elle eut pour reſponſe qu'elle gouuernat cette affaire , & qu'il ne s'en fit que ce qu'elle deſiroit ; il fut luy meſme preſent à ce pour parler en vne viſion dont il fut fauorisé.

Ex Chrõ. illarẽſi.

## Reflexions.

Ie ferois volontiers naufrage ſi ie ſçauois que la Mere de Dieu fut ſi bonne pour moy que de m'embraſſer pour me deliurer du danger, i'en ſerois tout ſanctifié de ce diuin attouchement; i'en deuiendrois meſme ſi ſaint, qu'il n'y auroit point de Purgatoire pour moy.

Ie remarque qu'il en eſt de l'amour pour Marie comme de la perfection, quand on y vacque, & quand on l'entreprend, il ne faut iamais dire ce'ſt aſſés ; il faut touſiours aller ſans reculer, & ſans s'arreſter. Aymez vous Marie ? ne dittés iamais c'eſt aſſés elle eſt ſi aimable, qu'il y a touſjours de-quoy la plus aymer.

## Trente vniéme d'Octobre.

### *Alphonſe Rodriguez de la Compagnie de Ieſus.*

Ex eius vitâ.

Nous pouuons bien dire de ce ſaint Coadiuteur de Noſtre-Compagnie , qu'il eſt l'vn des illuſtres Deuots de Noſtre-Dame , puis que ſa deuiſe eſtoit , & ſes mots les plus ordinaires; *Ieſus*,

*Ieſus,& Marie, mes tres douces Amours, que ie ſouffre, que ie meure pour l'amour de vous; que ie ſois tout à vous, & rien à moy.* Ses penſées eſtoient quaſi touſiours à ſa bien-aymée:à toutes les heures du iour il la ſalüoit par vn *Aue Maria*,& vn *Salue Regina* à deſſein de la faire ſouuenir de prier ſon cher Fils pour luy : mais ſon Roſaire,l'Office de la Conception immaculée de la Vierge,& ſes Oraiſons iaculatoires tres frequentes à ſa bonne Mere occupoient tellement ſon eſprit, qu'il ſembloit ne viure qu'en Marie. C'eſt peut eſtre ce qui luy donna la ſainte liberté de dire vn iour à la Mere de Dieu; Vierge ſainte ie vous ayme plus que vous ne m'aymez, à quoy la Mere du ſaint amour reſpondit, ah mon cher Alphonſe tu te trompes iamais perſonne ne m'a ſurmonté en amour que mon cher Fils,celuy de ton cœur n'eſt qu'vne bluette comparé au mien, qui eſt vn vray braſier d'amour.

## Reflexions.

Vn iour de voſtre vie imitez ce deuot de la Vierge, & ſalüez là à chaque heure du iour par vn *Aue Maria*; tous les iours, ce ſeroit trop pour vous, & pour moy, qui auons tant d'autres pensées.

Pour viure content, & parfaitement content, dit S.Iean Damaſcene,il faut faire de noſtre memoire, & de noſtre entendement vn cabinet ou vn oratoire à la glorieuſe Vierge; eſſayez le, &

ayez la preſente en voſtre eſprit : qui bien ayme, penſe ſouuent à ce qu'il-ayme ; qui peu ayme, y penſe peu : à ce conte iugez de quelle trempe eſt voſtre amour.

# NOVEMBRE.

## Premier de Nouembre.

### *S. Salaune le Simple.*

Ex Rade. ro in viri. ſancto pa. 2. c. 5. de ſimpli.

L'HISTOIRE de ce ſaiut Simple dit qu'il fut ſi groſſier, qu'eſtant enuoyé en ſa ieuneſſe à l'Eſchole pour apprendre comme les autres ce qu'on y enſeignoit ne peut iamais rien apprendre, & retenir que les deux premiers mots du ſalut Angelique *Aue Maria*, comme il eſtoit pauure & mendiant, il fut obligé de demander l'aumoſne de porte en porte, mais ce n'eſtoit qu'en diſant trois ou quatre fois, *Aue Maria*. Ses delices, & ſa bonne chere eſtoit quelque croute de pain qu'il alloit tremper, & manger au bord d'vne fontaine proche d'vn Village. Son lit eſtoit la plate terre ſoubs quelque arbre, meſme en la ſaiſon de l'hyuer, quand la rigueur du froid eſtoit plus grande il montoit ſur vn arbre, & ſe prenant fortement à quelques

ques grosses branches, il se balançoit pour s'eschauffer, reclamant six fois le nom de Marie. Tant y a que se comportant de la sorte en telles, & semblables occasions, on l'estimoit fol, ou bien simple, mais les iugements de Dieu estans bien differens de ceux des hommes; on reconnut aprés son decez, qu'il auoit esté bien sage, sur ce que de l'endroit où il fut enterré, qui fut soubs cét arbre, où il auoit coustume de coucher, sortit vn beau lis, sur les feüilles duquel on voioit escrits en lettre d'or les deux mots qu'il auoit eu tousiours en bouche, & beaucoup plus au cœur, *Aue Maria* quand on sceut cette merueille, de tous les costez on fut curieux de se porter au lieu où se voioit cette admirable nouueauté; on y bastit mesme vne Eglise, que Dieu honnora, & son seruiteur de plusieurs miracles.

## Reflexions.

Ce S. Homme mourut le iour de la Feste de tous les saints, qui est auiour'dhuy, tout à propos, puisque saluant en son entrée au Ciel la Reyne de tous les saints, estant deuenu sçauant de la science de tous les saints, il acheua son *Aue Maria*, qu'il auoit si souuent commencé, & chanta auec les autres saints les loüanges de Marie, qu'il continuera eternellement.

Peu importe en quelle façon on gaigne le Paradis, ou dans l'estime de sage, ou dans l'estime de fol, pourueu qu'on ne le perde: quel regret



Digitized by Google

eurent ceux, qui auoient mal iugé de ſe ſeruiteur de la Mere de Dieu; ne iugeons perſonne, c'eſt à Dieu de iuger; tel vous deplait, qui plait à Dieu, & tel eſt demi fol à voſtre aduis, & petit iugement, qui eſt plus ſage que vous & que moy.

## Second de Nouembre.

### *Le B. Liuin R. de ſaint François. & Martyr.*

Ex VVadingo & Gonõ ad an. 1345

Ce S. Religieux & Martyr eſtant à Babylone pour y aſſiſter les Chreſtiens ſe trouuant de loiſir entreprit quelques pieces à la loüange du Fils de Dieu, & de ſa ſainte Mere, or il arriua qu'il deſiſta de ſon ouurage s'occupant à d'autres choſes peu importantes; ce qui n'agreant pas à la S. Vierge elle luy apparut, (faueur qu'elle luy faiſoit ſouuent) mais ne tenant pas ſon Fils entre ſes bras comme les autres fois; le ſeul S. Ioſeph eſtoit auec elle. De quoy Liuin bien eſtonné n'en ſçachant point la cauſe pria ſur le champ la S. Vierge de luy dire où c'eſt qu'elle auoit laiſſé ſon Fils, & elle luy repartit qu'il eſtoit faſché de ce qu'il ne pourſuiuoit l'ouurage de ſes loüanges. Mon Fils croiez moy, dit elle, reprenez voſtre trauail, & acheuez voſtre prix fait, & mon Fils daignera de vous reuoir, mais bien plus il vous donnera l'occaſion de mourir pour luy, & d'eſtre vn iour coronné de

la

Digitized by Google

la Couronne du Martyre aprés cela il n'eut garde de manquer à trauailler à ſon deſſein, & à renouuellet ſon ardent deſir du Martyre.

## Reflexions.

Le Fils de Dieu ayme plus les loüanges de ſa Mere que les ſiennes, s'il fit le faſché, ce fut pour aduertir Liuin d'acheuer cét ouurage, qui eſtoit auſſi bien pour ſa Mere que pour luy. O quelle bonté du Fils, & de la Mere; ils ont plus d'enuie de faire du bien à Liuin que Liuin n'en a de leur en faire.

Il faut bien que le trauail des Panegyriſtes, & des Eſcriuains de Ieſus & de Marie ſoit agreable à Dieu; il le recompenſe de la gloire du Martyre que veut dire cela? eſcriuez pour mon fils, & vous ſerez Martyr.

## Troiſiéme de Nouembre.

### *Simon de Rimini R. de ſaint Dominique.*

Voicy vn miroir de vertu pour les Religieux employez à l'Office de Marthe; il eſtoit frere lais en ſon Ordre, mais de grand exemple & digne d'eſtre imité par ceux qui ſont employez à pareilles fonctions. Suffit que ie parle de ſa deuotion à la Mere de Dieu; il auoit ſi grand credit auprés d'elle que par ſon intercеſſion il faiſoit Ex hiſt. ordin.

quantité de merueilles,& obtenoit ce qu'il vouloit ; elle de ſon coſté luy faiſoit declarer ſes volontez. A cét effet vn iour S. Catherine la Vierge & Martyre luy apparut en ſonge pour luy faire ſçauoir , & par ſon moyen aux citoyens de Rimini , puis qu'ils auoient deſſein de baſtir & fonder vn Monaſtere dans leur ville,de luy faire porter le nom de la Mere de Dieu,& de le mettre ſoubs ſa protection , ce qui fut executé tout comme Noſtre-Dame l'auoit ordonné.

## Reflexions.

La vertu eſt touſiours aymable,Marie ſe rend à ſes attraits, & autant qu'on ayme la vertu,autant eſt on aymé de la Reyne des Anges.

Ie ne veux point de reuelation , ſi on me commende de baſtir vne Egliſe ie ſçay déjà le nom qu'il luy faudra donner : Ieſus n'eſt pas ialoux,il voudra bien que ce ſoit à ſa Mere:Marie ayme ſon nom , elle ſera bien aiſe qu'elle porte le nom de ſainte Marie.

## Quatriéme de Nouembre.

### *S. Charles Borromée.*

Ex eius vitâ. Qui lira la vie de ce S. Cardinal remarquera par tout qu'il a eu grande confiance en la Mere de Dieu, & qu'elle a eu vn ſoin tout particulier de ſon fidelle ſeruiteur. Quel honneur ne porta pas ce grand Archeueſque de Milan aux Images de

de ſa bonne Mere, non content de l'Ordonnance qu'il fit exactement garder, qu'à l'entrée de toutes les Egliſes parochiales il y eut vne Image de Noſtre-Dame. Il inſtruiſit encore tous les diocœſains à porter touſiours ſur eux quelqu'vne deſdittes Images, qu'il ſçauoit tresbien auoir grande force contre les mauuais deſſeins de l'ennemy, mais il ne ſe contentoit pas de ſes inſtructions, par ſon exemple il leur apprenoit bien d'autres deuotions enuers la S. Vierge. Il viſitoit autant qu'il pouuoit ſes Egliſes ou Chapelles: il fonda, & baſtit Hoſpitaux, Colleges, Egliſes, & Chappelles, mais portans le nom de Marie, & les mettant ſoubs ſa protection. Il ordonna que les Chanoines, & Officians dans ſa Cathedrale rendiſſent honneur au nom de Marie, enclinans la teſte quand on l'entendroit prononcer, ou au Chœur au temps de l'Office, ou au temps de la ſainte Meſſe. Il recitoit tous les iours l'Office de la S. Vierge les deux genoux en terre; il ieuſnoit au pain, & à l'eau les veilles de ſes Feſtes, & auſſi-toſt qu'il entendoit ſonner le ſalut Angelique, il ſe mettoit à genoux, quand bien c'euſt eſté en pleine ruë, pour ſalüer la Reyne du Ciel.

## Reflexions.

Que l'exemple eſt puiſſant! S. Charles eſtant deuot à la Mere de Dieu, tout ſon Dioceſe ne reſpire rien tant que cette deuotion. C'eſt bien dit que la ſanté des membres depend de la ſanté

de la teſte & la bonté des inferieurs de la bonté du Prelat.

I'ay tant d'exemples à mes yeux de tous coſtez, & par toute ſorte de perſonnes riches, pauures, ſçauants, ignorants, Religieux, ſeculiers, de balle, & d'eminente condition. Ie ſuis inuité à aymer la Mere de Dieu & à l'aymer beaucoup; quand ſera ce, que ie me rendray; ie m'en vay relire ce que faiſoit pour Marie ce S. Cardinal, & ie choiſiray à faire ce qui ſera bon pour moy.

## Cinquiéme de Nouembre.

### *S. Zacharie Pere de S. Iean Baptiſte.*

Ex Euāg. Qui ſera deuot à la S. Vierge? ſi ce S. Vieillard, & S Elizabeth, dont c'eſt encore auiourd'huy la feſte, ne ſont dans ce bon-heur. Elle eſtoit leur couſine, elle leur fit l'honneur de les viſiter; elle leur donna la conſolation de demeurer trois mois auec eux: toutes ces choſes auec l'admiration de ſes perfections firent grand effet dans leur cœur pour l'aymer, & pour l'auoir en la veneration qu'elle meritoit. S. Elizabeth pour ſa part fut la premiere, qui la nomma, & reconnut pour la Mere de Dieu: quant à S. Zacharie il eut l'honneur, comme il ſe peut voir dans le Cardinal Baronius, qui en rapporte les Autheurs de mourir pour ſouſtenir que la S. Vierge eſtoit Vierge, & Mere tout enſemble.

Vndehoc vt veniat Mater Domini mei ad me Luc. 1

Reſte

## Reflexions.

S'il eſt vray que S. Zacharie ait ſouffert le martyre pour maintenir cette verité qui eſt ſi glorieuſe à Marie d'eſtre Vierge & Mere, le voilà donc le premier martyr de la Mere de Dieu. O quel honneur ; mais ô quel bonheur ! ſi ie pouuois mourir pour cette verité.

I'en ſçay tant qui auant que prendre leur repos demandent la benediction à la Mere de Dieu, & adjouſtent. Vierge ſainte, ie vous ayme tant que je voudrois mourir pour cette verité, que vous eſtes Vierge & Mere tout enſemble: ne voulez-vous point eſtre encore l'vn de ceux-là ? il n'importe pas que je le ſçache, ſuffit que Marie, & voſtre bon Ange le ſçachent.

## Sizième de Nouembre.

### *Saint Leonard.*

Clouis premier Roy de France s'eſtima beaucoup obligé à ſaint Leonard quand il eut miraculeuſemẽt gueri la Reyne; la ſatisfactiõ, & la ioye qu'il eut de cette ſanté réduë fit qu'en recõnoiſſance il preſenta à ſon bienfacteur vne grande foreſt, pour y baſtir Monaſtere, Egliſe, & ce qu'il voudroit ; le Saint homme l'en remercia & dit, qu'il ſe contentoit de l'eſpace. & chemin qu'il pourroit faire durant vne nuit monté ſur vne petite mouture, qu'il auoit, le Roy s'y accorda, Ex Surio tom. 6.

corda, & fit munir de bonnes murailles le circuit de tout cét espace: c'est alors que S. Leonard entreprit vne belle Eglise en l'honneur de la Mere de Dieu, laquelle il seruit toute sa vie.

## Reflexions.

Ce Saint ne demande pas des richesses à cé Roy, rien qu'vn endroit pour y seruir, & faire seruir la Reyne des Anges; il pouuoit estre de la faueur en la Cour du Roy de France, il n'y eut pas trouué son conte; il veut faire vne Cour qui dure, la commencer icy pour la continuer eternellement.

C'est la vertu & la deuotion de Marie qui mirent en credit & en honneur Saint Leonard. O la Reyne des vertus, qui ne voudra vous seruir: ceux-là ont grand tort, qui amoureux de l'honneur le cherchent ailleurs que dans l'exercice des vertus, que vous aymez, & parmy les employs de vostre seruice.

## Septiéme de Nouembre.

### *Gabriele de Gadagne.*

Ex orat. funebri in obitu.

Cette Comtesse de Cheurieres illustre par ses vertus n'eut rien tant à cœur dez qu'elle se fut donnée à Dieu les dernieres années de sa vie que de se rendre fauorable la Mere de Dieu par ses assidus & remarquables seruices. Dans Lyon qui

qui estoit la Ville de son sejour, elle y fonda vn College de nostre Compagnie soubs le tiltre & protection de nostre-Dame de bõ secours. Estoit elle dans sa maison : en sortoit elle ? faisoit elle voyage ? Marie estoit tousiours en sa pensée. estant sur le point de faire visites, au premier pas hors de son logis elle donnoit vn coup d'œil à Nostre-Dame de Foruiere luy faisant la Reuerence. Les Sammedis sur tout c'estoient ses beaux iours pour sa deuotion à la Mere de Dieu, & à tels iours elle faisoit éclairer vne Lampe en sa Chambre, au deuant de son Image.

## Reflexions.

O Marie digne de toutes les pensées des Anges ! que mon bonheur est grand, il ne tient qu'à moy que vous ne soyez presente à mon cœur à la maniere dont les Saints vous ont sans cesse deuant les yeux : que ne m'accoutume-je à cét agreable entretien : si je me peine à celà, ie ne puis manquer de deuenir Saint.

## Huitiéme de Nouembre.

### *Iean Duns R. de S. François.*

Iean Duns autrement dit l'Escossois l'honneur de l'Ordre de S. François pour son bel & subtil esprit nommé le Docteur subtil soustint dans Paris courageusement & doctement la cause de la

Paulus Venetus tract. de pura concep.

la ſainte Vierge touchant ſon immaculée Conception. Car comme la ſacrée faculté de Sorbonne eſtoit peu reſoluë ſur cét article, nonobſtant le decret qu'elle en auoit fait, ce grand homme fut appellé par la Sorbonne à celle fin que chacun entendit ce qu'il en penſoit. Il ſe mit donc en deuoir de defendre l'Immaculée Conception de la glorieuſe Vierge auec tant de bonheur & de force d'eſprit, qu'ayant eſté attaqué de deux cent pieces d'Arguments, il reſpondit auec telle merueille de memoire, ſi doctement, & ſi pertinemment, qu'il emporta en ce combat le tiltre de victorieux. Rencontre qui vint ſi à propos, que la noble faculté de Paris reuoqua le decret qu'elle auoit fait iadis, & ordonna que nul n'eut à enſeigner le contraire, & quarante ans apres elle fit vn autre decret, qui portoit que perſonne ne receut le degré de Docteur en cette faculté, qui ne promit par ſerment de defendre la pureté de la Conception de la Vierge, dont elle s'obligea de plus de celebrer la Feſte. Mais voicy, qui eſt bien remarquable, & que ie ne veux pas omettre quand Scot ce ſubtil Docteur alla de ſon Conuent à la Sorbonne pour cette diſpute paſſant deuant l'Image de la ſainte Vierge il la ſalüa à deux genoux luy diſant, *dignare me laudare te virgo ſacrata*; l Image qui eſtoit de bois inclina la teſte, merueille qui fut reconnuë de tout Paris.

Pelbart. 1. 2. ſtella. pa. 1. art. 3.

Ex Balthaſ Perenno l. de concep. immac. B. V.

Reſte

## Reflexions.

Remerciez Dieu & la ſainte Vierge d'auoir pourueu l'Egliſe d'vn ſi grand Docteur pour maintenir l'immaculée Conception de Marie. Mais que noſtre compagnie eſt heureuſe ! Dieu l'a eſtablie pour defendre l'immaculée Conception de Marie, elle le reuela ainſi à ſon deuot Alphonſe Rodriguez ; cette grace merite bien vn grand merci. Ex eius vitâ.

O Marie toute ſainte, & touſiours immaculée ! qui eſt plus aiſe que moy que vous n'ayez point eſté ennemie de Dieu, & que voſtre Conception ſoit ſans macule ? ah ſi ie pouuois eſtre au temps que c'en ſera vn article de Foy, & qu'on ſera obligé de le croire.

## Neufuiéme de Nouembre.

### *Gabriel d'Ancone R. de S. François.*

Il ne falloit parler à ce S. Religieux que de Noſtre-Dame : ſes diſcours, ſes Meditations, ſes Predications n'eſtoient que de ſa toute aymable Mere ; & tout cela auec tant de ferueur, & de zele qu'on ne partoit point de ſes Conferences ſans prendre de ſon feu. Noſtre-Dame auſſi qui ne ſe laiſſe point gaigner par ſes deuots en bonté, ſembloit ne penſer quaſi qu'à ſon Gabriel ; ſi ſouuent elle le viſitoit, & auec tant de faueur. Sa mort fut ſainte, & ſon Tombeau Ex hiſt. ordin.

beau encor plus miraculeux, Dieu ayant fait grand nombre de miracles par les merites, & en conſideration du deuot de ſa ſainte Mere ; la Ville d'Ancone, d'où il eſtoit, s'en eſtimoit bien glorieuſe d'auoir en ſon enceinte vn ſi precieux treſor.

## Reflexions.

On dit que S. Baſile interrogé ſouuent de quelque ſecret, & de quelque excellent moyen pour ſe ſauuer à toutes ſes demandes, la preſence de Dieu, reſpondoit-il, voilà dequoy ſe ſauuer & deuenir Saint, il n'en faut pas dauantage. Ie ne veux pas contredire à ſaint Baſile, mais i'en oſe autant dire de la deuotion à la Mere de Dieu : ce ſaint Religieux n'eſt-il pas deuenu ſaint, n'ayant à ſes yeux, en ſon eſprit, & en ſon cœur que Marie, & ſe la figurant toûjours preſente.

C'eſt vn continuel miracle de ne penſer & de ne parler que d'vn objet pour rauiſſant qu'il ſoit, comme Marie la Mere de Dieu ; autant de moments qui paſſent ainſi, autant de miracles : miracles pour miracles la vie de ce ſaint Religieux fut miraculeuſe par ſes penſées, & ſon Tombeau fut miraculeux par ſes merites.

## Dixiéme de Nouembre.

### *S. Theotiſte Vierge.*

Ex Sürio tom. 6.

C'eſt vne Hiſtoire eſtrange que celle de cette Reli

Digitized by Google

Religieuſe, ayant eſté priſe par quelques Arabes elle eſchapa de leurs mains, & ſe ſauua comme elle pût par des rochers, dont elle, fuyant toûjours ſe trouua dans vn deſert, où rencontrant vne vieille Egliſe dediée iadis à noſtre Dame; elle s'y jetta, & viuant de racines, & d'eau, elle y demeura trente-cinq ans ſeule, n'ayant autre conſolation que d'eſtre dans vne Egliſe de la ſainte Vierge ſa bonne Mere; ſa fin fut heureuſe, car elle receut apres ſes trente-cinq ans la Communion par vn accident merueilleux; Communion qui fut ſuiuie auſſi toſt de ſon heureux treſpas.

## Reflexions.

Vous le croyez que la pauure Theotiſte a eſté bien malheureuſe d'auoir eſté toute ſeule dans vne Egliſe abandonnée trente-cinq ans, Egliſe neantmoins de Noſtre-Dame; comme vous vous trompez, ie vous aſſeure qu'elle ayme mieux maintenant auoir eſté là que d'auoir eſté cent ans dans le Palais le plus delicieux de l'Vniuers ſeruie comme vne Princeſſe.

Vous ne le ſçauez non plus que moy ce que valent les conſolations de la S. Vierge, quand elle ayme, & careſſe vne ame; vne ſeule de celles là paſſe le prix de toutes les delices de la terre. Ah ſi nous ſçauions les faueurs dont Marie entretint tout ce temps là ſa Theatiſte! ne luy portez pas compaſſion pour ſa ſolitude, mais portez-luy vne ſainte enuie; il n'eſt point de ſolitude

tude ny de miſere où Marie ſe trouue & ſon amour.

## Vnziéme de Nouembre.

### *S. Martin Eueſque.*

Ex Seuero ſulpitio l. 6.

On ne ſçauroit aſſés loüer ce S. Eueſque de Tours ; les Preſtres, les Prelats,& les Religieux ont dequoy apprendre, & profiter par l'exemple de toute ſorte de vertus,qu'il leur dõne.Le beau eſt, qu'il eſt imitable en tout nommément en la tendreſſe , qu'il a touſiours teſmoigné pour le ſeruice de la Reynedu Ciel. Sa deuotion eſtoit ſolide, conſtante , & inesbranlable : les affaires, & les occupations ne luy oſterent iamais le temps, qu'il prenoit pour luy rendre ſes deuoirs. La S. Vierge d'autre part ſe trouua touſiours conſtante à l'ayder, à le proteger , & à le viſiter bien ſouuent accompagnée de S. Thecle, & de S.Agnez : il eſt croiable qu'elle luy procura à l'heure de la mort la glorieuſe victoire qu'il eut ſur Sathan, qui le voulut attaquer.

## Reflexions.

Terror Dæmonũ Bonau. in Hymn.

Ce n'eſt pas merueille ſi ce S. Prelat mourant braua l'ennemy, & luy donna la chaſſe , il auoit à ſon ayde celle que S. Bonauenture nomme la terreur des Demons : c'eſtoit le coup de partie,& ſa viſite,& preſence plus neceſſaire que les autres fois : c'eſt à l'occaſion qu'on connoit l'amy.



Digitized by Google

O Marie qui vous rendez visible, & presente quand vous voulez ! tous ne meritent pas ces assistances, & graces comme S. Martin ; ne me refusez pas neantmoins vne grace ; permettez que vostre amour loge dedans mon cœur, & y prenne vne place eternelle ; aussi bien suis ie resolu de vous aymer d'vn amour inesbranlable.

## Douziéme de Nouembre.

### *S. Iacques d'Alcala.*

Sixte cinquieme Canonisa ce S. Religieux lais de l'Ordre de S. François. Sa confiance en la Mere de Dieu fut admirable ; de tous costez on luy menoit des malades, & il les gueriſſoit; voicy comment. Il trempoit le bout du doigt dans l'huile d'vne lampe, qui éclairoit deuant vne Image de la S. Vierge, & inuoquant cette sainte Dame il touchoit le malade, & le voilà gueri. Nostre Dame vouloit par cette merueille reconnoitre ce qu'il faisoit pour elle, car il estoit quasi tousiours aprés ses deuotions enuers elle ; s'il trauailloit en quoy que ce fut, ce trauail luy estoit offert, & la prioit pour tous les viuans, mais sur tout pour ceux qui estoient en peché mortel, leur portant plus de compassion, comme estant en la disgrace de Dieu, & de sa sainte Mere.

Salazar hist. de cast. l. 3. c. 18.

## Reflexions.

Quelle confuſion pour ces grands ſçauans, ces Docteurs, & nos Maiſtres, qui ne ſçauroient faire vn miracle comme ce frere lais; n'eſt ce point faute de cette humilité, & deuotion enuers la ſainte Vierge, qui le rendirent ſaint.

C'eſt vn des grands mal-heurs des pecheurs diſgraciez de Dieu, que d'eſtre encore en la diſgrace de Marie, & de paſſer pour ſes ennnemis. O mille morts; ô vn million d'enfers, pluſtoſt que d'eſtre ennemi de Marie: quand viendra ce temps que nul ſe trouuera, qui ne ſoit bien auec la Reyne des Anges la plus aymable de toutes les creatures.

## Treiziéme de Nouembre.

### *Paul Aleman R. de ſaint François.*

Ex hiſt. ordin.

Voicy vn grand ſeruiteur de Dieu, & de la S. Vierge, il eſtoit de grande naiſſance, mais il priſa fort peu cette nobleſſe; ſon ambition fut eſtant Religieux de ſe ſignaler en la veritable Nobleſſe, qui eſt celle des vertus; pour y reüſſir il entreprit par ſes ſoins, & feruentes prieres, & deuotions à la Mere de Dieu de ſe rendre aymable à elle; il en vint à bout, dont il en eut la belle preuue; la S. Vierge l'ayant ſecouru en la belle occaſion lors qu'il en pouuoit auoir plus grand beſoin. Il fut dans ſon Ordre en eſtime d'homme

me ſpirituel ſage, & deuot ; auſſi fut il durant quarante-ans maiſtre de Nouices, dont il s'acquittoit fort dignement. Il eut neanmoins des tentations eſtranges de deſeſpoir, qui jour, & nuit le tourmentoient ; mais auſſi de temps en temps conſolé, viſité & fortifié par le Fils de Dieu, & ſa ſainte Mere, qui luy faiſoient l'honneur de luy apparoitre, & de luy donner des auant-gouſts des douceurs de Paradis.

## Reflexions.

Pour eſtre tenté, on n'eſt pas peut eſtre moins agreable à Dieu, & à ſa ſainte Mere ; la tentation eſt bonne, & profitable ; la bonace, & le calme de la mer en perd beaucoup ; & cette tranquillité, dit S. Hieroſme, ſouuent n'eſt qu'orage, ou du moins la veille de quelque tempeſte. A ne rien craindre il n'eſt que de regarder ſouuent l'Eſtoile fauorable, dit S. Bernard, & inuoquer Marie.

Tranquillitas iſta tempeſtas eſt.

Reſpice ſtellam, voca Mariam.

Nous diſons tant ſouuent à Dieu que nous voulons mourir à ſon ſeruice ; les tentations font voir ſi nous parlons de cœur ; c'eſt lors que Marie eſt plus attentiue à nous. La nourrice, qui eſſaye ſon petit, s'il ſçaura marcher tout ſeul luy laiſſe faire vn, deux ou trois pas, mais elle le tient par la manche de ſa robbe ; s'il n'eſt pas tombé, & a bien fait ſes petites demarches, elle l'en careſſe & en loüe ſon petit courage.

# Quatorſiéme de Nouembre.

## S. Laurens Eueſque.

Gonō ad an. 1181. & ſurius to. 6.

Ce S. Eueſque de Dublin en Hibernie s'eſtant rencontré en Angleterre, il arriua qu'vn homme de qualité, & riche ayant baſti vne belle Egliſe à Noſtre-Dame, l'auoit donnée en garde à vn Hermite à qui la Mere de Dieu s'apparoiſſant demanda pourquoy ſon Egliſe tardoit tant d'eſtre conſacrée: le ſolitaire reſpondit, qu'il y auoit long-temps que l'Eueſque du lieu eſtoit abſent du Royaume, & que c'eſtoit la cauſe de ce delay; la S. Vierge repartit qu'elle ne vouloit point que cét abſent fit cette conſecration, & qu'elle deſiroit que Laurens, qui eſtoit ſur le lieu luy rendit ce ſeruice; en ſuite de cette mienne volonté, dit elle, qu'on luy faſſe ſçauoir qu'il n'aura point le vent fauorable pour ſon retour, qu'il n'ayt fait cette dedicace. L'Hermite raconte le tout au Seigneur, qui ayant inuité l'Eueſque à ſon chateau luy raconta toute la viſion; le S. Homme n'y vouloit pas entendre diſant que cette Egliſe n'eſtoit pas de ſa iuriſdiction, Mais enfin ayant eſté conclu que Noſtre-Dame diſpenſoit ſuffiſamment des loix & des formes ordinaires, il fit ce que la S. Vierge deſiroit; le ſuccez montra que tout eſtoit fait ſagement, car la ceremonie eſtant acheuée, à peine eut on diſné que le vent propice ſe leua, & conduiſit heureuſement S. Laurens en Hibernie, ou il fit baſtir

baſtir vne Egliſe à Noſtre-Dame plus belle que celle, qu'il auoit conſacré en Angleterre.

## Reflexions.

Quel bon-heur pour ceux à qui Noſtre Dame donne quelque commiſſion! que faudroit il faire pour auoir cét honneur? ie ſerois heureux pour toute ma vie ne la voiant que cette ſeule fois, qu'elle me ſignifieroit ſes volontez.

Marie eſt ſi puiſſante qu'elle diſpenſe quand elle veut des loix ordinaires, ſelon le train ordinaire qui dit de payer ce qu'on doit: ie ſuis pour eſtre condamné à cent ans de Purgatoire: O Mere de miſericorde ne voudriez vous point diſpenſer auec moy pour ce payement, ou du moins pour vn ſi long-terme? vous aymez tant les temples, qui vous ſont conſacrez; en action de grace ie feray de mon cœur vn temple, & i'en feray vne ſi ſolemnelle dedicace, que vous en ſerez ſatisfaite.

## Quinziéme de Nouembre.

### *Le B. Albert le grand R. de ſaint Dominique.*

Le B. Albert Religieux du venerable Ordre de S. Dominique fit connoitre dez ſa ieuneſſe qu'il eſtoit, & ſeroit de la faueur auprés de la Mere de Dieu: tous les iours il auoit certains Ex Chrō ord. 1. pa. l. 3. c. 45.

drez tout à coup ignorant, comme vous estés maintenant, & ce vous sera autant de signe pour vous disposer à vne sainte mort pour de là aller au Ciel. Cela dit la vision disparut; les effets furent tels que la S. Vierge auoit promis; dans peu de temps le voilà sçauant, & plus que ses compagnons, & en telle estime qu'on le nomma Albert le grand. Le beau fut qu'il ne fut pas seulement grand en science, mais beaucoup plus en toute sorte de vertus: aprés longues années la prediction de la Vierge se trouua veritable; il s'arresta tout cour au milieu d'vne leçon, qu'il faisoit, & alors prenant congé de ses escholiers, il leur raconta tout ce qui luy estoit arriué. Le peu de temps qui luy resta, il se disposa à la mort, qui fut sainte, & de grande edification à tous ceux qui sçauoient son merite.

## Reflexions.

Grand bien, & grand aduantage à qui sert Nostre-Dame de bonne heure, & en sa ieunesse, elle recompense en son temps pour l'ordinaire ce qu'õ a fait pour elle; elle eut pitié d'Albert sur le point qu'il vouloit faire le sault, & ce en consideration de ses menus seruices dont tous les jours auant qu'estre Religieux il luy faisoit hommage.

Qui n'aymera & seruira Marie, elle fait tousjours beaucoup plus qu'elle ne promet: elle n'auoit promis à Albert que de le rendre grand Philosophe, & elle le fit encore grand en vertus; elle

luy obtint vne grande pureté de cœur, le don d'Oraiſon, & toutes les belles vertus conuenables à vn parfait Religieux.

## Seiziéme de Nouembre.

### *S. Emond Archeueſque.*

Ex eius vitâ. Sainte & aymable fut la hardieſſe de ce S. Archeueſque de Cantorbie, quand eſtant encor bien ieune il pria la ſainte Vierge de l'accepter & tenir pour ſon eſpoux, à cette fin il fit faire deux anneaux de prix ſur leſquels *l'Aue Maria* eſtoit graué, & il en mit vn au doigt de l'Image de la Vierge, & l'autre au ſien, en teſmoignage de ſes Eſpouſailles. Toute ſa vie il fut fort exact aux deuotions, qu'il auoit entrepris à l'honneur de la Mere de Dieu; en voicy quelques vnes; quand il eſtudioit c'eſtoit ayant vne Image de la Vierge à ſes yeux; tous les jours il recitoit ſon Office, & diſoit ſon Oraiſon, qui commence *O Intemerata*, d'où arriua qu'y ayant manqué vne fois S. Iean l'Euangeliſte le vint chaſtier, menacer, & faire vne bonne reprimende: il portoit toûjours au doigt, meſme eſtant Prelat, l'anneau, où eſtoit graué *l'Aue Maria*. Quand il fut mort on fit tout ce qu'on pût par force, ou autrement pour le tirer du doigt, mais la choſe eſtant impoſſible on pria le ſaint bien humblement, d'agreér de leur laiſſer cét anneau; auſſi-toſt, cela fait, l'anneau ſortit du doigt & eſtant ſaintement & cherement conſerué ce fut

fût vne Relique, que Dieu benit de quantité de miracles.

## Reflexions.

Qui agrée vne deuotion enuers Marie, qui vne autre : i'en ſçay qui portent des anneaux, où ces deux mots ſont grauez *Aue Maria* : il eſt vray qu'on leur peut oſter ces deux mots du doigt, mais non pas du cœur.

On ſe fait grand tort de quitter les deuotions commencées, & entrepriſes, on s'y fait voir inconſtant ; on y perd beaucoup, on faſche Marie, & on fait plaiſir à l'ennemy.

# Dix & ſeptiéme de Nouembre.

## *S. Gregoire Eueſque de Neocesarée.*

Les grands miracles que Dieu opera par ce glorieux Prelat, luy donnerent le ſurnom, & tiltre de Taumaturge, c'eſt à dire faiſeur de miracles : mais ſes excellentes vertus ne le rendirent pas moins admirable, auſſi bien que ſa pieté ſinguliere enuers la Mere de Dieu, à laquelle il attribuoit le bonheur, & le bon ſuccez de tout ce qui luy arriuoit. L'Hiſtoire de ſa vie nous apprend que lors qu'il entreprit de gouuerner l'Egliſe de Neocesarée, il ſe trouua dans vne grande perplexité. Sur la diuerſité des opinions, qui pour lors troubloient la paix de l'Egliſe : vne nuit comme il deliberoit en luy-meſme ce qu'il

Ex eius vitâ & Baron. ad annum 3.

deuoit faire en ce faſcheux rencontre,& qu'elle doctrine il deuoit preſcher à ſon peuple, il apperceut aupres de ſon lit vn venerable perſonnage, qui luy dit que Dieu l'auoit enuoyé vers luy pour l'éclaircir ſur ſes doutes & pour l'aduertir de ce qu'il deuoit preſcher à ſon peuple. Tout conſolé de ſes paroles il vid en meſme temps toute ſa chambre éclairée d'vne brillante lumiere, & vne Dame majeſtueuſe, & d'excellente beauté, qui inſtruiſoit ce perſonnage ſur ce qu'il deuoit l'inſtruire. L'inſtruction eſtant faite, & tout bien remarqué de ce qu'il deuoit faire, il reconnut que cette Dame eſtoit la mere de Dieu, & cet Inſtructeur S. Iean l'Euangeliſte; ſi toſt que la viſion fut diſparuë, il la coucha ſur le papier en forme de profeſſion de Foy, qu'il communiqua à ſon peuple. Mais il n'oublia pas la recõnoiſſance d'vne ſi grande grace à Marie la Protectrice de la verité, & l'ennemie des hereſies publiant ſes grandeurs, & inuitant toute l'Egliſe, ſpecialement celle qui luy eſtoit commiſe au ſentimens de reſpect, & veneration enuers vne telle bienfactrice. Les belles choſes qu'il en a dites ſur ce ſujet ſe voyent aux deux rares pieces, qu'il a faites en l'honneur de ſon Annonciation.

## Reflexions.

On a beau chercher ailleurs les moyens pour remettre l'Egliſe dans ſa premiere ſplendeur, pour faire ceſſer les malheurs des hereſies, & pour

pour mettre ordre aux affaires les plus desesperées ; le souuerain moyen à tout cela c'est de recourir à la toute puissante Marie. Tout reüssiroit à souhait, si ce nom estoit graué sur les cœurs, & si par tout on voyoit refleurir la sincere deuotion enuers la Reyne du Ciel.

O Marie l'incomparable guerriere & la redoutable ennemie des Ennemis de la loy de vostre Fils ; vous auez deja aux siecles passez abbatu les Heresies : qui ont paru, abbatez encor celles, qui sont en ce temps, cette gloire vous appartient, la raison le veut bien que celle qui a conceu la verité de Dieu, qui est la verité substantielle, la premiere verité, & la source des autres soit aussi la Mere de toute verité, & qu'elle extermine toute sorte de fausseté.

Veritatẽ Dei sic concepit, vt sit etiã ipsius mater veritatis Bern. ser. tom. 2. q. 51. ar. 3. c. 4.

## Dix & huitiéme de Nouembre.

### *S. Odo Abbé de Cluni.*

La sainte Vierge auoit déja choisi pour son Seruiteur ce saint Abbé auant sa naissance : son Pere, qui estoit deuot à la sainte naissance du Fils de Dieu se sentit pousſé iuterieurement la nuit de Noël de demander vn Fils à Dieu par l'entremise de la Mere Vierge, promettant qu'il le luy offriroit. Nostre Dame fit enteriner sa requeste en son temps : Voilà Odo ce Fils desiré, estant d'âge competant il voulut estre tout à la Mere de Dieu, & pour le faire auec plus d'asseurance il entra en l'Ordre de S. Benoit, où il se rendit

Ex eius vitâ, & Gonon ad an. 940.

Digitized by Google

rendit l'vn des plus illuſtres, nommément eſtant Abbé de Cluni, trauaillant à la reformation de ſon Ordre, & des autres Monaſteres, qui en dependoient. Son addreſſe fut pour mieux eſtablir ce qu'il entreprenoit, d'inuiter tous ſes Religieux de recourir à la Mere de miſericorde, & ſe mettre ſoubs ſa protection; à cét effet il ordonna que tous les Sammedis de l'année, qui ne ſeroient pas occupez d'vn Office propre on recitat à l'honneur de la Vierge vn Office particulier dans les maiſons de ſon reſſort; depuis l'Egliſe agreant cette deuotion conſacra les Sammedis de l'année pour honnorer cette Reyne des Anges par les Offices, & ſacrifices marquez pour ce ſujet.

## Reflexions.

Benits ſont ceux qui appartiennent à la Vier-
Prou. 8. ge, elle les attend, dit le Sage ſur les auenuës de diuers chemins pour leur ſeruir de guide & de Conſeil. C'eſt la conſolation qu'ils auront au Ciel, quand ils ſçauront les voyes par où Marie les aura conduits: helas que ſerois-je deuenu, ſi Marie n'eut eu ſoin de moy, & ne m'eut fait prendre le party où ie ſuis engagé.

Odo n'eſtoit pas encore Odo, & il eſtoit ſeruiteur de la Mere de Dieu; c'eſt ma ſainte ambition dez le premier moment de ma vie ie voudrois auoir eſté tout à la V. ſon Enfant, ſon ſeruiteur, & ſon eſclaue. O ſi cela eſtoit non ſeulement tous les Sammedys, mais tous les jours

de

de la ſemaine me ſeroient des jours de Feſte, & toutes les années me ſeroient des ſolemnitez: ſçaurois-ie aſſez reconnoitre, & eſtre en Feſte pour vne telle grace.

## Dix & neufuiéme de Nouembre.

### *Sainte Elizabeth vefue.*

Cette ſainte Princeſſe fille du Roy de Hongrie ne ceſſa iamais de teſmoigner en quel eſtat qu'elle fuſt que ſa plus remarquable deuotion eſtoit enuers la ſainte Vierge, iuſques-là que quand elle ioüoit par diuertiſſement, le gain du ieu, qui luy en reuenoit eſtoit pour les pauures, le leur donnant en l'honneur, & pour l'amour de la Mere de Dieu. Sa retraite pour viure plus ſaintement, & pour ſeruir plus à ſouhait la Reyne des Anges, ne fut pas pour long temps, puis qu'elle quitta le ſeiour de la terre pour le Ciel aſſez ieune. Elle auoit tout quitté, & tout donné à Ieſus-Chriſt, pour me ſeruir de ſes termes, neantmoins quatre Images de la S. Vierge luy eſtoient reſtées, qu'elle auoit bien ſoigneuſement gardées durant ſa vie, & deuant leſquelles ſouuent iour & nuit elle s'eſtoit proſternée en Prieres; elle les donna à Sophie ſa Fille aynée, qui fut mariée à Henry Second Duc de Brabant. Cette Princeſſe en dõna vne aux Religieuſes de Vilnodie, les autres trois elle les donna à ſa belle ſœur Matilde Comteſſe de Hollande & Zelande, la plus inſigne deſquelles eſt celle Ex tius vitâ.

Digitized by Google

le de Haynaut tant celebre, dont Lipſe apres auoir eſté gueri en compoſa vn liure, dont le tiltre eſt *Virgo Hallenſis*,

## Reflexions.

C'eſtoit ioüer à beau ieu que de ioüer comme cette Princeſſe, touſiours elle gaignoit meſme en perdant elle gaignoit les bonnes graces de la Mere de Dieu, ne pretendant de gaigner que pour elle.

Vous ne le ſçauiez pas qu'il y eut des ieux, où l'on gaigne le cœur de Noſtre-Dame ; puis que vous le ſçauez ne ioüez iamais que vous n'en donniez le gain à la ſainte Vierge, les pauures vous en ſeront obligez, & elle vous en aymera.

## Vingtiéme de Nouembre.

### *François de ſainte Marie Eueſque.*

Ex hiſt. ordin. S. Hieronymi.

Les trois belles qualitez de ce Prelat le rendirent illuſtre dans l'Ordre de ſaint Hieroſme, & parmy les Prelats, qui ont trauaillé apoſtoliquement aux Indes, il fut grandement noble, admirablement Saint, & conſtamment deuot de la Mere de Dieu. Souuentesfois le iour il ſe preſentoit à elle pour ſe la rendre fauorable, iamais il ne refuſoit l'aumoſne à qui la luy demandoit en ſon nom, & pour ſon amour. La Meſſe qui ſe diſoit de la Vierge au Conuent tous

tous les iours à l'Aube du iour, eſtoit touſiours la ſienne ; il la diſoit, où il l'entendoit, quand il eſtoit au Conuent.

## Reflexions.

Combien de fois le iour vous preſentez-vous à la Mere de Dieu pour la ſalüer, pour l'adorer, & pour la prier ? Combien ? Six fois. Rien que cela ? i'en ſçay bien qui y vont plus liberalement que vous, auſſi ſont-ils de la faueur, & non pas vous.

Vous n'accordez pas touſiours ce qu'on vous demande de bon & raiſonnable pour l'amour de Marie. Ie m'en doutois bien, du moins ne refuſez pas auiourd'huy vn *Aue Maria*, que ie vous demande au nom & en conſideration de Noſtre-Dame pour le plus miſerable des hommes ; vne piſtole, vous la refuſeriez, mais vn *Aue Maria*, vous n'oſeriez.

## Vingt & vniéme de Nouembre.

### *Le B. Romæus R. de S. Dominique.*

Ce S. Religieux prennoit ſi grand plaiſir au nom de Marie, qu'il l'auoit quaſi toûjours en bouche ou ſes loüanges, ou ſes Cantiques. Il auoit fait, & ageancé vne corde lette à mille nœuds ; c'eſtoit pour dire tous les jours mille fois *l'Aue Maria* : le petit Office de la Vierge c'eſtoit auſſi ſon prix fait de tous les jours. Ses diſcours, ſes predications, & ſes Medita

Moxet in diar. ponit hoc diez alij 1. Nou.

ditations n'auoient point d'autre ſujet que celuy de cette ſainte Dame. A le voir, à l'entendre on eut dit qu'il ne ſçauoit autre choſe que ce qui concernoit la ſainte Vierge; & cependant il eſtoit tres-ſçauant. Son heureux trepas arriua aujourd'huy, qui eſt le iour de la Preſentation de la Vierge au Temple; jour fortuné pour luy, puis qu'il ſe preſenta à Ieſus, & à Marie chargé de merites. Mais fut il à l'heure de ſa mort, ce fut tenant ſa cordelette à mille nœuds en ſes mains.

## Reflexions.

Dieu eſt admirable en ſes ſeruiteurs, autant d'*Aue Maria* que ce Bien-heureux auoit dit en ſa vie, c'eſtoit autant de preſentations de ſon ſeruice à la Reyne du Ciel, & voilà qu'il meurt heureuſement le jour de la Preſentation de ſa ſainte Maiſtreſſe. Le P. François Turrian de noſtre Compagnie admirablement deuot au myſtere de la Preſentation eut ce bon-heur d'obtenir du S. Siege que l'Office de la Preſentation que Pie cinquiéme auoit oſté fut remis, & voilà qu'il meurt heureuſement auſſi le jour de la Preſentation. Dieu & la S. Vierge ont tant de bonté que de vouloir donner à leurs deuots de pareilles conſolations.

Mille *Aue Maria* tous les jours, & deuotement, & ſaintement, & attentiuement. Hé que ſera ce de moy, qui n'en dis que fort peu ſans deuotion, ſans ferueur, & ſans attention.

Vingt

## Vingt & deuxiéme de Nouembre.

### *Clement Capony R. de ſaint Dominique.*

Sa Naiſſance quoy que tres-illuſtre ne l'empeſcha pas de ſe contenter en la Religion de l'Office, & des employs de Marthe preferant ce rang d'humiliation à toute autre. Le voilà donc toute ſa vie employé au trauail, & ſeruices penibles, mais auec tant de bon-heur, que ſon cœur, & ſes pensées eſtoient touſiours en Dieu, & auec la S. Vierge en laquelle il auoit vne confiance extraordinare, c'eſt ce qui obligeoit la Mere de bonté d'en auoir vn ſoin tout particulier, comme il parut en l'inſtruction, qu'elle luy donna; ayant vn iour eſté occupé plus que de couſtume, & n'ayant point trouué de temps en toute la matinée pour s'acquiter de ſes deuotions. Le temps de la refection commune eſtant venu, il s'en alla deuant vne Image de la Vierge, où les Religieux prioient fort ſouuent, affin de dire ſes prieres: mais la Mere de Dieu l'aduertit par la bouche de la meſme Image, qu'il auoit mal choiſi ſon temps; que l'obeïſſance à laquelle il auoit ſerui iuſques alors valoit mieux que les prieres qu'il eut faites; que l'aprés diſnée ſoffiroit pour ſes deuotions; & qu'il ne pouuoit rendre ſeruice plus agreable à ſon Fils, & à elle que de s'accommoder en tout

Ex Marco vliſip.

aux heures, & à l'Ordre de la communauté.

## Reflexions.

Ie ne veux pas failli ny faire rien contre l'obeïſſance, & volonté de ceux à qui ie la dois; mais ie veux bien dire qu'heureuſe eſt la faute, qui merita la viſite, qui fut rendue à ce deuot Religieux.

Ce braue Clement fut veritablement Noble non pas tant par la Nobleſſe de ſang que par celle de ſes vertus, & de l'amour qu'il auoit pour la Reyne du Ciel. Il en eſt tant qui ſe diſent Nobles, ſi la vertu n'y eſt cét exterieur en trompe bien; ce ſont des citrons dont l'eſcorce eſt belle, & luiſante, mais il y a bien de l'amer au dedans & du pourry.

## Vingt & troiſiéme de Nouembre.

### *Marguerite de Sauoye R. de ſaint Dominique.*

Ex Chrō. ordin. & Gonō ad an. 1464.

Cette Princeſſe de la maiſon de Sauoye n'eſtoit iamais bien ſatisfaite auant ſon entrée en Religion & aprés, que quand elle auoit rendu quelque ſeruice à la Mere de Dieu. Noſtre-Dame ne fut pas moins bonne, & liberale en ſon endroit par quantité de faueurs dont elle l'obligeoit aux occaſions, luy accordant ce qu'elle deſiroit, ou luy declarant ce qui luy eſtoit le plus conuena

conuenable. Vne de ſes couſines, qui fut depuis Reyne de Cypre fut en euident danger de ſa vie par vne violente maladie : Marguerite coniura la S. Vierge de la vouloir conſeruer; Noſtre-Dame prit de là occaſion de ſe faire voir à elle, & de luy promettre la ſanté de la malade. Vne autre fois eſtant tourmentée à l'extremité de douleurs incroyables, elle demanda à Dieu, & à ſa ſainte protectrice quelque peu de relaſche, ou diminution de ſes maux. Noſtre-Dame ſe preſenta à elle, & teſmoigna que c'eſtoit la volonté de Dieu ſon Fils qu'elle fut affligée de ces cuiſantes ſouffrances iuſques à la mort, à quoy elle acquieſcea comme vn agneau.

## Reflexions.

C'eſt faueur de ſouffrir beaucoup aux approches de la mort, & en cette maladie qui la deuance ; tant moins on en demeure en Purgatoire, & on en voit bien pluſtoſt la face de Dieu, & de la Reyne des Anges.

Il valut beaucoup à cette Reyne de Cypre d'auoir vne couſine de la faueur auprés de la Reyne du Ciel ; tant il eſt bon, quand on n'en eſt pas d'auoir des amys, où des parents qui en ſoient: de moy ie n'en ſuis pas, mais i'ay des amys qui en ſont, & Marie les exaucera ; c'eſt tout ce qu'il me faut.



Digitized by Google

## Vingt & Quatriéme de Nouembre.

### *Andronique le Vieux Empereur*

Nicep. Gregor. l. 10. hiſt.

Voicy vn Prince bien obligé à la Mere de Dieu : elle le tira pluſieurs fois de diuers mauuais pas, nommément de quelques penſées ſchiſmatiques, & d'vn mauuais tour que luy vouloit iouër Andronique le ieune ſon neueu, qui fut ſur le point de le faire mourir. Sans doute elle detourna ces mal-heurs en conſideration de l'affection qu'il auoit toûjours eu pour elle: il eſt bien croiable que ce qu'il fit en mourant luy fut bien agreable. Ce Prince ſe voyant tout à coup reduit à l'extremité pour auoir excedé à boire de l'eau fraiſche, ce qu'il auoit couſtume de faire, lors qu'il ſentoit quelque chaleur extraordinaire dans ſes veines, affin de n'eſtre pas obligé à ſe faire tirer du ſang ; & n'ayant perſonne prés de ſoy, qui luy put faire apporter le ſaint Sacrement, ſe leua debout au mieux qu'il luy fut poſſible & ſe iettant à genoux tout baigné de larmes il prit vne petite ſtatuë d'Or de la S. Vierge, qu'il portoit touſjours penduë au col, & ſe recommandant à elle il ſe la mit en la bouche, affin qu'elle luy ſeruit de Viatique, puis qu'il eſtoit hors d'eſperance de pouuoir receuoir Noſtre-Seigneur.

Reſte

## Reflexions.

Nous ſommes conuaincus de cette verité, Marie eſt le port aſſeuré, & l'Aſyle ou ſe doiuent rendre tous les affligez de quelque ſorte d'affliction que ce ſoit : il n'eſt rien que cette confiance n'emporte. Heureux qui viuant, & mourant peut entrer dans le cabinet des douceurs de la Mere de Miſericorde pour en tirer les remedes à nos maux : c'eſt la clef d'or de la confiance, qui le peut ouurir.

Que l'amour eſt inuentif ! qui eut iamais penſé à cette ſorte de viatique ; ayant pris le viatique ordinaire, quand il me faudra mourir ie pourrois bien me ſeruir de cét autre ; Marie le voudra bien, & ſon Fils n'en ſera pas marry: quel bon-heur de paſſer de ce monde en l'autre auec ce double viatique.

## Vingt & cinquiéme de Nouembre.

### *S. Catherine Vierge & Martyre.*

Catherine auoit toutes les qualitez & perfections qu'on ſçauroit deſirer à vne Fille ; elle eſtoit Noble, ſçauante, ſage, riche, & belle, mais la meilleure luy manquoit, elle n'eſtoit pas Chreſtienne, cela n'empeſcha pas qu'elle ne fut fauoriſée vne nuit durant ſon ſommeil d'vne viſion admirable. Noſtre-Dame luy apparut belle & rayonnante comme vn ſoleil tenant ſon Fils

*Ex eius vitâ.*

Fils Ieſus entre ſes bras ; la S. Vierge ne ſe contentant pas de cette faueur offrit Catherine à ſon fils, qui en fit le refus tout net, diſant qu'elle n'eſtoit pas baptisée. Catherine rauie d'aiſe de ce qu'elle auoit veu & entendu, eſtant eueillée comprit aſſez ce que tout cela vouloit dire, & ſe fit baptiſer ; la voilà donc Chreſtienne, & la nuit d'aprés la voilà vne ſeconde fois preſentée au Sauueur par ſa ſainte Mere pour eſtre ſon Eſpouſe : le diuin Sauueur l'Eſpouſa en preſence de la S. Vierge, & de grand nombre d'Anges, & de ſaints de Paradis, & luy donna vn anneau comme les arrhes de ſa fidelité, & en teſmoignage qu'il la prenoit pour ſon Eſpouſe. C'eſt bien dez lors que Marie ayma Catherine plus que deuant ; c'eſt bien elle qui luy donna le courage, & la force pour les merueilles qui l'ont renduë tant illuſtre par diſpute auec les Philoſophes, par ſon addreſſe à les conuertir, & par ſon glorieux Martyre. Il faut bien qu'elle ſoit de la faueur auprés de la Mere de Dieu, le plus ſouuent quand elle ſe fait voir ça bas en terre honnorant ceux qu'elle veut de ſa preſence, c'eſt ſainte Catherine, qui l'accompagne.

## Reflexions.

On y conte deux portes pour entrer au Palais de la faueur de la Mere de Dieu, le Bapteſme, & la vertu, il ne ſeruoit de rien à Catherine d'eſtre ce qu'elle eſtoit, ce dont on la priſoit auant le

le Bapteſme n'eſtoit que ieu, & bagatelle pour parler auec vn grand eſprit : cette porte vous eſt ouuerte, faites vous ouurir la ſeconde.

Maius quod habebat erat nomé Chriſtiani cętera ludus, & nugæ. S. Gregor. Theol. de Fratre Cæſario.

Viue la vertu c'eſt elle, qui a inuité le Fils, de Dieu de prendre Catherine pour ſon Eſpouſe; c'eſt elle qui a gaigné le cœur de Marie, & c'eſt elle qui a obligé les Anges d'emporter ſon corps au Mont-Sina, & de luy dreſſer vn Angelique tombeau.

## Vingt & ſixiéme de Nouembre.

### *Le B. Sylueſtre de Mont Fanon.*

Le B. Sylueſtre Fondateur de l'Ordre, qui porte ſon nom, autrement nommé du Mont Fanon, eut toute ſa vie grande confiance à la S. Vierge, & la tint comme ſa Mere, & protectrice. Eſtant ſorti vne nuit de ſa cellule pour aller en l'Egliſe, & y aſſiſter à Matines auec les autres Religieux, comme il deſcendoit les degrez le Diable le pouſſa ſi rudement ſur vn pas gliſſant, qu'il en tomba tout meurtri. Il cria au ſecours, mais l'orage, & les vents, qui ſouffloient empeſcherent qu'on ne l'entendit: les coups eſtans mortels & ſes forces s'abbattans, il eut recours à ſa bonne Mere, la pria de l'aſſiſter, & de ne permettre pas qu'il mourut ſans dire vn mot de conſolation à ſes Religieux; ſa priere acheuée Noſtre-Dame vint à luy, le conſola, & toucha de ſes benites mains les endroits, où il eſtoit bleſſé, dont il fut ſi bien gueri en vn inſtant

Ex Andrea Iacob. Gen. 4. ord. S. Sylueſt.

ſtant que les marques des playes n'y reſterent point, excepté quelques rayes legeres, & quelques taches de ſang ſur le viſage, & ſur le reſte du corps. Elle le prit encore doucement par le bras, & le remit à ſa cellule en vn moment plein de ſanté, de ioye, & de reſolution de reconnoitre ſa chere bien-factrice : les Religieux ne l'ayans point veu à l'Office allerent à luy, & le voyant taché de ſang fraiſchement reſpandu, bien eſtonnez le pricrent de leur dire ce qui luy eſtoit arriué ; il eut peine à le leur declarer, enfin il leur en fit le recit ; & le reſultat fut qu'ils en aymerent dauantage la Mere de Dieu, & la ſeruirent auec plus de ferueur.

## Reflexions.

Ah que nous ſommes obligez à la Mere de Dieu ! l'ennemy nous feroit mille maux, & elle les deſtourne.

Voulez-vous reconnoitre les anciens, & les nouueaux bienfaits dont Marie vous oblige, aymez-la dauantage, elle croiſt en bonté pour vous, croiſſez en amour pour elle.

## Vingt & ſeptiéme de Nouembre.

### *Pierre Frere Lay R. de S. François.*

Ex hiſt. ordin. Ce Deuot Religieux eſtoit infatigable au trauail, mais ſans preiudice de ſes deuotions à la Mere de Dieu, qui adouciſſoient toutes ſes grandes

grandes peines, & fatigues de ſes employs; ſon occupation en ſuite eſtoit de touſiours trauailler, ou prier ſa ſainte Dame. Arriua vn iour que n'ayant pas eu le loiſir de dire ſon chappelet par trop de trauail en quelque entrepriſe penible, & faſcheuſe, il ſe mit en deuoir de s'en acquitter, mais il eſtoit ſi las, & tellement preſſé du ſommeil, qu'il en tomba pluſieurs fois par terre; il taſchoit touſjours de ſe remettre, mais le ſommeil preualoit à ſes efforts. Choſe merueilleuſe! la ſainte Vierge en eut compaſſion,& luy apparut pour l'aduertir de prendre ſon repos. Mon Fils, luy dit-elle,dormez,c'en eſt le temps, vos trauaux & vos ſouffrances ſuppleent aſſez pour voſtre chappelet, tenez-le pour dit, ayant trauaillé par obeiſſance,& par charité.

## Reflexions.

Il fait bon ſeruir la Mere de Dieu, elle ſe paye de tout, elle prend les petites pieces, & de petit Aloy pour des pieces d'or, & les coups de marteau pour des dizaines *d'Aue Maria*: allez voir ſi les gens du monde, qui veulent eſtre ſeruis en font autant.

En la maiſon des Grands de la terre,les hommes de gros trauail, & les Maneuures ne ſont pas de la faueur, & ce ne ſont pas eux, qui entrent au cabinet. O que la Reyne du Ciel eſt bonne! ô qu'il eſt bon d'eſtre au ſeruice de cette grande de Paradis, nul n'eſt, de quel meſtier qu'il ſoit, & quelque employ qu'il ayt, qui ne

ſoit de la faueur s'il la ſert comme il faut.

## Vingt & huitiéme de Nouembre.

### *S. Eſtienne le ieune martyr.*

Ex Sant. Ioan. Damaſce. in eius vitâ.

La Mere de ce glorieux martyr apres quelques années de ſon Mariage n'ayant point d'enfans ſe ſentit vn iour pouſſée interieurement d'en faire ſes plaintes à la Mere de Dieu. Faiſant ſa Priere à cette intention, & promettant à la ſainte Vierge que ſi Dieu luy donnoit vn fils, elle le dedieroit à ſon ſeruice, elle s'endormit, & vn peu apres il luy ſembla de voir vne Dame de rauiſſante majeſté, qui la pouſſant, luy dit, leue toy, le Fils, que tu demandes, t'eſt accordé. Apres que l'enfant fut né, la mere ne manqua pas de retourner en l'Egliſe, où elle auoit receu la promeſſe qu'elle auroit vn fils, qui eſtoit vne Egliſe dediée à la ſainte Vierge proche de Conſtantinople, elle y porta ſon nouueau né, & l'offrit à ſa chere bienfactrice. Cét offre luy fut agreable ainſi qu'il parut par la ſuite, car l'enfant eſtant venu en âge ſe fit Religieux; & l'occaſion ſe preſentant il defendit ſi courageuſement les ſaintes Images, qu'il en gaigna la couronne du martyre du temps de l'Empereur Conſtantin ſurnommé Copronyme.

## Reflexions.

D'où vient que la Reyne des Anges accorde plus

Digitized by Google

plus volontiers, & plus facilement ce qu'on luy demande dans ſes propres Egliſes qu'ailleurs, n'eſt-ce point qu'elle paye la peine qu'on prend de la viſiter, & que par bien-ſeance, & ciuilité elle rend la viſite, nous viſitant de ſes graces, & de quelques traits de faueur.

I'en ay déja fait la remarque, Marie donne plus qu'on ne luy demande ; cette Mere n'auoit demandé qu'vn fils, elle eut vn fils, & vn glorieux martyr.

## Vingt & neufuiéme de Nouembre.

### *S. Radbode Eueſque d'Vtrech.*

Ce Saint Prelat deuint Saint par la lecture & conſideration de la vie des Saints & nommément de celle de la Mere de Dieu à qui il portoit vne affection toute particuliere. C'eſt ce qu'il faiſoit paroiſtre, quand il prioit Dieu, ne le priant iamais qu'en meſme temps il ne priat Noſtre-Dame ; cette maniere d'agir luy valut beaucoup, la S. Vierge l'ayant aſſiſté, & conſolé en ſa derniere maladie, accompagnée de ſainte Tecle, & de quelques autres Vierges, & ce en conſideration, comme il dit luy meſme en mourant, de ce qu'il n'auoit iamais fait Priere à Dieu, qu'à meſme temps il n'eut prié ſa ſainte Mere. Ex Surio.

Reſle

## Reflexions.

Belle inuention pour obtenir ce qu'on veut de Dieu, aller à luy, & puis à ſa ſainte Mere; c'eſt pour ioüer au plus aſſeuré : c'eſt à ce Fils que ſa Mere ne refuſe rien.

Quand la Mere de Dieu prie ſon Fils pour quelqu'vn, tous les Saints de Paradis prient auec elle. Si vne Reyne ſe proſterne deuant le Roy, toute la nobleſſe, qui eſt preſente, en fait autant, & ioint ſes Prieres à celles de la Princeſſe, & tout s'accorde ; c'en eſt auſſi le train de la Cour du Ciel; c'eſt ſageſſe d'en vſer ainſi, on obtient ce qu'on veut, ce Saint Prelat y gaigna encore vne belle mort.

## Trentiéme de Nouembre.

### *S. André Apoſtre.*

Vega in Theol. Maria. pal. 33. certam. 5 Qui conceptus eſt de Spiritu ſancto natus ex Mariâ Virgine. Aug. ſer. 115. de tempore.

Tous les Apoſtres paſſent pour des Illuſtres Deuots de la Mere de Dieu. Saint André fut l'vn de ceux-là par le témoignage de S. Auguſtin, qui dit que ce ſaint Apoſtre inſera au Symbole des Apoſtres pour ſa part cét article, qui dit que le Fils de Dieu fut conceu du Saint Eſprit, & qu'il naſquit de la Vierge Marie; comme voulant dire que Ioſeph n'eſtoit que le Pere putatif de ce diuin enfant, & que de la part de la nature humaine perſonne n'y auoit rien contribué que Marie. Ce meſme Apoſtre fit vne belle haran

harangue quand la ſainte Vierge partit de cette vie pour le Ciel, où il loüa hautement,& declara pertinemment l'immaculée Conception de Marie, ainſi que nous l'apprenons du B.Amadée en ſon Apocalipſe. Il s'en trouue meſme,qui eſtiment que preſchant attaché en la Croix, où il mourut pour le Sauueur, il publia derechef, & declara au peuple qui eſtoit là preſent, cette immaculée Conceptiõ de la Reyne du Ciel,diſant que Ieſus eſtoit né d'vne Vierge immaculée, tout ainſi qu'Adam auoit eſté formé d'vne terre immaculée:

Amadæus in Apocal. raptu 8.

Ex Abdiâ in vitâ S. And. l.4. Sicut primus Adã ex terrâ immaculatâ formatus, ita & Chriſtus ex Virgine immaculatâ.

## Reflexions.

Voilà vn Apoſtre bien-aymable ! c'eſt luy qui le tout premier a harangué en faueur de de l'immaculée Conception de la Mere de Dieu. On a tant harangué depuis ſur ce meſme ſujet, & tout n'eſt pas dit, il y a encore à haranguer iuſques à la fin des ſiecles : la merueille en eſt ſi grande qu'on n'en ſçauroit iamais aſſez parler.

O la Fille du Prince que vos demarches ſont belles, & rauiſſantes en cette entrée de la vie; ſoyez en benite eternellement par les Anges, & par tous les bien-heureux, & par vos rares benedictions & immaculées beautez, obtenez-nous de viure,& mourir immaculez.

DECEM

qu'il le prie, qu'il le loüe; tout cela eſt pour neant, le Prince n'en ſçait rien; là où la ſainte Vierge entend, & ſçait tout ce que ie luy dis, & tout ce dont ie la prie. Pauures mondains, que ne faites-vous voſtre cour auec plus de profit.

O quel aduantage pour les deuots de Marie de luy faire la cour! qu'vn Prince ſoit entretenu d'vn Seigneur, d'vn courtiſan, ou d'vn fauori; la place eſt priſe; qui aura à luy parler attendra s'il luy plait, & bien long temps, le Prince n'en eſcoute pas pluſieurs à la fois. La mere de Dieu fait autrement: que cent luy parlent, & cent millions de perſonnes, elle les écoute, elle ne les fait point attendre, & leurs entretiens ſont auſſi longs que bon leur ſemble.

## Second de Decembre.

### *S. François Xauier.*

Qui bien aime n'a point de penſées frequentes que de ce qu'il ayme: les occupations de cét Apoſtre des Indes furent incroyables iour & nuit pour la Conuerſion, & conſeruation des ames, neantmoins la meré de Dieu reuenoit ſouuent en ſes penſées, la priant par Oraiſons iaculatoires & ſoûpirs amoureux. Celle-cy eſtoit la plus ordinaire. *Mater Dei memento mei*: c'eſt à dire Mere de Dieu ſouuenez-vous de moy: celle-cy encore luy eſchapoit ſouuent, nommement quand la nuit les Demons le tourmentoient & battoient, aigris du grand

Turſellin. in eius vitâ.

Digitized by Google

grand progrés & auancement qu'il faisoit au salut des ames. *Domina opitulare. Domina non opitulaberis.* C'est à dire Madame aydez-moy, Madame ne m'ayderez-vous pas? auoit-il quelque grande affaire d'importance pour ses entrepriſes Apoſtoliques? ſon recours eſtoit à la mere de Dieu; & à ces occaſions, & autres il a ſouuent paſſé les nuits entieres en colloques au pied de quelqu'vn de ſes Autels auec elle.

## Reflexions.

Les longues Oraiſons ne ſont pas touſiours les meilleures. *Mater Dei, memento mei*: en voilà vne bien courte, elle eſt aiſée à retenir, elle n'eſt pas ſujette à diſtractions, & la diſant on demande beaucoup à la ſainte Vierge, car ſon ſouuenir n'eſt pas ſans enuoy de bonheur, & de benedictions.

Ne feray ie pas bien de m'habituer à ces deux petites Oraiſons de S. Xauier, de jour, de nuit, & ſouuent ie les pourray dire, & ſur tout à la rencontre des Images de la S. Vierge: que la mort vienne? diſant *Domina non opitulaberis*? ie ne craindray rien.

## Troiſiéme de Decembre:

### *Alfonſe Frere Lay R. de S. François.*

Ex hiſt. ordin. Tous les jours ſon Roſaire, à deux genoux c'eſtoit ſon prix fait, tout le temps qui luy reſtoit

ſtoit de loiſir, & ſouuent il le trouuoit bien grand, nommément les Feſtes il l'employoit en prieres à la Mere de Dieu, & à luy raconter ſes deſirs pour la ſeruir. Elle prenoit plaiſir à cela, & vn jour elle luy apparut en ſa cellule, le conſola, luy recommanda la perſeuerance au ſeruice de ſon Fils, & luy promit toute ayde & faueur aux occaſions. Peu de temps aprés elle luy tint parole, car le Demon l'ayant ietté d'vn haut eſcalier en bas, luy faiſant rouler tous ces degrez, Noſtre-Dame l'ayant aſſiſté ſelon ſa promeſſe, il ſe trouua ſain, & ſans aucune bleſſure, dont il fut ſi reconnoiſſant, que chaque fois qu'il paſſoit par cét eſcalier, ce qui eſtoit bien ſouuent, il baiſoit vn degré en action de graces du benefice reçeu, & de l'honneur que Marie luy auoit fait de luy apparoitre.

## Reflexions.

Ne tomberiez vous pas volontiers d'vn eſcalier comme Alfonſe, ſi vous ſçauiez de voir à voſtre ayde la Mere de Dieu : i'en ſçay tant qui voudroient rouler cent degrez à ce pache;

Dans vn jour & dans vne ſemaine vous auez bien de quart d'heures, & de beau loiſir de reſte, que ne les donnez vous à Noſtre-Dame ? faites le deſormais, & nommez les les petits quart d'heures de Noſtre-Dame; ils vous vaudront des bien heureuſes eternitez.



Digitized by Google

## Quatriéme de Decembre.

### *S. Annon Archeuesque de Cologne.*

Surius in eius vitâ, & Gelon ad ann. 1075.

Peu de personnes desirent de mourir tost, ce S. Prelat eut cette enuie, & il obtint cette desirée mort par l'entremise de la S. Vierge à qui il se disoit & estoit obligé à l'infini ; pour conseruer ses bonnes graces, & pour impetrer d'elle l'effet de ses souhaits il luy fit bastir vne belle, & magnifique Eglise, la meublant de tout superbement, de peintures, de tapisseries, d'Argenterie, & choses pareilles. Il luy donna mesme vn gros reuenu pour l'entretien de trente Chanoines, qui la deuoient seruir. Ses visites, ses deuotions, & ses prieres les plus ardentes estoient en cette Eglise, & de jour, & de nuit y veillant fort souuent pour faire ses Oraisons auec plus de silence. Il eut quelque reuelation que Cologne seroit affligée de grande Peste ; ce desastre le toucha, & par esprit de compassion nonobstant la foiblesse de son corps, & de l'incommodité où il estoit il haussa ses bras vers le Ciel, & se mit à crier bien haut, sainte Marie secourez les miserables : secourez Cologne : secourez cette Cité, qui est sur le point de perir. Marie ma Reyne ne permettez pas que ie voye ces mal-heurs, ouurez moy le Ciel, vous en estés la Porte ; cela dit il quitta cette vie miserable pour passer à la bien-heureuse, & eternelle.

Reste

## Reflexions.

Plusieurs demendent à la S. Vierge vne belle belle mort ; mais prompte, il y en a fort peu, qui la desirent ou demendent : quand vous serez pret, & vos contes seront en bon estat, demandez la, vous serez mieux au Ciel, & mesme en Purgatoire qu'en cette vie.

Vous en trouuerez tant qui se diront vos seruiteurs, mais non pas pour ouurir leur bourse, & à fournir argent pour vous. Nostre-Dame encore a des seruiteurs de cette trempe. Ils se disent ses Deuots, & ses seruiteurs, mais non pas pour toucher à la bourse, pour orner ses Autels, pour faire des Aumosnes en sa consideration, & pour rendre ses Festes plus Solemnelles: S. Annon est mort, & auec luy la liberalité pour bastir des Chapelles, & rendre de grands honneurs à la Mere de Dieu.

## Cinquiéme de Decembre.

### *Martin de Santis R. de S. François.*

Voicy vn grand Predicateur de la S. Vierge; ses sermons estoient la plus part tous des loüanges de sa bien-aymée, & du bon-heur, qui accompagne ceux qui disent le Rosaire : son zele n'estoit pas sans profit. Le Duc d'Alue auoit condamné deux meschans hommes à estre pendus : ce bon Religieux le sçachant les alla visi- Ex hist. ordin.

ter pour les conſoler, diſpoſer à bien mourir, & perſuader la deuotion au S. Roſaire. L'vn de ceux là ſe laiſſa gaigner, & deſirant ardément de mourir ſeruiteur de la Mere de Dieu dit le plus deuotement qu'il pût ſon Roſaire, ſi fallut il aller au gibet ; quand il fut là arriué, la monture ſur laquelle il eſtoit conduit ſe cabra tout à coup, & ietta ſon homme à terre, qui ſe ſeruant de l'occaſion, & du trouble du peuple, qui auoit veu cét accident fut ſi habile, & courut ſi bien ſe ſauuant, qu'il gaigna la porte d'vne Egliſe, & puis l'entrée du Conuent, qui luy ſeruit d'Aſile, & de lieu d'aſſeurance. La Ducheſſe d'Alue ayãt ſçeu cette merueille fit acheter quantité de Roſaires, & les fit diſtribuer, & dans ce lieu où ces cas eſtoit arriué, & dans toutes les Villes, & Bourgades du voiſinage.

## Reflexions.

Qui eſt ce qui n'aura confiance & recours à la Mere de Dieu, elle aſſiſte toute ſorte de perſonnes, & en toute ſorte de rencontres.

Pour vn Roſaire dit vne ſeule fois voilà vn homme ſauué pour le corps & ſans doute pour l'ame ; car noſtre-Dame fait la grace entiere: que ne doiuent eſperer ceux qui le diſent tous les jours ?

Siziéme

## Sixiéme de Decembre.

### *S. Nicolas Eueſque.*

Ie puis nommer ce S. Eueſque de Myre le zelé Deuot de la Mere de Dieu : le zele qu'il auoit pour elle parut au Concile de Nice, où ſe trouuerent trois cent dix & huit Eueſques pour condamner les impietez, & blaſphemes que le meſchant Arrius vomiſſoit contre le Fils de Dieu, & ſa ſainte Mere. Vn impudent heretique ſe trouua en cette aſſemblée, qui eut tant d'effronterie, que de parler inſolemment contre le reſpet, qui eſt deu à Ieſus-Chriſt, & à ſa ſainte Mere. S. Nicolas ne pouuant ſouffrir vne ſi grande impudence, & vn crime ſi enorme luy couurit la ioüe en preſence de tous pour vanger le tort, & l'iniure du Fils, & de la Mere. Cette action neantmoins n'ayant point eſté agreée de ces Prelats, ils en firent grand bruit, & comme s'il auoit commis grande faute ils le priuerent du droit, & de l'honneur de ſa Mithre, Mais ce ne fut pas pour beaucoup de temps, parce que Noſtre-Dame, qui la nuit ſuiuante luy apparut, & le remercia de ſon zele pour ſon Fils, & pour elle, mit Ordre à ce qu'il fut remis dans l'honneur comme deuant. Lypom. in eius vitâ.

## Reflexions.

Dieu me garde de la rencontre de quelque



Digitized by Google

mal-heureux, & inſolent, qui fut ſi impudent que d'outrager la S. Vierge. S. Nicolas ne donna qu'vn ſoufflet au ſien, certes i'aurois grande peine de me contenir, & de ne charger celuy cy d'appointement ſelon ſon merite, & d'vne douzaine de bons ſoufflets.

I'apprens que les gens de bien condamnent par fois des actions de zele, de ſimplicité, ou de ſurpriſe, qui ne laiſſent pas d'agreér à Dieu; tant il eſt vray que les pensées, & les iugemens de Dieu ſont bien differents de ceux des hommes.

## Septiéme de Decembre.

### *S. Ambroiſe Archeueſque de Milan.*

Ex eius vitâ.

La vie de cét incomparable Prelat de Milan eſt tiſſuë de mille, & mille belles actions: entre celles là en voicy vne où il s'eſt dauantage ſignalé. Iouinian pernicieux heretique de ſon temps, Apoſtat infame d'vn celebre Monaſtere de Milan, ayant Apoſtaſié de la vie Religieuſe, pour iuſtifier cette impieté par vne autre encore plus enorme ſoutint que l'eſtat de Virginité n'auoit aucune excellence par deſſus celuy du Mariage, & adjoutant à cette hereſie vn horrible blaſpheme eut l'impudence de dire que la Mere de Dieu n'eſtoit point demeurée Sierge aprés l'enfantement de Ieſus-Chriſt. Le V. Archeueſque fut viuement touché de cét execrable blaſpheme contre la S. Vierge & iugea que puis

puis que c'estoit dedans sa Ville que cette impieté auoit pris naissance, qu'il deuoit l'estouffer dans son berceau ; cela fit que desirant tesmoigner son zele, & sa pieté enuers la Reyne du Ciel il fit assembler à Milan vn Concile Prouincial de plusieurs Eueſques auec lesquels il condamna cette heresie, & excommunia l'infame Iouinian, & tous ses adherans, de quoy il escriuit au Pape Sirice, l'informant de tout ce qui s'estoit passé, & nommément des principales raisons de cette condemnation. C'est ce mesme Prelat, qui a porté autant haut la Virginité de la Mere de Dieu, qu'il pouuoit : elle auoit, dit il, en son liure de l'institution de la Vierge, vne grace si abondante, & si admirable, que non seulement sa Virginité estoit en assurance parmy les plus insolens, tels qu'estoient les soldats, qui crucifierent son Fils, mais mesme elle inspiroit par ses sacrez regards l'amour de la pureté à ceux sur qui elle portoit ses yeux.

## Reflexions.

Beau souhait que tous les Prelats de la Chrestienté fussent des Ambroises. Ah qu'il n'y auroit point si grande quantité mal-heurs, & les impudents ne parleroient point auec tant d'effronterie, & d'impunité.

Quue ne fus ie au temps de la Mere de Dieu; ou que ne me voit elle, & donne vne œillade, quand elle visite ses Deuots vn seul de

ſes regards me rendroit chaſte pour toute ma vie.

## Huitiéme de Decembre.

### *Benoit Fernandius de la Compagnie de IESVS.*

Ex Annal. Societ.

Les Doctes Commentaires de ce Perſonnage teſmoignent aſſez, qu'il ne reſpiroit que la Deuotion enuers la mere de Dieu : les trois grands, & beaux Tomes qu'il a compoſez ſur la Geneſe, ſont pieces chacune à part dediées à Noſtre-Dame par l'Autheur : & le beau, & l'admirable eſt qu'il ne ſe retrouue aucune Section de tant qu'il y en a dans cét ouurage où il ne parle d'elle, & où il ne luy donne quelque trait de loüange. Il luy arriua d'eſtre en grand danger de ſa vie eſtant malade à l'extremité, ſon ſecond Tome n'eſtant pas encore acheué : comme il eſtoit affligé de laiſſer cette piece imparfaite, il pria la ſainte Vierge auec grande inſtance de luy rendre la ſanté, & partant luy impetrer le loiſir de mettre la derniere main à ſon prix-fait, auſſi-toſt la priere faite; le voilà gueri & en parfaite ſanté & telle qu'elle luy ſeruit pour trauailler à ce ſecond Tome, & meſme au troiſiéme.

## Reflexions.

C'eſt vne belle vie que de ne trauailler que pour

pour la Mere de Dieu, & de prendre occaſion en toutes choſes de luy plaire; c'eſtoit la vie, & l'occupation de ſaint Ioſeph, & meſme de Ieſus quand ils eſtoient tous trois enſemble dans Nazareth.

Si ie voulois viure long-temps, ie ne voudrois qu'entreprendre la compoſition de diuers Liures, que ie dedierois à la mere de Dieu, ou qui diroient ſes loüanges, la priant à cette intention d'auoir loiſir de les acheuer; elle ne me refuſeroit pas ce trait de bonté, & auant que tout fut fait i'aurois bien des années. O que Marie eſt bonne! ſa deuotion ſert à tout.

C'eſt auiourd'huy l'immaculée Conception de la glorieuſe Vierge: Saint Vincent Ferrier dit que tous les Anges de Paradis adorerent d'abord en ce premier moment cette aymable Princeſſe, la felicitant ſur ſa venuë au monde, & ſur les incomparables faueurs dont Dieu la preuenoit, & beniſſoit; mettez-vous en poſture, & en deuoir pour en faire autant.

## Neufuiéme de Decembre.

### *Sainte Leocadie Vierge.*

Saint Ildefonſe Archeueſque de Tolede celebrant la ſainte Meſſe en preſence du Roy & de tout le peuple deuant le Tombeau de Sainte Leocadie grandement reuerée en toute l'Eſpane, la pierre, qui couuroit le Tombeau, & que trente hommes bien forts n'euſſent pû remuer, Ex hiſt. Toletana.



Digitized by Google

ſe retira de ſoy meſme au grand eſtonnement de de toute l'aſſiſtance. Cette Vierge meſme ſortit de ſon monument, & s'en alla à ſaint Ildefonſe, & le prenant doucement par la main luy dit, Ildefonſe c'eſt par voſtre moyen que la Reyne du Ciel a remporté la victoire contre ſes ennemys, c'eſt par vous qu'elle eſt viuante dans les cœurs de ſes bons ſeruiteurs. Le ſaint Prelat raui d'vne ſi grande, & nouuelle faueur, luy repartit que c'eſtoit bien elle à qui toute l'Eſpagne eſtoit obligée, & que par ſuteroy il la prioit d'auoir le Roy pour recommandé, & tous ſes ſujets. Cela dit, ayant deſſein d'auoir quelque marque de cette tant ſignalée viſite, le Roy luy tendit vn petit couteau qu'il portoit ſur ſoy: dont le ſaint Prelat coupa vne partie du voile dont le chef de cette Vierge eſtoit couuert; elle cependant ſe retira dans ſon Tombeau, & la pierre qui luy auoit fait place pour ſortir, ſe remit en ſon lieu de ſoy-meſme. Cette piece du voile, & ce couteau ſont autant de reliques, qui ſe voyent, & qui ſont gardées dans l'Egliſe de Tolede. Quant à ce que Saint Ildefonſe auoit agi en faueur de la mere de Dieu, la choſe eſt aſſez connuë, il auoit defendu par eſcrits, & autrement encore la pureté virginale de cette immaculée mere contre quelques impies, & ſacrileges heretiques: c'eſt ce dont S. Leocadie le vint remercier de la part ſans doute de la mere Vierge.

Reſte

## Reflexions.

Grande consolation pour les Deuots de Marie : ils n'auront rien fait pour elle, dont elle ne les remercie vn iour : de cent actions qu'on fait pour les Grands de ce monde à peine en reçoit-on vn grand mercy pour vne seule.

Il fait bon estre seruiteur de Nostre-Dame, le Ciel en sçait les nouuelles, les bien-heureux en parlent, & se l'entredisent & quand elle le commande, du Ciel, on vient en terre pour consoler qui le merite.

## Dixiéme de Decembre.

### *Matthieu dt Cantacuse Empereur.*

Ce pieux Empereur Fils de Iean de Cantacuse, & beau-frere de Iean Paleologue Empereur fut en estime de glorieux aux armées, & de sçauant aux levres. Son Pere neantmoins sans auoir égard à ses belles qualitez prefera son beaufrere, & le fit proclamer Empereur au mespris de son propre Fils si meritant. Il ne tarda pas de s'en repentir, & pour reparer sa faute à la sollicitation des grands de l'Empire il le remit en honneur, & il osta volontairement la couronne de dessus sa teste, & le fit proclamer Empereur. Paleologue en fut estrangement picqué, & remuant Ciel & terre fit tant qu'il se saisit du nouueau Empereur, le confina dans vne prison

Ex Baron. in Annàl.

Digitized by Google

priſon, & le menacea de luy creuer les yeux s'il ne renonceoit à toute pretention de l'Empire. Le Pere eſt cependant bien en peine; Matthieu plein de courage eſt reſolu de perdre la vie pluſtoſt que l'Empire; le Pere taſche de le gaigner, & luy perſuade de quitter l'Empire par vn genereux meſpris des honneurs du monde; le Fils qui auoit touſiours eſté obeïſſant à ſon Pere, aquieſce à ſes volontez, renonce à l'Empire, & fait vne honnorable retraite, diſant qu'il aymoit mieux obeïr & plaire à ſon Pere que d'auoir la teſte couronnée. La Sainte Vierge à qui ce Prince auoit toute ſa vie teſmoigné grands reſpects, & cordiales deuotions diſpoſa ſon cœur à prendre ce coup auec douceur, luy meſme reconnoiſſoit bien qu'elle auoit conduit cette affaire & qu'elle auoit encliné ſon eſprit à cette action tant genereuſe. Non contente de cela elle luy fit trouuer la ſolitude agreable, y ayant cent fois plus de ſatisfaction, qu'il n'en eut iamais en ſon Empire: luy de ſon coſté taſcha de luy eſtre reconnoiſſant, il s'entretenoit par ſaints colloques auec elle, il luy dedioit ſes veilles, & ſes Eſcrits. Il prit meſme la plume pour interpreter à ſon honneur le Cantique des Cantiques de Salomon, en quoy il reüſſit fort heureuſement, faiſant voir ſon bel eſprit, & le deſir qu'il auoit de faire ſçauoir à tous les perfections de ſa bien-aymeé.

Reſte

## Reflexions.

Que le monde eſt peu ſçauant aux maximes du Ciel, & au gouuernement de Dieu; il appelle ſouuent diſgrace ce qui eſt faueur, il luy ſemble que cet Empereur ſoit diſgracié, c'eſt tout le contraire, l'accident qui luy arriua paſſe dans l'eſprit des ſages, & bien intelligens pour faueur, en effet s'il n'euſt eſté perdu, il eſtoit perdu.

Vn Prince ſe meſler de compoſer des liures, & ſur l'Eſcriture, que vous en ſemble, combien y a-t'il de critiques, qui y trouueroient à redire? & neantmoins quoy de plus glorieux & de plus beau! que de voir vn Prince ſçauant, deuot à la Vierge, & qui non content de l'aymer prend la plume pour la faire connoitre, & perſuader à tous de l'aymer comme la plus aymable de toutes les pures creatures.

## Onziéme de Decembre.

### *Le B. Henry R. de Citeaux.*

Le dégouſt & les tromperies du monde donnerent occaſion à ce ſainct Abbé de le quitter, & de ſeruir vn meilleur Maiſtre dans l'Ordre de Citeaux. Sa retraite fut d'autant plus genereuſe que ſa naiſſance eſtoit illuſtre, & ſes moyens bien grands. Quand il fut Religieux ce fut alors qu'ayant plus beau loiſir pour ſes deuotions, celle

Ex menol. ciſter. & Gonon. in chron. B. V. ad an 1273.

Digitized by Google

celle qu'il auoit pour la ſainte Vierge eſtoit la plus auant au cœur, & puis en la pratique. Ses vertus & ſon merite donnerent la penſée à ſes Religieux de le choiſir pour leur Abbé ; il eſt croyable qu'ils n'euſſent pas emporté ſur ſon eſprit d'y condeſcendre, tant il aymoit l'humilité, & d'obeyr pluſtoſt que de commander. Noſtre-Dame preuint ce coup, & luy faiſant l'honneur de luy apparoitre, elle luy preſenta la croce d'Abbé, & recommenda d'auoir grand ſoin de tous les Religieux & de les bien inſtruire en la ſpiritualité. Elle luy fit meſme cette grace incomparable de luy faire ſçauoir la gloire que ſon Fils le diuin Sauueur luy preparoit au Ciel, apres qu'il ſe ſeroit dignement acquitté de ſa dignité d'Abbé.

## Reflexions.

Il s'en trouue tant qui ſe ſont donnez à Dieu ſur la conſideration que le monde eſt vn trompeur, & que tout n'y eſt que vanité. Le monde paſſe, & nous paſſerons auec luy, mais le mal eſt que nos vies paſſent comme les riuieres qui vont ſe rendre en la mer ; les eaux des riuieres ſont douces, celles de la mer ameres : la vie des mondains eſt douce, mais la mort où elle aboutit eſt bien deſagreable, & amere : penſez à cela, & ne vous fiez pas à ce trompeur.

Omnia tranſeũt, & tu cũ illis à Kempis ſicut aqua dilabimur ſuper terram 2 Reg. 14 14.

Ces Religieux furent bien heureux, qui furent ſoubs la conduite d'vn Abbé eſtably par la mere de Dieu ; il m'en faudroit vn comme cela,

ie

Digitized by Google

ie prendrois ſes commandemens comme ſi la ſainte Vierge me parloit, & ie ſerois plus obeïſſant, & plus feruent que iamais : ſuffiroit que ie ſçeuſſe que ce ſont les ordres de Marie.

## Douziéme de Decembre.

### *Ieroſme de Laſſana R. de ſaint Dominique.*

La Deuotion de ce feruent Religieux Frere Lay de l'Ordre de S. Dominique fut particulierement ſignalée enuers vne Image de la S. Vierge nommée Noſtre-Dame de la Guide, ſes entretiens eſtoiét auec elle, il la nommoit ſa nourrice, ſon ancienne Maiſtreſſe ; & le petit Ieſus, qu'elle tenoit entre ſes bras il le nommoit ſon Egyptien, peut eſtre eu eſgard à ſon voyage en Egypte, ou à raiſon de la couleur brune du viſage de l'Image. Dieu & la S. Vierge aggreoient cette ſainte ſimplicité, & faiſoient des merueilles en cette Chapelle, iuſques à reſuſciter des morts en conſideration de ce bon Religieux, qui inuitant le monde à viſiter cette Chappelle, & procurant des aumoſnes pour la rendre plus belle, & mieux ſeruie en lampes, cierges, tableaux & ornemens donnoit occaſion au peuple de la frequenter & d'y honnorer la Mere de Dieu.

Reſte

## Reflexions.

Nigra sũ ſed formoſa cant 1.

Il eſt vray qu'il faut parler auec grand reſpect à Ieſus, & à Marie, neantmoins en l'eſcole de l'amour de l'vn & de l'autre leurs deuots ſe ſeruent par fois de termes dont tous ne ſont pas capables : l'eſpouſe elle meſme ſe nomme noire, & brune, auſſi bien que belle,

D'où vient par fois qu'vn ſeul deuot de Marie reüſſit incroiablement à la faire aymer, ſeruir, & honnorer ? c'eſt qu'vne grande flamme allume, & embraſe tout ce qui ſe preſente.

## Treiziéme de Decembre.

### *S. Aubert Eueſque de Cambray.*

Ex eius vitâ.

La Reſponſe fut belle en faueur de ce ſaint Prelat quand le Roy Dagobert ayant demandé à ſes Domeſtiques ce qu'il pourroit faire qui fut bien agreable à leur Maiſtre, ils reſpondirent que ce ſeroit, s'il faiſoit quelque choſe à l'honneur de la Mere de Dieu, ſon cœur eſtant tout à cette Princeſſe. Dagobert bien aiſe de ſçauoir les inclinations de S. Aubert fit baſtir quelques Egliſes en l'honneur, & ſoubs le nom de la Vierge Marie, les laiſſant aprés en la diſpoſition du S. Prelat, qui n'oublia rien pour y faire ſeruir ſaintement la Reyne du Ciel, eſtant le premier à donner bon exemple pour toutes ſortes de reſpects, & ſeruices que ſes Deuots ont couſtume de luy rendre. C'eſt

Digitized by Google

C'eſt encore auiour'dhuy le B. decez de la venerable Mere Ieanne Françoiſe de Chantal Fondatrice, premiere Mere, & Religieuſe de l'Ordre de la Viſitation de ſainte Marie. Ce fut bien Noſtre-Dame qui fut ſa bonne Mere; elle n'en auoit point connu d'autre, eſtant demeurée orpheline dez le berceau. Si toſt qu'elle eut l'vſage de raiſon, elle s'y voüa entierement, & ce fut auec tant de bon-heur qu'elle en fut touſiours aſſiſtée, nommément en ſa ieuneſſe, ce qui faiſoit que tous les iours de ſa vie elle luy rendoit graces de ſes aſſiſtances, & faueurs receuës en ſa ieuneſſe, l'ayant touſiours conduite & preſeruée de pluſieurs dangers de ſe perdre. Eſtant vefve ſon deſir eſtant touſiours plus grand de ſeruir la Mere de Dieu, & d'eſtre Religieuſe, ce qui ne ſe pouuoit, à cauſe de ſes enfans, dont il falloit qu'elle eut le ſoin; elle dreſſa vn petit Monaſtere en ſon interieur, dont la S. Vierge eſtoit Abbeſſe, l'eſcoutant, & ſuiuant ſa direction. Quand elle fut Religieuſe ſa deuotion à la Mere de Dieu parut & il n'y eut plus moyen de la cacher; elle en parloit ſi volontiers & ſi ſouuent, ſoit en ſa conuerſation, ſoit ailleurs aux occaſions des conſolations des malades que par vne voix commune on l'appella elle & ſes cõpagnes les Religieuſes de ſainte Marie, nom qui leur eſt touſiours demeuré depuis. Son recours eſtoit pour toutes choſes à ſa Protectrice; ſa principale deuotiõ à ſon Immaculée Conception; ſa priere de tous les jours, ſa Coronne; & ſes delices eſtoient d'eſtre, & de prier deuant



Digitized by Google

quelqu'vne de ſes Images ; & en mourant meſme elle voulut auoir deuant ſes yeux vne de ſes Images, & elle mourut en la regardant amoureuſement. Elle auoit touſiours porté ſur ſoy eſtant Religieuſe vne Image de Noſtre-Dame auec vn eſcrit de ſa profeſſion & proteſtation de Foy, & d'action de graces à Dieu pour toutes les creatures ; elle deſira auſſi d'eſtre enterrée auec ces ſacrez meubles, ce qu'on fit ſelon ſes ſaints deſirs, afin que viuante & morte il parut à qui elle appartenoit.

Exp. Andochio Morel. Soc. Ie. in oratione funeb. de illa.

## Reflexions.

Grand honneur pour vous & pour moy ſi on pouuoit dire que le plus grand plaiſir qu'on nous ſçauroit faire, ſeroit de nous mettre en main, & de nous employer pour quelque affaire concernant la gloire & le ſeruice de la Mere de Dieu, à quoy pourrions nous mieux eſtre employez ? pour elle que ne faut il faire où quitter ?

Vous ne voudriez pas baſtir vn Monaſtere en l'honneur de la S. Vierge, auſſi n'auez vous pas de-quoy, & les moyens pour le faire du moins baſtiſſez-en vn dans voſtre cœur, comme la Mere de Chantal ; la Mere de Dieu en ſera l'Abbeſſe, & vous l'imaginant au Mont de Caluaire vous ſerez auprés d'elle, vous eſcouterez ſes aduis, & vous ne ferez rien que par ſes Ordres : gardez bien la cloſture de ce Conuent, n'en ſortez pas ſans ſa licence, ayez la touſiours preſen

preſente en voſtre eſprit, & rendez vous digne d'vne telle ſuperieure.

## Quatorziéme de Decembre.

### *Pierre Antoine Spinel de la Compagnie de Ieſus.*

Heureux preſage de la deuotion admirable que cét homme de Dieu deuoit auoir enuers la S. Vierge, quand il ſeroit auancé en age, fut celle qui eut dez ſes plus tendres années. Il n'auoit que huit ans, & la nuit il ſe leuoit à l'inſceu, quand il pouuoit, des autres pour dire l'Office de la S. Vierge. Eſtant Religieux c'eſt bien alors que ſon amour pour elle parut; il ieuſnoit toutes les veilles de ſes Feſtes, il viſita ſept fois Noſtre-Dame de Lorette, par fois demandant l'aumoſne, & d'ordinaire à pied. Il taſchoit d'inſpirer ſon amour dans les cœurs de tous, & il compoſa vne piece excellente à ſon honneur autant profitable que Docte, & ſaintement curieuſe. Sa S. mort Coronna ſa belle & S. vie: il s'entretint en ce dernier paſſage aux approches de l'agonie durant demy heure auec la S. Vierge dont il auoit l'Image preſante en colloques touchant l'affaire de ſon ſalut, diſant, & rediſant ſouuent ces belles paroles *O Domina mea quæ decuiſti me à iuuentute mea vſque in ſenectam & ſenium ne derelinquas me.* O ma chere Dame, qui m'auez inſtruit dez ma ieuneſſe, ne me delaiſ-

ſez pas au temps de ma vieilleſſe, & de mon âge decrepit.

## Reflexions.

Donner au public vn Liure de profit ſpirituel c'eſt eſtre bien ſage, & bon menager pour vn reuenu que ſera infallible iuſques à la fin des ſiecles ; icy bas par la lecture on en profite, & au Ciel la gloire en reuient à l'Autheur. Où eſt la terre, ou eſt la conſtitution de rante, qui rende à ſon Maiſtre, & Seigneur vn fruit, & vn reuenu ſi excellent, ſi long-temps, & auec tant d'aſſeurance ?

Mon Dieu ! que ie trouue belle cette Oraiſon que dit en mourant ce deuot Ieſuite, ie la veux dire tous les iours de ma vie, le ſoir auant que prendre mon repos.

## Quinziémo de Decembre.

### *La B. Victoire Fondatrice des Celeſtes.*

Ex eius vitâ. La B. Victoire Fondatrice des Religieuſes Celeſtes teſmoigna durant ſon Mariage, & aprés, ſoit quand elle eſtoit vefve, ou quand elle fut Religieuſe grand amour enuers la S. Vierge. Elle eut cecy de bon eſtant mariée, c'eſt que dez qu'elle eſtoit deliurée de ſon fruit en ſes couches, elle ſe le faiſoit donner, & le prennant entre ſes bras elle l'offroit à Dieu, & à la S. Vierge pour eſtre vn iour à leur ſeruice, ce qu'elle proteſtoit

protestoit desirer de bon cœur. Sans doute Iesus & Marie agreerent ses offres, & actions de cordialité, puis que cinq ou six enfans qu'elle eut furent touts Religieux, & en part où ils pouuoient deuenir grands seruiteurs de Dieu & de sa sainte Mere. Mais ce fut quand son mary mourut qu'elle monstra la bonté de son cœur pour la Mere de Dieu; affligée de cette perte elle se mit à genoux dans son cabinet deuant l'Image de la Vierge, qu'elle auoit tousiours beaucoup honnorée, la prie de ne luy refuser pas ses assistances, & la prend pour le Pere & la Mere de ses enfans. Nostre-Dame eut tant de bonté & de compassion de sa deuote qu'elle luy apparut, la consola, luy promit grand secours, & luy dit amoureusement Victoire, ne craints rien, laisse moy faire ie prendray vn soin tout particulier de ta maison, sois contente, & te reposant sur moy de toutes choses aye à cœur tant seulement de ne t'espargner en rien là où il s'agira de seruir Dieu, & de l'aymer à l'aduenir plus que toute creature n'ayant d'amour plus grand que pour luy. Victoire estant consolée de la sorte renouuella aussi tost à la S. Vierge l'offre de son seruice, & pour mieux establir ses resolutions, elle fit sur le champ ces trois vœux à Dieu entre les-mains de son aymable Protectrice, de chasteté, de ne se vestir plus de soye, & de quitter desormais les conuersations, & entretiens auec les personnes du monde. Toutes ces actions heroïques, & quantité d'autres, qui ne sont pas de mon prix fait furent autant de dis-

poſitions à ſa ſainteté & à l'affection qu'elle entreprit eſtant Religieuſe. C'eſt en cét eſtat où tout le monde a veu qu'elle aymoit la Mere de Dieu, ayant fondé & inſtitué ſon Ordre ſoubs le tiltre de l'Annoncitation de la S. Vierge. Ses Religieuſes en ont eu auſſi la belle preuue, puis qu'elle leur a ordonné la renouation de leurs vœux & ſaints propos aux Feſtes de l'Annonciation, & de la Natiuité de Marie leur bonne Mere. Tant y a que la B. Victoire fut la chere Fille de la Reyne des Anges, & elle de ſon coſté rendoit à ſa Protectrice ce que ſon cœur luy ſuggeroit, nommément deux fois le iour, quand elle l'alloit ſelon ſa couſtume ſalüer ſe proſternant deuant vne de ſes Images, qui eſtoit dans le Monaſtere.

## Reflexions.

O ſi les complimens, & les viſites qu'on fait aux grands, aux parens ou amys, qu'on fait par deuoir, ou par honneur eſtoient ſi profitables, que ces reſpets, & entretiens qui ſe font auec la Mere de Dieu, quand on viſite & ſaluë ſes Images? la B. Victoire en deuint ſainte, & tout ſon bon-heur vint de ces aimables viſites. Ie ne ſçay point de courtiſan, qui ſoit deuenu ſaint ny meſme plus fauory pour auoir ſalüé, ou reueré le portrait de ſon Prince.

O Glorieuſe Victoire, aimable Fondatrice, qui vous eſtés ſi Noblement fondée en l'amour de Marie, ne receuez vous point à voſtre fonda-

tion

tion que vos Religieuſes, voicy vn poſtulant, qui paſſionne d'eſtre admis à ces flammes pour la Reyne du Ciel, dont voſtre cœur eſtoit tout en feu, obtenez moy cette grace, faités que ie ſois l'vn de ſes Deuots, & que i'en porte la qualité. Peut eſtre demande ie trop. Ie ne demande pas le nom de Deuot, mais la vie de l'vn de ces braues Amants, & de ſes fidelles Deuots, qui ne viuent que pour elle, & pour ſon adorable Fils.

## Seiziéme de Decembre.

### *Iſabeau de la Carrera R. de ſaint Dominique.*

L'occupation de cette Deuote de Marie eſtoit telle qu'à la voir s'employer au ſeruice de la Mere de Dieu, on eut dit qu'elle n'auoit rien à faire en ce monde en la Religion, & en ſon Office de Sacriſtaine, que de ſeruir la S. Vierge, & trauailler pour elle. Elle eſtoit touſiours aprés vne ſtatuë de la Reyne des Anges, à l'orner, à la veſtir, à luy procurer de nouuelles, & touſiours plus belles robbes; à luy mettre des Coronnes en teſte, à luy preſenter des fleurs, & à luy offrir ſon cœur, paſſant les heures entieres en prieres, & colloques auec elle. Ce beau & ſaint Train elle le continua iuſques à la fin de ſa vie, qui fut ſuiuie d'vne ſainte mort, & telle que pouuoit attendre vne conſtante, & fidelle ſeruante de la Reyne du Ciel. Ex hiſt. ordin.



Digitized by Google

## Reflexions.

Ie trouue que cette Deuote de Marie faiſoit beaucoup, non pas tant pour les peines, qu'elle prennoit pour la Vierge, que par l'amour qu'elle auoit pour elle car c'eſt beaucoup faire que beaucoup aymer, iugez, de là ſi vous faités beaucoup pour Marie, Noſtre Iſabeau neanmoins faiſoit doublement beaucoup.

Multum facit qui multum diligit à Kemp. l. 1 c. 15.

Ce n'eſt pas tout que de beaucoup faire, mais il y faut reüſſir : en voilà le ſecret s'occuper comme cette Deuote de la Vierge. Elle ne pretendoit que plaire à Dieu, & à ſa ſainte Mere, faiſant ainſi, tout alloit bien, & tout luy reüſſiſſoit : vous le voyez qu'il eſt aiſé de reüſſir à tout.

Multum facit, qui rem bene facit. Ibi.

## Dix & ſeptiéme de Decembre.

### *Iean Nugnez Barrete Patriarche d'Ethiopie.*

La Compagnie de Ieſus n'accepte point, & fuit les dignitez Eccleſiaſtiques; voicy neanmoins vn de ſes Religieux Patriarche. Il eſt vray, mais c'eſt par obeïſſance qu'il y fut engagé. Auant que d'entrer chez nous il eſtoit Abbé, & en telle reputation de vertu de probité & de ſainteté, qu'on le nommoit le S. Abbé il ſe rendit Religieux pour fuir les honneurs ; mais c'eſt là où Dieu le vouloit pour s'en ſeruir en la charge

Ex Annal. Col. Conim.

Digitized by Google

charge qu'il luy preparoit, l'obligeant à vne Mithre, qui auoit plus de peine, que d'honneur, & qui estoit plus fournie d'espines que gresslée de perles. Ce qui le mit dans l'estime de saincteté estant Abbé fut sa grande vertu, mais singulierement encore la signalée deuotion, qu'il auoit pour la Mere de Dieu, qui luy fit en suite trait de bonne Mere dans l'occasion. Il estoit flottant en ses pensées, & irresolu sur l'estat de vie, qu'il embrasseroit, dans cette incertitude vne nuit il luy fut aduis en songe qu'il seruoit la Messe; le Prestre celebrant luy presenta deux fois la paix, & voulut par deux fois le faire aller à la gauche contre la coustume de l'Egliſe: là dessus il pria instamment Nostre-Dame, & luy promit certain nombre de Messes afin qu'elle luy donnat à entendre que vouloit dire ce mystere, il enclinoit à iuger que Dieu luy commandoit de ioindre la vie actiue auec la contemplatiue; neanmoins n'osant rien determiner sur ce fait, il continua de supplier la S. Vierge de le vouloir resoudre sur vne affaire tant importante. C'est ce qu'elle fit luy apparoissant accompagnée du P. le Febure, & luy disant allez vous en au College de Conimbre & y attendez ce Pere que voicy, & suiuez son Conseil, il s'y en va, & il l'attendit quarante iours au bout desquels le P. Faber arriue, le voyãt, voilà, dit il, celuy que la Vierge m'a montré, & à qui i'ay serui la Messe en songe; il confera auec luy, & suiuant ses conseils il ne tarda pas de quitter le monde pour se donner entierement à Dieu dans Nostre compagnie.

## Reflexions.

C'eſt ſageſſe de fuïr les honneurs, les dangers y ſont bien grands, & quand on tombe de bien haut la cheute en eſt bien facheuſe, & on a peine d'en eſchaper neantmoins quand Noſtre-Dame nous y a conduit, il n'y a plus rien à craindre.

Le ſommeil c'eſt l'Image de la mort, mais non pas touſiours quand les ſaints & les deuots de Marie repoſent; elle s'en ſert comme d'vn ſanctuaire, qui fait voir ſes oracles, ou comme d'vn tableau, ou ſont eſcrites ſes volontez: ah qu'il fait bon dormir, quand on void de ſi belles choſes.

# Dix & huitiéme de Decembre.

## *S. Eſquil Archeueſque R. de Citeaux.*

Gonon. in Chrõ. & B.v. ad an. 1174. de S. Eſquilio Archiepiſcopo Laudenſi in faſciculo SS. ord. ciſtere.

A l'age de douze ans ce S. Archeueſque, & puis Religieux de Citeaux fut malade à l'extremité; il eſtoit abandõné des Medecins, & déja il auoit receu ſes derniers Sacremẽs. On le croyoit quaſi mort quand ſon ame cependant fut portée en vn rauiſſement qu'il eut, dans vne maiſon toute embraſée de feu; comme il en veut euader allant de chambre en chambre, il ſe trouua dans vne magnifique ſale d'audiance où il apperceut la Reyne des Anges Marie la mere de miſericorde aſſiſe ſur vn thrône Royal. A cette rencontre s'eſtimant deja hors de danger il ſe proſterna

prosterna deuant elle, & la conjura d'auoir pitié de luy, mais elle sans daigner le regarder commande qu'on le fasse sortir, & qu'on le tenuoye à ces feux d'où il venoit. Par bonheur quelques Saints de sa deuotion se trouuerent là, qui en ayant esté priez par ce pauure garçon prierent bien humblement la mere de Dieu de luy faire misericorde. Pour qui me priez-vous, repartit elle, c'est vn meschant garçon, vain, glorieux, indeuot, impur, indigne de ma presence & de mes graces, & qui ne m'a iamais saluë, & iamais dit vne seule fois en sa vie vn *Aue Maria*. Ces saints ne se rebuterent point pour tout cela, & donnerent parole qu'il seroit plus retenu & plus sage : luy-mesme promit à Nostre-Dame changement de vie, qu'il se mettroit à bien faire, & à la seruir, & qu'il seroit constant iusques au dernier soûpir de sa vie. Ces saintes resolutions gaignerent le cœur de cette mere de bonté, elle reuoqua la sentence, qui l'auoit condamné au feu, & luy remonstrant son deuoir l'obligea à reparer le passé, & à luy tenir parole par vne sainte vie. Apres tout cela cette vision disparut. Le ieune homme eschappa de cette maladie, & deuint si sage, si deuot à la sainte Vierge, & en telle estime aprés quelques années, qu'il fut trouué digne d'vn Archeuesché, & d'estre Legat Apostolique aux Isles du Septentrion. Il se retira apres auec les Religieux de l'Ordre de Citeaux, & y estant receu il mena vne vie non seulement de Religieux, mais encor de Saint.

Reste

## Reflexions.

Ce Saint Prelat chantera eternellement les miſericordes de Marie, & ie me joindray à luy, les miſericordes dont elle a vsé enuers moy, eſtans plus grandes que celles dont elle a ſauué ce Saint Archeueſque.

I'apprens tous les iours dauantage les miſericordes de Marie, ie ſçauois bien qu'elle auoit ſauué vn jeune homme qui ne l'auoit prié qu'vne fois en ſa vie, & en voicy vn qui ne l'auoit iamais ptiée : certes il faut bien que i'eſpere en ſa miſericorde ; bien va qu'elle en ſoit la mere, autrement que deuiendrois-ie & que deuiendroient mes ſemblables?

## Dix & neufuiéme de Decembre.

### *Vrbain Cinquiéme Pape.*

Ex viris Pontificum.

Les Fondations de diuerſes Egliſes, Chapittes, & Colleges que nous ſçauons auoir eſté eſtablies par ce Saint Pape Vrbain Cinquiéme en diuers endroits teſmoignent aſſez quel eſtoit ſon ſentiment, & affection pour la Mere de Dieu, puis que tout cela à Mendes dans le Geuaudan, à Montpellier, & ailleurs eſtoit fait ſoubs ſon nom, ou en ſon honneur. Sa ſainte vie publioit le meſme, tout le monde ſçachant qu'il jeuſnoit trois iours de la ſepmaine au pain, & à l'eau, les Mercredys, Vendredys, & Sammedys

Digitized by Google

medys, dont ces derniers estoient pour l'amour de la sainte Vierge. Fut-il question de mourir, ce ne fut pas sans recourir à sa bonne mere : ses prieres alors furent particulierement au Fils de Dieu, à la Vierge, & à S. Benoit comme ayant esté de son Ordre. Voicy ce qu'il disoit à la mere de Dieu en presence des Cardinaux, & de grand monde, qui estoient là à l'entour de son lit, tenant le Crucifix en main. *Regina cæli, quæ ipsum auctorem cæli peccatoribus peperisti, adesto mihi in transitu, & in iudicio : recordare mei Mater misericordiæ, si quando tui recordans tibi gratus fui.* C'est à dire, Reyne du Ciel, qui auez enfanté le createur du Ciel pour les pecheurs assistez-moy en ce passage & au iugement qui suiura. O mere de misericorde souuenez-vous de moy, si tant est que me souuenant de vous, ie vous aye esté agreable.

## Reflexions.

Trois iours de jeusne & au pain, & à l'eau toutes les semaines, & par le souuerain Pontife c'estoit là vne pressante inuitation aux Prelats d'estre autant de Soleils qui par leur bon exemple & sainte vie puissent viuifier toutes les creatures de leur petit monde.

C'est vne grande consolation de pouuoir dire à l'heure de la mort à la mere de Dieu Vierge sainte souuenez-vous de moy, comme ie me suis souuenu de vous. Vrbain Cinquiéme s'en estoit souuenu en faisant beaucoup de bonnes œuures pour son amour.

vingt

Digitized by Google

## Vingtiéme de Decembre.

### *François Hortolan de la Compagnie de IESVS.*

Rho. l. 3. c. 3. n. 26

Qui auroit à ſouhaitter d'aymer & de ſeruir la mere de Dieu de bonne heure il faudroit qu'ayant l'vſage de raiſon de meilleure heure que les autres il fit comme François Hortolan coadiuteur de noſtre Compagnie. Il eſt raconté dans ſa vie que dez qu'il fut né, ioignant les mains, & les eleuant en haut, il dit, *Maria, Maria.* Ce n'eſt pas qu'il euſt l'vſage de raiſon, & qu'il ſceut ce qu'il faiſoit, mais c'eſtoit vn preſage de ce qu'il ſeroit vn jour à la S. Vierge. Ce preſage ſe trouua veritable; il fut grand ſeruiteur de la mere de Dieu, & elle de ſon coſté luy fit des graces particulieres. Eſtant encore fort petit, la mere ayant dit qu'elle vouloit aller ſalüer à Monſerrat Noſtre-Dame, leur ſejour n'eſtant qu'à vne lieuë de là l'enfant vit paſſer à la ruë vne femme qu'il croyoit ſa mere qui vouloit aller à Monſerrat ſans luy, il la ſuit, & elle allant viſte il ne la pût iamais atteindre. Se trouuant à la porte de l'Egliſe de Monſerrat cette femme diſparut: il eſtima depuis toûjours que la ſainte Vierge luy auoit fait ce trait de faueur. Eſtant de noſtre Compagnie il ſe trouua en vne maiſon, d'où pour aller au jardin il falloit paſſer proche de la priſon de la Ville; vn jour paſſant là,

Digitized by Google

là, n'ayant point dequoy donner aux prisonniers, il disoit par la ruë le *Pater* & *l'Aue Maria* auec beaucoup de deuotion offrant à Dieu cette Oraison pour les prisonniers ; la S. Vierge luy apparut, & tesmoigna que cette Aumosne spirituelle luy agreoit : François en fut consolé resolu passant là de faire tousiours cette aumosne spirituelle.

## Reflexions.

Ie cherche la raison de ce miracle & pourquoy Dieu a voulu honnorer cet enfant de cette merueille ; n'est-ce point pour nous faire dire que nous aymons tant la mere de Dieu que nous la voudrions auoir aymée dez le premier moment de nostre naissance?

Grande confusion pour ceux, qui n'ont nulle deuotion à la mere de Dieu, & qui ne la saluënt iamais : cet enfant les apprend ce qu'il faut faire, & leur dit que l'entrée de leur bonheur, & leur naissance spirituelle doit commencer par elle.

# Vingt & vniéme de Decembre.

## *Iean de Matte Fondateur de l'Ordre de la Redemption des Captifs.*

Ce saint Fondateur de l'Ordre de la sainte Trinité eut cette faueur que d'estre promis par la sainte Vierge à sa mere durant sa grossesse luy decla

Lopez in chron. ordinis.

declarant qu'il trauailleroit à la Redemption des captifs. Fut il né ? ſon enfance fut auſſi merueilleuſe en ce que les Sammedys il s'abſtenoit de prendre le lait de ſa mere, comme s'il eut déja raiſonné que c'eſtoit là le iour de Marie, iour auquel il faut luy faire hommage de quelque deuotion. Deuenu grãd & ſçauant il penſa à l'inſtitution de ſon Ordre, il le fit agreer au Pape Innocent troiſiéme & ſe mit en deuoir de procurer vne celebre deliurance de quantité de Chreſtiens captifs. A cette fin il alla à Valence en Eſpagne, qui eſtoit en ce temps là entre les mains des Mores ; le malheur porta qu'il neut pas aſſez d'argent pour cette redemption, le voilà donc bien affligé, & ſa conſolation fut la penſée qui luy vint de s'addreſſer à la Mere de miſericorde, ce qu'ayant fait Noſtre-Dame luy apparut, l'encouragea, & luy mit en main autant d'argent qu'il luy manquoit pour retirer ces captifs de leur ſeruitude ; apres quoy en partant elle l'exhorta à continuer en pareilles bonnes, & charitables œuures.

## Reflexions.

Faire aumoſne, amaſſer argent à cette intention que les captifs en ſoient ſoulagez, & contribuer à ce charitable employ ; c'eſt grande miſericorde, la Mere de miſericorde obtient miſericorde à qui la fait.

La Confrerie des captifs eſt bien nombreuſe : ils ne ſont pas tous à Tunis, ou Alger ; il y en

Digitized by Google

en a tant par tout, & plus captifs que ceux qui ſont en Barbarie, l'argent, la volupté, l'amour propre, & toutes leurs autre paſſions les tiennent en captiuité. O qui pourroit deliurer tous ces captifs ! du moins ayez en pitié, & priez pour eux. Dieu vous garde, & moy auſſi de cette captiuité.

## Vingt & deuziéme de Decembre.

### *Le B. Adam R. de Citeaux.*

On raconte de ce S. Religieux de l'Ordre de Citeaux qu'eſtant enfant, & qu'a peine parloit il encore qu'en begayant, il fut curieux d'apprendre par cœur *l'Aue Maria*, prennant aprés tout ſon plaiſir à le dire & redire cent & cent fois le jour. Eſtant Religieux il continua de teſmoigner à la S. Vierge qu'il eſtoit bien ſon fidelle ſeruiteur. Vn ſoir allant à l'Egliſe pour y prier la Mere de Dieu, les portes en eſtant fermées dez qu'il eut ſalüé la Vierge, elles ſouurirent d'elles meſmes, & y eſtant entré ce lieu ſacré parut éclairé d'vne lumiere rauiſſante, & ayant ietté les yeux ſur le Maiſtre Autel il y vid ſept Venerables Dames d'excellente beauté, dont celle qui eſtoit au milieu, & plus majeſtueuſe que les autres le fit approcher, & luy dit, Adam me connoiſſez vous ! le Religieux Reſpondant que non, ie ſuis dit elle la Mere de Ieſus-Chriſt, & la Dame de cette Egliſe, parce que tu as ſoin de penſer à moy & de me ſeruir

Gonō ad an. 1237. & menol. ciſterhōc die.

pir i'auray ſoin de toy & de ce qui te concerne Elle luy commanda de s'approcher encore dauantage, ce qu'ayant fait elle luy mit ſes ſacrées mains ſur la teſte, & l'aſſeura que iamais le mal de teſte, auquel il eſtoit extremement ſujet, ne luy reuiendroit.

## Reflexions.

Voicy vn Adam plus heureux que Noſtre Premier Pere Adam : Dieu luy parla dans le Paradis terreſtre, mais il ne vid pas ſa face; là où celuy cy parle à la Mere de Dieu, & la voit face à face.

Il y en à cent & cent qui voudroient eſtre ſujets à quelque grand mal de teſte, mais à condition que la Mere de Dieu leur fit la grace de paſſer la main deſſus, ils auroient cette faueur, & la gueriſon encore.

## Vingt & troiſiéme de Decembre.

### *Le B. Iean Firman R. de S. François.*

Gonõ. ad an. 1322. & ex Chron. ordin.

Ce S. Religieux auoit tant d'amour pour la Mere de Dieu que ſa ſainte & vnique plainte eſtoit qu'il ne voioit point cette aymable Reyne du Ciel, qu'il aymoit tant, de ſorte qu'il deſiroit auec paſſion de la voir non pas en cét eſtat de beauté, & de gloire, où elle eſt maintenant, mais en la contenance, modeſtie, & humilité qu'elle paroiſſoit quand elle viuoit parmy nous.

La

La S. Vierge fut si bonne, & si condescendante à ses desirs qu'elle se montra à luy dans sa cellule tout ainsi qu'il l'auoit tant souhaité : il eut cette grace vn jour entier, elle le combla de consolations incroiables, & l'entretint de quantité de belles choses de Paradis, & des mysteres diuins qu'il ne voulut iamais declarer.

## Reflexions.

I'apprends que les bons, constans, & saints desirs ne peuuent que profiter : O que puissent les miens reüssir. Ce n'est pas icy bas que ie desire de voir Marie, c'est la faueur des grands saints : ah fusse ie assuré de la voir au Ciel?

Tant de faueurs au B. Firmad'où viēt cela? C'est que Marie l'auoit choisy pour son fidelle seruiteur : mais ô Mere de consolation, n'en choisissez vous pas encore tousiours quelques autres? Parle ie trop tard? si ie vous prie que vous me choisissiez encore pour l'vn de vos seruiteurs?

# Vingt & quatriéme de Decembre.

## *S. Eufemie Vierge.*

Le Pere de cette Noble Vierge, qui estoit parfaitement belle auoit dessein de faire vne riche alliance, & de la marier auec vn comte. Elle ne voulant entendre à ce mariage comme ayant fait vœu de virginité, & pris Iesus pour son Espoux, se resolut de rompre ce dessein, & d'y Ex Kalend. B.v.



Digitized by Google

mettre bon Ordre, à cette fin elle entre dans vne Chappelle, ſe met en preſence d'vne Image de la S. Vierge, & aprés l'auoir ardemment inuoquée ſe coupa le nez, & les leures. Son Pere aduerty de cét accident entra en telle colere, qu'il la chaſſa de ſa maiſon, la donna en garde à vn laboureur auec Ordre de la mal traiter autant qu'il pourroit en toute façon. Eufemie ſouffrit beaucoup en cét eſtat, mais contente neanmoins, & ioyeuſe de ſouffrir toutes ces miſeres, trauaux, & peines pour l'amour de Ieſus-Chriſt. Elle continua ſept-ans en ce miſerable eſtat, d'où arriua qu'vne nuit de la Natiuité du Sauueur accablée de triſteſſe elle ſe retira dans vne Eſtable en memoire de celuy, où le Sauueur eſtoit né, & le pria de tout ſon cœur de vouloir mettre quelque fin à ſes miſeres. Le Diuin Sauueur exauça ſa fidelle ſeruante, & la fit conſoler par ſa ſainte Mere, qui la viſitant accompagnée de grande troupe d'Anges, & de ſaints, l'encouragea à la conſtance, toucha de ſes ſaintes mains ſes playes, & luy rendit & nez, & leures. Son Pere ayant ſçeu cette merueille eut grand regret des excez de ſa cruauté enuers ſa fille, la remit en ſes bonnes graces, & fit baſtir vn beau Monaſtere en cét endroit de l'eſtable où la S. Vierge auoit guery ſa fille. Eufemie bien aiſe d'vn ſi heureux ſuccez ſe reſolut de paſſer le reſte de ſa vie dans ce Monaſtere, s'y conſacrant au ſeruice de la Reyne du Ciel ſon aymable, & adorable bienfactrice.

Reſte

## Reflexions.

Ne voilà pas de grands courages de filles; l'vne se coupe les mammelles, l'autre s'arrache les yeux, Eufemie se coupe le nez, & les leures pour l'amour de la chasteté. Ah que Nostre Dame est aise que celles de son sexe soient si genereuses? que ne suis ie genereux aux occasions; i'en donnerois de la ioye à la Mere de Dieu. La passidée B. Luce.

Eufemie souffrit, & attendit sept-ans; c'est beaucop: mais si voit on, qu'il est veritable que tost ou tard la S. Vierge donne du secours, & assiste les siens.

## Vingt & cinquiéme de Decembre.

### *Catheriné de Herrera R. de saint Dominique.*

Catherine de Herrera R. du tiers Ordre de S. Dominique vouloit bien qu'on sçeut & auãt, & apres son entrée en l'Ordre de S. Dominique qu'elle estoit des Deuotes de la S. Vierge. Tous les jours elle disoit son Rosaire; & son grand soin estoit d'inuiter les autres à pareille deuotion, & de seruir la Reyne des Anges. Ce qu'elle eut de particulier en sa deuotion enuers elle, fut qu'elle obtenoit aux jours des festes de la Mere de Dieu par ses addresses, & prieres, que Ex hist. ordin.

les Gouuerneus de Tolede où elle eſtoit, fiſſent fermer toutes les maiſons des femmes deſbauchées & abandonnées, affin qu'en ces jours dediez à la S. Vierge, qui eſt la Mere de la chaſteté, & la Vierge des Vierges, Dieu ne fut point offencé par ces pechez d'ordure, & d'impureté.

## Reflexions.

On tient qu'en la nuit de la naiſſance du Fils de Dieu, qui eſt la Feſte de ce ſaint jour, tous ceux qui eſtoient les plus impurs, & les plus ſujets au peché de l'ordure furent chaſtiez de mort, ou de maladie qui les conduiſoit là. N'eſtoit ce point pour cette raiſon que Noſtre-Catherine fait fermer ces lieux infames en ces Feſtes de Marie, qui ne doiuent que reſpirer par tout la chaſteté!

Cette Deuote de Marie fait plus que S. Ignace Noſtre-Fondateur, il contenoit les repenties, & Catherine contient meſme les perdues: que Dieu eſt admirable aux inuentions qu'il ſuggere aux perſonnes qui l'ayment pour empeſcher qu'il n'y ait point tant de mal-heurs, & tant de deſordres au monde.

## Vingt & ſixiéme de Decembre.

### *Le B. François de l'Enfant Ieſus.*

Ex eius vitâ. Ce S. Religieux de l'Ordre des Carmes Deſchaux auoit toute ſa confiance à l'Enfant Ieſus, &

& ſa ſainte Mere, par ce moyen il venoit à bout de toutes ſes ſaintes entrepriſes. Son grand zele parut principalement à reduire les femmes débauchées, & à les conſeruer aprés en leurs bonnes reſolutions dans vne maiſon où elles eſtoient gardées ; le Diable trauerſoit de tout ſon poſſible toutes ſes bonnes pourſuites. Mais ſon ſecret eſtoit pour y reüſſir, de mettre le teigneux, ainſi nommoit il le Diable, ſoubs les pieds d'vne ſtatuë de la S. Vierge qu'il auoit en ſa cellule, tandis qu'il alloit trauailler à ces œuures de charité, & perſuader quelque perduë de ſe ranger dans la maiſon des repenties, où à remettre en paix quelque tentée. Quand il auoit mis l'Image du Demon ſoubs le pied de Noſtre-Dame, tout luy reüſſiſſoit, il s'en oublioit quelques fois, & il n'aduanceoit rien : que s'il alloit promptement au Conuent pour mettre le teigneux où il falloit, la choſe qu'il deſiroit auoit le ſuccez, qu'il attendoit.

## Reflexions.

Grand abus ou grand menſonge : on donne le tiltre de tres-puiſſans à certains Princes, & Grands de la terre, qui ne le ſont point ; ce ſont les ſeruiteurs de Ieſus, & de Marie, qui ſont tres-puiſſans, ils peuuent tout ce qu'ils entreprennent, ils n'ont que d'en prier la toute puiſſante, & la choſe ſe fait.

Voilà vn Idiot, & Ignorant tiré du labourage ; mais s'eſtant rendu Religieux, bien ſçauant,

puis qu'il a ſçeu aymer Ieſus, & Marie : qui ſçait ces deux là, ſçait tout, qui ſçait tout, ne ſçait rien s'il n'a cette ſcience.

## Vingt & ſeptiéme de Decembre.

### *S. Iean l'Euangeliſte.*

La cerdà Pal. 33. cer. 4.

Ce S. Apoſtre auoit eu grand amour, & grands reſpects pour la Mere de Dieu auant la Paſſion & Mort du Sauueur, mais, comme le remarque le B. Thomas de Villeneufve, les accroiſſemens en furent bien plus grand, quand Ieſus luy dit, que Marie eſtoit ſa Mere, *Ecce mater tua*, non pas ſelon la nature, ny ſelon la loy, mais par grace. Ces paroles produiſirent dans le cœur de S. Iean vn plus grand, & plus ardent amour enuers cette Mere, que n'eſt pas celuy des enfans enuers leur Mere : cét amour de fils enuers Marie ſa Mere fit qu'il prit grand ſoin d'elle tout le-temps de ſa vie, pour ſon viure, pour ſon veſtir, pour tout : il luy ſeruoit d'œconome & d'Ange Gardien viſible ; de Chapelain la communiant tous les jours, & de guide l'accompaignant aux voyages, comme quand elle fut à Epheſe où ailleurs. Il fut auſſi le depoſitaire de ce qu'elle auoit de plus precieux, le luy ayant remis en mourant, c'eſt à dire ſes ſaintes Reliques qu'elle conſeruoit cherement, les langes de ſon Fils, le ſaint Suaire de ſon corps, la Coronne d'Eſpines, & choſes ſemblables. Il ſe ſeruit de ce meſme droit pour ſe ſaiſir & garder

Laurent. Maſelli l. 6. c. 21.

le

le voile de la Vierge, ſa ceinture, ſon peigne, l'anneau de ſes Eſpouſailles; quelque partie de ſes cheueux, & vn peu de ſon lait. Quelques bõs Autheurs ont remarqué toutes ces particularitez; il ne faut pas omettre de dire encore qu'il a eſté ſon Panegyriſte, dans ſon Apocalipſe en diuers endroits, où il luy donne l'eloge de ſiege, de throſne, de ſigne conſiderable, & de Reyne coronnée de douze eſtoiles.

Apoca. 4. 12. & 21. Albert. Magn. in Biblio. Maria.

## Reflexions.

Pourquoy tant de faueurs à S. Iean? c'eſt que Dieu voulut recompenſer ſa fidelité, il ne quitta iamais ſon Maiſtre, il l'aſſiſta meſme en ſa mort, & pluſtoſt que de n'eſtre libre à le ſuiure, il ſe laiſſa oſter le linceüil dont il eſtoit affublé la nuit de ſa Paſſion: pour peu qu'on ſoit fidelle à Dieu, il en fait de grandes reconnoiſſances.

O le Diſciple bien-aymé de Ieſus, & de Marie parlez pour moy, ie vous en prie, à voſtre Mere, & luy dités, ma Mere voicy l'vn de mes freres, & de vos enfans, beniſſez le ie ne ſuis que l'ayné de vos enfans adoptifs, ſoiez encore bonne Mere aux puiſnez, & aux cadets, qui tous ſoûpirent aprés vos bontez.



Digitized by Google

## Vingt & huitiéme de Decembre.

### *François de Sales Eueſque de Geneue.*

Ex eius vitâ.

L'Ordre de la Viſitation de ſainte Marie que cét incomparable Prelat a inſtitué, teſmoigne aſſez qu'il aymoit beaucoup la Reyne des Anges : dez ſa ieuneſſe il l'auoit touſiours ſeruie, & reſpectée comme ſa bonne Mere. Elle l'obligeoit par ſes bien-faits, & il ſe rendit touſiours plus aymable à elle par ſes reconnoiſſances auſſi auoit il cecy de bon que de la remercier auſſitoſt qu'elle l'auoit obligé de quelque grace. Mais ce qui a donné plus à connoitre combien il aymoit la S. Vierge & ſon ſeruice ſoit par ſoy, ſoit par les autres, eſt ce que ie m'en vay remarquer en deux où trois traits, qui ne peuuent partir que d'vn cœur amoureux, & tout dedié à cette ſainte Dame. Durant quarante-ans il n'a iamais manqué iour de dire ſon Chappellet ; il dreſſa, & inſtitua à Anecy la Confrerie de la Croix ; l'vn des Statuts porte que les Confreres ſalüeront la S. Vierge à genoux & la teſte nuë toutes les fois que l'on ſonne pour cette priere à l'aube du jour, à midy, & ſur le tard en quel lieu qu'ils ſe trouuent, quand bien meſme ce ſeroit au milieu des rües, & places publiques. Il viſita Noſtre-Dame de Lorette par deuorion, & voyant tant de threſors, & de richeſſes en cette Egliſe il dit ces belles, & remarquables paroles, Pleut à Dieu qu'il prit enuie à ſa Sainteté

de

de vendre la plus grande partie de toutes ces richeſſes, & d'employer l'argent, qui en prouiendroit à faire la guerre au Turc, l'ennemy des Chreſtiens, & à faire d'autres bonnes œuures; certes cela ne deplairroit point à la tres-glorieuſe Vierge, mais pluſtoſt luy ſeroit tres-agreable; auſſi bien eſt il à craindre que les Pirates ne viennent vn jour auec des forces, & n'emportent tout cecy.

## Reflexions.

A conſiderer ce que font les Deuots de Marie pour elle on diroit qu'ils ont vne ſainte enuie à qui en fera plus pour elle, & qui l'aymera dauantage. Vous meſme dittes moy la verité, n'eſtes vous pas ſaintement faſché, ſi quelqu'vn vous deuance en cét amour?

Vn jour cét admirable Prelat eſtant troublé ſur la penſée de ſa predeſtination; quoy, dit il, Marie ie ne vous verrois iamais an Royaume de voſtre Fils. O ma Reyne pour le moins que ie vous ayme en cette vie, ſi ie ne vous puis aymer en l'eternelle: ſi vous eſtiez tenté comme luy, n'auriez vous pas courage d'en dire autant?

Vingt

Digitized by Google

## Vingt & neufviéme de Decembre.

### *Saint Thomas Archeueſque de Cantorbie.*

Ex eius vitâ.

En voicy vn des aymables fauoris de la Mere de Dieu, déja dez ſa ieuneſſe elle luy fit preſent d'vne caſſette, où eſtoit vne belle & riche Chazuble, qu'elle luy donnoit ; elle l'aduertit qu'il ſeroit Eueſque & Martyr ; elle l'ayda vn iour à racommoder ſon Cilice, qui eſtoit rompu, & découſu, elle le tenant d'vn bout, & luy de l'autre. Il ſe rencontra vn Preſtre en ſon Dioceſe pauure & ignorant, qui ne diſoit iamais autre Meſſe que celle de la S. Vierge ; on l'accuſa, & l'Archeueſque ordonna qu'il ne dit plus la Meſſe. Voilà ce Preſtre bien affligé, qui eut ſon recours à la Mere de Dieu, luy repreſentant ſa pauureté, & ſa bonne intention ; elle luy fit la grace de le conſoler, & luy commanda d'aller à ſon Aſcheueſque de ſa part, & qu'auſſi toſt il ſeroit remis dans la liberté de dire la Meſſe comme deuant : mais, repartit il, Vierge ſainte ie ſuis vn pauure Preſtre ; il ne me voudra pas eſcouter, on m'empeſchera meſme de parler à luy Noſtre-Dame recharge, & luy dit de ſe preſenter, d'aduertir ſes gens, qu'il auoit choſe importante à luy dire, & parlant à luy de dire, que pour obtenir ſa cauſe, & ſa grace il venoit de la part de celle, qui à telle heure, & en tel endroit l'auoit

l'auoit aydé à racommoder ſon Cilice. Il obeït à tout cela, & le Prelat ayant eſté conuaincu que telle eſtoit la volonté de la Mere de Dieu, luy donna tout congé de dire la S. Meſſe ſelon ſon Ordinaire deuotion. Le S. Prelat apprit de tout cela que la Mere de Dieu auoit bon ſoin de tous ſes ſeruiteurs, & que tout ſon bon-heur, & bonne conduite venoit d'elle. Mais ſi la S. Vierge penſoit à luy, de ſon coſté le S. Prelat ne manquoit pas de luy rendre ſes grands, & petits deuoir. Il diſoit tous les jours ſept *Aue Maria* en memoire des ſept ioyes, qu'elle auoit receües eſtant en cette vie : en ſuite de cette deuotion elle luy apparut & l'aduertit qu'il falloit encore ſe conioüir auec elle des ioyes qu'elle receuoit dans le Ciel, & qu'elle aſſiſteroit à l'heure de la mort ceux, qui en vſeroient ainſi, auec aſſeurance qu'elle prendroit ſoin de leurs ames, pour leur faire auoir le iuge fauorable aprés ce dernier paſſage. Quand à ces ioyes de Marie & icy, & au Ciel, ie ne veux pas vſer de redite ; i'ay dit ailleurs ce qu'il faut ſur ce ſujet.

Paradis ouuert c. 7 deuot. 4.

## Reflexions.

Les iugemens de la Mere de Dieu auſſi bien que de ſon Fils ſont bien autres bien ſouuent que ceux des hommes : quel affront à ce pauure Preſtre, ſi Marie n'eut porté iugement de ſon affaire autrement que ſes accuſateurs. Il y en a tant qu'on blaſme ſur leur procedé, & deuotions, viendra le temps que tel condamne, qui ſera condam

condamné, & que tel blaſme, qui ſe ra blaſmé.

Sept *Aue Maria* tous les jours à l'honneur & en memoire des ioyes de la S. Vierge, ce n'eſt pas deuotion malaisée pour eſtre aydé à l'heure de la mort par la Mere de bonté ; que me faut il faire ?

## Trentiéme de Decembre.

### *S. Eguin Eueſque.*

Gonõ ad an. 724. in Chron. B. v. in Kalend. etiã B. v.

Ce ſaint Eueſque veſcut touſiours en Angleterre où il faiſoit ſa reſidence comme vn S. auſſi eſtoit il en cette eſtime : il aymoit la retraite & ſolitude. Cela fit que d'ailleurs ne trouuant pas ſon conte parmy la conuerſation du monde il ſe retira dans vn deſert où il eſtoit tous les jours en prieres, & meditations. Ce fut alors qu'il eut le beau loiſir de traiter auec la bien-aymée de ſon cœur la S. Vierge, qui le vint viſiter accompagnée de grand nombre de Vierges, portant en main vne Croix & vn liure ; & le beau & le bon fut pour luy qu'elle le benit auec cette Croix. Il n'oublia iamais cette faueur, & en reconnoiſſance il fit baſtir vn Monaſtere en l'honneur de la Mere de Dieu en cét endroit où elle luy auoit donné ſa benediction : il voulut meſme eſtre enterré en ce meſme lieu.

Reſte

## Reflexions.

Quel bon-heur à ce Saint Prelat d'auoir receu la benediction de la Mere de Dieu, elle en valoit deux puis que ce fut auec la Croix de son Fils : comment deux ? elle en vaut cent mille. O Mere de sainte benediction, beniſſez moy, que i'aye l'vne de vos benedictions, & ie ne vous demande plus rien au ſejour de cette vie.

Quel eſtoit ce liure que la S. Vierge portoit en ſa main ? n'eſtoit ce point le liure où ſont ſes fidelles ſeruiteurs : ah ſi ie tenois ce liure, ie marquerois & baiſerois bien la page où ie trouuerois mon nom par eſcrit.

## Trente vniéme de Decembre.

### *Iean François Regis de la Compagnie de Ieſus.*

Cét homme Apoſtolique ſe ſentant attiré au ſeruice de Dieu par le meſpris du monde, & genereux renoncement de tous ſes appas n'eut point de plus preſſante pẽsée que de recouurir à la S. Vierge ſa bonne Mere qu'il aymoit & ſeruoit déja en ſa ieuneſſe bien cordialement. Cela fit qu'il s'addreſſa à elle auec tant de tendreſſe, de ferueur, & de confiance, luy recommandant l'effet de l'inclination qu'il auoit pour entrer en Noſtre-Compagnie, & ce auec de ſi douces

Ex eius vitâ Auctore P. Claudio la Broüe.

ces priuautez qu'vn enfant dans ſes beſoins ne ſçauroit recourir plus doucement à ſa Mere. Il eſtoit déja fait à cette confiance, l'ayant dez ſon bas age conſiderée, & careſſée par ces petites deuotions comme ſa Reyne, ſa Dame & ſa Protectrice pour tout ce qui le concernoit. Tous les jours déja alors il diſoit ſon Chappellet, il liſoit ſouuent les liures de ſes loüanges, & parloit à ſes condiſciples de ſes grandeurs, de la deuotion, & de l'amour qu'on luy deuoit auec de grands ſentiments, eſtant le premier à leur donner le bon exemple par ſes deuotions & prieres à la ſainte Vierge. Mais pour impetrer de ſa bonne Mere la grace d'entrer en la Compagnie de Ieſus, où il pretendoit, il renouuella l'ardeur de toutes ſes deuotions, il multiplia ſes Oraiſons, & ſes vœux, & n'oublia rien à faire pour gaigner le cœur & la faueur de celle qu'il ſçauoit eſtre la Threſoriere des graces. Il obtint enfin d'elle ce dont il l'auoit ſi deuotement priée; il en fût auſſi bien reconnoiſſant, taſchant ſur tout d'inſpirer à ſes eſcoliers quand il enſeignoit la Ieuneſſe, & à ſes auditeurs quand il Preſchoit, où Catechiſoit, la deuotion enuers cette ſainte Dame. Il eſtoit impoſſible de l'entendre ſur cette matiere, & de n'eſtre pas touché; celuy qui a eſcrit ſa vie, qui eſt de Noſtre- Compagnie, & qui auoit eſté iadis ſon diſciple dict qu'il parloit ſi ſouuent, & auec tant d'ardeur à ſes eſcoliers de la Reyne du Ciel, qu'ils en eſtoient tous rauis. Il nous enſeignoit, dit il, familiere-

ment

ment mille pratiques pour l'honorer, & nous en propoſoit les raiſons, & les motifs auec tant de ſentiment qu'il n'eſtoit pas poſſible d'y reſiſter. Ce meſme Autheur de ſa vie adjouſte qu'il peut dire auec verité que iamais il ne s'eſt ſenty porté au ſeruice de la ſainte Vierge, ny ſi ſenſiblement touché du deſir de l'aymer, & de l'honorer qu'apres l'en auoir oüy parler.

## Reflexions.

I'ay tant remarqué que la ſainte Vierge impetre ſouuent la vocation en quelque ſainte Religion aux perſonnes qui l'ont aymée, & ſeruie dez leurs premieres années ? c'eſt qu'en reconnoiſſance elle les veut mettre en aſſeurande ce leur ſalut, qui d'ailleurs auroient couru grand danger de ſe perdre.

Belle vie d'aymer Marie, & la faire aymer, commencer de l'aymer au temps pour l'aimer en l'Eternité. O Marie l'admirablemẽt aimable, que ie meure pluſtoſt que de ne vous aymer. Il me sẽble bien que ie vous ayme, impetrez moy que ce ſoit eternellement: tant y a, arriue ce qui pourra, ie vous aymeray touſiours, & ie vous ayme bien tant que quand vous ne m'aimeriez pas, ie ne laiſſeray pas de vous aymer. Quelque euenement qui arriue au Ciel, en la terre, parmy les Anges, parmy les hommes, en moy meſme, ou hors de moy, dans la proſperité, ou dans l'aduerſité, ie ne deſiſteray

iamais de vous ſeruir, & ie ne quitteray iamais la qualité de voſtre tres-humale, tres-obligé, & tres-obeïſſant, tres-fidelle, & tres-conſtant ſeruiteur, & de tout voſtre en tout, au temps & en l'Eternité.

# FIN.

TABLE

# TABLE

## DE CE QVI EST CONTENV dans ce Liure de ces deux Amants.

### *PREMIERE PARTIE.*

Leur conuerſation, conduite, & principale occupation à ſeruir la Mere de Dieu.


I. *L'AMOVR qu'ils ont pour la S. Vierge eſt la raiſon de leur grande amitié.* pag. 1.

II. *Leurs entretiens ſur les Bontez de la S. Vierge conſeruent leur amitié.* 3.

III. *Leur amour paroit bien plus par les effets que par les paroles.* 5.

IV. *Ils s'accompagnent par tout, meſmes aux voyages, & par tout ils ſe font reconnoitre Amants de la S. Vierge.* 7.

V. *Ils continuent leur voyage à la ſainte Baume.* 10.

VI. *Ils ſont de retour chez eux, & ils continuent à teſmoigner leur ſaint amour enuers la S. Vierge.* 12.
VII. *A quoy eſt ce qu'ils s'occupent quand ils ſont enſemble.* 13.
VIII. *Querele agreable entre Paulin, & Alexis heureuſement appaiſée.* 14.
IX. *Les particularitez de la maiſon de Paulin.* 20.
X. *Les particularitez de la maiſon d'Alexis.* 25.
XI. *La deuotion d'Alexis à l'Image de Noſtre Dame, qui eſt en ſon Oratoire.* 34.
XII. *L'Aumonier de Paulin raconte quelques beaux traits de la deuotion de ſon Maiſtre enuers la S. Vierge.* 38.
XIII. *Le Secretaire d'Alexis raconte auſſi quelques beaux traits de la deuotion de ſon Maiſtre enuers la Mere de Dieu.* 41.

## SECONDE PARTIE.

Les entretiens des Deux Amants pris de ſoixante trois Queſtions curieuſes ſur la vie, bontez, & perfections de la Mere de Dieu.

I. *Si on peut faillir par excez aux loüanges de*

Digitized by Google

*de la ſainte Vierge.* 45.
II. *Qui ſont ceux, qui ont entrepris d'eſcrire les loüanges de la Mere de Dieu, & ſi le nombre en eſt bien grand.* 47
III. *Si toute ſorte de perſonnes a eu l'honneur d'entreprendre de publier les loüanges de Noſtre Dame.* 48
IV. *Si les trois perſonnes de la ſainte Trinité ont également aymé la ſainte Vierge.* 50
V. *Si la S. Vierge a touſiours veu l'Eſſence de Dieu en cette vie, ou ſeulement quelquefois.* 51
VI. *Faut il maintenir que Dieu a plus aymé la Mere de Bonté que tous les Anges, & tous les hommes enſemble.* 54
VII. *Eſt il vray que Noſtre Dame n'eut point eſté, ſi Dieu ne ſe fut Incarné.* 56
VIII. *Noſtre-Dame eſt elle ſi parfaite que Dieu ne puiſſe produire vne Mere ny vne femme plus excellente.* 57
IX. *D'où vient que le Fils de Dieu n'a pas loüé la S. Vierge.* 58
X. *S'il la S. Vierge alla de Nazareth en Bethleem à pied & ſans ſeruante.* 59
XI. *La S. Vierge chantoit elle quelquesfois pour recreér le petit Ieſus, ou à quelques autres occaſions.* 61



Digitized by Google

XII. *D'où vient que le Fils de Dieu ne nomma Noſtre-Dame que femme, & iamais ſa Mere.* 63
XIII. *En quel temps eſt ce que Noſtre-Dame fut Baptisée, & par qui.* 64
XIV. *Eſt ce au iour de la Pentecoſte que la S. Vierge fut confirmée.* 65
XV. *Peut on dire que la S. Vierge aït reçeu l'Extreme-Onction.* 66
XVI. *Faut il adiouter foy à ceux qui ont dit que Noſtre-Dame ſe confeſſoit à S. Iean l'Euangeliſte.* 67
XVII. *Eſt il croyable que Noſtre-Dame receut tous les iours le S. Sacrement, meſme la nuit de la Cene.* 70
XVIII. *D'où vient que les Euangeliſtes ne marquent pas que la S. Vierge aſſiſta à la derniere Cene, & ſi elle ſçauoit que ſon Fils feroit cette diuine inſtitution du S. Sacrement.* 71
XIX. *Noſtre-Dame Communiant, & voyant le S. Sacrement, voioit elle des yeux du corps l'humanité de ſon Fils là preſente.* 72
XX. *Outre la Communion Sacramentalle Noſtre Dame Communioit elle par fois ſpirituellement?* 73
XXI. *Si Noſtre-Dame à veu par fois eſtant en*

Digitized by Google

*en cette vie le corps glorieux de ſon Fils.* 74
XXII. *D'où vient que le Fils de Dieu prefere l'honneur de ſa Mere au ſien.* 75
XXIII. *D'où vient que le Fils de Dieu ne loüa iamais ſa ſainte Mere.* 76
XXIV. *D'où vient que les Secretaires de Ieſus-Chriſt, qui ſont les Euangeliſtes n'ont pas meſme loüé la Mere de Dieu.* 77
XXV. *Eſt ce à l'occaſion de la S. Vierge que ſon Fils a differe la Redempoion du Genre humain.* 78
XXVI. *Si les Anges ayment beaucoup la S. Vierge, & depuis quand.* 79
XXVII. *Les Anges ſçeurent ils auant qu'eſtre Bien-heureux que Marie ſeroit la Mere de Dieu.* 80
XXVIII. *Qui a eſté l'Ange Gardien de la ſainte Vierge en cas qu'elle en ait eu vn.* 82
XXIX. *Tous les hommes ont chacun vn Demon pour les tenter, peut on dire que la S. Vierge en ait eu vn.* 84
XXX. *Eſt ce par l'entremiſe de la S. Vierge que les Anges apprennent les reuelations, & choſes pareilles que Dieu leur fait ſçauoir?* 86

XXXI. *Noſtre-Dame voioit elle les Anges, qui eſtoient à ſa ſuite, ou à ſa rencontre?* 87
XXXII. *D'où vient que les Anges prennent grand plaiſir d'entendre le nom de Marie?* 88
XXXIII. *Pourquoy eſt ce qu'vn Ange annonca le Miſtere de l'Incarnation à la ſainte Vierge, & d'où vient qu'elle s'en troubla?* 89
XXXIV. *Si l'Archange Gabriel parut en forme humaine à la S. Vierge, à quelle heure & combien de temps?* 90
XXXV. *D'où vient qu'au nom de Marie on eſt par fois pluſtoſt exaucé, qu'au nom de Ieſus?* 93
XXXVI. *Si le nom de Marie a quelque vertu particuliere pour le bien de nos ames, & contre les Demons.* 94
XXXVII. *D'où vient que les Poëtes font longue la ſeconde ſyllabe du nom de Marie?* 97
XXXVIII. *Le nom de Marie eſt ce le nom dont Noſtre-Dame ſera nommée au Ciel?* 98
XXXIX. *D'où vient qu'on ne ſçauroit rencontrer bon Anagramme ſur le nom de Marie?* 100

XL.

Digitized by Google

XL. *Noſtre-Dame ayant le chois de n'eſtre point la Mere de Dieu, qu'elle ne fut tachée du peché originel, qu'eſt ce qu'elle choiſiroit?* 103

XLI. *Le chois eſtant offert à la S. Vierge d'eſtre Vierge, où la Mere de Dieu, qu'eſt ce qu'elle choiſiroit pluſtoſt?* 104

XLII. *Eſt il vray qu'apres la beauté de Ieſus il n'y en a point de pareille à celle de Noſtre-Dame.* 106

XLIII. *Eſt il vray que qui regardoit la S. Vierge auoit des attraits à la chaſteté?* 108

XLIV. *Le lait dont la S. Vierge a nourry ſon Fils eſtoit il meilleur, & de plus grande vertu que celuy des autres femmes?* 109

XLV. *Noſtre-Dame eſtoit elle ſujette aux ſonges prenant ſon repos?* 112

XLVI. *Si Noſtre-Dame à connu le ſecret des cœurs de ceux auec qui elle conuerſoit; & ſi maintenant elle connoit les noſtres?* 114

XLVII. *A quoy eſt ce que s'employa la S. Vierge apres l'Aſcenſion de ſon Fils? fut elle Religieuſe, Abbeſſe, eut elle ſoin de quelque communauté de filles deuotes?* 118



Digitized by Google

XLVIII. *Qu'eſt ce que firent les Apoſtres preſchans par le monde pour faire connoiſtre aux peuples la Mere de Dieu?* 120

XLIX. *Si Noſtre-Dame a eu plus d'amour pour Dieu que n'en ont eu tous les hommes, & tous les Anges enſemble.* 121

L. *Noſtre-Dame eſt elle morte de quelque maladie, ou d'amour?* 123

LI. *Si Noſtre-Dame fut morte auant l'Aſcenſion de ſon Fils, ſeroit elle allée au Ciel tout incontinent, où bien au lymbe?* 125

LII. *D'où vient que la ſainte Vierge montant au Ciel, les Peintres là nous repreſentent ſoutenuë par les Anges?* 127

LIII. *Où eſt ce que Noſtre-Dame reprit ſon corps, eſt ce au ſepulchre ou au Ciel?* 128

LIV. *Si Noſtre-Dame nous ayme plus que nous ne l'aymions?* 131

LV. *La beauté de la S. Vierge en gloire eſt elle ſi grande qu'eſtant apperceuë, elle puiſſe rendre quelqu'vn Bien-heureux* 133

LVI. *Si la S. Vierge nous voit icy du Ciel des yeux du corps?* 134

LVII. *Quelque pure creature peut elle eſtre en*

*en plus grande gloire que Marie ?* 136
LVIII. *Noſtre-Dame ſeroit elle ſi bonne, & ſi puiſſante que d'auoir deliuré quelque Damné de l'Enfer ?* 138
LIX. *Eſt il impoſſible qu'vn bon ſeruiteur & deuot de la ſainte Vierge ſoit damné ?* 141
LX. *La premiere fois que nous verrons la ſainte Vierge à quoy connoîtrons nous que c'eſt elle ?* 143
LXI. *Eſt il permis d'enuoyer des lettres à la S. Vierge ?* 146
LXII. *D'où vient qu'on ne donne pas à la S. Vierge l'eloge d'imitable ?* 149
LXIII. *D'où vient que la ſainte Vierge paroiſſant, c'eſt en habit blanc, bleu, où incarnat ?* 151

TROISIE

Digitized by Google

Leurs Deuotions aux Illuſtres Deuots de la Mere de Dieu pour tous les jours de l'Année ſelon le temps de leur decez, Auec les Reflexions & Inſtructions Conuenables.

## IANVIER.

I. *Iour S.Odilon Abbé* pag.154
*Le B.Bonfils General des ſeruites.*
II. *La B. Eſtienne de Soncinne R. de S. Dominique.*
III. *Benoit de l'Enfant Ieſus de l'Ordre de Citeaux.*
IV. *La B.Angele de Foligni.*
V. *S. Edoüard Roy d'Angleterre.*
VI. *Les trois Roys.*
*S.André Eueſque de Feſoli.*
VII. *La B.Marie Razzi R. de S.Dominique.*
VIII. *S.Laurens Iuſtinien.*
IX. *S.Iulian, & S.Baſiliſſe.*
X. *Le B.Gonzalez de l'Ordre de ſaint Dominique.*
XI. *Pierre Oblat de l'Ordre de S. Ieroſme.*
XII. *Leon l'Empereur.*
XIII. *Sanchez R.de S.François.*

XIV.

Digitized by Google

XIV. *Antoine du S. Eſprit Trinitaire.*
XV. *Leodat R. de S. Dominique.*
*S. Bonit Eueſque de Clairmon*
*Leonard Leſſius Ieſuite.*
XVI. *La B. Grace R. de ſaint François de Paule.*
XVII. *Aluarez de Pas de la Compagnie de Ieſus.*
XVIII. *Gaultier R. de S. Dominique.*
XIX. *S. Abondance Vierge.*
*Iaques Laynez General des Ieſuites.*
XX. *Iaques de S. Laurens R. de la Red. des captifs.*
XXI. *Thomas Maria R. de S. Dominique.*
XXII. *Vaultier de Bibrac Caualier.*
*Les Epouſailles de la S. V. auec S. Ioſeph.*
XXIII. *S. Ildefonſe Archeueſque.*
XXIV. *Ananie de Segure R. de S. François.*
XXV. *B. Henry de Suſo R. de S. Dominique.*
*La B. Cecile du meſme Ordre.*
XXVI. *S. Alberic Abbé de Citeaux*
*S. Batilde Reyne de France.*
XXVII. *Anſelme Aletin Capucin.*
XXVIII. *S. Charlemagne Empereur.*
*Les Grandeurs de Ieſus.*
*B. Marguerite fille du Roy de Hongrie.*
XXIX. *S. Pierre Thomas.*
XXX. *Thomas du Roſaire R. de S. Dominique.*

XXXI.

Digitized by Google

XXXI. *Iacinthe Maſcaroti R. de ſaint François.*

## FEBVRIER.

I. *S Ignace Martyr, & Eueſque.*
II. *La B.Luce vefue.*
III. *Iaques Martini de la Compagnie de Ieſus.*
IV. *La B.Ieane de France.*
V. *Reynaud Agel R.de S.Dominique.*
VI. *Le B.Brinolphe Eueſque.*
VII. *Guillaume Duc de Bauiere.*
VIII. *Paul R.de Citeaux.*
IX. *Muce Vitelleſqui General des Ieſuites.*
X. *S.Guillaume Duc d'Aquitaine.*
XI. *Reynaud Doyen d'Orleans.*
XII. *Vlpho Prince de Noruege.*
XIII. *B.Iourdain General de l'Ordre de ſaint Dominique.*
XIV. *S.Auxence Abbé.*
XV. *Ferdinand ſecond Emperenr.*
XVI. *Adulphe R.de S.François.*
XVII. *B.Alexis Seruite.*
XVIII. *B.Iean de Feſuli R.de S.Dominique.*
XIX. *Marie Piciuarde Seruite.*
XX. *Marie Carafe Ducheſſe d'Andrie.*
XXI. *Martin Gutierrez de la Compagnie de Ieſus.*



Digitized by Google

XXII. *B.Pierre Damien Cardinal.*
XXIII. *S.Lazare R.*
XXIV. *S.Boniface Eueſque de Lauzane.*
XXV. *Iean Ximenez de la Compagnie de Ieſus.*
XXVI. *S. Taraſe Archeueſque.*
XXVII. *S.Metilde R. de ſaint Benoit.*
XXVIII. *Philippe de Gueldres R.de S.Claire.*
XXIX. *Ieroſme de Coruallio R.*
*Ignace Martinez de la Compagnie de Ieſus.*

## MARS.

I. *Hernand Diaz R. de S.Dominique.*
II. *Le B. André R.de Citeaux.*
III. *S. Rupert Abbé.*
IV. *S.Caſimire Prince de Pologne.*
V. *Marguerite de Ipres R.de S.Dominique.*
VI. *S.Colete R.de ſaint François.*
VII. *S.Thomas d'Aquin R.de S.Dominique.*
VIII. *Thomas Sallius Ieſuite.*
IX. *Sainte Françoiſe.*
X. *B. François Seruite.*
XI. *Aſceline Niece de ſaint Bernard.*
XII. *Saint Gregoire le grand.*
XIII. *Iean de Huydo Minime.*
XIV. *Sainte Matilde Reyne.*
XV. *Gonſalue Sylueira de la Compagnie de Ieſus*



Digitized by Google

XVI. *S. Heribert Archeueſque.*
XVII. *Sainte Gertrude R. de ſaint Benoit.*
XVIII. *S. Cyrille Eueſque de Ieruſalem.*
XIX. *Saint Ioſeph.*
XX. *Saint Ioachim.*
XXI. *Saint Benoit Abbé.*
XXII. *Sainte Catherine de Suede.*
XXIII. *Claude Bernard Preſtre.*
XXIV. *Saint Simeon enfant martyr.*
XXV. *Le Verbe Incarné.*
XXVI. *L'Archange Gabriel.*
XXVII. *B. Euſtache R. de S Benoit.*
XXVIII. *B. Venturin R. de S. Dominique.*
XXIX. *Saint Enſtraſe Abbé.*
XXX. *Maurice Prince de Hongrie.*
XXXI. *Laurens de Hueſca Capucin.*

## AVRIL.

I. *Marie de Valence.*
II. *Saint François de Paule.*
III. *Saint Richard Eueſque.*
*Dominique de l'Annonciation.*
IV. *Marie de ſaint Ioſeph Vrſuline.*
V. *Saint Vincent Ferrier.*
VI. *Saint Celeſtin Pape.*
VII. *B. Herman Ioſeph.*
VIII. *Julien de ſaint Auguſtin.*

IX.

Digitized by Google

IX. *Marie Cleophas.*
*Guillaume R. de Citeaux.*
X. *S. Fulbert Eueſque.*
XI. *Benoit de Goez.*
XII. *Pierre de Anaſco.*
XIII. *B. Marguerite du Chateau.*
XIV. *S. Liduuine Vierge.*
*Sebaſtien Barradas.*
XV. *Venerable Cæſar de Buz.*
XVI. *C. Ioachim Seruite.*
*La Feſte des douleurs de la ſainte Vierge*
XVII. *B. Herman R. de S Dominique.*
XVIII. *Marie de l'Incarnation Carmelite.*
XIX. *Violant de Sylua.*
XX. *S. Agnez du Mont Politian.*
XXI. *S. Anſelme Archeueſque.*
XXII. *S. Theodore Abbé.*
XXIII. *S. Adelbert Archeueſque.*
XXIV. *Gaſton de Renty.*
XXV. *S. Marc l'Euangeliſte.*
*François Ieroſme.*
XXVI. *B. Marguerite Seruite.*
XXVII. *B. Site Vierge.*
XXVIII. *Iaques Serrut Ieſuite.*
XXIX. *S. Pierre martyr.*
XXX. *S. Catherine de Sienne.*



Digitized by Google

# MAY,

I. *Pie cinquiéme Pape.*
II. *S. Antonin Archeueſque,*
III. *S. Ieane de la Croix.*
IV. *B. Rachel R. de Citeaux.*
V. *S. Ange Carme & martyr.*
VI. *S. Iean Damaſcene.*
VII. *Alexandre Luzagne.*
*S. Pierre Archeueſque de Tarantaſe.*
VIII. *L'Abbé Leonce.*
IX. *S. Gregoire de Nazianze.*
X. *La Sœur Guiomar R. de S. Dominique.*
XI. *La Deuote paſſidée.*
XII. *Marie de l'Incarnation R. de S. Claire.*
*Noſtre-Dame aux martyrs.*
XIV. *Louys le Juſte.*
XV. *Lopis Ribere.*
XVI. *S. Euſtache Abbé.*
*S. Iſidore Laboureur.*
*Saint Simon Stok.*
XVII. *B. Paſcal R. de S. François.*
*B. Henry de Caſtus.*
XVIII. *B. Fœlix Capucin.*
XIX. *S. Pierre Celeſtin.*
*Thomas Sanchez.*
XX. *S. Bernardin de Siene.*
XXI. *B. Godric Solitaire.*

*Louys*

Digitized by Google

*Louys le Debonnaire.*
XXII. *Couſtantin Empereur.*
XXIII. *Iean-Baptiſte de Gault Eueſque.*
XXIV. *S.Ieane femme de Cuſe.*
XXV. *B.Magdelaine de Pazzi.*
XXVI. *S.Philippe Neri.*
*Marguerite du S.Sacrement Carmelite.*
XXVII. *S. Iean Pape.*
XXVIII. *François velon R.de S.François.*
XXIX. *B. André de Chio martyr.*
XXX. *Ieane d'Arc Pucelle d'Orleans.*
*Marie de Valarnau.*
XXXI. *Rodolphe R.de S.Dominique.*

## I V I N.

I. *Françoiſe de Ieſus Carmelite.*
II. *Gaſpar de S.Ioſeph, R.de S.François.*
III. *S.Cotilde Reyne de France.*
IV. *Anne Almeide R.de S. François.*
V. *Ferdinand Prince de Portugal.*
VI. *Anne de Xaintonge Vrſuline.*
VII. *Anne de S. Barthelemy Carmelite.*
VIII. *Vincent Carafe General de la Companie de Ieſus.*
IX. *Ioſeph Ankieta Ieſuite.*
X. *S. Marguerite Reyne d'Eſcoſſe.*
XI. *B. Helizar General des Chartreux.*



Digitized by Google

XII. *VVladiſlas cinquiéme Roy de Pologne.*
XIII. *S. Antoine de Padoüe.*
XIV. *S. Baſile le grand.*
XV. *B. Bernard de Menthon.*
XVI. *S. Lutgarde, R.*
XVII. *Baſile le Macedonien Empereur.*
XVIII. *B. Ozanne.*
XIX. *Iſraël Prince de Suede.*
XX. *B. Iuliane Seruite.*
XXI. *B. Loüys de Gonzague.*
XXII. *Alfonze cinquiéme Roy de Portugal.*
XXIII. *B. Marie d'Oignez.*
XXIV. *Iean-Baptiſte Tolemai Relig. de ſaint Dominique.*
*Galliote de ſainte Anne Rel.*
XXV. *Simon Comte de Monfort.*
XXVI. *Françoiſe du Mercado Religieux de ſaint Dominique.*
XXVII. *Antoine de Frayro Relig. de ſaint Dominique.*
XXVIII. *Saint Paul premier Pape.*
XXIX. *Saint Pierre Apoſtre.*
*Cæſar Baronius Cardinal.*
XXX. *Saint Paul Apoſtre.*



Digitized by Google

# IVILLET.

I. *B. Adam Rel. de ſaint Norbert.*
II. *B. Cedonius Seruite.*
III. *Sainte Claire Religieuſe de ſaint Dominique.*
IV. *Sainte Elizabeth Reyne de Portugal.*
V. *Antoine Roſſille Relig. Minime.*
VI. *Charles de Noruege fils de S. Brigitte.*
VII. *Acurſe Rel. de S. François.*
VIII. *S. Landrade Princeſſe.*
IX. *Marie Princeſſe de Parme.*
X. *Iean Comnene Empereur.*
XI. *S. Hidulphe Archeueſque de Treues.*
XII. *Iean Gerſon.*
XIII. *Conrade R. de ſaint Dominique.*
XIV. *Saint Bonauenture.*
*Saint Henry Empereur.*
*Gaſpar Bon Minime.*
XV. *Ignace Azebede de la Compagnie de Ieſus.*
XVI. *Angele fille du Roy de Boëme.*
XVII. *Saint Alexis.*
XVIII. *Violant de l'Aſcenſion Relig.*
XIX. *Auguſtin R. de ſaint François.*
XX. *S. Robert Roy de France.*
XXI. *Didier R. de ſaint Bernard.*
XXII. *Sainte Marie Magdelaine.*



Digitized by Google

*Herman le racourcy.*

XXIII. *B. Ieane d'Oruiete Rel. de ſaint Dominique.*

XXIV. *Garcia Roy de Nauarre.*

XXV. *Balthaſar Aluarez Ieſuite.*
*Thomas à Kempis.*

XXVI. *Sainte Anne mere de Noſtre-Dame.*

XXVII. *Iaques premier Roy d'Arragon.*

XXVIII. *Barthelemy Vergare Confrere de la Congregation de la ſainte Vierge.*

XXIX. *Sainte Marthe Vierge.*

XXX. *Catherine Vanine de Sienne.*

XXXI. *S. Ignace de Loyola.*

## AOVST.

I. *François Binans Minime.*

II. *Alain R. de ſaint Dominique.*

III. *Alexandre Oliua Cardinal.*

IV. *Saint Dominique.*

V. *Iean Patrice Seigneur Romain.*

VI. *Hippolite de Ieſus R. de ſaint Dominique.*

VII. *Saint Albert de l'Ordre des Carmes.*

VIII. *Gregoire quatriéme Pape.*

IX. *Robert General de l'Ordre de la S. Trinité.*

X. *Saint Dieudonné Cordonnier.*

XI. *Helene Torrel R. de ſaint Dominique.*

XII. *Sainte Claire Vierge.*



Digitized by Google

XIII. *Iean Berman de la Compagnie de Ieſus.*
XIV. *B. Staniſlas Nouice de la Compagnie de Ieſus.*
XV. *S. Arnoux Eueſque.*
B. *Elza Rel. de ſaint Dominique.*
XVI. *S. Hiacinthe R. de ſaint Dominique.*
XVII. *Sainte Claire de Monfalcon.*
*Beatrix de Sylua.*
XVIII. *S. Helene mere de Conſtantin.*
XIX. *S. Sebald Prince de Morauie.*
XX. *S. Bernard Abbé.*
*S. Eſtienne Roy d'Hongrie.*
XXI. *S. Humbeline R. de Citeaux.*
XXII. *S. Bernard Ptolomée, Senateur Siennois.*
XXIII. *B. Philippe de Benici Seruite.*
XXIV. *Corneille Viſcauen Ieſuite.*
XXV. *S. Loüys Roy de France.*
XXVI. *Alfonſe ſecond Roy d'Eſpagne.*
XXVII. *B. Guillaume Chanoine de Premontré.*
XXVIII. *Saint Auguſtin.*
XXIX. *Saint Iean Baptiſte.*
XXX. *Heraclie Empereur.*
XXXI. *S. Iſabeau ſœur de ſaint Louys.*

## SEPTEMBRE.

I. *Sainte Anne Prophetesſe.*

ij. *B.Blonde Rel.Seruite.*
iij. *Thomas de Tiferno Capucin.*
iv. *B. Catherine de Raconis R.de ſaint Dominique.*
v. *Paul Sinopolitain R.de S.François.*
vj. *Gondiſalue Archeueſque de Tolouſe.*
vij. *Iean-Baptiſte Archinte Ieſuite.*
viij. *François Retza R. de ſaint Dominique.*
ix. *B. Ioſcio Rel. de ſaint Benoit.*
x. *Saint Nicolas Tolentin.*
xj. *B.Dorothée Polonnoiſe.*
xij. *S.Guy Confeſſeur.*
xiij. *Narciſſe Ioanni R. de ſaint François.*
xiv. *François Tolet Cardinal.*
xv. *Saint Aycard. Abbé.*
xvj. *S.Eufemie Vierge & Martyre.*
xvij. *Robert Bellarmin Cardinal.*
xviij. *B.Thomas de Villeneufue Archeueſque.*
xix. *Henry d'Ayden Chanoine.*
xx. *Celſe Finet de la Compagnie de Ieſus.*
xxj. *Saint Matthieu Apoſtre.*
xxij. *Marie Vele Religieuſe.*
xxiij. *Sainte Tecle Vierge & martyre.*
xxiv. *Saint Gerard Eueſque.*
xxv. *François Suarez de la Compagnie de Ieſus.*
xxvj. *Sainte Iuſtine Vierge & Martyre.*
*Iean de Turrecremata Cardinal.*

xxvij.

Digitized by Google

xxvij. *Saint Elzear Comte.*
xxviij. *Eleonor Reyne de Portugal.*
xxix. *Saint Michel Archange.*
xxx. *Saint Ieroſme Docteur de l'Egliſe.*

## OCTOBRE.

j. *B. François de Borgia Ieſuite.*
ij, *Le Cardinal de Berulle.*
iij. *Marguerite d'Auſtriche Reyne d'Eſpagne.*
iv. *Saint François.*
v. *Sainte Galle vefue.*
vj. *Saint Bruno.*
vij. *Ermeſende Comteſſe de Luxembourg.*
viij. *Sainte* Brigitte.
ix. S. *Denis Apoſtre de France.*
x. *Marie du Crucifix R.de* S.*Dominique.*
xj. B.*Ieane R.de l'Ordre des Carmes.*
xij. *Iaques Rhem de la Compagnie de Ieſus.*
xiij. S. B*rinoux Eueſque.*
xiv. S.*Caliſte Pape.*
xv. S.*Tereſe.*
xvj. *Alfonſe premier Roy de Portugal.*
xvij. *Pierre Caralt R.*
xviij. S.*Luc Euangeliſte.*
xix. B. *Louys* Bertrand.
xx. *Alexandre de Hales.*



Digitized by Google

xxj. *Marie Marthe.*
xxij. *François de Valence R.de S.François.*
xxiij. *B. Iean Capistrani R.de S.François.*
xxiv. *Ieroſme Caruaille Ieſuite.*
xxv. B. *Marin frere du B.Pierre Damien.*
xxvj. *Florent Putean.R.de ſaint Dominique.*
xxvij. B. *Cunegonde Reyne de Pologne.*
xxviij. *Godefroy de Boüillon.*
xxix. *Ioſeph Albiz R.de ſaint François.*
xxx. B.*Raynier R.de Citeaux.*
xxxj. *Alphonſe Rodriguez Ieſuite.*

## NOVEMBRE.

j. S. *Salaune le Simple.*
ij. S.*Liuin R.de* S. *François,& Martyr.*
iij. *Simon de Rimini* R.*de ſaint François.*
iv. S. *Charles* Borromée.
v. S. *Zacharie Pere de S. Iean-Baptiſte.*
vj. S.*Leonard.*
vij. *Gabriele de Gadaigne.*
viij. *Jean Duns* R.*de ſaint François.*
ix. *Gabriel d'Ancone* R.*de S. François.*
x. S.*Theotiſte Vierge.*
xj. S. *Martin Eueſque.*
xij. S.*Jaques d'Alcala.*
xiij. *Paul Aleman* R.*de ſaint François.*
xiv. S.*Laurens Eueſque.*
xv. B. *Albert le Grand.*
xvj. *S. Edmond Archeueſque.*



Digitized by Google

xvij. S. *Gregoire Eueſque de Neocesarée.*
xxviij. S. *Odo Abbé de Cluni.*
xix. S. *Elizabeth vefue.*
xx. *François de ſainte Marie Eueſque.*
xxj. B. *Romæus* R. *de S. Dominique.*
xxij. *Clement Caponi* R. *de S. Dominique.*
xxiij. *Marguerite de Sauoye* R. *de ſaint Dominique.*
xxiv. *Andronique le vieux Empereur.*
xxv. S. *Catherine Vierge & Martyre.*
xxvj. B. *Sylueſtre de Mont Fanon.*
xxvij. *Pierre Frere Lay de l'Ordre de ſaint François.*
xxviij. S. *Eſtienne le jeune.*
xxix. S. *Radbode Eueſque.*
xxx. S. *André Apoſtre.*

## DECEMBRE.

j. *Antoine de Segouie.*
ij S. *François Xauier.*
iij. *Alfonſe Frere Lay* R. *de* S. *François.*
iv. S. *Annon Archeueſque.*
v. *Martin de Santis R. de S. François.*
vj. S. *Nicolas.*
vij. S. *Ambroiſe.*
viij. *Fernandius Ieſuite.*
ix. S. *Leocadie Vierge.*
x. *Mathieu de Cantacuſe Empereur.*
xj. *Henry R. de Citeaux.*



Digitized by Google

xij. *Ierome de Laſſana* R. *de S. Dominique*
xiij. S. *Aubert Eueſque de Cambray.*
*Ieane Francoiſe Fremiot Fondatrice de la Viſitation Sainte Marie.*
xiv. *Antoine Spinel Ieſuite.*
xv. B. *Victoire Fondatrice des celeſtes.*
xvj. *Iſabeau de la Carrera* R. *de S. Dominiq.*
xvij. *Iean Nugnez Barrete Patriarche d'Ethiopie.*
xviij. S. *Eſquil Archeueſque* R. *de Citeaux.*
xix. *Vrbain cinquiéme Pape.*
xx. *Francois Hortolan Ieſuite.*
xxi. *Iean de Matte Fondateur de l'Ordre. de la redemption des captifs.*
xxii. *B. Adam* R. *de Citeaux.*
xxiii. *B. Iean Firman* R. *de S. Francois.*
xxiv. S. *Eufemie Vierge.*
xxv. *Catherine de Herrera* R. *de ſaint Dominique.*
xxvi. *B. Francois de l'Enfant Ieſus.*
xxvij. S. *Jean l'Euangeliſte.*
xxviij. *Francois de Sales Eueſque.*
xxix. S. *Thomas Archeueſque de Cantorbie.*
xxx. S. *Eguin Eueſque.*
xxxi. *Jean Francois Regis Jeſuite.*



Digitized by Google

# TABLE

## PAR ORDRE ALPHABETIQVE Des Illuſtres Deuots de la Mere de Dieu.

*Contenus en la troiſiéme Partie de ce liure.*

A.


ABbondance V. 19. Ianuier.
Acurſe Rel. 7. Iuillet.
Adelbert E. 23. Auril.
Adam Rel. de S. Norbert 1. Iuillet.
Adam Rel. de Cireaux 22. Decembre.
Adulfe Rel. 16. Feburier.
Agel Rel. 5. Feburier.
Agnez du Mont Politian 20. Auril.
Alain Rel. 2. Aouſt.
Alberic Abbé 26. Ianuier.
Albert le Grand 15. Nouembre.
Albert Carme 7. Aouſt.
Alexandre Luzague 7. May.
Alexandre Oliua Cardi. 3. Aouſt.


Alexan

Alexandre de Ales 20. Octobre.
Alexis 17. Iuillet.
Alexis Seruite 17. Feburier.
Alfonſe V. Roy de Portugal 22. Iuin.
Alfonſe 1. Roy de Portugal 16. Octobre.
Alfonſe ſecond Roy d'Eſpagne 26. Aouſt.
Alfonſe Rel. 3. Decembre.
Alfonſe Rodriguez 31. Octobre.
Aluarez de Pas 17. Ianuier.
Ambroiſe E. 7. Decembre.
Ananie de Segure Rel. 24. Ianuier.
André Eu. 6. Ianuier.
André Rel. 2. Mars.
André de Chio 29. May.
André Apoſtre 30. Nouembre.
Andronique le Vieux 24. Nouembre.
Ange Carme 5. May.
Angele de Foligni 4. Ianuier.
Angele Princeſſe 16. Iuillet.
Anne Mere de la S. Vierge 26. Iuillet.
Anne Almeide Rel. 4. de Iuin.
Anne de Xaintonge Vrſuline 6. Iuin.
Anne de S. Barthelemy Rel. 7. Iuin.
Anne Propheteſſe 1. Septembre.
Annon E. 4. Decembre.
Arnoux Eu. 15. Aouſt.
Anſelme Aletin Capucin 27. Ianuier.
Anſelme E. 21. Auril.
Antoine Abbé 17. Ianuier.
Antoine du S. Eſprit Rel. 14. Ianuier.
Antoine de Padoüe 13. Iuin,
Antoine de Frairo Rel. 27. Iuin.
Antoine Roſſille Rel. 5. Iuillet.

Antoine

Digitized by Google

Antoine de Segouie Rel. 1. Decembre.
Antoine Spinel Rel. 14. Decembre.
Antonin E. 2. May.
Aſceline Rel. 11. Mars.
Aubert E. 13: Decembre.
Auguſtin E. 28. Aouſt.
Aug. Rel. 19. Iuillet.
Auxence Abbé 14. Feburier.
Aycard Abbé 15. Septembre.

B.

BAlthazar Roy 6. Ianuier.
Balthazar Aluarez Rel. 25. Iuillet.
Barthelemy Vergare 28. Iuillet.
Baſiliſſe V. 9. Ianuier.
Baſile le Grand 14. Iuin.
Baſile Empereur 17. Iuin.
Batilde Reyne 26. Ianuier.
Beatrix de Sylua Rel. 7. Aouſt.
Benoit Abbé 21. Mars.
Benoit de Goez Rel. 11. Auril.
Benoit de l'Enfant Ieſus Rel. 3. Ianuier.
Benoit Fernandius Rel. 8. Decembre.
Bernard Abbé 20. Aouſt.
Bernard Ptolomée Rel. 22. Aouſt.
Bernard de Menton Rel. 15. Iuin.
Bernardin de Sienne 20. May.
Berulle Cardinal 2. Octobre.
Blonde Rel. 2. Septembre.
Bon Fils Rel. 1. Ianuier.
Bonit E. 15. Ianuier.
Boniface E. 24. Febuier.



Digitized by Google

Bonauenture 14. Iuillet.
Brigitte 8. Octobre.
Brinoux E. 13. Octobre.
Brinolfe E. 6. Feburier.
Bruno 6. Octobre.

## C.

CÆſar de Buz 15. Auril.
Cæſar Baronius 29. Iuin.
Caliſte Pape 14. Octobre.
Caſimire Prince 4. Mars.
Catherine de Suede V. 22. Mars.
Catherine Martyre 25. Nouembre.
Catherine de Sienne 30. Mars.
Catherine Vanine 30. Iuillet.
Catherine de Raconis 4. Septembre.
Catherine de Herrera 25. Decembre.
Cedonius Seruite 2. Iuillet.
Celeſtin Pape 6. Auril.
Celſe Finet Rel. 20. Septembre.
Cecile Rel. 25. Ianuier.
Charlemagne Emp. 28. Ianuier.
Charles Borromée 4. Nouembre.
Charles de Noruege Princ. 6. Iuillet.
Claire Vierge 12. Aouſt.
Claire de Monfalcon 17. Aouſt.
Claire Rel. 3. Iuillet.
Claude Bernard 23. Mars.
Clement Caponi 12. Nouembre.
Clotilde Rey. 3. Iuin.
Colete 6. Mars.
Conrade 3. Iuillet.

Conſalue

Conſalue Sylueira Rel. 15. Mars.
Conſtantin Emp. 22. May.
Corneille Viſcauen Rel. 24. Aouſt.
Cunegonde Rey. 27. Octobre.
Cyrille E. 18. Mars.

D.

Denys 9. Octobre.
Didier Rel. 21. Iuillet.
Dieudonné 10. Aouſt.
Dominique Fondateur d'Ordre 4. Aouſt.
Dominique de l'Annonciation 3. Auril.
Dorothée Polonnoiſe 11. Septembre.

E.

Edoüard Roy 5. Ianuier.
Eguin E 30. Decembre.
Eleonor Reyne 28. Septembre.
Elizabeth Reyne 4. Iuillet.
Elizabeth vefve 19. Nouembre.
Elza Rel. 15. Aouſt.
Elzear 27. Septembre.
Emond E. 16. Nouembre.
Epiphane E. 12. May.
Ermeſande Comteſſe 7. Octobre.
Eſquil E. 18. Decembre.
Eſtienne Roy 20. Aouſt.
Eſtienne le Ieune 28. Nouembre.
Eſtienne de Soncino 2. Ianuier.
Eufemie Martyre 16. Septembre.



Digitized by Google

Eufemie Vierge 24. Decembre.
Euſtache Rel. 27. Mars.
Euſtache Abbé 16. May.
Euſtraſe Abbé 29. Mars.

F.

Ferdinand Prince 5. May.
Ferdinand 2. Empereur 15. Feburier.
Florent Putean Rel. 26. Octobre.
Fœlix Capucin 18. May.
François ſeruite 10. Mars.
François Ieroſme 25. Auril.
François de Paule 2. Auril.
François Velon Rel. 28. May.
François Binans Rel. 1. Aouſt.
François Retza Rel. 8. Septembre.
François Tolet Card. 14. Septembre.
François Suarez Rel. 25. Septembre.
François de Borgia 1. Octobte.
François d'Aſſiſe 4. Octobre.
François Ortolan Rel. 20. Nouembre.
François de Valence Rel. 22. Octobre.
François de ſainte Marie E. 20. Nouembre.
François de l'Enfant Ieſus Rel. 26. Decembre.
François de Sales E. 28. Decembre.
François Xauier 2. Decembre.
Françoiſe Romaine 9. Mars.
Françoiſe de Ieſus R. 1. Iuin.
Françoiſe de Mercado Rel. 26. Iuin.



Digitized by Google

## G.

Gabriel Archange 26. Mars.
Gabriel d'Ancone Rel. 9. Nouembre.
Garcia Roy 24. Iuillet.
Gaſpar Roy 6. Ianuier.
Gaſpar Bon 14. Iuillet Rel.
Gaſpar de S. Ioſeph Rel. 2. May.
Galle 5. Octobre.
Galliote de S. Anne Rel. 24. Iuin.
Gaſton de Renti 24. Auril.
Gaultier Rel. 18. Ianuier.
Gerar 24. Septembre.
Gertrude 17. Mars.
Godric Solitaire 21. May.
Gonzalez Rel. 10. Ianuier.
Gondiſalue E. 6. Septembre.
Godefroy de Boüillon 28. Octobre.
Grace Rel. 16. Ianuier.
Gregoire Pape 8. Aouſt.
Gregoire le Grand 12. Mars.
Gregoire de Nazianze 9. May.
Gregoire de Neoceſarée 16. Nouembre.
Guy 12. Septembre.
Guillaume Chanoine 27. Aouſt.
Guillaume Duc d'Aquitaine 10. Feburier.
Guillaume Duc de Bauiere 7. Feburier.
Guillaume Rel. 9. Auril.
Guyomar Rel. 10. May.



Digitized by Google

HEnry Rel. 11. Decembre.
Henry de ſuzo Rel. 25. Ianuier.
Henry de Caſtris Rel. 17. May.
Henry Empereur 14. Iuillet.
Henry d'Ayden Chanoine 19. Septembre.
Helene Mere de Conſtantin 18. Aouſt.
Helene Torrel Rel. 11. Aouſt.
Helizat Rel. 11. Iuin.
Heraclie Emp. 30. Aouſt.
Heribert E. 16. Mars.
Herman Ioſeph 7. Auril.
Herman le recourcy 22. Iuillet.
Herman Rel. 17. Auril.
Hernand Diaz Rel. 1. Mars.
Hidulphe E. 11. Iuillet.
Hierome Caruallo 24. Octobre.
Hierome de Caruaille Rel. 29. Feburier.
Hieroſme Docteur 30. Septembre.
Hierome de Laſſana Rel. 12. Decembre.
Hildephonſe 23. Ianuier.
Hippolite de Ieſus 6. Aouſt.
Humbeline Rel. 21. Aouſt.
Hyacinthe Maſcarotti Rel. 31. Ianuier.
Hyacinthe Rel. 16. Aouſt.

## I.

IAques Martini Rel. 3. Feburier.
Iaques Cerut Rel. 28. Auril.
Iaques Roy 27. Iuillet.

Iaques

Digitized by Google

Iaques Rhem Rel. 12. Octobre.
Iaques d'Alcala 12. Nouembre.
Iaques de S. Laurens Rel. 20. Ianuier.
Iean Baptiſte de Gaut E. 23. May.
Iean Baptiſte Tolemai Rel. 24. Iuin.
Iean Baptiſte Precurſeur 29 Aouſt.
Iean Baptiſte Archinthe Rel. 7. Septembre.
Iean de Feſuli Rel. 18. Feburier.
Iean de Huydo Rel. 13. Mars.
Iean de Matte 21. Decembre.
Iean Euangel. 27. Decembre.
Iean Firman 23. Decembre.
Iean Damaſcene 6. May.
Iean François Regis Rel. 31. Decembre.
Iean Pape 27. May.
Iean Comnene Emp. 10. Iuillet.
Iean Gerſon 12. Iuillet.
Iean Patrice 5. Aouſt.
Iean Berman Rel. 13. Aouſt.
Iean de Turrecremata Cardin. 26. Septemb.
Iean Capiſtrani Rel. 23. Octobre.
Iean Duns Rel. 8. Nouembre.
Ieane Carmelite 11. Octobre.
Ieane de France 4. Feburier.
Ieane de la Croix 3. May.
Ieane femme de Cuſe 24. May.
Ieane d'Arc 30. May.
Ieane d'Oruiete 23. Iuillet.
Ieane Françoiſe Fremiot Rel. 13. Decemb.
Ignace Martinez 29. Feburier.
Ignace Azebedo 15. Iuillet.
Ignace de Loyola 31. Iuillet.



Digitized by Google

Ignace E. 1. Feburier.
Ioachim Seruite 16. Auril.
Ioachim Pere de la S.V. 20. Mars.
Iordain Rel. 13. Feburier.
Ioſeph Eſpoux de la S. V. 19. Mars.
Ioſeph Ankieta Rel. 9. Iuin.
Ioſeph Albiz Rel. 29. Octobre.
Ioſcio Rel. 9. Septembre.
Iſabeau Sœur de S. Loüys 31. Aouſt.
Iſabeau de la Carrera Rel. 16. Decembre.
Iſidore Laboureur 16. May.
Iſraël Prince 19. Iuin.
Iulien 9. Ianuier.
Iulien de S. Auguſtin 8. Auril,
Iuliane Seruite 20. Iuin.
Iuſtine V. 26. Septembre.

## L.

LAndrade Princeſſe 8. Iuillet.
Laurens Iuſtinian E. 8. Ianuier.
Laurens de Hueſca Rel. 31. Mars.
Laurens E. 14. Nouembre.
Lazare Rel. 23. Feburier.
Laynez Rel. 19. Ianuier.
Leodat Rel. 15. Ianuier.
Leocadie V. 9. Decembre.
Leon Emp. 12. Ianuier.
Leonce Abbé 8. May.
Leonard Leſſius Rel. 15. Ianuier.
Leonard 6. Nouembre.
Liuin Rel. 2. Nouembre.

Lopis

Digitized by Google

Lopis Ribere 15. May.
Loüys le Iuſte 14. May.
Loüys le Debonnaire 21. May.
Loüys de Gonzague 21. Iuin.
Loüys 9. Roy de France 25. Aouſt.
Loüys Bertrand 19. Octobre.
Luc Euang. 18. Octobre.
Luce vefve 2. Feburier.
Ludiuine V. 14. Auril.
Lutgarde Rel. 16. Iuin.

M.

MAgdelone de Pazzi Rel. 25. May.
Marc Euang. 25. Auril.
Marguerite Princeſſe 28. Auril.
Marguerite de Ypres 5. Mars.
Marguerite du Chateau Rel. 13. Auril.
Marguerite Seruite 26. Auril.
Marguerite du S. Sacrement 26. May.
Marguerite Reyne d'Eſcoſſe 10. Iuin,
Marguerite d'Auſtrice Reyne 3. Octobre.
Marguerite de Sauoye Rel. 23. Nouemb.
Marie Razi Rel. 7. Ianuier.
Marie Piuarde 19. Feburier.
Marie Carafe 20. Feburier.
Marie de Valence 1. Auril.
Marie de S. Ioſeph Rel. 4. Auril.
Marie Cleophas 9. Auril.
Marie de l'Incarnation Rel. de S. Claire 13. May.
Marie d'Oignez 23. Iuin.
Marie Princeſſe de Parme 9. Iuillet.
Marie Magdelene 22. Iuillet.



Digitized by Google

Marie Vele Rel. 22. Septembre.
Marie du Crucifix 10. Octobre.
Marie Marthe 21. Octobre.
Marin 25. Octobre.
Marthe V. 29. Iuillet.
Martin de Santis Rel. 5. Decembre.
Martin Gutierez 21. Feburier.
Martin E. 11. Nouembre.
Matthieu de Cantacuſe Emper. 10. Decembre.
Matthieu Apoſtre 21. Septembre.
Matilde Reyne 14. Mars
Maurice Rel. 30. Mars.
Melchior Roy 6. Ianuier.
Metilde Rel. 27. Feburier.
Michel Archange 29. Septembre.
Muce Vitelleſqui Rel. 9. Febrier.

## N.

NArciſſe Ioanni Rel. 13. Septembre.
Nicolas E. 6. Decembre.
Nicolas Tolentin 10. Decembre.
Nugnez Barrette 17. Decembre.

## O.

ODilon Abbé 1. Ianuier.
Odo Abbé 18. Nouembre.
Oſanne Verge 18. Iuin.

P.

Digitized by Google

P.

PAſcal Rel. 17. May.
Paſſidée 11. May.
Paul R. de Citeaux 8. Feburier.
Paul Apoſtre 30. Iuin.
Paul premier Pape 28. Iuin.
Paul Sinopoltain 5. Septembre.
Paul Aleman 13. Nouembre.
Philippe de Gueldres 28. Feburier.
Philippe Neri 26. May.
Philippe de Benici Rel. 23. Aouſt.
Pie V. Pape . . May.
Pierre Oblat 11. Ianuier.
Pierre Damien 22. Feburier.
Pierre de Anaſco Rel. 12. Auril.
Pierre Celeſtin 12. May.
Pierre Martyr 29. Auril.
Pierre E. 7. May.
Pierre Apotre 29. Iuin.
Pierre Caralt 17. Octobre.
Pierre Rel. Lay 27. Nouembre.
Pierre Thomas 29. Ianuier.

R.

RAtbode E. 29. Nouembre.
Rachel Rel. 4. May.
Raynaud Rel. 11. Feburier.
Raynier Rel. 30. Octobre.
Richard E. 2. Auril.
Robert Roy 20. Iuillet.
Robert Bellarmin Card. 17. Nouembre.

Robert

Digitized by Google

Robert Rel. 9. Aouſt.
Rodolphe Rel. 31. May.
Romæus Rel. 21. Nouembre.
Rupert Abbé. 3 Mars.

S.

SAlaune 1. Nouembre.
Sanchez Rel. 13. Ianuier.
Sebaſtien Barradas 14. Auril.
Sebald Prince 19. Aouſt.
Silueſtre de Monfanon 26. Nouembre.
Simeon Martyr 24. Mars.
Simon Stok 16. May.
Simon de Rimini 3. Nouembre.
Simon Comte 25. Iuin.
Site V. 27. Auril.
Staniſlas Koska 14. Aouſt.

T.

TAraſe E. 26. Feburier.
Tecle 23. Septembre.
Tereſe 15. Octobre.
Theotiſte V. 10. Nouembre.
Theodore Abbé 22. Auril.
Thomas Maria Rel. 21. Ianuier.
Thomas du Roſaire Rel. 30. Ianuier.
Thomas d'Aquin 7. Mars.
Thomas Sallius 8. Mars.
Thomas Sanchez 19. May.
Thomas a Kempis 25. Iuillet.
Thomas de Villeneufve E. 18. Septembre.

Thomas

Thomas de Tiferno Rel. 3. Septembre.
Thomas E. de Cantorbie 29. Decembre.

## V.

VAultier 22. Ianuier.
Venturin Rel. 28. Mars.
Victoire Rel. 15. Decembre.
Vincent Ferrier 5. Auril.
Vincent Carafe 8. Iuin.
Vladiſlas Roy 12. Iuin.
Violant de Sylua Rel. 19. Auril.
Violant de l'Aſcenſion Rel. 18. Iuillet.
Vrbain V. Pape 19. Decembre.
Vlfo Prince 12. Feburier.

## X.

XImenez Rel. 25. Feburier.

## Z.

ZAcharie 5. Nouembre.

*FIN.*

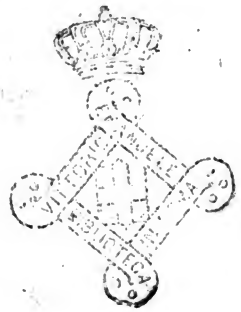
Digitized by Google

## Fautes plus considerables de l'Impression, que le Lecteur reparera s'il luy plait.

Page 83. crainde; *lisez* craindre
page 84. Nicodemie; *lisez* Nicomedie
page 93. entietieres; *lisez* entietes
page 94. racourir; *lisez* recourir
page 117. l'aduocate; *lisez* d'aduocate
page 121. sa ferueur; *lisez* la ferueur
page 128. Auteur; *lisez* Auteurs
page 135. maniete; *lisez* maniere.
page 148. differences; *lisez* deferences.
page 193. ren; *lisez* rien
page 200. à faire; *ostez* à
page 203. remandoit; *lisez* recommandoit
La feüille I. qui est aux Questions curieuses est toute fautiue quant à la chifre durant seize pages
page 215. grelez; *lisez* grelées
page 222. honnora; *lisez* honnora tant
page 249. tout; *lisez* tour.
page 265. par; *lisez* pour
page 269. que; *lisez* quel

Digitized by Google

page 295. Ses beautez ; *liſez* beautez de ſes
page 279. deriſon ; *liſez* deriſion
page 314. vre ; *liſez* vie.
page 338. telle, *liſez* telles.
page 347. Preat ; *liſez* Prelat.
page 251. page 2. du Iournal. leures ; *liſez* lettres
page 361. Scapulare ; *liſez* Scapulaire.



Digitized by Google

Digitized by Google

312

Digitized by Google

Digitized by Google

LABORATORIO L. GOTTSCHEF
VIA DEL BOSCHETTO 97 - ROMA
1969

Digitized by Google

Digitized by Google